

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



SILAS WRIGHT DUNNING BEQUEST UNIVERSITY OF MICHIGAN GENERAL LIBRARY



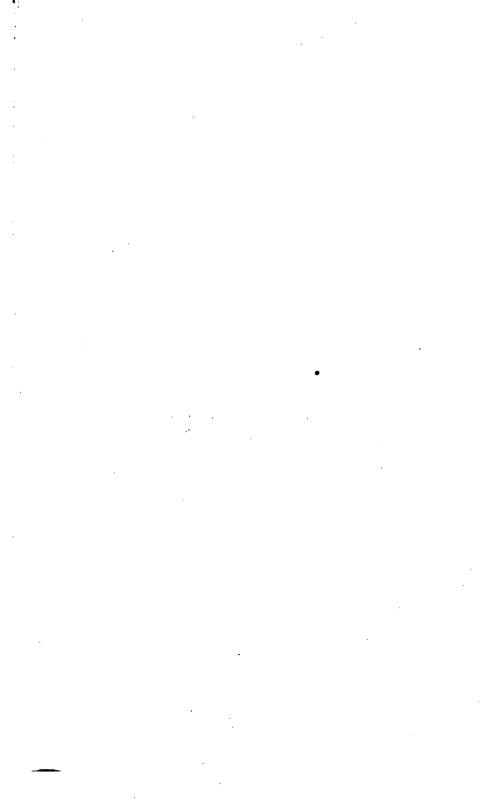


ДС 801 ,35 ,A44

FLORE

DU

SÉNONAIS



Societé d'archertirem de ten

ellenous



DU

SÉNONAIS

CATALOGUE ANALYTIQUE ET DESCRIPTIF

DES

PLANTES VASCULAIRES

OBSERVÉES DANS L'ARRONDISSEMENT DE SENS

PAR

MM. GUSTAVE JULLIOT; J.-B. LORIFERNE; CHARLES SEPOT; HENRI et PAUL LALLIER; S. MOREAU; PAUL FLICHE; VICTOR GUIMARD; GUST. GLACHANT, etc.

Rédigé et mis en ordre

PAR"

Constant HOULBERT

DOCTEUR ÈS-SCIENCES

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE SENS

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

DE LA

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE SENS

SENS

SOCIÉTÉ NOUVELLE D'IMPRESSIONS ARTISTIQUES

(G. JACQUART ET Cie)

1, Rue de la Bertauche, 1

1901





0 MM

n

docieté archéologique de sens.

FLORE

DU

SÉNONAIS

CATALOGUE ANALYTIQUE ET DESCRIPTIF

DES

PLANTES VASCULAIRES

OBSERVÉES DANS L'ARRONDISSEMENT DE SENS

PAR

MM. GUSTAVE JULLIOT; J.-B. LORIFERNE; CHARLES SEPOT; HENRI et PAUL LALLIER; S. MOREAU; PAUL FLICHE; VICTOR GUIMARD; GUST. GLACHANT, etc.

Rédigé et mis en ordre

PAR

Constant HOULBERT

DOCTEUR ES-SCIENCES

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE SENS

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

DE LA

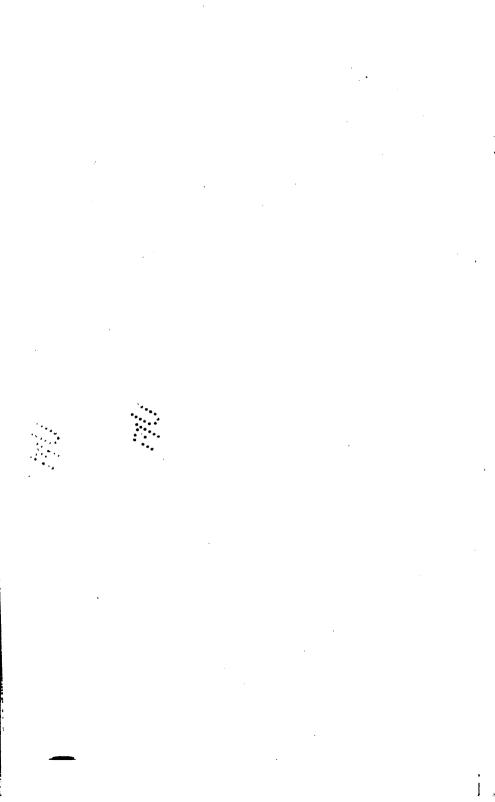
SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE SENS

SENS

SOCIÉTÉ NOUVELLE D'IMPRESSIONS ARTISTIQUES (G. JACQUART ET C1°)

1, Rue de la Bertauche, 1

1901



Duming Try half 5-10-27

INTRODUCTION

I

La mode n'est plus guère aux flores locales, et quelquesuns trouveront peut-être qu'il n'était pas utile de dresser le Catalogue des plantes du Sénonais.

Il faut reconnaître, en effet, que — à part quelques exceptions bien rares — les jeunes gens, de nos jours, ne sont plus beaucoup portés, par goût, vers l'étude des sciences naturelles; tant de choses se présentent pour les en détourner; le record d'une course cycliste de Sens à Pont-sur Yonne, la victoire d'une équipe sur le Clos-le-Roi, leur procurent une renommée beaucoup plus rapide et beaucoup plus sûre que les paisibles distractions de la science.

De fait, l'excellente Flore de M. Ravin pouvait suffire aux besoins de tous les botanistes de notre région. Cet ouvrage, arrivé en peu d'années à sa troisième édition, jouit toujours d'une faveur à laquelle les naturalistes de proyince ne sont généralement pas accoutumés. Nous n'avons donc pas la prétention, en publiant ces notes, de faire meux que notre honorable prédécesseur; nous cédons seulement à un sentiment de piété locale et nous voulons simplement mettre en ordre les innombrables observations faites depuis plus de 50 ans par des botanistes qui sont aujourd'hui, nonseulement les doyens de la science sénonaise, mais qui sont encore au nombre des membres les plus distingués de notre Société archéologique.

Fixer une fois pour toutes les observations faites avec tant de soin et tant de persévérance par nos collègues, rappeler l'œuvre de Guichard et celle de Thomas Montsainct, relier, en un mot le passé au présent, n'est-ce pas encore faire œuvre d'archéologue!

Et alors nous jugerons notre rôle suffisamment rempli, si nous parvenons à démontrer que — au moins dans le domaine de la Botanique — notre vieille cité de Sens n'a rien à envier à sa rivale auxerroise, si fière, à juste titre, des grands noms de Paul Bert et de Cotteau.

Nous avons dit, et nous nous plaisons à le répéter ici, que l'ouvrage de M. Ravin est bien fait; cependant, comme

tous ceux qui ont pratiqué la Flore de l'Yonne, nous nous sommes étonné de la part restreinte faite par M. Ravin aux premiers botanistes sénonais; nous n'en rechercherons pas la raison, mais nous ne pouvons nous empêcher de constater que cet oubli n'a point été complètement réparé par les deux éditions postérieures au Catalogue de 1860.

Ces remarques faites — et il nous paraissait nécessaire qu'elles le fussent — nous exposerons maintenant des faits; nous passerons en revue le rôle de tous ceux qui, à des degrés divers, se sont intéressés aux plantes de notre région et nous tâcherons de rendre à chacun l'hommage qui lui est dû; enfin, nous dresserons le bilan de nos richesses botaniques d'après les nombreux matériaux qui ont été mis à notre disposition avec la plus grande obligeance.

Ces matériaux, dont nous avons dressé un inventaire minutieux, sont aussi abondants que variés; il est facile de s'en convaincre en considérant que l'arrondissement de Sens, bien que représentant à peine la sixième partie du département, avec une constitution géologique très uniforme, possède cependant, à quelques unités près, une flore presque aussiriche que celle de l'Yonne tout entière; on y renegative même plusieurs plantes, absolument spéciales à nos vallées tourbeuses ou à nos collines crétacées, et telles qu'on les chercherait peut-être en vain dans tout le reste du département.

En premier lieu nous avons examiné en détail l'important Herbier de M. Gustave Julliot, notre sympathique Vice-Président; les documents qu'il a recueillis depuis 1850, constitueront certainement — quoique dans un ordre d'idées plus modeste — un monument aussi honorable pour son nom, que la savante restauration de nos édifices galloromains. Cet herbier renferme non seulement des plantes de France, mais encore un grand nombre d'espèces appartenant à la flore alpine de la Suisse et du Tyrol; les plantes du Sénonais, cela est tout naturel, y figurent presque en totalité; parmi elles, quelques espèces fort rares n'ont jamais été retrouvées depuis dans nos limites (1).

⁽¹⁾ Parmi les plantes auxquelles il est fait allusion ici, on peut citer le Vaccinium myrtillus (Airelle), découverte en 1855, à Champigny, dans une allée du bois du Chapitre par M. Prou, juge au tribunal de Sens. L'échantillon autenthique, provenant de cette découverte existe dans l'herbier de M. Julliot,

M. G. Julliot possède encore les collections de deux de ses anciens élèves, MM. Henri et Paul Lallier; dans les renseignements recueillis parces Messieurs nous avons noté un très grand nombre de plantes intéressantes récoltées dans le Gâtinais, aux environs de Domats et de Villeneuve-la-Dondagre.

Les observations de M. Henri Lallier remontent à l'année 1856 et se poursuivent jusque vers 1862; celles de son frère sont plus récentes, elles sont postérieures à 1870.

En second lieu, nous devons mentionner la collection de notre infatigable Trésorier, M. Charles Sepot, exclusivement consacrée aux plantes françaises. Cet herbier, si l'on veut bien me permettre cette comparaison, est une véritable œuvre d'art en même temps qu'une source de documents précieux; l'œil et la science y trouvent à la fois leur satisfaction. J'ajouterai que les étiquettes, toujours très détaillées et riches de renseignements, nous ont fourni des indications de la plus grande importance et de la plus rigoureuse exactitude.

Les plantes contenues dans l'herbier de M. Sepot, se rapportentà trois périodes bien distinctes: celles recueillies de 1852 à 1862, sont dues à M. Sepot lui-même, avant son séjour comme notaire à Theil-sur-Vanne; celles récoltées de 1862 à 1887, sont dues principalement à M. Pontailler, savant botaniste, qui vint terminer à Sens sa longue carrière scientifique; enfin celles recueillies de 1887 à 1901, sont encore dues à M. Ch. Sepot, depuis l'époque où, retiré à Sens, il s'est consacré de nouveau à l'étude des plantes.

En troisième lieu, nous avons eu à notre disposition le riche herbier de M, J.-B. Loriferne, qui géra pendant de longues années les finances de notre Société, et dont la perte récente laisse un grand vide parmi nous. M. Loriferne, dont le savoir égalait la modestie, n'était pas seulement un botaniste consciencieux, c'était encore un entomologiste et un géologue distingué. L'examen des importantes collections de notre regretté collègue et celle des notes manuscrites qu'il a laissées, nous a été facilitée avec la plus extrême obligeance par M^{me} Loriferne, sa veuve, et par M. Lucien Loriferne, son fils, ancien élève de l'Ecole polytechnique, aujourd'hui lieutenant du génie.

Ensin, dans ces derniers temps, nous avons pu réaliser, M. Sepot et moi, un projet que nous avions formé depuis longtemps; nous sommes allés à Courlon demander à M. V. Guimard, instituteur, communication des observations qu'il a faites dans le nord de notre arrondissement. Inutile de dire que M. Guimard a mis ses collections à notre disposition avec le plus grand empressement; nous y avons relevé plusieurs plantes intéressantes et tout à fait nouvelles pour notre flore.

Telle est, l'origine des documents matériels qui constituent le fonds de la Flore du Sénonais; passons maintenant aux documents écrits.

H

C'est avec une véritable fierté que j'ai relevé cette phrase dans le Catalogue de M. Ravin: « C'est aux Sénonais, « dit ce savant botaniste, que revient l'honneur de s'être « occupés les premiers de la flore de leur pays. »

Dès l'année 1604, en effet, un chirurgien de Sens, Thomas Montsainct, dressa un Catalogue alphabétique des plantes qui croissent aux environs immédiats de la ville. Cet ouvrage, extrêmement rare aujourd'hui, est dédié à M. Siméon de Provenchères, conseiller et médecin du roi Henri IV; il a été réédité postérieusement à 1617, et nous avons pu consulter un exemplaire de cette seconde édition, grâce à l'obligeance de notre distingué collègue M. Maurice Roy, Conseiller référendaire à la Cour des Comptes (1).

L'excellente analyse qu'en a donnée M. Ravin dans son Catalogue (loc. cit. p. 56) nous dispense de nous étendre davantage sur ce travail.

Le xviio siècle nous fournit encore un ouvrage de botanique d'origine sénonaise, c'est le précieux manuscrit de Guichard, offert à la Société archéologique en 1857 par M. Tonnellier, greffier en chef du Tribunal civil de Sens, alors membre de la Société, et père de notre sympathique collègue; ce manuscrit est conservé dans nos archives et j'ai eu l'honneur de vous en donner une analyse succinte; il y aurait encore beaucoup de choses à dire sur ce travail, mais comme j'ai tenu à donner à notre Flore locale un

⁽¹⁾ Voici le titre exact de cet ouvrage. — Le Jardin senonois cultivé naturellement d'environ 600 plantes diverses qui croissent à moins d'une lieue de la Ville et cité de Sens. (Sens, 1604, chez Georges Niverd, imprimeur devant la prévôté.)

caractère à la fois archéologique et scientifique, i'ai relevé toutes les indications présentant un intérêt réel pour le

sujet qui nous occupe.

Le Catalogue de Guichard est dressé aussi en la forme alphabétique, il mentionne 630 plantes, croissant spontanément à l'état sauvage et un grand nombre d'espèces cultivées : les plus communes y sont accompagnées d'indications générales que j'ai déjà signalées et que je n'ai pas reproduites: In pratis (Caput gallium, p. 24) In segetum marginibus (Aracus, p. 10) — In tectis stramineis (Sedum majus. p. 111.) — In incultis et saxosis (Campanula minor. p. 23.) — Au contraire, toutes les fois qu'une station est clairement désignée, j'ai reproduit in-extenso le texte même de l'original.

Il nous faut maintenant faire un grand pas, et franchir d'un seul coup 180 années; car, si nous exceptons, en effet, Laurent Mérat qui écrivit, vers 1778, une Histoire inédite des plantes du comté d'Auxerre et des environs, où très peu de chose peut être relevé qui intéresse notre région, il nous faut arriver jusqu'à la moitié du xixe siècle pour trouver de nouveaux documents se rapportant au Sénonais.

En 1840, M. A. Boreau, directeur du Jardin botanique d'Angers, publia sa Flore du Centre de la France. Dans cet ouvrage, le célèbre botaniste cite un certain nombre de plantes de l'Avallonnais, de l'Auxerrois et du Tonnerrois, il a même poussé quelques-unes de ses observations jusqu'à Joigny (Adonis flammea) et dans la foret d'Othe (Orchis pyramidalis), mais nous ne croyons pas qu'il ait visité Sens ou les environs. Il a publié plusieurs Notes qui ne nous intéressent qu'indirectement, mais que nous mentionnons ici néanmoins, à cause de la notoriété de l'auteur et de des renseignements qu'il donne; nous l'exactitude pourrons trouver là, étant donné le voisinage, quelques indications précieuses pour l'exploration des terrains correspondants de notre arrondissement.

De 1848 à 1858, c'est-à-dire dans les dix premières années qui suivirent la fondation de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, MM. Déy et Courtault publièrent plusieurs tableaux synoptiques des plantes du département : ces tableaux, qui réunissent les espèces par Centuries, au hasard des herborisations, ont été insérés dans le Bulletin d'Auxerre t. Il, III, IV, V, XI et XII — La première centurie (t. II) est consacrée aux Cryptogames. Toutes les localités données par MM. Déy et Courtault ayant été relevées par M. Ravin nous n'avons pas à nous en

occuper davantage.

Il n'en est pas de même d'une Note de M. Courtault, lue à Sens, à la séance solennelle du Congrès tenu le 12 novembre 1850 par la Société archéologique et celle des Sciences de l'Yonne. Cette Note (1) très intéressante à certains points de vue, n'a été publiée que deux ans plus tard par le Bulletin d'Auxerre; elle contient des observations d'une importance assez grande pour notre région. M. Courtault adopte, pour la subdivision du département, la classification géologique: région granitique, région jurassique, région crétacée. D'après lui, la région crétacée qui compose l'arrondissement de Sens tout entier, est la moins riche des trois; il rappelle en outre que la région jurassique, calcaire comme la nôtre, possède une couche épaisse de terre arable, qu'elle est riche en humus et bien arrosée, et il ajoute:

« La région crétacée n'a pas ces avantages, l'humus y est « peu abondant ; la roche qui le supporte est compacte, « absorbante, hydropate. Les eaux du ciel disparaissent « aussitôt qu'elles sont venues humecter le sol. Des plantes « ayant une courte existence ou ayant une constitution « robuste peuvent seules y braver une suite de jours de « soleil. Celles que les moyens naturels de disssémination « y répandent ne peuvent s'y acclimater. C'est évidemment « à cette cause que l'on doit attribuer la monotonie de la « flore de notre troisième région ».

Après ce début plein de promesses on aurait pu s'attendre à trouver une étude sérieuse et documentée de la distribution des plantes dans la craie sénonienne, mais le reste de l'article est plutôt une énumération poétique des espèces rares que l'on rencontre çà et là; pour quelquesunes d'entre elles même, il est permis d'élever des doutes; ainsi parlant des pelouses calcaires, M. Courtault dit encore:

« Ici, l'aspect change sensiblement. Les plantes sont « presque toutes vivaces et leurs racines sont ligneuses. « La nature ne fait rien à demi. Suppléant à l'aridité du

⁽¹⁾ COURTAULT. — Aspect botanique de l'arrondissement de Sens (Bull. de la Société archéologique de Sens T. IV. p. 112.)

« sol, elle a donné à la végétation comme une faculté de se « suffire à elle-même. L'Anémone Pulsatille y développe « ses fleurs violettes recherchées aux fêtes de Pâques. « L'Hélianthème y montre ses rameaux raides et enche-

« vêtrés; l'Ophrys Homme-pendu y offre la singularité de

« son périanthe ».

Il est évident que cette dernière plante n'est citée ici que pour faire image, car à cette époque, c'est à-dire en 1850. l'Ophrys Homme-pendu n'avait été signalé qu'aux environs de Soucy, et c'est encore, à l'heure qu'il est, l'une des plantes les plus rares du Sénonais.

M. Courtault continue:

« Il n'est pas, dit-il, jusqu'aux vieilles murailles de votre « cité, témoignage d'un passé glorieux, qui n'aient leur « flore. La Giroflée Violier y append ses tiges surchargées « de fleurs diaprées de brun et de jaune. Le Cétérach et la « Doradille v dérobent à l'œil les assises du petit appareil (1). « Des mousses, des lichens, couvrent souvent les pierres « de manière à défier nos recherches archéologiques ».

J'arrête ici ces citations: elles suffisent pour donner une idée de la Note de M. Courtault : la Doradille, en effet, n'est pas rare sur nos murs, mais le Ceterach, jusqu'à l'année dernière, n'avait qu'une seule station connue dans l'arrondissement, c'était l'église de Dollot (2).

L'année 1858 sembla marquer un heureux réveil des études botaniques dans le Sénonais; plusieurs amis des sciences, parmi lesquels nous retrouvons encore M. Julliot, M. Loriferne et M. Sepot, fondèrent la Société Linnéenne de Sens: malheureusement cette société ne vécut pas assez longtemps. A l'exception de ses Statuts, elle ne put en effet rien publier, selon la remarque peut-être un peu ironique de M. Ravin, mais elle eût mérité cependant d'être jugée avec plus de bienveillance par l'auteur de la Flore de l'Yonne, car elle organisa des herborisations qui eurent un réel succès, et créa, dans le quartier Saint-Paul, un Jardin Botanique qui permit de faire quelques intéressantes expériences d'acclimatation.

- (1) Je n'ai pas cru devoir expliquer à quel appareil M. Courtault fait allusion ici : c'est un terme bien connu de tous les archéologues.
- (2) M. Fliche l'avait observé sur les murs de l'église de Vaumort, mais il vient d'être détruit par des réparations récentes ; dans tous les cas, s'il y a existé, il n'a jamais été signalé sur les vieux murs de la ville de Sens.

Nous arrivons ainsi à l'année 1860, date capitale pour l'histoire de la botanique dans notre département : c'est l'année où M. Eugène Ravin, pharmacien et directeur du Jardin Botanique de la ville d'Auxerre, publie son Cataloque méthodique et raisonné des plantes de l'Yonne. Cet ouvrage comprend 286 pages du Bulletin de la Société des sciences; dans son introduction, très documentée, M. Ravin donne tout d'abord une courte nomenclature des terrains d'après la Statistique géologique de MM. Raulin et Levmerie : ensuite, vient un apercu de la distribution géographique des plantes, sur le même plan que la Notice de M. Courtault: enfin, en troisième lieu, nous y trouvons des exemples d'herborisations, signalant les plantes les plus remarquables que l'on peut rencontrer dans les diverses régions; la quatrième de ces herborisations, dans la craie sénonienne, de Thorigny à Pont-sur-Yonne, mérite tout particulièrement d'attirer notre attention. M. Ravin y signale en effet plusieurs plantes très rares, telle que Malva italica dans la vallée de l'Oreuse. Sisumbrium Irio et Sisymbrium supinum à Pont-sur-Yonne.

Déjà, à cette époque, M. Ravin terminait ses « Herborisations » en déplorant la disparition de quelques plantes intéressantes par suite des travaux de défrichement et de drainage : « Nous devons, disait il, prévenir les botanistes « qui plus tard parcourront l'Yonne, qu'ils ne retrouveront « plus certaines stations de plantes qui déjà sont complè« tement bouleversées, notamment celles qui affectionnent « les bruyères sèches ou humides. » Nous avons également fait les mêmes remarques pour la partie occidentale de notre arrondissement et notamment pour les étangs du Gâtinais.

Dans les vingt années qui suivirent la publication du Catalogue analytique de M. Ravin, de nombreuses additions ont été faites à la flore de notre département et tout particulièrement à celle du Sénonais, par M. Ravin lui-même et par M. S. Moreau, maître-adjoint à l'Ecole normale d'Auxerre.

M. Simon Moreau est né à Evry; il fut pendant de longues années instituteur à Pailly, et il a exploré avec beaucoup de soin, principalement les cantons de Sergines et de Pont; nous lui devons la découverte de plusieurs plantes rares qui témoignent de son activité et de ses connaissances étendues en botanique; c'est lui, en particulier qui, en 1868, découvrit à Sens, sur la vase humide au bord de l'Yonne, une petite Scrophulariée extrêmement rare, Lindernia pyxidaria All. qui n'a jamais été retrouvée depuis.

M. Moreau possédait un Herbier très complet, où se trouvaient représentées toutes les espèces classiques de la flore du Sénonais; il est profondément regrettable que cette collection si riche n'ait pu être acquise par la Bibliothèque ou par le Musée de notre ville; heureusement les manuscrits nous ont été conservés. Grâce à la prévoyance éclairée de M. Moreau, instituteur à Pailly, qui vient de nous les offrir gracieusement, ils font maintenant partie des Archives de notre société archéologique.

Toutes les Notes concernant la flore du département, et postérieures au Catalogue de M. Ravin, ayant été publiées dans le Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne nous en donnerons la liste dans le tableau bibliographique qui vient à la suite de cette introduction. La lecture de ces diverses publications, montre que notre flore s'est enrichie d'une trentaine d'espèces environ, mais comme les plus importantes de ces découvertes, ainsi que les localités nouvelles ont été signalées dans la 3º édition de l'ouvrage de M. Ravin, publié en 1883, sous le titre de Flore de l'Yonne, nous passons de suite à l'examen de cet ouvrage.

La Flore de l'Yonne est une véritable œuvre scientifique, que nous avons consultée bien souvent et toujours avec profit; elle reproduit exactement le catalogue de 1860, en le complétant et en l'améliorant.

Le tableau dichotomique des familles et des genres nous semble établi sur les mêmes bases que celui employé par MM. Cosson et Germain dans leur Synopsis de la Flore des environs de Paris, c'est-à-dire que sa valeur analytique est indiscutable. La différence la plus sensible qui existe entre notre manière de voir et celle de M. Ravin, réside surtout dans la coordination des groupes; nous avons désiré mettre notre travail au niveau de la science actuelle et pour cela nous avons consulté les ouvrages d'analyse les plus récents et les plus estimés; il nous suffira de citer ici, l'excellente Flore de France de notre savant maître, M. Gaston Bonnier, Membre de l'Institut et Professeur de botanique à la Sorbonne.

En dehors de ce point essentiel, une autre disposition marquera encore la différence de notre Flore sénonaise avec la Flore de l'Yonne, c'est l'abaissement, au rang de variété, d'un grand nombre de formes que M. Ravin accueille comme de véritables espèces. Si cette distinction est faite dans sa pensée — ce dont je ne doute pas — elle n'existe pas, dans tous les cas, dans son livre et il est permis de le regretter au point de vue systématique. La Flore de l'Yonne est tellement connue de vous tous, Messieurs, qu'il est inutile que j'en fasse ici, plus longuement, l'éloge.

Depuis dix-huit ans que la 3e édition de la Flore a été publiée, il me semble que le zèle pour les études botaniques s'est un peu ralenti dans notre département; dans tout cet espace de temps, en effet, il n'est venu à notre connaissance qu'une Note de M. Paul Fliche, professeur à l'Ecole forestière de Nancy et parue dans le Bulletin de la Société botanique de France.

M. FLICHE est un de nos compatriotes. Ayant passé une partie de sa vie à Theil, au domaine de Champfêtu, où il revient chaque année pendant les vacances, il a exploré avec un soin tout particulier le plateau d'Othe et la vallée de la Vanne. Sur notre demande, il s'est empressé de nous faire part de ses observations, et il a offert gracieusement à la bibliothèque de notre Société la Note sur la Flore de l'Yonne que M. le Président vous a présentée à l'une de nos dernières réunions.

D'après cette *Note*, on voit que les recherches entreprises par M. Fliche avaient surtout pour but de compléter la Flore de M. Ravin, « en ce qui concerne les cantons avoi-« sinantl'Aube; ces régions ont été incomplètement étudiées, « et cependant, les prairies tourbeuses au milieu desquelles « coule la Vanne sont intéressantes au point de vue floris-« tique. »

Parmi les espèces remarquables signalées dans cette Note, nous pouvons citer: Nymphæa alba; Sisymbrium supinum; Sagina nodosa; Pyrola rotundifolia, etc, etc. De plus, dans une lettre récente, avec un certain nombre d'autres localités intéressantes, M. Fliche nous a encore indiqué, à Champfêtu, dans une plantation de Conifères, une Orchidée rarissime, Goodyera repens, nouvelle, nonseulement pour le Sénonais, mais encore pour le département tout entier.

ll ne nous reste plus qu'un mot à dire pour terminer l'analyse de ce quia été écrit jusqu'à ce jour sur la botanique du Sénonais; l'année dernière, M. Ravin, mettant sans retard à profit les découvertes nouvelles, a publié, dans le 53° volume du Bulletin de la Société des sciences, la liste de toutes les espèces et stations reconnues depuis la publication de sa Flore.

Dans cette liste, une cinquantaine d'espèces se rencontrent dans nos limites, nous les avons relevées avec soin.

Enfin, nous croyons savoir qu'un certain nombre d'observations intéressantes ont encore été faites dans notre arrondissement par plusieurs instituteurs. Nous aurions été heureux de connaître ces observations pour en consigner les résultats dans notre Flore du Sénonais; malheureusement il nous a été impossible jusqu'ici de nous mettre en relations avec tous les botanistes de la région; cette lacune n'a qu'un inconvénient relatif et le temps nous aidera à la réparer; d'ailleurs la flore d'un pays est incessamment variable; certaines plantes disparaissent pendant que d'autres sont introduites; ces variations sont plus ou moins rapides suivant les terrains et nous ne pouvons pas songer à fixer d'une façon immuable l'aspect de la nature, de sorte que notre travail aura constamment besoin d'être complété et perfectionné.

Ш

La constitution physique du Sénonais présente une très grande uniformité; l'altitude des points les plus élevés, que l'on rencontre dans les premiers contreforts du plateau d'Othe, ne dépasse pas 260 mètres (1); le point le plus bas dans la vallée de l'Yonne est à la cote 62; l'altitude moyenne est de 120 mètres environ.

Géologiquement, l'arrondissement de Sens peut être considéré comme une dépendance de la Champagne, dont il offre tous les caractères dans les 2/3 au moins de sa superficie. La grande vallée de l'Yonne le traverse du sud au nord, dans toute son étendue, en donnant naissance à une immense plaine d'alluvions, dont la largeur atteint parfois plus de 3 kilomètres, surtout aux confluents de la Vanne et de l'Oreuse.

(1) Le point culminant de l'arrondissement de Sens, paraît se trouver dans les Bois communaux des Sièges, à la cote 259.

Sur la rive droite s'étagent, en formant un versant à pente très douce, de nombreuses collines crayeuses à dôme arrondi, séparées par des vallées sèches; sur les points les plus élevés (Bois de Chavan, cote 240 — Bois des Fontenates, cote 216 — Bois du Fauconnais, cote 225), quelques lambeaux de sables et d'argiles à conglomérats, montrent que le rivage de la mer éocène s'est étendu jusque là; ces dépôts, ayant, par places, résisté à l'érosion, ont donné naissance à des plateaux plus humides généralement couverts de bois; toute cette région de collines constitue le Sénonais proprement dit, c'est déjà, comme le fait remarquer M. Em. Chantriot « la préfacede la Champagne pouilleuse. » (1)

Sur la rive gauche, le rivage est plus abrupt; les vallées sont plus étroites et plus courtes; l'Yonne de ce côté ne reçoit pas d'affluents importants; à mesure qu'on s'avance vers l'ouest, le relief devient de moins en moins défini, c'est la plaine sablonneuse du Gâtinais français qui commence; toute la région est entièrement recouverte de sables et d'argiles tertiaires. La pente générale se fait du côté du Loing, où les eaux s'écoulent par le Lunain et l'Orvanne, de sorte que la ligne culminante de cette région vers l'est, se trouve coincider approximativement avec le talus de la rive gauche de l'Yonne.

Par conséquent, au point de vue botanique, on peut diviser l'arrondissement de Sens en cinq parties naturelles: 1º la Champagne sénonaise essentiellement crayeuse; 2º la grande plaine sablonneuse du Gâtinais; 3º la vallée d'alluvions del'Yonne; 4º les prairies tourbeuses des basses vallées de la Vanne et de l'Oreuse; 5º enfin, les lambeaux d'argiles tertiaires qui couronnent les points les plus élevés de nos collines crétacées.

1º Champagne sénonaise. — La flore de cette région est peu variée, sauf dans les grandes vallées et sur les plateaux; la craie campanienne affleure partout. MM. Ravin et Moreau ont déjà essayé d'en fixer les caractères, et ils ont cru pouvoir la rapprocher de celle des calcaires jurassiques, par ce fait que les plantes s'y trouvent sensiblement dans les mêmes conditions d'existence, sur un sol découvert et peu arrosé; plusieurs des espèces qu'ils ont signalées se retrouvent en effet régu-

⁽¹⁾ EMILE CHANTRIOT. — Le pays d'Othe (Ann. de Géographie, 1895, p. 453.)

lièrement sur nos collines crayeuses et sur les calcaires compacts du jurassique: Anthyllis vulneraria, Coronilla minima, Teucrium montanum, Genista pilosa, Ononis Natrix, etc.

Pourtant, cette région renferme, quelquefois même en assez grande abondance, certaines espèces qui sont très rares ailleurs ou accidentelles, comme par exemple Thalictrum minus, Fumaria parvillora, Cephalanthera grandiflora, Epipactis atrorubens, etc. En somme, par l'ensemble de ses caractères, cette flore ne doit être considérée que comme un prolongement de celle de la Champagne, bien que le contact avec la Bourgogne l'ait enrichie de formes qui ont quelque peu rompu sa monotone uniformité.

2º Sables et argiles tertiaires. — Sur les lambeaux de recouvrement tertiaires, la végétation rencontre des conditions plus favorables; le sol, plus riche en humus et mieux arrosé, possède d'ailleurs, comme le fait remarquer M. Fliche une composition minéralogique toute différente; il est formé de sables et d'argiles ne renfermant que des traces de carbonate de chaux. « L'épaisseur moyenne de « ces revêtements tertiaires est de 10 mètres environ, « mais elle peut atteindre 30 mètres; ils constituent donc « un substratum qui n'a rien de commun avec la craie, « et qui ressemblerait plutôt, quoique avec quelque « différence, au sol de la région des sables de M. Ravin. » (1)

Ces lambeaux argileux sont généralement couverts de bois; ces bois représentent les restes bien appauvris de l'ancienne forêt d'Othe, (2) qui s'étendait autrefois sur toute cette partie du pays en se rattachant aux forêts de la Brie.

Les recherches de M. Fliche nous indiquent assez bien le caractère de la flore de ces argiles; il a signalé dans les futaies de Courbépine et aux environs de la source du Ru St-Ange: Oxalis Acetosella, Melica uniflora, Chrysosplenium alternifolium, Circea lutetiana, etc. Ce sont bien là en effet les espèces qui affectionnent les terrains siliceux; on peut donc espérer les retrouver aussi dans les localités analogues du Sénonais.

⁽¹⁾ FLICHE. — Notes sur la Flore de l'Yonne (Bull. de la Société botan. de France, p. 40.)

⁽²⁾ OTHA, au IX siècle. — Voir : ALFRED MAURY — Histoire des grandes forêts de la Gaule et de l'ancienne France. (Paris, 1850, pp. 155-222.)

3º Vallées tourbeuses. — Les belles vallées de la Vanne et de l'Oreuse, méritent également une mention spéciale, bien que la subdivision qu'elles forment constitue un ensemble très peu varié au point de vue géologique; une épaisse couche de tourbe, fortement mélangée de sable, en tapisse le fond, et donne asile à une flore toute particulière; c'est ainsi que nous avons pu récolter dans les prairies tourbières de Mâlay-le-Roi, de Noé et de Theilsur-Vanne: Valeriana dioica; Gentiana pneumonanthe, l'Ophioglosse, la Linaigrette, etc, ainsi que la plupart des plantes qui fréquentent d'habitude les tourbières et les marécages.

Nous n'avons pas encore eu l'occasion de visiter la vallée de l'Oreuse, mais elle présente les mêmes caractères que celle de la Vanne, et les intéressantes découvertes de M. Moreau nous ont fait voir qu'elle méritait d'attirer sérieusement l'attention des botanistes.

4º Vallée de l'Yonne. — La grande vallée de l'Yonne possède une flore riche et variée, mais sans individualité bien réelle; à côté de plantes ubiquistes, qu'on rencontre dans toutes les alluvions, on ne peut guère signaler que Circium oleraceum, Carduus crispus et Erysimum hieracifolium.

Le caractère le plus remarquable de cette grande voie naturelle qu'est la vallée de l'Yonne au point de vue botanique, c'est qu'elle a permis l'apparition et le développement dans nos limites de plantes absolument méridionales, telles que Alkanna lutea D C, que nous recueillons chaque année sur les décombres aux environs de la ville de Sens. Nous pourrions citer de même Salvia glutinosa L., Geranium macrorhizum L., Achillea nobilis L. et Phacelia bipinnatifida Mich. Toutefois, cette dernière plante, étant quelquefois cultivée en grand pour les abeilles, nous attribuons plutôt sa présence dans nos environs à des graines échappées accidentellement des cultures.

5º Gâtinais. — La région du Gâtinais est plus nettement définie; grâce à sa constitution géologique, elle renferme un certain nombre d'espèces qui croissent de préférence dans les terrains siliceux; elle devient même marécageuse vers les confins du Loiret. Le sous-sol argileux se prête difficilement à l'infiltration; les produits du ruissellement se réunissent en un réseau hydrographique mal défini, et

les eaux, s'accumulant dans les dépressions naturelles du terrain, forment de nombreux étangs; en général ces étangs sont peu profonds et faiblement alimentés, leur niveau baisse fortement pendant l'été et le sol est alors envahi par la flore ordinaire des terrains d'inondation.

La culture, d'autre part, s'est emparée de plusieurs de ces étangs et les a fait disparaître complètement, tel est par exemple l'étang de Galetas, à Domats, si souvent exploré par M. Julliot, par les frères Lallier et par M. Sepot; la ferme actuelle du Grand-Galetas est bâtie à l'extrémité ouest de l'emplacement occupé jadis par l'étang.

Avec ces étangs, toute une catégorie de plantes intéressantes ont disparu ou sont devenues très rares, par exemple la Macre et l'Hydrocotyle. Jusqu'à ces derniers temps, nous croyions devoir maintenir aussi dans cette liste le Nénuphar blanc, mais cette belle plante, l'une des plus rares du Sénonais, vient d'être retrouvée à Domats par M. EMILE PÉCARD, actuellement élève à l'Ecole vétérinaire d'Alfort (1).

A part les particularités qui différencient la végétation des étangs, la flore du Gâtinais ne nous paraît pas renfermer d'espèces caractéristiques; elle se prête aux herborisations jusqu'à l'automne, alors que les collines crayeuses de la Champagne sénonaise sont brûlées par le soleil dès le milieu de l'été.

⁽¹⁾ M. Fliche l'a observée également, il y a une quinzaine d'années, dans les anciennes tourbières de la vallée de la Vanne, aux environs de Mâlay-le-Roi et de Noé.

DÉFINITIONS GÉOGRAPHIQUES

Nous avons à citer, dans le cours de ce travail, plusieurs localités dont les limites sont assez vagues. Pour éviter toute erreur d'interprétation, M. Ch. Sepot a défini ainsi qu'il suit quelques-unes des stations le plus souvent mentionnées.

Plaine de Saint-Pierre-le-Vif = Plaine des Saint-Pères. — Ces deux noms s'appliquent à la plaine qui s'étend entre la route de Troyes au midi, le finage de St-Clément au nord, le finage de Saligny au levant et la ville de Sens au couchant.

Plaine de Saint-Clément et d'Heuré. — Comprend la partie de la vallée de l'Yonne limitée au nord par la route de Soucy, à l'est par le finage de Saligny, au midi par la ville et la plaine de St-Pierre-le-Vif, à l'ouest par la route de Sens à St-Clément.

Plaine de Sainte-Golombe. — Cette partie de la vallée de l'Yonne complète la précédente; elle est limitée à l'est par la route de Paris, à l'ouest par la rive droite de l'Yonne, au sud par la ligne du chemin de fer de Sens à Troyes, au nord, par le village de St-Denis.

Plaine de Mâlay. — S'applique à la partie de la vallée située sur la rive droite de la Vanne et qui est limitée au nord par la route de Troycs, au sud par la Vanne, à l'est par le village de Mâlay, à l'ouest par la ville de Sens.

Plaine de Maillot. — S'étend entre les deux villages de Maillot et de Mâlay-le-Vicomte, sur la rive gauche de la Vanne.

Enfin, nous avons encore relevé, dans les « Recherches histo-« riques et anecdotiques sur la ville de Sens. » de Th. Tarbé, édit. 1838, l'indication de plusieurs localités, en partie disparues ou peu connues aujourd'hui.

- 1° La Folie à Jambon, plusieurs fois citée par Guichard, s'appelait encore Folie des Célestins; sa situation exacte nous est inconnue; il est probable qu'elle se trouvait tout près des murs de la ville, à l'est, non loin de la route actuelle de Maillot. Elle était située à l'est, près des murs de la ville et non loin de la route de Maillot. D'après notre savant collègue M. G. Julliot, on appelait Folies des pièces de terre où la jeunesse se réunissait pour se divertir le dimanche.
- 2° Le Clos de Richebourg, était situé au sud de la précédente, à l'entrée des Coquesales; il était limité au nord par le chemin de Maillot, à l'ouest par la rue de Richebourg, au sud par les Courtils et par les prairies de M. de Serbois.
- 3° Le Domaine de Serbois, était situé entre la ville et le Clos de Richebourg, à l'endroit où se trouve encore aujour-d'hui la pièce d'eau connue sous le nom de Vivier de Serbois.
 - 4° Le Clos de Bellenave était, paraît-il, une dépendance du

faubourg St-Savinien; il formait un territoire assez étendu sur l'emplacement duquel se trouve aujourd'hui le cimetière; il

était limité à l'est par la rue de la Pépinière.

Ensin, nous ne voulons pas quitter les environs de la ville de Sens, sans parler des **Coquesales** et de **Touva**, dont les noms reviennent si souvent dans les écrits de Guichard; la position exacte de cette dernière est peu connue et l'étymologie, tant de l'une que de l'autre, est sort incertaine.

Tarbé s'exprime ainsi dans ses « Recherches » p. 244. « L'éty-« mologie du mot Coquesalles nous est inconnue; la seconde « partie de ce mot « salles » vient sans doute de « saltus » qui, « en latin, signifie bois ou clairière, ou de « salix » qui signifie

« saule. »

On peut répondre, sans hésitation aucune, en se basant sur les lois bien connues de la dérivation que la première hypothèse est à rejeter; le mot saltus, très fréquemment employé, en effet, dans la composition des noms de lieux a toujours donné sault (ex : St-Julien-du-Sault); de même le mot salix a donné saule.

En consultant Guichard, qui cite plusieurs fois cette localité, nous avons la forme orthographique de ce mot au milieu du XVII^e siècle; Guichard écrit toujours « La Coquesale » au sin-

gulier; il ne donne jamais à ce mot une forme latine.

D'autre part le mot coque (du lat. concha), dans presque toute la France, est une forme dialectale de coquille; or, dans la plaine d'alluvions pléistocènes de la basse Vanne qui constitue « la Coquesale » on trouve encore aujourd'hui un grand nombre de coquilles de mollusques : hélices, lymnées, planorbes, anodontes, etc. — Nous pensons donc que la présence de ces tests vides, souillés de terre, a pu donner naissance à l'appellation qui nous occupe dans la partie primitivement cultivée, c'est-à-dire aux abords immédiats de la ville. Ce mot n'aurait donc pas une origine latine.

Il n'en est pas de même du lieu important appelé Touva, non-seulement l'étymologie de ce nom nous est également inconnue, mais l'orthographe n'en est pas même fixée. Tarbé dit : « A l'extrémité orientale de ces agréables promenades (les Coquesalles) se trouve un lieu ou climat appelé Touva ou

Tout-va. »

Le plan officiel de la Ville de Sens, que nous avons consulté, indique le chemin de Tout-va, le plan cadastral, (Section E, feuil. 4 et 5), donne également les deux orthographes, chemin de Tout-va (!) tout y coule, tout y va, dit-on. — Or, il n'y a pas de doute, cette manière d'expliquer l'origine du mot Touva est fautive. Touva était mieux qu'un lieu vague ou un climat (2), Guichard, qui cite souvent cette localité, la qualifie de VILLA: villa tuvana (p. 43); il donne aux marécages environnants le nom de palus tuvana. Il convient de noter ces adjectifs, Touva est donc bien une closerie ou une maison de campagne et non pas une simple direction (tout y va). Nous en concluons

⁽¹⁾ Je fais remarquer ici que M. Ravin, dans les trois éditions de sa $\it Flore de l'Yonne$, écrit constamment $\it Tonna$ au lieu de Touva.

⁽²⁾ Le mot climat dans le Senonais a une signification très précise; il équivaut à « lieu dit ».

qu'on doit toujours écrire Touva en un seul mot et jamais Tout-va.

Cette métairie qui, d'après ce qui précède, existait certainement encore au milieu du XVIIe siècle, semble avoir perdu tout d'un coup son importance au commencement du XVIIII; tous les documents paraissent faire défaut en même temps; y a-t-il là un fait qui soit en relation avec les guerres dont notre région a été le théâtre à cette époque, nous l'ignorons? Nous livrons ce problème à la curiosité de nos collègues qui s'occupent de recherches historiques (1).

Il nous reste maintenant, avant de terminer cette introduction, à remercier ceux qui, par leur concours empressé, ou par les renseignements qu'ils ont bien voulu nous fournir, ont contribué, autant que nous-même, à l'édification de cette Flore.

En premier lieu nous rappellerons les noms de MM. G. JULLIOT, LORIFERNE, CH. SEPOT, S. MOREAU, P. FLICHE et GUIMARD; les matériaux que ces infatigables chercheurs ont mis à notre disposition, composent, à bien peu de chose près, la matière intégrale de ce travail, nos observations personnelles n'ont apporté qu'un appoint bien faible aux riches documents qu'ils ont amassés depuis 50 ans. Ces richesses menaçaient de rester inutilisées; nous nous félicitons d'avoir été appelé à l'honneur de les mettre en œuvre.

Nous adressons encore nos remerciements à M. T. d'Estais, qui nous a communiqué plusieurs plantes intéressantes provenant des bois de Villeroy et qui a bien voulu mettre à notre disposition les ressources de sa bibliothèque; à M. Gustave disposition les ressources de sa bibliothèque; à M. Gustave une liste nombreuse de plantes rares, observées dans nos limites; à M. S. Moreau, instituteur à Pailly, auquel nous devons d'importants documents relatifs à la flore du Sénonais; à M. Morin de Champousse, l'érudit bibliothécaire de la ville de Sens, qui a facilité nos recherches avec la plus grande obligeance; à. M. V. Chiganne, bibliothécaire-adjoint, instituteur honoraire, qui nous a fourni une foule de renseignements précieux.

Nous remercions enfin la Société Archéologique, d'avoir bien voulu prendre ce travail sous son patronage; nous avons la conviction d'avoir accompli une œuvre qui ne sera pas inutile pour nos successeurs.

C. HOULBERT.

Sens, le 25 mai 1901.

(1) Lu en séance de la Société archéologique, le lundi 6 mai 1901.

BIBLIOGRAPHIE

- 1° Thomas Montsainct. Le Jardin senonois cultivé naturellement d'environ 600 plantes diverses qui croissent à moins d'une lieue de la Ville et Cité de Sens (Sens, 1604, chez Georges Niverd. imprimeur devant la prévôté. (Ce Catalogue a eu deux éditions successives; voir préface p. IV.)
- 2' Barthelemy Guichard. Historia plantarum senonensium a Bartholomæo Guichard apoticario collecta in sequentem indicem representatur, cum synonimis, et natali solo; nec non consilio D. D. Gilottes, et Villers Medicorum. Circa annum 1660. (Ouvrage manuscrit contenant l'indication de 630 plantes indigènes croissant dans les environs de Sens.)
- 3° A. Boreau. Flore du Centre de la France et du bassin de la Loire (*Paris*, *Roret*, 1857; 3° édit.)
- 4° Déy et Courtault. Catalogue des plantes croissant naturellement dans le département de l'Yonne. (Bull. de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne.)

 Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne.)

 1° Centurie. — Tom. II, 1848 — Cryptogames (p. 591.)

 2° — Tom. III, 1849 — Phanérogrames (p. 201.)

 3° — Tom. IV, 1850 — (p. 387.)

 4° — Tom. V, 1851 — (p. 495.)

 5° — Tom. XI, 1857 — (p. 573.)

 6° — Tom. XII, 1858 — (p. 263.)

- 5' Courtault. Aspect botanique de l'arrondissement de Sens (Bull. de la Société archéologique de Sens, Tom. VI. 1852. p. 112.)
- 6° Eug. Ravin. Catalogue méthodique et raisonné des plantes qui croissent dans le département de l'Yonne (Bull. de la Soc. des sciences histor. et natur. de l'Yonne, Tom. XIV. 1860. p. 39.)
- 7° S. Moreau. Flore du Sénonais et supplément à la flore de l'Yonne (Bull. de la Soc. des sciences histor. et natur. de l'Yonne, Tom. XXI. 1867. p. 361.)
- 8° S. Moreau. Découvertes botaniques faites dans l'Yonne en 1868 (Bull. de la Soc. des sciences histor. et natur. de l'Yonne, Tom. XXII. 1868. p. LVII.)
- 9° Moreau. Lindernia pyxidaria, plante nouvelle pour l'Yonne, trouvée à Sens par M. Moreau (Bull. de la Soc. des sciences histor. et natur. de l'Yonne, Tom. XXII. 1868. p. XI.)
- 10° Ravin et Moreau, Catalogue raisonné des plantes du départ de l'Yonne avec supplément. (Auxerre, in-8, 1861-67.)
- 11° Ravin et Moreau. Découvertes botaniques faites dans l'Yonne en 1869. Addenda à la Flore de l'Yonne (Bull. de la

- Société des sciences histor. et natur. de l'Yonne, Tom. XXIV. 1870, p. 36.)
- 12. Ravin et Moreau. Découvertes botaniques dans l'Yonne en 1870 et 1871 (Bull. de la Société des sciences histor. et natur. de l'Yonne, Tom. XXVI, 1872. p. V.)
- 13 S. Moreau. Carte botanique de l'Yonne (Bull. de la Soc. des sc. hist. et nat.de l'Yonne, Tom. XXVII, 1873, p. 18-59.)
- 14° E. Ravin. Addenda à la Flore de l'Yonne (Bull. de la Soc. des sc. hist. et nat. de l'Yonne, Tom. XXVIII, 1874, p. XII.)
- 15° De Marsilly, Milon et Ravin. Additions à la Flore de l'Yonne, années 1874 et 1875 (Bull. de la Soc. des sc. hist. et nat. de l'Yonne, Tom. XXIX, 1875. p. 158.)
- 16° Fliche. Etude sur les Flores de l'Aube et de l'Yonne. (Troyes, in-8, 1894.)
- 17° Ravin et Lasnier. Excursion botanique dans le Tonnerrois (Bull. de la Société des scienc. histor. et nat. de l'Yonne, Tom. LI, 1897. p. 89.)
- 18° E. Ravin. Flore de l'Yonne, description des plantes qui croissent naturellement ou soumises à la grande culture dans le département (Auxerre, Lanier. 1883 3 édit.) (1)
- 19° Fliche. Notes sur la Flore de l'Yonne (Bull. de la Société bot. de France. T. XLV. 1898, p. 40.)
- 20° E. Ravin. Découvertes botaniques dans l'Yonne depuis la publication de la Flore de l'Yonne, 3° édit. 1883 (Bull. de la Société des sc. histor. et nat. de l'Yonne. Tom. LIII, 1899 p. 59.)
- (1) La 2° édition de la Flore de l'Yonne a été publiée en 1866 (Auxerre. Perriquet et Rouillé.)

Explication de quelques termes scientifiques

EMPLOYÉS DANS CETTE FLORE

Acaule - sans tige (ex : Circe acaule.)

Acuminé — terminé par une pointe effilée.

Adventif — se dit des racines qui se développent sur la tige.

AIGRETTE — faisceau de poils placé au sommet de certaines graines (ex : Graines de Laitue, de Pissenlit.)

Aiguillon — pointe dure, de nature épidermique, naissant sur l'écorce (ex: Aiguillons du Rosier, de la Ronce.)

Aisselle — angle formé par l'insertion d'une feuille ou d'une bractée sur la tige.

ALTERNE — placé à des niveaux différents sur un même support (ex : Feuilles du Poirier, du Tilleul.)

Amplexicable — se dit d'une feuille embrassant la tige par sa base (ex: Lamier amplexicable.)

Angiosperme — Groupe de plantes dont les graines sont enfermées dans une cavité complétement close appelée fruit.

ANTHÈRE — petite tête de forme variable, terminant les étamines (voir : Lis, Coquelicot, Poirier.)

ATTENUÉ - diminuant progressivement de largeur,

BACCIFORME — en forme de baie.

Baie — fruit charnu, mou, renfermant plusieurs graines (ex: Raisin; Groseille.)

BIFIDE — divisé en deux lobes (ex: Pétales de la Stellaire.)

BIFLORE - portant deux fleurs.

BIPENNÉES — se dit des feuilles deux fois pennées.

Bractées — feuilles modifiées accompagnant les fleurs (ex : Hellébore, Pied-de-Griffon.)

Bulbe — tige très courte, couverte d'écailles charnues et prenant un aspect ovoide (Oignon.)

CALICE — enveloppe extérieure de la fleur, formée de divisions généralement vertes appelées sépales.

CALICULE — petites bractées formant une sorte de calice accessoire (ex : Fleur du Fraisier.)

CAMPANULÉ — en forme de cloche (ex: Campanule.)

CAPITULE — inflorescence formée par la réunion d'un certain nombre de fleurs sessiles, à l'extrémité d'un pédoncule (ex : Pâquerette, Scabieuse.)

CAPSULE — fruit sec renfermant les graines (ex : Fruit du Coquelicot, de la Nielle des blés.)

CARÈNE — partie inférieure de la fleur des Papilionacées, formée par deux pétales rapprochés en nacelle (voir : Haricot, Genêt, Robinier.)

CARPELLE — feuilles modifiées pour former le fruit.

CAULINAIRE — qui appartient à la tige; les feuilles caulinaires, placées sur la tige, sont souvent différentes des feuilles radicales, placées à la base (ex: Campanule à feuilles rondes.) CESPITEUX — gazonnant, formant des touffes serrées.

Chaton — épi formé de fleurs unisexuelles (ex: Chatons des

Saules, des Noyers.)

Chaume -- tige des Graminées, le plus souvent fistuleuse, portant des nœuds espacés (ex : Tige du blé.)

CILIÉ - bordé de cils.

COMPOSÉE — Se dit des feuilles, lorsque le même pétiole porte plusieurs limbes (ex; Robinier, Maronnier.)

COROLLE — seconde enveloppe de la fleur, ordinairement formée de folioles colorées appelées pétales.

CORYMBE — inflorescence formées par des pédoncules partant de points différents, mais arrivant à la même hauteur (ex : Corymbe de la Millefeuille, de la Tanaisie.)

COTONNEUX — couvert de poils mous, blanchâtres.

CRYPTOGAMES — groupe de plantes sans fleurs, se reproduisant à l'aide de spores (ex : Fougères, Mousses, Champignons.)

CUPULE — en forme de petite coupe (ex : Le gland, à la maturité, est placé dans une Cupule.)

CUTICULE — pellicule recouvrant l'épiderme; quand elle est épaisse elle donne à la feuille un aspect verni en dessus (ex : Feuilles du Houx, du Laurier-Cerise.)

CYME — Sorte d'inflorescence (ex: Saponaire, Stellaire.)

DÉCURRENT — Se dit d'une feuille se prolongeant sur la tige audessous de son point d'insertion (ex : Feuilles de certains Verbascum.)

Déhiscent — Se dit d'un fruits'ouvrant naturellement à la maturité pour laisser échapper les graines (ex : Compagnon blanc.)
Denticulé — à dents très petites.

DIALYPÉTALE — synonyme de polypétale; se dit d'une corolle dont les pétales sont complètement séparés jusqu'à la base (ex: Giroflee, Rose, Renoncule.)

DIALYSÉPALE — synonyme de polysépale ; calice dont les sépales sont distincts (ex: Renoncule, Giroflée.)

DICHOTOME — se dit d'une ramification en deux branches égales. DIDYNAME — Fleurs à 4 étamines, dont deux grandes et deux

petites (ex : Ortie blanche.)

DIFFUSE — tige rameuse dès la base et à rameaux étalés sans ordre.

DIGITÉ — se dit surtout d'une feuille dont les divisions sont

disposées comme les doigts autour de la main (= palmé) (ex: Feuilles de Lupin.)

Dioloue — se dit des plantes dont les fleurs mâles et les fleurs femelles sont portées par des individus séparés (ex: Saules; Peupliers.)

DRUPE — Fruit charnu contenant un noyau ou des pépins (Pêche, Prune, Pomme, etc.)

EPERON — prolongement en forme de cornet que présentent les pétales de certaines fleurs (ex: Violette, Ancolie.)

Epi — Inflorescence formée de fleurs sessiles disposées le long d'un axe commun (ex: Plantain, Blé, Orge.)

EPILLET — petit épi (ex: les épillets de l'Avoine.)

EPINE — pointe dure et piquante résultant de la transformation d'une feuille (Epine-Vinette) ou d'un rameau (Prunellier, Aubépine.)

ETAMINE — Organes mâles de la fleur, situés à l'intérieur de la corolle, autour du pistil (voir : Coquelicot, Eglantine.)

Fasciculé - réuni en faisceau.

Fistuleux — creux à l'intérieur (ex : Tige du blé.)

FLEURON — petite fleur tubuleuse occupant la totalité ou seulement la partie centrale de l'inflorescence dans certaines Composées (ex: Grande-Marguerite, Chardon.)

FOLIOLE — division de la feuille dans les feuilles composées.

FOLLICULE — fruit sec, formé d'une seule feuille carpellaire (ex : Dauphinelle.)

Fusiforme — en forme de fuseau.

GAINE — partie élargie à la base des feuilles et enveloppant quelquefois la tige (ex: Berce, Angélique.)

GAMOPÉTALE — synonyme de monopétale; se dit d'une corolle dont les pétales sont plus ou moins soudés entre eux (ex : Primevère, Pervenche.)

Gamosépale — synonyme de monosépale.

Géminé — se dit des fleurs disposées deux à deux, par paires (ex : Fleurs de Scutellaire-Toque.)

GLABRE - complètement dépourvu de poils.

GLANDES — organes de forme variable secrétant des liquides plus ou moins volatils.

GLAUQUE — d'un vert blanchâtre.

GLUME — folioles placées à la base des épillets dans les Graminées (ex : Avoine.)

GLUMELLES — folioles placées à l'intérieur des glumes et protégeant les étamines; elles constituent une sorte de corolle.

Gousse — fruit spécial à la famille des Papilionacées (ex : Haricot; Pois.)

GRAPPE — inflorescence formée d'un axe portant des pédoncules

simples plus ou moins longs (ex : Inflorescence de la Giroflée, du Groseiller.)

GRIMPANT — se dit des tiges faibles ayant besoin de s'appuyer sur un support (ex: Clématites.)

GYMNOSPERME — groupe de plantes dont les graines sont nues ou placées dans une cavité incomplètement close : *Pins*, *Sapin*, etc.

HAMPE — se dit du pédoncule de la fleur quand il part du centre des feuilles radicales (ex : Piloselle, Tulipe.)

HÉRISSÉ — couvert de poils dressés et raides (ex : Bourrache.)

HISPIDE — couvert de poils rigides, presque piquants (ex : Vipérine.)

IMBRIQUÉ — disposé comme les tuiles d'un toit (ex: Ecailles de l'involucre de la Jacée, de l'Artichaut.)

lmparipenné — se dit des feuilles composées pennées terminées par une foliole impaire (ex : Sainfoin.)

INDÉHISCENT — se dit d'un fruit ne s'ouvrant pas naturellement à la maturité (ex : la Pomme, la Pêche, l'Arkène des Renoncules.) INFÈRE — placé au-dessous, ovaire infère (ex : Groseiller.)

INFLORESCENCE — disposition des fleurs sur la tige (ex : Epi, Grappe, Corymbe, Panicule, Ombelle, etc.)

INVOLUCRE — Ensemble des bractées qui enveloppent le capitule des Composées (ex : Grand Soleil.)

LABELLE — pétale inférieur et pendant de la fleur des Orchidées (ex : Orchis pourpré.)

LABIÉE — corolle gamopétale divisée en deux lèvres (ex : Sauge des prés, Menthe, Ortie blanche.)

LACINIÉ — découpé en lanières étroites et irrégulières (ex : Pétales du Lychnis flos-cuculi.)

Lancéolé — en forme de fer de lance, c'est-à-dire atténué aux deux extrémités.

Légume — (= Gousse) fruit des Papilionacées.

LIGULE — petite membrane placée à l'entrée de la gaine dans la feuille des Graminées.

LIMBE — partie élargie de la feuille (ex : Poirier, Tilleul.)

LINÉAIRE — se dit d'un organe allongé, étroit, à bords parallèles (ex: Feuilles de la Linaire commune.)

Lyrees — Feuilles lobées à lobe terminal plus grand.

Marginé - bordé, ayant une marge.

Monoique — plante ayant des fleurs unisexuelles distinctes, mais portées sur le même individu (ex: Noisetter; Chêne.)

Monopétale — (= gamopétale.)

Monosépale — (= gamosépale.)

Monosperme — ne contenant qu'une seule graine.

Mucronž — terminé par une pointe sortant sans transition d'une base élargie.

NAGEANT — feuilles étalées à la surface de l'eau (ex : Nénuphar.) NERVATION — disposition des nervures de la feuille.

Oblong — plus long que large, avec les extrémités arrondies.

Ombelle — inflorescence formée de pédoncules partant d'un même point et arrivant à la même hauteur (ex : Carotte; Persil.)

Onglet — lame allongée et très étroite à la base de certains pétales (voir pétales de la Giroflée.)

OPERCULE — partie supérieure des capsules s'ouvrant transversalement (ex : Jusquiame : Mouron rouge.)

Opposées — se dit des feuilles placées à la même hauteur de chaque côté de la tige (ex : Saponaire; Ortie blanche.)

Ovaire — on donne ce nom à la base renssée du pistil (voir: Primevère.)

PAILLETTES — petites écailles fixées entre les fleurons sur le réceptacle, dans quelques genres de la famille des Composées. PALÉACÉ — garni de paillettes.

Palmé — se dit d'une feuille composée, lorsque les folioles sont fixées à l'extrémité d'un pétiole commun (ex : Marronnier; Lupin.)

Panicule — inflorescence à pédicelles ramifiés et dont l'ensemble affecte une forme pyramidale plus ou moins régulière (ex : Paturin, Brome, Avoine.)

Pectiné — disposé comme les dents d'un peigne.

Pédicelle — support de l'inflorescence.

PÉDONCULE - support de la fleur.

PELTE — se dit des feuilles lorsque le pétiole est fixé au centre du limbe (ex: Feuille de la Capucine.)

PENNÉ — se dit des feuilles composées lorsque les folioles sont placées par paires le long d'un pétiole commun (ex : Feuille du Robinier.)

PÉRIANTIE — Lorsque le calice et la corolle se ressemblent et qu'ils prennent tous les deux un aspect pétaloide, leur ensemble constitue un périanthe (ex : Tulipe, Lis, Jacinthe.)

PÉRICARPE – toute la partie des fruits qui entoure les graines. PÉTALES — divisions de la corolle de couleur variable (ex : dans les *Primevères* les pétales sont jaunes.)

PÉTIOLE — support de la feuille servant à la fixer à la tige.

Phanérogames – se dit de toutes les plantes portant des fleurs et se reproduisant à l'aide de graines.

PINNATIFIDE — se dit d'une seuille protondément découpée des deux côtés.

PISTIL — organe femelle de la fleur ; il se compose de 3 parties : l'ovaire, le style et le stigmate.

PIVOTANTE — se dit des racines dont l'axe principale est très développé (ex: Luzerne.)

Pollen — poussière fécondante renfermée dans les anthères (ex: La poussière jaune des étamines du Lis.)

POLYPETALE — a plusieurs pétales (ex : Fleurs de la Rose; de la Giroslée.)

Polysépale — a plusieurs sépales (Calice polysépale.)

POLYSPERME — a plusieurs graines; se dit des fruits.

PRUINEUX — se dit d'une sorte de poussière blanchâtre répandue à la surface de certains fruits (ex : *Prune*.)

Pubescent — couvert de poils fins et peu nombreux.

Pulverulent — se dit des organes couverts d'une sorte de poussière (ex : Feuilles et tige de la Molène.)

Pyxide — fruit sec s'ouvrant transversalement (ex : Mouron rouge, Jusquiame, Plantain, etc.)

Quadrangulaire — à quatre angles ou côtes saillantes.

RADICAL — Qui appartient à la racine ; (ex : Feuilles radicales, feuilles placées toutes au pied de la tige : Pâquerette.)

RADICANTE — se dit d'une tige couchée sur la terre et émettant des racines çà et là (ex : Fraisier.)

RADIÉES — se dit d'un groupe de fleurs appartenant à la famille des Composées, formées de fleurons complets au centre, et de fleurons ligulés à la circonférence (ex : Pâquerette, Grande-Marquerite, Grand-Soleil.)

RECEPTACLE — sommet élargi du pédoncule sur lequel est fixée la fleur; dans la famille des Composées le réceptacle est dit commun (ex : Pâquerette, Pissenlit, etc.)

RÉFLÉCHI — recourbé vers le bas; fortement courbé en dehors.

RÉNIFORME — en forme de rein (Haricot.)

RÉTICULE - avant l'aspect d'un réseau.

RHIZOME — se dit des tiges qui se développent sous terre (ex : rhizome de l'Iris, du Sceau-de-Salomon; la Pomme de terre est un rhizome.

SAGITTÉ — en forme de fer de flèche (ex : Feuilles aériennes de la Sagittaire.)

SAMARE — fruit sec, prolongé sur les côtés par une membrane mince (ex: Fruit de l'Orme; fruit de l'Erable.)

SARMENTEUX — se dit des tiges flexibles comme celles de la vigne (ex: la Ronce possède aussi des tiges sarmenteuses.)

Scabre — rude au toucher par suite de la présence d'aspérités (ex : Feuilles des *Carex*.)

Scarieux — se dit de certains organes ayant l'aspect des membranes sèches et transparentes (ex : Périanthe des fleurs du Jonc.) SEMI-FLOSCULEUX — se dit des fleurs de la famille des Composées où l'on ne rencontre que des demi-fleurons en forme de languette (ex: Fleurs de la Chicorée, du Pissenlit, etc.)

SÉPALES — feuilles modifiées, généralement de couleur verte, qui composent le calice.

SESSILE — se dit des feuilles ou des fleurs insérées directement sur la tige et n'ayant pas de pétiole ou de pédoncule.

SÉTACE — ayant l'aspect d'une soie rigide (arête des Graminées.)
SILICULE — se dit des siliques dont la longueur est peu supérieure
à la largeur (ex : Fruit du Thlaspi; de la Bourse-à-Pasteur, etc.)

SILIQUE — fruit des Crucifères, ayant l'aspect d'une gousse allongée (ex : Fruit de la Giroflée, du Chou, du Radis.)

SIMPLE — se dit d'une tige non ramifiée.

Sores — groupes arrondis de sporanges que l'on voit sur la face inférieure des frondes (feuilles) des Fougères (ex : Polypode ; Fougère mâle.)

SPADICE — colonne dressée sur laquelle sont fixées les étamines et les ovaires dans la familles des Aroïdées (ex : Arum commun (Gouet.)

SPATHE — grande membrane ayant l'aspect d'une feuille, enveloppant les fleurs des Aroidées (ex : Arum commun.)

SPATULÉ — plus large au sommet qu'à la base.

Sporange – petit sac renfermant les spores dans les cryptogames (ex: Fougères.)

Spores — petits grains reproducteurs renfermés dans les sporanges (ex: Fougères.)

STIGMATE — sommet renslé ou divisé du style (ex : Stigmate du Lis.)

STIPULES — petites feuilles accessoires placées à la base du pétiole (Violettes, Pois, Gesse, Pensées.)

STYLE — prolongement effilé de l'ovaire; le style est terminé par le stigmate (ex : Primevère.)

SUPÈRE — se dit de l'ovaire quand il est libre et placé au-dessus du calice.

TÉTRADYNAME – se dit des fleurs ayant 6 étamines dont quatre grandes et deux petites (ex : Ortie blanche, presque toutes les Labiées.)

Tétragone — à quatre angles (Tige tétragone.)

THYRSE — se dit des inflorescences en panicules plus larges au milieu qu'aux deux extrémité (ex : Thyrse du Lilas.)

Tomenteux — couvert de poils mous,

TRILOBÉ — à trois lobes (ex : Feuilles du Trèfle.)

Toruleux — Portant des renslements successifs.

UNIFLORE — portant une scule fleur (Hampe de la Tulipe.) UNILATÉRAL — disposé d'un seul côté. VELU - couvert de longs poils.

VERRUQUEUX - couvert de protubérances avant l'aspect de

petites verrues.

VERTICILLE — se dit principalement des feuilles lorsqu'elles sont disposées à la même hauteur autour de la tige et en nombre supérieur à deux (ex : Caille-lait ; Croisette.)

Volubile — se dit des tiges s'enroulant en spirale autour d'un

support (ex: Liseron, Houblon.)

VRILLES - feuilles ou rameaux transformés et enroulés en hélice (ex: Bryone, Pois, Gesse.)

ABRÉVIATIONS ET SIGNES CONVENTIONNELS

TC = CCC: Très commune partout.

CC: Très commune dans certaines localités.

C : Commune

AC: Assez commune. PC: Peu commune.

AR : Assez rare.

R : Rare.

RR: Très rare.

TR = RRR: Très rare et localisée; ayant été observée

sur quelques points seulement.

Anth. = Anthère.

Cal. = Calice.

Caps. = Capsule.

Carp. = Carpelle.

Cor. == Corolle.

Div. = Division.

Etam. = Etamine. Ext. = Externe, Extérieur.

Feuill. = Feuille.

Fol = Foliole.

Fl. = Fleur.

Gen. = Genre.

Infr. = Inférieur, Infère.

Int. = Intérieur, Interne.

Inv. = Involucre.

Obs. = Observation.

0v. = 0vaire.

Panic. = Panicule.

Pédonc. = Pédoncule.

Pédic. = Pédicelle.

Pér. = Périanthe.

Pét. = Pétale.

Pro parte. = En partie.

Qqfois. = Quelquefois.

Sép. = Sépale.

Sup=Supérieure, supère.

Var. = Variétés.

Vulg. = Vulgairement.

1-5 = Un à cinq

8 - 12 = Huit à douze

* - L'astérisque, placé avant un nom d'espèce, signifie que cette espèce n'a pas encore été observée dans nos limites, mais qu'on peut espérer l'y rencontrer.

NOMS DES AUTEURS

	Adanson.	Hosim Hosimann.
Ait		Hol Holandre.
All		Hook Hooker.
Andr	Andrewsky.	Норр Норре.
Bab	Babington.	Horn Hornemann.
Balb	Balbis.	Huds Hudson.
Bast	Bastard.	Jacq Jacquin.
Bauh		Jord Jordan.
Bell	Bellardi.	Juss Jussieu.
Benth	Bentham.	Kit Kitaibel.
	Bertolini.	Kœl Kæler.
Bess	Besser.	Kütz Kützing.
	Bænninghausen.	LLinné.
Bor		Lag Lagasca.
Bréb	Brébisson (de).	Lam Lamarck.
Brot	Brotero.	Lap La Peyrouse.
	Cavanilles.	Lec Lecoq.
	Clavaud.	Lehm Lehmann.
	Cosson et Germain.	L'Hérit L'Héritier.
Curt		Light Lightfoot.
	Decaisne.	Lindl Lindley.
DC.	De Candolle.	Lois Loiseleur.
Delarh	Delarbre.	Mab Mabille.
Déségl	Déséglise.	Bieb Bieberstein.
Desegi	. Designse. . Designation .	Mér Mérat.
	. Desportes.	Mert Mertens.
	. Desvaux.	M. et K Mertens et Koch.
Distr	. Dietrich.	Mill Miller.
Dub		Mirb Mirbel.
Dufr	. Dufresne.	Mæhr Mæhring.
	Dumortier.	Mœnch Mænch.
Dum		Moris Morison.
	. Ehrhard.	Murr Murray.
Fenzl		Mull Muller.
	. Fresenius.	Mut Mutel.
Fries		Nest Nestler.
Cand.	. Gærtner.	Nutt Nuttal.
Gaud		Pal. B Palisot de Beauvais
Gmel		Pall Pallas.
G00a	. Goodenough.	Pers Person.
	. Grenier et Godron.	Poir Poiret.
	. Grisebach.	Poll Pollich.
GUSS	. Gussone.	Raf Rafinesque.
Hall		Rob. Br Robert Brown.
naw	. Haworth.	Reich Reichenbach.

Sutt. . . . Sutton. Retz. . . . Retzius. Reut . . . Reuter. Sw Swartz. Ten. . . Tenore. Rev. . . . Revel. Thuill . . Thuillier. Rich . . . Richard. Riv . . . Rivinus. Timb . . . Timbal-Lagrave. Salisb . . Salisbury. Salzm. . . Salzmann. Schleich . Schleicher. Vent . . . Ventenat. Vill . . . Villars. Viv . . . Viviani. Wahl . . . Wahlenberg. Schleid . . Schleiden. Wallr. . . Wallroth. Web . . . Weber. Schm... Schmidt. Schrad . . Schrader. Schreb . . Schreber. Wedd. . . Weddel. Weig. . . Weigel.
Weig. . . Weigel.
Wend. . . Wenderoth.
W. et K. Waldstein et Kitaibel
W. et N. . Weihe et Nees.
Willd. . . Willdenow.
Wimm . . Wimmer.
With . . Witthering.
Zimm. . . Zimmeter. Schrk. . . Schrank. Schultz. . Schultz. Scop . . . Scopoli. Sébast . . Sébastiani. Sibth . . . Sibthorp. Sm . . . Smith. Sol . . . Solander. Spenn . . Spenner. Sternb . . Sternberg.

CLASSIFICATION

Iº — PHANÉROGAMES

Plantes pourvues de fleurs et se reproduisant à l'aide de graines.

- 1° ANGIOSPERMES Graines enfermées dans une cavité close (fruit) (p. 1 à 253.)
 - A DICOTYLÉDONES Embryon à deux cotylédons; feuilles à nervures ordinairement ramifiées; fleurs le plus souvent pentamères (p. 1 à 197.)
 - (a). DIALYPÉTALES appelées autrefois polypétales. Divisions de la corolle séparées et libres jusqu'à la base (p. 1 à 92.)
 - (b). GAMOPÉTALES appelées autrefois monopétales. Divisions de la corolle plus ou moins soudées. (p. 92 à 175.)
 - (c). APÉTALES fleurs sans corolle (p. 175 à 197.)
 - B MONOCOTYLÉDONES Embryon à un seul cotylédon; feuilles à nervures ordinairement parallèles; fleurs à symétrie trimère. (p. 197 à 253.)
- 2° **GYMNOSPERMES** Graines complètement nues ou rentermées dans une cavité incomplètement close (p. 253 à 256.)

II - CRYPTOGAMES

Plantes sans fleurs, se reproduisant à l'aide de spores.

- (a). CRYPTOGAMES VASCULAIRES (Fougères, Equisétacées, etc.) (p. 256 à 262.)
- (b). CRYPTOGAMES CELLULAIRES (Mousses, Algues, Lichens, Champignons). Ne sont pas comprises dans ce travail.

TABLEAUX ANALYTIQUES

DES

GROUPES ET DES FAMILLES

1	{	Plantes ayant des fleurs et des graines 2 Plantes sans fleurs ni graines. CRYPTOGAMES (p. XXXVIII)
2	{	Arb. ou arbrisseaux résineux. Gymnospermes (p. xxxvIII) Arbre ou plante herbacée, non résineux 3
3	{	Feuilles à nervures ramifiées (Dicotylédones)(1). 4 Feuill. à nervures parall. (2) MONOCOTYLÉDONES (p. XXXVII)
4	{	Fl. possédant un calice et une corolle distincts. 5 Fl. réduites aux étam. ou aux pistils APÉTALES (p. XXXVI)
5	{	Division de la corolle sépareés jusqu'à la base DIALYPÉTALES (p. XXXIII) Divisions de la corolle plus ou moins soudées entre elles GAMOPÉTALES (p. XXXV)
	1	dées entre elles GAMOPÉTALES (p. XXXV)

DIALYPÉTALES

	٤	Etamines en nombre supérieur à 12 2 Etamines en nombre inférieur à 12 10
1	(Etamines en nombre inférieur à 12 10
2		Filets des étamines soudés en tube Malvacées (p. 35)
-	(Etamines à filets libres, non soudés en tube 3
3	Ĺ	Etamines groupées en 3 ou 5 faisceaux. Hypéricinées (p. 37)
	ţ	Etamines non groupées en faisceaux4
4	{	Etamines insérées sur la gorge du calice Rosacées (p. 59) Etamines insérées sous l'ovaire 5
_		
5	1	Pét. inégaux, très irrégulièrem divisés Résédacées (p. 24) Pétales égaux, entiers, jamais divisés 6
	7	Compelles coudée en un encire cimple
6	}	Carpelles soudés en un ovaire simple
	`	Called h 0 straight account to the straight Description (p. 1)
7	1	Calice à 2 sépales; corolle à 4 pétales Papavéracées (p. 8) Calice possédant 3 à 5 sépales 8
8		Pl. aquatique; à grandes feuil. flottantes Nymphéacées (p. 8) Pl. terrestre; feuil. entières ou simplemi dentées. 9
	ì	A when Alexa's fl. neutres our simplems dentees. 5
9	7	Arbre élevé; fl. portées sur une large bractée. Tiliacées (p. 36) Plantes herbacées, à rameaux diffus Cistinées (p. 22)
	ì	Oraine libra place on fand de la corolle
10	7	Ovaire libre, placé au fond de la corolle
	(Ovalro soudo au canco et placo sous la corolle, . 31

(1) Il ne faut pas confondre avec des feuilles les larges stipules, en apparence rectinerviées, de quelques Papillonacées (ex: Gesse.)
(2) Ce caractère souffre quelques exceptions; on rencontre des feuilles à nervation ramifiée chez les Aroidées et chez le Tamier commun (Tamus communis L.)

11	{	Fleurs irrégulières	
12	{	Calice à 2 sépales libres ; étamines 6 Fumariacées (p. 10 Calice de 4 - 7 sépales, libres ou soudés 13	
13	ì	Cal. à 5 sépal. dont 2 plus grands, colorés . Polygaléss (p. 25 Calice à sépales verts, non en forme d'aile 14	
14	{	Fleurs munies d'un éperon obtus : étam. 5. Violarières (n. 22)	
15	{	Fleurs sans éperon	١
16	· •	Etam.libres; corolle étalée; arbre élevé. Hippocastanées (p. 39 ; Feuilles charnues, aplaties ou ovoïdes Crassulacées (p. 77	
17	1	Feuilles non charnues)
18	1	Styles non placés sur un récept. en forme de bec . 48 Arbres, arbrisseaux dressés ou sarmenteux 49	
	(Plantes herbacées (rarement sous-frutescentes). 23 Etamines opposées aux pétales 20	
19	(Etamines opposées aux pétales	١
20	{	Arbrisseau dépourvu de vrilles (qqfois épineux) . 21 Fleurs jaunes; fruits rouges à la maturité. Bernékribées (p. 8	
21	{	Fl verdatres fr noiratres à la maturité Rhampère (n. 49	١
22	{	Fr. rouge charnu; feuil. épineuses LLICINÉES (p. 43	
23	{	Fruit sec, portant 2 ailes latérales Acérinées (p. 39 Fr. rouge charnu; feuil. épineuses)
24	(Plante pourvue de feuilles vertes)
	(Etamines de grandeur égale)
25	{	Feuil. décomposées en divisions nombreuses Rutacées (p. 42) Feuilles simples, ni trifoliées, ni divisées)
26	{	Feuil. radicales en rosette, ou alternes. Droseracées (p. 24 Feuilles opposées ou verticillées)
27	ĺ	Feuilles opposées ou verticillées)
	1	Calice ayant 6 à 12 sépales LYTHRARIÉES (p. 75))
28	l	Plante terrestre; pétales 4-5 (ou nuls) 29 Fruit ne renfermant qu'une seule graine Paronychiées (p. 76)	
29	•	Fruit à plusieurs graines (agfois bacciforme) 30	
30	ĺ	Etamines soudées à la base Linées (p. 34) Etam. libres dans toute leur longueur. Carvophyllées (p. 25))
31	ł	Plantes ligneuses; arbriss. dressés ou grimpants . 32 Plantes herbacées	
32	ĺ	Plante verte, parasite sur les arbres. Loranthaces (p. 92) Plante non parasite)
33	{	Plante non parasite)
34	1	Arbriss, dressés: feuil, non luisantes Grossulariées (p. 92	
35	í	Fl. en ombelles (qqf. en capit. arrondis) Ombelliferes (p. 81) Fleurs non en ombelles)
36	}	Pl. aquat. submergées, feuil. très divisées Myriophyllées (p. 73) Plantes terrestres à feuilles entières ou divisées . 38)
37	į	Un style à stigmate simple ou en croix. Onagnanière (p. 71) Deux styles à stigmates dilatés Saxifracére (p. 80)	

GAMOPÉTALES

· 1	Plantes à tige ligneuse; arbres ou arbrisseaux 2
٠.١	Pl. semi-ligneuses, grimp. ou sarmenteuses. Solanées (p. 145)
_1 {	Pl. semi-lign., parasite sur les arbres. Loranthacées (p. 92)
(Plantes a tige herbacée 6
- (Etamines soudées à la corolle 4
2 }	Etamines non soudées à la corolle
- (Feuilles ovales, assez larges Vacciniées (p. 131)
3 }	Feuilles très étroites Ericacées (p. 132)
,	
4 }	Feuil. alternes épineuses, luisantes en dessus Illicinées (p. 43)
,	Feuil. ovales opposées, non épin. non luisantes 5
.5 {	fleurs à 2 étamines Uleacees (p. 136)
- (Fleurs à 5, 8 ou 10 étamines Caprifoliacées (p. 93)
6 9	Etamines soudées à la corolle 8
ີ ≀	Etamines non soudées à la corolle
7 9	Fl. régul. bleues ou d'un blanc verdâtre Campanulacées (p. 129)
• 1	Fleurs irrégulières, bleues Lobeliacées (p. 129)
8 9	Etamines opposées aux divisions de la corolle 9
• {	Etamines afternant avec les divis. de la corolle 10
٠, ١	Fleurs roses en tête globuleuse Plumbaginées (p. 175)
9 {	Fl. jaun. roug. ou bleues, non en tête glob Primulacées (p. 133)
(Plante grimpante à tige munie de vrilles Cucurbitacées (p. 93)
10 {	Plante à tige non munie de vrilles
(Ovaire libre au fond du calice
11 }	Ovaire adhérent au calice 26
	Quatre ovaires distincts au fond du calice 13
12 }	Un seul ovaire
	Corolle régulière; étam. 5; feuil. alternes Borraginées (p. 141)
43 }	Corolle irrégul.; étam. 2 ou 4; feuil. opposées. Labiées (p. 161)
,	
44 }	Corolle à divisions non scarieuses
,	Tige plus ou moins volubile Convolvulacées (p. 140)
45 }	Tige non volubile
,	Plante pourvue de feuilles
16 }	Feuilles nulles, remplacées par des écailles 17
(
17 }	Corol. régul; 8-10 étam. pl. d'un jaun. pâle Monotropées (p. 133)
(Corol. irrég.; 4 étam.; pl. d'un jaune brun Orobanchées (p. 159)
18 {	Fleurs réunies en tête globuleuse GLOBULARIÉES (p. 175)
(Fleurs non réunies en tête
19 {	Corolle régulière, à pétales égaux 20
(Corolle irrégulière, à pétales inégaux 23
20 1	Corolle à 5 lobes obliquement tronqués 24
. (Lobes de la corolle arrondis ou pointus
21 {	Tige rampante; fl. bleues à l'aiss. des feuil. Apocynées (p. 137)
- (Tige dress.; fl. jaunatre en petites grappes. Asclépiadées (p. 137)
22 {	Feuil, opposées ou radicales et trifoliées Gentianées (p. 137)
(Feuilles alternes Solanées (p. 145)
23 {	Pl. aquat. à tige entièrem submergée. Lentibulariées (p. 133)
₍	Plante terrestre; des fossés ou du bord des eaux . 24

24 {	Etam. 5; fleurs faiblement irrégulières Verbascées (p. 148) Etamines 4 (qqfois 2) 25
25 }	Capsules à 4 loges Verbenacées (p. 173) Capsules à 2 loges Scrophulariées (p. 149)
26 {	Fl. en capitules entourés ou non d'un involucre . 27 Fleurs non en capitules
27 {	Fruit épineux Ambrosiacées (p. 129) Fruit non épineux
28 {	Etamines à anthères soudées en tube Composées (p. 101) Etamines à anthères non soudées en tube 29
29 {	Etamines 4; feuilles opposées Dipsacées (p. 99) Etamines 5; feuilles alternes Campanulacées (p. 129)
30 {	Etamines soudées à la corolle
31 {	Etamines 5
32 {	Fleurs régulières Campanulacées (p. 129) Fleurs irrégulières Lobéliacées (p. 129)
33 {	Feuilles opposées
34 {	Fruit sec; étamines 4 à 3 Valérianées (p. 98) Fruit charnu; étamines 5 ou plus Caprifoliacées (p. 93)

APÉTALES

1	ţ	Feuil. pennées ou divisées en lanières étroites . 2 Feuil. dentées ou lobées mais non divisées 4	
2	{	Arbre élevé; feuilles opposées OLÉACÉES (p. 436) Arbre élevé; feuilles alternes Juglandées (p. 489) Plantes herbacées	,
3	{	Plante aquatique à feuilles très divisées. Cératophyllées (p. 75) Pl. terrestre, à feuilles pennées Sanguisorbées (p. 70)	
4		Arbres, arbustes ou arbrisseaux frutescents 5 Arbris, buissonnant parasite sur les arbres Loranthacées (p. 92) Plante herbacées)
5		Fl. contenant à la fois des étamines et des pistils 6 Fleurs contenant soit des étam. soit des pistils 7	
6	{	Fr. sec, entouré d'une membrane minoe Ulmacées (p. 189) Fruit charnu; étamines 8 Daphnoidées (p. 183))
7	{	Feuil. opposées. luisantes en dessus Buxacées (p. 489) Feuilles alternes, palmées, dentées ou lobées 8)
8	(Fruit charnu ARTOCARPÉES (p. 189) Fruit sec; chatons ovoides ou cylindriques . Amentacées (p. 191) Fruit sec; chatons sphériques, pendants Platanées (p. 191))
9	{	Plantes aquatiques	
10	{	Feuil. verticillées, entières, très étroites Hippuridées (p. 74) Feuil. verticillées par 4, très découpées Myriophyllées (p. 73) Feuil. formant une rosette terminale Callitrichées (p. 74))
ŧŧ	{	Stipules formant une gaine membraneuse. Polygonées (p. 179) Pas de stipules engainantes	
12	{	Ovaire situé sous la corolle	

13 (Ovaire à 1 loge; plante étalée sur la terre Santalacées (p. 184) Ovaire à 6 loges; plante dressée Aristolochiées (p. 184)
14 (Ovaire à 1 seule loge
45 (Un seul style, un seul stigmate
46 Feuil. opposées, couvertes de poils rudes Unticacres p. 190) Feuil. glabres, alternes le long de la tige Dapenoidées (p. 183)
17 { Divis, de la fleur sèches, membraneuses . Amarantacées (p. 475) Divisions de la fleur herbacées Chénopodées (p. 476)

MONOCOTYLÉDONES

1	{	Pl. réduite à de pet. feuil. nag. à la surf. de l'eau Lemnacies (p. 2: Plante pourvue d'une tige et de feuilles 2	17)
2		Cal. et cor. bien distincts, de couleur différente 3 Cal. et cor. semblables, pétaloïdes ou écailleux 5 Calice et corolle nuls	
3	{	Fl. en omb. à l'extrém. d'une hampe simple. Buromèrs (p. 49 Fleurs solitaires ou verticillées	98)
4	(Fl. ne portant que des étam. ou des pist Hydrocharidées (p. 2 Fl. ayant à la fois des étam. et des pistils . Alismacées (p. 4	
5	{	Calice pétaloīde	
6	{	Ovaire supère	
7	{	Racine fibreuse; tige sans bulbe à la base ASPARAGERS (p. 20 Tige portant un bulbe à sa base 8) 2)
8		Fl. d'un violet pâle, naissant à l'automne Colchicactes (p. 19 Fleurs naissant au printemps Liliactes (p. 19	
9		Fleurs régulières) (06
10		Plante à tige grimpante, volubile Dioscontes (p. 2) Plante à tige non grimpante	
11	{	Etamines 6; tige bulbeuse à la base AMARYLLIDÉES (p. 2) Etamines 3; rhizome souterrain, rampant IRIDÉES (p. 2)	0ລ) 04)
12	1	Périanthe scarieux, à 6 divisions Joncées (p. 2 Périanthe herbacé	,
13	{	Etam. 6; plante dressée des lieux marécag. Joncagnées (p. 2 Etam. 4 à 4; plante nageante, submergée Potamées (p. 2	14) 14)
14	{	Plantes aquatiques submergées	
15	;	Feuilles étroites épineuses dentées NAIADÉES (p. 2 Feuil. non épineuses; fleurs verdatres, en épis Potamées (p. 2	
16	•	Fleurs entourées d'une grande bractée Aroldées (p. 2 Fleurs complètement nues	17)
17	{	Fleurs disposées en tête ou en chatons Typhacées (p. 2	18)
18	{	Fleurs en épis ou épillets	31) 22)

GYMNOSPERMES

4 { Fruit. charnu, bleuatre ou rougeatre Taxinées (p. 253.) { Fruit. sec formant une masse dure Abiátinées (p. 254.)

CRYPTOGAMES VASCULAIRES

		Plante feuillée; rameaux non verticillés 2 Plante sans feuil; rameaux verticillés Equiséracées (p. 261)
2	į	Sporanges placés sur les feuilles (1)
3	{	Feuil. triangulaires couvrant la tige Lycopodiacies (p. 261) Feuil. rondes très étroites Marsiléacies (p. 260)
4	{	Une seule feuille végétative OPHIOGLOSSÉES (p. 260) Feuilles végétatives nombreuses Fougères (p. 256)

(i) Chez la Fougère commune (*Pteris aquilina*), les sporanges sont placés tout autour des folioles en dessous et cachés par un repli de l'épiderme.

FLORE

 $\mathbf{D}\mathbf{U}$

SÉNONAIS

I^{ef} Embranchement — PHANÉROGAMES

1re Classe — DICOTYLÉDONES

1re Division — DIALYPÉTALES

Iro Fam. — RENONCULACÉES

1	Feuilles opposées; tige sarmenteuse CLEMATIS (p. Feuill alternes ou radicales, tige herbacée 2	1)
2	(Fleurs régulières sans éperon	7)
3	Fleurs pourvues d'un calice et d'une corolle 6 Fleurs sans calice apparent	
	Collerette de feuilles au dessous de la fleur Anemone (p. Pas de collerette au-dessous de la fleur 5	2)
5	§ Fl. d'un blancjaunâtre; feuill. composées Тнацствим (р. Fleurs d'un beau jaune ; feuilles entières Сацтна (р.	2) 6)
6	§ Réceptacle très allongé Myosurus (p. Réceptacle simplement convexe ou ovoïde 7	3)
7	Pétales portant à la base une petite écaille 8 Pétales sans écaille à la base 9	
8	Cal. à 5 sépales ; fl. jaunes ou blanches . RANUNCULUS (p. Calice à 3 sépales ; fleurs jaunes Ficaria (p.	3) 6)
9	Fleurs rouges ou orangées Adonis (p. Fleurs d'un bleu pâle	3) 7) 7)
	AN CONTRACTOR IN COLUMN	

1er Gen : CLEMATIS L. (Clématite.)

1. Cl. Vitalba L. (C. Vigne blanche.) Herbe aux Gueux, Viorne. — Tiges très longues, sarmenteuses, grimpantes; feuilles opposées; fleurs blanches en panicules axillaires. Haies et buissons, dans les terrains calcaires. T C. partout. — Juillet à septembre.

Vénéneuse; les feuilles et les jeunes tiges possèdent des propriétés vésicantes qui les faisaient autrefois employer par les mendiants pour ulcérer la peau, d'où son nom : Herbe aux gueux.

2º Gen: THALICTRUM L. (Pigamon.)

- 2. Th. flavum L. (P. jaune.) Tige élevée, sillonnée, haute de 1 mètre et plus; fleurs jaunâtres en panicules terminales resserrées. Endroits humides; prairies marécageuses. Bords de l'Yonne et de la Vanne. A C. juin, juillet.
- 3. Th. minus L. (P. nain). = Th. montanum Wallr. Tiges flexueuses; fleurs jaunâtres, penchées, en panicules lâches. Cà et là sur les collines crayeuses du Sénonais (Ravin.) Saligny, Jouancy (Loriferne.) Bordure des bois de la Grande-Vallée en face Noé et Mâlay-le-Roi (C. Houlb.). A C. Mai à juillet.

RUTA PRATENSIS MINOR. — Olim in angulo nemoris de Monthard, urbem versus collegimus; quem postea recuperare non potuimus, quærant studiosi (Historia plantarum senonensium p. 406).

Th. majus Sm. non Jacq. — N'est qu'une variété du précédent, caractérisée par la grande largeur des folioles. Sens (Loriferne.)

3º Gen: ANEMONE L. (Anémone.)

- 4. A Pulsatilla L. (A. Pulsatille.) Coquelourde. Tige uniflore, cotonneuse, penchée avant la floraison; fleurs violettes. Bois de Saligny; Maillot, coteaux de St-Aignan (G. Julliot; Ch. Sepot.) Bois de Passemé (H. Lallier.) Soucy, bois (Loriferne.) Gisy-les-Nobles, bois (Moreau, in Ravin.) Gron, bois montueux (Ch. Glachant.) Theilsur-Vanne, bois de Champfêtu, à la Garenne et la Grosse-Haye (Fliche, prof. à l'Ecole forestière de Nancy.) Bois de la Grande-Vallée, en face Mâlay-le-Roi (C. Houlb.) Commune sur les coteaux crayeux du Sénonais. Mars, avril.

PULSATILLA. — In nemore de Monthard frequens, meridiem versus et alibi in nemorosis (Hist. plant. sen. p. 38.)

- 5. A nemorosa L. (A. des bois.) Sylvie Tige uniflore portant trois feuilles découpées; fleurs blanches ou rosées T C. partout dans les bois Mars, avril.
 - A. sylvestris L. Caractérisée par ses carpelles en tête laineuse, a été découverte à St-Maurice-aux-Riches-Hommes par M. Moreau.
- 6. A. ranunculoides L. (A. Renoncule.) Tige portant 1 ou 2 fleurs jaunes Vallée des Vaumartoises; Bois des Sts-Pères (Ch. Sepot, 1899.) Bois couverts. R R. Printemps.

4º Gen: ADONIS L. (Adonide.)

- 2 { Calice glabre; carpelles formant un épi allongé . A. æstivalis. Calice velu; carpelles noiratres au sommet. . . A. flammea.
- 7. A. autumnalis L. (A. d'automne.) Goutte de sang. -Tiges assez élevées, rameuses; pétales d'un rouge foncé, tachés de noir à la base. — Sens (G. Julliot; Pérard; Ch. Sepot.) — Saligny, champs (Loriferne.) — Basse plaine de Målay-le-Vicomte; Tour de Villechat (Ch. Sepot.) — Thorigny (Ravin.) — Evry, Serbonnes, St-Martin-sur-Oreuse. moissons (S. Moreau.) — Plessis-St-Jean, Courlon (Guimard. instituteur à Courlon.) — Bords des chemins et terres labourables. P.C. Printemps, été.
- 8. A æstivalis L. (A. d'été.) Fleurs d'un rouge pâle (qqfois jaunes, var. flava.) Saligny (Loriferne.) Thorigny(Ravin.) - Nailly (Edm. et Max. Libert.) - Moissons des terrains calcaires. R. Mai à septembre.

Var. flava D C. — Gron, dans les moissons (Ch. Glachant.)

9. A. flammea Jacq. (A. couleur de feu.) — Fleurs rouges. Sens (Ch. Sepot.) - Courlon, moissons (Guimard.) — Le Sénonais (Ravin.) — Cà et là dans les moissons des terrains calcaires. R. Juin, août.

Adonis Adonidis cruore genita. — Hæc inter segetes prope villam de Chambertram pulcherrima luxuriat præcipue juxta amnem et alibi. (Hist. plant. sen. p. 3.)

5º Gen: MYOSURUS L. (Ratoncule.)

*10. M. minimus L. (R. naine.) — Jusqu'ici cette petite Renonculacée n'a pas été signalée dans le Sénonais. mais il est probable que des recherches plus attentives la feront découvrir : elle est assez répandue dans les terrains similaires de la Haute-Normandie; il convient de la rechercher au printemps dans les moissons humides.

Elle est généralement rare et localisée.

6º Gen: RANUNCULUS L. (Renoncule.)

1 { Fleurs blanches (BATRACHIUM D C.)
2 { Toutes les feuill. entières ou simpli lobées R. hederaceus Feuilles infér. à découpures filiformes
3 { Feuilles supérieures flottantes, réniformes R. aquatilis Toutes les feuilles à découpures capillaires
4 { Feuilles à divis, allongées parallèles
 Feuilles à divis., en forme d'éventail R. trichophyllus Feuilles à découpures rigides étalées en cercle. R. divaricatus
6 { Feuilles entières ou faiblement dentées

7	į	Fleurs petites; feuilles radicales pétiolées 8 Fleurs larges; feuilles sans pétiole distinct R. Lingua
8	{	Tige droite; fleurs d'un jaune pâle R. ophiogiossifolius Tigecouchée à la base; fleurs d'un jaune brillant . R. Flammula
9	{	Tige renslée en bulbe à la base
10	{	Tige émettant des rejets rampants à sa base R. repens Tige plus ou moins dressée, sans rejets rampants 11
11	{	Carpelles couvert d'aiguillons sur les côtés R. arvensis Carpelles sans aiguillons
12	{	Feuilles glabres, très lisses
13	{	Fleurs très petites, carpelles en tête ovoide R. sceleratus Fleurs moyennes; carpelle en tête arrondie R. auricomus
14	{	Calice réfléchi sur le pédoncule
15	{	Pédoncule de la fleur sillonné
		+ Flaure blanches

† Fleurs blanches.

11. R. aquatilis L. (R. aquatique.) Grenouillette. — Tiges nageantes: feuilles supérieures flottantes à 3 lobes dentés: fleurs blanches assez larges. — Sens (G. Julliot; Ch. Sepot; Loriferne.) — Fossés, mares, ruisseaux, etc. C. Printemps, été.

Var. peltatus Schr. —Sens, Mare au sommet de la grande Ruchièvre (Ch. Sepot.)

heterophyllus Bor. — Fossés de Ste-Colombe,

près Sens (Ch. Sepot.)

Var. succulentus Koch. — Forme des lieux exondés; feuilles presque toutes à divisions capillaires, vertes, courtes et divergentes, — Fossés de Ste-Colombe, (Loriferne, 1880). AC. Printemps, été.

RANUNCULUS AQUATICUS. — In paludibus præsertim vastinensibus (1) cis Rucouvert et alibi (Hist. plant. sen. p. 100.)

12. R. trichophyllus Chaix. (R. capillacée.) — Tiges nageantes; feuilles divisées en lanières rigides ne se réunissant pas en pinceau hors de l'eau. — Ruisseaux. mares, etc. C. Printemps, été.

Var. cæspitosus Thuil. — Fossés de Ste-Colombe

(Ch. Sepot.)

Var. capillaceus Thuil. — Fossés de la Fausse-Yonne, Sens (Loriferne.)

13. R. fluitans Lam. (R. flottante.) — Tiges submergées très longues, à longues divisions filiformes parallèles. — Dans l'Yonne; dans la Vanne près des Moulins du Roi (Ch. Sepot.) — Villeneuve-la Dondagre, Coru, marécages (H. Lallier.) — Dans l'Yonne à Gron (Ch. Glachant.) — Eaux courantes. C. Eté.

⁽¹⁾ Du Gâtinais.

- 44. R. divaricatus Schr. (R. divariquée.) Feuilles à divisions rigides étalées en un disque orbiculaire. Sens, Fausse-Yonne (G. Julliot; Ch. Sepot; Loriferne.) Paron, mares d'eaux dormantes (Ch. Glachant.) Courlon, dans l'Yonne (Guimard.) Dans l'Yonne à St-Martin, Courtois, etc.; dans la Fausse-Vanne à St-Paul (C. Houlb.) A C. Eté, automne.
- 15. R. hederaceus L. (R. à feuilles de Lierre.) Feuilles toutes réniformes; fleurs petites, pétales dépassant à peine le calice. Au bord des fossés dans les lieux inondés. R. Eté.

RANUNCULUS HEDERACEUS. — In rivulo Sti Antonii et frequentius in illo qui a fonte Sti Clementis oritur (Hist. plant. sen. p. 100.)

++ Fleurs jaunes, feuilles entières.

16. R. Lingua. L. (R. Langue.) Grande Douve. — Tiges élevées, 3 à 10 décim; feuilles sessiles; fleurs grandes, jaunes, terminales. — Etangs, marais, fossés. R R R. Eté.

RANUNCULUS AQUATICUS SIVE LINGUA PLINII. — In aquis Bouchardinis; in palude de Touva, stagno de Nailly et aliis aquis (Hist. plant. Sen. p. 99.)

Cetté belle Renonculacée, qui n'était probablement pas très rare du temps de Guichard, n'a pas été retrouvée dans le Sénonais.

17. R. Flammula L. (R. Flammette.) Petite Doure. — Feuilles entières lancéolées, les inférieures pétiolées; fleurs petites. — Domats, Villebougis, Mâlay-le-Grand, bois de la Houssaye (Gh. Sepot.) — Saint-Martin-du Tertre (G. Julliot; H. Lallier.) — Environs de Sens (Loriferne; C. Houlb.) — Paron (Ch. Glachant.) — Commune au bord des ruisseaux et dans les endroits humides. — Printemps, été.

RANUNCULUS AQUATICUS FLAMMEUS. — In aquis Bouchardinis et aquosis præcipue montosis (Hist. plant. sen. p. 99.)

18. R. ophioglossifolius Vill. (R. à feuill. d'Ophioglosse.) — Tiges dressées, rameuses, fistuleuses; fleurs petites, d'un jaune soufre. — Villeneuve la-Dondagre, lieux inondés (P. Lallier, 1871.) R. Printemps, été.

††† Fleurs jaunes; feuilles divisées ou lobées.

- 19. R. sceleratus L. (R. scélérate.) Tige dressée, très rameuse, feuilles très glabres, profondément divisées; fleurs petites; réceptacle ovale, saillant hors de la fleur et couvert de nombreux carpelles très petits. Sens, dans les Courtils (G. Julliot; Ch. Sepot; Loriferne.) Commun ça et là aux environs de la ville dans les endroits humides. Eté.
- 20. R. auricomus L. (R. Tête d'or.) Feuilles radicales réniformes, les supérieures divisées, à lobes très étroits. Coquesales (G. Julliot; Ch. Sepot; Loriferne; H. Lallier.)

Bois des Provendiers ($C.\ Houlb.$) — Lieux humides et ombragés (Fliche.) C. Printemps.

- 21. R. bulbosus L. (R. bulbeuse.) Pied-de Coq. Tiges dressées, renflées en bulbe à la base; sépales réfléchis. Prairies, lieux cultivés, bois. CC. Printemps, été.
- RANUNCULUS BULBOSUS. In pratis Bouchardinis longuioribus versus comobium Stæ Columbæ (Hist. plant. sen. p. 100.)
- 22. R. repens L. (R. rampante.) Bassinet. Tige rameuse étalée, munie de rejets rampants à sa base; feuilles velues; fleurs jaunes. Champs, vignes, lieux cultivés. T C. partout au printemps et à l'automne.
- 23. R. acris L. (R. âcre.) Bouton d'or. Tiges dressées; feuilles pubescentes à lobes étroits; fleurs jaunes, sépales appliqués sur la corolle. Prairies, bois, champs cultivés, jardins, etc. T C. partout. Printemps, été.

Var. Steveni Andr. — Feuilles velues à lobes élargis. — Colline St-Bond, vallée des Vaumartoises (Ch. Sepot.) Sens, prairies (G. Julliot; H. Lallier; Loriferne.) C.

- 24. R. nemorosus D C. (R. des bois.) Plante hérissée de poils blanchâtres; tige dressée, haute de 3 à 6 décim. sillonnée, ainsi que les pédoncules; fleurs d'un jaune luisant. Bois ombragés et humides. Paron, les Puits, bois humides (Gust. et Ch. Glachant.) A C. Printemps, été.
- 25. R. philonotis L. (R. des mares.) Tiges dressées; fleurs jaunes; sépales réfléchis sur le pédoncule. Villeneuve-la-Dondagre, Chêne-au Roi (H. Lallier, 1859.) Mares, fossés, lieux humides. A C. Printemps, été.
- 26. R. arvensis L. (R. des champs.) Patte d'oie. Tige droite, rameuse; feuilles divisées à segments étroits; fleurs petites d'un jaune pâle; carpelles hérissés de pointes nombreuses. Vignes, champs cultivés T C. partout. Printemps, été.

RANUNGULUS ECHINATUS ARVENSIS. — In arvis præcipue montosis (Hist. plant. sen. p. 400.)

7º Gen: FICARIA Dill. (Ficaire.)

27. F. ranunculoides Mænch. (F. Renoncule.) Jaunets. — Racines formées de tubercules ovales; feuilles cordiformes; fleurs jaunes à symétrie trimère. — Prés humides, bords des ruisseaux, haies, bois ombragés, etc. TC. Printemps.

8º Gen : CALTHA L. (Populage.)

28. C. palustris L. (P. des marais.) Souci d'eau. — Tiges droites, glabres, de 3 à 4 décim; feuilles larges, cordiformes, irrégulièrement dentées. — Prés humides, bords des ruisseaux. T C. Printemps.

Var. flabellifolia Pursh. — Caractérisée par ses fleurs beaucoup plus petites et ses feuilles à dents aiguës. Environs de Sens (Loriferne.) R R. Printemps.

9º Gen: HELLEBORUS L. (Hellébore.)

29. **H. fœtidus** L. (H. fétide.) Pied-de-Griffon. — Tige rameuse; feuilles composées, à lobes finement dentés, formant des bractées entières à la partie supérieure de la tige; fleurs vertes, liserées de rouge sur les bords. Environs de Sens colline St-Martin (G. Julliot; Ch. Sepot.) — Saligny (Loriferne.) — Pont-sur-Yonne (Guimard.) — Mâlay-le-Roi (C. Houlb. et Aug. Morel.) — Coteaux arides du Sénonais; fleurit dès le mois de janvier. C. Hiver et printemps.

HELLEBORASTER MAXIMUS. — In incultis montosis prope ecclesias sanctorum Martini et Agnani et alibi (Hist. plant. sen. p. 55.)

10° Gen: NIGELLA L. (Nigelle.)

30. N. arvensis L. (N. des champs.) Cheveux de Vénus. — Tiges grêles; feuilles à divisions capillaires; fleurs terminales, d'un bleu pâle. — Plaine Champbertrand (G. Julliot; Loriferne; Ch. Sepot.) — Pont-sur-Yonne, près la croix du chemin St-Gilles (H. Lallier). — Courlon, champs arides à Vauduit (Guimard.) — Paron (Edm. et Max. Libert.) — Gron (Glachant.) — Theil, champs crayeux (P. Fliche.) — Soucy, Mâlay-le-Roi, Courtois, champs cultivés (C. Houlb.). Moissons, lieux cultivés. A R. Eté.

MELANTHIUM SYLVESTRE. — In arvis præsertim montosis (Hist. plant. sen. p. 76.)

Obs. — Ón cultive fréquemment dans les jardins, sous le nom de Patte d'Araignée, une espèce plus grande et à fleurs d'un bleu vif : Nigella damascena L.

11º Gen: AQUILEGIA L. (Ancolie.)

31. A. vulgaris L. (A. commune.) Gants de Notre-Dame. Tige élevée; fleurs grandes régulières, bleues, violacées ou même quelquefois blanches; penchées. — Environs de Sens (G. Julliot.) — Saligny (J. Loriferne.) — Mâlay, bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) — Sic-Colombe, Courtois (C. Houlb.) — Haies et bois. P. C. Printemps.

Aquilegia flore simplici. — Gallice: Ancolies; nostratibus: Coquillons (Hist. plant. sen. p. 40.)

12° Gen: **DELPHINIUM** L. (Dauphinelle.)

32. D. Consolida L. (D. Consoude.) Pied d'alouette. — Tiges rameuses; feuilles à divisions linéaires; fleur d'un bleu éclatant (qqfois roses ou blanches) en panicule très étalée. T.C. partout dans les moissons du Sénonais. — Eté, automne.

Obs. — On cultive fréquemment dans les jardins une espèce voisine

D. Ajacis L. qui diffère de la précédente par sa panicule resserrée et ses fruits pubescents.

II. FAM. — BERBÉRIDÉES

43° Gen: BERBERIS L. (Vinettier.)

33. B. vulgaris L. (V. commun.) Epine-Vinette. — Arbrisseau buissonnant de 1 à 2 mètres; feuilles ovales, dentées; fleurs jaunes en grappes pendantes. — Paron, St-Bond (G. et P. Julliot.) — Rucouvert, bords des chemins (H. Lallier.) — Máillot, St-Martin-du-Tertre (Ch. Sepot; Loriferne.) — Pont-sur-Yonne, coteaux crayeux (Moreau). Bois et haies. P.C. Printemps.

Obs. — On cultive fréquemment dans les jardins les Mahonia repens G. Don et M. aquifolium Nutt.

Les étamines présentent une excitabilité remarquable dans la famille des Berberidées; elles s'abaissent sur le pistil quand on pique la base du filet avec la pointe d'une aiguille. — Il convient de détruire l'Epine-Vinette au voisinage des champs cultivés; ses feuilles servent en effet de support à la forme écidienne du champignon qui produit la rouille du Blé (Puccinia graminis.)

IIIº FAM. — NYMPHÉACÉES

	Figure blanches . Fleurs jaunes							NYMPHÆA	(p.	8)
1	Fleurs jaunes							. NUPHAR	(p .	8)

14° Gen: NYMPHÆA L. (Nymphée.)

34. N. alba L. (N. blanche.) Lis d'étang. — Feuilles nageantes, cordiformes, arrondies; fleurs blanches. Etangs (G. Julliot.) — Etang du Grand-Galetas à Domats (Pérard in Ravin p. 59.) — Domats, étangs (Pécard, 1900.) — Tourbières de la Vanne (Fliche.) — Etangs et fossés. TR. Eté. — Vulg: Nénuphar blanc.

NYMPHEA ALBA. — In stagno de Courtois et aliis vastinensibus (1) (Hist. plant. sen. p. 82).

Obs. - Un certain nombre d'étangs du Gâtinais ayant été desséchés et mis en cultures, il est probable que le Nénuphar blanc a disparu de plusieurs localités où il avait été signalé.

15° Gen: NUPHAR Smith. (Nénuphar.)

35. N. luteum Smith (N. jaune) = Nympha lutea L. — Feuilles nageantes, ovales arrondies; fleurs grandes jaunes. — Rivières, étangs, fossés. T C. dans l'Yonne. Eté.

Vulg: Volets jaunes: Barattes (allusion à la forme du fruit.)

IV[®] FAM. — **PAPAVĖRACĖES**

- 1 { Capsule globuleuse à stigmates rayonnants Papaver (p. 8) Capsule allongée en forme de silique . . Chelidonium (p. 10)
 - 16º Gen: PAPAVER Tourn. (Pavot.)
- (1) Du Gâtinais.

9	í	Capsule allongée en massue Capsule globuleuse ou ovoïde								P. dubium
4										
3	٤	Tige et feuilles glauques, glabres Tige et feuilles hérissées de poils		•					Р.	somniferum
4	į	Capsule allongée en massue Capsule globuleuse ou ovoide	•	٠	•	•	•	•		P. Argemone
_	(Capsule globuleuse ou ovoide			•					P. hybridum

36. P. somniferum L. (P. somnifère). — Plante originaire d'Orient et maintenant naturalisée dans la plus grande partie de l'Europe. Elle comprend deux variétés: P. album Spenn. à fleurs blanches ou violettes d'où l'on retire l'opium indigène, et P. nigrum Spenn. à fleurs lilas et à capsule globuleuse. C'est cette dernière que l'on cultive en grand dans le Sénonais pour la fabrication de l'huile d'œillette. C. Eté.

PAPAVER SATIVUM. Provenit juxta sepes et vineas de la Ruchièvre (Hist. plant. sen. p. 88).

- 37. P. Rhæas L. (P. Coquelicot). Tige et feuilles hérissées de poils; fleurs terminales d'un beau rouge écarlate. Extrêmement commun partout dans les moissons, les jardins et les terrains cultivés. Print. été.
- 38. P. dubium L. (P. douteux). Fleurs d'un rouge vif; diffère de l'espèce précédente par sa capsule allongée. Route de Pont-sur-Yonne à St-Sérotin (Loriferne.) Moissons, décombres. P.C. Eté.
 - Var. Lamottei Bor. Stigmates n'atteignant pas les bords du disque. Environs de Sens (G. Julliot.) Colline St-Bond (Ch. Sepot.) Champs cultivés près de la ballastière (Loriferne.) Courlon (Guimard.) A C. Eté.
 - Var Lecoquii Lamott. (1). Stigmates atteignant les bords du disque. Vignes et jardins, Sens, Coquesales Loriferne.) Courlon (Guimard.)
- 39. P. hybridum L. (P. hybride.) Cette espèce se reconnaît facilement à sa capsule ovoïde couverte de soies rigides, courbées vers le haut; pétales rouges portant une tache noire à la base. Environs de Sens (Loriferne.) Moissons et lieux incultes. R R. Eté.
- 40. P. Argemone L. (P. Argemone.) Fleurs rouges, petites avec les pétales tachés de noir à la base; capsules allongées, hérissées de poils rigides. T. C. Moissons et terrains incultes. Eté.

PAPAVER RHÆAS MINUS. — In monte Ardiot provenit (Guich. loc. cit. p. 88). — Il est probable que la remarque de Guichard se rapporte à cette espèce.

⁽¹⁾ Cette variété, ainsi que la précédente, ont été formées aux dépens de l'ancien P. dubtum de Linné.

17º Gen: CHELIDONIUM L. (Chélidoine.)

41. Ch. majus L. (Ch. Eclaire.) Grande Eclaire; Herbe aux verrues. — Feuilles pinnatifides à découpures arrondies; fleurs jaunes. — Décombres, haies, vieilles murailles. T. C. dans le Sénonais.

Obs. — Quand on brise les tiges de cette plante, la blessure laisse écouler un latex jaune très irritant, auquel on attribue le pouvoir de guérir les cors et les verrues.

V° FAM. — FUMARIACÉES

- 1 (Capsule allongée, s'ouvrant en 2 valves . . Corydalis (p. 10) (Capsule globuleuse ne s'ouvrant pas Fumaria (p. 10) 18º Gen : CORYDALIS D C. (Corydalle.)
- 42. C. lutea D C. (C. jaune.) Racine fibreuse; feuilles sans vrilles; fleurs jaunes en épis courts. Cette plante est naturalisée ça et là au voisinage des habitations, principalement dans la vallée de la Vanne. Sens (Loriferne.) Pont-sur-Vanne (C. Houlb.) Haies et pied des murs, etc. R R. Printemps.

La belle plante cultivée dans les jardins (Dielytra formosa D.C.) et désignée vulgairement sous les noms de St-Esprit ou de Cœurs-de-Marie, appartient aussi à la famille des Fumariacées.

49. Gen: FUMARIA L. (Fumeterre.)

- 43. F. officinalis L. (F. officinale.) Feuilles composées à lobes nombreux et très étroits; fleurs rouges; capsule lisse déprimée au sommet. Jardins, vignes, champs cultivés, etc. T C. partout. Printemps, été.
 - Var. media Lois. Caractérisée par ses fleurs d'un blanc rosé. — Mâlay-le-Vicomte, moissons, décombres (Ch. Sepot.)
- 44. F. Vaillantii Lois (F. de Vaillant.) Fleurs rougeatres en épi peu compact; capsule globuleuse chagrinée. Coquesales, champs cultivés (Ch. Sepot.) R. Printemps, été.
 - Var. Wirtgeni Koch. Caractérisée par sa capsule apiculée au sommet. — Moissons du Sénonais (Ravin.) Courlon, champs cultivés (Guimard.) R. Mai à septembre.
- 45. F. parviflora Lam. (F. à petites fleurs.) Fleurs blanches ou légèrement rosées, verdâtres, en grappes lâches; capsule apiculée. Subligny (G. Julliot.) Sens

(Loriferne.) — St-Martin-du-Tertre (H. Lallier.) — Mâlay-le-Vicomte, près de la ferme de la Mouche (Ch. Sepot.) — Courlon, moissons (Guimard.) — Véron (Ch. Glachant.) Commun dans la partie crayeuse du Sénonais, plus rare ailleurs (Ravin. — Fl. de l'Yonne p. 64.)

Très répandu dans les vignes et les champs cultivés des collines situées en face la gare de Sens. — Printemps, été.

46. F. micrantha Lag. (F. à petites fleurs.) — Fleurs d'un rose pâle en grappes serrées; sépales arrondis, plus larges que la base de la corolle. — Sens (Ravin.) — Pont-sur-Yonne (Moreau.) — Maillot, champs près des Boutours (Ch. Sepot.) — Champs cultivés, moissons. R. Eté.

VIº FAM. — CRUCIFÈRES

1	í	Fruit beaucoup plus long que large SILIQUEUSES (p. Fruit presque aussi long que large SILICULEUSES (p.	11 18)								
	1" Groupe. — SILIQUEUSES											
1	- (Siliq. articulée, formée de nœuds séparés . Raphanus (p. Silique non articulée	11)								
2	{	Fleurs jaunes										
3	•	Calice a sepales dresses										
4	{	Siliq. comprimée; graines sur deux rangs DIPLOTAXIS (p. Silique cylindrique Nasturtium (p.	16 17)								
5	{	Feuilles hérissées de poils rudes au toucher . Sinapis (p. Feuilles glabres ou simplement velues 6	12).								
6		Feuilles entières ou dentées										
7	{	Fleurs grandes, odorantes, stigmate double Cheiranthus (p. Fleurs petites, inodores, stigmate simple Erysimum (p.	13)								
8	{	Tige et feuilles glabres BARBAREA (p. Tige et feuilles couvertes de poils 9	14)								
9	}	Fruit terminé par un bec conique Brassica (p. Fruit non terminé par un bec Sisymbrium (p.	12 17	}								
10	1	Fruit portant 2 rangs de graines										
11	{	Bractées plus longues que les siliques Braya (p. Bract. nulles ou plus courtes que les siliq. Nasturtium (p.										
12	1	Feuilles supérieures simples ou lobées	15)								
	(Feuilles cordiformes, dentées Alliaria (p. Feuilles ovales, lancéolées	14)								
14	{	Silique cylindrique; fl. grandes, odorantes . Hesperis (p. Siliq. comprimée; fleurs petites, inodores Arabis (p.	13 15)								
		1" Groupe SILIQUEUSES										
		20° Gen: RAPHANUS L. (Radis.)										
1	{	Silique portant des stries longitudinales R. raphanistr	um									

Silique sans stries longitudinales. R. sativus.

47. R. sativus L. (R. cultivé.) — Racine tuberculeuse, blanche, rose ou noire; fleurs blanches ou violettes, veinées. — Cultivée sous les noms de Raves et de Radis. C. avril à juillet.

Var. rotundus. — Racine globuleuse, rose — Vulg: Radis. Var. oblongus. — Racine oblongue, charnue — Vulg: Petite-Rave.

Var. niger. — Racine fusiforme, noire en dehors. — Vulg: Radis noir.

48. R. raphanistrum L. (R. Ravenelle.). — Siliques articulées et fortement striées en long; fleurs jaunes, veinées de violet. Paron (G. Julliot.) — Coquesales (Ch. Sepot.) — Sens; Pont-sur-Yonne (Loriferne.) — Courlon, vers les carrières de marne (Guimard.) — Champs et moissons. C. Eté.

21° Gen: SINAPIS L. (Sénevé.)

- 49. S. nigra L. (S. noir.) Moutarde. Siliques glabres, légèrement tétragones, serrées contre la tige. St-Denis, Champigny (Ch. Sepot.) Pont-sur-Yonne, bords de la rivière (Moreau.) Champs humides. A C. Printemps, été.
- 50. S. arvensis L. (S. des champs.) Russes. Siliques glabres, toruleuses, écartées de la tige; feuilles supérieures ovales dentées. T C. partout dans les moissons, les vignes et les champs cultivés.
- 51. S. alba L. (S. blanc.) Siliques écartées de la tige, couvertes de poils blanchâtres; feuilles à divisions profondes. Courlon (Guimard.) Pailly (S. Moreau, in Ravin.) Sens, plaine des Sablons (C. Houtb.) Moissons. P.C. Eté.

22 Gen: BRASSICA L. (Chou.)

- 52. B. oleracea L. (Ch. cultivé.) Tiges et feuilles glabres, glauques, pruineuses; fleurs jaunes ou blanches, en panicules lâches. Cette espèce offre un grand nombre de variétés cultivées, les principales sont les suivantes:

Var. acephala D C. — Chou vert; Chou cavalier. Cultivé.

Var. bullata D C. — Chou de Milan — Pancalier. T C. Var. capitala D C. — Chou cabus; Choux pommés. T C, Var. botrytis L. — Chou-fleur — Brocolis. Commun.

- 53. B. campestris D C (Ch. champêtre) Colza. Très voisine de la var. acephala du précédent, dont elle se distingue surtout par ses siliques ascendantes. Elle est cultivée en grand dans la Haute-Normandie, l'Anjou, etc., pour la fabrication de l'huile. — Cà et là aux environs de Sens. Maillot, champs cultivés (Ch. Sepot.) — Plaine des Sablons, au bord de l'Yonne; chemin du halage (C. Houlb.) A C. — Printemps, été.
- 54. B. Rapa L. (Ch. Rave.) Tige renflée au-dessus de la terre; fleurs jaunes à sépales étalés. — Cultivé en grand pour l'alimentation des bestiaux. C. Printemps.
- 55. B. Napus L. (Ch. Navet.) Feuilles rudes; fleurs d'un jaune citron; siliques écartées de la tige. — On cultive plusieurs variétés de cette espèce qui se rencontrent ensuite spontanément dans les champs et sur les décombres. C. Printemps.

Bien que *B. cheiranthus* n'ait pas encore été signalé dans le Sénonais, nous l'avons compris dans le tableau analytique, il est probable qu'on le rencontrera quelque jour dans les parties arides du Gâtinais.

23° Gen: **HESPERIS** L. (Julienne.)

56. H. matronalis L. (J. des Dames.) — Tige simple, peu rameuse; feuilles rudes; fleurs blanches ou roses en panicules terminales. Plaine St Pierre-le-Vif (Ch. Sepot.) — Sens, çà et là dans les décombres (Loriferne; C. Houlb.) — R. Printemps.

24° Gen: CHEIRANTHUS L. (Giroflée.)

57. Ch. Cheiri L. (G. des murailles) Violier. — Tige rameuse; feuilles entières, allongées, pointues; fleurs jaunes odorantes, en grappes terminales. Anciens murs de la ville de Sens. A C. Printemps.

Keiri arabum. — Nostratibus : Giroflée jaune; super muros (Guich. loc. cit. p. 64.)

On cultive dans les jardins plusieurs variétés simples ou à fleurs pleines sous les noms de Ravenelle et de Rameau d'Or.

25° Gen: ERYSIMUM L. (Vélar.)

- 58. E. hieracifolium L. (V. à feuilles d'Epervière.) E. Cheiristorum Wallr. — Tiges dressées; sleurs jaunes en panicule resserrée. Bords de la Vanne (H. Lallier.) — Sens

(G. Julliot.) — Pont-sur-Yonne (Loriferne.) — Rosoy, coteaux crayeux (Ch. Sepot.) — Vertilly, Pont-sur-Yonne, sur la craie (Moreau.) — Pont-sur-Vanne (Fliche.) — Paron (M. et E. Libert.) Lieux incultes, pelouses crayeuses en pente des vallées de l'Yonne et de la Vanne. CC. Printemps, été.

Keiri sylvestre. — In monte Sti Baldi et aliis montosis (Guich. loc. cit. p. 64.)

- 59. **E.** Cheiranthoides L. (V. Giroflée.) Tige droite anguleuse, fleurs jaunes, petites; siliques pubescentes, écartées de la tige. Fossés St-Paul (*P. Lallier*; *G. Julliot*; *Loriferne.*) Bords de la Vanne (*L. Dufour* et *C. Houlb.*) Pont-sur-Vanne (*Fliche.*) Gisy-les-Nobles; vallée de l'Oreuse, çà et là (*Moreau.*) Lieux humides, sablonneux. A C. Eté, automne.
- 60. E. orientale Rob. Br. (V. oriental.) Tige simple dressée; feuilles glauques, entièrement glabres; fleurs blanches ou d'un jaune très pâle; siliques très longues, tétragones. Moissons des terrains calcaires; champs incultes. Eté.

26º Gen: ALLIARIA Adans. (Alliaire.)

61. A. officinalis Andrz. (A. officinale.) = Sisymbrium Alliaria Scop. — Tige droite, légèrement velue; fleurs blanches. Sens, bords de la Vanne (Loriferne; Ch. Sepot; G. Julliot.) Courlon, île du Goujon (Guimard.) — Haies, bord des fossés. A C. Printemps.

Obs. — Cette plante dégage une odeur d'ail très prononcée quand on la froisse.

27° Gen: BARBAREA R. Br. (Barbarée.)

- 62. **B.** vulgaris R. Br. (B. commune) Herbe de Ste-Barbe. Tige droite rameuse; fleurs jaunes en grappes; siliques étalées ou peu serrées contre la tige. Sens, bords de la Vanne(Loriferne; Ch. Sepot.) Garage de Rosoy (P. Lallier.) Bords de l'Yonne (G. Julliot). Courlon, endroits frais (Guimard.) Bois frais (Fliche.) Lieux humides, bord des fossés. C C. Printemps.
 - Var. stricta Fr. Caractérisée par la faible largeur des lobes latéraux des feuilles radicales; siliques serrées contre la tige. Maillot, bord de la Vanne près des Boutours (Ch. Sepot.) P. G. Juin.
- 63. **B.** præcox R. Br. (B. précoce.) Tige grêle; feuilles possédant le goût du Cresson; fleurs jaunes; siliques écartées de la tige. Sens (*Loriferne.*) Bords de l'Yonne (G. Julliot.) Lieux humides. P C. Printemps.

Var. intermedia Bor. — Siliques serrées contre la tige. Encaissements de l'Yonne à l'extrémité de la plaine des Sablons (C. Houlb.) R. Printemps.

28° Gen: ARABIS L. (Arabette.)

- 2 { Feuilles de la tige embrassantes A. sagittata. Feuilles de la tige non embrassantes A. Thaliana.
- 64. A. sagittata D C. (A. sagittée.) Tige dressée, le plus souvent simple; feuilles caulinaires en forme de flèches embrassant la tige; fleurs blanches; siliques rapprochées de la tige. Collines de St-Martin-du-Tertre (Ch. Sepot.) P C. Printemps.

Var. Gerardi Bess. — Tige couverte de poils appliqués. Sens (Loriferne.) — Maillot, bords des chemins (Ch. Sepot.) — Plaine des Sablons, lieux pierreux (C. Houlb.) P.C. Printemps.

- Var. hirsuta Scop. Oreillettes des feuilles très courtes, graines non ponctuées, Pont-sur-Vanne, sur la craie (Fliche.)
- 65. A. Thaliana L (A. de Thalius.) Tiges droites, rameuses; fleurs blanches. Sens (G. Julliot; Loriferne.) St-Martin-du-Tertre (Ch. Sepot.) — Theil, dans les jeunes taillis (P. Fliche.) — Champs cultivés, vignes, vieux murs, C C. Printemps, été.
- 66. A. arenosa Scop. (A. des sables.) Tiges rameuses étalées à la base; fleurs roses. — Sens (Ravin.) — St-Martindu-Tertre (Ch. Sepot; G. Julliot.) — Paron, champs (M. et E. Libert.) — Vignes, champs incultes, bords des routes. T C. partout aux environs de Sens. Presque toute l'année.

29° Gen: CARDAMINE L. (Cardamine.)

- 67. C. pratensis L. (C. des prés) Cresson des prés.) Tige droite, plus ou moins rameuse; fleurs blanches ou rosées; étamines à anthères jaunes. T. C. partout. Fossés, haies, prairies humides. Printemps.

CARDAMINE PRATENSE. — Gallice Passerage sauvage; in urbis fossis

et pratis humidis. Hujus duas icones Lobelii et Dalechampii unius plantæ putat esse Jo. Bauh. unam tamen majorem et vulgarem floribus ex albo purpurascentibus 2* Lobelii respondentem, et alteram minorem 1* foliis rotundioribus et floribus lacteis observavimus in pratis circa Touva;

ac etiam 3^{am} maximam in nemore Sⁱⁱ Petri locis humidioribus, urbem versus, omnino iconi Fuschsii et Jo. Bauhini respondentem (Guich. loc. cit. p. 25.)

Ces observations de Guichard sont parfaitement exactes; la Cardamine des Prés présente en effet des variations nombreuses, tant dans la coloration des fleurs que dans les dimensions des tiges.

- 68. C. amara L. (C. amère.) Tiges droites; fleurs blanches, assez grandes; étamines à anthères violettes. Courlon, bord d'une prairie (Guimard). Lieux humides, bords des rivières. R R R. Printemps.
- 69. C. impatiens L. (C. impatiente.) Tige droite, rameuse; feuilles pennées, munies à la base de deux oreillettes obliques, ciliées, embrassant la tige; fleurs blanches, petites. Gron, bois humides, ruisseaux (Glachant.) Paron (M. et E. Libert.) Courlon, bois marécageux au bord de l'Yonne. Sens, bords de l'Yonne le long du chemin de Paron (Ch. Sepot; C. Houlb.) Lieux humides. R. Printemps.
- 70. C. hirsuta L. (C. velue) Cressonnette. Tige droite, rameuse; fleurs blanches, petites; très souvent 4 étamines seulement. Prés, à St-Paul (Ch. Sepot.) Bords de l'Yonne et de la Vanne (G. Julliot; Loriferne.) Paron, bords de l'Yonne (Gust. et Ch. Glachant.) Endroits frais. C. C. Printemps.

30° Gen: **DIPLOTAXIS** D.C. (Diplotaxis.)

- 71. D. muralis D C. (D. des murs.) Tige dressée, non feuillée; fleurs terminales, grandes, jaunes. Pont-sur-Yonne; Cuy; Evry (Ravin.) Sens, berges de l'Yonne (Morean). Rosoy, carrières de craie près de l'Yonne (Pérard in Ravin; Ch. Sepot.) Terrains sablonneux. R. Eté.
- 72. **D.** tenuifolia DC. (D. à petites feuilles.) Tige droite, rameuse, feuillée, développant une odeur fétide par le froissement; fleurs grandes, jaunes. Sens (*Loriferne*.) Murs; lieux arides et incultes. R R. Eté.
- 73. D. viminea D C. (D. des vignes.) Tige nulle; feuilles étalées en rosette à la base; fleurs jaunes, petites, en épi terminal. Sens (G. Julliot; Loriferne.) Villeblevin, dans les vignes (Ch. Sepot.) Villeperrot; Pont-sur-Yonne; Sergines; Gisy-les-Nobles; Pailly (Moreau, in Ravin.) Lieux arides, vignes. R. Eté.
- Obs. Dans une *Note*, publiée il y a deux ans dans le Bull. de la Soc. botanique de France (*Tome XLV*, p. 42), M. Fliche signale D. bracteata Gr. et God. dans une ancienne carrière de craie à Villeneuve-

sur-Yonne. Cette localité est si voisine de nos limites qu'on peut espérer de rencontrer également cette plante dans notre arrondisse-

31° Gen: SISYMBRIUM L. (Sisymbre.)

- 1 (Siliques velues, appliquées contre la tige S. officinale.
- 74. S. officinale Scop. (S. officinal) Vélar; Herbe aux Chantres.) — Tige droite à rameaux rigides et ouverts; siliques grêles, velues, étroitement appliquées contre les rameaux; fleurs jaunes, petites. - Lieux incultes, décombres, pied des murs, bords des chemins. T C. partout. Eté.
- 75. S. Irio L. (S. Irio.) Tige rameuse; fleurs petites d'un jaune verdatre, en grappes nombreuses. - Pont-sur-Yonne entre les pierres du pont (Ravin p. 13; G. Julliot; Ch. Sepot; Loriferne.) — C'est, pour cette plante, la seule station connue dans l'Yonne. R R R. Eté.
- 76. S. Sophia L. (S. Sagesse.) Sagesse des Chirurgiens. -Tiges rameuses, hautes de 3 à 8 décim; fleurs jaunes très petites, en grappes terminales. Sens, au chevet de l'église St-Maurice (G. Julliot; Loriferne; Ch. Sepot.) — Courlon, décombres (Guimard.) — Murailles, lieux incultes. R. Eté, automne.

Sophia Chirurgorum. — Provenit supra muros pontis de Nolon et alios pagorum vicinorum præcipue de Gisy, etiam in hortis (Guich. loc. cit. p. 116.)

32° Gen: BRAYA Koch. (Braye.)

77. B. supina Koch. (B. couchée.) = Sisymbrium supinum L. Tiges couchées; fleurs petites, blanchâtres, axillaires, en grappes feuillées. Sens (Prot, in Ravin.) — Pont-sur-Yonne ; Pailly ; Vertilly ; St-Maurice-aux-Riches-Hommes ; Plessis-du-Mée; Sergines; Michery (S. Moreau, in Ravin.) Pont-sur-Vanne, sur la craie (Fliche.) — Champs incultes; bords des routes. Rare dans toute la France. - Eté. automne.

33° Gen: NASTURTIUM R Br. (Cresson.)

- . N. officinale. Fleurs blanches N. sylvestre.
- 78. N. officinale R Br. (C. officinal.) Cresson de fontaine. Tiges couchées à la base et redressées, glabres; fleurs blanches, terminales. — Fontaines, ruisseaux, fossés des Coquesales. Bords de l'Yonne et de la Vanne. T C. Eté.

Var. siifolium Reich. (C. à feuilles de Berle.) — Folioles des feuilles toutes semblables, oblongues. lancéolées. Fossés, C. Eté, automne.

79. N. sylvestre R. Br. (C. sauvage.) — Tiges rameuses étalées; feuilles glabres, très découpées; fleurs jaunes en grappes. Sens, près de St-Sauveur (Loriferne; C. Houlb.) Coquesales (G. Julliot; Ch. Sepot.) — Sur la terre dans les endroits humides. C C. Eté.

2º Groupe. - SILICULEUSES.

a drouper contracting	
1 { Fleurs jaunes	
Silic. large, triangulaire, fortem' aplatie Isatis (p. 21 Silic. étroite (2 fois plus longue que large) Roripa (p. 18 Silicule globuleuse ou ovoïde)
Silicule couverte de poils étalés)
Pétales extérieurs plus grands	
5 (Silicule ovale globuleuse, ridée)
6 (Silicule couverte de rugosités Senebiera (p. 49) Silicule lisse, non rugueuse)
Silicule globuleuse ou ovale 8)
8 Silic. bordée d'une aile plus ou moins saillante . 9 Silicule non bordée	
9 (Silic. échancrée au sommet (4 à 8 graines) Thlaspi (p. 20 Silic ovale non échanc. au somm. (1 à 2 gr.) . Lepidium (p. 19	ĺ
10 Silic. ovale, feuill. rad. en rosette EROPHILA (p. 48 Silic. globuleuse; tiges feuillées Cochlearia (p. 49)
34° Gen: ALYSSUM L. (Alysson.)	

80. A. calycinum L. (A. à calice persistant.) — Tige blanchâtre, pubescente, de 1 à 2 décim; fleurs d'un blanc jaunâtre; silicule échancrée au sommet. — Lieux arides; champs sablonneux; bords des chemins. T C. partout. — Printemps, été.

THLASPI MINUS. — Aliis Alysson dictum. In agrorum marginibus circa aggerem Cæsaris, et aliorum montanorum (Guich. loc. cit. p. 121.)

35° Gen: EROPHILA D C. (Erophile.)

 ~ 81 . E. vulgaris D C. (E. commune.) $= Draba \ verna \ L. -$ Tiges courtes, 3 à 4 centim; feuilles radicales en rosette; fleurs blanches en grappes peu fournies. — Très commune partout sur les vieux murs, sur les toits, dans les champs arides, etc. — Printemps.

Var. hirtella Jord. — Caractérisée par sa silicule oblongue longuement rétrécie à la base. — Plaine de St-Clément (Ch. Sepot.) — Villeneuve-la-Dondagre (H. Lallier.) Murs, lieux arides. C. Printemps.

36° Gen: RORIPA Bess. (Roripe.)

Feuilles supér. profondément divisées . . . R. nasturtioides. Feuilles supérieures entières ou dentées R. amphibia.

- 82. R. amphibia Bess. (R. amphibie.) = Nasturtium amphibium R. Br. Tige dressée, fistuleuse, sillonnée, haute de 4 à 10 décim; fleurs jaunes. Sens, bords de l'Yonne (G. Julliot.) Bords de la petite Vanne (Ch. Sepot.) Courlon, bords de l'Yonne (Guimard.) Bords de l'Yonne à St-Martin-du-Tertre, Courtois, etc. C C. Eté.
 - Var. anceps Reich. Assez répandue dans le sud du département; n'a pas encore été signalée dans le Sénonais où elle doit exister cependant. Silicule courte, comprimée, à bords très aplatis des deux côtés; c'est une var. terrestre de Ror. amphibia qui croît sur la terre dans les lieux humides et fangeux.
- 83. R. nasturtioides Spach. (R. Faux-Cresson.) = Nasturtium palustre D C. Tige droite, simple; fleurs petites jaunes; siliques très étalées. Villeneuve-la-Dondagre, pièce d'eau de Coru (H. Lallier.) Bords des rivières et des étangs. A R. Eté.

37° Gen: COCHLEARIA L. (Cranson.)

84. C. armoracia L. (C. de Bretagne.) Raifort sauvage. Tige élevée, 8 à 10 décim; racine blanche arrondie, épaisse; fleurs blanches, en grappes terminales allongées.—Cultivé; se rencontre parfois aux environs des habitations; lieux frais, marais, bords des ruisseaux. R. Eté.

38° Gen : SENEBIERA D C. (Sénebière.)

85. S. coronopus D C. (S. corne de Cerf.) — Tige rameuse, étalée sur la terre; feuilles glabres, très divisées; fleurs blanches; silicules hérissées de pointes tuberculeuses. — Lieux incultes, bordure des chemins, décombres. T C. partout. Eté.

39° Gen: LEPIDIUM L. (Passerage.)

- 4 { Pétales blancs plus longs que le calice L. sattvum. Pétales nuls ou plus courts que le calice L. ruderale.
- 86. L. campestre R. Br. (P. champétre.) Tiges dressées rameuses et couvertes d'une pubescence courte; fleurs blanches, en grappes terminales allongées. Champs arides; bords des chemins. T C. partout dans le Sénonais. Printemps, été.
- 87. L. Draba. (P. Drave.) Tige droite; rameaux florifères en corymbe au sommet de la tige; feuilles embras-

- santes; fleurs blanches; silicule renflée, non ailée. Sens (Loriferne; G. Julliot.) Plaine St-Pierre, bords du chemin des Champs d'Alloux; St-Paul (Ch. Sepot.) Chemin de la Ruchièvre (Ch. Sepot et C. Houlb.) Lieux pierreux, bords des chemins. R. Printemps, été.
- 88. L. sativum L. (P. cultivé) Cresson alénois. Tige droite, rameuse; fleurs blanches en grappe. Sens (Loriferne). Courlon (Guimard.) Cultivé comme plante potagère; se rencontre échappé des jardins. A C. Eté.
- 89. L. ruderale L. (P. des décombres.) Tige très rameuse de 1 à 2 décim; plante à odeur fétide; feuilles inférieures divisées, à lobes linéaires très étroits, les supérieures entières; fleurs blanches très petites. Sens, chemin du Port, au pied des murs (C. Houlb.; Ch. Sepot.) A R. Eté, automne.
- 90. L. graminifolium L. (P. à feuilles de Graminée.) Tige dressée, très rameuse; feuilles caulinaires entières, très étroites; fleurs blanches en panicules. Sens, quai de la Fausse-Yonne (Ch. Sepot.) Chemin de Paron au bord de l'Yonne (C. Houlb.) Courlon (Guimard.) Bords des chemins, lieux arides. A C. Eté, automne.

40° Gen: THLASPI L. (Tabouret.)

- 1 { Silicule ovale, entièrem¹ bordée; tige simple . . . T. arvense. . Sil. bordée dans le haut ; tige rameuse . . . T. perfoliatum.
- 91. Th. arvense L. (T. des champs.) Tige simple, dressée; feuilles glabres, sessiles; fleurs blanches; silicules ovales, entourées d'une large membrane. Sens (f. Julliot; Loriferne.) Paron, champs cultivés (Ch. Sepot.) Chemin neuf (P. Lallier.) Evry; Cuy (S. Moreau, in Ravin.) Courlon, champs cultivés (Guimard.) Vignes, champs, jardins, etc. A C. Printemps.
- 92. Th. perfoliatum L. (T. perfolié.) Tige rameuse, un peu étalée, glabre; feuilles entières, embrassantes; fleurs blanches. Sens (Loriferne; G. Julliot.) Vignes, près le bois de Passemé (Ch. Sepot; H. Lallier.) Coquesales (P. Lallier.) Gron, au bord des chemins (Ch. Glachant.) Paron, St-Bond, vignes (C. Houlb.) Courlon, lieux cultivés (Guimard.) Commun. Printemps.

41° Gen: IBERIS L. (Ibéride.)

93. I. amara L. (I. amère) Thlaspi. — Tige rameuse dès la base; feuilles lancéolées, dentées; fleurs blanches quelquefois rosées, en corymbes terminaux. — Lieux incultes; prairies tourbeuses entre Mâlay-le-Vicomte et Mâlay-le-Roi; Coquesales; Maillot. etc. T. C. Eté, automne.

Obs. — On cultive dans les jardins plusieurs espèces d'Ibérides sous le nom de *Téraspic*.

42° Gen: CAPSELLA D C. (Capselle.)

94. C. Bursa-pastoris D C. (C. Bourse à pasteur.) — Allusion à la forme de la silicule. — Tige dressée, velue rameuse; fleurs blanches en grappes corymbiformes; silicule triangulaire. — Bords des chemins; pied des murs, décombres. T C. partout. Presque toute l'année.

43° Gen: ISATIS L. (Pastel.)

95. I. tinctoria L. (P. des teinturiers.) — Tige élevée, rameuse; feuilles embrassantes, glabres glauques; fleurs jaunes en grappes nombreuses; silicules pendantes, noires à la maturité. — Très commun aux environs de Sens. La Postolle; Villeneuve-l'Archevêque (Déy. et Courtault, 2° Cent.) — Très abondante dans les cultures de la côte crayeuse de Pont-sur-Vanne (Fliche.) — Courlon (Guimard.) Printemps.

ISATIS SYLVESTRIS. — In arvis inter Maliot et Malay et alibi (Guich. loc. cit. p. 62.)

44° Gen: CAMELINA Crantz. (Caméline.)

- 1 { Tige peu feuillée; silicule ventrue, ovoïde C. sativa. Tige très feuillée; silicule petite, pyriforme . C. microcarpa.
- 96. C. sativa Crantz. (C. cultivée.) Tige droite, simple ou faiblement rameuse au sommet; feuilles lancéolées, pubescentes; fleurs petites, d'un jaune pâle passant ensuite au blanc. Cultivée pour ses graines, mai à juillet.
- 97. C. microcarpa Andrz. (C. à petits fruits.) Cette plante n'est en réalité qu'une variété de C. sylvestris Wallr; elle est caractérisée par ses silicules pyriformes très petites. Sens (Loriferne.) Pailly; Vertilly; St-Martin-sur-Oreuse; Plessis-du-Mée; Sergines, Serbonnes, sur les murs, sur les toits, au bord des chemins (S. Moreau.) R. Printemps.

45° Gen: NESLIA Desv. (Neslie.)

98. N. paniculata Desv. (N. en panicule.) — Tiges blanchâtres rameuses; fleurs jaunâtres en panicules terminales étalées; silicules granuleuses. — St-Clément, plaine d'Heuré dans les moissons (Ch. Sepot.) — Villeneuve-l'Archevêque (Déy et Courtault. 2° Cent.) — Courlon (Guimard.) — Sens, (Loriferne.) — Champs cultivés, lieux arides. P. C. Eté.

46° Gen : CALEPINA Adans. (Calépine.)

99. C. Corvini Desv. (C. de Corvinus.) — Tige un peu couchée à la base, puis redressée; fleurs blanches en grappes allongées; silicule globuleuse, ridée. Sergines,

Plessis-St-Jean (S. Moreau, in Ravin.) — Pailly dans les moissons (Moreau.) — Vignes, champs arides. R R. Printemps.

VII⁶ FAM. — CISTINÉES

1 { Feuil. infer. oppos.; étam. avec anthères Helianthemum (p. 22) Feuil. inf. alternes; étam. extér. sans anthères Fumana (p. 22)

47° Gen: HELIANTHEMUM Tourn. (Hélianthème.)

- 100. H. vulgare Gærtn. (H. commun.) Tige étalée, couchée à la base; fleurs jaunes en grappes penchées. Pelouses calcaires, bords des chemins et des bois; coteaux secs, etc. T C. Printemps, été.
- * 101. H. guttatum Mill. (H. taché.) Tiges herbacées, rameuses, très velues; feuilles inférieures ovales-oblongues, opposées; fleurs jaunes en panicules lâches; pétales marqués d'une tache violette à la base. Bordure des bois, coteaux secs et découverts. Eté.

Non encore signalée; à rechercher dans le Gâtinais.

- 102. H. canum Dun. (H. blanc.) Tiges ligneuses, diffuses, hautes de 1-2 décim; feuilles petites, opposées, sans stipules; fleurs en grappes terminales. Thorigny, coteaux arides (Gust. et Ch. Glachant.) Coteaux calcaires. R. Eté.
- 103. H. pulverulentum D C. (H. pulvérulent.) Tiges grêles couchées, blanchâtres sur les jeunes rameaux; feuilles linéaires roulées sur les bords; fleurs blanches. Thorigny, coteaux crayeux (Ravin, préface p. 13, 3 édit.) Bords des bois, chemins herbeux. R. Printemps, été.

48° Gen: FUMANA Spach. (Fumana.)

104. F. vulgaris Spach. (F. vulgaire.) = Helianthemum procumbens Dun. — Caractérisé par ses feuilles linéaires et ses pédoncules uniflores; fleurs jaunes. Thorigny, coteaux boisés (Ravin.) — Pelouses arides. R. Eté.

VIIIe FAM. — VIOLARIÉES

49e Gen: VIOLA L. (Violette.)

4	Stigmate droit ; stipules pennées	V.	tricolor.
•	Stigmate courbé; stipules simplement ciliées		. 2
9	Fleurs croissant sur l'ancienne tige		. 3
-	' Fleurs croissant sur les rameaux de l'année		. 4

105. V. hirta L. (V. hérissée.) — Tige sans rejets rampants; feuilles très velues ainsi que les pétioles; fleurs bleues très peu odorantes. Sens (H. Lallier; G. Julliot.) — Maillot (Ch. Sepot.) — St-Clément, dans les prés (Loriferne.) — Bois, haies, pelouses sèches. T. C. partout dans le Sénonais.

Printemps.

106. V. odorata L. (V. odorante.) — Tige émettant des rejets rampants; feuilles cordiformes, glabres; fleurs violettes ou blanches, très odorantes. Sens (G. Julliot; Loriferne.) — Maillot, haies (Ch. Sepot.) — Courlon (Guimard.) — Haies et bois. A C. Printemps.

Une variété à fleurs roses ou lilas. V. subcarnea Jord, se rencontre également çà et là dans le Sénonais.

- 107. V. canina L. (V. de chien.) Tiges couchées; feuilles arrondies ou atténuées à la base; fleurs d'un bleu pâle. Maillot, lisière des bois (Ch. Sepot.) Bois de la Grande-Vallée; St-Martin-du-Tertre, bois du Glacier (C. Houlb.) Lieux secs; coteaux arides. P. C. Printemps.
- 108. V. sylvatica Fries. (V. des bois.) Tige rameuse; fleurs d'un violet rougeâtre naissant sur les rameaux de l'année; éperon violacé. Sens, bois de St-Bond (G. Julliot; Loriferne.) Bois des terrains tertiaires (P. Fliche.) Bois des Caves; bois des Provendiers, des Puits, etc. (C. Houlb.) Bois, haies, bords des fossés. A C. Printemps.
- 109. V. Riviniana Reich. (V. de Rivinus.) Tiges couchées, anguleuses; fleurs larges d'un beau violet, naissant sur les rejets de l'année; éperon d'un blanc verdâtre. Villeneuve-la-Dondagre, bois (H. Lallier.) Bords de la Vanne entre Maillot et Mâlay (G. Julliot.) Bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) Fossés humides; bois ombragés. C. Printemps.
- 110. V. tricolor L. (V. tricolore—Pensée. Tige rameuse diffuse; fleurs d'un violet velouté, nuancées de jaune; éperon court, obtus. Jardins, lieux cultivés.

Cette plante présente, à l'état sauvage, un très grand nombre de variétés fort difficiles à distinguer les unes des autres; les plus intéressantes, observées dans notre région sont les suivantes:

Var. Lloydii Jord. (V. de Lloyd.) — Fleurs grandes, ordinairement d'un beau violet non velouté; pétales inférieurs marqués de jaune à la base. Plaine St-Pierre-

- le-Vif (Ch. Sepot.) St-Martin-du-Tertre, champs cultivés (C. Houlb.) P.C. Printemps.
- Var. agrestis Jord. (V. agreste.) Tiges pubescentes; fleurs rosées ou blanchâtres; corolle dépassant à peine les sépales. Sens, champs cultivés (Ch. Sepot; Loriferne.) Courlon (Guimard.) C. Eté.
- Var. ruralis Jord. (V. rurale.) Mêmes caractères que la précédente, seulement les bractées du pédicelle sont placées beaucoup plus près de la fleur. Villebougis, champs cultivés (Ch. Sepot.) P C. Eté.
- Var. Deseglisei Jord. (V. de Déséglise.) Capsules allongées; pétales supérieurs blancs ou bleutés. Sens, Motte-du-Ciar, champs cultivés (H. Lallier.) R. Eté.
- Var. segetalis Jord. (V. des moissons.) Fleurs blanchâtres, très petites; pétales à peine aussi longs que les sépales. Sens, moissons champs, sablonneux (H. Lallier.) — C. Eté.

IXº FAM. — RÉSÉDACÉES

50° Gen: RESEDA L. (Réséda.)

- 111. R. luteola L. (R. Gaude.) Tige droite, anguleuse haute de 6 à 15 décim; fleurs verdâtres en très long épi. Vieux murs, bords des chemins; champs arides. etc. CC. Eté.
- 112. R. lutea L. (R. jaune.) Faux Réséda. Tige rameuse; fleurs d'un jaune pâle. Lieux arides et champs incultes, décombres. C C. Eté, automne.
- 113. R. Phyteuma L. (R. Raiponce.) Tiges divisées, étalées, à rameaux dressés; fleurs blanchâtres, odorantes, en grappes lâches. Route de St-Martin-du-Tertre à Nailly (H. Lallier.) Soucy (G. Julliot.) Courgenay, champs crayeux (Gust. Glachant.) Sens, Nailly (Prot, in Ravin.) St-Maurice-aux-Riches-Hommes; Pailly; Sergines (S. Moreau, in Ravin.) Sergines, lieux incultes (Guimard.) Champs sablonneux. R. Eté.

Xº FAM. — DROSÉRACÉES

1 (Feuilles d'un rouge brun ; poilues Drosera (p. 24) Feuilles vertes, complètement glabres . . . Parnassia (p. 25)

51° Gen: DROSERA L. (Rossolis.)

114. D. rotundifolia L. (R. à feuill. rondes.) - Tige nulle

feuilles toutes radicales, d'un rouge brun, à limbe arrondi; fleurs blanches, en épi terminal à l'extrémité d'une hampe simple. — Prairies et marais tourbeux. Eté.

On n'a signalé jusqu'ici aucune espèce de *Drosera* dans le Sénonais, mais il est probable que des observations plus attentives permettront de découvrir les plus communes dans les prairies tourbeuses des vallées de la Vanne et de l'Oreuse, ainsi que dans les régions marécageuses du Gâtinais.

52º Gen: PARNASSIA L. (Parnassie.)

115. P. palustris L. (P. des marais.) — Tige simple, courte; feuilles radicales cordiformes, pétiolées; fleurs blanches, solitaires, terminales. Pont-sur Vanne (Ch. Sepot.) Prairies marécageuses de la vallée de l'Oreuse (Prot, in Ravin; Moreau.) — Abonde dans les tourbières de la Vanne (Fliche.) — Prés marécageux. AR. Eté, automne.

XI[®] FAM. — POLYGALÉES

53° Gen: POLYGALA L. (Polygala.)

- 116. P. vulgaris L. (P. commun.) Tiges diffuses, redressées; ailes égales à la corole; fleurs bleues ou roses, très rarement blanches. Pelouses calcaires, prairies, bois, etc. T C. Printemps.
- 117. P. depressa Wend. (P. couché.) Tiges couchées, gazonnantes, fleurs blanches ou légèrement rosées. Mâlay, chemins herbeux des bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) Tourbières de Mâlay-le-Roi (C. Houlb.) Prairies tourbeuses, côteaux secs. C. Printemps, été.
- 118. P. comosa Schk. (P. chevelu.) = P. Lejeunei Bor. Tiges dressées; fleurs bleues, roses ou blanches dépassant à peine les ailes; bractées dépassant les fleurs avant la floraison. Pont-sur Vanne, commun sur la craie sous une forme peu développée (Fliche.) Pelouses sèches. R. Printemps, été.

XIIº FAM. — CARYOPHYLLÉES

- 4 Calice à divisions plus ou moins soudées . . SILÉNÉES (p. 25) Cal. a divisions libres jusqu'à la base. . . Alsinées (p. 29) 4" Groupe. — SILÉNÉES
- 2 | Pétal. munis d'écailles à l'entrée de la gorge. . Lychnis (p. 28) Pétal. sans écailles à l'entrée de la gorge . Agrostemma (p. 28)

3	Le fruit est une capsule à 3 loges SILENE (p. 27) Le fruit est une baie Cucubalus (p. 27)
4	(Cal. ayant à sa base 2 ou 4 écailles oppossées Dianthus (p. 26) Cal. sans écailles à la base
5	Cal. tubuleux cylindrique, à 5 dents Saponaria (р. 27) Cal. anguleux, à 5 divis. profondes Gypsophila (р. 26)
	† Calice gamosépale, tubuleux ou campaniforme (SILÉNÉES.)
	Ele Con . DIANGUIG I (OF:Not)

54° Gen: DIANTHUS L. (OEillet.)

- . . . D. Armeria.
- 119. **D.** prolifer L. (OE. prolifer.) Tige droite, simple, peu rameuse; fleurs roses, petites, enveloppées par les écailles de l'involucre. — Coteaux secs, lieux pierreux, etc. T C. partout aux environs de Sens. Eté.

CARYOPHYLLUS SYLVESTRIS PROLIFERUS. — In siccis viarum agrestium marginibus (Guich. loc. cit. p. 27.)

- 120. D. Armeria L. (OE. Arméria.) Tige droite, rameuse; fleurs rouges pointillées de blanc, presque sessiles et formant une cyme resserrée. — Coteaux secs, haies ombragées, bordure des bois. C. Eté.
- 121. D. Carthusianorum L. (OE. des Chartreux.) Tige droite, simple; fleurs rouges ou blanches réunies par 3 ou 5 et entourées par les écailles de l'involucre. — Lieux secs et arides. RRR. Eté.

Obs. — Il n'est probablement pas impossible de rencontrer le D. Carthusianorum dans le Sénonais; toutefois, je dois dire, que l'échantillon qui figure sous ce nom dans l'Herbier de M. Loriferne, comme ayant été trouvé à Soucy en 1880, n'est autre chose qu'une forme trapue de D. Armeria.

Ce fait, pouvant être attribué à une tranposition involontaire, d'échantillons, je maintions ici cette espèce, mais son existence, dans nos limites, est à vérifier.

55° Gen: GYPSOPHILA L. (Gypsophile.)

- Tige de 10 à 15 cent : feuilles linéaires G. muralis.
- 122. G. muralis L. (G. des murailles.) Tige rameuse, haute de 10 à 15 cent.; feuilles linéaires; fleurs roses, petites, portées sur de longs pédoncules. Villeroy, ferme de l'Hospice (G. Julliot.) — Domats, bords des étangs (H. Lallier.) — Gron, champs sablonneux, murs (G. Glachant.) Le Sénonais (S. Moreau, in Ravin.) — Courlon, moissons (Guimard.) — Bois, taillis sablonneux, champs. A R. Eté.
- 123. G. Vaccaria Sibth. (S. des vaches.) Les principaux caractères de cette espèce la rapprochent des Gypso-

philes = Saponaria Vaccaria L. - Tige droite ramifiée des la base en cyme bipare; feuilles glauques pointues; fleurs roses longuement pédonculées. Villeneuve-la-Dondagre (H. Lallier.) Champs des Coquesales (Ch. Sepot.) St-Clement, champs (G. Julliot.) — Fleurigny (L. Moreau, in Ravin.) Talus du chemin de fer près de la gare de Sens-Est (C. Houlb.) — Moissons, lieux arides et pierreux. AR. Eté.

56° Gen: SAPONARIA L. (Saponaire.)

124. S. officinalis L. (S. officinale.) — Tige droite, rameuse: feuilles lancéolées à trois nervures; fleurs d'un blanc rosé, odorantes. Champigny (H. Lallier.) — Bords du Rû de Mondereau (Ch. Sepot.) — Bords de l'Yonne, le long du chemin de halage (G. Julliot; Loriferne; C. Houlb.) Courlon, moissons au bords de l'Yonne (Guimard.) Bords des chemins. A C. Eté.

57º Gen: CUCUBALUS L. (Cucubale.)

125. C. baccifer L. (C. baccifère.) — Tiges feuillées très rameuses, presque grimpantes; feuilles pubescentes; fleurs blanches; fruit charnu ayant l'aspect d'une baie noire. Villeneuve - la - Dondagre, autour de l'église; Courtoin (H. Lallier.) — Haies des Coquesales (G. Julliot; Ch. Sepot.) Soucy, bords des sentiers (Loriferne.) — Bords de l'Yonne, plaine des Sablons (C. Houlb.) — Haies, lieux humides et ombragés. P C. Eté, automne.

Alsine repens. — Inter sepes circa la Folie à Jambon et alibi (Guich. loc. cit. p. 5.)

58° Gen : SILENE L. (Silène.)

- 126. S. inflata Smith. (S. renflé.) = Cucubalus Behen L. Tige rameuse; feuilles glabres; fleurs blanches, monoïques ou dioïques; calice vésiculeux renslé. Haies découvertes, champs stériles, pelouses des bois. C.C. Eté, automne.
 - Var. oleracea Reich. Feuilles étroites; capsules ovoïdes. St-Martin-du-Tertre, collines sèches (Ch. Sepot.)
 - Var. brachiata Jord. (S. à longs bras.) Rameaux allongés, fleurs blanches. St-Martin-du-Tertre, audessous de l'église (H.Lallier.) — Plaine Champbertrand; Mâlay-le-Vicomte, champs cultivés (Ch. Sepot.) R. Eté.
 - Var. rupicola Bor. = S. inflata v. minor Morr. Plante naine; feuilles étroites, fleurs blanches, capsules

ovoïdes. St-Martin du-Tertre, coteaux crayeux (Loriferne; Ch. Sepot.) R. Eté.

127. S. nutans L. (S. penché.) — Tige rameuse très feuillée; fleurs roses ou blanches, penchées, odorantes vers le soir. Sens, Paron (*Loriferne.*) — Bois de Passemé (G. Julliot, 1855.) — St-Martin-du-Tertre, taillis du Glacier (Ch. Sepot.) Coteaux secs. P C. Eté.

Lychnis nemorosis. — In nemore de Monthard de Pasme et aliis (Guich. loc. cit. p. 72.)

128. S. conica L. (S. conique.) — Tige blanchâtre très ramifiée, velue, feuilles linéaires; calice, oblong velu, strié, devenant conique après la floraison; fleurs d'un rose pâle. Courlon (Guimard; Déy et Courtault, 3° Cent.) Champs sablonneux. R. Eté.

59e Gen: AGROSTEMMA L. (Agrostème.)

129. A. Githago L. (A. des moissons.) = Lychnis Githago Lam. — Nielle des Blés. — Tige droite velue, haute de 2 à 10 décim; fleurs rouges, solitaires, portées sur de longs pédoncules. Moissons. — Extrêmement commune dans tout le Sénonais. Eté.

60° Gen: LYCHNIS L. (Lychnide.)

- 1 { Pétales profondém. divis. en lanières linéaires . L. Flos-Cuculi { Pétales entiers ou simplement bifides. 2
- 130. L. Flos-Cuculi L. (L. fleur de Coucou.) Ruban. Tige grêle, dressée, rameuse; feuilles linéaires, glabres; fleurs roses, rarement blanches, en cyme bipare étalée; pétales laciniés. Prairies humides, bois frais, etc. T C. Printemps.
- 131. L. diurna Sibth. (L. diurne.) = L. sylvestris Hoppe. Tige rameuse velue; fleurs rouges inodores, pétales bifides à lobes étroits; capsule arrondie, à 5 dents recourbées à la maturité. Lieux frais et ombragés, haies des bois, etc. R R R. Printemps.

LYCHNIS SYLVESTRIS. — In lucidopaci margine juxta viam qua itur villam novam regiam (1) observavimus, quondam unicam tantum plantam reperimus in margine meridionali paludis de Touva periit (Guich. Hist. plant. sen. p. 72.)

Nous croyons que l'observation de Guichard se rapporte bien à cette plante qui n'a pas été retrouvée depuis dans le Sénonais.

132. L. vespertina Sibth. (L. du soir.) = L. dioica D C. Compagnon blanc. — Tige droite rameuse velue; fleurs blanches, très rarement rosées, odorantes le soir, dioïques. Haies, champs incultes, lisière des bois. T C. Printemps.

Lychnis sylvestris alba. — Passim (Guich. loc. cit. p. 72.)

(1) Villeneuve-le-Roi.

2•	Groupe.	_	ALSINÉES.
----	---------	---	-----------

		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		
1	ĺ	Dix étamines		
2		Styles trois		
3	1	Feuil. accompagnées de stipules scarieuses Spergularia (p. Feuilles sans stipules scarieuses	32)
4	5	Pétales profondément divisés STELLARIA (p. Pétales entiers ou simplement échancrés 5		
5	į	Capsule s'ouvrant par 3 valves ; feuil. linéaires . Alsine (p. Caps. s'ouvrant par 4 ou 6 valves ; feuill. ovales Arenaria (p.	33 33)
6	{	Pétales entiers ; feuilles verticillées Spergula (p. Pétales bifides ou échancrés	30)
7	ý	Capsule ovoide à 5 valves bifides Malachium (p. Capsule cylindrique à 40 dents Cerastium (p.	34)
8	{	Styles 2; pétales cinq		
9	1	Capsule à 4 valves; tige rameuse Sagina (p. Capsule à 8 valves; tige simple Mœnchia (p.	29 31)

++ Calice dialysépale à 4 ou 5 divisions (ALSINÉES)

61° Gen: SAGINA L. (Sagine.)

- 1 { Feuil. glabres; tiges couchées radicantes. . . S. procumbens. Feuilles ciliées à la base; tiges dressées S. apetala.
- 133. S. procumbens L. (S. couchée.) Tiges couchées, étalées, glabres; feuilles linéaires lancéolées; fleurs d'un blanc verdâtre, portées sur des pédoncules recourbés; pétales plus courts que le calice, souvent nuls. Sens (G. Julliot; Loriferne.) Sur la terre humide. C. C. Eté.
- 134. S. apetala L. (S. apétale.) Tiges droites rameuses, pubescentes vers le sommet; feuilles ciliées à la base et terminées en pointe; pétales le plus souvent nuls ou très courts, portés sur des pédoncules droits. Sens, au pied des murs, çà et là en ville (C. Houlb.) La Postolle (Guimard.) Lieux humides. A R. Printemps, été.

62° Gen: BUFFONIA L. (Buffonie.)

135. B. macrosperma Gay. (B. à grosses graines.) = B. paniculata Del. — Tiges très rameuses; feuilles courtes linéaires; fleurs blanchâtres, tétramères. Plessis-du-Mée, fossés; Plessis-St-Jean (Moreau, in Ravin.) — Bords des chemins crayeux. R R R. Eté.

Obs. — Cette plante, excessivement rare pour notre département, a été découverte en 1865 à Plessis-du-Mée, par M. Moreau.

63° Gen: HOLOSTEUM L. (Holostée.)

136. H. umbellatum L. (H. en ombelle.) — Tige de 1 à 2 décim., pubescente, légèrement visqueuse; feuilles glauques, lancéolées; fleurs blanches en ombelle, portées

sur des pédoncules réfléchis après la floraison. Maillot, champs près de l'église (Ch. Sepot.) — Sens (G. Julliot; Loriferne.) — Champs arides, murs. P.C. Printemps.

HOLOSTIUM CARYOPHYLLEUM UMBELLATUM. = In agris cis villam de Touva observavimus; per quosdam annos copiosum martio vel aprili florens, raro alibi (Guich. Hist. plant. sen. p. 57.)

64° Gen: SPERGULA L. (Spargoute.)

- 137. S. arvensis L. (S. des champs.) Tiges rameuses étalées; feuilles verticillées par 8 ou 10; fleurs petites, blanches, réfléchies après la floraison. Gron, champs sablonneux (Ch. Glachant.) Moissons et lieux cultivés. A C. Eté.
 - Var. vulgaris Bœnn. Tiges beaucoup plus grèles; graines chargées de tubercules blanchâtres. Domats, bords de l'étang (H. Lallier.) P C. Eté.
- 138. S. nodosa L. (S. noueuse.) Tiges étalées portant un bourgeon à l'aiselle des feuilles, ce qui donne l'apparence d'un nœud; fleurs blanches. Evry (Moreau, in Ravin.) Prairies marécageuses de la vallée de l'Oreuse à Evry (Séguinot, instit.) Marais de la Vanne au Petit-Mâlay (P. Fliche; C. Houlb.) Endroits tourbeux. R. Eté.

65° Gen: STELLARIA L. (Stellaire.)

- 139. S. Holostea L. (S. Holostee.) Taquets, Poux. Tiges dressées; feuilles opposées, lancéolées; fleurs blanches, grandes, en panicules terminales. Haies, bois, prairies, etc. T. C. partout. Printemps.
- 140. S. media Smith. (S. moyenne.) = Alsine media L. Mouron des oiseaux; Morgeline. Tiges couchées, portant une ligne longitudinale de poils qui alterne à chaque nœud; fleurs blanches. Lieux cultivés, champs, jardins, décombres, etc. C C C. Toute l'année.
- 141. S. graminea L. (S. graminée.) Tiges longues, faibles; feuilles linéaires, rigides; fleurs blanches en panicule très ouverte. Bord des bois, haies, prairies, etc. T. C. partout. Printemps, été.

Holostium Caryophylleum. - In marginibus agrorum de la Coque-

sale, rarius alibi; olim graminis leucanthemi (1) speciem dicebant $(Guich.\ loc.\ cit.\ p.\ 58.)$

142. S. uliginosa Murr. (S. des marais.) — Tiges faibles, couchées, glabres; feuilles ovales lancéolées; fleurs blanches, dont les pédoncules portent deux écailles dans leur moitié inférieure. — Endroits humides. R. Printemps.

ALSINE AQUATICA SERPYLLIFOLIA. — In aquosis montium locis et paludum marginibus, juxta sylvam de Passemer, Dimuntium petendo, et aliis vastinensibus observavimus, folia ad portulacam exiguam acce-

dunt (Guich. loc. cit. p. 6.)
L'observation de Guichard est exacte et son Alsine aquatica serpyllifolia doit être identifiée avec notre Stellaire des marais. Boreau rapporte en effet que, dans le département de la Creuse, on mange cette plante comme le cresson (Flore du Centre p. 94; édit. Roret. 1840.)

66° Gen: MALACHIUM Fr. (Malachie.)

143. M. aquaticum Fries. (M. aquatique.) = Cerastium aquaticum L. — Tiges faibles, rameuses, dichotomes; feuilles velues; fleurs blanches, à pétales bifides. Sens (Loriferne; Déy et Courtault, 5° Cent.) — Bords de l'Yonne (Ch. Sepot.) — St-Pregts, aunaies à droite de la route de Lyon (G. Julliot.) — St-Paul, prairies humides (H. Lallier.) Barrage de St-Martin (C. Houlb.) — Courlon, endroits marécageux (Guimard.) — Bords des eaux : haies et fossés humides. C. Eté.

ALSINE MAJOR. — In margine fossarum ultra pontem S¹¹ Prejecti juxta viam regiam et ante S^{11m} Antonium in rivuli margine observavimus (Guich. loc. cit. p. 5.)

M. Ravin (Fl. de l'Yonne, p. 97), pense que cette note de Guichard doit s'appliquer à Stellaria uliginosa; les recherches que nous avons

faites ne nous permettent pas d'accepter cette manière de voir.

67° Gen: MCENCHIA Ehrh. (Mcenquie.)

144. M. erecta Fl. de Wett. (M. droite.) = Sagina erecta L. Cette petite Caryophyllée n'a pas été signalée jusqu'ici dans le Sénonais; il est probable qu'elle a échappé à l'attention des botanistes.

68° Gen : CERASTIUM L. (Céraiste.)

- Pétales beaucoup plus longs que le calice C. arvense. Bractées membraneuses sur les bords. 3 (Bractées à bord dentelé; 5 étamines . . . C. semidecandrum.

 Bractées à bord entier; 40 étamines 4 (Pédonc. beaucoup plus longs que le calice . C. brachypetalum. Pédoncules plus courts que le calice C. glomeratum. 145. C. arvense L. (C. des champs.) = C. repens Mérat. -
- (1) Gramen leucanthemon = Stellaria Holostea.

Tiges couchées: feuilles linéaires, velues; fleurs blanches à pétales deux fois plus longs que le calice. Bords des chemins, pelouses, champs incultes. CCC. partout. Printemps.

146. C. vulgatum L. (C. commun.) = C. triviale Link. — Tiges couchées, velues; feuilles ovales, d'un vert foncé; fleurs blanches à pédoncules plus longs que les feuilles.

Champs, lieux incultes. C.C. Eté.

147. C. glomeratum Thuill. (C. aggloméré.) = l'. viscosum L. — Tige dressée, couverte de longs poils visqueux; fleurs blanches en cymes bipares agglomérées. Sens (Loriferne; G. Julliot.) — Plaine St-Pierre-le-Vif (Ch. Sepot.) — Villeneuve-la-Dondagre (H. Lallier.) — Champs incultes; lieux sablonneux. C. C. Printemps, été.

148. C. semidecandrum L. (C. à 5 étamines.) — Tiges d'un vert foncé, souvent visqueuses; fleurs blanches à 5 étamines; pétales plus courts que les sépales. Sens (Loriferne, 1880.) — Champs, pelouses élevées; lieux secs et

incultes. R. Printemps.

149. C. brachypetalum Desp. (C. à courts pétales.) — Tiges courtes couvertes de longs poils blanchâtres; fleurs portées sur des pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles; pétales plus courts que le calice. Plaine St-Pierre-le-Vif (Ch. Sepot.) — Sens, chemin du halage (C. Houlbert.) Endroits incultes, murs, bords des chemins. A C. Printemps.

150. C. glutinosum Fries. (C. glutineux.) = C. obscurum Chaub. — Tige dressée, velue, légèrement visqueuse; feuilles ovales; fleurs blanches, pétales égalant les sépales. Sens (Loriferne, 1880.) — Bords des chemins; pelouses crayeuses, champs incultes. P. C. Printemps.

69° Gen: SPERGULARIA Pers. (Spergulaire.)

151. S. segetalis Fenzl. (S. des moissons.) = Lepigonum segetale Koch. — Tiges grêles, dressées; feuilles sétacées; fleurs blanches, réfléchies après la floraison. — Moissons, champs cultivés. R. R. Eté.

Spergula saging? — In agris cis nemus de Brenot (1) et aliis vastinensibus (Guich. loc. cit. p. 116.)

Cette plante ne paraît pas avoir été revue par les botanistes sénonais depuis Guichard.

152. S. rubra. Pers. (S. rouge.) = Arenaria rubra L. — Tiges rameuses et articulées, étalées sur la terre; feuilles linéaires; fleurs roses. Domats, étang des Tréteaux (H. Lallier.) — St-Martin-du-Tertre, bords de la route allant

⁽¹⁾ Bois de Bruneau, près Villebougis.

aux Caves (C. Houlb.) — Champs incultes, bordure des routes, etc. P C. Eté.

Spergula purpurea. — In agris vastinensibus et inter sylvam du Lys et Villers observavimus ($Guich.\ loc.\ cit.\ p.\ 116.$)

70° Gen : ALSINE Walh. (Alsine.)

- 153. A. tenuifolia Crantz. (A. à feuilles menues.) Tiges filiformes dressées; feuilles setacées; fleurs blanches à 10 étamines. Maillot, Sens (Loriferne; G. Julliot.) Plaine de Mâlay, dans une oseraie (Ch. Sepot.) Courlon, vieux murs, moissons (Guimard.) Champs incultes, murs, etc. C C. Eté.
 - Var. laxa Jord. Pédicelles étalés ou même réfléchis; 5 étamines. Plaine de Mâlay-le-Vicomte (Ch. Sepot.) C. Eté.

ALSINE MINOR. — In pariete viæ molendini de la Croisette ad suburbium observavimus et aliquando in arvis prope Saligny et ecclesiam de Maliot etiam in pariete prope franciscanos (Guich. loc. cit. p. 5.)

71° Gen: ARENARIA L. (Sabline.)

- 154. A. trinervia L. (S. à trois nervures.) Tiges rameuses, diffuses; feuilles ovales-aiguës, pétiolées, à 3 nervures; fleurs blanches à pétales beaucoup plus courts que les sépales. Bois de Monthard (G. Julliot; Ch. Sepot.) Collemiers, bois (Glachant.) Lieux frais et ombragés. C. Eté.
- 155. A. serpyllifolia L. (S. à feuilles de Serpolet.) Tiges dressées de 8 à 12 centim; fleurs blanches; feuilles ovales aiguës, sessiles. Sens, murs de la Sous-Préfecture (Loriferne; G. Julliot.) Bords de l'Yonne, endroits pierreux près de St-Martin-du-Tertre (C. Houlb.) Courlon, vignes (Guimard.) Lieux incultes et pierreux, murs, etc. C C. Eté.

Alsine minima. — In agris et vineis frequens, aliquando etiam in parietibus ($Guich.\ loc.\ cil.\ p.\ 3.$)

156. A. leptoclados Guss. (S. à rameaux grêles.) — Tige très rameuse, étalée; feuilles ovales aiguës, sessiles; fleurs blanches. Plaine de Mâlay (Ch. Sepot.) — Plaine des Sablons (C. Houlb.) Champs incultes, lieux sablonneux, etc. C. Eté.

XIIIº FAM. — ÉLATINÉES.

72º Gen: ELATINE L. (Elatine.)

* 157. E. hexandra D C. (E. à six étamines.) — Tige très

courte, 3 à 5 centim radicante; feuilles opposées, charnues, élargies vers le sommet; fleurs axillaires d'un rose verdâtre, à 3 pétales et à 6 étamines. — Bords des étangs. — Eté, automne.

Obs. — Cette plante, très petite et souvent enfoncée dans la vase, a du échapper à l'attention des botanistes; à rechercher dans les lieux humides et inondés au bord des étangs, principalement dans le Gâtinais.

XIVº FAM. — LINÉES.

73° Gen: LINUM L. (Lin.)

1	Feuilles ovales, opposées	L. catharticum.
3 .	Fleurs jaunes Fleurs bleues ou blanches Fleurs roses	. L. gallicum 3 L. tenuifolium.
3	Tige droite, à peu près simple	usitatissimum. L. montanum.

+ Feuilles alternes.

- 158. L. usitatissimum L. (L. cultivé.) Tige le plus souvent simple; feuilles linéaires, glabres; fleurs bleues, grandes. Décombres, champs incultes. Cultivé. A C. Eté.
- 159. L. tenuifolium L. (L. à feuilles menues.) Tiges faibles, feuilles linéaires; fleurs grandes, d'un rose violacé très pâle. Sens (Loriferne.) Collines de St-Martin (G. Julliot.) St-Clément, bois d'Heuré; Grange-le-Bocage; pelouses sèches près de la Tour de Villechat (Ch. Sepot.) Courlon, coteaux herbeux à la Haie-le-Comte (Guimard.) Mâlay-le-Roi, coteaux crayeux sur la rive gauche de la Vanne (J. Maison; C. Houlb.) Coteaux arides, champs incultés. C. Eté.

Linum sylvestre tenuifolium. — In itinere cis pagum de Turé et aliis montosis observavimus (Guich. loc. cit. p. 71.)

- 160. L. montanum Schl. (L. des collines.) = L. Loreyi Jord. Tiges faibles, couchées à la base et redressées vers l'extrémité; feuilles linéaires; fleurs grandes d'un bleu pâle. Maillot (Ch. Sepot.) Mâlay-le-Roi (J. Maison.) Mâlay-le-Vicomte (Loriferne.) Plessis St-Jean, Soucy, coteaux arides (S. Moreau.) Pelouses arides, champs incultes. P C. Eté.
 - Var. Leonii Schultz. Caractérisée par ses tiges étalées sur la terre. — Rosoy, coteaux arides (Ch. Sepot, 1859.) Mâlay-le-Roi, champs arides à la bordure des bois de la Grande-Vallée (C. Houlb.) — Pont-sur-Vanne, côte crayeuse (Fliche.) R. Eté.
- 161. L. gallicum L. (L. de France.) Tige grêle de 1 à 3 décim ; feuilles étroites, pointues ; fleurs d'un jaune pâle.

Sens (Loriferne; Ch. Sepot, 1858.) — Coteaux, champs sablonneux. R R. Eté, automne.

++ Feuilles opposées.

162. L. catharticum L. (L. purgatif.) — Tiges grèles, dressées, hautes de 10 à 15 cent; feuilles inférieures opposées; fleurs blanches, petites. Coteaux arides, champs incultes; moissons, prairies tourbeuses. T. C. partout. Eté.

LINUM MINIMUM. — In pratis de Maliot inter Vannam et novum canalem observavimus et in agris montosis (Guich. loc. cit. p. 71.)

XVº FAM. — MALVACÉES.

4	Calicule à 3 divisions Calicule à 6 ou 9 divisions						M ALVA	(p.	35)
•	₹ Calicule à 6 ou 9 divisions						ALTHÆA	(p.	36)

'74° Gen: MALVA L. (Mauve.)

- 163. M. sylvestris L. (M. sauvage.) Tige dressée, rameuse; feuilles crénelées; fleurs grandes, d'un rose violacé. Bords des chemins, champs, etc. T C. partout. Eté.
- 164. M. rotundifolia L. (M. à feuilles rondes.) Tiges couchées; feuilles arrondies, pubescentes; fleurs blanches, petites, légèrement lavées de rose. Bords des chemins, décombres, pied des murs. T.C. partout. Eté.
- 165. M. moschata L. (M. musquée.) Tige dressée, élevée; feuilles inférieures réniformes; feuilles supérieures à divisions étroites, profondes; fleurs roses, rarement blanches. Sens, champs, haies (G. Julliot; Loriferne; Ch. Sepot.) Courlon, bords du chemin de Sergines (Guimard.) Bois de la Grande-Vallée (C. Houlb.) Haies, bordure des bois. A C. Eté.

Var. laciniata Gr. et God. — Feuilles toutes divisées en lanières étroites, même celles de la base. Bords des bois près Les Caves (C. Houlb.) — A C. Eté.

166. M. Alcea L. (M. Alcée.) — Tiges dressées, élevées, peu rameuses; feuilles radicales arrondies, à 5 lobes crénelés; fleurs roses. Le Sénonais (Moreau, in Ravin.) — St-Martin, bois du Glacier (Ch. Sepot.) — Sens (G. Julliot; Loriferne.) — Mâlay-le-Grand; Mâlay-le-Roi (C. Hovlb.)

Courlon, bois de la Haie-le-Comte (Guimard.) — Bordure des bois, prairies, bords des chemins. A C. Eté.

Var. intermedia Bor. — Caractérisée par sa tige à feuilles simples. — Bois du Glacier, bords d'un chemin (Ch. Sepot.) R. Eté.

167. M. italica Poll. (M. d'Italie.) — Tige dressée; feuilles de la tige divisées jusqu'à la nervure médiane; fleurs roses grandes. Bords des prés depuis Thorigny jusqu'à St-Martinsur-Oreuse (S. Moreau.) — Tour de Villechat, près Lachaume (Loriferne.) — Courlon, bois de la Haie-le-Comte (Guimard.) — Bords des champs et des bois. R. Eté.

75° Gen: ALTHÆA L. (Guimauve.)

- Feuilles très velues, ayant un aspect cotonneux . A. officinalis. Feuilles vertes, couvertes de poils rigides. . . . A. hirsuta.
- 168. A. officinalis. L. (G. officinale.) Tige élevée; feuilles cordiformes, velues ainsi que la tige, ce qui donne à la plante un aspect cotonneux; fleurs blanches. Le Sénonais (Ravin; d'après Guichard.) St-Clément; Noues Bouchard (H. Lallier; Loriferne; G. Julliot; Ch. Sepot.) Mâlay-le-Roi, près du village (C. Houlb.) Bords des ruisseaux, lieux frais et humides. A C. Eté.

ALTHEA OFFICINARUM. — In aquis Bouchardinis et ultra Nolon copiosius (Guich. loc. cit. p. 6.)

169. A. hirsuta. L. (G. hérissée.) — Tiges couchées; feuilles inférieures à 5 lobes, hérissées de poils raides; fleurs roses. Paron, St-Bond (H. Lallier; G. Julliot.) — Mâlay-le-Vicomte (Loriferne.) — Marsangis (Ch. Glachant.) Champs incultes près la Ruchièvre (C. Houlb. et Aug. Morel.) — Theil-sur-Vanne, au bord d'un chemin; bois de Champfêtu à la Garenne (Fliche.) — Coteaux arides, champs incultes, haies, etc. A R. Eté.

XVIº FAM. — TILIACÉES

76° Gen: TILIA (Tilleul.)

Feuil. velues en dessous, vertes sur les 2 faces . T. grandifolia. Feuil. poilues seulem. à l'aisselle des nerv. . . T. parvifolia. Feuil. blanches en dessous, vertes en dessus . T. argentea.

170. T. grandifolia Ehrh. (T. à grandes feuilles.) = T. platyphyllos Scop. — Arbre élevé; feuilles cordiformes dentées en scie et pubescentes en dessous; fleurs jaunâtres, odorantes; bractée pubescente. — Cultivé dans les parcs, les jardins publics, les avenues, etc. C. Printemps.

TILIA VULGARIS PLATYPHYLLOS. — In area clostri S¹¹ Stephani et alibi (Guich. loc. cit. p. 121.)

Var. corallina Sm. (T. corallin.) - Bractées glabres,

décurrentes jusqu'à la base du pédoncule. — Courtois, bords de l'Yonne (Ch. Sepot.) R. Eté.

- 171. T. argentea Desf. (T. à feuilles argentées.) Arbre élevé, feuilles cordiformes velues, vertes en dessus, blanches argentées en dessous; fleurs jaunâtres, très odorantes. Cultivé dans les jardins publics, les parcs, etc. A C. Eté.
- 172. T. parviflora Ehrh. (T. à petites feuilles.) = T. sylvestris Desf. Feuilles glabres, petites, poilues seulement à l'aisselle des nervures; fleurs jaunâtres, presque inodores. Cultivé comme les précédents. Theil sur-Vanne, bois de Champfètu à la Garenne (Fliche.) Si cet arbre n'y est pas spontané, ajoute M. Fliche, il y est en tout cas d'introduction ancienne et fait partie du domaine forestier. (Bull. Soc. bot. de France t. XLV p. 42.) Bois, taillis, A R. Eté.

XVIIº FAM. — HYPÉRICINÉES '

Fruit capsulaire; étam. en 3 faisceaux							
2 Fl.portant 3 écailles color. à la base de l'ovaire ELODES (p. 38) Fleurs sans écailles colorées							
77° Gen: HYPERICUM L. (Millepertuis.)							
Sépales entiers, non ciliés sur les bords2 Sépales dentés, souvent ciliés sur les bords5							
2 (Tiges filiformes, étalées sur la terre							
Feuil non parsemées de points transparents 4 Feuil non parsemées de points transp H. quadrangulum.							
4 Tige à 4 angles prononcés							
Tige très velue							
6 (Sépales allongés, étroits, aigus							
† Sépales entiers non ciliés							
479 H nonfonctum I (M nonfoné) Tigos descrées							

173. H. perforatum L. (M. perforé.) — Tiges dressées, rameuses au sommet; feuilles ovales obtuses, parsemées de glandes transparentes; fleurs jaunes en panicules corymbiformes. — Champs, bois, etc. CC. Eté.

Var. microphyllum Jord. — Feuilles étroites, rétrécies à la base. — Coll. de St-Bond; Paron, champs incultes (Ch. Sepot.) — Cette variété paraît-être plus commune que le type sur nos coteaux crayeux.

174. H. quadrangulum L. (M. à 4 angles.) — Tige dressée à 4 angles peu marqués; feuilles ovales, sans points transparents; fleurs jaunes en corymbe étalé. Environs de Sens, marais de l'Yonne, route de Lyon (G. Julliot; Loriferne.)

- Courtois, St-Martin-du-Tertre, bords de l'Yonne (C. Houlb.) Courlon, aunaies (Guimard.) — Haies couvertes, bois humides, bords des eaux. A R. Eté.
- 175. H. tetrapterum Fr. (M. à 4 ailes.) Tige élevée, peu rameuse à 4 angles ailés; fleurs jaunes, en corymbe serré. Coquesales, lieux frais (H. Lallier; Ch. Sepot.) Bois du Glacier (Loriferne.) Plaine des Sablons, bords de l'Yonne (C. Houlb.) Courlon, endroits humides (Guimard.) Lieux frais, bords des ruisseaux et des rivières. A R. Eté.
- 176. H. humifusum L. (M. couché.) Tiges faibles, couchées; feuilles ponctuées de noir sur les bords; fleurs jaunes, petites. Villeneuve-la-Dondagre, bois de la Chevallerie (H. Lallier, 1861.) La Postolle (Guimard.) Lieux incultes, talus des chemins. R. R. Eté.

Hypericum minimum. — In arvis sabulosis intra Rupicapram majorem et pagum de Rucouvert a sinistra copiose observavimus promiscue cum Herniaria, non quotannis tamen (Guich. Hist. plant. sen. p. 60.)

†† Sépales dentés et bordés de cils glanduleux.

177. **H.** pulchrum L (M. élégant.) — Tiges cylindriques, glabres; feuilles linéaires, à bords ponctués et roulés; fleurs d'un jaune pâle, rougeâtres en dehors. — Bois de Saligny (Lorrferne.) — Sens, côte inverse (G. Julliot.) — St-Martin-du-Tertre, collines boisées (Ch. Sepot, legit J. Maison.) — Courtois, Villenavotte, bois (C. Houlb.) — Bords des bois, bruyères. A C. Eté.

Hypericum pulchrum. — In sylvis præsertim de Maliot et de Monthard ($Guich.\ loc.\ cit.\ p.\ 60.$)

- 178. H. hirsutum L. (M. velu.) Tige droite; feuilles ovales lancéolées, à points transparents, velues ainsi que la tige; fleurs jaunes en panicule resserrée. Sens, bois des St-Pères (Loriferne.) Plaine des Sablons (C. Houlb.) Haies, bordure des bois, etc. C. Eté.
- 179. **H.** montanum L. (M. des montagnes.) Tige dressée, simple; feuilles embrassantes; fleurs jaunes en panicule serrée. Le Sénonais (*Ravin.*) Villeroy, ferme de l'Hospice (G. Julliot, 1857.) Bois secs et montueux. A R. Eté.
- M. Fliche nous a également signalé cette plante dans une localité très voisine de nos limites; futales de Courbépine, près de la source et aux bords du Ru St-Ange (P. Fliche, in litt.)

78 Gen: ELODES Spach. (Elode.)

180. E. palustris Spach. (E. des marais.) — Tige simple de 1 à 2 décim. faible, velue; feuilles ovales très velues; fleurs jaunes en panicule peu garnie. — Véron, marais (Gust. et Ch. Glachant.) — Marais tourbeux. R R. Eté.

Cette plante paraît très peu répandue dans le Sénonais; il est cependant probable qu'on la rencontrera également dans les parties les plus marécageuses du Gâtinais. Elle paraît manquer dans les vallées tourbeuses de la Vanne et de l'Oreuse.

79° Gen: ANDROSÆMUM Tourn. (Androsème.)

181. A. officinale All. (A. officinal.) = Hypericum Androsæmum L. Toute saine. — Tige de 6 à 10 décim, rameuses; feuilles très larges, ovoïdes; fleurs jaunes, grandes. — Bois et haies ombragées. R R R. Eté.

HYPERICUM ANDROSÆMUM DICTUM. — In sylva de Maliot et alibi, sed rarius (Guich. loc. cit. p. 8.)

XVIIIº FAM. — ACÉRINÉES.

- 4 (Feuilles simples, plus ou moins lobées Acer (p. 39) 6 Feuilles composées pennées Negundo (p. 39) 80° Gen : ACER L. (Erable.)

- 182. A. campestre L. (E. champêtre.) Arbre élevé ou buissonnant ; feuilles à 5 lobes obtusément dentés ; fleurs d'un vert jaunâtre, en grappes dressées. Haies, bois, etc. C.C. Printemps.
- 183. A. pseudo-Platanus L. (E. Faux-Platane.) Sycomore. Arbre élevé; feuilles larges, à dents profondes, inégales et pointues; fleurs d'un vert jaunâtre en longues grappes pendantes. Planté le long des routes, des avenues, dans les jardins publics; bois et haies. C. Printemps.
- 184. A. platanoides L. (E. platanoïde.) Faux Sycomore. Arbre élevé; feuilles à 5 on 7 lobes, fortement dentés; fleurs jaunes-verdâtres en corymbes rameux dressés. Sens, près de la gare P.L.M. (Loriferne.) Champigny, avenue de la Gare (Guimard.) Egalement planté dans les avenues et dans les jardins publics. A C. Printemps.

81° Gen: NEGUNDO L. (Négonde.)

185. N. fraxinifolia Raf. (N. à feuilles de Frêne.) — Arbre élevé, remarquable par la couleur verte de ses rameaux; feuilles composées pennées; fleurs dioïques, verdâtres, dépourvues de périanthe, en longues grappes pendantes. Bords des routes, jardins publics, etc. A C. Printemps.

XIXº FAM. — HIPPOCASTANÉES

82º Gen: ÆSCULUS L. (Marronnier.)

186. Æ. hippocastanum L. (M. d'Inde.) Arbre élevé;

feuilles composées palmées, à 5 ou 7 folioles; fleurs blanches, tachées de jaune et de rouge, en thyrses coniques dressés. Planté dans les jardins publics, les parcs, les avenues, le long des routes, etc. C. printemps.

Obs. — On rencontre aussi une variété à fleurs rouges (Æ. rubicunda Lodd.) très recherchée pour la décoration des promenades et des jardins.

XXº FAM. — AMPÉLIDÉES

83° Gen: VITIS L. (Vigne.)

187. V. vinifera L. (V. porte vin.) — Tiges sarmenteuses; feuilles lobées, dentées; fleurs verdâtres, pédoncules à fleurs avortées formant des vrilles. Baies noires ou blanches. — Originaire d'Asie, cultivé partout et naturalisé dans le Sénonais. C. Eté.

XXIº FAM. — GÉRANIACÉES

	5 Etam. 10	, portant toutes des anthères (1)		GERANIUM (p. 40))
1	(Etam. 10	, portant toutes des anthères (4) , dont 5 sans anthères		ERODIUM (p. 41	L)

84° Gen : GERANIUM L. (Géranium.)

1	Pétales très entiers, jamais échancrés
2	Feuilles ailées, à lobes pétiolés
	Divisions du calice velues et non ridées G. rotundifolium. Divisions du calice glabres, ridées en travers G. lucidum.
	Feuil. à divis. étroites atteignant presque le pétiole 5 Feuil. à divis. élargies, s'arrêtant à moitié de limbe 6
	Pédoncules plus courts que les feuilles C dissectum

- 188. G. Robertianum L. (G. Herbe à Robert.) Bec de grue. Epingles à la Vierge. Tiges et feuilles rougeâtres, à odeur fétide; fleurs rouges. Haies, bois, prairies, lieux frais et ombragés. T C. partout. Printemps, été.
- 189. G. rotundifolium L. (G. à feuilles rondes.) Tiges rameuses, pubescentes; feuilles molles, légèrement visqueuses, arrondies, à 7 lobes, avec un point rouge à chaque découpure. Haies, jardins, bords des chemins. T C. partout. Eté.
- * 190. G. lucidum L. (G. luisant.) Plante rougeâtre, presque glabre; feuilles luisantes, à 5 lobes peu marqués;
- (1) M. Gaston Bonnier recommande, avec raison, de choisir des fleurs en bouton pour l'appréciation de ces caractères (Nouvelle Flore, p. 33). En effet, sur des fleurs épanouies, de nombreuses causes peuvent faire disparaître les étamines et rendre ainsi la détermination douteuse pour les botanistes non exercés.

fleurs roses; calice à 5 angles, ridé transversalement. — Toits, vieux murs; terrains rocailleux. — A rechercher dans le Gâtinais.

M. Gust. Glachant, ancien horticulteur à Gron, a observé à Marsangis, sur un vieux mur près de l'école, plusieurs pieds de G. macrorhizum L.; la présence dans nos régions de cette plante appartenant à la flore des Alpes, est extrémement remarquable.

191. G. dissectum L (G. à feuilles découpées.) — Tiges étalées rameuses, feuilles à divisions profondes; fleurs roses à pétales échancrés. Prairies, bords des chemins, champs incultes. C.C. partout. Printemps.

192. G. columbinum L. (G. colombin.) — Tiges couchées; fleurs roses, portées sur des pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles. — Champs incultes, bords des

chemins. T C. partout. Eté.

193. G. molle L. (G. à feuilles molles.) — Tiges rameuses, couvertes de longs poils; fleurs roses à pétales bifides. Bords des chemins, champs incultes. C.C. partout. Eté.

194. G. pusillum L. (G. fluet.) — Tiges grêles, pubescentes; feuilles à lobes trifides; fleurs petites, rougeâtres. Colline St-Bond (Ch. Sepot.) — Pont-sur-Yonne, près de la rivière (Loriferne.) — Sens, lieux incultes (G. Julliot.) — Courlon, pied des murs (Guimard.) — Bords des chemins, lieux secs et incultes. C.C. Eté.

85° Gen: ERODIUM L'Hérit. (Erodium.)

195. E. cicutarium L'Hérit. (E. à feuilles de Ciguë.) — Tige rameuse plus ou moins diffuse; feuilles sessiles très découpées; fleurs roses (rarement blanches), à pétales inégaux, les 3 plus grands portent souvent une tache à leur base. — Bords des chemins, lieux incultes etc. T C. partout. Printemps, été, automne.

Obs. — Cette plante, très polymorphe, présente une foule de variations considérées comme des espèces valables par certains auteurs.

Var. prætermissum Jord. — Fleurs roses, avec l'un des pétales taché à la base. Sens (Loriferne.) — Murs, bords des chemins, champs incultes, etc. C.C. Printemps, été.
Var. triviale Jord. — Caractérisé par ses tiges étalées sur la terre; l'arête des becs carpellaires présente 9 tours de spire. Sens, champs cultivés (Ch. Sepot.) — A.C. Printemps, été.

XXIIIº FAM. — OXALIDÉES

86e Gen: OXALIS L. (Oxalide.)

 Alleluia. — Feuilles à trois folioles pubescentes; fleurs blanches ou rosées. — Haies, lieux humides et ombragés. R R. Printemps.

Oxytryphyllum (Alleluya) officinarum. — Olim juxta sepes, non sepes sed parietes Sti Petri vivi, septentrionem versus sponte luxuriabat. In sylvis circa Venisy copiose provenit et in hortis. (Guich. loc. cit. p. 87.)

Depuis Guichard, cette plante ne paratt pas avoir été retrouvée dans

le Sénonais

Dans sa Note sur la Flore de l'Yonne et dans les renseignements écrits qu'il a bien voulu nous communiquer, M. Fliche signale Oxalis Acetosella sur plusieurs points de la forêt d'Othe, notamment dans les futaies de Rageuse et de Courbépine; il la considère comme commune.

Le voisinage et la similitude des localités nous fait espérer qu'on la rencontrera aussi dans nos limites; il conviendrait de la chercher au printemps dans les bois communaux des Sièges, dans les bois de Chavan, et probablement aussi dans ceux du Gâtinais.

197. O. stricta L. (O. droite.) Tige dressée, rameuse à la partie supérieure; fleurs jaunes en panicules latérales irrégulières. Gron, champs secs (G. Glachant.) — Jardins, terrains cultivés (C. Houlb.) St-Valérien et dans tous les sables du Gâtinais (S. Moreau.) Champs sablonneux A.C. Eté.

XXIIIº FAM. — RUTACÉES.

87° Gen: RUTA L. (Rue.)

198. R. graveolens L. (R. fétide.) — Plante d'un vert glauque exhalant une odeur forte ; tige dressée, rameuses ; feuilles très divisées à folioles épaisses ; fleurs jaunes à pétales concaves en corymbes terminaux. Pont-sur Yonne, berges de la rivière (*Gust Glachant*.)

Cette plante fréquemment cultivée dans les jardins se rencontre naturalisée au voisinage des habitations.

XXIVe FAM. — CÉLASTRINÉES.

88° Gen: EVONYMUS L. (Fusain.)

199. E. europæus L. (F. d'Europe.) Bonnet carré. — Arbrisseau de 2 à 4 mètres de hauteur; tiges quadrangulaires; feuilles opposées; fleurs verdâtres; fruits rouges. St-Clément, Mâlay-le-Vicomte, Mâlay-le-Roi, Paron, etc. Haies, bordure des bois. C. Printemps.

Obs. — Le bois très fin et jaunâtre de cette espèce est employé à la fabrication du fusain. On cultive dans les jardins plusieurs variétés exotiques.

Le Faux-Pistachier (Staphylea pinnata L.), recherché pour ses belles grappes de fleurs blanches, appartient aussi à cette famille.

XXV[®] FAM. — **RHAMNÉES**.

89° Gen: RHAMNUS L. (Nerprun.)

Feuilles dentées; fleurs à 4 pétales R. catharlicus. 200. R. Frangula L. (N. Bourdaine.) — Tige non épineuse, à écorce brune tachée de points blancs; feuilles ovales *entières*; fleurs verdâtres, pentamères; fruit charnu noirâtre, à 2 ou 3 loges. Bois, T.C. Printemps.

Frangula. — In sylvis de Maliot, Glacier et alibi (Guich. loc. cit. p. 45.)

201. R. catharticus L. (N. purgatif.) — Arbrisseau épineux à écorce lisse; fleurs verdâtres, tétramères, en petits bouquets axillaires; feuilles ovales dentées; fruit charnu à 4 loges. Gron, bois humides, haies, Bel-Air (Gust. et Ch. Glachant.) Bois et haies. R. Printemps.

RHAMNUS CATHARTICUS. — Inter sylvestres sepes; ex granis conficitur pictura dicta Vert de vessie (Guich. loc. cit. p. 103.)

Obs. — Cet arbrisseau, qui n'est généralement pas rare dans les terrains calcaires, n'à pas été retrouvé dans le Sénonais depuis Guichard, du moins à notre connaissance.

XXVIº FAM. — ILICINÉES.

90° Gen: ILEX L. (Houx.)

202. I. aquifolium L. (H. commun.) — Arbrisseau toujours vert, à écorce lisse; feuilles épineuses, luisantes en dessus (les feuilles perdent leurs épines sur les individus âgés); fleurs blanches en bouquets axillaires presque sessiles; fruit charnu, rouge à la maturité. — Bois des environs de Sens (G. Julliot.) — Bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) — Commun au bois de Noë, mais irrégulièrement distribué sur les sables tertiaires (P. Fliche.) Bois et haies. A C. Printemps.

XXVIIº FAM. — TÉRÉBINTHACÉES.

Cette famille, très riches en espèces utiles, renferme un grand nombre de formes exotiques; ses représentants en France sont localisés dans la région méditerranéenne, mais on les cultive souvent dans les jardins publics comme plantes d'ornement. A ce titre nous pouvons citer les Sumacs (Rhus cotinus et Rh. coriara), qui ornent plusieurs de nos promenades (Square Jean-Cousin; Tapis-Vert.)

Guichard a signalé le Pistachier (Pistacia Terebinthus), qui croissait de son temps dans le jardin d'un chirurgien de Sens

TEREBINTHUS. — In horto domini La Chaise chirurgi (Guich. loc. cit. p. 120.)

C'est aussi à la famille des Térébinthacées qu'il convient de rattacher le bel arbre appelé Vernis du Japon (*Ailantus glandulosa* Desf.). On l'emploie souvent pour décorer les parcs et les avenues. Il est évident que ces diverses plantes ne peuvent être considérées comme spontanées dans nos régions.

XXVIII. FAM. — PAPILIONACÉES.

2	1	Feuilles simples ou épineuses	2). 5).
		I. GÉNISTÉES. — Feuilles simples ou épineuses.	
1	{	Feuilles terminées par une épine , ULEX (p. 44) Feuilles non épineuses	į)
		Calice herbacé, à deux lèvres Genista (p. 4/Cal. membr. fendu en dessus jusqu'à la base. Spartium (p. 4/Cal. membr. fendu en dessus jusqu'à la base.	

91° Gen: ULEX L. (Ajonc.)

203. U. europæus L. (A. d'Europe.) Jonc marin. — Sousarbrisseau dont les feuilles sont réduites à leur pétiole transformé en épine; fleurs jaunes, munies à la base de deux bractées colorées. Bois du Chénoy (G. Julliot; Loriferne.) — Bois du Lys, bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) — Gron, landes et bruyères (G. Glachant.) — Paraît spontané dans l'ancien bois des Tailles au-dessus de Noë; introduit ailleurs dans le Sénonais, se maintient, mais souffre beaucoup des hivers trop rudes (Fliche.) — Haies et bois A R. Printemps.

Genista spinosa. — In incultis ultra sylvam de Bievre secus viam regiam lutetianam copiosissima et in hortis semine sata (Guich. loc. cit. p. 53.)

92° Gen: GENISTA L. (Genèt.)

1	Tiges épineuses
	Rameaux cylindriques ou anguleux
3	Corolle glabre; fleurs en grappes terminales G. tinctoria. Corolle et fruits velus; fleurs axillaires G. pilosa.

204. G. anglica L. (G. anglais.) — Tiges rameuses épineuses; feuilles ovales lancéolées, glabres; fleurs petites en grappes terminales feuillées. — Landes humides, bois, bruyères. C. Printemps, été.

D'après M. Ravin, ce petit Genêt, remarquable par sa tige épineuse est commun dans tout le département; bien qu'il n'ait pas encore été signalé dans le Sénonais, il est probable qu'on le rencontrera dans les paturages humides et stériles du Gâtinais.

205. G. tinctoria L. (G. des teinturiers.) Genêtrolle. — Racine rampante; tige dressée, non épineuse; fleurs jaunes en grappes terminales allongées. Ruchièvre (G. Julliot.)

Pont-sur-Yonne; Tour de Villechat (Loriferne.) — Mâlay-le-Grand, bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) — Bois des Provendiers (C. Houlb.) — Courlon (Guimard.) — Haies, champs incultes, bois, etc. A C. Eté.

- 206. G. sagittalis L. (G. à tige ailée.) Tiges couchées, rameaux nombreux et redressés portant latéralement 2 ou 3 ailes membraneuses; fleurs jaunes en épi terminal compact. Bois de St-Bond; pelouses au sommet de la Ruchièvre (G. Julliot; Loriferne; Ch. Sepot.) Mâlay-le-Roi, bois (C. Houlb.) Gron (Glachant.) Un peu partout sur les coteaux du Sénonais à la bordure des argiles tertiaires. C. Eté.
- 207. G. pilosa L. (G. velu.) Tiges couchées, très rameuses, tuberculées; fleurs jaunes, peu nombreuses. Paron; Tombelles; St-Bond. Sur les coteaux crayeux des environs de Sens. A C. Printemps.

93° Gen: SPARTIUM L. (Spartier.)

208. S. junceum L. (S. jonc.) Genêt d'Espagne. — Arbrisseau de 1 à 3 mètres; rameaux verts, cylindriques; fleurs jaunes très odorantes. — Courlon, près d'un jardin (Guimard) Souvent cultivé comme plante d'ornement, se rencontre cà et là aux environs des habitations. R. R. Printemps.

II. TRIFOLIÉES. - Plantes non volubiles; feuilles à 3 folioles.

1	Calice à 2 lèvres	2 3
2	Feuil. infér. trifoliées les supér. simples Feuil. toutes trifoliées; arbre ou arbus	s. Sarothamnus (p. 45) to Cytisus (p. 45)
	Feuil. portant deux stip. ressemblent à d Stipules petites, ne ressemblant pas à	
4	Carène très petite; fruit très allongé. Carène très visible; fruit court	Trigonella (p. 48)
5	Fruit droit, ovoide ou arrondi Fruit arqué ou contourné en spirale .	6 MEDICAGO (p. 47)
6	Fleurs axillaires ou en épi foliacé Fleurs en tête globuleuse Fleurs en longues grappes effilées	Ononis (p. 46) Trifolium (p. 48) Melilotus (p. 48)
	94 Cen SAROTHAMNUS Wimm	(Sarothamne)

94° Gen: SAROTHAMNUS Wimm. (Sarothamne.)

209. S. scoparius Wimm. (S. à balais.) Genêt à balais. — Arbrisseau à tige dressée; rameaux nombreux et anguleux; fleurs jaunes en épis très lâches. Bois, haies, lieux incultes. C. Printemps.

95° Gen: CYTISUS L. (Cytise.)

- 1 { Fleurs grandes, en grappes pendantes C. Laburnum. Fl. axillaires par 3 ou 4, en grappes dressées . . . C. supinus.
- 210. C. laburnum L. (C. Aubours.) Faux-Ebénier. Arbre élevé; feuilles elliptiques à 3 folioles; fleurs jaunes en

belles grappes pendantes. Maillot, Mâlay-le-Roi, Courtois, Theil-sur-Vanne. — D'après M. Fliche, cetarbre, bien qu'introduit se maintient et se propage facilement sur les sols crayeux.

211. C. supinus L. (C. couché.) — Arbrisseau à tige couchée; rameaux grêles, courts; fleurs jaunes, peu nombreuses, au sommet des rameaux. Sens (Loriferne.) Collines crayeuses de la vallée de la Vanne (Fliche.) — Lieux arides. R. Eté.

	96° Gen: ONONIS L. (Bugrane.)
1	Fleurs roses 2 Fleurs jaunes 3
	fruit plus long que le calice; tige dressée O. campestris. Fruit plus court que le calice; tige étalée O. repens.
3	Fleurs sessiles ou à pédoncule tres court O. columnæ. Fleurs à longs pédoncules O. Natrix.

- 212. 0. repens L. (B. rampante.) Tige couchée, à rameaux fleuris redressés; fleurs roses; calice très velu, à dents plus longues que le fruit. Sens, Coquesales (Ch. Sepot.) Plaine des Sablons (C. Houlb.) Champs incultes, bord des chemins. T C. partout. Eté.
- 213. 0. campestris K. et Ziz. (B. des champs.) = O spinosa L. Tige dure, à rameaux diffus redressés à l'extrémité; fleurs roses; calice à dents plus courtes que le fruit. Vaumort, commun sur les friches (Fliche.) Haies, champs arides. A C. Eté.
- Obs. Le nom spécifique spinosa que lui avait imposé Linné, ne suffit pas pour caractériser cette espèce, puisque la précédente, O. repens, porte également des épines; la longueur du fruit par rapport aux dents du calice est le seul caractère qui permette de distinguer ces deux espèces si voisines. Toutes deux sont d'ailleurs polymorphes et donnent naissance à un certain nombre de variations qui augmentent encore les difficultés d'identification.
- 214. O. Natrix L. (B. Natrix.) Plante velue, visqueuse, à odeur forte; tige ligneuse de 2 à 4 décim; fleurs jaunes, pédicellées à étendard rayé de rouge. Pont-sur-Yonne; St-Martin-du-Tertre; Sens; Paron; Vallée de la Vanne. Collines crayeuses. A C. partout. Eté.
 - Var. pinguis L. N'est autre chose qu'une forme grasse et trapue d'O. Natrix. Environs de Sens (Ch. Sepot.) Rare. Eté.

Anonis viscosa lutea. — In monte Ardiot, Monforbault et marginibus nemoris de Monthard, meridiem versus (Guich. loc. cit. p. 8.)

215. 0. Columnæ All. (B. de Columna.) — Tige courte de 1 à 2 décim; fleurs jaunes plus courtes que les dents du calice, presque sessiles. Thorigny, taillis des bois de Vallières (Ch. Sepot.) — Le Sénonais (Ravin.) — Coteaux

arides qui bordent la route de Pont-sur-Yonne à St-Sérotin (S. Moreau.) — Coteaux crayeux et arides. A R. Eté.

† Fruits non épineux.

- 216. M. sativa L. (L. cultivée.) Racine pivotante; tige dressée, rameuse; fleurs violettes ou roses (rarement blanches), en grappes axillaires; fruit roulé en spirale formant 2 à 3 tours de spire. Cultivée comme fourrage. T C. partout. Eté.
- 217. M. media Pers. (L. intermédiaire. = M. falcato-sativa Reich. Tige plus grêle que dans l'espèce précédente; fleurs violettes, lavées de bleu et de vert; légume courbé mais faisant un tour complet. Pont-sur-Yonne (Ravin, p. 14; Loriferne.) Sens (G. Julliot.) Haies de la colline de St-Martin en montant vers l'église (Ch. Sepot.) Coteaux arides et sablonneux. P.C. Eté.
- 218. M. falcata L. (L. en faucille.) Tiges couchées à la base; fleurs jaunes rarement violettes ou verdâtres; fruit courbé en faux. Colline St-Bond (G. Julliot.) St-Martindu-Tertre, chemin de l'église. Vallon des Vaumartoises; Gisy-les-Nobles (Ch. Sepot.) Villenavotte, pelouses autour de l'église (C. Houlb. et E. Janelle.) Courlon (Guimard.) Lieux secs, bord des chemins, A C. Eté.
- 219. M. Lupulina L. (L. Lupuline.) Tige couchée, plus ou moins rameuses; fleurs jaunes, petites, réunies en capitules arrondis; fruits ovoïdes, réticulés, à une seule graine. Cultivé comme fourrage. Lieux arides; champs incultes, bordure des routes. T C partout. Printemps, été.

++ Fruits épineux.

220. M. maculata Willd. (L. tachée.) — Tiges couchées, glabres; folioles presque toujours tachées de noir; fleurs jaunes; fruit comprimé à 3 ou 4 tours de spire et portant sur les bords des aiguillons réfléchis. Barrage de St-Martindu-Tertre, talus du chemin de fer et pelouses herbeuses (C. Houlb.) — Courlon, prés (Guimard.) — A C. Eté.

Obs. — Sous le nom de Medica folliculo spinoso, Guichard a cité une espèce de Luzerne que M. Ravin croyait être le Medicago rigidula L. (Catal. méth. et raisonné, p. 132.)

In aggere Cæsaris, meridiem versus, inter segetes observavimus. (Hist. plant. sen. p. 75.)
Il est probable qu'il s'agissait simplement d'une forme rigide de

Med. minima Lam., espèce commune dans le Sénonais.

221. M. minima Lam. (L. naine.) — Tiges couchées, velues; fleurs jaunes; fruit chargé de pointes raides et recourbées. Collines arides, près des Tombelles. Colline de St-Bond au bord des sentiers (C. Houlb.) — P.C. Eté.

98° Gen: TRIGONELLA L. (Trigonelle.)

T. Fænum-græcum L. (Fenu-grec.) — Tige dressée; feuilles trifoliées; fleurs blanchâtres, naissant par deux à l'aisselle des feuilles. Cette plante, originaire du Midi et cultivée en grand, était déjà utilisée comme fourrage du temps de Guichard.

Fœnu græcum. — Nostratibus sénegré, senegrain et sinagrée; aliquando seritur (Hist. plant. sen. p. 44.)

99° Gen: MELILOTUS Tourn. (Mélilot.)

- Fleurs jaunes Tige à rameaux étales; fruit glabre M. arvensis.
- 223. M. altissima Thuill. (M. élevé.) M. officinalis auct. p. parte. — Tige droite rameuse, haute de 6 à 12 décim; fleurs jaunes en longues grappes axillaires; fruits noirs à la maturité. Lieux incultes au bord des eaux, dans les terrains sablonneux. Bords de l'Yonne. T C. Eté.
- 224. M. arvensis Wallr. (M. des champs.) = M. officinalis Lam. — Tiges rameuses dès la base et le plus souvent couchées, hautes de 3 à 4 décim.; fleurs jaunes, odorantes; fruits glabres, verdâtres à la maturité. Champs cultivés, lieux sablonneux. T C. partout. Eté.

Melilotus officinarum. — Inter avenas præcipue (Guich. loc. cit. p. 76).

225. M. alba Lam. (M. à fleurs blanches.) = M. leucantha Koch. — Tiges rameuses dressées, hautes de 6 à 10 décim; fleurs blanches en grappes lâches. Sens (G. Julliot; Loriferne.) — Sens, talus du chemin de fer de Châlons (Ch. Sepot.) — Villiers-Bonneux; St-Martin sur-Oreuse (S. Moreau, in Ravin.) — Bords de l'Yonne, chemin de Paron ($C.\ Houlb.$) — Pont-sur-Yonne (Guimard.) — Lieux incultes, champs sablonneux. R. Eté.

100° Gen: TRIFOLIUM L. (Trèfle.)

- Fleurs rouges, blanches ou d'un blanc jaunâtre

3 (Tige radicante (1) à la base; fleurs blanches T. repens. Tige non radicante; fleurs roses ou rosées T. elegans.
Calice fructifère vésiculeux
5 (Fleurs d'un blanc jaunâtre
6 / Fleurs en épi allongé, cylindrique
7 Folioles arrondies, en cœur renversé T. incarnatum. Folioles oblongues ou linéaires ; fleurs petites T. arvense.
8 (Capitules placés le long des tiges
9 Tube du calice hérissé, pubescent
Stipules supérieures courtes et ovales
Fleurs d'un jaune clair
12 Capitules serrés, de plus de 20 fleurs

226. T. repens L. (T. rampant) Triolet. — Tige rampante; pédoncules radicaux très longs; fleurs en capitule, blanches ou légèrement rosées et réfléchies après la floraison. Plante très variable dans ses dimensions. — Chemins

herbeux, bordure des routes. T C. partout. Eté.

227. T. élegans Savi. (T. élégant.) — Tiges couchées, très rameuses, pubescentes au sommet; folioles ovales cunéiformes; fleurs d'un blanc rosé en capitules serrés. — St-Maurice-aux-Riches-Hommes (Déy et Courtault, 5° Cent.) M. G. Julliot a déposé, dans l'Herbier de la Société archéologique, un échantillon de cette espèce sans indication de localité, mais très probablement récolté aux environs de Sens.

+ Corolle rouge, rose, blanche ou d'un blanc jaunâtre.

228. T. incarnatum L. (T. incarnat.) — Tiges droites, hautes de 3 à 4 décim, velues ; fleurs d'un rouge vif en épi allongé. Cultivé comme fourrage. Çà et là au bord des chemins et dans les lieux incultes. T.C. Eté.

Var Molinieri Balb. — Se distingue facilement du type par ses fleurs d'un blanc rosé et par les dents du calice glabres vers la pointe. Cultivé, avec le précédent. A C.

- 229. T. arvense L. (T. des champs) Pied-de-Lièvre. Tige très rameuse; fleurs purpurines en capitules ovoïdes, soyeux à la maturité; dents du calice dépassant beaucoup la corolle. Décombres, lieux incultes, talus des routes, moissons, etc. T C. partout. Eté.
- *230. T. striatum L. (T. strié.)— Tiges droites, rameuses, hautes de 1 à 2 décim, velues ainsi que les feuilles; (1) Radicante.— Qui produit des racines adventives.

stipules courtes, larges, membraneuses; fleurs rougeâtres, en tête arrondie. — Lieux secs et sablonneux, bordure des bois. Eté.

- Var. arenivagum Jord. Dents du calice fréquemment violacées et dépassant très peu la corolle. Lieux incultes, sablonneux. C. Eté.
- 231. T. ochroleucum L. (T. jaunâtre.) Tiges couchées à la base puis redressées, velues ainsi que les feuilles; fleurs d'un blanc jaunâtre, en capitules globuleux. Sens, Chemin-Neuí au bord des fossés (G. Julliot; Loriferne; C. Houlb.) Maillot, bords des chemins (Ch. Sepot.) Bords des routes, pelouses, champs incultes. A C. Eté.
- 232. T. medium L. (T. intermédiaire.) Tiges dressées, flexueuses; folioles ovales-allongées; fleurs rouges, en gros capitules globuleux. Prairies, haies, bordure des bois. C. Eté.
- 233. T. pratense L. (T. des prés.) Tiges rameuses, feuilles souvent tachées de noir; fleurs rouges en gros capitules arrondis. Prairies, bords des chemins, pelouses des bois. T C. partout. Eté.
 - Var. sativum Reich. Tiges fistuleuses. Cette variété est souvent cultivée comme fourrage et désignée sous le nom de Trèfle de Hollande.
- 234. T. fragiferum L. (T. Fraise.) Tiges couchées, velues; fleurs roses en capitules arrondis, longuement pédonculés, ayant l'aspect d'une fraise après la floraison. Prairies, pelouses et bordure des routes. T.C. partout. Eté, automne.

++ Corolle jaune

- 235. T. aureum Poll. (T. doré.) T. agrarium W. Schreb. Tiges de 2 à 5 décim, à rameaux redressés; feuilles à folioles sessiles; fleurs d'un beau jaune. Jeunes taillis sur les terrains tertiaires (Fliche.) Prairies, bois montueux. R. Eté.
- 236. T. campestre Schreb. (T. des champs.) Tiges diffuses à rameaux nombreux, étalés; folioles ovales-obtuses; pédoncules de la longueur des feuilles; capitules gros, ovoïdes, d'un beau jaune. Paron, Thorigny (Ch. Sepot.) Pelouses, champs. A C. Eté.
- 237. T. procumbens L. (T. couché.) T. minus Smith. Tiges couchées, rameuses; fleurs d'un jaune pâle en petits capitules serrés, portés sur des pédoncules plus longs que les feuilles. Champs incultes, moissons, pelouses. T C. partout. Eté.

Cette plante présente un certain nombre de variations qu'on a quelquefois considérées comme des espèces distinctes.

- Var. pseudo-procumbens Gmel. Tiges dressées, rameuses; fleurs en épi peu serré de 8 à 12 fleurs. Colline St-Bond (Ch. Sepot.) Paron (Loriferne.) Pelouses. C.C. Eté.
- 238. T. patens Schreb. (T. étalé.) T. parisiense D C. Tiges grêles, redressées; fleurs d'un jaune doré en capitules peu fournis; étendard strié. Sens, aunaies des Coquesales (Ch. Sepot.) Prairies humides. A C. Eté.

101° Gen: LOTUS L. (Lotier.)

- 2 (Folioles ovales ; graines d'un gris jaunâtre . . L. corniculatus. Folioles lancéolées-étroites ; graines noires . . L. tenuifolius.
- 3 { Tiges grêles couchées; pédonc. à 1-3 fl. . L. angustissimus. Tig. long. dressées; pédonc. portant 8-12 fl. . . L. [uliginosus.
- 239. L. corniculatus (L. corniculé.) Tiges couchées à la base; fleurs jaunes en capit. de 5 à 40 fleurs devenant vertes par la dessication; légumes cylindriques rayonnants Pelouses, bord des chemins, prairies. T C. partout. Eté.
 - Var. villosus Thuill. Tiges, folioles et calices très velus; folioles ciliées. Pelouses et prés secs. C. Eté.
- 240. L. tenuifolius Reich. (L. à feuilles menues.) L. tenuis Kit. Tiges grêles; feuilles à folioles étroites, presque linéaires, fleurs jaunes par 4 ou 6 au sommet des pédoncules. Bords du chemin de halage près de Ste-Colombe (Ch. Sepot.) Chemin de Paron (C. Houlb.) Lieux arides et marécageux. P.C. Eté.
- 241. L. uliginosus Schreb. (L. des marécages.) Tiges dressées, hautes de 5 à 8 décim, velues ainsi que les feuilles, fleurs jaunes en capitules de 8 à 12 fleurs, portés sur des pédoncules très longs. Villeneuve-la-Dondagre, prairies humides (H. Lallier.) Mâlay-le-Roi; Pont-sur-Vanne, prairies tourbeuses (C. Houlb.) Bois, haies humides, fossés. C. Eté.
- 242. L. angustissimus L. (L. grêle.) L. diffusus Soland. Tiges couchées, étalées, couvertes de poils; fleurs jaunes, 1 à 3 à l'extrémité de chaque pédoncule. Sens (Ch. Sepot.) Champs humides. R. Eté.

Var. glaber Guép. — Plante glabre dans toutes ses parties; pédoncules presque toujours uniflores. Prés du Gué-de-Salcy (Ch. Sepot.) R R. Juillet 1889.

III. PHASÉOLÉES. — Plantes grimpantes, volubiles à droite.

102º Gen: PHASEOLUS L. (Haricot.)

243. Ph. vulgaris L. (H. commun.) — Tige longue volubile; feuilles ovales-pointues; lèvre supérieure du calice à 2 dents; fleurs blanches ou rouges en grappes axillaires plus courtes que les feuilles; légumes pendants, géminés; graines blanches ou veinées de rouge. Originaire de l'Inde et cultivé comme plante alimentaire. C. Eté.

Var. nanus L. (H. nain.) — Tiges courtes, rameuses, non volubiles; lèvre supérieure du calice entière; graines blanches, brunes, noires ou diversement

veinées. Originaire de l'Inde. Cultivé. Eté.

1V GALÉGÉES. — Feuilles pennées, terminées par une foliole impaire

1	Į	Fleurs en capitules globuleux, serrés Anthyllis Fleurs en grappes plus ou moins allongées 2 Fleurs rayonnantes, ou en tête peu serrée 5	(p.	52)
2	Ċ	Arbres ou arbrisseaux			
3	{	Fleurs jaunes; fruits vésiculeux Colutea Fleurs blanches; fruits comprimés Robinia			
4	(Fleurs bleuâtres ou blanches Galega Fleurs d'un jaune verdâtre Astragalus Fleurs roses, striées de pourpre Onobrychis	(p.	53	ĺ
5		Fl. accompagnées d'une foliole Ornithopus Fleurs non accompagnées de feuille 6			
6	{	Fruit articulé, droit ou faiblement courbé. Coronilla Fruit sinué, plusieurs fois en fer à cheval. Hippocrepis	(p. (p.	53 5 4)

103° Gen. : ANTHYLLIS L. (Anthyllide.)

244. A. vulneraria L. (A. vulnéraire.) — Tiges couchées, étalées ; feuilles pubescentes ; fleurs jaunes en capitules terminaux. Pelouses, collines crayeuses du Sénonais. T.C. partout. Eté.

Anthyllis angustifolia. — Guichard indique sous ce nom une espèce qu'il a observée dans les carrières de sable près de St-Clément:

In agris cis S¹¹ Clementis pagum, libentius circa fossam ubi arena extrahitur et alibi, de hac dubitamus et illi nomen imposuimus, signis convenientius dederit eo melius. (Guich. Hist. plant. sen. p. 9.)

104° Gen: GALEGA L. (Galéga.)

245. G. officinalis L. (G. officinal.) Rue de Chèvre. — Tige dressée, très rameuse; feuilles pennées de 13 à 19 folioles; fleurs blanches ou bleuâtres. Sens (Loriferne.) Coquesales Ch. Sepot). St-Clément, prés humides (Gust. et Ch. Glachant.) — Cultivée dans les jardins comme plante d'ornement, cette espèce se rencontre principalement aux environs des lieux habités. R. Eté.

405° Gen: ROBINIA L. (Robinier.)

246. R. pseudo-Acacia L. (R. Faux-Acacia.) — Vulg.

Acacia. — Arbre élevé à bois cassant; feuilles de 15 à 25 folioles; fleurs blanches, quelquefois légèrement lavées de rose, très odorantes; stipules transformées en épines. T.C. Eté.

Ce bel arbre, maintenant naturalisé par toute la France, a été apporté d'Amérique vers 4600 par le naturaliste Robin (1). Bords des routes, jardins publics. T C. partout. Eté.

106° Gen: COLUTEA L. (Baguenaudier.)

247. C. arborescens L. (B. arbuste.) Faux-Sené. — Arbuste haut de 2 à 3 mètres; fleurs jaunes en grappes axillaires, pédonculées. — Environs de Sens (G. Julliot, Herbier de la Société archéologique.) — Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu (Ch. Sepot; Fliche.) — Cuy, haies (S. Moreau.) — Cultivé aussi dans les jardins publics. R. Eté.

107° Gen: ASTRAGALUS L. (Astragale.)

248. A. glycyphyllos L. (A. Réglisse.) — Racine ayant un goût sucré; tiges couchées, longues, fleurs d'un jaune verdâtre en grappes latérales. Maillot (Ch. Sepot, 1879.) — Courlon, bords des chemins (Guimard.) — Bords des chemins, haies, etc. R. Eté.

CICER SYLVESTRE MAJUS. — In prima margine primi prati de la Coquesale prope Touva, inter rivum de Mondereau et viam observavimus radice multum reptante, et dulcedine ad glycyrrhisam appropinquante (Guich. loc. cit. p. 31.)

108° Gen: CORONILLA L. (Coronille.)

- 249. C. varia L. (C. bigarrée.) Tige herbacée, couchée; feuilles de 9 à 11 folioles; fleurs blanches, bigarrées de rouge et de violet, en ombelles rayonnantes portées sur de longs pédoncules. Sens, bords des chemins (G. Julliot.) St-Martin-du-Tertre, Pont-sur-Yonne (Loriferne.) Plaine St-Pierre-le-Vif (Ch. Sepot.) Plaine des Sablons; environs de Ste-Colombe; talus du chemin de fer de l'Est (C. Houlb.) Courlon (Guimard.) Bords des chemins, haies. C. Eté.
- 250. C. minima L. (C. naine.) Tiges couchées, ligneuses à la base; fleurs jaunes, en ombelles de 8 à 10 fleurs, portées sur de longs pédoncules. Soucy (Loriferne.) Grange-le-Bocage, bois taillis (Ch. Sepot.) Le Sénonais
- (1) Parmi les arbres appartenant à cette famille et cultivés comme plantes d'ornement dans les jardins publics on peut citer le Gainier ou Arbre de Judée. Cercis siliquastrum L. On le reconnait à ses feuilles simples, en cœur arrondi et à ses nombreuses fleurs d'un beau rose, s'épanouissant avant les feuilles en avril ou mai sur les jeunes rameaux et même sur le vieux bois.

a ses nombreuses fleurs d'un beau rose, s'épanouissant avant les feuilles en avril ou mai, sur les jeunes rameaux et même sur le vieux bois.

Vers la même époque fleurit également la belle Papilionacée sarmenteuse (Wistaria sinensis D.C.) improprement appelée Glycine, dont les longues grappes

violettes sont d'un si bel effet au printemps.

(Ravin.) — Pelouses arides, coteaux secs. A C. Printemps, été.

109° Gen: ORNITHOPUS L. (Pied-d'Oiseau.)

* 251. 0. perpusillus L. (P. fluet.) — Tiges faibles, couchées; feuilles ovales de 12 à 15 folioles; fleurs petites, mélangées de blanc et de rose, en têtes axillaires pédonculées, accompagnées d'une petite feuille. — Lieux arides et sablonneux. C. Eté.

Non encore signalé; à chercher dans le Gâtinais surtout.

110° Gen: HIPPOCREPIS L. (Hippocrépide.)

252. H. comosa L. (II. en tête.) — Tige diffuse, couchée; feuilles de 5 à 11 folioles étroites; fleurs jaunes, en ombelles portées sur un pédoncule plus long que les feuilles; fruits courbés plusieurs fois en fer à cheval. — Coteaux crayeux. T C. partout. Printemps.

Ferrum equinum. — In incultis montosis; in prati eminentia villa tuvana, ad amnem etiam observavimus (Guich. loc. cit. p. 43.)

411e Gen: ONOBRYCHIS Tourn. (Esparcette.)

253. **0.** sativa Lam. (E. cultivée.) Sainfoin. — Tiges dressées, rameuses; feuilles de 15 à 19 folioles; fleurs roses avec des stries plus foncées. Cultivé en grand; donne un excellent fourrage dans les terrains calcaires. T C. Printemps.

V. VICIÉES. - Feuilles pennées, terminées par une vrille ou par un filet.

- 254. F. vulgaris Mœnch. (F. commune.) = Vicia Faba L. Tige simple, glabre; feuilles glauques; fleurs blanches, tachées de noir; légume gros, pubescent. Cultivé dans les jardins comme plante alimentaire; les graines vertes peuvent être consommées comme les haricots. P C. Printemps, été.

112° Gen: FABA Tourn. (Fève.)

113° Gen: LENS Tourn. (Lentille.)

255. L. esculenta Mænch. (L. comestible.) = Ervum Lens L. — Tiges dressées faiblement velues; fleurs blan-

châtres par 2·3, à l'extrémité de pédoncules aussi longs que les feuilles. Cultivée en grand dans le Sénonais, comme fourrage et pour ses graines alimentaires, la!Lentille se rencontre parfois à l'état subspontané dans les moissons. R. été.

114° Gen : **ERVUM** L. (Ers.)

- 1) Fruit velu; fleurs d'un blanc bleuâtre E. hirsutum.
 2 Fruit glabre; fleurs d'un violet pâle 2
- 9 Pédoncules plus longs que les feuilles E. gracile.
 Pédoncules égalant les feuilles E. tetraspermum.
- 236. E. hirsutum L. (E. velu.) Tige rampante, grêle, très ramifiée; feuilles à 12 ou 18 folioles étroites; fleurs blanches; fruits velus, à 2 graines arrondies. Endroits incultes, moissons, décombres, etc. C. partout. Eté.
- 257. E. gracile D C. (E. grêle.) = Vicia gracilis Lois. Tiges redressées; feuilles de 8 à 12 folioles; fleurs blanches, légèrement rosées; fruits glabres, à 6-8 graines. Villebougis, fossés de la forêt de Bruneau (Ch. Sepot.) Moissons. C. Eté.
- 258. E. tetraspermum L. (E. à 4 graines.) = Vicia tetrasperma Mœnch. Tiges faibles; feuilles de 8 à 10 folioles très étroites; fleurs blanches ou légèrement violacées; fruit glabre, contenant 3 ou 4 graines. Moissons, champs incultes. C. partout. Eté.
- Nota Il existe quelques divergences de vues parmi les auteurs, relativement aux deux genres qui précèdent et à celui qui suit; quelques-uns n'admettent pas du tout les genres Lens et Ervum dont les espèces rentrent dans le g. Vicia. D'autres placent parmi les Vicia quelques espèces (V. tetrasperma et gracilis) que nous laissons ici parmi les Ervum, pour nous conformer à l'usage établi par la majorité des botanistes. Il nous semble que les considérations tirées de la graine permettent d'admettre ces trois genres.

115° Gen: VICIA L. (Vesce.)

- 259. V. Cracca L. (V. Cracca.) Tiges grimpantes; feuilles de 14 à 16 folioles; fleurs d'un bleu violet en grappes serrées plus longues que les feuilles. Etendard à limbe de même longueur que l'onglet. Haies, bordure des bois, moissons. T C. Eté.

- 260. V. tenuifolia Roth. (V. à feuilles menues.) Tiges grimpantes, presque glabres, ressemblant beaucoup à la précédente, fleurs bleues, en longues grappes dépassant de beaucoup les feuilles. Etendard à limbe deux fois plus long que l'onglet. Mâlay-le Vicomte, vallon de Vaumarrault (Ch. Sepot.) Haies, buissons. R. Eté.
- 261. V. varia Host. (V. variable.) Tiges grimpantes, fleurs violettes (qqfois blanches(, avec les ailes pâles. Etendardà limbe deux fois plus court que l'onglet. Courlon, dans les moissons (Ch. Sepot, 1889.) R. Eté.
- *262. V. lutea L. (V. jaune.) Tige dressée; feuilles de 8 à 12 folioles lancéolées, velues; fleurs solitaires, jaunes, presque sessiles; fruit velu. Moissons, haies. Eté.
- 263. V. sativa L. (V. cultivée.) Tiges couchées à la base puis redressées; feuilles de 10 à 16 folioles; fleurs d'un pourpre bleuâtre, sessiles, placées par 1-2 à l'aisselle des feuilles. T C. Cultivée comme fourrage. Eté.

Cette plante est variable; plusieurs de ses formes ont

été considérées comme de véritables espèces.

- 264. V. angustifolia Roth. (V. à feuilles étroites.) Tiges redressées; feuilles de 8 à 12 folioles linéaires; fleurs rouges solitaires ou par deux à l'aisselle des feuilles. Haies, pelouses, prairies, moissons. T.C. Eté.
 - Var. segetalis Thuil. (V. des moissons.) Folioles lancéolées, stipules laciniées. Maillot, dans les moissons (Ch. Sepot.) C. Eté.
 - Var. uncinata Desv. Tiges couchées; fleurs rouges petites; stipules larges, dentées. Sens (Loriferne.) Moissons. P.C. Eté.
 - Var. nemoralis Pers. Folioles lancéolées, arrondies au sommet et mucronées. Mâlay-le-Vicomte, bois de la Grande-Vallée (Ch. Sepot.) R. Eté.
- 265. V. sepium L. (V. des haies). Tiges faibles; feuilles de 8à 12 folioles ovales, velues; fleurs violacées ou bleuâtres, (très rarement jaunâtres.) Haies, buissons, bois, etc. C. Printemps, été.

116° Gen: PISUM L. (Pois.)

- 266. P. sativum L. (P. cultivé.) Pois rond. Tiges grimpantes, glabres; stipules larges, crénelées à la base; fleurs blanches, par 2 5 sur des pédoncules axillaires. Cultivé comme plante alimentaire. C. Eté.

267. P. arvense L. (P. champêtre.) — Feuilles plus petites que dans l'espèce précédente; fleurs roses, étendard légèrement violacé. Graines d'un gris cendré, ponctuées de brun. Cultivé pour la nourriture des bestiaux. Courlon, champs (Guimard.) R. Eté.

PISUM SYLVESTRE. — Frater chirurgus nobis communicavit ramum (cum siliquis ordine dispositis ut figura demonstrat) collectum a se ipso inter sepes circa Villeroy. (Guich. loc. cit. p. 94.)

268. P. elatius Bieb. (P. élevé.) — Mêmes caractères que la précédente, mais les fleurs sont plus grandes (2 à 3 centim.); fleurs de couleur variée, mais le plus souvent roses; graines petites, granuleuses. — Sens (Loriferne.) Cultivé pour les bestiaux. C. Eté.

Obs. — Les auteurs modernes tendent à considérer les trois formes qui précèdent comme des variétés d'une seule et même espèce : P. commune Clavaud.

117° Gen: LATHYRUS L. (Gesse.)

1	í	Fleurs jaunes
2	{	Pédoncule portant une seule fleur L. Aphaca. Pédoncule portant plusieurs fleurs L. nratensis
	{	Fruit velu
4	{	Pédoncules portant une seule fleur (rarem' 2)
5	{	Tiges ailées
6	{	Fleurs roses violacées; stipules petites, linéaires . L. sylvestris. Fl. d'un beau rose; stip. larges (3 cent. au moins) . L. latifolius.
7		Tiges ailées

+ Fleurs jaunes.

- 269. L. pratensis L. (G. des prés.) Tige anguleuse, grimpante; stipules semi-sagittées, de la grandeur des folioles; fleurs jaunes en grappes de 4 à 8 fleurs, à l'extrémité d'un pédoncule velu. Bois humides, haies, prairies, etc. TC, partout. Eté.
- 270. L. Aphaca L. (G. sans feuilles.) Tige volubile anguleuse, feuilles nulles; stipules larges, sagittées, ayant l'apparence de deux feuilles; fleurs jaunes, solitaires à l'extrémité des pédoncules. Moissons, prairies, haies, etc. CC. Eté.
 - †† Fleurs roses, rougeatres ou violacées.
- 271. L. hirsutus L. (G. velue.) Tige ailée, rameuse, velue; feuilles pubescentes à vrilles rameuses; fleurs violettes, variées de pourpre et portées sur de longs pédoncules;

fruits allongés, velus. Sens, dans les moissons (*Loriferne*.) Moissons. C. Eté.

272. L. tuberosus L. (G. tubéreuse.) — Rac. tuberculeuse; tige grimpante; fleurs roses, portées en grappes de 5 à 6 à l'extrémité de longs pédoncules. Pont-sur-Yonne, dans les bois le long du chemin de St-Gilles (H. Lallier.) — Soucy (Loriferne.) — Maillot, taillis découverts; moissons entre Sens et Ste-Colombe; Saligny; Mâlay-le-Grand, bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) — Environs de Sens (G. Julliot.) — Granchette (C. Houlb.) — Courlon, bords des prés marécageux et ombragés (Guimard.) — Champs cultivés, prairies. P. C. Eté.

GLANDES TERRÆ. — In segetibus frequentius inter Nolon et amnem in pratis de Longueron, et alibi (Guich. loc. cit. p. 49.)

273. L. angulatus L. (G. anguleuse.) — Tige rameuse, diffuse; feuilles à deux folioles elliptiques; fleurs d'un rouge violacé ou bleuâtres, solitaires à l'extrémité des pédoncules. Cuy, Evry (Guich. in Ravin.). — Moissons, champs incultes. R. Eté.

LATHYRUS ANGULOSO SEMINE. — Inter segestes circa Cuy et Evry observavimus et in hortis (Guich. loc. cit. p. 67.)

- 274. L. sativus L. (G. cultivée. Tiges glabres, ailées; fleurs bleues, roses ou blanches, solitaires au sommet des pédoncules. Graines anguleuses, carrées à la base. Cultivé sous le nom de *Pois carré*. Courlon (*Guimard*.) Dans les moissons. R. Eté.
- 275. L. sylvestris. (G. des bois.) Tiges glabres, ailées, hautes de 5 à 10 décim; stipules petites, linéaires; fleurs roses, portées par 5—9 sur des pédoncules très longs; graines rugueuses. Vaumort, bois de Chavan (Fliche) Bois et haies. R. Eté.

Lathyrus sylvestris. — In sylvis Sti Petri, de Maliot et alibi (Guich. loc. cit. p. 67.)

276. L. latifolius L. (G. à larges feuilles.) — Tiges ailées, glabres, hautes de 8 à 15 décim; fleurs roses, grandes; folioles larges de 3 cent. et plus. Cultivée comme ornement; se rencontre çà et là échappée des jardins. — Sens, Saligny (Loriferne.) — Bois et haies. R R. Eté.

448° Gen: OROBUS L. (Orobe.)

277. 0. tuberosus L. (O. tubéreux.) — Racine rampante; tige dressée, ailée; feuilles de 4 à 6 folioles; fleurs lie de vin, devenant bleues au bout de quelques jours; calice violacé. — Buissons, bois, pied des haies. C. partout. Printemps, été.

XXIX[®] FAM. — ROSACÉES

1	Fleurs sans corolle ; calice à 4 ou 8 divis. Sanguisonbées (p. 70) Fleurs complètes ; calice et corolle à 5 divis 2)
2	Tige ligneuse, munie d'épines ou non)
	Ovaire libre au fond de la fleur Amygdalées (p. 39) Ovaire soudé au calice)
4	Calice pourvu d'un calicule Fragariées (p. 68) Calice dépourvu de calicule Spirées (p. 59))

1" Tribu. - SPIRÉES.

119 Gen: SPIRÆA L. (Spirée.)

278. S. Ulmaria L. (S. Ulmaire.) Reine des prés. — Tige droite, rameuse; feuilles ailées, blanchâtres en-dessous; fleurs blanches, odorantes, en panicules terminales.—Prés humides, fossés, bord des eaux. TC. partout. — Eté.

2 Tribu. — AMYGDALÉES.

Dans cette tribu, les fleurs s'épanouissent en général avant les feuilles.

120° Gen: AMYGDALUS L. (Amandier.)

279. A. communis L. (A. commun.) — Arbre à tige dressée; feuilles allongées lancéolées; fleurs blanches, légèrement rosées à la base; fruit comprimé cotonneux, peu charnu. — Cultivé dans nos régions surtout au point de vue ornemental. — Rue St-Bond; Paron, route de Sens. R. Printemps.

121° Gen: PERSICA Tourn. (Pecher.)

280. P. vulgaris Mill. (P. commun.) — Arbre peu élevé; feuilles allongées, lancéolées, régulièrement dentées; fleurs roses, solitaires, sessiles. Fréquemment planté dans les vignes. Printemps.

On cultive aussi dans les jardins plusieurs variétés de cet arbre; une notamment, dont le fruit à surface lisse ($P.\ lavis\ DC.$) est désigné sous le nom de Brugnon. Apporté de Perse, par les Romains, mais originaire de Chine, vraisemblablement.

122º Gen: ARMENIACA Juss. (Abricotier.)

281. A. vulgaris Lam. (A. commun.) — Arbre peu élevé; feuilles cordiformes, pétiolées; fleurs blanches ou rosées, naissant avant les feuilles; fruit ovoïde, velouté. Cultivé. Printemps. Originaire de Chine, en dépit de son nom.

123° Gen: PRUNUS Tourn. (Prunier.)

- 282. P. spinosa L. (P. épineux.) Epine noire. Arbrisseau buissonnant à rameaux épineux; feuilles ovales; fleurs blanches, solitaires, naissant avant les feuilles; fruits petits (*Prunelles*), d'un bleu foncé à la maturité. — Haies. T.C. partout. Printemps, été.

Var. fruticans Weihe. — Arbrisseau plus élevé que le précédent; fleurs géminées; fruits d'un noir violacé, deux fois plus gros que dans P. spinosa. St-Martindu-Tertre, dans les haies (C. Houlb.) PC. Printemps.

- 283. P. insititia L. (P. sauvage.) Arbre peu élevé, à rameaux très peu épineux; fleurs blanches, naissant en même temps que les feuilles; fruits noirs, globuleux, de la grosseur d'une forte noisette. St-Denis, haies le long du chemin de halage (C. Houlb.) — Se rencontre aussi dans les bois (Fliche.). PC. Printemps, été.
- 284. P. domestica L. (P. domestique.) Arbre à rameaux non épineux ; feuilles ovales ; fruits gros, arrondis, bleu foncé ou verdâtres. Cultivé et renferme un grand nombre de variétés dont les plus estimées sont les suivantes : Reine-Claude, Mirabelle, Damus noir et violet.

Var. Pruna Crantz. — Se distingue du type par ses feuilles allongées et notablement retrécies à la base. Ruchièvre (G. Julliot.) — Haies. Printemps, été.

124° Gen: CERASUS Juss. (Cerisier.)

- 285. C. Lauro-Cerasus Lois. (C. Laurier-cerise.) Palme. Arbre peu élevé; feuilles toujours vertes, brillantes en dessus; fleurs blanches en longues grappes; fruits noirs. Fréquemment cultivé dans les jardins et dans les parcs; ses feuilles sont employées par les cuisinières pour donner un léger goût d'amandes amères. A.C. Printemps.
- 286. C. Mahaleb Mill. (C. Mahaleb.) Bois de Ste-Lucie. Arbrisseau à rameaux étalés; bois odorant; fleurs blanches en corymbes dressés; fruits petits noirs. St-Martindu-Tertre (G. Julliot; Loriferne; Ch. Sepot.) - Haies et bois. A C. Printemps.

D'après M. Fliche, cet arbre ne paratt pas être spontané sur la craie, mais il s'y maintient bien quand on l'y introduit. (Note sur la Flore de l'Yonne, p. 43.)

287. C. vulgaris Mill. (C. commun.) = Prunus Cerasus L. Cerisier. — Arbre élevé; feuilles lancéolées, glabres en dessous; fleurs blanches; fruits rouges, acides. — Bois, haies, Côte enverse. — Originaire de l'Europe orientale. Cultivé partout aujourd'hui dans les champs et dans les jardins. C. Printemps.

Var semperflorens D.C. — Caractérisé par ses fruits pendants, longuement pédonculés. St-Paul, jardins (G. Jul-

liot.) RR. Eté.

288. C.avium Mench. (C des Oiseaux.) = Prunus avium L. Merisier. — Arbre élevé, feuilles lancéolées, pubescentes en dessous; fleurs blanches; fruits noirâtres à saveur douce, à suc très coloré. Bois, haies, C. Printemps.

On rattache à cette espèce un grand nombre de variétés

cultivées, dont les principales sont les suivantes:
Var. juliana D C. = Guigne. — Fruit globuleux, rouge ou ambré à suc très souvent coloré. Cultivé.

Var. duracina D C. = Bigarreau. - Fruit cordiforme à suc non coloré. Cultivé.

	3º Tribu. — PYRÉES. (= Pomacées Lind.									
1	{	Fruit à noyau								
2	{	Fleurs solitaires Mespilus (p. Fleurs en corymbes ou en ombelles	. 62	;)						
3	{	Feuilles entières Cotoneaster (p Feuil. découpées plus ou moins profondém' Cratægus (p). 62). 61	:)						
4	ĺ	Fruit cotonneux	. 64)						
5	į	Fleurs en corymbes pédonculés 6 Fleurs en corymbes sessiles								
6	{	Feuilles simples, plus ou moins dentées Aria (preuilles composées pennées Sorbus (preuilles composées pennées). 63). 63	; }						
7	{	Fruit globuleux, ombiliqué à sa base Malus (pruit ovoide rétréci à sa base Pyrus (p). 62). 62	:) :)						

+ Fruits à noyau.

125° Gen: CRATÆGUS L. (Aubépine.)

- 289. C. oxyacanthoides Thuil. (A. épineuse.) = C. Oxyacantha L. pro parte. Epine blanche. — Tige à rameaux épineux; feuilles à trois lobes; fleurs blanches, quelquefois rosées, faiblement odorantes. Dans les haies. P.C. Prin-

Dans le dernier fascicule du Bull. de la Soc. des Sciences de l'Yonne, M. Ravin fait remarquer que cette espèce, considérée jadis comme très commune, est en réalité rare aujourd'hui; on la rencontre çà et là dans les haies. M. Fliche a fait la même remarque dans sa Note sur la flore de la vallée de la Vanne (Bull. 1899 p. 60.)

290. C. monogyna Jacq. (A. monogyne.) = C. oxyacantha L. pro parte. Senellier. — Tiges épineuses; feuilles à 5 lobes aigus; fleurs blanches ou rosées, à pédoncules velus. Dans les haies. T C. partout. Printemps.

D'après M. Fliche, cette espèce varie beaucoup dans nos régions quant à la taille, aux dimensions et aux découpures de ses feuilles (Note p. 43.)

126° Gen: COTONEASTER Medik. (Cotonnier.)

291. C. Pyracantha Sp (C. Buisson-ardent.) — Tiges épineuses; feuilles ovales, glabres, persistantes, luisantes, fleurs blanches en corymbe; styles 5; fruits nombreux couleur de feu. — Vernées à Michery, (S. Moreau, in Ravin p. 155.)

Ce bel arbrisseau, originaire du Midi est naturalisé dans un certain nombre de localités. On le cultive comme ornement dans les parcs et dans les jardins publics (Sens.)

127° Gen: MESPILUS L. (Néflier.)

292. M. germanica L. (N. d'Allemagne.) Mêlier. — Arbrisseau à rameaux tortueux, épineux; feuilles lancéolées, velues en dessous; fleurs blanches, solitaires, sessiles; fruit velu, brun, comestible quand il est blet. — St-Paul (G. Julliot.) — Bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) — Bois de la Grande-Vallée (C. Houlb.) — Bois et haies. P.C. Printemps, été.

++ Fruits à pépins.

128° Gen: MALUS L. (Pommier.)

293. M. communis Poir (P. commun.) — Tiges épineuses à l'état sauvage; feuilles ovales, cordiformes à la base, denticulées, pubescentes en dessous; fleurs blanches, légèrement rosées en dehors, disposées en ombelles sessiles; fruits à saveur faiblement acidulée. St-Martin du-Tertre, bois près des Caves (Ch. Sepot.) — Bois de Champfêtu (Fliche.) — Bois et haies. P. C. Printemps.

294. M. acerba Mér. (P. acerbe.) — Tiges épineuses à rameaux étalés; feuilles ovales, glabres sur les deux faces; fruits petits à saveur très acerbe. — Bois et haies. C. C. Prin-

temps.

Cette seconde espèce, établie par Mérat, est souvent considérée par les auteurs comme une simple variété de la première.

129° Gen: PYRUS L. (Poirier.)

295. P. communis L. (P. sauvage.) = P. Pyraster L. =Tige rameuse, épineuse à l'état sauvage; feuilles ovales denticulées; fleurs blanches en corymbes axillaires; fruits coniques, acerbes. -Bois et haies. A C. Printemps.

Sous le nom de P. sativa on cultive un grand nombre de

variétés améliorées.

296. P. salvifolia D.C. (P. à feuilles de Sauge.) — Tiges non épineuses; feuilles velues, cotonneuses en dessous. Theilsur-Vanne, bois de Champfetu (Fliche.) AR. Printemps.

130° Gen: SORBUS L. (Sorbier.)

- Fruits pyriformes, verdâtres, bourgeons glabres. S. domestica. Fruits pyriformes, vergatres, bourgeons grazie. S. aucuparia.
- 297. S. domestica L. (S. domestique.) Cormier. Arbre élevé, très droit; feuilles pennées 15-17 folioles, dentées et velues en dessous dans leur jeunesse; fleurs blanches en corymbe; fruit verdâtre. Courgenay, bois des Fauconneux (Fliche.) — Haies, bois. P.C. Printemps. Quelquefois cultivé.
- 298. S. aucuparia L. (Sorbier des Oiseaux.) Arbre élevé; feuilles pennées, à folioles dentées en scie; fleurs blanches en corymbes; fruits petits, ovoïdes, d'un rouge vif. Cultivé dans les jardins et dans les parcs. RR. Printemps.

431° Gen: ARIA Pers. (Alisier.)

- 1 (Feuilles vertes, à peine pubescentes en dessous . A. torminalis. Feuilles velues ou cotonneuses en dessous 2
- 299. A. torminalis Desp. (A. des bois.) Arbre peu élevé, (6 à 7 mèt); feuilles dentées à 5 ou 7 lobes; fruit ovale, brunâtre, velu. Route de Soucy à Thorigny, bois du Bouquet (G. Julliot.) — Villebougis, Paron (Ch. Sepot.) — St-Martin du-Tertre, bois (C. Houlb.) — Vallée de la Vanne (Fliche.) — Bois, haies. C. Printemps.
- 300. A. nivea Host. (A. blanc de neige.) Allouchier. Arbre de 8 à 10 met.; feuilles ovales - allongées, cotonneuses, blanches en dessous; fleurs blanches en corymbe, fruits d'un beau rouge. Cà et là. R R R. Printemps.
- M. Fliche, en parlant de cet arbre, dit qu'il fait défaut dans la plus grande partie de la région. (Vallée de la Vanne et forêt d'Othe.)

 Nous le mentionnons ici sans être sûr qu'il ait été rencontré dans

- 301. A. latifolia Spach. (A. à larges feuilles.) Arbre de 7 à 8 mèt. à feuilles larges, arrondies, d'un blanc grisâtre en dessous; fleurs blanches en corymbe; fruit rouge brique.
- M. Fliche signale cette espèce très près de la limite de l'arrondissement de Sens, dans les bois de Chauffour, aux confins du département

de l'Yonne vers Cérilly; il est donc permis d'espérer qu'on la rencontrera aussi dans nos limites.

432° Gen: CYDONIA Tourn. (Cognassier.)

302. C. vulgaris Pers. (C. commun.) — Arbuste à rameaux tortueux, sans épines; feuilles entières, cotonneuses en dessous; fleurs blanches, solitaires, presque sessiles; fruits gros, pyriformes à chair jaune. Les Caves, çà et là dans les haies (G. Julliot.) — Bois du Chénoy (C. Houlb.) P.C. Printemps.

4º Tribu. — ROSÉES.

	(Tube du Tube du	calice	renflé	au-d	lessous	de la	fleur		Rosa.	(p.	65)
1	Ì	Tube du	calice	non rer	aflé;	fruit n	oir			Rubus.	(p.	64	ĺ

133° Gen: RUBUS L. (Ronce.)

1	¡ Feuilles composées - pennées ; fruits rouges ¡ Feuilles en apparence palmée ; fruits noirs.		. R. Idæus.
2	Tiges cylindriques ou à angles arrondis	· · ·	3
3	Tige glabre, souvent pruincuse	: : :	. R. hirtus.
4	Feuilles toutes à 3 folioles (très rarement 5) Feuilles presque toutes à 5 folioles Feuil. 5 fol. sur ram. stériles; 3 sur ram. fertil	R. es . R.	. nemorosus. Wahlb er gii.
5	 Sépales appliqués sur le fruit; fruits bleuâti Sépales étalés ou réfléchis; tige glanduleuse 	res . R. ,	. R. cæsius. glandulosus.

- 6 { Feuilles blanches tomenteuses en dessous R. discolor. Feuilles vertes ou faiblem grisatres en dessous . R. fruticosus.
- 303. R. Idæus L. (R. Framboise.) Framboisier Tige droite à aiguillons fins; feuilles composées, blanches en dessous; fleurs blanches en panicules terminales; fruits rouges à maturité. Cultivé pour ses fruits aromatiques. Pont-sur-Yonne (Loriferne.)—M. Fliche l'a signalé tout près de nos limites au bord de la route de Villefroide, dans le bois du Chapitre (Note. p. 43.) et sur les bords du Ru St-Ange dans la forêt d'Othe (Fliche, in litt.) Naturalisé çà et là au voisinage des habitations. P.C. Eté.
- 304. R. fruticosus L. (R. frutescente.) Tige anguleuse à rameaux étalés; feuilles vertes, plus ou moins pubescentes, à 3 ou 5 folioles; fleurs blanches ou rosées en grappes étalées; fruits noirs. Bois et haies. P.C. Eté.
- 305. R. hirtus W. et N. (R. hérissée.) Calice bordé de blanc; aiguillons arqués; fleurs blanches, petites Sens, haies, route de Maillot (*Loriferne*, 1896.) Haies humides et ombragées. R. Eté.
- 306. R. discolor W. et N. (R. discolore.) Tige à angles prononcés; folioles couvertes en dessous d'un duvet argenté très ras; fleurs roses (qqfois blanches); fruits noirs. Pont-sur-Yonne, étang Huyard (Loriferne, 1896.) Courlon,

haies (Guimard.) — St-Martin-du-Tertre (C. Houlb.). Haies, buissons, bord des bois. C. Eté.

Var. tomentosus Borkh. — Feuilles velues sur les deux faces — Marsangis, coteaux arides (Ch. Glachant.) R. Eté.

- 307. R. nemorosus Hayne. (R. des bois.) Tiges très longues; fleurs blanches, en grappes corymbiformes St-Martin-sur-Oreuse, (S. Moreau, in Ravin.) Coteaux boisés, haies. R. Eté.
- 308. R. Wahlbergii Arrh. (R. de Wahlberg.) Tiges robustes, à aiguillons nombreux; fleurs blanches. Sens, chemin conduisant de la rue des Charmes dans les Coquesales, du côté de Maillot (Loriferne, 1896.) Courlon, haies, (Guimard.)
- 309. R. glandulosus Bell. (R. glanduleuse.) Tige arrondie, couverte de poils blanchâtres mêlés de poils glanduleux; fleurs blanches; fruits noirs Thorigny (Ravin.) Grange-le-Bocage (G. Julliot.) Coteaux pierreux, bois et haies. A R. Eté.
- 310. R. cæsius L. (R, bleuâtre.) Tiges faibles, étalées, à aiguillonsfins; fleurs blanches en panicule peu rameuse; fruits bleuâtres. Fréquent dans les endroits humides; bords de l'Yonne, bords de la Vanne, etc. C.C. Eté.

Les espèces du genre Rubus sont extrémement variables; il est certain qu'on pourra encore rencontrer un grand nombre de formes non signalées aux environs de Sens.

134º Gen: ROSA L. (Rosier.)

Le genre Rosa, malgré l'intèrêt que présente l'étude de ses innombrables variations, a peu attiré jusqu'ici l'attention des botanistes sénonais. Pour faciliter la détermination des nombreuses espèces ou variétés qui croissent dans notre région, je reproduis ici le tableau des groupes si ingénieusement établis par De Candolle.

TABLEAU DES GROUPES (1)

1	Styles soudés en colonne au centre des étam. Synstylées (p. 8 Styles libres, simplem' rapprochés en tête 2	66)
2	Fleurs jaunes	66 66)
3	Feuil. très petites, simpl' dentées. PIMPINELLIFOLIÉES (P. Feuil. plus ou moins larges, doublem' dentées 4	66)

⁽¹⁾ Je donne ici un petit tableau extrait de la Flore de Normandie de Brébisson, qui permettra d'arriver directement au nom de l'espèce ou de la variété, en ce qui concerne nos Hoses.

1	Fleurs jaunes	ou	ro	ses .	•	•	:	:	:	:	:	:	:	. R. tutea.
2	Styles soudés en colonne	nia.				;		•			٠	•		R. arvensis.

- 4) Feuil. très velues, blanches sur les 2 faces . Villosées (p. 67) Feuilles vertes, glabres ou à poils disséminés . . . 5

1" Groupe. - Synstylées

311. R. arvensis L. (R. des champs.) — Tiges faibles, rameuses et retombantes; aiguillons crochus; folioles glabres, d'un vert mat, à dents simples; fleurs blanches, solitaires ou en bouquet — Haies, collines incultes, bordure des bois. C. Eté.

2º Groupe. — Gallicanées.

La belle Rose de France (R. gallica L.) reconnaissable à ses magnifiques fleurs d'un rose pourpre, se rencontre çà et là dans le centre et dans le sud de la France. On ne peut pas affirmer qu'elle est indigène et il se peut qu'elle provienne d'anciennes cultures. M. Ravin l'a signalée aux environs d'Auxerre; jusqu'ici elle n'a pas été observée à l'état sauvage dans le Sénonais.

3º Groupe. - Eglantériées.

312. La Rose jaune (R. lutea Mill.), qui sert de type à cette subdivision, est fréquemment cultivée dans les jardins de la ville de Sens et des environs. M. S. Moreau l'a rencontrée à Monéteau sur le talus du chemin de halage (Ravin, p. 148.) — Non encore observée à l'état sauvage dans le Sénonais.

La Rose capucine (R. bicolor Jacq.), cultivée dans les jardins, est une var. de cette espèce dont les pétales sont rouge-écarlate en dedans.

4º Groupe. - Pimpinelliloliées.

313. R. pimpinellifolia L. (R. Pimprenelle.) — Tiges rougeatres, rameaux grèles, chargés d'aiguillons filiformes, droits; folioles très petites, ovales, arrondies; fleurs blanches, solitaires, portées sur des pédoncules glabres; fruits assez gros, noirâtres. Marsangis, coteaux calcaires (Gust. et Ch. Glachant.) — Haies, collines sèches. R R. Printemps, été.

3	Fleurs larges, d'un rouge foncé
4	Aiguillons robustes, fortement courbés
5	Feuilles pubescentes sur les 2 faces 6 Feuilles glabres ou seulement pubescentes en dessous
6	y Folioles simplem' dentées ; cal. et pédonc. glabres R. dumetorum. t Folioles surdentées ; calice et pédonc. hérissés de poils R. villosa.
7	Folioles glabres, à dents supérieures conniventes 8 Folioles glanduleuses, à dents supérieures non conniventes
8	(Pédoncules couverts de poils glanduleux
9	Folioles à dents simples
10	Feuilles fortement glanduleuses en dessous
11	Pédoncules couverts de soie glanduleuses
12	(Folioles ovales, simplement dentées

Rosa Pimpinellæ folio. — In nemore de Monthard meridiem versus (Guich. loc. cit. p. 104.)

V. Groupe. — Caninées.

314. R. canina L. (R. de chien.) Eglantier. — Tige robuste, folioles absolument glabres (qq.fois légèrement velues en dessous dans quelques variétés), ovales-dentées (qq.fois surdentées vers la pointe); fleurs rosées ou blanches. — Haies et bois. C C. Eté. — Plante très variable.

Var. dumalis Bechst. — Caractérisée par ses folioles à dents composées et glanduleuses sur les bords ; fleurs roses. — Tour de Villechat (Lori/erne.) — Cette variété doit être commune dans le Sénonais. Eté.

Var. andegavensis Bast. — Fleurs roses, portées sur des pédoncules glanduleux; calices hispides. — St-Martindu-Tertre, côte enverse, haies (G. Julliot.)

VI. Groupe. - Rubiginosées.

315. R. rubiginosa L. (R. rouillé). — Tige dressée, très rameuse, armée d'aiguillons nombreux, courbés; folioles ovales, surdentées, chargées en dessous de nombreuses glandes roussâtres, odorantes; fleurs roses ou d'un blanc rosé, solitaires ou en bouquet. — Sens (Ch. Sepot) — St-Clément (G. Julliot.) — St-Martin-du-Tertre (C. Houlb). — Courlon, haies (Guimard.) — Bords des chemins, coteaux arides, haies. C. Eté.

Cette espèce fournit un grand nombre de variétés; trois ont été jusqu'ici observées par M. G. Julliot aux environs de Sens.

Var. sæpium Thuil. — Calice à tube ovoïde, très glabre ainsi que le pédoncule; folioles surdentées, rouillées en dessous. — St-Martin-du-Tertre, côte enverse, haies (G. Julliot, 1860; Loriferne). A C. Eté.

Var. agrestis Savi. — Arbrisseau très grêle à rameaux retombants; fleurs toujours blanches. — St-Martindu-Tertre, côte enverse, haies (G. Julliot, 1860.) R R. Eté.

Var. malmundariensis Lej. (R. de Malmédy.) — Fleurs d'un beau rose vif en bouquets serrés; tige très élevée et très rameuse, rameaux rougeâtres. — St-Martin-du-Tertre, côte enverse, haies (G. Julliot, 1860). A R. Eté.

VII. Groupe. - Villosées.

316. R. tomentosa Sm. (R. tomenteux.) — Tige rameuse, portant des aiguillons faiblement courbés; folioles dentées, velues, tomenteuses sur les deux faces; fleurs roses en corymbes, portées sur des pédoncules hispides; fruits ovoïdes, hérissés de poils glanduleux. — St-Martin-du-Tertre; Paron (C. Houlb.) A R. Eté.

Var. dumen	torum Th	uil. — Fo	lioles à	dents	simples,	gla-
bres en	dessus;	calice et	pédon	cule gl	abres. 🗕	- St-
Martin-d	lu-Tertre	, côte env	erse. ha	ies (G	Julliot), 13	860.1

5° Tribu. - FRAGARIÉES. (= Potentillées Gill. et M.)

- 1 { Fleurs en long épi terminal...... AGRIMONIA (p. 70) Fleurs solitaires ou en panicules, non en épi ... 2 2 { Style très long, placé au sommet des carpelles. 3 3 { Réceptaele charnu; fl. toujours blanches. Fragaria (p. 68) 4 { Récept. sec; fleurs presque toujours jaunes Potentilla (p. 68)
 - 135° Gen : GEUM L. (Bénoite.)
- 317. **G. urbanum** L. (B. commune.) Tige dressée, rameuse; fleurs jaunes; carpelles hérissés à la base et terminés par une longue arête. Bois, haies. CCC. partout. Eté.

436 Gen: FRAGARIA L. (Fraisier.)

- 1 { Calice appliqué sur le fruit à la maturité F. collina. Cal. à divis. étalées, non appliquées sur le fruit 2
- 2 { Pédoncules couverts de poils appliqués F. vesca. Pédoncules couverts de poils étalés F. elatior.
- 318. F. vesca L. (F. comestible). Tige munie de rejets rampants; fleurs blanches; divisions du calice réfléchies à la maturité. Bois, haies. TC. partout dans le Sénonais. Printemps.
- 319. F. collina Ehrh. (F. des collines.) Fleurs blanches; divisions du calice appliquées sur le fruit à la maturité. Maillot; Saligny; Saint-Martin-du-Tertre, côte enverse; les Htes-Bruyères (G. Julliot.) Mâlay-le-Vicomte, bois de Vaumarault (Ch. Sepot.) Mâlay-le-Roi, coteaux secs à la bordure des bois de la Grande-Vallée (C. Houlb.) Theilsur-Vanne, bois de Champfètu (Fliche.) Pelouses des terrains calcaires. C. Printemps.
- 320. F. elatior Ehrh. (F. élevé.) Tiges hautes de 2 à 4 décim. Pédoncules et pétioles couverts de poils appliqués; fleurs blanches, souvent stériles. Courlon, bois de la Haie-le-Comte (Guimard.) Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu, à la Garenne (Fliche.) Bois, coteaux ombragés. R. Printemps.

137° Gen: POTENTILLA L. (Potentille.)

+ Fleurs blanches

321. P. Fragariastrum Ehrh. (P. Fraisier.) = Fragaria sterilis L. — Tiges couchées, à rameaux florifères redresses; feuilles velues, mais non blanches en dessous: fleurs blanches. — Bois, bords des chemins, haies. T.C. partout. Printemps.

++ Fleurs jaunes

322. P. reptans L. (P. rampante.) Ouinte-feuille. — Tiges rampantes, très longues; feuilles composées palmées à 5 folioles ovales, dentées et pubescentes en dessous; fleurs jaunes, solitaires, longuement pédicellées. — Champs, bords des chemins, etc. T.C. partout. Eté.

MELILOTUS QUINTA — In arvis de la Coquesale frequens et alibi. Nostratibus, Tendrons, ab albidis radicibus in terram vagantibus. (Guich. loc. cit. p. 76.)

- 323. **P. verna L**. (P. printanière.) Tiges couchées, étalées sur la terre, très rameuses et très velues; fleurs jaunes en panicules peu fournies. — Pelouses calcaires, talus des chemins, bordure des bois. T.C. partout. Printemps.
- 324. P. argentea L. (P. argentée.) Tige rameuse, étalée, couverte d'un duvet argenté; feuilles à 5 lobes, d'un blanc soyeux en dessous; fleurs jaunes en corymbes. — Maillot; Villeroy, dans les bois (G. Julliot.) — Villeneuve-la-Dondagre (H. Lallier.) — St-Martin-du Tertre (M. et Ed. Libert.) Malay-le-Roi, collines (C. Houlb.) = Theil-sur-Vanne, bois de Champfetu (Fliche.) — Lieux secs, montueux. P C. Eté.
- 325. P. Tormentilla Nestl. (P. Tormentille.) Tige faible, redressée; feuilles sessiles à 3 folioles; fleurs jaunes, solitaires, longuement pédicellées, à 4 pétales. — Villiers-Louis, lisière des bois ; le Glacier ; bois de Passemé (G. Julliot.) — Soucy (Loriferne.) — Mâlay-le-Vicomte, bois de la Houssaye; Saligny, bois des St-Pères (Ch. Sepot.) — Prairies tourbeuses à Mâlay-le-Roi; Theil; Noé; Pont-sur-Vanne, etc (C. Houlbert.) — Bois, haies, prairies humides. C C. Printemps, été.

Tormentilla. — In nemoribus, etiam reperimus in pratis circa paludem de Touva. (Guich. loc. cit. p. 122.)

326. P. Anserina L. (P. Ansérine.) Argentine. — Tige traçante, velue; feuilles composées pennées, comprenant plus de 10 folioles, soyeuses, blanches en dessous; fleurs jaunes, solitaires, longuement pédonculées. — Bords des routes, lieux humides. T C. partout. Eté.

327. P. supina L. (P. couchées.) — Tiges couchées, rameuses, feuilles pennées, comprenant 3 à 7 folioles, vertes sur les deux faces; fleurs jaunes, petites, portées sur des pédoncules grêles. — Etang de Galetas, lieux sablonneux (G. Julliot.) — Endroits humides entre Chéroy et Courtenay (G. Julliot, in Ravin.) — Domats, terrains mouillés en hiver (H. Lallier 1859; Pérard, in Ravin.) — Lieux humides, bords des étangs. R. Elé, automne.

138° Gen: AGRIMONIA Tourn. (Aigremoine.)

- 328. A. Eupatoria L. (A. Eupatoire.) Tige le plus souvent simple, haute de 3 à 5 décim; feuilles composées pennées, à folioles dentées; fleurs jaunes, en long épi terminal. Bois découverts, pelouses, bords des chemins. TC. partout. Eté.
- 329. A. odorata Mill. (A. odorante.) Tige élevée, haute de 6 à 10 décim, rameuse; fleurs jaunes, en long épi terminal; fruit recouvert d'aiguillons recourbés en dehors. Par le froissement, cette plante exhale une odeur musquée très appréciable. Ballastière, près la gare de Sens-Est; bords de l'Yonne et de la Vanne à Sens; bords de l'Yonne à St-Denis; Courtois; Villenavotte etc. (C. Houlb.) Bois de Champfètu, à Theil-sur-Vanne (Fliche, in litt.) Lieux humides et ombragés. A C. Eté.

6º Tribu. - SANGUISORBÉES. (= Potériées.)

4 { Fleurs verdâtres, en paquets axillaires . . Alchemilla (p. 70) Fl. en capitules terminaux pédonculés . . . Poterium (p. 70)

439° Gen : ALCHEMILLA L. (Alchémille.)

330. A. arvensis Scop. (A. des champs.) = Aphanes L. — Tiges courtes, étalées, très rameuses; feuilles divisées en 3 lobes profonds; fleurs vertes, en petits bouquets axillaires — Moissons, champs incultes. CCC. Eté.

440° Gen: POTERIUM L. (Pimprenelle.)

331. P. Sanguisorba L. (P. Sanguisorbe.) Tige rougeâtre, anguleuse, de 2 à 5 décim; feuilles pennées, à folioles nombreuses, pétiolées et dentées; fleurs verdâtres, entremêlées de brun, en épis globuleux — Pelouses, prairies, coteaux secs. C.C. Eté.

Cette espèce linnéenne est fort variable; la plupart des botanistes

modernes l'ont démembrée, de sorte qu'on distingue généralement aujourd'hui les variétés ou formes suivantes.

- Fruits à 4 angles ailés P. muricatum.
- (A) P. MURICATUM Spach. Fruits à 4 angles ailés; les faces du fruit sont creusées de fossettes profondes. D'après les variations de grandeur des ailes, Jordan a encore créé deux sous-variétés.

* Var. *stenolophum* Jord. — Fruit à crête étroite. N'a

pas été signalé dans le Sénonais.

Var. platylophum Jord. — Fruit à crêtes larges. Villebougis, sur les pelouses sèches (Loriferne, 1890.) A.R. Eté.

(B) — P. DICTYOCARPUM Spach. — Tiges étalées à la base puis redressées; fruits à angles non ailés, à faces chargées de rides, réticulé. — Sens (Loriferne.) — Mâlay, pelouses de la vallée de Vaumarault, près de l'aqueduc de la Vanne (Ch. Sepot.) — C.C. Eté.

Var. glaucum Spach. — Caractérisé par ses feuilles glauques, principalement en dessous — St-Martin-du-Tertre, côte enverse (G. Julliot.) R. Eté.

XXXº FAM. — ONAGRARIÉES.

1	Fleurs jaunes	•	OENOTHERA 2	(p.	72)
2	Deux étamines ; corolle à 2 pétales	•	CIRCÆA EPILOBIUM	(p. (p.	73 71)

141° Gen: EPILOBIUM L. (Epilobe.)

4	Pétales entiers ; étamines inclinées
•	Pétales échancrés ; étamines dressées 2
9	Stigmate a 4 lobes en croix
Z	Stigmate en massue 6
9	(Fleurs larges de 2 centim. environ E. hirsutum.
0	(Fleurs larges de 2 centim. environ
,	Tige et feuilles fortement velues E. parviflorum.
4	Tige et feuilles fortement velues
ų	Feuilles arrondies à la base
Э	Feuilles atténuées à la base E. lanceolatum.
0	Tige portant vers la base, 2 ou 4 côtes saillant es E. tetragonum. Tige cylindrique, sans côtes saillantes E. palustre.
b	Tige cylindrique, sans côtes saillantes E. palustre.

332. E. spicatum Lam. (E. en épi.) = E. angustifolium L. Laurier de St-Antoine. — Tige droite, rougeâtre; feuilles lancéolées, glabres; fleurs grandes, d'un rose vif, en épi terminal. Endroits humides, près du barrage de St-Martin (G. Glachant.) — Vernoy, près de la gare (ques pieds grêles) (C. Houlb. 12 juillet 1900.) — Bois humides. R R. Ēté.

Lysimachia purpurea. — In aquosis (Guich. Histor. plant. sen. p. 72.) Guichard signale cette plante sans indication de localité ; il est donc très probable que, de son temps, elle était beaucoup plus répandue qu'elle ne l'est aujourd'hui.

333. E. hirsutum L. (E. velu.) — Tige de 10 à 15 décim. couverte de poils blanchâtres; feuilles embrassantes, lancéolées; fleurs roses, nombreuses; 4 stigmates en croix. Environs de Sens (Loriferne) — Villeneuve-la-Dondagre (H. Lallier.) — Bords du Ru de Mondereau (G. Julliot.) — Bords de la petite Vanne (Ch. Sepot.) — Gron, bords des eaux (G. Glachant.) — Ballastière près la gare de Sens Est; plaine des Sablons au bord de l'Yonne (C. Houlb.) — Bords des eaux. A C. Eté.

Lysimachia siliquosa. — In rivulorum amniumque marginibus (Guich. loc. cit. p. 72.)

334. E. parviflorum Schreb. (E. à petites fleurs.) = E. molle Lam. — Tige dressée de 4 à 8 décim; feuilles opposées ou alternes, molles, pubescentes; fleurs petites, d'un rose pâle — Villeneuve-la-Dondagre, fossés (H. Lallier.) — Ru de Mondereau (G. Julliot.) — St-Paul, ruisseaux (Ch. Sepot.) — Bords de l'Yonne à Courlon (Guimard.) — Bords de la Vanne; plaine des Sablons (C. Houlb.) — Lieux humides. C. Eté.

Lysimachia siliquosa læyis. — In fossis urbis a porta communi ad Hylarianam (Guich. loc. cit. p. 72.)

- 335. E. montanum L. (E. des montagnes.) Tige cylindrique de 2 à 6 décim; feuilles opposées, ovales-lancéolées; fleurs roses, petites Bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) La Postolle (Guimard) Bois, coteaux, lieux cultivés. C. Eté.
- 336. E. lanceolatum Séb. et Maur. (E. lancéolé.) Tige de 1 à 6 décim; feuilles opposées ou alternes; fleurs blanches d'abord, roses ensuite, penchées avant la floraison. Coteaux arides, bords des chemins. Sens (Ch. Sepot.) P.C. Eté.
- 337. E. palustre L. (E. des marais.)—Tige de 2à 6 décim. cylindrique; feuilles glabres, opposées, sessiles; fleurs petites, d'un rose pâle Vallée de l'Oreuse (Moreau, in Ravin) Prairies tourbeuses au bord de la Vanne; Theil, Mâlay-le-Vicomte. (C. Houlb.) R. Eté.
- 338. E tetragonum L. (E. tétragone.) Tige de 3 à 18 décim, munie de 4 lignes saillantes vers la base; feuilles linéaires, sessiles, glabres, fortement dentées; fleurs petites, roses, axillaires et terminales. Courtois; Villenavotte, fossés humides au bord de l'Yonne (C. Houlb. et E. Janelle.) A R. Eté.

142e Gen: CENOTHERA L. (Onagre.)

339. A. biennis L. (O. bisannuelle.) — Tige haute $\overline{d}e$ 5 à

10 décim; feuilles ovales, lancéolées, denticulées; fleurs grandes, jaunes, sessiles, en épis terminaux. — Cà et là dans les endroits pierreux aux environs de Sens (C. Houlb.) Courlon, lieux arides et incultes (Guimard.) — Cette plante, originaire d'Amérique, est fréquemment cultivée dans les jardins; M. Ravin fait remarquer avec raison qu'elle n'a pas de stations fixes dans nos régions. R. Eté.

Lysimachia onagra dicta. — Horteus et nemoribus dictis de Rageuse (Guich. loc. cit. p. 30.)

143° Gen: CIRCÆA L. (Circée.)

340. C. lutetiana L. (C. parisienne.) — Herbe aux magiciennes. — Tiges dressées; feuilles ovales, pointues, longuement pétiolées; fleurs blanches avec des points rouges, en grappes terminales. Villeneuve la Dondagre, prairies (H. Lallier.) — Domats, bois du Bâtardeau. (P. Lallier.) — St-Valérien (Guimard, 1886.) — Près de la source et au bord du Ru St-Ange (Fliche, in litt.) — Bois, lieux humides et ombragés. R. Eté.

CIRCEA LUTETIANA. — In hortulo aditui (1) Sti Stephani spontanea, et in luco castelli Sti Valeriani (Guich. Hist. plant. sen. p. 32.)

XXXIº FAM. — MYRIOPHYLLÉES

4 ; Feuil. supér. entières, en rosette nageante . . . Твара (р. 73) ; Feuil. découpées en lanières étroites . . Мукюрнуццим (р. 73)

144° Gen: TRAPA L. (Macre.)

341. T. natans L. (M. nageante.) Châtaigne d'eau. — Tiges très longues, terminées par une rosette de feuilles entières, nageantes; fleurs blanchâtres; fruit noir, ligneux, à 4 cornes pointues. — Etangs du Gâtinais. R. Eté.

Tribulus aquaticus. — In stagnis circa La Belliole et aliis vastinensibus (Guich. loc. cit. p. 423.)

Je ne crois pas que cette plante ait été observée dans le Sénonais depuis Guichard.

145° Gen: MYRIOPHYLLUM L. (Myriophylle.)

- 342. M. spicatum L. (M. en épi.) Tiges flottantes, ra meuses; feuilles verticillées, à divisions capillaires; fleurs vertes, en épis terminaux non foliacés, interrompus et élevés au-dessus de l'eau. Domats, étang du Grand-Galetas (Ch. Sepot; H. Lallier.) Sens, fossés d'eaux dormantes à Nolon (G. Julliot.) Dans l'Yonne et dans la Vanne (Ch. Sepot.) Rivières, étangs, fossés. C. C. Eté.
- (1) A l'entrée de Saint-Etienne. Nous ne savons s'il s'agit ici de la Cathédrale ou du Val Saint-Etienne près Véron.

MILLEFOLIUM AQUATICUM MINUS. — In fossis Sti Hylarii et rivulis (Guich. loc. cit. p. 78.)

343. M. verticillatum L. (M. verticillé.) — Mêmes caractères que la précédente, seulement les feuilles s'étendent jusqu'au sommet de la tige; fleurs verdâtres, à l'aisselle des feuilles supérieures. — Sens (Loriferne; C. Houlb.) — Cuy, fossés de Nolon (G. Julliot.) — Domats, étang du Grand-Galetas (Ch. Sepot.) — Eaux dormantes, étangs, rivières. P. C. Eté.

MILLEFOLIUM AQUATICUM PENNATUM. — Quamvis sit Yonna (1) frequens præsertim juxta Vannæ ostium, nundum tamen spicas vidimus quod nobis de isto dubium movet (Guich. loc. cit. p. 78.)

XXXIIº FAM. — HIPPURIDÉES

146° Gen: HIPPURIS L. (Pesse.)

344. H. vulgaris L. (P. commune). — Tige simple, cylindrique, sillonnée, paraissant articulée; feuilles verticillées, planes, linéaires; fleurs d'un vert rouge âtre, solitaires entre chaque feuille. — Véron, marécages près du pont (Gust. et Ch. Glachant.) — Marais, fossés limoneux. R. Eté.

Cette plante, de taille très variable, avait dù probablement échapper jusqu'ici à l'attention des botanistes sénonais; je pense qu'on pourrait aussi la rencontrer dans les fossés fangeux des vallées de la Vanne et de l'Oreuse.

XXXIII° FAM. — CALLITRICHÉES

147° Gen: CALLITRICHE L. (Callitriche)

- 345. C. stagnalis Scop. (C. des étangs.) Tige grêle, flottante; feuilles toutes ovales, les supérieures étalées en rosette; fruits à angles ailés. Sens, ruisseaux, Fausse-Yonne (G. Julliot; Loriferne; Ch. Sepot.) Theil-sur-Vanne, au bord d'une mare dans le bois de Champfêtu (Fliche.) Eaux tranquilles. C. Eté, automne.
- M. Fliche fait remarquer avec raison que cette plante peut se rencontrer sous des formes un peu différentes du type habituel, et notamment à l'état complètement émergé; les feuilles sont alors beaucoup plus courtes et plus épaisses, et la plante, de taille plus faible, paraît aussi plus fertile. (Bull. de la Soc. botan. de France, p. 44.)
- 346. C. platycarpa Kütz. (C. à large fruit.) Feuilles inférieures de la tige linéaires, les supérieures ovales, étalées en rosette; fruits larges, à angles ailés. Sens, fossés

⁽¹⁾ Il faudrait: in Yonna.

humides des Coquesales (H. Lallier.) — Eaux tranquilles,

ruisseaux. R. Eté, automne.

347. C. vernalis Kütz. (C. printanière). — Feuilles comme dans l'espèce précédente; fruits plus longs que larges, à angles très rapprochés. — Fausse-Vanne; Ballastière, près la gare de Sens-Est (C. Houlb.) A C. Du printemps à l'automne.

348. C. hamulata Kütz. (C. en hameçon.) — Feuilles toutes étroites, linéaires, les supérieures faiblement spatulées; fruit aussi long que large, à angles ailés. — Eaux vives des fossés formés par la Vanne (G. Julliot, sous le nom de C. aquatica var. angustifolia Hoppe.) — Fossés marécageux, ruisseaux. P.C. Eté.

XXXIV^e Fam. — CÉRATOPHYLLÉES

148 Gen: CERATOPHYLLUM L. (Cornifle.)

- Fruits ovoides, munis de 2 cornes à la base . . C. demersum. Fruits ovoides, sans aucune corne C. submersum.
- 349. C. demersum L. (C. nageante.) Tige nageante, rameuse; feuilles d'un vert sombre, épaisses, à divisions linéaires, finement épineuses; fleurs verdâtres; fruits ovoïdes munis de 3 épines, l'une au sommet les 2 autres à la base. Sens, dans l'Yonne. Fossés d'eaux dormantes. C. C. Eté.
- 350. C. submersum L. (C. submergée.) Feuilles d'un vert plus clair que la précédente, capillaires, à peine dentées; fruits dépourvus d'épines. Sens, dans l'Yonne (Ch. Glachant.) Fausse-Vanne (C. Houlb.) R. Été.

XXXV° FAM. — LYTHRARIÉES

1 { Feuill. allongées ; pétales dépassant le calice . LYTHRUM (p. 75) Feuilles arrondies ; pétales très petits Peplis (p. 76)

149° Gen: LYTHRUM L. (Salicaire.)

- 1 { Fleurs grandes, verticillées, en épis terminaux . L. Salicaria. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles . . L. hyssopifolium.
- 351. L. Salicaria L. (S. commune.) Tige dressée, rameuse, de 3 à 10 décim; feuilles lancéolées, opposées par deux ou verticillées par 3-4; fleurs rouges, formant de longs épis terminaux. Bords des eaux, lieux humides. T C. partout. Eté.
- 352. L. hyssopifolium L. (S. à feuilles d'Hysope.) Tige peu élévée, rameuse; feuilles étroites, alternes ou opposées; fleurs rouges, petites, presque sessiles à l'aisselle des feuilles supérieures. Domats, bords de l'étang du Grand-Galetas. (G. Julliot; Ch. Sepot.) Courlon, champs

humides (Guimard.) — Lieux humides, fossés inondés l'hiver. P.C. Eté.

450° Gen: PEPLIS L. (Péplide.)

353. P. Portula L. (P. Pourpier.) — Tiges couchées, radicantes; feuilles opposées, arrondies; fleurs rosées, solitaires à l'aisselle des feuilles. — Champs humides, bords des fossés sur la vase desséchée, principalement dans le Gâtinais. A C. Eté.

XXXVI FAM. — PORTULACÉES

1 } Capsule s'ouvrant en travers ; fl. jaunes . . Portulaca (p. 76) Caps. s'ouvrant en 3 valves ; fleurs blanches . Montia (p. 76)

151° Gen: PORTULAOA L. (Pourpier.)

354. P. oleracea L. (P. cultivé.) — Tige étalée, à feuilles charnues, alternes; fleurs jaunâtres, placées par 2 ou 3 au sommet des rameaux. — Lieux sablonneux cultivés, jardins de la ville de Sens. C. Eté.

On cultive aussi quelquefois dans les jardins une variété améliorée originaire de l'Amérique du Sud P. sativa Haw. var. aurea.

452° Gen: MONTIA L. (Montie.)

355. M. minor Gmel (M. naine.) — Tige courte, étalée; feuilles jaunatres, étroites; fleurs blanches, penchées avant la floraison. Champs sablonneux, surtout dans les parties humides. Printemps, été.

M. Ravin note cette plante, commune, dans tout le département; bien qu'elle n'ait pas encore été signalée dans le Sénonais, il est probable cependant qu'elle doit exister dans les endroits marécageux du Gatinais.

XXXVII. FAM. — PARONYCHIÉES

1 { Feuil. étroites, linéaires, pointues . . . Scleranthus (p. 76) Feuilles ovales, arrondies Herniaria (p. 76)

153. Gen: SCLERANTHUS L. (Gnavelle.)

356. S. annus L. (G. annuelle.) — Tige étalée, rameuse; feuilles opposées, linéaires; fleurs d'un vert glauque, en grappes terminales. — Champs arides, terrains en friche. T C. partout. Eté.

On pourra peut-être aussi découvrir S. perennis L dans les lieux arides et pierreux de la partie ouest de notre arrondissement; il se distingue du précédent par ses sépales obtus, blanchêtres sur les bords.

154° Gen: HERNIARIA L. (Herniaire.)

357. H. glabra L. (H. glabre.) - Tige couchée, étalée, ra

meuse, glabre ou à pubescence très courte; feuilles petites, sessiles; fleurs très petites, d'un vert jaunâtre, en paquets axillaires. Lieux arides, créasses (quelquefois dans les jeunes taillis, *Fliche*.) T C. aux environs de Sens. Eté.

358. H. hirsuta L. (H. velue). — Mêmes caractères que la précédente, mais la tige et les feuilles sont fortement velues, ce qui donne à la plante un aspect grisâtre. — Bords de la route de Nailly (H. Lallier.) — Sablières de Champbertrand (G. Julliot.) — St-Clément (Ch. Sepot.) — Champs sablonneux près des Provendiers (C. Houlb.) — Champs arides près de la Ruchièvre (Aug. Morel.) — Gron (Gust. Glachant.) — Moissons, lieux sablonneux. A C. Eté.

XXXVIIIº FAM. — CRASSULACÉES

- 2 (Etam. en nombre égal à celui des pétales . . Crassula (p. 79) Etamines en nombre double des pétales . . . Sedum (p. 77)

155° Gen: SEMPERVIVUM L. (Joubarbe.)

359. S. tectorum L. (J. des toits.) — Tige droite; feuilles radicales en rosette; feuilles caulinaires éparses, lancéolées, fleurs rougeâtres, portées latéralement sur des rameaux étalés, — Sens, margelle d'une fontaine (Ch. Sepot.) — Toits et murailles. R. Eté.

SEDUM MAJUS. — Nostratibus: Artichaut sauvage. In tectis stramineis (Guich. loc. cit. p. 441.)

156° Gen: SEDUM L. (Orpin.)

1 2	Fleurs blanches ou roses
3	Tige grêle, feuilles entières
5	Feuilles intérieures pétiolées
6	Feuilles à pointe obtuse
7	Tige pleine; éperon des feuilles arrondi 8 Tige fistuleuse; éperon des feuilles aigu
9	Fleurs presque sessiles sur la cyme

⁺ Feurs blanches ou roses.

360. S. Telephium L. (O. Reprise.) - Tiges droites, sim-

ples; feuilles d'un vert pâle, irrégulièremt dentées; fleurs roses, en cymes terminales. — Bois du Chénoy, allées (*H. Lallier.*) — St-Martin du Tertre, pelouses sèches aux Caves; Paron (*Ch. Sepot.*) — Courlon (*Guimard.*) — Domats (*Pécard.*) Bois, haies, lieux rocailleux. P.C. Eté.

Telephium. — Nostratibus: Reprise. In hortis flore purpureo et aquis vastinensibus circa Courtoin, flore albo, vel albicante (Guich. loc. cit. p. 119.)

- 361 S. Fabaria Koch. (O. Fève.) = S. purpurascens Koch. Ressemble à l'espèce précédente; en diffère par ses feuilles inférieures pétiolées, et son ovaire sans sillon dorsal. Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu (Fliche.) Lieux arides et pierreux. R. Eté.
- 362 S. Cepæa L. (O. Pourpier.) Tige grêle, couchée à la base; feuilles planes, spatulées, entières; fleurs d'un blanc rosé, très petites, en panicule lâche. Murs, chemins et talus pierreux. R. Eté.

SEDI alteram speciem perpusillam foliolis orbiculatim compactis reperimus supra rupem in nemore de Monthard, septentrionem versus prope locum ubi Asperula odorata provenit (Guich. Hist. plant. sen. p. 112.)

Je pense que l'observation précédente de Guichard s'applique bien réellement à S. cepæa. Cette espèce doit être rare sur les collines crayeuses du Sénonais; on aura chance de la rencontrer sur les argiles tertiaires du plateau d'Othe, ou dans les sables du Gatinais.

363. S. album L. (0. blanc.) — Tige simple, radicante à la base; feuilles cylindriques; fleurs blanches ou légèrement rosées, en cymes terminales étalées, penchées avant la floraison. — Plaine des Sablons, talus (G. Julliot.) — Sens, champs (Loriferne.) — Ste-Colombe, talus des fossés du Couvent (Ch. Sepot.) — Lieux arides, murs. C. A peu près partout. Eté.

Sedum minus album teretifolium. — In tectis stramineis et veteribus parietibus præsertim pagi Sti Clementis in locis muscosis et alibi (Guich. loc. cit. p. 111.)

Var. micranthum Bast. — Sedistingue du type par ses fleurs plus petites et ses feuilles dressées.

SEDUM MINUS = Sempervivum parvum. — In tectis stramineis et turri quæ portis Sti Remigis et communi dictis interjacet. (Guich. loc. cit. p. 111.)

Il nous semble que l'observation de Guichard ne peut se rapporter qu'à cette variété, qui est d'ailleurs presque aussi commune que le type dans toute la France centrale.

++ Fleurs jaunes.

364. S. acre L. (O. acre.) — Tiges de 8 à 10 cent, dressées, en touffes compactes; feuilles sessiles, ovoïdes; fleurs d'un beau jaune, en cymes terminales — Murs, pelouses arides, champs pierreux. T C. partout. Eté.

SEDUM MINIMUM ACRE. — Gallice: Pain d'Oiseau. In muris et incultis (Guich. loc. cit. p. 112.)

365. S. sexangulare L. (O. à 6 angles.) — Tige rameuse, dressée; feuilles cylindriques linéaires, étalées, réunies par 3 en verticilles alternes qui forment 6 angles; fleurs jaunes sessiles, peu nombreuses — Gron, collines calcaires (Gust. Glachant. in litt.) — Lieux arides et pierreux. A R. Eté.

SEDUM MINUS FLORE LUTEO. — Gallice: Petite Joubarbe. In vineis frequentius (Guich. loc. cit. p. 111.)

Je pense, avec M. Ravin, que l'observation de Guichard se rapporte bien à S. sexangulare.

- 366. S. elegans Lej. (O. élégant.) Tiges florifères de 2 à 3 décim. grêles, creuses; feuilles cylindriques, prolongées en un éperon aigu au-dessous de leur insertion; fleurs jaunes en cymes serrées Sens (Loriferne.) Colline St-Bond (G. Julliot.) St-Martin-du-Tertre, chemin de l'Eglise (Ch. Sepot.) Mâlay-le-Roi, collines crayeuses (C. Houlb.) Lieux secs et arides. A C. Été.
- 367. S. albescens Haw. (O. blanchâtre.) Tige dressée; feuilles charnues, comprimées; fleurs d'un jaune pâle Bordure des bois et clairières. AC. Eté.
- 368. S. reflexum L, (O. penché.) Tiges de 2 à 3 décim, radicantes à la base; feuilles épaisses, prolongées audessous de leur insertion par un éperon arrondi; fleurs jaunes, en cymes terminales penchées avant la floraison Sens (Loriferne.) Colline St-Bond (G. Julliot.) Paron, talus des chemins aux Provendiers; Sens, ravin des Vaumartoises (Ch. Sepot.) Endroits secs et arides, bords des chemins. C. Eté.

SEDUM MINUS AGRESTE UMBELLATUM. — Juxta sepes sylvestres præcipue vastinensis (Guich. loc. cit. p. 112.)

369. S. rupestre L. (O. des rochers.) — Très voisins de S. reflexum, mais plus robuste; feuilles très glauques; fleurs jaunes, en cymes d'abord penchées, ensuite redressées — Collines de St Martin-du-Tertre (Ch. Sepot.) — Paron (C. Houlb.) Murs, lieux arides et pierreux. AC. Eté.

157º Gen: CRASSULA L. (Crassule.)

370. C. rubens L. (C. rougeâtre.) = Sedum rubens L. — Tiges de 4 à 6 centim; feuilles obtuses, souvent rougeâtres; fleurs d'un blanc rosé, sessiles le long des rameaux — Provendiers, champs incultes (Ch. Sepot.). Theil-sur-Vanne, (Fliche.) — Mâlay-le Roi, champs arides (C. Houlb.) — Murs, champs incultes. C. un peu partout. Eté.

SEDUM MINUS FOLIO ET FLORE RUBRO. — IN arvis cretaceis frequentius vastinensibus (Guich. loc. cit. p. 112.)

XXXIXº FAM. — GROSSULARIÉES

158° Gen: RIBES L. (Groseillier.)

	•	Arbuste épineux	ĸ.	Uva-crispa.
1	•	Arbuste épineux		2
2	,	Grappes florifères pendantes	•	3 Ralninum
3	Ì	Fruits rouges ou jaunâtres ; feuilles inodores Fruits noirs : feuilles glanduleuses très odorantes	•	R. rubrum.

371. R. rubrum L. (G. à grappe.) Castillier. — Arbrisseau non épineux, non aromatique; feuilles dentées à 3 ou 5 lobes obtus; fleurs d'un jaune verdâtre; baies acides, rouges ou jaunâtres, en grappes pendantes — Pont-sur-Yonne (Loriferne.) — Sens, de Courtois à Nailly (Prot, in, Ravin.) — Bords de la Vanne (G. Julliot.) — Haies des Coquesales (Ch. Sepot.) — Lieux ombragés au bord des ruisseaux. A R. Printemps. — Cultivé dans les jardins et dans les vignes.

RIBES OFFICINARUM. — Inter alnos tamen cis molendinum de Nailly sponte provenit (Guich. loc. cit. p. 403.)

372. R. nigrum L. (G. noir.) Cassis. — Tige rameuse, sans épines; feuilles dentées, dégageant par le froissement une odeur aromatique; fleurs verdâtres, en grappes pendantes; fruits noirs. — Cultivé, printemps.

RIBES NIGRA. — In sepes circa divi Pauli cœnobium et Vannam fluvium aliquando, etiam in hortis (Guich. loc. cit. p. 103.)

373. R. alpinum L. (G. des Alpes.) — Tige rameuse, fleurs verdâtres en grappes dressées, souvent stériles; baies rouges, petites, fades — Courtois, haies bordant la route de Villenavotte. (Ch. Sepot, avril 1858; 2° herborisation de la Société linnéenne de Sens.) R. Printemps.

Cette plante employée quelquefois pour former les haies, s'acclimate assez facilement dans le centre et dans le nord de la France.

374. R. Uva-crispa L. (G. épineux.) — Tige rameuse, epineuse, feuilles pubescentes en dessous, à 3 ou 5 lobes; fleurs d'un vert blanchâtre; fruits glabres, jaunâtres. — Sens, haies (G. Julliot.) — Bords de la Vanne; haies des Coquesales, bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) — Vallée de la Vanne, où il ne paraît pas être spontané (Fliche.) — Haies, bords des ruisseaux. C. Printemps.

On cultive dans les jardins la var. Sativa (= R. grossularia L.), dont la baie, plus grosse, est hérissée de poils caducs.

XL. FAM. — SAXIFRAGÉES.

1 { Une corolle; calice à 5 divisions Saxifraga. (p. 81) Pas de corolle; calice à 4 sépales . . Chrysosplenium. (p. 81)

158° Gen: SAXIFRAGA L. (Saxifrage.)

- 375. S. granulata L. (S. granulée.) Racine tuberculeuse; tige droite; feuilles réniformes; fleurs blanches, en corymbe paniculé Rosoy, pelouse des bois (G. Julliot.) Environs de Sens (Ch. Sepot; C. Houlb.) Prairies, coteaux, bois, etc. A C. Printemps.
- 376. S. tridactylites L. (S. à 3 doigts.) Tige courte, dressée, rameuse; feuilles velues, rougeâtres, divisées en 3 lobes profonds; fleurs blanches, axillaires et terminales Pelouses arides, champs incultes, vieux murs, etc. C. Printemps, été.
- 8. pyramidalis Lap. (S. pyramidale.) = S. cotyledon L. Cette plante, qui a été observée sur les vieux murs de Sens en 1853 par M. G. Julliot, et que j'ai vue, en effet, dans son Herbier, n'a pu se trouver là qu'accidentellement. Elle croît à l'état sauvage dans les Alpes et dans les Pyrénées, et est parfois aussi cultivée dans les jardins par les horticulteurs.

459° Gen: CHRYSOSPLENIUM L. (Dorine.)

Ces deux espèces de Dorine, qui croissent presque exclusivement autour des sources ou sur le bord des eaux courantes, surtout dans les terrains siliceux, doivent être très rares dans notre arrondissement où l'élément calcaire domine. A ma connaissance, elles n'ont pas encore été signalées dans le Sénonais, mais M. Fliche a observé Ch. alternifolium L. sur le bord du Ru St-Ange, à quelques kilomètres de nos limites, dans la forêt d'Othe (Fliche, in litt.)

XLI^o Fam. — OMBELLIFÈRES

	Feuil. épineuses; fl. en capitules globuleux. ERYNGIUM (p. Feuil. non épin.; fl. verticillées ou en ombelles 2 Feuilles simples, entières ou divisées 3 Feuil. composées, une ou plusieurs fois pennées 4	. 91)
	Feuilles entières, ovales ou lancéolées Buplevrum (p Feuilles peltées arrondies, crénelées	. 90) . 91) . 91)
4	Fruits converts d'aiguillons, ou de pointes rigides . 5 Fruits simplement velus, sans pointes rigides 9 Fruits glabres, sans aucun poils	
5	Involucre à folioles divisées Daucus (p Involucre nul ou à folioles simples 6	. 82)
6	Fruit terminé par un bec pointu Anthriscus (p Fruit non terminé par un bec pointu 7	. 84)
7	{ Fruit hérissé sur toute sa surface Torilis (p Fruit hérissé sur les côtes seulement 8	. 83)
8	Ombel. pourvues d'un involucre de 5 à 8 fol. Orlaya (p Ombelles pourvues de 2 à 4 folioles Turgenia (p Ombelles sans involucre	. 83) . 83) . 83)

9 / Fruit terminé par un bec très allongé Scandix (p. 85)	
Fruit à pointe courte ou nulle	. 1	
10 \ Fruit aplati, borde d'une alle mince HERACLEUM (p. 87)	1
41 { Involucre à 1 ou 2 folioles, ou nul Libanotis (p. 84 Involucre à plus de 2 folioles		
12 (Feuil. inf. à folioles oval., les sup. capillaires Ртуснотіs (р. 85 Toutes les feuilles à divisions linéaires	.))
Fleurs d'un beau jaune		
14 (Feuilles velues, à divisions larges Pastinaca (p. 96 Feuilles glabres, à divisions très étroites 15))
15 { Fruit ovale aplati, entouré d'un rebord Anethum (p. 90 Fruit ovoide, sans rebord Forniculum (p. 90	١ ١	١.
16 { Folioles etargles plus ou moins dentees	·	
17 Involucelle à plusieurs folioles)))
18 { Fruit entouré de 2 ailes saillantes Levisticum (p. 86 Fruit sans rebord saillant Petroselinum (p. 86	•))
19 (Fruit comprimé, muni d'un rebord PEUCEDANUM (p. 89) Fruit ovoïde, sans rebord	•))
20 (Ombelles pourvues d'un involucre	·	
Feuilles à divisions plus ou moins larges PIMPINELLA (p. 86	3)
Fruit ovale, comprimé, souvent ailé		
Fruit rétréci en bec au sommet CEREFOLIUM (p. 8) Fruit non rétréci en bec	5] 5])
24 (Folioles des feuilles ovales dentées	3)
Tige et feuilles faiblement pubescentes Angelica (p. 8'		,
26 { Feuilles inférieures pennées		
27 { Plante aquatique		
28 Involucre à folioles trifides, capillaires Ammı (p. 8 Involucre à 2 ou 3 folioles entières, étroites Sison (p. 8	8)
29 (Pétales entiers	6)
30 { Calice sans bord visible		
34 (Feuilles à divisions très étroites, filiformes CARUM (p. 8 Feuilles à divisions, plus ou moins élargies 32	8)
32 (Foliol. de l'invol. plus longues que l'ombellule Æтниза (р. 8 Folioles de l'invol. plus courtes que l'ombellule Сомим (р. 8	7 7	}
+ Feuilles composées		

+ Feuilles composées.

460° Gen: DAUCUS Tourn. (Carotte.)

377. D. Carota L. (C. sauvage.) — Racine fusiforme; tige rude, rameuse; feuilles velues, à divisions très étroi-

tes; fleurs blanches (le fleuron central avorte fréquemment et prend alors une couleur pourpre.) — Champs, prairies, haies, pelouses sèches. T C. partout. Eté.

Plusieurs formes de la var. sativus, à racine rouge, très charnue, sont cultivées comme plantes alimentaires.

161° Gen: ORLAYA Hoffm. (Orlaye.)

378. O. grandiflora Hoffm. (O. à grandes fleurs.) — Tige rameuse, glabre; feuilles à divisions nombreuses, courtes; fleurs blanches, pétales très grands à la périphérie de l'ombelle. — Sens, environs de Passemé (G. Julliot.) — Plessis-St-Jean (S. Moreau, in Ravin.) — Courlon (Guimard.) Moissons des terrains calcaires. A R. Eté.

162º Gen: TURGENIA Hoff. (Turgénie.)

379. T. latifolia Hoff. (T. à larges feuilles.) — Tige dressée, simple, hispide; feuilles pennées; fleurs blanches ou rosées. — Sens, champs cultivés, près de St-Clément (Loriferne; G. Julliot; Ch. Sepot.) — Villeroy, champs (T. d'Estais.) Moissons des terrains calcaires. A C. Eté.

CAUCALIS FLORE RUBRO. — In arvis inter Yonam et villam Cambertranam, rarius alibi (Guich. loc. cit. p. 28).

163° Gen: CAUCALIS L. (Caucalide.)

380. C. daucoides L. (C. Fausse-Carotte.) — Tige rameuse, presque glabre; feuilles pennées au 3e degré, glabres; fleurs blanches ou légèrement rosées, en ombelles à 3 rayons; fruit hérissé de pointes crochues. — Environs de Sens, champs incultes (G. Julliot.) — St-Martin-du-Tertre. (Ch. Sepot.) — Pont-sur-Yonne (Loriferne.) — Courlon, prairies artificielles. — Moissons, lieux incultes. C. Eté.

164 Gen: TORILIS Adans. (Torilis.)

- 1 (Ombelles presque sessiles, opposées aux feuilles . . T. nodosa. Ombelles portées sur de longs pédoncules terminaux . . . 2
- 2 { Involucre nul, ou à une seule foliole T. helvetica Involucre à 4 ou 5 folioles T. Anthriscus
- 381. T. Anthriscus Gmel. (T. Anthrisque) Tigerougeâtre élevée; feuilles pennées au 2º degré, à lobe terminal très allongé; fleurs blanches ou rougeâtres Bois et haies T.C. partout. Eté.
- 382. **T.** helvetica Gmel. (T. de Suisse.) Tigerigide, peu élevée, à rameaux divergents; feuilles pennées au 2º degré (bipennées), à foliole terminale allongée; fleurs blanches; fruits rougeâtres hérissés de poils crochus. Sens; Chapelle St-Martin (Loriferne.) Villeneuve-la-Dondagre, moissons (H. Lallier.) Thorigny, champs, haies (G. Julliot.) Colline St-Bond (Ch. Sepot.) Çourlon,

friches (Guimard.) — Champs incultes, sablonneux; moissons. C. Eté.

383. T. nodosa Gærtn (T. noueux.) — Tiges couchées; feuilles bipennées, velues sur les deux faces; fleurs blanches, en ombelles latérales opposées aux feuilles: fruits sphériques. hérissés de pointes crochues — Collines sèches; bords des chemins. RR. Eté.

CAUCALIS NODOSO ECHINATO SEMINE. — In fossarum marginibus juxta ecclesiam Sti Hilaris, viæ regiæ Sti Clementis et de Touva observavinus, cauliculis per terram reptantibus et cito marcescentibus (Guich. loc. cit. p. 28.)

Cette plante, qui parait avoir été assez abondante aux environs de Sens du temps de Guichard, n'a pas été retrouvée par les botanistes sénonais; elle est commune dans les terrains crétacées de Normandie sur les montes parait avoir et ce dimentire de constant les montes de la constant de la cons

sur le même niveau géologique et sa disparition n'est probablement qu'apparente dans nos régions.

165° Gen: ANTHRISCUS Pers. (Anthrisque.)

384. A. vulgaris Pers. (A. commune.) — Tiges faibles, rameuses, de 3 à 5 décim; feuilles velues, molles; fleurs blanches, en ombelles de 3 à 6 rayons opposées aux feuilles Sens, colline St-Bond; Subligny, lieux arides au bord des bois (C. Houlb.) — Vieurs murs, lieux incultes. R.R. Printemps, été.

466° Gen: TORDYLIUM L. (Tordyle.)

385. T. maximum L. (T. élevée.) — Tigede 3 à 10 décim : rude, rameuse; feuilles velues, à folioles dentées; fleurs blanches ou rosées, en ombelles compactes; fruits hispides, St-Valérien, haies. (C. Houlb.) — Haies, bords des bois. R. Eté.

167° Gen: LIBANOTIS Crantz. (Libanotide.)

- 386. L. vulgaris DC. (L. commune.) Tige droite, haute de 5 à 9 décim. cannelée; feuilles radicales bipennées, les supérieures simplement pennées; fleurs blanches — Courlon (Guimard) — Pelouses et coteaux secs. R. Eté, automne,
- M. Ravin considère cette plante comme commune dans tout le département; il est donc probable qu'on la découvrira encore dans d'autres localités.

168° Gen: SESELI L. (Séséli.)

387. S. montanum L. (S. des montagnes.) — Tige droite, peu rameuse, haute de 3 à 6 décim; feuilles inférieures bi ou tripennées; fleurs blanches ou légèrement rosées — Soucy, bois (Loriferne.) — Bois du Chesnoy, clairières (Ch. Sepot.) — Pelouses sèches, coteaux arides, bords des chemins. A R. Eté, automne.

SESELI, (SILER) MONTANUM. -- In nemore de Maliot et frequentius in parte dicta la Vauchastrie (Guich, loc. cit. p. 113.)

Var. glaucum Coss. et Ger. — Plante très glauque, plus petite dans toutes ses parties — Nailly; St-Martin-du-Tertre; Champigny, bois du Chapître (G. Julliot, 1856.) R. Eté.

169e Gen: PTYCHOTIS Koch. (Ptychotis.)

388. P. heterophylla Koch. (P. à feuilles variées.) = Seseli saxifragum L. — Tige dressée, de 3-6 décim, à rameaux grêles divergents; feuilles radicales pennées, les caulinaires profondément divisées, à lobes linéaires nombreux; ombelles courtes, de 5 à 9 rayons, fleurs blanches — Lieux pierreux, coteaux arides. Eté.

Saxifraga anglorum. — In incultis montosis et circa aggerem Cæsaris (Guich. loc. cit. p. 109.)

Cette plante est commune dans tout le département d'après M. Ravin; si la note de Guichard s'y rapporte bien, comme je le crois, l'opinion de M. Ravin se trouverait confirmée. Quoi qu'il en soit P. heterophylla doit être rare dans notre région, car je n'ai pas connaissance qu'il ait été signalé par les botanistes sénonais.

170° Gen: SCANDIX L. (Scandix.)

389. S. Pecten-Veneris L. (S. Peigne-de-Vénus.) Aiguilles de Berger — Tige dressée, très rameuse; feuilles pennées, à folioles très étroites; fleurs blanches; fruits linéaires, très longs — Moissons, lieux cultivés. T.C. partout. Eté.

471° Gen: CHÆROPHYLLUM L. (Chérophylle.)

390. Ch. temulum L. (Ch. renslée.) — Tigerameuse, dressée renslée au-dessous des nœuds, couverte de poils rigides et tachées de nombreux points d'un violet noirâtre; feuilles bipennées, à folioles velues; sleurs blanches, en ombelles de 10-12 rayons, penchées avant l'épanouissement. — Haies, lieux humides et ombragés. T. C. partout. Printemps, été.

172° Cen: CEREFOLIUM L. (Cerfeuil.)

391. C. sativum Bess. (C. cultivé.) — Tiges rameuses, glabres, renflées au-dessous des nœuds; feuilles bipennées à folioles élargies; fleurs blanches, en ombelles sessiles opposées aux feuilles; fruit à bec court — Cultivée comme plante potagère à cause de ses propriétés stimulantes et aromatiques. — Décombres. A C. Eté.

173° Gen: TRINIA Hoff. (Trinie.)

392. **T. vulgaris** D.C. (T. commune.) — Tige rameuse, glabre, de 1 à 3 décim; feuilles glauques, bipennées; fleurs blanches petites, ne contenant que des étamines ou des pistils (dioïques) — Soucy, bois (Loriferne, 1880.) — Lieux incultes, bois secs et arides. R.R. Eté.

174° Cen: PIMPINELLA L. (Boucage.)

- 1 { Folioles des feuilles radicales à pétiole court P. magna. Folioles des feuilles radicales sessiles P. saxifraga.
- 393. P. magna L. (B. à grandes feuilles.) Tige sillonnée, anguleuse, haute de 6 à 8 décim; feuilles pennées, à folioles ovales dentées; fleurs blanches Prairies humides au bord de l'Yonne, au-dessus du barrage de St-Bond. (C. Houlb.) Courlon, bords de l'Yonne (Guimard.) Prairies fraîches. A R. Eté.
- 394. P. saxifraga L. (B. Saxifrage.) Tige glabre, dressée, peu feuillée; feuilles latérales à divisions linéaires; fleurs blanches La Motte-du-Ciar, moissons (H. Lallier.) Pont-sur-Yonne, bords de la route de Chéroy (Loriferne.) Maillot, pelouses de St-Aignan (Ch. Sepot; C. Houlb.) Courlon, bords herbeux d'un chemin Coteaux et pelouses sèches. C. C. Eté.

Saxifraga hircina. — In incultis sabulosis inter cœnobium Sti Antonii et paludem promiscue cum superiori (1) et alibi, in montosis (Guich. loc. cit. p. 109.)

175° Gen: HELOSCIADUM Koch. (Hélosciadie.)

395. H. nodiflorum Koch. (H. nodiflore.) — Tige grêle, couchée; feuilles pennées, à folioles ovales dentées; fleurs d'un blanc verdâtre — Sens, dans les fossés des Coquesales (Loriferne; Ch. Sepot.) — St-Pregts (G. Julliot) — Domats (Pécard, in litt.) — Fossés et ruisseaux. CC. Eté.

476 Gen: SIUM L. (Berle.)

396. S. angustifolium L. (B. à feuilles étroites.) — Tige grêle, très rameuse; feuilles pennées, à folioles lancéolées dentées; fleurs blanches — Petite-Vanne (Ch. Sepot.) — Gisy-les-Nobles, bords de la route dans les ruisseaux (G. Julliot.) — Sens (Loriferne.) — Fossés, rivières. C. Eté, automne.

177° Gen: CENANTHE L. (OEnanthe.)

- 397. **Œ. Phellandrium** Lam. (Œ. Phellandrie.) Tige fistuleuse, cannelée, à rameaux étalés; feuilles bipennées, d'un vertcendré; fleurs blanches, en ombelles latérales, sur des pédoncules opposés aux feuilles Sens (Loriferne.) —
- (1) La plante à laquelle il est fait allusion ici est la Saxifrage commune (Saxifraga granulata L.)

- Marécages de la plaine des Sablons (C. Houlb.) Courlon, marécages au bord de l'Yonne (Guimard.) Etangs, mares, fossés. A R. Eté.
- 398. **CE.** fistulosa L. (OE. fistuleuse.) Tiges faibles, à peu près nues, fistuleuses; feuilles pennées (les radicales bipennées); fleurs blanches Sens (G. Julliot; Loriferne.) St-Clément, prés marécageux (Ch. Sepot, 1859.) Prairies tourbeuses de la Vanne à Mâlay-le-Roi (C. Houlb.) Marais, fossés, prairies humides. A C. Eté.
- 399. **C.** peucedanifolia Poll. (OE. à feuilles de Peucédan.) Tige dressée, anguleuse; feuilles radicales bipennées, les supérieures simplement pennées; fleurs blanches Sens, bords de l'Yonne, prés humides (G. Julliot; Loriferne.) Gisy-les-Nobles, marais tourbeux (G. Julliot; Ch. Sepot.) Lieux humides et marécageux. C. Eté.
- OENANTHE AQUATICA SIVE FILIPENDULA AQUATICA. In pratis aquosis et fossis, angustifoliam Lobelii semel tantum in pratis Bouchardinis nobis reperire licuit (Guich. loc. cit. p. 83.)
- 400. **CE. Lachenalii** Gmel. (**CE.** de Lachenal.) Tige cylindrique, striée, glabre; feuilles supérieures pennées, à lobes linéaires; fleurs blanches Villebougis, tuilerie de Chaubourg (*Ch. Sepot.*) Mâlay-le-Roi, prairies tourbeuses (*C. Houlb.*) Pont-sur-Vanne, dans les prés tourbeux (*Fliche.*) Lieux marécageux. R. Eté, automne.

178° Gen: CONIUM L. (Ciguë.)

401. C. maculatum L. (C. tachée.) — Tige glauque, rameuse, tachée de points violets; feuilles molles, bipennées; fleurs blanches, en ombelles très ouvertes, à rayons inégaux Sens; Paron; Maillot; Courtois, etc. — Bords des chemins, décombres. T.C. partout. Eté.

179° Gen: ÆTHUSA L. (Ethuse.)

402. **E. Cynapium** L. (E. Cigüe.) — *Petite Ciguë.* — Tige dressée, rameuse haute de 1 à 5 décim; feuilles bipennées, à lobes aigus, d'un vertsombre; fleurs blanches — Jardins, lieux cultivés. C. partout. Eté.

180° Gen : ANGELICA L. (Angélique.)

403. A. sylvestris L. (A. sauvage.) — Tige robuste, de 5 à 15 décim, creuse; feuilles bipennées, munies d'une grande gaîne à la base; fleurs blanches ou rosées, en ombelles de 20 à 30 rayons — Bords de l'Yonne et de la Vanne (G. Julliot; Loriferne; Ch. Sepot.) — Lieux humides. CC. Eté.

481° Gen: HERACLEUM L. (Berce.)

404. H. spondylium L. (B. Spondyle.) - Tige très élevée,

anguleuse, hispide; feuilles pubescentes à larges folioles; fleurs blanches, en ombelles de 15 à 30 rayons anguleux et hérissés. — Bois, prairies, lieux ombragés. C C. Eté.

Var. pratense Jord. — Fruit rétréci à la base. — Paron, bords de la rivière (Loriferne.) — Prairies de St-Antoine (G. Julliot.) C. Eté.

Var. æstivum Jord. — Fruit presque orbiculaire. — Bords de la Petite-Vanne (Ch. Sepot.) A C. Eté.

182° Gen: SELINUM Hoff. (Sélin.)

405. S. carvifolia L. (S. à feuilles de Carvi.) — Tige glabre, sillonnée, haute de 5 à 10 décim; feuilles tripennées, folioles à divisions nombreuses; fleurs d'abord rougeâtres, puis blanches. — Theil; Pont-sur-Vanne, etc., prés tourbeux de la Vanne (Fliche.) — Prairies et bois humides. R. Eté.

483° Gen: SISON L. (Sison.)

* 406. S. amomum L. (S. Amome.) — Tigegrêle, très ramifiée, à rameaux très ouverts, haute de 6-10 décim; feuilles supérieures entières, très étroites; ombelles à rayons peu nombreux; fruit ovoïde globuleux. — Bords des chemins, haies. Terrains calcaires et argileux. Eté.

Cette plante n'est jamais très abondante, cependant il est probable qu'on la rencontrera dans le Gâtinais ou sur les argiles tertiaires qui recouvrent nos collines crétacées.

184° Gen: CARUM Koch. (Carvi.)

- 407. C. bulbocastanum Koch. (C. Terre-noix.) Tige droite, peu rameuse, haute de 3 à 7 décim; feuilles bi ou tripennées, à divisions linéaires; fleurs blanches. Sens (Loriferne.) Plaine Champbertrand (G. Julliot.) Plaine de Mâlay-le-Vicomte (Ch. Sepot.) Moissons. A C. Eté.
- 408. C. Carvi L. (C. Carvi.) Tige dressée; feuilles bipennées à segments linéaires; fleurs blanches. Bords de la Vanne, prairies; Pont-Bruant (G. Julliot.) Prairies humides. R. R. Eté.

185° Gen: AMMI Tourn. (Ammi.)

409. A. majus L. (A. élevé.) — Tige dressée, glabre; feuilles pennées; folioles inférieures dentées en scie; fleurs blanches; involucelles à folioles très longues. — Soucy (Loriferne.) — Bords des champs cultivés, champs en friches. R. Eté.

486 Gen: PETROSELINUM Hoff. (Persil.)

- 410. P. sativum Hoff. (P. cultivé.) Tige rameuse, glabre, haute de 5 à 8 décim, feuilles bipennées à folioles ovales; fleurs d'un blanc jaunâtre ou verdâtre. Sens, le long des haies (H. Lallier; Loriferne.) Maillot, çà et là dans les cultures (G. Julliot.) Murs et haies, naturalisé au voisinage des habitations A C. Eté.
- 411. P. segetum Koch (P. des moissons.) Tige grêle, très rameuse; feuilles pennées à folioles ovales dentées; fleurs blanches, petites; fruits ovoïdes, striés. Fleurigny (Moreau, in Ravin.) Plessis-du-Mée (leg. Moreau, Herbier Ch. Sepot.) Moissons, haies, lieux cultivés. R R. Eté.

Cette plante, l'une des raretés de notre flore, a été découverte en 4865 à Fleurigny par M. Moreau.

187° Gen: LEVISTICUM Koch. (Livêche.)

412. L. officinale Koch. (L. officinale.) Ache des montagnes. — Tige fistuleuse, rameuse, haute de 10 à 15 décim; rameaux opposés; feuilles biou tripennées; fleurs jaunes. — Sens (Loriferne.) — Prairies et bois. R R. Eté.

Obs. — Cette plante, appartenant à la flore des hautes montagnes, n'a pu se trouver qu'accidentellement dans notre région. On la cultive quelquefois pour ses graines et ses racines qui peuvent remplacer l'Ache, c'est pourquoi on la rencontre çà et là dans le centre de la France à l'état subspontané.

188° Gen: APIUM L. (Ache.)

413. A. graveolens L. (A fétide). Api. — Tige rameuse, sillonnée; feuilles pennées, les inférieures à 5 folioles arrondies; fleurs jaunâtres, en ombelles latérales, sessiles. Cultivé. — Quelquefois naturalisé au voisinage des habitations; pied des murs, décombres. Eté.

C'est une variété améliorée de cette plante que l'on cultive sous le nom de Céleri (var. sativum Gaud.)

189° Gen: PEUCEDANUM Koch. (Peucédan.)

- 1 { Feuilles composées à folioles linéaires P. parisiense. Feuill. à segments ovales, dentés, de coul. glauque . P. Cervaria.
- 414. P. parisiense D.C. (P. de Paris.) = P. gallicum Tourn. Tige simple, glabre; feuilles radicales tripennées à folioles linéaires; fleurs blanches, en ombelles de 6 à 15 rayons. Prairies tourbeuses au bord de la Vanne. Mâlay-le-Roi, Noë, etc. (C. Houlb.) Theil-sur Vanne (Ftiche.) Bois, prairies. C. Eté.
- 415. **P. Cervaria** Lapeyr. (P. des cerfs.) Tige dressée, de 8 à 10 décim, rameuse au sommet, glauque; feuilles bipennées, glauques en dessus; fleurs blanches. Soucy, bois (*Loriferns.*) Coteaux secs. R. Eté.
 - M. Ravin indique le Peucedan des Cerfs comme commun dans tout

le département. M. Fliche (Note sur la Flore de l'Yonne p. 45.) fait remarquer que cette indication est trop absolue; car cette plante n'existe pas sur les calcaires de la vallée de la Vanne.

En réalité, elle doit être rare dans notre arrondissement.

490° Gen: SILAUS Bess. (Silaus.)

416. S. pratensis Bess. (S. des prés.) — Tige rameuse, dressée, anguleuse; feuilles tripennées; fleurs jaunâtres, rougeâtres en dessous. — Sens; Paron (G. Julliot; Loriferne; Ch. Sepot.) — Courlon (Guimard.) — Prairies, C. partout. Eté, automne.

191° Gen: FŒNICULUM Adans. (Fenouil.)

447. F. officinale All. (F. officinal.) — Tige droite, très rameuse; feuilles glabres, à divisions très fines, très odorantes par le froissement; fleurs jaunes. — Gron, dans les haies (G. Julliot; Loriferne.) — Maillot, dans le village (Ch. Sepot.) — Pont-sur-Yonne (E. Ravin.) — Vaumort, bords du chemin allant à Theil (Fliche.) — Coteaux arides, lieux incultes. A C. Eté.

192° Gen: ANETHUM Hoff. (Aneth.)

418. A. graveolens L. (A. odorant.) Fenouil bâtard. — Tige de 3 à 10 décim. creuse; feuilles à divisions très fines; fleurs jaunes, en grandes ombelles. — Sens (Loriferne.) — Moissons, lieux incultes. RR. Eté.

193° Gen: PASTINACA Tourn. (Panais.)

419. P. sativa L. (P. cultivé.) — Tige élevée, cannelée, rameuse; feuilles velues en dessous; fleurs jaunes. — La Bonneau, moissons (G. Julliot.) — Les Coquesales (Ch. Sepot.) — Mâlay-le-Roi, champs en friches (C. Houlb.) — Lieux incultes, bords des chemins. A C. Eté.

SISARUM SYLVESTRE. — In vineis præsertim Sti Clementis (Guich. loc. cit. p. 414.)

Var. sylvestris Mill. — Pont-sur-Yonne, chemin de Beaujeu (Loriferne, 1896).

Var. pratensis Jord. — Plaine de St-Clément, bords des champs cultivés. (Ch. Sepot, 1893.)

Var. propingua Jord. — Villeneuve-la Dondagre, dans les terres arables (II. Lallier, herb. G. Julliot.)

++ Feuilles entières ou crénelées

194° Gen: BUPLEVRUM L. (Buplèvre.)

- Feuilles arrondies, entourant la tige B. rotundifolium. Feuilles étroites, n'entourant pas la tige 2
- 420. B, rotundifolium L. (B. à feuilles rondes.) Perce-

feuille. — Tige cylindrique, rameuse au sommet; feuilles supérieures ovales, entourant la tige; fleurs petites, jaunâtres. — Sens, champs cultivés (Loriferne.) — Coquesales (G. Julliot; Ch. Sepot). — Moissons des terrains calcaires. C. Eté.

Perfoliata flore luteo. — Horteus; etiam olim in agris circa molendinum des Boutours observavimus (Guich. loc. cit. p. 91.)

- 421. **B. falcatum** L. (B. en faux.) Tige flexueuse, rougeâtre; feuilles inférieures pétiolées, allongées, les supérieures courbées en faux; fleurs jaunes. Coteaux arides. T. C. Eté.
- 422. **B. tenuissimum** L. (B. grêle.) Tiges couchées, très rameuses; feuilles linéaires, fleurs jaunes à pédoncules très courts. St-Sérotin, pelouses arides (*G. Julliot*, 1858.) Lieux sablonneux. R. Eté.

195° Gen: HYDROCOTYLE L. (Hydrocotyle.)

423. H. vulgaris L. (H. commune.) Ecuelle d'eau. — Plante aquatique; tiges rampantes; feuilles entières, orbiculaires, peltées, longuement pétiolées; fleurs blanches ou rosées en ombelles latérales. — Etang de Galetas (G. Julliot.) — Lieux humides et inondés. A R. Eté automne.

· 196 Gen: SANICULA Tourn. (Sanicle.)

424. S. europæa L. (S. d'Europe.) — Tige rougeâtre, presque nue; feuilles longuement pétiolées, à 5 lobes profondément découpés; fleurs blanches, en ombelles presque sessiles. — Bois frais et ombragés. C. Dans presque tous les bois des environs de Sens. Printemps.

††† Feuilles épineuses.

197º Gen: ERYNGIUM Tourn. (Panicaut.)

425. E. campestre L. (P. champêtre.) Chardon Roland. — Tige glabre, rameuse, dressée; feuilles coriaces, d'un vert blanc, à folioles épineuses; fleurs d'un blanc verdâtre en capitules terminaux. — Bords des chemins; lieuxarides et incultes. T C. partout. Eté.

XLIIº FAM. -- CORNÉES

198 Gen: CORNUS L. (Cornouiller.)

- 1 \ Fleurs blanches, naissant après les feuilles . . . C. sanguinea.
 Fleurs jaunatres, naissant avant les feuilles C. mas.
- 426. C. mas L. (C. mâle.) Courgelier. Arbrisseau à écorce grisâtre; feuilles pointues, à pétiole court; fleurs d'un vert jaunâtre, en ombelles simples, se développant avant les feuilles; fruits rouges, charnus, d'une saveur

aigrelette. — Bois du Chesnoy (Ch. Sepot.) — Peu commun dans la vallée de la Vanne (Fliche.) — Bois et haies. PC. Printemps, été.

427. C. sanguinea L. (C. sanguin.) — Arbrisseau à rameaux rougeâtres; feuilles entières, ovales, pubescentes en dessous; fleurs blanches en cymes terminales, paraissant après les feuilles; fruits noirs, petits. — Bois et haies. C. partout. Printemps, été.

XLIII^e Fam. — **ARALIACÉES**

199e Gen: HEDERA L. (Lierre.)

428. H. helix L. (L. grimpant.) — Arbrisseau grimpant au moyen de racines adventives rudimentaires; feuilles luisantes, persistantes, entières ou anguleuses; fleurs d'un blanc verdâtre, en ombelles simples; baies noires. Sur tes vieux murs, sur les troncs d'arbres; sur le sol dans les bois ombragés. T C. partout. Automne.

2° Division — GAMOPÉTALES

XLIV° FAM. — LORANTHACÉES

200° Gen.: VISCUM L. (Gui.)

429. **V.** album L. (G. blanc.) — Sous arbrisseau buissonnant, parasite sur les arbres; tige très rameuse; feuilles persistantes; fleurs jaunàtres, sessiles au sommet des rameaux; baies sphériques, blanches. — La Houssaye, sur les Pommiers (*Ch. Sepot.*) — Se rencontre aussi sur les Peupliers, les Sorbiers, les Robiniers, etc. C. Printemps, été.

M. P. Fliche s'exprime ainsi à propos de cette plante. — « Commun « sur les Pommiers, le Gui est rare et même très rare sur les Poiriers. « Dans la région, en dehors des espèces nourricières citées par Ravin, « j'ai observé le Gui assez fréquemment sur le Robinier Faux-Acacia; « abondant sur le Bouleau dans un très petit bois, entre Theil-sur-

« Vanne et Passy; une fois sur le Tremble dans le bois de Champfetu « à Theil-sur-Vanne. » (Note sur la Flore de l'Yonne p. 45.)

Le Gui devient de plus en plus rare dans le Sénonais, par suite de l'application des arrêtés préfectoraux qui ordonnent de le détruire sur les arbres fruitiers.

XLVe FAM. — CUCURBITACEES

201° Gen: BRYONIA L. (Bryone.)

430. **B. dioica** Jacq. (B. dioïque.) Vigne blanche. — Racine très grosse, charnue; tige velue, grimpante, munie de vrilles; fleurs d'un vert jaunâtre, en grappes axillaires; fruit charnu, rouge à la maturité. — Haies, buissons. C.

Obs. — La racine de cette plante, connue sous les noms de Navet du Diable, Rave de Serpent, renferme une grande quantité d'amidon, uni à un principe très caustique, la Bryonine. On cultive aussi fréquemment dans notre région un certain nombre d'autres Cucurbitacées potagères ou ornementales, telles que le Potiron (Cucurbita maxima Duch.), la Citrouille (Cucurbita Pepo L.), le Melon (Cucumis Melo L.), le Concombre (Cucumis sativus L.), la Momordique (Ecballium elaterium Rich.), etc.

XLVI^e Fam. — **CAPRIFOLIACÉES**

1	Plante petite, 5-12 cent. herbacée Adoxa (Plante élevée, 5-12 décim. le plus souv. ligneuse . 2). 95)
2	(Corolle régulière; feuilles dentées ou divisées 3 Corolle irrégulière; feuilles entières Lonicera (1	o. 93)
3	Feuilles simples, dentées ou lobées VIBURNUM (Feuilles composées pennées SAMBUCUS (F	94 94)

202° Gen: LONICERA L. (Chèvrefeuille.)

- 2 (Feuil. soudées à la base, embrassant la tige. . L. Caprifolium. Feuil. complétement libres à la base . . . L. Periclymenum.
- 431. L. Periclymenum L. (Ch. des haies.) Tiges grimpantes, volubiles à droite; feuilles ovales opposées, glabres; fleurs jaunes-rougeatres, odorantes, en bouquets terminaux — Boies et haies. C. Eté.
- 432. L. Caprifolium L. (Ch. des jardins.) Tiges grimpantes; feuilles ovales-opposées entières, les supérieures soudées par leur base et enveloppant la tige; fleurs purpurines, variées de jaune, odorantes, en bouquets sessiles au centre de la dernière paire de feuilles. — Environs de Sens (J.-B. Loriferne.) — Colline St-Bond (G. Julliot.) — Paron, bois (Ch. Sepot.) — Fréquemment cultivé dans les jardins; parfois naturalisé dans les haies au voisinage des habitations. Eté.
 - 433. L. Xylosteum L. (Ch. des buissons.) Arbrisseau

à tige dressée, non volubile; feuilles ovales-opposées; fleurs d'un blanc jaunâtre, placées par deux à l'aisselle des feuilles. St-Clément et Heuré (Ch. Sepot.) — Fossés de la Motte, St-Paul (G. Julliot.) — Passemé, le long du chemin (H. Lallier.) — Bois et haies. A C. Printemps, été.

Près des Chèvreseuilles on doit placer la Symphorine a grappes (Symphoricarpos racemosa Mich.), arbuste cultivé dans les jardins et remarquable par ses fruits charnus d'un blanc pur, persistants jusqu'au milieu de l'hiver.

203° Gen: VIBURNUM L. (Viorne.)

- 434. V. Lantana L. (V. Lantane.) Arbrisseau à écorce blanchâtre; feuilles ovales, dentées, cotonneuses en dessous; fleurs blanches en corymbes terminaux; fruits rouges, noircissant à la maturité. Paron, bois près de Saint-Bond (Ch. Sepot.) Environs de Sens (J. B. Loriferne.) Pont-sur-Yonne, chemin de St-Gilles (H. Lallier.) Bois et haies dans les terrains calcaires. A C. Eté.
- 435. V. Opulus L. (V. Obier.) Arbrisseau rameux; feuilles glabres à 3 lobes dentés; fleurs blanches en corymbes, plus larges à la circonférence qu'au centre; fruits rouges. Aulnaies des Coquesales (Ch. Sepot.) Bois de Passemé (G. Julliot.) Forêt de St-Maurice-aux-Riches-Hommes (Déy et Courtault, 3° Cent.) Bois de la Grande-Vallée (C. Houlb.) Bois et haies, A C. Eté.

On cultive dans les jurdins, sous les noms de Boule-de-Neige ou de Rose-de-Gueldre, une variété à grandes fleurs blanches, en corymbes

globuleux.

204 Gen: SAMBUCUS L. (Sureau.)

- 2 { Inflorescence en corymbe; fruits noirs S. nigra. Inflores. en grappe allongée; fruits rouges . . . S. racemosa.
- 436. S. nigra L. (S. noir.) Arbrisseau à écorce grise; rameaux remplis d'une moëlle abondante; feuilles opposées, pennées, à 5 ou 7 folioles; fleurs blanches, odorantes, en larges corymbes; fruits noirs. Haies. T C. Printemps.

On cultive fréquemment dans les parcs et dans les jardins publics une variété de cette espèce à feuilles très découpées (Sambucus laciniata Mill.); il en est de même de Samb. racemosa L. espèce des montagnes remarquable par ses baies écarlates d'un très bel effet. — Putemusse, St-Pregts (G. Julliot, 4855.)

437. S. Ebulus L. (S. Yèble.) — Tige verte, peu rameuse; feuilles pennées, à 7 ou 9 folioles; fleurs rougeâtres en dessous; la plante entière dégage une odeur fétide. — Champs, bords des chemins. C C. Eté.

205° Gen: ADOXA L. (Adoxe.)

438. A. moschatellina L. (A. musquée.) — Tige herbacée haute de 5-12 cent. portant 2 feuilles opposées en son milieu; fleurs verdâtres, réunies par 4-5 en un petit capitule terminal. — Lieux frais et ombragés. Printemps.

D'après Boreau, cette petite plante manque toujours dans le calcaire pur; c'est ce qui explique sa rareté dans l'arrondissement de Sens; cependant il n'est pas impossible qu'on la retrouve dans les terrains sablonneux du Gâtinais ou sur les argiles tertiaires qui recouvrent nos collines crétacées.

Guichard connaissait certainement la Moscatelle; la description qu'il en donne, ne laisse aucun doute à ce sujet: Moschatellema folitis fumariæ bulbosæ, odore moschi, a radicibus denticulatis (Guich. n. 80).

A rechercher au premier printemps.

XLVIIº FAM. — RUBIACÉES

1	Calice à 6 divisions profondes Calice à 4 (qqfois 5) divis. très courtes ou	. Sherardia (p. 98) nulles 2
2	Corolle en roue, à pétales étalés Corolle en entonnoir	3 Asperula (p. 95)
3	{ Fruit sec; corolle à 4 divisions Fruit charnu; le plus souvent à 5 divis.	Galium (p. 96)

206º Gen: RUBIA L. (Garance.)

- feuil. caduques; nervures saillantes en dess. . R. tinctorium. Feuil. persistantes; nerv. non saill. en dessous . R. peregrina.
- 439. R. peregrina L. (G. voyageuse.) Tige scabre, al longée; feuilles verticillées par 4 ou 6, ovales lancéolées, persistantes; réseau des nervures à peine saillant en dessous; fleurs blanches, à pétales très pointus. Haies, coteaux boisés. R R. Eté.

Rubia sylvestris. — In sepibus juxta urbis mænia inter portam Sti Remigis et communam copiosa (Guich. loc. cit. p. 105.)

440. R. tinctorium L. (G. des teinturiers.) — Tiges très scabres, diffuses; feuilles verticillées par 4 ou 6, oblongues lancéolées, à bords fortement denticulés; réseau des nervures très saillant en dessous. — Au pied des murs sur la place publique de St-Denis, près Sens. (Séguinot, in Ravin.) R R. Été.

Rubia tinctorium. — In sepibus ante pratum de Bellenave urbem versus, copiosius in agro juxta villam de Champbertram et alibi. (Guich. loc. cit. p. 105.)

207° Gen : ASPERULA L. (Aspérule.)

- 3 { Tige dressée; feuilles presque toutes opposées . A. Cauviniæ. Tig. couchées; feuill. ordinair verticillées par 4 . A. cynanchica.

441. A. odorata L. (A. odorante.) — Tige simple, glabre; feuilles lancéolées, verticillées par 4-6, rudes sur les bords; fleurs blanches en corymbes terminaux. — Voisines, bois couverts (G. Julliot.) — Soucy, bois (Dey et Courtault, 5° Cent.). St-Martin-sur-Oreuse (S. Moreau, in Ravin.) — Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu à la Garenne (P. Fliche.) — Bois couverts. A C. Printemps.

ASPERULA ODORATA. — In nemore de Monthard collegimus, septentrionem versus, et in hortis plantavimus. (Guich. loc. cit. p. 43.)

442. A. cynanchica L. (A. à l'esquinancie.) — Tiges rameuses étalées sur la terre; feuilles linéaires, roulées sur les bords, les inférieures verticillées par 4; fleurs blanches ourosées en panicules lâches, étalées — Bords des chemins; pelouses des coteaux crayeux; prairies tourbeuses. T C. Eté.

Rubia cynanchia. — In pratis circa Touva, et viarum montanarum marginibus. (Hist. plant. sen. p. 105.)

- 443. A. Cauviniæ Diard. (A. de Cauvin.) = A. bifolia Desp. Tiges dressées, rameuses; feuilles linéaires, toujours opposées 2 à 2; fleurs blanches en panicules étalées Pont-sur-Yonne (H. Lallier, 1856.) Gisy-les-Nobles, fossés des chemins (Ch. Sepot, 1858.) Coteaux crayeux, talus des chemins. R R. Eté.
- 444. A. arvensis L. (A. des champs.) Tige rude sur les angles, dressée, rameuse; feuilles linéaires, verticillées par 6-8; fleurs bleuâtres, sessiles, en capitules entourés de feuilles. Colline de St-Bond (Ch. Sepot.) Moissons, champs incultes des coteaux calcaires. P.C. Eté.

ASPERULA CÆRULBA. — Inter segetes villæ Cambertranæ amnem versus et a pago de Saligny ad sylvam, raro alibi. (Guich. loc. cit. p. 43.)

208° Gen: GALIUM L. (Gaillet.)

4 { Fleurs jaunes
Feuilles ovales, verticillées par 4 :
3 { Feuilles terminées par une petite pointe rigide 4 Feuil. arrondies, non terminées en pointe . G. palustre.
4 Tiges portant aux angles des aiguillons crochus 7 Tiges glabres ou pubescentes, sans aiguillons crochus 5
5 { Divis. de la corolle prolongées en pointe 6 Divis. de la cor. aigués mais non prol. en pointe G. sylvestre.
6 Feuilles ovales, minces, transparentes G. elatum. Feuil. linéaires un peu épaissies, non transp G. erectum.
7 Fleurs d'un blanc très pur
8 { Fruit couvert de poils rudes ou de tubercules 9 Fruit simplement chagriné
9 Pédoncules florifères droits G. aparine. Pédoncules très recourbés

+ Fleurs jaunes.

- 445. G. cruciatum Sm. (G. Croisette.) Tiges simples; feuilles molles, velues, d'un vert jaunâtre, verticillées par 4; fleurs jaunes, en petites grappes plus courtes que les feuilles. Haies, bords des chemins, champs incultes. T C. partout. Printemps.
- 446. G. verum L. (G. vrai.) Caille-lait jaune. Tige rameuse, souvent couchée à la base; feuilles glabres, linéaires, verticillées par 6-8; fleurs jaunes, en grappes terminales allongées. Bords des chemins, coteaux, prairies, etc. T.C. partout.

Fleurs blanches ou rosées.

- 447. G. uliginosum L. (G. des tourbières.) Tiges couchées, à angles bordés d'aspérités crochues; feuilles lancéolées, verticillées par 6 et terminées par une pointe blanche; fleurs blanches, en grappes pauciflores. Environs de Sens, lieux marécageux (G. Julliot; Loriferne; Ch. Sepot.) Prairies tourbeuses de Mâlay-le-Roi (C. Houlb.) Marais en face Ste-Colombe (Gust. Glachant.) Lieux humides et tourbeux. A C. Eté.
- 448. **G.** palustre L. (G. des marais.) Tige couchée; feuilles verticillées par 4, à bords lisses; fleurs blanches, à anthères d'un pourpre foncé; pédoncules très divergents. St-Pregts, fossés limoneux (G. Julliot, 1857.) Lieux marécageux entre St-Denis et Granchette (Loriferne.) Bords de la Vanne (Ch. Sepot.) Marécages, Courlon (V. Guimard.) Marais et bords des eaux. C. Eté.
- 449. G. erectum Huds. (G. dressé.) = G. album Lam. Galium mollugo L. (pro parte.). Caille-lait blanc. Tige élevée, de 3-6 décim. souvent renslées aux articulations; feuilles verticillées par 8; fleurs blanches, en panicule pyramidale. Bois et haies. C.C. partout. Eté.
- 450. G. elatum Thuil. (G. élevé.) G. mollugo L. (proparte.) Tige très longue, mais plus grêle que dans l'espèce précédente; feuilles courtes, minces, transparentes; fleurs blanches, en grandes panicules, à pédoncules très divergents. Haies, buissons. C.C. partout. Eté.
- 451. G. sylvestre Poll. (G. des forêts.) Plante très variable. Tiges molles, couchées; feuilles linéaires, verticillées par 6-8; fleurs blanches en panicules terminales. Coteaux, bords des bois. A C. partout.

Les variétés les plus communes sont les suivantes: Tiges glabres: G. læve Thuil. — Côte enverse (G. Julliot.) Tiges velues, hispides à la base: G. Bocconi All. — Bois de la Grande-Vallée (C. Houlb.) 452. G. anglicum Huds. (G. anglais.) — Tiges menues, très rameuses, rudes sur les angles; feuilles verticillées par 5-8, réfléchies; fleurs petites, d'un jaune rougeâtre; fruits tantôt glabres, chagrinés (var. parisiense Thuil.), tantôt hérissés de poils crochus (var. litigiosum D C.) — Thorigny (Ravin, préf. p. 13.) — Courlon (Guimard.) — Moissons, champs incultes. P C. Eté.

Jusqu'ici la variété *litigiosum* ne paratt pas avoir été observée dans le Sénonais.

- 453. G. Aparine L. (G. Gratteron.) Tiges rameuses, renslées et velues aux articulations, très rudes sur les angles; feuilles hérissées de poils crochus et verticillées par 8; fruits couverts de poils rudes, accrochants. Haies, lieux cultivés. C. C. partout. Eté.
- 454. G. tricorne With. (G. à trois cornes.) Tiges couchées, hérissées de poils rudes ; feuilles chargées d'aspérités, verticillées par 6-8; fleurs blanchâtres ; fruit couvert de tubercules. Moissons, champs incultes. A C. Eté.

209° Gen: SHERARDIA L. (Shérardie.)

455. Sh. arvensis L. (Sh. des champs.) — Tiges étalées sur la terre, couvertes de poils rudes; feuilles lancéolées, verticillées par 5-8, les supér. formant un involucre audessous de l'inflore; cence; fleurs d'un rose violacé. — Moissons, lieux cultivés. C. Du printemps à l'automne.

XLVIIIº FAM. — VALÉRIANÉES

- 2 { Feuil. supres, divisées; graines aigrettées. . . Valeriana (p. 98) Feuilles entières; graines sans aigrette . . Valerianella (p. 99)

210° Gen: CENTRANTHUS D C. (Centranthe.)

456. C. ruber D C. (C. rouge.) = C. latifolius Duf. Lilas de Terre. — Tige cylindrique, lisse; feuilles glabres, entières, lancéolées; fleurs rouges (qqfois blanches), éperonnées à la base. — Pont-sur-Yonne, talus de la tranchée de chemin de fer (Ch. Sepot; V. Guimard; C. Houlb.) — Cultivé et fréquemment naturalisé sur les vieux murs. R. Printemps.

211° Gen: VALERIANA L. (Valériane)

- 1 $\{$ Fleurs portant à la fois des étam. et des pistils . V. officinalis. Fleurs à étam. et à pistils, sur des pieds séparés . . V. dioica.
- 457. V. officinalis L. (V. officinale.) Racinerameuse, à odeur fétide; tige élevée, sillonnée; feuilles composées pennées, à folioles lancéolées, dentées; fleurs d'un blanc

rosé, à 3 étam. — Bois humides, lieux frais au bord des eaux. AC. Printemps, été.

458. V. dioica L. (V. dioïque.) — Tige peu élevée, glabre : feuilles inférieures entières, les supérieures pennées; fleurs d'un blanc rosé, à 3 étam. — Lieux marécageux des terrains calcaires; prairies tourbeuses. A C. Printemps, été.

Valeriana sylvestris minor. = In pratis de Touva et aliis aquosis (Guich. loc. cit. p. 126.)

212° Gen: VALERIANELLA Tourn. (Valérianelle.)

- 459. V. olitoria Mœnch. (V. potagère.) Mdche. Tige dressée, faible, rameuse; feuilles lancéolées-entières; fleurs terminales en têtes arrondies - Champs, vignes, lieux cultivés. C. partout. Printemps.
- 460. V. carinata Lois, (V. carénée.) Tige rameuse, étalée: feuilles entières, obtuses: fleurs bleuâtres ou violacées, en bouquets serrés ; fruit creusé en nacelle d'un côté et caréné de l'autre — Champs incultes, jardins, vignes. C. partout. Printemps.
- 461. V. auricula DC. (V. auriculée.) Tige assez élevée, pubescente, à 4 angles; feuilles entières, lancéolées, dentées à la base; fleurs rosées en bouquets peu serrés; fr :it ovoïde, couronné par le calice, à 3 dents inégales en forme d'oreilles — Moissons, plaine de St-Clément (G. Julliot, 1860.) — Bords du chemin de halage entre Sens et Paron (Ch. Sepot.) — Maillot (Loriferne.) — Moissons, champs incultes. A C. Printemps.
- 462. V. Morisonii DC. (V. de Morison.) Tigo dressée, à 4 angles, bifurquée au sommet; feuilles linéaires-lancéolées; fleurs blanches ou rosées, mêlées à des bractées aiguës; fruits glabres ou hérissés de poils courts (var. mixta Dub.) — Sens, moissons (G. Julliot.) — Maillot, champs cultivés près des Boutours (Ch. Sepot.) - Environs de Sens (Ravin, Fl. p. 437.) — Vignes, moissons. R. Printemps.

XLIX[®] FAM. — **DIPSACÉES**

- Tige couverte d'aiguillons. DIPSACUS (p. 100)

213° Gen: DIPSACUS L. (Cardère.)

- 4 (Feuilles sessiles, opposées, soudées par leur base D. sylvestris. Feuil. opposées, pétiolées, non soudées à la base . . D. pilosus.
- 463. D. sylvestris Mill. (C. sauvage.) Peigne. Tige élevée, sillonnée, rameuse, couverte d'aiguillons; feuilles lancéolées, dentées, épineuses sur la nervure principale; fleurs bleuâtres en capitules oblongs, folioles de l'involucre plus longues que le capitule. Bords des chemins, champs incultes. C. partout. Eté.
- 464. **D. pilosus** L. (C. poilue.) Tigerameuse, sillonnée, couverte d'aiguillons; feuilles ovales, dentées; fleurs d'un bleu pâle, en tête sphérique; anthères noires ou violacées. Moulin de Marsangis (G. Julliot, 1854.) Marsangis, bois frais, décombres (Gust. et Ch. Glachant.) Bords des rivières et des fossés humides. R. R. Eté.

214° Gen: KNAUTIA Coult. (Knautie.)

465. K. arvensis Coult. (K. des champs.) = Scabiosa. arvensis L. Scabieuse. — Tige dressée, rameuse, hérissée de poils raides; feuilles pennées, à lobes dentés, (les infér. qqfois entières); fleurs d'un bleuâtre-rosé, en capitules terminaux longuement pédonculés. — Çoteaux arides, champs incultes, prairies artificielles, etc. C C. partout. Eté.

Cette espèce est polymorphe et donne lieu à plusieurs variations intéressantes.

215° Gen: SCABIOSA L. (Scabieuse.)

- 1 { Feuil. simples, entières ou dentées; corol. à 4 lobes S. Succisa. Feuil. composées-pennées; corolle à 5 lobes . S. Columbaria.
- 466. S. Succisa L. (S. à racine tronquée.) Mors du Diable (1). — Tige simple, faiblement velue; feuilles entières, lancéolées, les supres très étroites, incisées; fleurs bleues en capitules arrondis longuement pédonculés. — Prairies humides, bois etc. C C. Eté, automne.
- 467. S. Columbaria L. (S. Colombaire.) Tige rameuse; feuilles grisâtres, mollement velues, les infres dentées-lobées, les supres pennées, à lobes de plus en plus étroits; fleurs d'un rose-bleuté, en capitules aplatis, les extérieures plus grandes. Prairies, pelouses arides des collines calcaires, etc. C. Eté, automne.
- (1) L'extrémité tronquée de la racine semble avoir été rongée, ce qui avait fait dire aux anciens botanistes que le diable l'avait mordue pour nous priver de ses propriétés, d'où le nom de *Morsus diaboli* sous lequel elle était désignée au moyen-age.

MORSUS DIABOLI — Superstitioso radicis a cacodæmone morsus, In pratis et nemoribus; variat, sed raro flore albo. (Guich — Hist. plant. sen. p. 79.)

Cette espèce présente un certain nombre de variations dont quelques-unes ont été signalées dans nos environs:

Var. pratensis Jord. — Plante d'un vert gai; soies du calice très longues. — Environs de Sens (G. Julliot.)

Var. permixta Jord. — Tige anguleuse, légèrement violacée; soies du calice assez courtes. — Paron, colline St-Bond, champs crayeux (Ch. Sepot.) — Mâlay, collines crayeuses (G. Julliot, 1858.)

L. FAM. — COMPOSÉES

(SYNANTHÉRÉES Rich.)

(Fl. de 2 sortes, tub. au cent. lig. à la circ. Corymbifères (р. 101) Fl. d'une seule sorte, tous tubuleux . Суманосе́рнацев (р. 112) Fleurons d'une seule sorte, tous ligulés . Chicoracées (р. 118)

1" Division. - CORYMBIFÈRES = (Radiées.)

Capitules formés au centre de fleurons tubuleux à 5 dents, et de demi-fleurons ligulés (en languette) à la circonférence.

,	,	en tanguotto, a la circonicionoc.
1	į	Hampe florale ne portant qu'un seul capitule 2 Hampe florale portant plusieurs capitules 3
2	{	Fleurs jaunes, naissant avant les feuilles Tussilago (p. 102) Fleurs blanches. naissant après les feuilles Bellis (p. 103)
3	{	Feuilles opposées :
4	1	Fleurs à rayons jaunes
5	í	Graines surmontées d'une aigrette de poils 6 Graines sans aigrette
6	1	Fleurs à rayons jaunes
7	(Involucre à 1 ou 2 rangs de folioles 8 Involucre à plus de 2 rangs de folioles 9
8	{	Fleurs se développant avant les feuilles Petasites (p. 402) Fl. se développant après les feuilles Senecio (p. 403)
9	1	Fl. se développant après les feuilles Senecio (p. 103) Capitules ayant de 5 à 8 rayons jaunes Solidago (p. 102) Capitules ayant au moins 10 rayons 10
10	(Base de l'aig. entourée d'une couronne dentée. Pulicaria (p. 109) Pas de couronne dentée à la base de l'aigrette Inula (p. 108)
11		Réceptacle garni de paillettes
12		Fleurs à disque jaune; rayons blancs Anthemis (p. 107) Fleurs à disque et rayons de même couleur 13
13	{	Fleurs jaunes, très larges
14	;	Fleurs à disque jaune, à rayons blancs ou rosés 16 Fleurs à disque et rayons de la même couleur 15
15	١	Fruit couvert de pointes courtes Calendula (p. 112) Fruit non couvert de pointes Chrysanthemum (p. 106)
16	١	Récep. conique; feuil. finement découpées MATRICARIA (p. 406) Réceptacle plan ou simplement convexe 47
17		Feuilles profondément découpées (1) Pyrbthrum (p. 106) Feuilles entières ou dentées
(1)	S'a	applique ici au seul Chrysanthenum Parthenium Pers.

216 Gen: EUPATORIUM L. (Eupatoire.)

468. E. cannabinum L. (E. Chanvrine) — Herbe de Ste-Cunigonde. — Tige droite, élevée, pubescente; feuilles opposées, à 3 folioles dentées, la médiane plus longue; fleurs rosées, en corymbes terminaux très serrés. — Bords des rivières et des ruisseaux; endroits pierreux humides. TC. partout. Eté. automne.

CANNABINA AQUATICA. — Herba Stæ Gunegundis; in rivulorum marginibus (Guich. loc. cit. p. 25.)

217° Gen: TUSSILAGO L. (Tussilage.)

469. T. Farfara L. (T. Pas-d'âne.) — Hampe florale portant une seule fleur à son extrémité et se développant avant les feuilles; feuilles cordiformes-anguleuses, cotonneuses en dessous; fleurs jaunes, radiées. — Sens, endroits frais. Ruchièvre (G. Julliot.) — Vignes, près de S^t-Martin-du-Tertre (Ch. Sepot.) — Bords des chemins, champs humides. A C. Hiver, printemps.

Tussilago officinarum. — In agris humentibus et sluviorum ripis copiose in salicibus et vimineis Sti Clementis (Guich. loc. cit. p. 125.)

218° Gen: PETASITES Tourn. (Pétasitès.)

470. P. vulgaris Desf. (P. commun). = P. officinalis Mænch. Herbe aux Teigneux. — Fleurs rougeâtres, en grappe allongée naissant avant les feuilles; feuilles très larges, cordiformes, pubescentes en dessous. — Mâlay-le-Grand, bords des fossés près du village (Ch. Sepot.) — Maillot (Loriferne.) — Marsangis, lieux humides (Ch. Glachant.) — Courlon (Guimard.) — Gron et Marsangis, mare près du Moulin du-Haut (Gust. Glachant.) — Theil-sur-Vanne, abonde près de la Forge (P. Fliche.) — Prairies humides au bord des rivières. R. Printemps.

Petasites magnus. — Juxta prati murum monasterii divi Antonii meridiem versus, in pago de la Chapelle super Orosam et alibi. Olim etiam in horto de la Folie à Jambon, in fossarum marginibus (Guich. lec. cit. p. 92.)

On cultive quelquefois dans les jardins, à cause de son odeur suave, l'Iléliotrope d'HIVER (Nardosmia fragrans Reich.), qui ne se distingue du Petasités commun que par ses dimensions un peu plus faibles et par ses fleurs à pistils, brièvement ligulées.

219 Gen: SOLIDAGO L. (Solidage.)

- 1 (Panicule formée de grappes dressées S. Virga-aurea. Panicule formée de grappes arquées en dehors . . S. canadensis.
- 471. S. Virga-aurea L. (S. Verge d'or.) Tige simple, élevée, pubescente ; feuilles infér. ovales-crénelées, les supér. entières ; fleurs jaunes, en panicule compacte. S'-Martin-du-Tertre, bois du Glacier (G. Julliot.) Bois du

Chesnoy (Ch. Sepot.) — Courlon, Bois (Guimard) etc., etc. Bordure et clairières des bois. C C. Eté, automne.

Le S. canadensis L. cultivé comme plante d'ornement, s'échappe quelquefois des jardins et peut se rencontrer naturalisé au voisinage des habitations. M. Loriferne l'a ainsi observé dans les environs de la ville de Sens.

220° Gen: ERIGERON L. (Vergerette.)

- 472. E. canadensis L. (V. du Canada.) Tige dressée; feuilles linéaires, ciliées; fleurs jaunâtres, petites, formant une grappe paniculée très allongée. Endroits pierreux, champs incultes, murailles, etc. T C. partout. Eté, automne.
- 473. E. acris L. (V. acre.) Tige velue, rameuse dès la base; feuilles entières, lancéolées; fleurs extérieures violettes, en panicules peu fournies. Sens, champs cultivés (G. Julliot, 1856.) La Motte du-Ciar (H. Lallier.) Chemin de S^t-Martin (Ch. Sepot.) Coteaux arides, champs incultes. C. Eté, automne.
- 474. E. serotinus Weihe. (E. tardif.) Cette plante ressemble beaucoup à la précédente, dont elle n'est vraisemblablement qu'une variété; cependant dans notre région, elle s'en distingue par des caractères qui paraissent assez fixes, tels que les feuilles caulinaires ondulées, ses aigrettes d'un roux brillant et ses rameaux uniflores. Maillot, près St-Aignan (Ch. Sepot.) La Motte-du-Ciar (H. Lallier, 1857.) Lieux arides et sablonneux. R. Automne.

221° Gen: BELLIS L. (Paquerette.)

47ö. B. perennis L. (P. vivace.) — Tige nulle; feuilles allongées, entières ou légèrement dentées; fleurs à rayons blancs, rougeâtres en dessous, portées sur des hampes uniflores; disque jaune. — Pelouses, prairies, champs, bords des chemins. T C. partout du printemps à l'automne.

222º Gen: SENECIO L. (Sénecon.)

- 7 Tige et feuilles couvertes d'un duvet blanchatre S. erucæfolius. Tige et feuilles presque glabres, d'un vert sombre S. Jacobæa.
 - + Fleurs radiées, rayons jaunes, étalés.
- 476. S. paludosus L. (S. des marais.) Tige simple, dressée, haute de 1-2 mètres; feuilles lancéolées, dentées en scie, cotonneuses en dessous dans leur jeunesse; fleurs assezgrandes, en corymbes terminaux peu serrés. Noues-Bouchard, endroits marécageux (G. Julliot, 1858; Ch. Sepot.) Marécages de la vallée de l'Oreuse, au passage de la voie romaine de Sens à Provins (S. Moreau.) Sens (Loriferne.) La Chapelle sur-Oreuse (S. Moreau, in Ravin.) Bords des rivières. R. Eté.

LINGUA MAJOR = Conyza palustris. — In aquis frequens Bouchardinis, raro alibi (Guich. loc. cit. p. 69.)

- 477. S. aquaticus Huds. (S. aquatique.) Tige simple, glabre; feuilles pennées, ayant le lobe terminal plus grand; fleurs grandes, en corymbe lâche, étalé. Thorigny, prés humides (G. Julliot, 1860.) Sens, endroits marécageux (Ch. Sepot.) Pont-sur-Yonne, bords de la rivière (Loriferne.) Courlon, bords du canal (Guimard.) Lieux humides et marécageux. A C. Eté.
- 478. S. erraticus Bert. (S. vagabond.) Tige rougeâtre, à rameaux grêles très ouverts; lobe terminal des feuilles ovale-cordiforme; fleurs en corymbe lâche, très étalé. Paron, taillis des bois du Chesnoy (Ch. Sepot.) Prairies marécageuses. R. Eté.

Beaucoup d'auteurs ne considèrent cette forme que comme une simple variété de la précédente.

- 479. S. Jacobæa L. (S. Jacobée.) Tige droite, rameuse; feuilles pennées, glabres, à lobes linéaires; fleurs jaunes en corymbe très rameux. Champs, lieux incultes et arides. C C C. Eté.
- M. Ch. Sepot a récolté, au mois de juin 1857, dans les prairies humides des Coquesales, une forme de S. Jacobæa à fleurs toutes flosculeuses, c'est-à-dire privées de rayons, que nous croyons pouvoir rapporter à la var. flosculosus de Jordan.
- 480. S. erucæfolius L. (S. à feuilles d'Eruca.) Tige dressée, cotonneuse; feuilles pennées, fortement pubescentes en dessous; fleurs en corymbe; involucres velus Bois découverts, haies, champs incultes, etc. A C. Eté
 - ++ Fleurs radiées, rayons jaunes, roulés en dehors.
- 481. S. viscosus L. (S. visqueux.) Plante blanchâtre, couverte de poils visqueux; tige dressée, très rameuse; feuilles pennées; fleurs jaunes, à rayons courts, roulés en dehors.

Paron, endroits pierreux, chemin de Collemiers (G. Julliot, 1855.) — Rosoy (Loriferne.) — Sens, bords du chemin de halage (Ch. Sepot; C. Houlb.) — Lieux arides. A C. Eté.

482. S. sylvaticus L. (S. des bois.) — Tige droite, non visqueuse; feuilles pennées, presque glabres; fleurs en panicule dressée, à rayons jaunes, très courts. — Tour de Villechat (J.-B. Loriferne, 1899.) — Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu (Fliche, in litt.) — Lieux sablonneux, bords des bois. R. R. Eté.

††† Fleurs flosculeuses, rayons nuls.

483. S. vulgaris L. (S. commun.) — Tigedressée, rameuse; feuilles glabres, pennées; fleurs à rayons nuls (toutes flosculeuses), en panicules terminales. — Champs cultivés, jardins, décombres. T C. partout. Printemps, été.

223° Gen: ARTEMISIA L. (Armoise.)

- 484. A. Absinthium L. (A. Absinthe.) Tige droite, couverte de poils grisâtres; feuilles bipennées, soyeuses-pubescentes; fleurs jaunâtres, pendantes, en longues grappes axillaires. Sens (Loriferne.) Courlon, décombres (Guimard.) Lieux incultes, vieux murs. Souvent cultivée dans les jardins et naturalisée au voisinage des habitations. R. Eté.

L'Estragon (A. dracunculus L.), que l'on cultive également dans les jardins comme condiment, appartient aussi au genre Artemisia.

485. A. vulgaris L. (A. commune.) — Tiges dressées, rameuses, hautes de 6-15 décim; feuilles très divisées, à lobes pointus, cotonneuses en dessous, d'un vert foncé en dessus; fleurs roussâtres, en longues panicules allongées. Lieux incultes, bords des chemins, talus pierreux, etc. T.C. partout. Eté.

Var. selenjensis Turcz — Caractérisée par ses tiges violiacées et ses fleurs rougeâtres. — Bords de l'Yonne de Sens à Paron (Ch. Sepot.) T.C. Juillet.

224° Gen: TANACETUM L. (Tanaisie.)

486. T. vulgare L. (T. commune.) — Tige dressée, haute de 5-8 décim, rameuse dans le haut; feuilles bipennées, glabres, dégageant une odeur forte par le froissement; fleurs jaunes, en corymbes terminaux serrés. — Endroits incultes, décombres. AC. Eté.

TANACETUM VULGARE. — In hortis juxta Yonam et pratis (Guich. loc. cit. p. 119.)

225° Gen: CHRYSANTHEMUM L. (Marguerite.)

(Réceptacle plan)

- 487. Ch. segetum L. (M. des moissons.) Tige dressée, rameuse; feuilles glabres, embrassant la tige; fleurs jaunes, grandes, terminales — Ste Colombe, moissons; les Brossards (G. Julliot, 1856.) — Champigny, moissons (H. Lallier; Ch. Sepot.) — Grange le Bocage; Villiers-Bonneux; Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes (S. Moreau; Ch. Glachant.) Moissons, terrains sablonneux. R. Eté, automne.

CHRYSANTHEMUM SEGETUM. — In arvis prope Villebougis, frequentius prope Dimontium, alibi rarius (Guich. loc. cit. p. 31.)

- 488. Ch. Leucanthemum L. (M. Leucanthème.) Grande-PAQUERETTE. Leucanthemum vulgare Lam. — Tige dressée, rameuse; feuilles lancéolées, dentées en scie; fleurs larges, à disque jaune et à rayons blancs, solitaires à l'extrémité de chaque hampe. — Prairies, coteaux arides, champs incultes, etc. CCC. partout. Printemps, été.
- 489. Ch. Parthenium Pers. (M. Matricaire.) = Pyrethrum Parthenium Sm. — Tige dressée, rameuse; feuilles glanduleuses, larges, velues, blanchâtres; fleurs petites, à rayons bidentés, en panicules terminales. — Sens, lieux incultes (Loriferne.) — Courlon, décombres (Guimard.) — Bords des chemins, décombres. P.C. Eté,

Cette plante, désignée vulgairement sous le nom de Camomille, possède un gout amer et une odeur aromatique très prononcée.

226 Gen: MATRICARIA L. (Matricaire.)

(Réceptacle conique ou très convexe.)

- Réceptacle plein, allongé; plante inodore M. inodora.
 Réceptacle creux; plante très odorante . . . M. Chamomilla.
- 490. M. inodora L. (M. inodore.) Tige dressée, à rameaux rougeâtres, étalés; feuilles profondément divisées en lobes capillaires; fleurs terminales à rayons tridentés; réceptacle hémisphérique. — Villeneuve-la Dondagre (G. Julliot, 1856; H. Lallier.) — Environs de Sens (Loriferne.) St-Denis, Granchette, moissons (C. Houlb.) — Champs cultivés, bords des chemins. C. Eté.
- 491. M. Chamomilla L. (M. Camomille.) Tige dressée, rameuse, haute de 3 6 décim; feuilles à divisions capillaires, dégageant une odeur forte; fleurs nombreuses, à capitules aplatis, à rayons blancs, entiers, souvent réfléchis. — Villeneuve-la-Dondagre (II. Lallier.) — Plaine St-

Pierre-le-Vif (*Ch. Sepot.*) — Moissons, champs incultes, etc. P.C. Eté.

227° Gen: ANTHEMIS L. (Camomille.)

(Réceptacle garni de paillettes.)

- 1 { Paillettes égalant les fleurons ; plante inodore. . . A. arvensis. Paillettes plus courtes que les fleurons ; pl. très odorante. . 2
- 492. A. arvensis L. (C. des champs.) Tige droite, rameuse, plante presque inodore; feuilles à divisions linéaires; fleurs nombreuses, à rayons tridentés; réceptacle conique, à paillettes lancéolées dépassant les fleurons. Champs cultivés. C. partout. mais principalement dans les sables, d'après M. Ravin. Eté.
- 493. A. nobilis L. (C. noble.) Camomille romaine. Tiges étalées sur la terre; feuilles bipennées, velues-grisâtres; fleurs blanches à odeur forte, agréable, et à saveur amère; pédoncules longs, terminaux, portant une seule fleur. Terrains argileux du Gâtinais (G. Julliot.) Domats, prairies près de l'Etang du Grand-Galetas (Ch. Sepot, 1858; Pérard.) Sens (Loriferne.) Plessis-St-Jean; Compigny; (S. Moreau.) St Martin-sur-Oreuse (S. Moreau, in Ravin; Guimard.) St-Martin-du-Tertre, route des Caves (C. Houlb.) Pelouses, bords des chemins. P. C. Eté.
- 494. A. Cotula L. (C. puante.) Camomille des chiens. Tige dressée, glabre, rameuse; feuilles finement découpées; fleur à rayons larges, tridentés, en corymbes terminaux. Moissons, lieux cultivés. C. Partout. Eté.

CHAMEMELUM SYLVESTRE. — Gallice: Camomille sauvage ou bastarde. In arvis circa aggerem Cæsaris, cis Sti Clementis pagum et alibi. (Guich. loc. cit. p. 30.)

228 Gen: ACHILLEA L. (Achillée.)

- 2 { Feuilles allongées, pennées, à lobes dentes . . A. Millefolium. Feuilles bipennées, un peu plus longues que larges . A. nobilis.
- 495. A. Ptarmica L. (A. sternutatoire.) Herbe à éternuer. Tige dressée, haute de 3-6 décim; feuilles simples, glabres, très finemement dentées; fleurs blanches, en corymbes terminaux. Bords des rivières, lieux humides. C Eté.
- 496. A. Millefolium L. (A. Millefeuille.) Herbe au Charpentier. Tige dressée, un peu velue; feuilles à divisions capillaires très fines, disposées dans tous les sens; fleurs blanches ou rosées, en corymbe terminal. Lieux incultes, bords des chemins. T C. partout. Eté.

Nous avons noté, dans l'Herbier de M. Sepot, un échantillon d'Achillea nobilis L. récolté dans le Sénonais. Cette plante appartenant à la flore du midi et du sud-est de la France, a été découverte en 4891, à la lisière d'un bois près de Villiers-Bonneux, par M. Moreau, professeur à l'Ecole normale d'Auxerre; elle se distingue d'A. Millefolium par ses feuilles à divisions plus larges disposées dans un même plan; mais il est éviqu'elle n'a pu se trouver qu'accidentellement dans nos régions.

229° Gen: HELIANTHUS L. (Hélianthe.)

- 497. H. annuus L. (H. annuel.) Soleil. Tige de 1 à 2 metres; feuilles alternes, cordiformes, pétiolées, à 3 nervures, hérissées de poils rudes; fleurs à rayons et disque jaunes, très grandes, penchées. Cultivé dans les jardins. Eté.
- 498. H. tuberosus L. (H. tubéreux.) Topinambour. Tige de 1-2 mèt; feuilles alternes ou opposées, hérissées de poils; fleurs jaunes, redressées, plus petites que dans l'espèce précédente. Cultivée en grand pour ses racines tuberculeuses, comestibles. Eté.

230° Gen: BIDENS L. (Bident.)

- 499. B. tripartita L. (B. trifolié.) Tige dressée, glabre; feuilles opposées, divisées en 3 ou 5 folioles; fleurs jaunes à rayons nuls, entourées de 4 ou 5 bractées. Bords des eaux, lieux marécageux. C. Eté, automne.

CANNABINA AQUATICA. — Folio tripartito, aliquando quinque partito. Juxta rivulos, paludes, et amnes (Guich. loc. cit. p. 25.)

500. B. cernua L. (B. penché.) — Tige dressée, rameuse, faiblement velues; feuilles glabres, opposées; fleurs jaunes, penchées, entourées de bractées. — Environs de Sens, bords de l'Yonne (Gust. Julliot.) — Courtils de St-Paul. (H. Lallier.) — Ruisseaux des Coquesales (Ch. Sepot.) — Marécages et bords des eaux. P. C. Eté, automne.

CANNABINA AQUATICA. — Folio non diviso, flore luteo. In fossis Hilarianis et rivulis)Guich. loc. cit. p. 23.)

231° Gen: INULA L. (Inule.)

(Aigrette non entourée d'une membrane dentée.)

- 4 $\{$ Fleurons de la circonf. dépassant à peine les autres . . . 2 $\}$ Fleurons de la circonf. dépassant beaucoup les autres . . . 3
- Plante couverte de poils visqueux et odorants . I. graveolens. Plante simpl' velue, ni visqueuse, ni odorante . . . I. Conyza.
- 3 { Plante très élevée, 1°-1°50; capit. très gros 4 Plante de moins d'un mètre; capit. moyens 4
- Feuilles glabres ou portant ques poils rares. . . I. salicina. Feuilles velues, surtout en dessous I. britannica.

- 501. I. graveolens Desf. (I. odorante.) Plante couverte de poils visqueux et odorants. Tige droite, haute de 3-5 décim; feuilles lancéolées, linéaires, très entières; fleurs jaunes à rayons courts et peu nombreux. — Etang de Galetas, endroits humides (G. Julliot, 1859.) — Paron, décombres (Ch. Glachant.) — St. Valérien (S. Moreau.) — Moissons et champs humides. R. Eté.
- 502. I. Conyza D C. (I. Conyze.) = Coniza squarrosa L. Tige ferme, haute de 5-10 décim, rameuse, velue; feuilles fortement pubescentes en-dessous; fleurs d'un jaune rougeatre, à rayons nuls, en corymbes terminaux. — Coteaux arides, bois, champs incultes. C. Eté.
- 503. I. Helenium L. (I. Aunée.) Tige haute de 6 à 12 décim; feuilles cordiformes, sessiles; fleurs larges, en panicules peu nombreuses; folioles de l'involucre fortement velues. — Prés et paturages humides. R R R. Eté.

ENULA CAMPANA SIVE HELENIUM. - Olim prope villam parochiæ Savalerianæ dictam la Cartaudière (1), copiose in campis incultis observavimus (Cuich, loc. cit. p. 54.)
Cette belle Composée ne paraît pas avoir été retrouvée dans le

Sénonais depuis Guichard.

504. I. britannica L. (I. britannique.) — Tige dressée, rameuse; feuilles toutes lancéolées, embrassantes, velues en-dessous; fleur grande; folioles externes de l'involucre égalant les rayons. — Ste-Colombe, endroits humides (G. Julliot, 1856.) — Bords de l'Yonne; barrage de Paron (H. Lallier; Loriferne; Ch. Sepot.) — St-Denis, près Sens (Courtault et Déy, 3e Cent.) — Bords de l'Yonne de Sens à Vinneuf : Gisy-les-Nobles; Michery; Courlon; Serbonnes; Villeperrot (S. Moreau — Pl. rares, p. 25.) — Bords des rivières et des fossés. R. Eté.

ASTER PRATENSIS LUTEUS. — In pratis Bouchardinis longuioribus, copiosius ultra Nolon et Yonæ ripis (Guich. loc. cit. p. 14.)

505. I. salicina L. (I. à feuilles de Saule.) – Tige simple, dressée, peu rameuse; feuilles luisantes, lancéolées; fleurs grandes, terminales, peu nombreuses. — Sens, prés entre la route de Paris et les Noues-Bouchard (G. Julliot, 1858; P. Lallier.) — Theil-sur-Vannes, bois de Champfetu, aux Terres-Blanches (Fliche.) — Bois et prés montueux. R. Eté.

ASTER PRATENSIS. - Luteus, salicis glabro folio. In pratis Bouchard et aliis (Guich. loc. cit. p. 14.)

232 Gen: PULICARIA Gærtn. (Pulicaire.)

(Aigrette entourée d'une membrane crénelée.)

Fleurons de la circonf. allongés, rayonnants . P. dyssenterica. Fl. de la circonf. dépassant à peine les autres . . P. vulgaris.

(1) Aujourd hui La Cartauderie, finage de St-Valérien.

- 506. P. vulgaris Gærtn. (P. commune.) = Inula Pulicaria L. Tige courte, très rameuse, très velue; feuilles petites, entières ondulées; fleurs jaunes, globuleuses, à rayons très courts. Sens, chemins humides (G. Julliot; Loriferne.) La Belliole (P. Lallier.) Villeneuve-la-Dondagre, Les Masures (H. Lallier.) Sens, marais près de l'usine à gaz (Ch. Sepot, 1858.) Serbonnes, Courlon (S. Moreau.) Endroits humides où l'eau a séjourné l'hiver. P.C. Eté, automne.
- 507. P. dyssenterica Gærtn. (P. dyssentérique.) = Inula dyssenterica L. Tige velue, cotonneuse, dressée, ramifiée vers le haut; feuilles velues, ondulées, embrassant la tige; fleurs terminales, larges, à rayons bien développés. Bords des rivières et des ruisseaux, endroits humides. C. partout. Eté, automne.

233° Gen: GNAPHALIUM L. (Gnaphale.)

- 2 (Groupes de capitules accompagnés de feuilles 3 (Groupes de capitules non accomp. de feuilles . G. uliginosum.
- 508. G. sylvaticum L. (G. des bois.) Tige dressée, simple; feuilles lancéolées, glabresen-dessus, cotonneuses en-dessous; fleurs roussâtres, en un long épi foliacé. Bois de Passemé (G. Julliot, 1853.) Sens (Loriferne.) Bois montueux, champs en friche. P.C. Eté, automne.

CRYSOCOME SYLVESTRIS. — Gnaphalium maximum virgatum. In sylvosis vastinensibus, rarius alibi (Guich. loc. cii. p. 31.)

- 509. G. uliginosum L. (L. (G. des marais.) Tige rameuse, étalée; feuilles linéaires, cotonneuses des deux côtés; fleurs jaunâtres, en petites têtes terminales dépassées par les feuilles. Fossés, champs humides, bords des routes, etc. C C. Eté.
- 510. G. luteo-album L. (G. jaunâtre.) Eternelle. Tige simple, droite; feuilles linéaires, cotonneuses sur les deux faces; fleurs jaunâtres, agglomérées en corymbes terminaux. St-Sérotin, Paron, champs humides (G. Julliot.) Domats, bois du Bâtardeau (P. Lallier.) St-Clément (Loriferne.) Domats, Etang de Galetas; Sens, près de Granchette (Ch. Sepot.) Paron, bois du Chesnoy (Gust. Glachant.) Theil, jeunes taillis (Fliche.) Champs humides et sablonneux. A C. Eté, automne.
- 511. G. dioicum L. (G. dioique.) Pied de Chat. Tige simple, haute de 10 à 20 cent, portant des jets rampants à

sa base; feuilles spatulées, vertes en-dessus, cotonneuses en dessous; fleurs blanches ou rosées en corymbe terminal. — Bois et bruyères humides. R R. Printemps, été.

PES CATI OFFICINARUM. — Gallice, Pied de Chat. Horteus, ex solo dammariano asportatus. (Guich. loc. cit. p. 92.)
Bien que le Gnaphale dio que soit une plante des montagnes il n'est peut être pas impossible de le rencontrer dans l'arrondissement de Sens, surtout dans la région du Gâtinais, toutefois nous ne pensons pas que la localité indiquée ici par Guichard soit comprise dans nos limites, il s'agit probablement de Dammarie-les-Lys ou de Donnemarie en Montois (Seine-et-Marne.)

234° Gen: FILAGO L. (Cotonnière.)

- 2 { Feuilles planes, étalées, écartées de la tige . . F. spathulata. Feuil. roulées sur les bords, appliquées contre la tige . . 3 3 { Invol. couvert d'un duvet blanc; feuilles aigues . F. canescens. Invol. à duvet jaune-verdâtre; feuill. obtuses . . F. lutescens. $\begin{tabular}{ll} \begin{tabular}{ll} \beg$ 5 { Capitules à 5 angles très accentués F. montana. Capitules à 5 angles peu accentués F. arvensis.
- 512. F. spathulata Presl. (C. spatulée.) = F. Jussiæi C et Germ. — Tige à rameaux étalés; feuilles cotonneuses, lancéolées, élargies vers le sommet; capitules en têtes hémisphériques, à l'aisselle des feuilles ou à l'extrémité des rameaux. — Champs cultivés, bords des chemins. C. Eté, automne.
- 513. **F**. canescens Jord. (C. blanchâtre.) = F. germanica L. pro parte. — Tige dressée, simple ou rameuse dès la base, haute de 2-3 décim; feuilles appliquées contre la tige; capitules en têtes arrondies à l'aisselle des feuilles. — S^{t} -Sérotin, moissons (G. Julliot.) — Bords des chemins, entre Sens et Heuré (Ch. Sepot : Loriferne.) — Lieux secs et sablonneux. C. Eté.
- 514. F. lutescens Jord. (C. jaunâtre.) = F. germanica L. pro parte. — Cette plante ressemble à la précédente, seulement ses feuilles sont plus pointues et les capitules sont entourés d'un duvet jaunâtre. — Sens, champs incultes (G. Julliot; Loriferne; Ch. Sepot.) — Courlon (Guimard.) — Champs sablonneux. P.C. Eté.
- 515. F. arvensis L. (C. des champs) Gnaphalium Lam. Tige droite, rameuse; feuilles courtes, lancéolées, cotonneuses des deux côtés et appliquées contre la tige; fleurs blanchâtres, en petits paquets axillaires. — Sens, champs sablonneux (Ch. Sepot; Loriferne.) — Courlon (Guimard.) — Lieux incultes et sablonneux. P.C. Eté.

- 516. F. montana L. (C. des montagnes.) Gnaphalium Willd. Tige grêle, simple à la base, rameuse vers le sommet; feuilles courtes, cotonneuses, appliquées; fleurs roussâtres, en petits paquets axillaires et terminaux. Coteaux secs, champs incultes. C. Eté.
- 517. F. gallica L. (C. de France.) Gnaphalium Lam. Tige dressée, à rameaux grêles, écartés; feuilles linéaires, écartées, peu cotonneuses; fleurs roussâtres, en petits bouquets plus courts que les feuilles. Saligny, moissons (G. Julliot.) Gron, champs (Ch. Glachant.) Mâlay-le-Roi, coteaux arides (C. Houlb.) Lieux incultes et stériles. P.C. Eté, automne.

235° Gen: MICROPUS L. (Micrope.)

518. M. erectus L. (M. droit.) — Plante entièrement couverte d'un duvet cotonneux; tige à rameaux diffus; feuilles alternes, ondulées sur les bords; fleurs d'un blanc-jaunâtre, en petits bouquets axillaires dépassés par les feuilles florales. — Les Sièges, champs incultes (Déy et Courtault, 2º Cent.) — Lieux stériles, talus pierreux. R. Eté.

236° Gen: CALENDULA L. (Souci.)

519. C. arvensis L. (S. des champs.) — Tige courte, étalée, velue; feuilles denticulées; fleurs jaunes, terminales. Plante à odeur forte. — Vignes, moissons, champs incultes. C C C. partout. Presque toute l'année.

Caltha sive Calendula sylvestris. — In vineis san martinis, maillotiis et aliis (Guich. loc. cit. p. 22.)

2 Division. — CYNAROCÉPHALES = (Flosculeuses.) Capitules entièrement formés de rayons tubuleux.

		- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
1	{	Feuilles de la tige épineuses	
2	{	Folioles de l'involucre semblables aux feuilles 3 Folioles de l'involucre différentes des feuilles 4	
3	{	Fleurs roussatres ou violacées Carlina (p. Fleurs d'un beau jaune	117) 117)
4	Ĺ	Graines aigrettées, à poils simples ou denticulés 3 Graines aigrettées, à poils plumeux CIRCIUM (p. Facil de l'invol. termin, partir proportion diluté Survivi (p.	114)
5	{	Ecail. de l'invol. termin. par un appendice dilaté Silvbum (p. Ecailles de l'involucre sans appendice 6	113)
6	{	Tige et feuilles blanches, cotonneuses Onopordon (p. Tiges et feuilles velues, mais non cotonneuses. Carduus (p.	113) 114)
7	{	Fleurs naissant avant les feuilles Petasites (p. Fleurs portées sur des tiges feuillées 8	102)
8	į	Feuilles opposées, au moins celles de la base 9 Feuilles alternes le long de la tige 10	
9	{	Fleurs rougeatres, en corymbes serrés Eupatorium (p. Fleurs jaunes, en panicules laches Bidens (p.	102) 103)
1 0	{	Graines surmontées d'une aigrette	

11 (Fleurs jaunes, en corymbe
12 { Folioles de l'involucre recourbées en crochet . LAPPA (p. 413) Folioles de l'involucre non recourbées
43 { Ecailles de l'involucre épineuses ou ciliées . Centaurea (p. 416) Ecailles de l'involucre ni épineuses ni ciliées 44
14 { Fleurs purpurines, rarement blanches
Plante couverte d'un duvet cotonneux
16 { Capitules globuleux ou ovoïdes
17 { Involucre à 1 ou 2 rangs de folioles Senecio (p. 403) Involucre à plus de 2 rangs de folioles (1) . { INULA (p. 408) PULICARIA (p. 409)
(PULICARIA (P. 109)

237 Gen: LAPPA Tourn. (Bardane.)

- 4 { Capitules gros, longuement pédonculés. L. major. Capitules petits, presque sessiles L. minor.
- 520. L. major Gærtn. (B. à grosses têtes.) = Arctium Lappa Willd. Tige dressée, rameuse; feuilles très grandes, ovales-cordiformes; fleurs rougeâtres (3-4 cent. de diam.), engrappes lâches terminales; involucre à folioles linéaires. Lieux incultes, bords de l'Yonne au pied de St-Martin (G. Julliot.) Sens, St-Sauveur, bords du chemin (H. Lallier.) Courlon, fossés, (Guimard.) Bords des chemins. P.C. Eté.
- 521. L. minor D C. (B. à petites têtes.) = Arctium Lappa L. Cette espèce ressemble à la précédente; elle n'en diffère que par ses capitules plus petits (1 cent. de diam.), portés sur des pédoncules très courts. Bords des chemins, lieux pierreux. C C. Eté.

238 Gen: ONOPORDON Vaill. (Onoporde.)

522. O. Acanthium L. (O. à feuille d'Acanthe.) — Tige dressée, cotonneuse; feuilles épineuses, couvertes d'un duvet blanc; fleurs rouges, terminales, au sommet d'un pédoncule à 4 ailes épineuses. — Décombres, bords des chemins. C. Eté.

CARDUUS TOMENTOSUS. — Prope aggerem Cæsaris, in salicibus Sti Clementis et alibi non raro (Guich. loc. cit. p. 27.)

239 Gen: SILYBUM Vaill. (Silybe.)

- 523. S. Marianum Gærtn. (S. Marie.) Chardon-Marie Tige dressée, rameuse, glabre, haute de 6-12 décim; feuilles glabres, épineuses, tachées de blanc; fleurs purpurines, terminales. Ballastière de St-Clément (Ch. Sepot; Loriferne, legit Maison.) Coteaux, talus arides. R. R. Eté.
 - (1) Voir pour la distinction deces deux genres le tableau des Corymbifères, p. 101.

CARDUUS LACTEUS MACULIS NOTATUS. — Horteus et campestris erraticus (Gwich. p. 26.)

240 Gen: CARDUUS Gærtn. (Chardon.)

- 1 (Pédoncules ailés, épineux ; capitules groupés . . .)
 2 Pédoncules velus, non ailés ; cap. solitaires C. nutans.
- **524. C. nutans** L. (Ch. penché.) Tige velue, anguleuse; feuilles sinuées-dentées, épineuses; pédoncules cotonneux, non épineux; fleurs rouges (rarement blanches), en capitules solitaires, penchés. — Bords des chemins, champs incultes. C. partout. Eté.

CARDUUS NUTANS Jo. Bauh. - Passim secus vias, reperimus prope Touva flore albo (Guich. — Hist. plant. sen. p. 26.)

525. **C. crispus L.** (Ch. crispé.) — Tige dressée, rameuse, velue; feuilles pennées, épineuses, cotonneuses en dessous; fleurs purpurines ou blanches, en groupes au sommet des rameaux. — Haies des terrains humides. St-Paul (G. Julliot, 1858.) — Champbertrand (Ch. Sepot.) — Bords de l'Yonne au confluent de la Vanne (L. Dufour et C. Houlb.) Courlon (Guimard.) — Endroits frais et ombragés. P.C. Eté, automne.

CARDUUS CAULE CRISPO. - Juxta sepes suburbiorum (Guich. loc. cit. p. 26.)

526. C. acanthoides L. (Ch. à feuilles d'Acanthe.) — Ressemble beaucoup au précédent, dont il n'est peut être qu'une variété. Il en diffère surtout par ses capitules plus gros, le plus souvent solitaires au sommet des rameaux el couverts de duvet. — Sens, fossés à St-Paul (Loriferne, 1881.) — Bords des fossés. RRR. Eté.

241° Gen: CIRCIUM Tourn. (Cirse.)

- C. oleraceum. Fleurs jaunâtres . . (Capitules gros, solitaires à l'extrém. des pédonc. C. lanceolatum. Capit. petits, groupés à l'extrémité de la tige . . . C. palustre. Feuilles lancéolées, dentées : capit. solitaires . . . C. anglicum.
- Feuilles divisées en lobes plus ou moins profonds. 6 Invol. très gros, couverts d'un duvet aranéeux . C. eriophorum. Invol. petits, nombreux, en panicule dressée. . . C. arvense.
- 527. C. palustre Scop. (C. des marais.) Carduus L. Tige simple, élevée; feuilles pennées, très épineuses sur les bords, velues en dessous; fleurs purpurines (ggfois blanches), agglomérées en bouquets terminaux. Prairies humides, marais, bois, etc. C C. Eté.

CARDUUS POLYACANTHOS. — In pratis circa Touva, aliquando humanam proceritatem æquat. (Guich. loc. cit. p. 26.)

- 528. C. lanceolatum Scop. (C. lancéolé.) Carduus L. Tige dressée, très rameuse, velue; feuilles velues en dessous; fleurs grandes, d'un rouge rosé. Vulgatissimus viarum (Guich. p. 26.) Bords des chemins, champs incultes. C.C. partout. Eté.
- 529. C. arvense Lam. (C. des champs.) Serratula L. Tige dressée, rameuse, glabre; feuilles pennées, ondulées, très épineuses; fleurs rougeâtres, en panicules terminales. Champs cultivés, moissons. T C. Partout. Eté.

CARDUUS ARVENSIS. — In avenis frequens. (Guich. p. 25.)

- 530. C. eriophorum Scop. (C. cotonneux.) Carduus L. Tige très rameuse; feuilles pennées, cotonneuses en dessous, à lobes opposés, épineux; capitules gros, presque sphériques, entourés d'un duvet aranéeux; fleurs rougeâtres. Theil, Mâlay-le-Roi, bords des chemins (G. Julliot, 1859.) Sens, Mâlay-le-Grand (Ch. Sepot.) St-Denis, Granchette (C. Houlb.) Bords des chemins, champs incultes. A C. Eté.
- 531. C. oleraceum Scop. (C. des lieux cultivés.) Cnicus L. Tige très élevée, 8-12 décim; feuilles ovales ou pennées, bordées de cils épineux; fleurs jaunâtres, sessiles, rapprochées en bouquets terminaux. Bords de l'Yonne et de la Vanne (G. Julliot; H. Lallier; Loriferne.) Prairies humides à St-Paul (Ch. Sepot.) Vallée de l'Oreuse, bords des ruisseaux (Ravin. Fl. p. 13.) Courlon (Guimard.) Bords des rivières et des ruisseaux. A C. Eté, automne.
- 532. C. anglicum Lam. (C. d'Angleterre.) Tige simple, cotonneuse, portant une seule fleur (raremt. 2), à l'extrémité du pédoncule; feuilles lancéolées, bordées de cils épineux; fleurs purpurines, solitaires, terminales. Savigny, Domats, dans les bois (Ch. Sepot.) Prairies humides, bois, etc. R. Eté.
- 533. C. acaule All. (C. sans tige.) Carduus L. Tige nulle ou très courte; feuilles toutes radicales, étalées, épineuses; fleurs rouges, solitaires, placées au centre de la rosette de feuilles. Bords des chemins, pelouses des coteaux calcaires. C. C. partout. Eté.

CARDUUS ACAULIS. — In viarum præcipue montanarum marginibus (Guich. p. 25.)

L'Artichaut commun (Cynara Scolymus L.), appartient à un genre très voisin des Cirses, le gen. Cynara. D'après Pline, cette plante est originaire de Sicile. On suppose qu'elle a été apportée d'Italie en France vers le commencement du xvi siècle.

242 Gen: SERRATULA L. (Serratule.)

534. S. tinctoria L. (S. des teinturiers.) Sarrète. — Tige glabre, rameuse, haute de 6-10 décim; feuilles divisées, à lobes dentés, le terminal plus grand; fleurs rougeâtres, en corymbe terminal. — Bois de Saligny, bois des Sts-Pères (G. Julliot.) — Bois de Passemé (H. Lallier, 1856.).Bois du Glacier (Ch. Sepot.) — Soucy, bois (Loriferne.) — Bois découverts. A C. Eté, automne.

Serratula a foliis serratis. — In sylvis autumno floret (Guich. p. 112.)

243° Gen: CENTAUREA L. (Centaurée.)

Ecailles de l'involucre terminées par des épines 2 Ecailles de l'involucre non terminées par des épines 3
2 { Fleurs jaunes
3 { Fleurs bleues (qqfois blanches)
Feuilles inférieures entières ou sinuées
5 Graines surmontées d'une aigrette courte 6 Graines non surmontées d'une aigrette 6
6 Sommet des écailles de l'invol. entier ou lacinié C. Jacea. Sommet des écail. de l'inv. avec un appendice pectiné C. serotina.
535. C. Jacea L. (C. Jacée.) — Tige rameuse, velue; feuil-

535. G. Jacea L. (C. Jacée.) — Tige rameuse, velue; feuilles lancéolées-entières, les infér. plus ou moins divisées; fleurs purpurines (rarem^t blanches), à fleurons extérieurs plus grands et rayonnants. — Prairies, pâturages, terrains incultes. C C. Eté.

Cette plante est extrêmement polymorphe; elle varie beaucoup dans sa taille et dans la forme de ses différents organes ce qui fait que les botanistes descripteurs ont établi à ses dépens un grand nombre de variétés plus ou moins justifiées; l'une des plus répandue dans notre région est la suivante:

- C. Duboisii Bor. (C. de Dubois.) Caractérisée par ses feuilles très étroites, et par sa tige grêle à rameaux étalés. Courtois, bords des chemins (Ch. Sepot, 1856.) A C. Eté, automne.
- 536. C. serotina Bor. (C. tardive.) Tige grêle, haute de 4-8 décim; feuilles étroites, les supér. linéaires, couvertes d'un duvet floconneux; fleurs purpurines; écailles de l'involucre régulièrement ciliées. Maillot, coteaux de la Chapelle St-Aignan (H. Lallier.) Villebougis, tuilerie de Chaubourg (Ch. Sepot.) Gron; Tour de Villechat (Loriferne.) Courlon (Guimard.) Coteaux secs et marais. P. C. Eté, automne.

Dans les endroits humides, la tige est beaucoup plus grêle et les capitules deviennent cylindriques.

537. C. nigra L. (C. noire.) — Tige rameuse, presque glabre; feuilles lancéolées dentées, peu velues; fleurs purpurines, égales, non rayonnantes à la circonférence. — Environs de Sens (Loriferne.) — Plaine des Sablons (C. Houlb.) — Prairies et bois. P C. Eté, automne.

538. C. Cyanus L. (C. Bleuet.) Barbeau, Bluet. — Tige anguleuse, très rameuse, velue; feuilles cotonneuses, les supér. très étroites; fleurs bleues terminales (qqfois roses ou blanches.) — Moissons. T C. partout.

539. C. Scabiosa L. (C. Scabieuse.) — Tige rameuse, sillonnée; feuilles pennées, à lobes dentés; fleurs grosses, purpurines, à fleurons extérieurs rayonnants. — Champs cultivés, coteaux arides. C. Eté.

540. C. solstitialis L. (C. du Solstice.) — Tige rameuse, à rameaux diffus; feuilles cotonneuses, les supér. entières, linéaires; fleurs jaunes; écailles de l'involucre terminées par une longue épine. Sens, Les Chaillots, moissons (G. Julliot.) — Villeneuve-la-Dondagre, Coru (H. Lallier.) — Cuy, Pailly, dans les prairies artificielles (S. Moreau, in Ravin.) Pailly, champs (Guinard.) — Entre Sens et Theil-sur-Vanne (P. Fliche.) — Bords des chemins, cultures diverses. R. Eté.

541. C. Calcitrapa L. (C. Chausse trappe.) — Chardon étoilé. — Tige à rameaux diffus, étalés; feuilles velues, pennées, à lobes linéaires dentés; fleurs roses; écailles de l'involucre terminées par une épine jaunâtre, accompagnée de deux autres plus petites à la base. — Bords des chemins, lieux incultes. C. C. Eté, automne.

244° Gen: KENTROPHYLLUM Neck. (Centrophylle.)

542. K. lanatum D C. (C. laineuse) = Carthamus lanatus L. — Tige droite, rameuse au sommet; feuilles dentées épineuses, légèrement velues; fleurs terminales. — Sens, Ste-Colombe; Gron; Mâlay, Theil (G. Julliot; Loriferne) Plaine St-Pierre-le-Vif; bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) Marsangis, talus des chemins (Gust. et Ch. Glachant.) — Paron, bords des chemins (C. Houlb.) — Sens, route de Saligny (Aug. Morel.) — Courlon (Guimard.) — Lieux arides, bords des chemins. A C. Eté. — Vulg: Chardon béni des Parisiens.

245 Gen: CABLINA Tourn. (Carline.)

543. C. vulgaris L. (C. commune.) — Tige droite, rameuse au sommet; feuilles embrassantes, épineuses, velues en dessous; fleurs violacées ou roussâtres, en corymbes terminaux; écailles inférieures de l'involucre scarieuses, rayon-

— Tige isées, à tres, en s-Pères . i . Bois

— Rois

Guick.

titials.

itrapa.

yanus.

5

ibiosa.

nigra.

6

Jaces.

coting.

feuilsées ; ieurs ains

dans e les e de otre ses

6.) le es n-

ПX

la de ri-

is. les nantes, simulant une fleur radiée. — Lieux arides, bords des chemins. T C. Eté, automne.

ATRACTYLIS (CARLINA) SYLVESTRIS. — In agris relictis montosis, et in margine canalis novi (1) prope aggerem Cæsaris (Guich. loc. cit. p. 14.) On cultive encore dans les jardins une plante très curieuse appartenant à ce groupe, l'Echinops à têle ronde, caractérisé par ses capitules bleus absolument sphériques.

3. Division. - CHICORACÉES - (Sémi-flosculeuses.)

Fleurs composées de fleurons à corolle fendue sur le côté et dont la partie extérieure est prolongée en languette entière ou dentée au sommet.

fraines surmontées d'une aigrette de poils 2 Graines sans aigrette
Toutes les graines à aigrette pédicellée 3 2 Toutes les graines à aigrette sessile
(Aigrettes pédicellées au centre, sessiles à la circonf. 17 3 (Poils de l'aigrette simples ou faiblement dentés . 4
4 (Hampe nue, portant un seul capitule
5 (Fleurs solitaires le long de rameaux effilés . Chondrilla (p. 121) Fleurs en corymbe ou en panicule 6
6 { Involucre glabre; graine comprimée 7 Invol. poilu; graine presque cylindrique. Ваккнаизы (р. 121)
7 { Capitules à 5 fleurs
8 { Feuilles toutes radicales
9 Plante glabre ou presque glabre TRAGOPOGON (p. 123)
10 Poils de l'aigrette simples ou denticulés
Involucre ne portant pas d'écailles accessoires
Algrette bianche; capitule ventru a la base. Sonchus (p. 118) (Aigrette rousse; capitule ovoïde
Gr. externes couronnées par une membrane . Thrincia (p. 128) Graines ayant toutes une aigrette
Plante hérissée de poils rudes Picris (p. 123) Plante glabre ou velue, sans poils rudes
Graines sans pied renflé
Feuilles simples, très entières
17 Réceptacle garni de painettes caduques Hypochæris (p. 126) (Réceptacle nu, ponctué
18 { Fleurs jaunes
19 { Feuilles toutes radicales Arnoseris (p. 128) Feuilles placées le long de la tige Lampsana (p. 128)
246° Gen: SONCHUS L. (Laiteron.)
Tige et invol. hérissés de poils glanduleux-noirâtres 2 Tige et invol. glabres, ou avec de rares poils 3
(1) Le nouveau canal dont il est question ici est la Petite-Vanne ou Vanne marchande.

- 2 { Feuil. embrassant la tige par 2 oreillettes longues S. palustris. Feuil. munies à la base d'oreillettes courtes . . . S. arvensis.
- Feuilles très épineuses, à oreillettes arrondies . . . S. asper. Feuilles non épineuses, à oreillettes pointues . . S. oleraceus.
- 544. S. oleraceus L. (L. des lieux cultivés.) Tige lisse, rameuse; feuilles glabres, glauques en dessous, sinuées sur les bords; fleurs jaunes, réunies en corymbe, à pédondoncule cotonneux. Lieux cultivés, jardins. T C. Eté, automne.
 - Var. lacerus Wild. Caractérisée par ses feuilles profondément divisées. — Courlon, champs cultivés près de la carrière de marne (Guimard.) A C. Eté, automne.
- 545. S. asper Vill. (L. piquant.) Semblable au précédent; en diffère par ses feuilles luisantes, à dents épineuses, embrassant la tige par 2 oreillettes arrondies. Champs cultivés, jardins. C. partout. Eté.
- 546. S. arvensis L. (L. des champs.) Tige ferme, fistuleuse, haute de 5 12 décim. hérissée dans le haut de poils glanduleux, très nombreux sur les pédoncules et sur les involucres; fleurs jaunes, grandes, en corymbe étalé. Sens, lieux cultivés (G. Julliot, 1857; H. Lallier; Loriferne.) Coquesales (Ch. Sepot.) Courlon, prairies près du pont (Guimard.) Champs cultivés des lieux humides. A C. Eté.
- 547. S. palustris L. (L. des marais.) Tige ferme, hérissée dans le haut de poils glanduleux-noirâtres; feuilles embrassant la tige par 2 oreillettes pointues; fleurs jaunes en corymbe; involucre hérissé de poils noirâtres. Champs cultivés des Coquesales (Ch. Sepot, 1858.) Courlon, bords de l'Yonne (Guimard.) Lieux humides, bords des eaux. R. Eté.
- Obs. En 1878, M. Loriferne a découvert, dans les champs cultivés des environs de Sens, le *Picridium vulgare* Desf. La présence, dans notre région, de cette plante appartenant à la flore méditerranéenne, ne peut guère s'expliquer que par un apport accidentel de graines.

247° Gen: LACTUCA L. (Laitue.)

1	{	Fleurs jaunes ou jaunâtres
2	į	Feuil. plus ou moins larges, oblongues ou arrondies 3 Feuilles linéaires très allongées L. saligna.
3	1	Fleurs en corymbe
4	{	Feuil. rapproch. de la tige ; graines poil. au sommet 5 Feuil. écartées de la tige ; graines glabr. au sommet <i>L. virosa</i> .
5	Í	Feuilles entières
5	18	3. L. sativa L. (L. cultivée.) — Tige dressée, rameuse ;

feuilles arrondies, sans aucune épine; fleurs petites, d'un jaune pale, en corymbes terminaux — Cultivée. Eté.

Cette espèce a donné un grand nombre de variétés pota

gères également cultivées, les principales sont:

L. capitata DC (L. pommée.) — A feuilles glabres concaves.

L. crispa DC. (L. frisée.) — Feuilles crépues, ondulées,

à côtes hispides.

L. sativa L. (L. romaine.) Chicon. — Feuilles dressées, rétrécies à la base.

- 549. L. virosa L. (L. vireuse.) Tige dressée, haute de 1-2 mètres ; feuilles glauques en-dessus, entières ou sinuées, munies de petits aiguillons sur les bords et sur la nervure principale ; fleurs d'un jaune pâle, en panicules étalées. Lieux arides et pierreux. C. Eté.
- 550. L. Scariola. L. (L. sauvage.) L. sylvestris Lam. Tige dure, blanchâtre, haute de 8-10 décim, hérissée d'aiguillons; feuilles divisées-pennées, épineuses sur la nervure médiane; fleurs jaunes, en panicule allongée. Bordure des champs cultivés, vignes. C. Eté.
- 551. L. saligna L. (L. à feuill. de Saule.) Tige étalée à la base, redressée; feuilles de la tige, étroites, linéaires, avec deux oreillettes à la base; fleurs jaunes, en épi allongé. Sens, endroits arides (G. Julliot; Loriferne.) Sablière près de la Motte-du-Ciar (H. Lallier.) Bords de l'Yonne près de Ste-Colombe (Ch. Sepot.) Plaine des Sablons, endroits pierreux (C. Houlb.)—Courlon, vignes (Guimard.) Coteaux et champs arides, décombres. C. Eté.

Var. dubia Jord. (L. douteuse.) — Caractérisée par ses feuilles radicales entières et par ses fleurs en panicule allongée, penchées avant la floraison. — Environs de

Sens (G. Julliot)

552. L. perennis L. (L. vivace.) Gravaude. — Tige glabre, très rameuse, feuilles profondément divisées, à lobes linéaires; fleurs grandes, d'un bleu violacé, en corymbe terminal peu fourni. — Passemé; St-Martin, vignes (G. Julliot.) — Maillot, champs cultivés (Ch. Sepot; H. Lallier.) — Courlon, vignes, coteaux (Guimard.) — Plaine des Sablons, cultures (C. Houlb.) — Moissons des terrains calcaires. A C. Eté.

CHONDRILLA CÆRULEA LACINIOSIS FOLIIS. — Inter segetes prope aggerem Cæsaris, in via inferioris de Malay (1) et alibi (Guich. loc. cit. p. 31.)

248 Gen: PHÆNOPUS D C. (Phénope.)

553. Ph. muralis Coss et Germ. (Ph. des murailles)=Lac-

(1) De Malay-le-Grand (l'inférieur.)

tuca muralis Fresen. — Prenanthes muralis L. — Tigeglabre, rougeâtre, fistuleuse, haute de 5-10 décim; feuilles divisées, lisses, glauques en dessous, les supér. simples, fleurs jaunes, petites, en panicule très étalée. — Bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) — Bois des Provendiers (C. Houlb.) — Vieilles murailles et lieux ombragés. PC. Eté.

Sonchus sylvaticus sive Lactuca murorum. — In muro horti urbani Jo. Metais inter portam divæ Mariæ et castellum Gaillard; in sylvis nundum observavimus (Guich. loc. cit. p. 115.)

M. Fliche signale aussi cette plante à peu de distance de nos limites dans les futaies de Courbépine, aux environs de la source du Ru

St-Ange (P. Fliche, in litt.)

249 Gen: CHONDRILLA L. (Chondrille.)

554. Ch. juncea L. (Ch. jonciforme.) — Tige dure, rameuse; feuilles radicales divisées, les supér. entières; fleurs jaunes, éparses sur les rameaux qui sont effilés comme des feuilles de jonc. — St. Denis; Sens, St. Antoine (G. Julliot, 1855.) — Environs de Sens (Ch. Sepot; Loriferne.) — Sablière près de la Motte-du Ciar (H. Lallier.) — Sens, environs de la gare de l'Est. (C. Houlb.) — Bords des champs, talus des lignes de chemins de fer. P C. Eté.

D'après M. Fliche la *Chondrille junciforme* n'est pas commune dans la vallée de la Vanne.

250° Gen: BARKHAUSIA Mænch. (Barkhausie.)

(Aigrette pédicellée.)

- 2 i Fleurs penchées avant la floraison ; odeur fétide . . B. fætida. El. non penchées avant la flor ; odeur faible. . B. taraxacifolia.
- 555.B. fætida D C. (B. fétide.) = Crepis fætida L. Plante exhalant une odeur fétide et pénétrante d'amandes amères, surtout dans sa racine; tige rameuse, velue, rude, d'un blanc cendré; fleurs rougeâtres en dehors, penchées avant la floraison. Sens, endroits pierreux (G. Julliot.) Les Puits, bords des chemins (Ch. Sepot.) Coteaux arides, bordure des champs. C. Eté.
- 556. B. taraxacifolia D C. (B. à feuill. de Pissenlit.) = Crepis taraxacifolia Thuill. Tige dressée, rougeâtre; feuilles velues divisées, à lobes dentés; fleurs grandes, non penchées avant la floraison; involucre cendré. Prairies, moissons, lieux incultes. C C. Printemps, été.
- 557. B. setosa D C. (B. hérissée.) = Crepis setosa Hall. Tige grêle, rameuse; feuilles de la tige sagittées; fleurs jaunes, en corymbe irrégulier; involucre hérissé de soies blanches, rigides. Chemin du halage, entre Sens et Rosoy (Ch. Sepot.) Environs de Sens (G. Julliot; Lori-

ferne.) — Plaine des Sablons, bords pierreux de l'Yonne (C. Houlb.) — Villiers Bonneux; Pailly; Plessis-St-Jean; Soucy; Sergines; Gisy-les-Nobles (S. Moreau — Plantes rares, p. 27.) — Champs arides. C C. Eté.

Cette plante, d'origine méridionale, est naturalisé depuis longtemps dans les environs de Sens; il est probable qu'elle a été introduite avec des graines de Luzerne du midi. Dans tous les cas elle se développe aujourd'hui abondamment dans tous les lieux incultes et pierreux.

251° Gen : CREPIS L. (Crépide.) (Aigrette sessile)

	🛕 🕧 Capitules hérissés ou pubescents 2
•	Capitules hérissés ou pubescents
	Y Tige diffuse, a rameaux très divergents C. pinnatifida. Tige et rameaux dressés
4	1 (Tige et rameaux dressés
	Récentuele value fauilles rudes hérissées C hiennis

- 558. **C.** pulchra L. (C. elegante.) Prenanthes D C. Tige dressée, rameuse, haute de 3-8 décim. visqueuse à la base; feuilles radicales spatulées, les supér. lancéolées, sagittées à la base; fleurs jaunes, petites, en corymbe; folioles de l'involucre très glabres. Talus des bords de l'Yonne et de la Vanne (Ch. Sepot.) Tour de Villechat (Loriferne.) Plaine des Sablons (C. Houlb.) Bords des champs, coteaux secs, vignes. P C. Eté.
- 559. **C.** biennis L. (C. bisannuelle.) Tige dressée, velue, haute de 6-8 décim; feuilles divisées, les supér. sessiles, auriculées à la base; fleurs jaunes, assez grandes, en corymbe terminal. Prés humides des Coquesales (G. Julliot.) Route de Maillot, prairies (Loriferne.) Paron, prairies humides (Ch. Glachant.) Prairies, lieux marécageux. A C. Eté, automne.

Les botanistes peu exercés confondent souvent cette plante avec Barkhausia taraxacifolia; elle s'en distingue pourtant très nettement par ses involucres et ses pédoncules hérissés de poils noirâtres.

560. C. pinnatifida Wild. (C. pinnatifide.) = C. stricta D C. Tige dressée, peu feuillée, haute de 1-6 décim; feuilles infres profondément divisées, à lobes étroits, les supres étroites, entières ou pinnatifides à la base; fleurs jaunes; capitules petits, en corymbe irrégulier. — Environs de Sens (Ch. Sepot; Loriferne.) — Coteaux arides, champs incultes. C Eté, automne.

Pour la plupart des auteurs cette espèce n'est qu'une variété de la suivante.

561. C. virens L. (C. verdâtre.) — Tige dressée, sillonnée, rameuse au sommet; feuilles sinuées ou divisées, presque glabres; involucre légèrement pubescent, cendré, verdâtre, hérissé de quelques poils noirâtres; fleurs jaunes en

corymbe. — Prairies, pelouses au bord des chemins;

champs incultes. C.C. partout. Eté, automne.

Var. diffusa D C. — Caractérisée par sa tige rameuse, très diffuse, et parses feuilles généralement entières. — Environs de Sens (Loriferne.) — Mêmes stations que l'espèce typique et aussi répandue.

252° Gen: TARAXACUM Hall. (Pissenlit.)

- 1 { Graines de couleur grise ou jaune-verdâtre 2 { Graine de couleur rouge-brique T. erythrospermum.
- 2 { Feuil. dentées, à lobes plus ou moins profonds. T. Dens-leonis. Feuil. étroites, presque entières, gr. olivâtres. . T. palustre.
- 562. T. officinale Wigg. (P. officinal.) = T. Dens-leonis L. pro parte. Hampe fistuleuse, ne portant qu'une seule fleur; feuilles toutes radicales, presque toujours glabres, allongées et diversement dentées; fleurs jaunes, larges. Prairies, lieux cultivés. T.C. partout. Printemps, été.

Var. affine Jord. — Feuilles à lobes courts ; écailles extérieures de l'involucre réfléchies. — Coquesales. (Ch.

Sepot.)

On a crée, aux dépens de cette plante extrêmement variable, un grand nombre d'especes (!) plus ou moins justifiées ; les deux qui suivent ne sont en réalité que des variétés modifiées par adaptation.

- 563. T. erythrospermum Andrz. (P. à graines rouges.) Feuilles allongées, à divisions profondes et nombreuses; fleurs jaunes, portées sur une hampe rougeâtre, légèrement laineuse au sommet; graines d'un rouge-brique plus ou moins foncé. Pelouses, lieux incultes, talus des chemins. C. Printemps, été.
- 564. **T. palustre** D C. (P. des marais.) Feuilles glabres, très étroites, entières ou à peine dentées; hampe rougeâtre, légèrement velue; fleurons jaunes, plus pâles à l'extérieur; graines d'un brun olive. Prairies humides. **M**âlayle-Grand (C. Houlb.) P C. Eté.

253: Gen: HELMINTHIA Juss. (Helminthie.)

565. **H. echioides** Gærtn. (H. Vipérine.) *Picris* L. — Tige droite, rameuse, hérissée comme toute la plante de poils durs, bifurqués au sommet et tuberculeux à la base; feuilles ovales, embrassantes; fleurs jaunes, terminales. — Sens, chemin de St. Martin (G. Julliot, 1856.) — Prairies artificielles, entre l'Yonne et le chemin de fer, en face St. Martin (H. Lallier.) — De Sens à Pont (Moreau, in Ravin.) — Fossés, bords des chemins, prairies artificielles. R. R. Eté.

254° Gen: PICRIS L. (Picride.)

566. P. hieracioides L. (P. Epervière.) - Plante hérissée

de poils bifurqués au sommet; tige dressée, à rameaux nombreux, étalés; feuilles caulinaires ondulées, presque entières; fleurs jaunes en corymbes terminaux. — Coteaux arides, lieux incultes. C.C. Eté, automne.

255° Gen: HIERACIUM L. (Epervière.)

1 { Tige feuillée, sans rejets rampants à la Tige nue, munie de rejets rampants à	a base 3 la base 2
Hampe à une seule fl; feuil. blanches en Hampe à plusieurs fleurs; feuil. vertes e	dessous . H. Pilosella. en dessous . H. Auricula .
3 (Feuilles radicales desséchées au momen Feuilles radicales persistantes	t de la floraison 5
4 { Tige portant 1-2 feuilles seulement Tige portant 3-8 feuilles	H. murorum. H. sylvaticum.
5 (Folioles de l'involucre recourbées en de Folioles de l'involucre appliquées sur le	ehors . H. umbellatum. capitule 6
6 (Feuilles de la tige embrassantes à la ba Feuilles de la tige non embrassantes à la	base
7 { Feuilles de la base complètement sessi Feuilles de la base atténuées en un cour	les H. sabaudum. t pétiole H. boreale.

+ Hampe nue; tige munie de rejets rampants à la base.

567. H. Pilosella L. (E. Piloselle.) — Hampe uniflore; tige portant à la base des rejets rampants feuillés; feuilles ovales, entières, blanches en dessous; fleurs jaunes, terminales; involucre chargé de poils noirâtres. — Lieux secs, bords des chemins, murailles. C C C. partout. Printemps.

PILOSELLA VULGARIS REPENS. — In sabulosis frequentius. (Guich. p. 93.)

568. **H.** Auricula L. (E. Auricule.) — Hampe portant un petit corymbe de 2-6 fleurs; feuilles lancéolées-spatulées, glabres, portant seulement de longs poils sur les bords; la racine émet des rejets rampants feuillés, velus. — Villeneuve-la-Dondagre, talus le long des bois (H. Lallier, 1858.) Bois au-dessus de St-Clément (Gust. Glachant.) — Prairies humides, pelouses des bois. R. Eté.

PILOSELLA MINOR. — In colle herbida inter sylvam S¹¹ Petri et Lilii, et in agris juxta prata de Touva ad Vannam observavimus. (Guich. loc. cit. p. 93.)

†† Tige feuillée sans rejets rampants à la base.

569. H. murorum L. (E. des murailles) — Plante hérissée de poils blancs; tige simple, peu feuillée; feuilles radicales en rosette, persistantes pendant la floraison; fleurs jaunes, peu nombreuses, en corymbe étalé. — Sens (Loriferne.) — Bois de Vaumarault (Ch. Sepot.) — Courlon, vieux murs (Guimard.) — Murs, lieux arides, bois. A C. Eté.

Pulmonaria gallorum. — Super muros portæ Sti Hilarii et aliis umbrosis, in sylvis etiam provenit (Guich. loc. cit. p. 98.)

Var. ovalifolium Jord. — Feuilles ovales, contractées à la base en un pétiole égal au limbe. — Sens (Loriferne.) Bois de Soucy (Ch. Sepot.) — Juin, juillet.

Var. petiolare Jord. — Feuilles linéaires allongées, à pé-

tiole très long. — Sens (Loriferne.)

- 570. H. sylvaticum Lam. (E. des bois.) Tige dressée, haute de 3 à 7 décim, et portant de 1 à 6 feuilles; feuilles ovales-lancéolées, rétrécies à la base; fleurs jaunes sur des rameaux droits, rapprochées en bouquet; involucre couvert de poils noirâtres. Sens (Loriferne.) Soucy, bois de Jouancy (Ch. Sepot.) Gron (Gust. Glachant.) Vieux murs, haies, bois. C. Eté.
- 571. H. sabaudum L. (E. de Savoie.) Tige élevée, 4-10 décim, simple ou parfois rameuse dans le haut, hérissée de poils; feuilles ovales embrassantes; fleurs jaunes, en grappes corymbiformes; involucre d'un vert pâle. Dans cette espèce, les feuilles ne sont jamais atténuées en pétiole. Bois, lieux incultes. Automne.

HIERACIUM SABAUDUM. — Variat flore latiore, præsertim in nemore de Brenot quæ est sabaudi varietas altera. In nemorosis floret autumno (Guich. loc. cit. p. 37.)

Cette espèce, que Guichard a su parfaitement distinguer, doit se rencontrer avec la précédente dans la plupart des bois du Sénonais.

- 572. H. boreale Fries. (E. du Nord.) = H. sylvestre Tausch. Tige dressée, haute de 5-10 décim, hérissée de poils à la base, glabre ou peu velue dans le haut; feuilles de la tige rétrécies en pétiole et souvent disposées en rosettes; fleurs jaunes, en corymbe allongé. Soucy, dans les bois (Loriferne.) Coteaux boisés, bordure et clairières des bois. ombragés. R. Automne.
- 573. H. tridentatum Fries. (E. tridentée.) = H. lævigatum Wild. Tige de 8-15 décim, raide, pubescente; feuilles lancéolées, les infér. rétrécies en pétiole, les supér. sessiles, portant vers le milieu 3 ou 4 dents allongées; fleurs jaunes, en corymbe allongé; involucre à écailles cotonneuses. Sens, bois des St-Pères (Ch. Sepot; Loriferne.) Coteaux, bordure et clairières des bois ombragés. R. Eté, automne.
- 574. **H.** umbellatum L. (E. en ombelle.) Tige dressée, simple à la base, très rameuse vers le haut, presque glabre; feuilles étroites, lancéolées, peu dentées, les supérieures sessiles; fleurs jaunes, en corymbe régulier. Subligny, bois au-dessus du chemin de Collemiers (G. Julliot, 1855.) Sens (Loriferne.) Villeneuve-la-Dondagre (H. Lallier.) Courlon, champs en friche, (Guimard.) Coteaux arides, bois, lieux incultes. CC. Eté, automne.

256 Gen: HYPOCHÆRIS L. (Porcelle.)

- Tige et involucre, hérissés de poils rudes H. maculata.

 Tige et involucre, glabres ou presque glabres 2
- 2 { Feuilles très velues, hérissées de poils rigides. . H. radicata. Feuilles lisses et presque glabres. H. glabra.

† Aigrettes toutes pédicellées.

- 575. H. radicata L. (P. à longues racines.) Salade de porc. Tige glabre, rameuse; feuilles toutes radicales, hérissées de poils dentés à dents étroites; fleurs jaunes, terminales; involucres cylindriques; aigrettes des graines pédicellées, à deux rangs de poils. Prairies, bois, bords des chemins. C. partout. Printemps, été.
- 576. H. maculata L. (P. à feuilles tachées.) Tigetrès peu feuillée, presque simple, hérissée de poils rudes; feuilles ovales, dentées, portant souvent destaches violettes; fleurs jaunes, 1-2, terminales; aigrette de la graine à un seul rang de poils. Maillot, coteaux de St-Aignan (Ch. Sepot.) Gron, bois humides, Bel-Air (Gust. Glachant.) Grande Ruchièvre, talus du chemin (C. Houlb.) Bois, lieux ombragés. R. Eté.

†† Aigrettes de la circonférence sessiles.

577. H. glabra L. (P. glabre.) — Tige simple, nue ou peu rameuse, glabre; feuilles toutes radicales, sinuées-dentées, glabres; fleurs jaunes, petites, terminales. — Coteaux arides, bords des chemins, champs incultes. A C. Printemps.

257 Gen: TRAGOPOGON L. (Salsifis.)

- 2 { Fieurons dépassant les folioles de l'involucre . . T. orientalis. Fl. égalant les folioles de l'invol. ou plus courtes 3
- 578. T. pratensis L. (S. des prés.) Barbe de Bouc. Tige droite, rameuse; feuilles glabres, linéaires, ondulées sur les bords; fleurs jaunes, à fleurons égalant les folioles de l'involucre. Prairies, champs cultivés. C. partout. Eté.
- 579 T. orientalis L. (S. d'Orient.) Ressemble au précédent, mais sa tige est plus élevée (5-8 décim.) et ses pédoncules sont légèrement renslés au-dessous des capitules; fleurons dépassant les folioles de l'involucre; étamines d'un jaune d'or, portant 5 lignes noires. Sens, prairies artificielles (Loriferne; C. Houlb.) Courlon (Guimard.) Champs de luzerne, bords des rivières. P C. Printemps, été.
 - 580. T. major Jacq. (S. à gros pédoncule.) Fleurs d'un

jaune pâle, portées sur des pédoncules creux, fortement renslés en massue au-dessous de l'involucre; fleurons plus courts que les folioles de l'involucre. — Prairies au bord de la Vanne (G. Julliot, 1858.) — Sens, prairies des Coquesales (Loriferne.) — Ste-Colombe, champs (C. Houlb.) — Vaumort, terres cultivées (Fliche, in litt.) — Champs, coteaux, vignes. P.C. Eté.

581. T. porrifolius L. (S. à feuill. de Poireau.) — Tige élevée, 4-8 décim. rameuse; feuilles allongées, glabres; fleurs violettes, solitaires à l'extrémité de chaque pédoncule. — Cultivé dans les jardins, se trouve quelquefois naturalisé autour des habitations. Eté.

Ce qu'on yend le plus communément sous le nom de Salsifis sur le marché de Sens, n'est autre chose que la Scorzonere d'Espagne, caractérisée par sa racine à écorce noire; le vrai Salsifis, à fleurs violettes et à racine grise est plutôt rare dans le Sénonais.

258 Gen: SCOZONERA L. (Scorzonère.)

- 582. S. humilis L. (S. humble.) = S. plantaginea Schl. Tige presque nue, portant une seule fleur, velue-cotonneuse; feuilles allongées, molles, à 3 ou 5 nervures, fleurs jaunes, involucres laineux. Sens (Loriferne.) St Martin, côte enverse (G. Julliot.) Marécages de la Vanne entre Maillot et Mâlay (Ch, Sepot.) Prairies humides et bois. A C. Printemps, été.

Scorzonera angustifolia. — In pratis de Nolon, occidentem versus, juxta fossas. Unicam tantum plantam reperimus in prato cis villam de Touva (Guich. loc. cit. p. 111.)

583. S. hispanica L. (S. d'Espagne.)—Tige élevée, glabre, rameuse, portant plusieurs capitules; feuilles lancéolées, ondulées; fleurs jaunes, à pédoncule non renflé. Cultivé partout à Sens et aux environs sous le nom de Salsifis. Eté.

259° Gen: PODOSPERMUM D C. (Podosperme.)

584. P. laciniatum D C. (P. découpé.) Scorsonera L. — Tige dressée, de 1-5 décim. couverte d'un duvet court ; feuilles presque toutes radicales, pinnatifides, à lobes étroits ; fleurs solitaires, assez grosses, terminales. — Plaine Champbertrand, bords des champs (G. Julliot, 1857.) — Lieux incultes, bords des chemins. R R. Printemps, été.

260° Gen: LEONTODON L. (Liondent.)

. (Hampe simple, unitiore	•	•	•	•	•	•	•		2
1 (Hampe simple, unillore Hampe rameuse, multiflore.								L.	autumnalis.
	Plante hérissée de poils									

- 585. L. autumnalis L. (L. d'automne.) Tige nue, rameuse, étalée, glabre; feuilles allongées, à lobes linéaires, presque glabres; fleurs jaunes, portées sur des pédoncules rameux, renflés. Pelouses, bords des chemins. C. partout. Eté, automne.
- 586. L. hispidus L. (L. hispide.) Hampe uniflore, haute de 1-3 décim. hérissée de poils rudes, ainsi que toute la plante; feuilles allongées, dentées ou pinnatifides, très variables dans leur forme; fleurs jaunes, terminales. Prairies, bois découverts, pelouses. C.C. Eté, automne.
- 587. L. hastilis L. (L. hasté.) Tige nue, glabre, uniflore; feuilles radicales allongées, sinuées, dentées; fleurs jaunes, légèrement brunes à l'extérieur. Prairies des Coquesales (H. Lallier, 1858.) Bords de l'Yonne, de Sens à Paron (Ch. Sepot.) Plaine des Sablons (C. Houlb.) Vaumort (Fliche, in litt.) Prairies humides; endroits pierreux au bord des eaux. A C. Eté, automne.

261° Gen: THRINCIA Roth. (Thrincie.)

588. Th. hirta Roth. (T. hérissée.) = Leontodon hirtum L. Hampe nue, uniflore, presque glabre; feuilles toutes radicales, dentées plus ou moins profondément, hérissées de poils; fleurs jaunes, terminales, d'un rouge brun à l'extérieur. — Pelouses, prés secs, bords des chemins. C. partqut, Eté, automne.

262° Gen: CICHORIUM L. (Chicorée.)

589. C. Intybus L. (Ch. sauvage.)—Barbe de Capucin. — Tige dressée, dure, rameuse vers le haut; feuilles divisées plus ou moins profondément; fleurs bleues, rarement blanches,) placées par deux le long des tiges, l'une sessile, l'autre pédonculée. — Pelouses calcaires, bords des chemins, lieux incultes. C C. partout. Eté.

Le C. Endivia L. qui diffère du C. Intybus par ses feuilles entières; a donné ungrand nombre de variétés améliorées,

cultivées dans les jardins.

263° Gen: LAMPSANA L. (Lampsane.)

590. L. communis L. (L. commune.) — Poule grasse. — Tige dressée, haute de 2-6 décim, rameuse; feuilles infres divisées, les supres lancéolées, pointues; fleurs jaunes, petites, en panicules terminales. — Champs cultivés, décombres, haies. T C. partout. Eté.

264° Gen: ARNOSERIS Gærtn. (Arnoséride.)

591. A. minima Koch. (A. fluette.) = A. pusilla Gærtn. Hampes rameuses, hautes de 12.15 centim. renflées au-

dessous du capitule, grêles et violacées à la base; feuilles toutes radicales, denticulées; fleurs petites, d'un jaune påle: involucre grisåtre. — Gron, champs humides (Gust. Glachant.) — Champs arides et sablonneux. P.C. Eté.

LI[®] Fam. — **AMBROSIACÉES**

265° Gen: XANTHIUM L. (Lampourde.)

- 592. X. spinosum L. (L. épineuse.) Tige dressée, haute de 2 à 6 décim, munie d'épines à 3 pointes allongées; feuilles lobées, blanchâtres en dessous; fleurs vertes, en têtes sessiles; fruits pendants à la maturité, couverts de pointes épineuses. — Gron, au pied d'une maison du village (Gust. Glachant.)

Cette plante méridionale se rencontre çà et là accidentellement au voisinage des habitations. R. Eté.

593. X. strumarium L. (L. glouteron.) — Tige droite, ra meuse, grisâtre; feuilles cordiformes, pétiolées, inégalement dentées ; fleurs verdâtres ; fruits hérissés d'aiguillons raides, agglomérés à l'aisselle des feuilles. — S'observe accidentellement dans les lieux incultes et sur les décombres au voisinage des habitations. R R. Eté.

Xanthium sive Lappa strumaria. — Gallice: Glouteron. In scrobibus et lacubus, ubi exarnerum (1) et circa campestros domos provenit (Guich. loc. cit. p. 432.)

LIIº FAM. — LOBÉLIACÉES

266° Gen: LOBELIA L. (Lobélie.)

*594. L. urens L. (L. brûlante.) — Tige droite, simple, anguleuse; feuilles ovales allongées, dentées; fleurs d'un bleu violacé, en épi allongé. — Landes, bruyères humides, prairies marécageuses au voisinage des étangs. Eté, automne.

Cette plante n'a pas encore été observée dans le Sénonais, du moins à notre connaissance; elle affectionne les terrains siliceux, et je pense qu'on pourra la rencontrer cà et là dans les endroits incultes du Gatinais.

LIIIº FAM. — CAMPANULACEES

- 2 (Fl. bleues (rarem'blanches); feuil. toutes sessiles Jasione (p. 130) (Fl. blanches; feuilles de la base pétiolées . . Phytreuma (p. 130) (Ovaire allongé; fleurs à pétales étalés . . Specularia (p. 131) (Ovaire globuleux; fleurs campanulées . . Campanula (p. 130)
- (1) Exarenatum, problablement : lieux où l'on a tiré du sable.

267° Gen: JASIONE L. (Jasione.)

595. J. montana L. (J. des montagnes.) — Tiges grêles, rameuses, couvertes de poils dressés; feuilles ondulées, hérissées de poils blancs; fleurs bleues (rarem^t blanches), en capitules globuleux portés à l'extrémité de longs pédoncules. — Bois du Glacier (G. Julliot.). Sens, bois du Chesnoy (Ch. Sepot.) — Malay-le-Roi (Loriferne.) — Coteaux arides. C. Printemps, été.

268 Gen: PHYTEUMA L. (Raiponce.).

596. Ph. spicatum L. (R. en épi.) Epi à la Vierge. - Tige simple, haute de 2-6 décim; feuilles de la base cordiformes, pétiolées, les supres sessiles; fleurs blanches, en épi serré, entremêlées de bractées linéaires. — Bois de Passemé, bois de Rucouvert (G. Julliot.) — Bois des Provendiers (C. Houlb). — Bois, haies ombragées. A R. Eté.

Le Ph. orbiculare L. remarquable par son épi serré de fleurs bleues, n'a pas été signalé dans le Sénonais. Il existe en Normandie et dans l'Orléanais; M. Ravin l'indique comme assez commun dans le Tonnerrois et dans l'Auxerrois; il n'est peut être pas téméraire d'espérer qu'on le rencontrera un jour dans nos limites, surtout dans les parties les plus accidentées de l'arrondissement.

269° Gen: CAMPANULA L. (Campanule.)

- Fleurs sessiles, réunies en tête terminale . . . C. glomerata. .

- 597. C. glomerata L. (C. à fleurs agglomérées.) Tige simple, anguleuse, haute de 1-5 décim; feuilles rudes, les infres en cœur à la base, les supres sessiles, embrassantes, fleurs bleues, en bouquets terminaux. — Route de St-Maurice à Nogent-sur-Seine (G. Julliot, 1858.) — Sens (Loriferne.) — St-Clément, bords d'un chemin, Heuré; Paron, bois du Chénoy (Ch. Sepot.) — Courtois, pelouses des bois (C. Houlb et E. Janelle) — Courlon, bords du canal (Guimard.) — Bois, coteaux arides. C. Eté.
- 598 C. Trachelium L. (C. Gantelée.) Tige rude, haute de 3-10 décim; feuilles infres pétiolées, fortement dentées, les supres sessiles; fleurs bleues ou violacées, en grappe lâche, allongée et feuillée. — Coteaux des bois, haies. C. Eté.

TRACHBLIUM MAJUS. — Quibusdam: Ortie fleurie, in sylvis (Guich. p. 123.)

- 599. C. rotundifolia L. (C. à feuill. rondes.) Tiges couchées à la base; feuilles radicales réniformes-arrondies, pétiolées; celles de la tige allongées, étroites; fleurs bleues, en panicule irrégulière peu fournie. Coteaux arides, talus pierreux. C. Eté, automne.
- 600. C. rapunculoides L. (C. Fausse-Raiponce.) Tige simple, haute de 4.7 décim; feuilles radicales ovales, cordiformes, les supres pointues, presque sessiles; fleurs bleues, en grappe allongée, portées sur des pédoncules uniflores, unilatéraux. Courtois, bois (Ch. Sepot.) Courlon, coteaux secs, friches (Guimard.) Bois et champs cultivés. P C. Eté.
- 601. C. Rapunculus L. (C. Raiponce.) Racine fusiforme, comestible. Tige droite, rameuse vers le haut; feuilles radicales lancéolées, longuement pétiolées; fleurs bleues, en panicule resserrée Haies et bois. C. Printemps, été.

270° Gen : SPECULARIA Heist (Spéculaire.)

- 1 { Divis. du calice plus longues que la corolle S. hybrida. Divis. du calice égales à la corolle S. Speculum.
- 602. S. Speculum A. D.C. (S. Miroir de Vénus.) = Prismatocarpus Lhérit. Tige à rameaux étalés; feuilles de la tige oblongues, ondulées; fleurs violettes (rarem^t blanches), en panicule ouverte. Moissons. T.C. partout. Eté.
- 603. S. hybrida A. D.C. (S. hybride.) = Prismatocarpus hybridus. Pers. Tige dressée, simple ou rameuse, pubescente; feuilles ovales, ondulées, toutes sessiles; fleurs petites, violettes (rarem^t blanches), réunies 1-3 au sommet des rameaux. Plaine Champbertrand (G. Julliot.) Passemé (Ch. Sepot.) Courlon (Guimard.) Plaine de St-Clément (C. Houlb.) Champs cultivés, moissons. A Ç. Printemps, été.

LIVº FAM. — VACCINIÉES

271° Gen: VACCINIUM L. (Airelle.)

604. V. Myrtillus L. (A. Myrtille.) — Tige dressée, rameaux verts, anguleux; feuilles alternes, sessiles, ovales; fleurs globuleuses, rougeâtres, solitaires, pendantes; fruits d'un brun bleuâtre, acidulés. — Bois de Champigny, allée du Chapitre aux Carrières-Rouillées (G. Julliot, 1855.)

Cette plante, à notre connaissance, n'a été trouvée qu'une seule fois

dans l'arrondissement de Sens.

Dans sa Note, récemment publiée (p. 46), M. Fliche a indiqué Vaccinium Vitis-idæa L. dans le Bois de Chauffour, près Cérilly; cette plante, qui appartient à la flore des montagnes, couvre là une surface d'environ 40 mètres carrés. Le Bois de Chauffour n'est pas très éloigné de

nos limites, et la présence de cette espèce nous paratt si remarquable que nous n'avons pas voulu omettre de la signaler.

LVº FAM. — ÉRICACÉES

4 { Calice plus court que la corolle..... ERICA (p. 132) } Calice coloré, plus long que la corolle.... Calluna (p. 132)

272° Gen: ERICA L. (Bruyère.)

- 605. E. cinerea L. (B. cendrée.) Tige très rameuse, ligneuse, à écorce grisâtre; feuilles très étroites, verticillées par 3; fleurs d'un rouge pourpré, en petites grappes agglomérées sur des rameaux feuillés. Coteaux entre St-Martin et Les Çaves (G. Julliot.). Bois de la Houssaye; bois entre Brannay et Nailly (Ch. Sepot.) Bois de la Belliole (H. Lallier.) Mâlay-le-Roi, bois de la Grande-Vallée (C. Houlb.) Gron, bois à Bel-Air (Gust. Glachant.) Theil sur-Vanne (Fliche.) Bois, coteaux arides. C. Eté.

ERICA PULCHRO FLORE. — Observavimus in incultis ultra nemus de Maillot, juxta viam regiam, abundantius circa Dimon (Guich. loc. cit. p. 41.)

- * 606. E. tetralix L. (B. quaternée.) Rameaux grêles, velus; feuilles linéaires, verticillées par 4, et bordées de poils glanduleux; fleurs rosées, en petits capitules terminaux, penchés. Bois endroits humides, landes. Eté.
- M. Ravin indique cette espèce comme assez commune dans toutes les régions du département; nous ne croyons pas qu'elle ait jusqu'ici signalée dans le Sénonais, mais nous sommes convaincu qu'elle existe dans les parties marécageuses du Gâtinais.

273° Gen: CALLUNA Salisb. (Callune.)

607. C. vulgaris Salisb. (C. commune.) — Rameaux à écorce rougeâtre; feuilles très courtes, imbriquées sur 4 rangs et appliquées contre la tige; fleurs roses, en longues grappes. — Bois de Villiers-Louis (G. Julliot.) — Bois du Lys (H. Lallier.) — Maillot, côte de St-Aignan (Ch. Sepot.) Bois des Provendiers (C. Houlb.) — Bois, coteaux arides C C. Eté.

LVI^e Fam. — PYROLACÉES

274° Gen: PYROLA L. (Pyrole.)

608. P. rotundifolia L. (P. à feuill. rondes.) — Tige nue, haute de 1-3 décim; feuilles radicales-arrondies, glabres; fleurs blanches, en cloche ouverte, réunies en grappe peu fournie — Soucy, Thorigny, bois (G. Julliot, 1859.) — Grange-le-Bocage, Valières (Bonjour, in Ravin.) Bois de

Villeroy (M. T. d'Estais.) — Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu à la Remise-Carrée (Fliche.) — Bois couverts et accidentés. R. Eté.

LVIIº FAM. — MONOTROPÉES (1)

275° Gen: MONOTROPA L. (Monotrope.)

609. M. Hypopitys. L. (M. Suce-Pin.) — Plante entièrement d'un jaune blanchâtre; feuilles en formes d'écailles; fleurs jaunes, en bouquet terminal penché avant la floraison — Vit en parasite sur les racines en décomposition des Pins et des Chênes — St Martin-sur-Oreuse, bois (S. Moreau.) — Villeroy, bois (M. T. d'Estais.) — Bois de la Grande-Vallée en face Mâlay-le-Roi (C. Houlb.) — Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu (Fliche.) — Bois couverts. R. Eté.

LVIIIº FAM. — LENTIBULARIÉES

276° Gen: UTRICULARIA L. (Utriculaire.)

610. U. vulgaris. (U. commune.) — Feuilles nageantes, divisées en profondes découpures capillaires portant de petites vésicules (utricules) remplies d'air; fleurs jaunes, au sommet d'une hampe nue, élevée au-dessus de l'eau; éperon conique, aussi long que la fleur — Villeneuve-la-Dondagre, étang des Brouillards (H. Lallier, 1857.) — Marécages au-dessous de l'église de St-Martin (Ch. Sepot.) Coru, fossés (G. Julliot.) — Sens (Loriferne.) — Courlon, étangs ombragés (Guimard.) — Fossés d'eaux stagnantes. A R. Eté.

MILLEFOLIUM AQUATICUM FLORE LUTEO. — In fossis Hylarianis et alibi observavimus, foliis lenticulis refertis, non quotannis floret (Guich loc. cit. p. 78.)

LIXº FAM. — PRIMULACÉES

1	Corolle à 5 divisions ; 5 étamines
2	Fleurs jaunes
3	Feuilles toutes radicales
4	Plante aquatique ; feuilles très découpées Hottonia (p. 134) Plante terrestre ; feuilles entières ou dentées 5
	Feuil. toutes radic; cal. plus long que la cor. Androsace (p. 134) Tige feuillée; calice plus court que la corolle 6
6	Feuil. oppos; fl. rouges (qqfois bleues) ou roses Anagallis (p. 134) Feuilles alternes; fleurs blanches Samolus (p. 135)

⁽¹⁾ La position systématique de cette famille est difficile à fixer; la plupart des auteurs la placent parmi les Gamopétales, au voisinage des Pyrolacées; il est certain cependant que les divisions de la corolle sont très profondes et qu'on peut aussi la considérer comme une dialypétale.

277° Gen: HOTTONIA L. (Hottonie.)

*611. H. palustris L. (H. des marais.) Millefeuille aquatique. — Plante aquatique à tige submergée; feuilles verticillées, à divisions linéaires; fleurs d'un blanc rosé, au sommet d'une hampe fistuleuse sortant de l'eau — Fossés, étangs. Printemps.

Cette plante est rare dans tout le département et n'a pas encore été, croyons-nous, signalée dans le Sénonais. Guichard cite, il est vrai, plusieurs Millefeuilles aquatiques, dont l'une, notamment, dans les fossés de St-Hilaire, mais les détails qu'il donne ne sont pas suffisants pour qu'on puisse savoir s'ils s'appliquaient réellement à Hottonia palustris.

A rechercher au printemps (mai-juin) dans les fossés d'eaux stagnantes

de la vallée de l'Yonne.

278° Gen: ANDROSACE L. (Androsace.)

612. A. maxima L. (A. à grand calice.) — Tige dressée, nue, haute de 5-15 centim; feuilles radicales en rosette; fleurs blanches ou rosées, en ombelle terminale entourée d'une collerette de feuilles lancéolées; calice velu, plus grand que la corolle. — Plessis-St-Jean, moissons avoisinant la route de Sergines à Thorigny (S. Moreau.) — Courlon, moissons (Guimard.) — Champs cultivés, pelouses. R. mars à mai.

Cette plante, l'une des plus rares du département, a été découverte en 1864 par M. Moreau.

279° Gen: LYSIMACHIA L. (Lysimaque.)

- 4 { Fleurs en grandes panicules terminales L. vulgaris. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles. . . . L. Nummularia.
- 613. L. vulgaris L. (L. commune.) Tige dressée, haute de 6-10 décim; feuilles ovales-aiguës, opposées ou verticillées par 3; fleurs d'un beau jaune, en longue panicule rameuse. Endroits humides et ombragés; bois, bords des eaux. C C. partout. Eté.
- 614 L. Nummularia L. (L. Nummulaire.) Tige rampante, étalée sur la terre; feuilles opposées, arrondies à pétiole court; fleurs jaunes, solitaires à l'aisselle des feuilles. Lieux humides et ombragés, prairies marécageuses, bords des eaux. C. C. partout. Eté.

280° Gen: ANAGALLIS L. (Mouron.)

- 615. A. arvensis L. (M. des champs.) = A. phænicea Lam. Tige rameuse, couchée; feuilles opposées, sessiles, à 3 nervures, ponctuées de noir en dessous; fleurs rouges ou

roses (rarem^t blanches), portées sur des pédoncules arqués plus longs que les feuilles. — Champs cultivés, jardins C C C. partout. Eté.

616. A. cærulea Schreb. (M. à fleurs bleues.) — Tige rameuse, redressées; feuilles sessiles, opposées, à 5 nervures, ponctuées de noir en dessous; fleurs bleues, portées sur des pédoncules axillaires. — Sens, champs cultivés (G. Julliot; Loriferne.) — St-Denis (Ch. Sepot.) — Champs, près de St2-Colombe (C. Houlb.) — Moissons, lieux cultivés, décombres. A R. Eté.

281° Gen: CENTUNCULUS L. (Centenille.)

* 617. C. minimus L. (C. naine.)—Tige droite, filiforme, haute de 2-3 cent; feuilles ovales, le plus souvent alternes, (qqfois opposées); fleurs d'un blanc rosé, axillaires, presque sessiles. — Lieux humides et sablonneux, bords des étangs. Eté.

Cette petite plante est signalée dans la forêt d'Othe par M. Ravin; on peut donc espérer la rencontrer sur les argiles tertiaires qui s'étendent jusqu'à la vallée de la Vanne et dans le Gàtinais.

282° Gen: PRIMULA L. (Primevère.)

- 618. P. officinalis Jacq. (P. officinale.) Coucou. Feuilles toutes radicales, brusquement retrécies en pétiole; fleurs jaunes, odorantes, en ombelle penchée; calice renflé, à 5 dents non appliquées sur le fruit à la maturité. Prairies, bois, etc. T. C. partout. Printemps.
- 619. P. elatior Jacq. (P. élevée.) Feuilles toutes radicales, ovales, rétrécies en pétiole; fleurs d'un jaune soufre, en ombelle un peu penchée à l'extrémité d'une hampe nue; calice rétréci, atteignant à peine le milieu du tube de la corolle, appliqué sur le fruit à la maturité. Bois entre Villebougis et Les Caves (Ch. Sepot, avril 1858.) Prés ombragés, bois humides. R. Printemps.
- M. Fliche a également observé cette plante dans la Forêt d'Othe sur les bords du Ru St-Ange, mais en dehors de nos limites (Fliche, in litteris.)

283° Gen: SAMOLUS Tourn. (Samole.)

620. S. Valerandi L. (S. de Valerand.) — Tige dressée, rameuse, haute de 1-5 décim; feuilles entières, alternes, d'un vert clair; fleurs blanches, petites, en grappes lâches terminales. — Evry, lieux marécageux (S. Moreau.) — Domats (Pérard, in Ravin.) — Lieux humides. R R. Eté.

Anagallis aquatica. — In palude prope divi Antonii cœnobium copiosa visitur, non quotannis tamen, alibi rarissima. (Guich. loc. cit. p. 7.)

LXº FAM. — OLÉACÉES

(JASMINĖES.)

1	{	Fleurs sans calice et sans corolle Fraxinus (p. 136) Fleurs ayant un calice et une corolle 2
		Feuilles composées-pennées Jasminum (p. 136) Feuilles simples
		Fleurs blanches LIGUSTRUM (p. 136) Fleurs lilas Syringa (p. 436)

284° Gen: LIGUSTRUM L. (Troène.)

621. L. vulgare L. (T. commun.) — Arbrisseau peu élevé, buissonnant; feuilles glabres, opposées, simples, lancéo-lées; fleurs blanches, odorantes en panicules compactes; fruit noir, bacciforme. — Haies. T. C. partout. Printemps. été.

D'après M. Fliche, bien que très répandue, cette espèce est irrégulièrement distribuée.

285° Gen: JASMINUM L. (Jasmin.)

622. J. officinale L. (J. officinal.) — Tige flexible, rameuse, très étalée; feuilles opposées, bipennées, à folioles ovales-lancéolées; fleurs blanches, à odeur suave, en panicules terminales, lâches. Eté.

Cette plante, originaire de l'Inde, est fréquemment cultivée dans les jardins et supporte assez bien les rigueurs de l'hiver; on l'observe quelquefois naturalisée au voisinage des habitations.

On cultive aussi J. fruticans L. a fleurs jaunes et a feuilles simples ou trifoliées.

286° Gen: SYRINGA L. (Lilas.)

623. S. vulgaris Lam. (L. commun.) — Arbrisseau à tige dressée, rameuse; feuilles simples, opposées, glabres; fleurs d'un rose-violacé (qqfois blanches), d'une odeur agréable, en panicules (thyrses) nombreuses et régulières. Se rencontre çà et là naturalisé. Fréquemment cultivé dans les jardins. Ç. Printemps.

287° Gen: FRAXINUS L. (Frêne.)

624. F. excelsior L. (F. commun.) — Arbre élevé; feuilles opposées, pennées, avec foliole impaire, dentées en scie; fleurs violacées, naissant avant les feuilles; fruit (samare) terminé par une aile membraneuse. — Bois et haies. C.C. Printemps.

FRAXINUS VULGATIOR. -- Gallice: Fresne. In solo vastinensi frequentius, fructus dicitur lingua avis (Guich. loc. cit. p. 45.)

LXIº FAM. —APOCYNÉES

288° Gen: VINCA L. (Pervenche.)

- 625. V. minor L. (P. à petites fleurs.) Tiges couchées, rampantes; feuilles opposées, très glabres, persistantes; fleurs bleues (rarement blanches), solitaires à l'extrémité de pédoncules plus longs que les feuilles. Bois et haies. C. partout, Printemps.

CLEMATIS DAPHNOIDES MINOR. — Gall: Pervenche. In sylvestribus, sepibus et opacis (Guich. p. 32.)

- 626. V. major L. (P. à grandes fleurs.) Tiges couchées; feuilles ovales, un peu cordiformes à la base; fleurs bleues, portées sur des pédoncules plus courts que les feuilles. Cultivée dans les jardins et subspontanée dans diverses localités. Courlon, haies (Guimard.) Bois et haies. R. Printemps.
- M. Fliche a observé cette espèce à peu de distance de nos limites, abondamment naturalisée dans une ancienne carrière de craie, près de Villeneuve-sur-Yonne, à droite de la route des Bordes.

LXIIº FAM. — ASCLÉPIADÉES

289 Gen: VINCETOXICUM Mænch. (Dompte-Venin.)

627. V. officinale Mænch. (D. officinal.) = Asclepias Vincetoxicum L. — Tige droite, haute de 3-8 décim; feuilles opposées, un peu cordiformes à la base, ciliées sur les bords; fleurs d'un blanc-jannâtre, en grappes courtes à l'aisselle des feuilles. — Paron, bois du Chesnoy (G. Julliot; Ch. Sepot, 1860.) — Entre Gron et Paron, au four à chaux (Gust. et Ch. Glachant.) — Subligny, route de Villeroy, coteaux (C. Houlb.) — Bois et coteaux arides. P. C. Eté.

ASCLEPIAS VINCETOXICUM (Hirundinaria.) — Gallice: Domptevenin — In nemoribus; hirundinaria quod déhiscentes siliquæ plumas representent hirundinis (Guich. Hist. plant. Sen. p. 12.)

LXIIIº FAM. — GENTIANÉES

1	{	Feuilles à 3 folioles ; fleurs blanches MENYANTHES (Feuilles simples ; fleurs jaunes ou bleues 2	(p.	138)
2	{	Plante aquatique; feuilles nagcantes . Limnanthemum (Plante terrestre	p.	138)
3	{	Fleurs bleues ou violacées Gentiana (Fleurs jaunes ou rosées 4	(p .	138)
		Etamines 6-8			
5	{	Corolle à 4 divisions	(p. p.	140 139)

290° Gen: MENYANTHES L. (Ményanthe.)

628. M. trifoliata L. (M. à trois feuilles.) Trèfle d'eau. — Tige simple, partant d'une souche épaisse, rampante; feuilles radicales à trois folioles, portées sur de longs pédoncules; fleurs blanches, en grappe droite. — Sens, marais des Coquesales (G. Julliot, 1853; Ch. Sepot; II. Lallier.) — Marécages des bords de l'Yonne, en face de Paron (Gust. Glachant.) — Lieux marécageux. R. Printemps.

TRIFOLIUM (MENIANTHES) PALUDOSUM. — In palude de Touva, stagno de Nailly et alibi. (Guich. loc. cit. p. 124.)
D'après M. Fliche, cette plante abonde dans les marais de la Vanne à Vulaines, près de la limite de notre arrondissement.

291° Gen: LIMNANTHEMUM Gmel. (Limnanthème.)

629. L. nymphoides Hoff et Link. (L. Faux-Nénuphar.) = Villarsia nymphoides Gmel. — Tiges très longues, grêles, submergées; feuilles flottantes, arrondies, très entières; fleurs jaunes, en bouquets à l'aisselle des feuilles supérieures. — Fausse-Yonne et dans l'Yonne près St-Martin (G. Julliot, 1855.) — Yonne, le long du chemin de Paron (Ch. Sepot; C. Houlb.) — Eaux tranquilles à Pont-sur-Yonne et à Sens (S. Moreau.). — Courlon, île du Goujon (Guimard.) Très abondante dans l'Yonne aux environs de Sens. Eté.

292º Gen: GENTIANA L. (Gentiane.)

- 630. G. cruciata L. (G. Croisette.) Tiges grosses, courbées à la base; feuilles nombreuses, ovales-lancéolées, opposées et alternativement croisées; fleurs bleues, sessiles, verticillées. Voisines, endroits arides près de La Chesnaye(G. Julliot, 1837.) Paron, bois du Chesnoy(Ch. Sepot; H. Lallier; Aug. Morel.) Mâlay le-Roi, bois de la Grande-Vallée (C. Houlb.) Bois de Champfêtu (Fliche, in litt.) Paturages secs, pelouses des bois. P. C. Eté.
- 631. G. germanica Willd. (G. d'Allemagne.) Tige droite, rougeâtre, haute de 1-3 décim; très rameuse supérieurement; feuilles ovales-lancéolées, à 3 nervures; fleurs d'un bleu violet, longuement pédonculées. Bois de Champigny, pelouses des coteaux calcaires (H. Lallier.) Pelouses élevées des coteaux calcaires. R. Eté, automne.

Cette plante, très rare pour notre arrondissement, a été découverte en 4856, dans les bois de Champigny par M. Henri Lallier, fils ainé de M. Lallier, Président du Tribunal de Sens.

632. G. pneumonanthe L. (G. des marais.) — Tige simple, grêle, dressée; feuilles allongées à bords roulés; fleurs d'un

bleu foncé, plissées, axillaires et terminales. — Prairies tourbeuses de la vallée de la Vanne, à Mâlay-le-Roi (G. Julliot, 1857; Ch. Sepot; C. Houlbert.) — Pont-sur-Vanne, marais vers St-Philbert (P. Fliche.) — Gisy-les-Nobles, marais (H. Lallier; Guimard.) — Egriselle-le-Bocage (Gust. Glachant.) — Domats (Pécard in litt.) — Evry, Gisy-les-Nobles, bords de l'Oreuse (S. Moreau, in Rayin.) — Landes et prairies tourbeuses. C. Été, automne.

Viola calathiana. — In pratis frequentius de Touva, sub finen junii et augusto floret (Guich. Hist. plant. sen. p. 129.)

293° Gen: CHLORA L. (Chlore.)

633. Ch.perfoliata L. (Ch. perfoliée.) = Chlorette. Tige droite, à ramification dichotome; feuilles opposées soudées par leur base; fleurs jaunes, en cyme compacte. — St-Sérotin, paturages buissonneux près Les Grands Gitry (G. Julliot, 1859.) — Coteaux, pelouses des terrains calcaires. R R. Eté.

CENTAURIUM LUTEUM folio perfoliato. — In pratis inter Touva et

Vannam (Guich. loc. cit. p. 29.)

Malgré le peu de détails donnés par Guichard, on peut affirmer qu'il s'agit bien ici de la *Chlorette perfoliée*, que beaucoup d'auteurs désignaient à cette époque sous le nom de *Centaurée jaune*, par opposition à la Centaurée rouge ou Petite-Centaurée (Erythræa Centaurium.)

294° Gen: ERYTHRÆA Rich. (Erythrée.)

Cal. beaucoup plus court que le tube de la corol. E. Centaurium. Calice egal au tube de la corolle. E. pulchella.

634. E. Centaurium Rich. (E. Petite-Centaurée.) — Tige dressée, rameuse au sommet : feuilles infér. étalées en rosette, les supér. sessiles lancéolées; fleurs roses (rarem₁ blanches), presque sessiles, en corymbes terminaux. — Bois de Villeroy et du Chesnoy (G. Julliot, Loriferne; Ch. Sepot.) Villeneuve-la Dondagre, Chêne au Roi, près Coru (P. Lallier.) Serbonnes, La Postolle (Guimard.) — Domats (Pécard, in litt.) — Pelouses et clairières des bois. C.C. dans le Gâtinais; moins abondant dans la Champagne sénonaise. Eté.

Var. à fleurs blanches. — La Postolle, bois humides (Guimard.) — Theil-sur-Vanne, jeunes taillis du bois

de Champfêtu (*Fliche*, in litt.)

CENTAURIUM MINUS flore purpureo. - Gall : Petite Centaurée. - Italorum biondella, quod italicæ mulieres ad detergendos et dealbandos capillos utantur; variat aliquando flore albo (Guich. loc. cit. p. 29.)

635. E. pulchella Fries. (E. élégante.) — Tiges de 5-15 centim. très rameuses ; feuilles infér. non en rosette ; fleurs roses, pédicellées, en bouquets terminaux serrés. Domats, bords de l'étang de Galetas (G. Julliot.) — Courlon, champs marécageux (Guimard.) — Endroits humides, bords des routes. P.C. Eté, automne.

295° Gen: CICENDIA Adans. (Cicendie.)

636. C. filiformis Delarb. (C. filiforme.) = Microcala (Exacum) filiformis Link. — Tige simple, de 4 à 10 cent; feuilles infér. ovales, les sup. étroites, linéaires; fleurs jaunes, très petites, solitaires à l'extrémité de la tige. — Bois, pelouses humides, R.R. Eté, automne,

Un échantillon de cette plante, récolté par M. Julliot dans le Sénonais, existe dans l'Herbier de la Société archéologique, malheureusement il n'est accompagné d'aucune indication de localité.

LXIV^e Fam. — **CONVOLVULACÉES**

Plante pourvue de feuilles Convolvulus (p. 140)

296 Gen: CONVOLVULUS L. (Liseron.)

- 637. C. sepium L.'(L. des haies.) Manchettes de la Vierge. Tige anguleuse, volubile; feuilles grandes, aigues, profondément échancrées à la base; fleurs blanches, grandes, solitaires sur des pédoncules plus courts que les feuilles. Haies et buissons, dans les endroits frais. C.C. Eté.
- 638. C. arvensis L. (L. des champs.) Petit Liseron. Tige couchée sur la terre ou grimpante; feuilles en fer de flèche; fleurs blanches ou rosées, roses sur les plis et solitaires à l'aisselle des feuilles. — Champs cultivés, jardins. C C C. partout. Eté.

297º Gen: CUSCUTA L. (Cuscute.)

- 639. C. major D C. (C. à grandes fleurs.) Cheveux de la Vierge. — Tiges filiformes, volubiles, d'un jaune rougeatre: fleurs d'un blanc rosé, sessiles, en glomérules serrés pourvus de bractées ; corolle blanche, dépassant le calice. — Sens (G. Julliot.) — Bords de l'Yonne, entre Gron et Paron, sur le Houblon (Gust. Glachant.) — Sur l'Ortie, le Houblon, les Circes, les Chardons, etc. R. Eté.
- 640. C. epithymum Murr. (C. du Thym.) = C. minor D C.Tiges filiformes, rougeâtres; fleurs d'un blanc rosé, sessiles, en capitules peu fournis et munis de bractées à la base; corolle dépassant le calice, à 4-5 lobes étalés. — Parasite

sur un très grand nombre de plantes : le Genêt, la Luzerne, la Bruyère, le Millepertuis, le Serpolet, etc. C. partout. Eté.

641 C. Trifolii Babingt. (C. du Trèfle.) — Tiges filiformes, comprimées, jaunâtres; fleurs blanches, sessiles, en têtes globuleuses très fournies. — Prairies artificielles entre Ste-Colombe et St-Clément, sur le Trèfle (C. Houlb.) R. Eté.

Cette espèce vit en parasite sur le Trèfle, plus rarement sur la Luzerne. M. Fliche n'a pas noté de localité spéciale, mais il ne la croit pas rare dans le bassin de la Vanne.

642. C. suaveolens Ser. (C. odorante.) = C. corymbosa Chois. — Tiges jaunâtres, filiformes; fleurs blanches, à odeur de miellée, toutes pédicellées et réunies en capitules peu fournis. — Courlon, sur la Luzerne (Guimard.) — Gron, sur la Luzerne (Ch. Glachant.) — Plaine de Ste-Colombe, sur la Luzerne (C. Houlb.) A R. Eté.

LXV° FAM. — BORRAGINÉES

1	Tube de la corolle fermé par de Tube de la corolle non fermé	es écailles 5
2	(Corolle régulière	
3	Corolle ayant une dent entre cha Corolle sans dent entre les lob	es 4
4		a base Lithospermum (p. 142) u milieu Pulmonaria (p. 143)
	Feuilles hérissées de poils rudes Feuilles couvertes de poils mous	
6	Fl. jaunâtres ou violacées ; corol Fleurs bleues ; corolle étalée .	cylindrique Symphytum (p. 141)
7	Corolle à tube droit	8 Lycopsis (p. 142)
8	Etamines à anthères soudées. Etamines à anthères non soudé	bes 9
ð	Fruit couvert d'aiguillons sur les Fruit non couvert d'aiguillons	Anchusa (p. 142)
10	Fruit entièrement couvert d'as Fruit non couvert d'aspérités	pérités Cynoglossum (p. 145) Myosotis (p. 143)

298e Gen: BORRAGO L. (Bourrache.)

643. B. officinalis L. (B. officinale.) Bourrache. — Tige dressée, rameuse, hérissée de poils rudes; feuilles larges, hispides; fleurs bleues, en panicule ouverte; anthères noires, réunies en cône au centre de la fleur. — Jardins, lieux cultivés, décombres. C. partout. Eté.

299° Gen: SYMPHYTUM L. (Consoude.)

644. S. officinale L. (C. officinale.) — Tige rameuse, dressée; feuilles larges, couvertes de poils rudes, prolongées sur la tige; fleurs jaunâtres ou violacées, en cyme

lâche. — Prairies humides, bords des eaux. T.C. Printemps, été.

300° Gen: ANCHUSA L. (Buglosse.)

645. A. italica Retz. (B. d'Italie.) = A. officinalis Dub.—Langue de bœuf. — Tige droite, haute de 5-8 décim; rameuse, hérissée de poils blanchâtres; feuilles lancéolées-ondulées, fortement hispides; fleurs d'un beau bleu, en cymes nombreuses étalées et entremêlées de bractées.—Courtois, bords des chemins (G. Julliot.) — Mâlay-le-Vicomte, champs incultes longeant l'ancienne route de Troyes (Ch. Sepot.) Mâlay-le-Roi, champs incultes vers Noë (C. Houlb.) — Courlon, bords des champs (Guimard.) — Champs incultes. P.C. Printemps, été.

Buglosum erraticum asperum. — In fossarum margine prope portam Hylarianam juxta muros et ante Antonianam juxta sepes observavimus et alibi (Guich. p. 20.)

301° Gen: LYCOPSIS L. (Lycopside.)

646. L. arvensis L. (L. des champs.) Grisette. — Tige dressée, simple ou peu rameuse; feuilles ondulées, hérissées de poils rudes; fleurs petites, bleues, à gorge blanche, en cymes terminales. — Moissons, champs incultes. C. partout. Eté.

Nous récoltons tous les ans, çà et là dans les décombres aux environs de la ville de Sens, une Borraginée méridionale très intéressante et dont la présence constante dans nos régions est certainement très remarquable, c'est l'Alkanna lutea D C. Orcanette jaune. Elle est caractérisée par sa tige hérissée de poils glanduleux et par ses fleurs jaunes accompagnées de longues bractées. — Mai à juillet.

302° Gen: LITHOSPERMUM L. (Grémil.)

- 647. L. arvense L. (G. des champs.) Tige dressée, simple ou rameuse; feuilles lancéolées, à une seule nervure saillante et couvertes de poils couchés; fleurs petites, blanches en épi terminal feuillé; graines brunâtres, chagrinées. Moissons. CCC. partout. Printemps, été.
- 648. L. officinale. L. (G. officinal.) Herbes aux Perles. Tige dressée, simple ou rameuse; feuilles lancéolées, pointues, à plusieurs nervures saillantes; fleurs blanches en épis terminaux; graines très lisses, d'un blanc brillant. Maillot, lieux incultes au bord des bois (G. Julliot.) St-Clément, haies (Gust. Glachant.) Bois des Provendiers (C. Houlb.) Haies, bordure des bois. P.C. Printemps, été.

LITHOSPERMUM SIVE MILIUM SOLIS. — Gallice: Grémil et Herbe aux Perles. — In strigosis locis, et juxta aquas, copiosius inter salices vimineas cis pagum Sti Clementis et juxta aquas Bouchardinas (Guich. Hist. plant. sen. p. 71.)

649. L. purpureo-cæruleum L. (G. à fleurs bleues.) — Tiges stériles couchées; tiges fertiles dressées, hautes de 3-6 décim; feuilles aiguës, plus pâles en dessous; fleurs assez grandes, d'un bleu violet, en épis terminaux feuillés. St Maurice-aux-Riches-Hommes (G. Julliot.) — Haies, bordure des bois. R. Eté.

Dans la même région, et très près de notre département, M. Gust. Julliot a encore observé le Grémil violet à Soligny-les-Etangs (Aube.)

303° Gen: ECHIUM L. (Vipérine.)

650. E. vulgare (V. commune.) Vipérine. — Tige droite, haute de 4-8 décim, couverte de tubercules violacés, portant des poils rudes ; feuilles lancéolées-hispides ; fleurs bleues (qqfois roses), en un long épi de cymes scorpioïdes. Terrains incultes et rocailleux, décombres, murailles. T.C. partout, été.

On trouve aussi, assez fréquemment dans le Sénonais, une forme aberrante de la V. commune que certains auteurs considérent comme une véritable espèce, c'est Echium Wierzbickii Habrl. Elle est caractérisée par sa tige très rameuse, par ses fleurs petites à étamines incluses dans la corolle. Boreau affirme qu'elle ne se modifie pas par la culture, mais nous pensons que la déformation dont il s'agit provient plutôt d'une cause parasitaire.

304° Gen: PULMONARIA L. (Pulmonaire.)

651. P. angustifolia L. (P. à feuilles étroites.) = P. tuberosa Schr. — Plante de 1·3 décim. rameuse, étalée à la base; tige hispide; feuilles entières, souvent maculées de taches blanches, couvertes de poils rudes; fleurs d'abord purpurines, puis violacées. — Bois de Passemé (G. Julliot, 1859; II. Lallier.) — Mâlay-le-Vicomte, bois de La Houssaye (Ch. Sepot.) — Courlon, bois de la Haie-le Comte (Guimard.) — Bois montueux. R. Printemps.

Var. longifolia Bast. — Caractérisée par ses feuilles radicales étroites, très allongées. — Sens, bois frais (Gust.

Glachant.) R R. Printemps.

305° Gen: MYOSOTIS L. (Myosotis.)

Calice couvert de poils appliqués	
2 Style égalant presque le calice	•
3 (Tige cylindrique; style presque nul	
Pédoncules beaucoup plus longs que le calice . M. intermedia Pédoncules plus courts que le calice . 5	

- - + Calices couverts de poils appliqués.
- 652. M. palustris With. (M. des marais.) = M. perennis Mænch. Plante très variable; tige de 4-6 décim; feuilles oblongues, obtuses, à 3 nervures; fleurs bleues, assez grandes, tachées de jaune au centre, en grappe lâche. Lieux humides, bords des rivières. C. partout du printemps à l'automne.

Var. strigulosa Reich. — Tige grêle, rigide, rougeâtre. Endroits marécageux principalement dans les bois. C. Eta

653. M. lingulata Lehm. (M. lingulé.) = M. cæspitosa Schultz. — Racine fibreuse, non rampante; tige arrondie, souvent rougeâtre à la base; feuilles étroites, lancéolées, un peu élargies au sommet; fleurs bleues, (qqfois blanches); style presque nul. — Domats, étang de Galetas (G. Julliot, 1859.)

En réalité, les Myosotis strigulosa et lingulata ne sont que des variations locales de M. palustris; nous avons fait entrer la première dans le tableau analytique parce que plusieurs auteurs, suivant l'exemple de Boreau, la considèrent comme une espèce valable.

- ++ Calices couverts de poils étalés et crochus.
- 654. M. intermedia Link. (M. intermédiaire.) Tige haute de 2-5 décim. hérissée de poils abondants ; feuilles molles, grisâtres, très velues ; fleurs petites, d'un bleu clair ; pédicelles infér. beaucoup plus longs que le calice. Champs lieux incultes CCC. partout. Printemps, été.
- 655. M. hispida Schl. (M. hispide.) Tige simple ou peu rameuse, très velue, haute de 1-2 décim; feuilles oblongues; fleurs bleues, très petites, en grappes grêles; calice ouvert après la floraison. Coteaux arides, champs incultes. C C. partout. Printemps, été.
- 656. M. stricta Link. (M. raide.) Tiges raides, en petites touffes de 1-2 décim; feuilles velues, obtuses; fleurs bleues, petites, en grappe grêle; calice fermé après la floraison. Environs de Sens, dans les vignes (G. Julliot.) Colline St-Bond, pelouses (Ch. Sepot.) Coteaux arides, vieux murs. P. C. Printemps, été.
- 657. M. versicolor Roth. (M. changeant.) Tige assez élevée, couverte d'une villosité blanchâtre; feuilles opposées à la naissance des rameaux florifères; fleurs petites, d'abord jaunes, puis violettes ou bleuâtres; pédoncules

très courts; calice fermé après la floraison. — Gron, dans les bois (Gust. Glachant.) — St Martin-du-Tertre, coteaux boisés vers Les Caves (C. Houlb.) — Bois montueux, coteaux arides R. Printemps, été.

306° Gen: ECHINOSPERMUM Sw. (Echinosperme.)

658. E. Lappula Lehm. (E. petite Bardane.) Bardanette. — Tige dressée, haute de 3-5 décim, rameuse à sa partie supérieure; feuilles sessiles, lancéolées, hérissées de poils; fleurs petites, d'un bleu clair, en grappes feuillées. — Champs pierreux, de Pont-sur-Yonne à St-Sérotin (S. Moreau.) — Vignes, champs calcaires. R R. Eté

307° Gen: CYNOGLOSSUM L. (Cynoglosse.)

659. C. officinale L. (C. officinale.) Langue de Chien. — Tige droite, rameuse; feuilles molles, larges, lancéolées, grisatres sur les 2 faces; fleurs d'un pourpre foncé, en grappescourtes. — Paron, bords des routes (G. Julliot, 1857; C. Houlb.) — Mâlay-le-Vicomte, bords des chemins (Ch. Sepot.) — Lieux arides; bords des fossés le long des chemins. A C. Printemps, été.

308° Gen: HELIOTROPIUM L. (Héliotrope.)

660. H. europæum L. (H. d'Europe.) — Tige dressée, pubescente, rameuse des la base; feuilles ovales, longuement pétiolées; fleurs blanches en cymes scorpioïdes serrées. — Lieux cultivés, champs sablonneux, décombres. C. Cà et là. Eté.

LXVIº FAM. — SOLANÉES

1	Tige ligneuse; arbrisseau épineux Tige herbacée ou grimpante	Lycium (p. 145)
2	Corolle plane, à pétales étalés Corolle allongée, en entonnoir ou en cloche	3 4
3	Cal. renflé, vésiculeux, rouge à la maturité. Calice non vésiculeux	. Physalis (р. 146) . Solanum (р. 146)
4	Fruit charnu, baie noirâtre	. Atropa (р. 147)
5	Corolle très régulière, fleurs blanches Corolle un peu irrégul; fleurs jaunatres l	. Datura (p. 147) Hyosciamus (p. 147)

+ Fruit charnu

309° Gen: LYCIUM L. (Lyciet.)

- 4 { Calice à 2 lèvres ; feuilles étroites, allongées . . L. barbarum. Calice à 5 dents ; feuilles ovales L. ovatum.
- 661. L. barbarum L. (L. de Barbarie.) = L. vulgare Dun. Arbrisseau à tiges faibles, anguleuses, pendantes, peu épineuses; feuilles étroites, lancéolées; fleurs d'un violet

clair, en petits bouquets axillaires; baies rouges, ovales allongées. — Route de Sens à St-Clément, haies près du chemin de fer (L. Dufour et C. Houlb.) — Naturalisé dans les haies au voisinage des habitations. R. Eté, automne.

662. L. ovatum Duh. (L. ovale.) — Arbrisseau touffu à rameaux flexibles, un peu épineux; feuilles ovales-elliptiques, un peu ondulées; fleurs violettes, veinées; baie rouge, ovale cylindrique. — Route de Chéroy, près de la Ruchièvre (G. Julliot.) — Sens, bords des champs, près de l'Usine à Gaz (P. Lallier; Ch. Sepot et C. Houlb.)—Pied des haies, bords des routes. P C. Eté.

310° Gen: SOLANUM L. (Morelle.)

- 663. S. Dulcamara L. (Douce-Amère.) Tige sarmenteuse, très longue, souvent accrochée dans les buissons; feuilles cordiformes, portant deux lobes vers la base; fleurs violettes à anthères jaunes; fruit rouge à la maturité Haies et buissons. T C. Eté.
- 664. S. nigrum L. (M. noire.) Tige dressée, de 2-4 décim; feuilles anguleuses, à bords sinués et à dents larges; fleurs blanches en corymbes latéraux pendants; fruit globuleux, noir à la maturité. Lieux cultivés, décombres, etc. C. Eté, automne.

On a distingué plusieurs variétés de cette espèce d'après la couleur du fruit; suivant les localités elles sont souvent aussi communes que le type lui-même.

Var. humile Bernh. — Baie verte ou jaunâtre. Var. ochroleucum Bast. — Baie d'un jaune citron. Var. miniatum Bernh. — Baie rouge à la maturité.

665 S. tuberosum L. (M. tubereuse.) Pomme de terre. — Racine fibreuse, garnie de tubercules; feuilles ailées, à folioles ovales, alternativement grandes et petites; fleurs blanches ou violacées, grandes, en corymbes terminaux drassés

Originaire de l'Amérique du Sud, elle fut introduite en Angleterre par *Watter Rategh*, en 4586 ; et, de là, s'est répandue dans les autres contrées de l'Europe. Cultivée partout. Juin à août.

311° Gen: PHYSALIS L. (Coqueret.)

666. Ph. Alkekengi L. (C. Alkekenge.) — Tige de 2-5 décim, anguleuse; feuilles ovales, géminées, longuement pétiolées; fleurs blanches, solitaires à l'aisselle des feuilles; fruit rouge, renfermé dans un calice vésiculeux, d'abord vert, d'un rouge écarlate à la maturité. — Eglise de St-

Martin-du-Tertre, au milieu des Ronces (G. Julliot; P. Lallier; Ch. Sepot, 1889.) — Lieux cultivés, ombragés, vignes, R Été.

SOLANUM HALICACABUM. — In vineis montosis et incultis (Guich. p. 114.) — Guichard ne mentionne aucune localité d'une façon spéciale, ce qui porte à croire que le Coqueret était alors beaucoup plus répandu que de nos jours.

Obs. — Une très curieuse Solanée, Nicandra physaloides Gærtn. est naturalisée à Courlon sur des graviers détritiques amassés par l'eau dans un fossé. Il y a été observé pour la première fois en 1886 par M. Guimand, instituteur, et s'est régulièrement reproduit depuis cette époque. Il est caractérisé par ses fleurs d'un bleu pâle et par son calice vésiculeux.

312° Gen: ATROPA Gærtn. (Atropa.)

667. A. Belladona L. (A. Belladone.) — Tige dressée, rameuse, haute de 6-10 décim; feuilles ovales, larges, entières; fleurs d'un brun violacé-livide, penchées, solitaires, à l'aisselle des feuilles; baies noires de la grosseur d'une cerise, très vénéneuses. — Grange le-Bocage, dans les ruines de la Tour-de-Villechat (Ch. Sepot; Loriferne, 1899.) — Bois montueux, décombres près des ruines. R R. Eté.

+ Fruit sec, capsulaire.

313° Gen: DATURA L. (Datura.)

668. **D.** Stramonium L. (D. Stramoine.) Pomme épineuse. Tige dressée, rameuse, de 5-8 décim; feuilles pétiolées, ovales, à dents larges; fleurs blanches (qqfois violacées = D. Tatula L.) en entonnoir plissé, solitaires à l'aisselle des feuilles. — Sens, vers St-Paul, décombres (G. Julliot; Ch. Sepot.) — St-Sauveur, décombres (H. Lallier.) — Courlon (Guimard.) — Abondante à la Forge, commune de Theil-sur-Vanne (Fliche.) — Lieux cultivés, bords des chemins P C. Eté.

Var. Tatula L. — Fleurs violacées; tiges purpurines tachées de points verdâtres. — St-Sérotin (G. Julliot, 1858.). T R. Eté.

314° Gen: HYOSCIAMUS L. (Jusquiame.)

669. H. niger L. (J. noire.) — Tige dressée, rameuse, haute de 3-6 décim; feuilles molles, pubescentes, à dents aiguës; fleurs d'un jaune livide, noirâtres au centre, veinées de violet sur la corolle. Vénéneuse. — Lieux incultes, décombres, bords des chemins. C. Çà et là. Eté.

Obs. — Un grand nombre de plantes alimentaires ou ornementales appartiennent encore à la famille des Solanées, citons par exemple : la Tomate (Solanum Lycopersicum L.); l'Aubergine (S. Melongena L.); le Piment (S. annuum L.); le Pommier-d'Amour (S. pseudo-capsi-

cum L.); la Pondeuse (S. ovigerum Dun.) dont le fruit ressemble à un œuf, et enfin le Tabac (Nicotiana Tabacum L.) originaire d'Amérique et introduit en France sous le règne de Charles IX par J. Nicot, ambassadeur à Lisbonne. (1)

LXVII[®] FAM. — **VERBASCÉES**

315° Gen: VERBASCUM L. (Molène.)

Poils des étamines blancs ou jaunâtres Poils des étamines violets ou purpurins		•		•	2 6
2 (Base des feuilles prolongée sur la tige (2) (Base des feuilles non prolongée sur la tige .	 	:		:	3 5
3 Corolle petite, à pétales concaves Corolle grande, à pétales étalés	 	:	<i>V</i> .	The	ıpsus. 4
Feuilles inférieures pétiolées	. l	V. . t	phi hap	om sif	oides. orme.
5 Plante à duvet blanc, se détachant en flocons Plante à duvet grisatre, ne se détachant pas.		. <i>V</i>	'. fle '. L	occ. ych	osum. initis.
6 { Feuilles infér. longuement pétiolées Feuil. infér. sessiles ou à pétiole très court .		į	V. B.	nig lati	rum. taria.

670. V. Thapsus L. (M. Bouillon-blanc.) — Tige droite, simple, très velue; feuilles épaisses, duveteuses, ondulées; fleurs jaunes en épi très dense, simple ou rameux, entremêlé de folioles. — Sens, décombres et champs cultivés (G. Julliot; H. Lallier.) — Courlon, chemin de Bray (Guimard.) — Sens, plaine des Sablons (C. Houlb.) — Abonde dans les jeunes taillis (Fliche.) — Lieux incultes. C. Eté.

VERBASCUM VULGARE. — Gallice: Bouillon blanc. In agris ultra Touva; juxta urbis mœnia et alibi (Guich. loc. cit. p. 126.)

- 671. V. thapsiforme Schrad. (M. thapsiforme.) Plante couverte d'un duvet cotonneux jaunâtre; tige simple, élevée; feuilles crénelées, les supér. terminées en pointe allongée; fleurs jaunes, en épi serré. St-Sérotin, bords des chemins (G. Julliot, 1858.) Sens, Ste-Barbe, bords des chemins (Ch. Sepot; H. Lallier.) Courlon, décombres (Guimard.) Bords des chemins, endroits pierreux et frais. P. C. Eté.
- 672. V. phlomoides L. (M. Fausse-Phlomide.) Plante couverte d'un duvet vert-jaunâtre; tige simple ou peu rameuse; feuilles radicales pétiolées, les supér. embrassantes; fleurs jaunes en épi serré souvent interrompu vers le bas. Colline St-Bond (Ch. Sepot.) Lieux secs et arides. P.C. Eté.

673. V. floccosum Walds. (M. floconneuse.) — Plante cou-

- (1) De même que l'abus de l'alcool, l'abus du tabac est à combattre. Le tabac doit en effet ses propriétés à un alcaloïde liquide, la nicotine, poison extrémement violent, dont l'action peut être comparée à celle de l'acide prussique, et qui tue en paralysant les nerfs moteurs.
- (2) Dans ce cas les feuilles sont dites décurrentes, c'est-à-dire qu'elles se prolongent, le long de la tige, au moyen d'appendices foliacés descendant des deux côtés, au-dessous du point d'attache.

verte d'un duvet floconneux s'enlevant par le frottement; tige rameuse; feuilles très cotonneuses sur les deux faces; fleurs jaunes, petites, en panicule très rameuse. — Sens, à St-Paul (G. Julliot; Ch. Sepot.) — Barrage de St-Martin (C. Houlb.) — Courlon, bords des chemins (Guimard.) — Lieux arides et incultes. A C. Eté.

- 674. V. Lychnitis L. (M. Lychnide.) Plante couverte d'un duvet grisâtre; tige dressée, rameuse; feuilles pétiolées, blanches, cotonneuses en dessous, vertes et presque glabres en dessus; fleurs d'un blanc jaunâtre, en épis rameux. Bords des chemins, entre Thorigny et Fleurigny (G. Julliot.) Colline St-Bond (P. Lallier.) Nailly, (Ravin, p. 434.) Coteaux arides et pierreux. A C. Eté, automne.
- 675. V. nigrum L. (M. noire.) Tige cotonneuse, d'un brun noirâtre; feuilles pétiolées, parfois cordiformes à la base, verdâtres en dessus, cotonneuses en dessous; fleurs jaunes, en petits bouquets axillaires disposés en longue grappe. Maillot, bords des chemins (G. Julliot, 1858.) Sens, Coquesales (Loriferne.) Mâlay-le-Grand, bords des fossés (Ch. Sepot.) Environs de Cerisiers (Fliche.) Lieux arides, bords des chemins. A R. Eté.

Var. parisiense Thuil. — Panicule très rameuse. Ste-Colombe (Ch. Sepot, 1882.)

VERBASCUM NIGRUM. — Juxta sepes in via cis Maliot observavimus, intra cœnobium Sti Pauli et Icaunam et alibi (Guich. loc. cit. p. 127.)

676. V. Blattaria L. (M. Blattaire.) — Tige simple, glabre à la base; feuilles glabres, les supérieures embrassantes; fleurs jaunes, rougeâtres en dehors, en longue grappe lâche; pédicelles étalés plus longs que le calice (dressés, plus courts que le calice = Var. blattarioides L.) — Ste-Colombe (G. Julliot, 1858.) — Rucouvert, bords des chemins (H. Lallier.) — Courlon, route de Champigny (Guimard.) — Sens (Déy et Courtault, 3° Cent.) — Champs incultes, fossés herbeux, bois. A R. Eté.

Les plantes de cette famille sont souvent très difficiles à déterminer, parce qu'il se forme, entre les espèces, de nombreux hybrides dont les caractères sont très variables.

LXVIIIº FAM. -- SCROPHULARIÉES

1	1	Corolle irrégulière à 2 lèvres distinctes 2 Corolle à peu près régulière, étalée ou en tube 9
2	{	Corolle prolongée en éperon à la base LINARIA (p. 151) Corolle non prolongée en éperon
3	1	Corolle bossue à la base Anthirrinum (p. 153) Corolle non bossue à la base
4	{	Feuilles entières ou dentées 5 Feuilles profondément divisées, ailées Pedicularis (p. 454)

	1	Concillo alchalessa ausci langua que langa Sananara en la AEL
5	ì	Corolle globuleuse, aussi longue que large. Scrophularia (p. 154) Corolle allongée, plus longue que large6
6	1	Calice vésiculeux, renflé
7	1	Fl. en grappes terminales mélées de folioles . Odontites (p. 455) Fl. solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles 8
Q	١	Fleurs jaunes, rougeâtres ou purpurines. Melampyrum (p. 155) Fleurs blanches, striées de violet Euphrasia (p. 156)
G	(Fleurs blanches, striées de violet Euphrasia (p. 156)
9	{	Feuilles toutes radicales Limosella (p. 453) Feuilles placées le long de la tige 10
40	(Feuilles opposées
10	(Feuilles éparses ou alternes Digitalis (p. 150)
41	١	Corolle allongée en forme de cloche, à 5 div 12 Corolle à pétales étalés, à 4 divisions Veronica (p. 456)
19	١	Deux étam. à anth; cor. plus long. que le cal. Gratiola (p. 150 Quatreétam. à anth; cor. plus courte que le cal. Lindernia (p. 150
12	(Quatre étam. à anth ; cor. plus courte que le cal. Lindernia (p. 450
		Capsule à 2 valves parallèles aux cloisons. — Personnées D C.

316e Gen: DIGITALIS Tourn. (Digitale.)

677. D. purpurea L. (D. pourprée.) Gants de Notre-Dame. — Tige droite, simple, haute de 5-10 décim; feuilles grandes, pubescentes, les infér. pétiolées; fleurs d'un rose pourpré, tachées à l'intérieur, pendantes, disposées en une longue grappe unilatérale. — Haies et bois des terrains siliceux. Ř Ř Ř. Eté.

DIGITALIS PURPUBEA. - In sylva Sti Petri purpuream reperimus

(Guich. Hist. plant. sen. p. 39.)

Il n'est pas impossible que Guichard ait observé D. purpurea dans le bois des Sts Pères, car, à cet endroit, se trouvent des argiles tertiaires dont la teneur en calcaire est à peu près nulle. Quoi qu'il en soit, la Digitale pourprée n'a jamais été retrouvée dans le Sénonais depuis Guichard; si elle existe dans les sables du Gâtinais, elle doit y être excessivement rare.

Digitalis lutea L. (D. jaune) a été signalé dans la forêt d'Othe par M. Ravin. (Fl. de l'Yonne p. 274.)

317° Gen: GRATIOLA L. (Gratiole.)

678. **G. officinalis** L. (G. officinale.) Herbe au pauvre homme. — Tige dressée, radicante à la base, haute de 2-5 décim; feuilles sessiles, ovales lancéolées; fleurs d'un blanc jaunâtre, un peu rosées, solitaires à l'aisselle des feuilles. Paron, bords de l'Yonne, sur de vieux troncs de Saule (Gust. Glachant.) — Lieux humides; bords des eaux. R.R. Eté.

GRATIOLA (CENTAURIUM) AQUATICA. — In palude prope comobium divi Antonii sed in pratis de Cuy, et Evry copiosissima (Guich. loc. cit. p. 53.)

318° Gen: LINDERNIA L. (Lindernie.)

679. L. pyxidaria All. (L. Pyxidaire.) — Tige quadrangulaire, rameuse, haute de 8 10 cent; feuilles opposées, sessiles; fleurs d'un blanc rougeâtre, pédonculées, solitaires à l'aisselle des feuilles. — Sur la vase humide au bord de l'Yonne, à Sens (S. Moreau.) — Lieux humides, bords des étangs. R R R. Eté.

Cette petite plante, excessivement rare pour le département, a été découverte en 1868 par M. Moreau, maître-adjoint à l'Ecole normale d'Auxerre; elle n'a jamais été revue dans le Sénonais, du moins à notre connaissance.

319 Gen: SCROPHULARIA Tourn. (Scrophulaire.)

- 680. S. aquatica L. (S. aquatique.) = S. Balbisii Horn. Racine fibreuse; tigedressée, simple, ailée sur les angles; feuilles opposées, obtuses, à larges dentelures; fleurs d'un pourpre noir, en longues grappes terminales, formées de bouquets opposés. Bords des eaux. C. Eté.

Var. Ehrharti Stev. — Caractérisée par ses feuilles presque sessiles. — Bois du Glacier, taillis humides (Ch. Se-

pot.)

681. S. nodosa L. (S. noueuse.) — Racine noneuse, un peu tuberculeuse; tige dressée, carrée, à angles non ailés; fleurs d'un pourpre noirâtre en longue grappe formée de petits bouquets alternes. — Bords des eaux, lieux humides et ombragés. C C. Eté, automne.

$320^e~{ m Gen}: {f LINARIA}~{ m Tourn}.~({ m Linaire}.)$

`	,
1 Feuilles sessiles, étroites	2
Fleurs jaunes	3 es 4
3 { Tige dressée ; feuilles toutes éparses Tiges couchées ; feuil. infér. verticillées p	L. vulgaris. ar 3-5 L. supina.
Fleurs en grappes terminales à pédoncules Fleurs axillaires, à longs pédoncules	s courts 5
Calice et pédoncules velus	L. arvensis. L. striata.
6 Plante velue; gorge de la corolle ouverte Plante glabre; gorge de la cor. presque ferr	L. minor. née L. prætermissa.
7 Feuilles glabres, longuement petiolees Feuilles velues, à pétiole très court	L. Cymbalaria.
8 Feuilles ovales-arrondies	e L. spuria. e L. Elatine.

+ Feuilles toutes sessiles, étroites.

- 682. L. vulgaris Mœnch. (L. commune.) Tige dressée, simple ou rameuse; feuilles étroites, très nombreuses, éparses; fleurs jaunes à palais orangé, en grappes terminales. Bords des chemins, champs, etc. T C. partout. Eté.
- 683. L. supina Desf. (L. couchée.) Tige filiformes, couchées, longues de 1-3 décim; feuilles linéaires, glau-

ques, éparses dans le haut, verticillées par 3-5 à la base; fle 1rs d'un jaune pâle, à palais plus foncé.— Champs incultes, endroits pierreux. T C. Eté, automne.

LINARIA LUTEA SUPINA. — In agris de la Coquesale frequens (Guich. p. 69.)

- 684. L. striata D C. (L. striée.) Tige rameuse, glauque, haute de 1-6 décim; feuilles linéaires, rapprochées, les infér. verticillées par 4-5; fleurs d'un blanc cendré, veinées de violet, en grappes terminales allongées; éperon court. Haies, champs, bords des chemins. T C. partout. Eté, automne.
- 685. L. arvensis Desf. (L. des champs.) Tige dressée, rameuse dès la base, haute de 1-4 décim; feuilles linéaires, glauques, les infér. verticillées par 3-4; fleurs d'un bleu pâle, très petites, d'abord en tête, s'allongeant ensuite en un épi grèle non feuillé. St-Savinien, champs (Loriferne, 1878.) Champs, lieux sablonneux. T R. Eté.
- 686. L. minor Desf. (L. naine.) Plante velue, visqueuse, très rameuse; feuilles alternes (qqfois opposées à la base); fleurs d'un violet clair, axillaires, solitaires, portées sur de longs pédoncules. Colline St-Bond(Ch. Sepot.) St-Martin-du-Tertre, bords de la route des Caves (C. Houlb.) Champs arides, bords des chemins. A C. Eté.
- 687. L. prætermissa Delast. (L. oubliée.) Ressemble beaucoup à la précédente dont elle n'est probablement qu'une variété; elle en diffère par ses rameaux plus grêles, glabres, ainsi que parses feuilles et par la gorge de la corolle presque fermée. St. Pregts, jardins cultivés (G. Julliot, 1856.) Les Coquesales, cultures (Ch. Sepot.) Evry (S. Moreau, in Ravin.) Mâlay-le-Roi, champs cultivés (C. Houlb.) Courlon (Guimard.) Lieux sablonneux humides. R. Eté.
 - + Feuilles pétiolées, arrondies ou anguleuses.
- 688. L. spuria Mill. (L. bâtarde.) Tige couchée, rameuse, velue; feuilles ovales-arrondies, entières, les infér. opposées, les supér. alternes, presque sessiles; fleurs jaunes, à lèvre supérieure violette, axillaires, isolées; pédoncule velu. Lieux cultivés, moissons, etc. T C. Eté.

MM. Ch. et Gust. Glachant, ont observé près de Gron, en 1891, une remarquable *Pélorie* de cette espèce, Jans laquelle toutes les fleurs étaient transformées en un tube allongé, terminé par 5 lobes réguliers.

689. L. Elatine Desf. (L. Elatine.) Velvote. — Tige velue, filiforme, couchée; feuilles infér. ovales, opposées, les supér. en fer de flèche, pétiolées; fleurs jaunes, à lèvre

supérieure violette, axillaires, sur des pédoncules grêles, glabres. — Sens, champs sablonneux (G. Julliot; Ch. Sepot; Loriferne.) — Domats, champs argileux (Pécard, in litt.) — Moissons, champs cultivés. C. Eté.

690. L. Cymbalaria Mill. (L. Cymbalaire.) — Tiges filiformes couchées; feuilles arrondies, à 5 crénelures très obtuses; fleurs d'un violet-bleuâtre, solitaires à l'extrémité de longs pédoncules. — Moulin-à-Or; faubourg St-Pregts sur les vieux murs ((G. Julliot, 1852.) — Sens, sur les remparts gallo-romains (Ch. Sepot; H. Lallier.) — Çà et là sur les vieux murs dans la ville de Sens (C. Houlb.) — Courlon, murs humides (Guimard.) — Assez commune sur les margelles des puits, à Coulours, Molinons, église de Villeneuve-l'Archevêque (P. Fliche.) — Vieilles murailles. A C. Printemps, été.

321° Gen: ANTHIRRINUM L. (Muflier.)

- 691. A. majus L. (M. à grandes fleurs.) Gueule de Lion. Tige dressée, rameuse, haute de 4-8 décim; feuilles opposées, glabres, lancéolées, les supér. alternes; fleurs rouges, roses ou blanches, en longue grappe terminale. Cette plante, généralement cultivée, est fréquemment naturalisée sur les vieux murs. Sens (Loriferne.) Pont-sur-Yonne, talus du chemin de fer (Guimard.) Jardins, vieilles murailles. A R. Eté.
- 692. A. Orontium L. (M. rougeâtre.) Tige droite, rameuse, haute de 14 décim; feuilles glabres, linéaires; fleurs purpurines, solitaires, axillaires; capsule velue. Les Chaillots, vignes (G. Julliot.) Mâlay, bois de la Houssaye; Sens, St-Paul (Ch. Sepot.) Thorigny, Pailly, Evry, Cuy (S. Moreau, in Ravin.) Sens, plaine des Sablons, commun (C. Houlb) Moissons sur les calcaires du Sénonais (Fliche.) Lieux cultivés. C. Eté.

322° Gen: LIMOSELLA L. (Limoselle.)

693. L. aquatica L. (L. aquatique.) — Plante couchée, à rameaux glabres, radicants; feuilles toutes radicales, entières, très étroites, longuement pétiolées; fleurs rosées, très petites, solitaires à l'extrémité de pédoncules radicaux, plus longs que les ieuilles. — Sens, bords de la Fausse-Yonne; Courlon (S. Moreau; Ravin.) — Lieux humides, bords des étangs. R.R. Eté.

A rechercher dans le Gâtinais.

323 Gen: RHINANTHUS L. (Rhinanthe.)

- †† Capsule à 2 valves opposées à la cloison. Rhin anthées.
- Bractées d'un vert jaunâtre; tige tachée R. major. Bractées vertes; tige entièrement brune R. minor.
- 694. R. hirsuta Lam. (R. velue.) Tige haute de 3-6 décim, d'un vert pâle, peu tachée; feuilles ovales, dentées, pubescentes; fleurs jaunes, en épis accompagnées de bractées d'un vert-jaunâtre Champs, prairies humides. T C. partout. Printemps.
- 695. R. major Ehrh. (R. à grandes fleurs.) = R. Crista-Galli L. var b. Cocrète. Tige dressée, rameuse, tachée de points violacés; feuilles opposées, glabres, sessiles, profondément dentées en scie; fleurs jaunes, en épis terminaux accompagnés de bractées d'un vert pâle. Prairies, bords des champs. C. partout. Printemps.
- 696. R. minor Ehrh. (R. à petites fleurs.) Tige rameuse rigide, entièrement d'un pourpre noirâtre ; feuilles opposées, glabres, à dents profondes ; fleurs jaunes, marquées de 2 points violets à l'entrée de la corolle et accompagnées de bractées vertes. Paron, au-dessus de St-Bond, bois et clairières. (Ch. Sepot, 1860.) Pelouses, coteaux secs. Plus tardif que les précédents. R. Printemps, été.

324° Gen: PEDICULARIS Tourn. (Pédiculaire.)

- 697. P. sylvatica L. (P. des bois.) Tige centrale dressée, rameaux latéraux étalés sur la terre; feuilles divisées, à lobes dentés; fleurs roses (qqfois blanches), à pédoncules très courts, rapprochées au sommet des rameaux. Le Glacier, bois humides (G. Julliot.) Bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) Bois, prairies humides. P C. Printemps.

PEDICULARIS PRATENSIS. — Quibusdam Crista galli flore rubro. In pratis, circa paludem de Touva, raro alibi (Guich. loc. cit. p. 90.)

698. **P. palustris** L. (P. des marais.) — Tige dressée, rougeâtre, très rameuse; feuilles alternes, divisées, à lobes dentés; fleurs roses, grandes, presque sessiles, disposées en un long épi feuillé. — Très commun dans les marais de la Vanne (*Fliche*. — *Note sur la Flore de l' Yonne*, p. 47.). Bois, prairies tourbeuses. R. Printemps, été.

Cette plante est très inégalement distribuée dans le Sénonais, et malgré son abondance dans les marais de la Vanne, on doit la considérer comme rare dans l'ensemble de la région.

325 Gen: MELAMPYRUM Tourn. (Mélampyré.)

- 699. M. arvense L. (M. des champs.) Rougeole. Tige dressée, rameuse, haute de 25 décim; feuilles étroites, lancéolées, sessiles, les supér. incisées à la base; fleurs rougeâtres, à gorge jaune, en long épi terminal conique, entremêlé de bractées purpurines. Moissons, prairies artificielles dans les terrains calcaires. C.C. Eté.

MELAMPYRUM COMA PURPURASCENTE. — Gallice: Blé de Vache; in segetibus et nemorosis (Guich. loc. p. 75.)

- 700. M. cristatum L. (M. à crêtes.) Tige dressée, rigide, haute de 1-3 décim, à rameaux étalés; feuilles linéaires aiguës; fleurs jaunes, panachées de blanc et de rouge, formant un épi quadrangulaire compact, entremêlé de bractées cordiformes, denticulées comme une crête. Bois de Passemé (G. Julliot, 1856.) Saligny, dans les bois (Ch. Sepot.) Mâlay-le-Roi, bois de la Grande-Vallée (C. Houlb.) Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu; Vaumort, la Garenne des Genêts (Fliche.) Bois des terrains calcaires. A C. Eté.
- 701. M. pratense L. (M. des prairies.) Tige dressée, à rameaux étalés; feuilles lancéolées, à très court pétiole; fleurs jaunes ou rosées, à tube blanchâtre, rapprochées 2 par 2 et placées d'un même côté de l'inflorescence. Haies, bois, prairies. C.C. partout. Eté.

326 Gen: ODONTITES Hall. (Odontites.)

- 702. 0. rubra Pers. (O. rouge.) = 0. verna Reich. = Euphrasia Odontites L. Tige à rameaux dressés; feuilles sessiles, lancéolées, plus ou moins dentées; fleurs rosées, presque sessiles, en épis unilatéraux feuillés; bractées plus longues que les fleurs. Sens, St-Pregts (G. Julliot.) St-Paul, bords des chemins (Ch. Sepot.) La Postolle (Guimard.) Paron, Gron (Gust. Glachant.) Moissons, champs incultes. AC. Eté.
- Var. serotina Reich Caractérisée par ses bractées plus courtes que les fleurs. Pelouses, champs, bois. C.C. partout. Eté, automne.
 - Var. divergens Jord. Caractérisée par sa capsule arrondie au sommet et non rétrécie à la base. Sens, bords de la Vanne (H. Lallier, 1858.) R. Eté.

327° Gen: EUPRHASIA L. (Euphraise.)

- 1 { Calice velu, glanduleux E. officinalis. Calice glabre, non glanduleux E. nemorosa.
- 703. E. officinalis L. (E. officinale.) Tige velue, glanduleuse, haute de 1-2 décim; feuilles courtes, ovales, dentées; fleurs blanches, ou d'un blanc violacé, veinées de violet. La Bonneau (G. Julliot, 1854.) Villiers-Louis (Blanche.) Sens, Coquesales (Ch. Sepot.) Bois de Champfêtu (Fliche, in litt.) Pelouses et clairières des bois. P.C. Eté.

Var. campestre Jord.— Toutes les feuilles à dents lancéolées. — Colline St-Bond (Ch. Sepot; Loriferne.) C. Eté.

704. E. nemorosa Pers. (E. des bois.) — Tige rigide, couverte d'une pubescence courte mais jamais glanduleuse; feuilles d'un vert foncé à dents étroites, profondes; fleurs blanches, variées de jaune, veinées de violet. — Bois de la Houssaye (Ch. Sepot.). Bois découverts, pelouses. C. Eté.

Var. rigidula Jord. — Caractérisée par ses feuilles infér. à dents obtuses. — Bois, coteaux. T C. partout. Eté.

328° Gen: VERONICA L. (Véronique.)

		·
1	٤	Fleurs en grappes axillaires
_	,	Fleurs solitaires axillaires, ou en grappe terminale 2
2	}	Tige couchée, étalée sur la terre
	;	Families information appeared V. Demoiss
3	ł	Feuilles inférieures opposées
4	(Fruit glabre: feuil. cordiformes à 3-7 lobes . V. hederætolia.
-	(Fruit velu; feuilles ovales à dents nombreuses 5
5	{	Fleurs pales; calice à lobes peu nerviés V. agrestis. Fleurs d'un bleu vif, calice fortement nervié V. didyma.
6	ĺ	Pédoncule plus court que le calice
7	5	Feuilles entières ou simplement dentées V. arvensis.
•		Feuilles à 5-7 lobes, dentées assez profondément V. verna.
o	1	Feuilles velues
9	ì	Feuilles inférieures opposées
·	′.	reuilles inférieures alternes, à 3 lobes V. tripnyttos.
10	{	Fleurs bleues
	•	Fleurs d'un bleu tres pale
11	{	Feuilles plus ou moins velues
	(Tiges couchées; fleurs d'un bleu pâle V. officinalis.
12	ł	Tiges redressées; fleurs d'un beau bleu
13	į	Tige garnie de 2 rangées de poils V. Chamædrys.
10	ł	Tige velue tout autour
14	١	Cance longuement depasse par la capsule r. sculettata.
	,	Calice égal à la capsule
15	}	Feuilles sessiles, pointues
	•	reunies periorees, ovares-optuses

- † Fleurs en grappes latérales à l'aisselle des feuilles.
- 705 V. Beccabunga L. (V. Beccabunga.) Salade de Chouette. Tiges grosses, radicantes à la base puis redressées; feuilles glabres, dentées, luisantes; fleurs d'un bleu azuré, en grappes lâches. Fossés humides, marécages. C C C. Partout. Printemps à automne.
- 706. V. Anagallis L. (V. Mouron.) Mouron d'eau. Tige glabre, fistuleuse, à quatre angles, radicante puis redressée; feuilles longues, lancéolées, dentées; fleurs petites, d'un bleu azuré (qqfois roses), en grappes. Bords des eaux. C. Eté.

Anagallis aquatica flore purpurascente. — In aquis Bouchardinis, et fossis inter portam communem et Hylarianam observavimus et alibi (Guich. loc. cit. p. 7.)

- Var. anagalloides Guss. Feuilles presque linéaires, tige pubescente, glanduleuse au sommet. Ste-Co-lombe, bords des fossés (Ch. Sepot.) Evry, Gisy-les-Nobles (S. Moreau.) Fossés humides. R. Eté, automne.
- 707. V. scutelleta L. (V. à écusson.) Tige grêle, radicante, redressée; feuilles glabres, linéaires, faiblement dentées; fleurs d'un blanc rosé ou bleuâtres, en grappes axillaires peu fournies; capsule comprimée, plus large que longue. Environs de Sens (G. Julliot.) Villebougis, mares desséchées de la Tuilerie de Chaubourg (Ch. Sepot.) Courlon, prairies marécageuses. Bords des étangs, lieux marécageux. C. Eté.

Anagallis angustifolia scutellata. — In palude du Clos de belle nave, aquis Bouchardinis, et alibi vidimus non tamen frequenter (Guich. loc. cit. p. 8.)

- 708. V. Teucrium L. (V. Teucriette.) Tige velue, radicante à la base puis redressée; feuilles ovales, à peu près sessiles, à dents profondes; fleurs d'un beau bleu, striées de rouge, en grappes fournies opposées aux feuilles. Coteaux secs, bords des bois. C. Printemps, été.
- 709. V. Chamædrys L. (V. Petit-Chêne.) Tiges radicantes, puis redressées, munies de 2 lignes opposées de poils; feuilles ovales, sessiles, presque cordiformes, dentées; fleurs d'un bleu tendre, grandes, en grappes axillaires peu fournies. Haies, prairies, bois. C. C. Eté.
- 710. V. officinalis L. (V. officinale.) Thé d'Europe. Tige couchée, radicante, velue; feuilles ovales, pétiolées, finement dentées; fleurs d'un bleu pâle, en grappes axillaires dans l'aisselle des feuilles supérieures. Ruchièvre (G. Julliot; Loriferne.) Villiers-Louis, bois du Fiez (Blanche.)

Saligny, bois des S^{ts}-Pères (*Ch. Sepot.*) — Bois découverts, collines sèches. C. Printemps, été.

†† Fleurs axillaires ou en grappes terminant la tige.

711. V. serpyllifolia L. (V. à feuill. de Serpolet.) — Tiges couchées, très radicantes; feuilles ovales-obtuses, opposées, à la base de la tige; fleurs d'un bleu très pâle, striées, en grappes terminales. — La Postolle, bords des chemins; Domats, pelouses humides (G. Julliot.) — St Martin-du-Tertre, champs humides (C. Houlb.) — Bois, prairies humides. C. Printemps, été.

Veronica minor serpyllifolia. — In agris circa Rucouvert et aliis montosis et humentibus, præcipue vastinensibus aliquando etiam in pratis (Guich. loc. cit. p. 128.)

- 712. V. acinifolia L. (V. à feuill. de Thym.) Tige de 5-10 cent, dressée, hérissée de poils glanduleux; feuilles infér. crénelées, rougeâtres en-dessous, les supér. entières; fleurs bleues, petites, en épi très allongé. — Gron, dans les vignes (Gust. Glachant.) — Champs cultivés. A C. Eté (1).
- 713. V. præcox All. (V. précoce.) Tige droite, de 5-15 cent; feuilles infér. opposées, cordiformes, à dents larges et obtuses; fleurs d'un beau bleu en grappes terminales feuillées. Grande Ruchièvre, au pied de la colline (G. Julliot, 1858. Plaine Champbertrand (Ch. Sepot.) Sergines, moissons (Gust. Glachant.) Sergines; Plessis-St-Jean; Vertilly; La Chapelle-sur-Oreuse (S. Moreau, in Ravin.) Côte de Pont-sur-Vanne (Fliche.) Champs cultivés, vignes. R. Printemps.
- 714. V. triphyllos L (V. à feuill. trilobée.) Tige rameuse, étalée, puis redressée; feuilles infér. opposées, crénelées, les supér. à 3 ou 5 lobes obtus, feuilles florales à 3 lobes; fleurs d'un beau bleu, en grappe terminale feuillée. Sens route de Rosoy, près le Pont-Bruant (Ch. Sepot, 1857.) Champs cultivés sablonneux. A C. Printemps.
- 715. V.agrestis L. (V. agreste.) Tiges grêles, couchées, velues; feuilles ovales, alternes, fortement dentées; fleurs d'un bleu clair (le lobe infér. blanc.), solitaires, axillaires, pédonculées. Moissons, champs cultivés. jardins. T C. Mars à octobre.
- 716. V. didyma Ten. (V. didyme.) = V. polita Fries. Cette espèce, qui n'est en réalité qu'une variété de la précédente, possède les mêmes caractères; elle en diffère par son calice à lobes plus aigus, par sa capsule ventrue, ren-

⁽¹⁾ Veronica verna L. pouvant être découverte quelque jour dans l'arrondissement de Sens, nous l'avons fait figurer dans le tableau analytique.

fermant 8-10 graines dans chaque loge. — Lieux cultivés. T C. Mars à octobre.

- 717. V. arvensis L. (V. des champs.) Tige droite, rameuse, feuilles ovales, cordiformes, lancéolées; fleurs bleues, sessiles, plus petites que le calice, en une sorte d'épi foliacé. Lieux cultivés, bords des chemins. T C. Printemps, été.
- 718. V. hederæfolia L. (V. à feuilles de Lierre.) Tige couchée, très rameuse; feuilles cordiformes, alternes, velues; fleurs bleues ou blanches, à long pédoncule recourbé après la floraison. Moissons, jardins, champs cultivés. T C. Printemps, été.
- 719. V. persica Poir. (V. de Perse.) = V. Buxbaumii Ten. Tiges couchées, de 1-4 décim, velues; feuilles infér. opposées, les supér. alternes, toutes dentées; fleurs grandes, d'un bleu tendre, axillaires, solitaires sur des pédoncules plus longs que les feuilles. Theil-sur-Vanne (G. Julliot.) Sens, Coquesales (Ch. Sepot; Lori/erne.) Lieux cultivés, décombres. A C. Printemps, été.

LXIX⁶ FAM. — OROBANCHÉES

1 { Cal, à 2 divis. profondes ; une seule bractée Orobanche (p. 459) { Calice à 45 divisions ; trois bractées. Phelipæa (p. 459)

329 Gen: PHELIPÆA Mey. (Phélipée.)

- 720. Ph. ramosa L. (Ph. rameuse.) Tige grêle, dressée, de 1-2 décim, rameuse dès la base; fleurs jaunâtres ou bleuâtres en épi peu fourni; calice à 4 diviv. profondes. Coquesales, lieux cultivés (G. Julliot, 1857; H. Lallier; Ch. Sepot.) Evry (Moreau.) Plante parasite sur les racines du Chanvre. Eté. Très rare maintenant, puisqu'on ne cultive presque plus le Chanvre dans le Sénonais.
- *721. Ph. cærulea Vill. (Ph. bleue.)—Tige simple, de 2-3 décim; fleurs d'un bleu violacé, grandes, veinées, à pédicelle très court, et disposées en un épi peu fourni; calice à 5 divisions. Parasite sur les racines de l'Achillea Millefolium. Pelouses, Juin, juillet.

N'a pas encore été signalée dans le Sénonais.

330° Gen: OROBANCHE L. (Orobanche.)

1	(Stigmate jaune	2
	Etam. à filets entièrement velus	0. cruenta.
z	Fram à filate glabres à la base	O Ranum

3 1	tam. insérées à la base de la corolle 4 Etam. insérés vers le milieu de la corolle 5	
_ (]	ctam. Insérés vers le milieu de la corolle 5	
4 (Etamines à filets velus 6	
·* (.	Etamines à filets velus	
к (Corolle rétrécie au-dessus de la base O. Teucrii.	
ا } (Corolle rétrécie au-dessus de la base 0. Teucrii. Corolle non rétrécie au-dessus de la base 0. Galii.	
e (Corolle à tube brusquement coudé	
· · (Corolle à tube simplement arqué O. <i>minor</i> .	

- 722. **0.** Rapum Thuill. (O. Rave.) = O. major. Lam. Tige de 2-6 décim, renflée à la base; fleurs d'un fauve grisâtre, violettes en dedans, en épi allongé, serré. Voisines, les Htes-Bergeries (G. Julliot.) Mâlay, vallée de Vaumarault (Ch. Sepot.) Bois de Passemé (H. Lallier.) Villeroy, bois de la Cassine (T. d'Estais.) Bois de la Grande-Vallée, Mâlay-le-Roi (C. Houlb.) Theil sur-Vanne, bois de Champfêtu; Vaumort, bois de Vaumorin (Fliche.) Bois, parasite sur les racines du Genêt (Sarothamnus scoparius.) A R. Printemps.
- 723. O. cruenta Bert. (O.sanglante.) Tige de 1-4 décim, rouge, légèrement renflée à la base; fleurs jaunâtres, veinées de pourpre, d'un rouge foncé à l'intérieur, en épi peu serré. Courlon, sur les Sainfoins (Guimard.) Collines sèches de St Martin-du-Tertre (C. Houlb.) Parasite sur les racines du Lotier et de l'Anthyllis. R. Eté.

Var. citrina Coss. et Germ. — Plante jaune dans toutes ses parties. Collines de St Martin-du-Tertre, avec le

type. R. Eté.

- 724. 0. Galii Vauch. (O. du Caille Lait.) Tige de 1-5 décim, fleurs d'un blanc rougeâtre ou violacé, en épi allongé; étamines munies à la base de poils abondants Coteaux arides et incultes; parasite sur les racines du Caillelait. C. Eté.
- 725. 0. minor Sutt. (O. naine.) Tige de 1-4 décim; fleurs blanchâtres, veinées et faiblement teintées de violet, en épi serré; étamines à filets velus à la base. Evry, prairies artificielles (S. Moreau, in Ravin.) Mâlay-le-Roi, champs cultivés (C. Houlb.) Parasite sur les racines du Trèfle du Sainfoin, etc. PC. Eté.

Var. unicolor Bor. — Plante d'un beau jaune dans toutes

ses parties. Avec le type. R R. Eté.

726. 0. amethysta Thuill. (0. améthyste.) = 0. Eryngii Dub. — Tige de 1.4 décim, faiblement renslée à la base; fleurs blanchâtres, teintées de lilas, en épi serré; tube de la corolle brusquement courbé à la base. — Voisines, les Htes-Bergeries (G. Julliot, 1859.) — Pailly; Michery (S. Moreau, in Ravin.) — Parasite sur les racines de l'Eryngium campestre. — Endroits arides. R. Eté.

727. **0.** epithymum D C. (O. du Thym.) — Tige de 1-3 décim; fleurs d'un blanc rougeâtre ou violacées, en épi lâche; étamines portant seulement vers la base quelques poils très rares — Colline St-Bond (G.Julliot; Loriferne.) — Gron (Ch. Glachant.) — Paron, bois du Chesnoy; Grange-le-Bocage, pelouse de Villechat (Ch. Sepot. — Soucy (Déy et Courtault, 2° Cent.) — Theil-sur-Vanne (Fliche, in litt.) Lieux arides, parasite sur les racines du Serpolet. C. Eté.

728. O. Teucrii Schultz. (O. de la Germandrée.) — Tige de 13 décim. d'un jaune roux; fleurs d'un rouge brun, en épi court et peu fourni; filets des étamines velus dans leur moitié inférieure. — Thorigny, bois de Grange (G. Julliot, 1860; Ch. Sepot; Ravin.) — Parasite sur les Teucrium. Collines calcaires. R. R. Eté.

LXXº FAM. — LABIÉES

(Corolle à 4 lobes presque égaux (Menthées) 4	
1 Corolle à 2 lèvres bien distinctes 2	
1 Corolle à 2 lèvres bien distinctes	
(Deux étamines (Salviées)	١
2 Deux étamines (Salviées) Salvia (p. 465) Quatre étamines	′
(Etamines courbées vers le dehors (Thymées) 5	
3 Etamines parallèles (Mélissées)	
(Etamines courbées vers le dedans (Stachydées) 9	
Deux étamines munies d'anthères Lycopus (p. 162	()
* de Quatre étamines munies d'anthères Ментна (р. 162	:)
Calice à 2 lèvres très nettes Thymus (p. 163	i)
5 Calice a 2 levres très nettes Thymus (p. 463 Calice a 5 dents presque égales 6	·
c (Fleurs bleues, en épi allongé Hyssopus (p. 464	.)
Fleurs roses, en épi court à 4 angles Origanum (p. 164	٠)
7 Fleurs blanches Melissa (p. 165	1)
fleurs rouges, violettes ou bleuatres 8	
8 Fleurs rouges, mélées de longues bractées. CLINOPODIUM (p. 164	
Fleurs accompagnees de bractees courtes. Calamintha (p. 164	.)
9 Etam. intérieures plus longues que les latérales 10	
Etam. intérieures plus courtes que les latérales	٠,
10 (Anthères disposées en croix (jeunes fleurs). Glechoma (p. 166 Anthères non disposées en croix Nepera (p. 166	
(Calice à 2 lèvres entières	''
11 Calice à 2 lèvres, l'infér. bifide, la supér. trifide	. ,
Calice à 5 dents presque égales	
(Flaure en tôte ou en éni plus ou moins allongé Reunerra (n. 47/	۱۱
Fl. solitaires ou par 2 à l'aisselle des feuilles Melittis (p. 176	
Fruit arrondi en dessus	•
Fruit tronqué, aplati en dessus	
Dents du calice piquantes Leonurus (p. 469)
/ Dents du cance non piquantes	•
CFleurs jaunes	۱ (
10) Floure blanches ou numerones I record to 460	''
15 Fleurs blanches ou purpurines LAMIUM (p. 16	")
AG Anthères à 2 loges placées côte à côte Betonica (p. 16)	")
16 Anthères à 2 loges placées côte à côte Betonica (p. 166 Anthères à 2 loges placées bout à bout 17	")
AG Anthères à 2 loges placées côte à côte Betonica (p. 16)	")

18	Calice à 10 dents
	(Lèvre infér. de la corolle portant 2 bosses . Galeopsis (p. 468) Lèvre infér. de la corolle sans bosse Stachys (p. 466)
	Lèvre inférieure à 3 lobes AJUGA (p. 172) Lèvre inférieure à 5 lobes TEUCRIUM (p. 172)

1" Tribu. - MENTHÉES

331° Gen: LYCOPUS L. (Lycope.)

729. L. europæus L. (L. d'Europe.) — Tige dressée, rameuse, de 4-10 décim, anguleuse; feuilles infér. profondément découpées, les supér. dentées; fleurs blanches, petites, souvent maculées de points rouges, en verticilles serrés à l'aisselle des feuilles — Endroits humides ou ombragés. Ç. C. partout. Eté.

332° Gen: MENTHA L. (Menthe.)

	•		•			
1 { Fle	eurs en épis ou en capitules terminaux. eurs en verticilles axillaires	:	• •		: :	2 6
2 (Fle	eurs en épis allongés et pointus	:		. М	. aque	3 itica.
3 } Fe	uilles très velues, surtout en dessous uilles glabres ou presque sans poils	:	: :	• •	• •	4 5
4 { Fe	uilles lancéolées pointues, peu ridées . . uil. ovales, ridées, arrondies au sommet	•	М.	M.	sylve lundi,	st ris. folia.
5 { Fe	uilles distinctement pétiolées uil. sessiles ou à très court pétiole			. <i>M</i>	. pip M. vi	erita. ridis.
6 ∫ Ca Ca	lice à gorge fermée par des poils lice à gorge non fermée par des poils	•		<i>M</i> .	Pule	jium. 7
$7 \left\{ \begin{array}{l} \text{Ca} \\ \text{Ca} \end{array} \right\}$	ice à dents plus larges que longues lice à dents plus longues que larges	•	•	. <i>M</i>	. arve M. se	ensis. itiva

730. M. sylvestris L. (M. sauvage.) — Plante rameuse, haute de 4-8 décim. couverte de poils blanchâtres; feuilles ovales lancéolées, sessiles, cotonneuses en dessous, à dents inégales; fleurs d'un rose pâle, en épis terminaux. — Courtois, bords du ruisseau près de l'Yonne (C. Houlb.) — Lieux humides, bords des eaux. T R. Eté, automne.

Cette plante a dû jusqu'ici être confondue avec la suivante.

- 731. M. rotundifolia L. (M. à feuill, rondes.) Plante de 4-6 décim, très velue, à odeur forte; feuilles ridées, sessiles arrondies au sommet, cotonneuses en dessous; fleurs d'un blanc-rosé, en épis terminaux interrompus à la base. Lieux incultes, bords des chemins. C C. partout. Eté, automne.
- 732. M. viridis L. (M. verte.) Tige portant seulement quelques poils; feuilles sessiles, glabres, à dents longues; fleurs petites, d'un rose bleuâtre, en épis allongés. Sens; Maillot; Mâlay-le-Grand à la Houssaye (Ch. Sepot.) Courlon (Guimard.) Lieux frais. R. Eté.

- 733. M. piperata L. (M. poivrée.) Ressemble à la précédente; en diffère par ses feuilles pétiolées, par ses épis plus courts et plus arrondis. Lieux frais; se rencontre accidentellement dans les cultures. Coquesales. (Ch. Sepot.) et au voisinage des habitations. Cultivée. R. R. Eté.
- 734. M. aquatica L. (M. aquatique.) Baume. Plante de 3-8 décim. plus ou moins velue; feuilles ovales-aiguës, dentées, assez longuement pétiolées; fleurs roses ou lilas, en verticilles axillaires peu nombreux rapprochés en têtes terminales. Lieux humides, bords des rivières. T C. partout. Eté.

Var. hirsuta Koch. — Tige et feuilles couvertes de poils blancs laineux. — Bords de l'Yonne, digue (G. Julliot,

1855.) R. Eté.

- 735. M. arvensis L. (M. des champs.) Plante rampante, velue, de 1-4 décim; feuilles pétiolées, dentées, couvertes de poils; fleurs rosées ou rougeâtres en verticilles écartés. Courlon (Guimard.) Champs humides; plante très variable. C. Eté, automne.
- 736. M. sativa L. (M. cultivée.) Menthe romaine. Tige rougeâtre, rude sur les angles; feuilles ovales, à pétiole courtinement dentées, à peu près glabres, luisantes en dessus; fleurs purpurines en verticilles peu nombreux. Lieux humides au bord de l'Yonne. C. Eté, automne.
- 737. M. Pulegium L. (M. Pouliot.) Tige de 1-3 décim. plus ou moins velue, radicante à la base; feuilles elliptiques pétiolées; fleurs violacées (rarem^t blanches), en verticilles serrés, écartés les uns des autres. Fossés, bords des chemins, etc. C. partout. Eté, automne.

Guichard a signalé la Lavande (Lavandula Spica L.) aux environs de

Nailly.

SPICA FOEMINA. — Gallice: Lavande. In hortis, et sponte incultis montosis circa Nailly (Guich. p. 116.) — Malgré l'expression sponte, il est probable qu'il s'agissait d'une plante échappée des jardins. Cette espèce, cultivée en grand dans le département de l'Hérault, sert à la préparation de l'huile de Spic, par corruption Huile d'aspic, utilisée par les pècheurs.

2 Tribu. — THYMÉES

333° Gen: THYMUS L. (Thym.)

- 1 { Tiges portant 2-4 rangées de poils T. Chamædrys. Tige uniformement couverte de poils T. Serpyllum.
- 738. Th. Serpyllum L. (T. Serpolet.) Tiges ligneuses, couchées, arrondies, couvertes de poils courts; feuilles entières, ovales, ciliées à la base; fleurs purpurines, en capitules peu fournis. Coteaux secs, pelouses, etc. C C C. partout. Eté, automne.

739. Th. Chamædrys Fries. (T. Germandrée.) — Présente les mêmes caractères que la précédente dont elle n'est probablement qu'une variété; elle en diffère par ses tiges anguleuses couvertes de poils blancs sur les angles. — Sens; St-Sérotin, bords des chemins (G. Julliot, 1858; (C. Houlb.) — Bois découverts, endroits arides. A C. Eté, automne.

Le Thym commun (*Thymus vulgaris* L.) est cultivé dans les jardins.

334° Gen: ORIGANUM L. (Origan.)

740. 0. vulgare. L. (O. commun.) Marjolaine. — Plante odorante, dressée, de 3-6 décim; feuilles ovales, pétiolées, velues surtout en dessous; fleurs roses (rarem^t blanches), en épis ovoïdes au sommet de la tige et des rameaux. — Bois, haies, lieux arides. C C. Eté, automne.

Var. megastachyum Link. (= 0. vulgare b. prismaticum Gaud.) — Fleurs en épis allongés, prismatiques. — St-Martin-du-Tertre, côte enverse, bords des chemins (G. Julliot; Ch. Sepot.) — Coquesales, bords du chemin conduisant aux Boutours. — Haies, coteaux. A R. Eté, automne.

335 Gen: HYSSOPUS L. (Hysope.)

741. H. officinalis L. (H. officinale.) — Tige dressée, ligneuse, velue; feuilles linéaires, sessiles; fleurs bleues (qqfols rougeatres), unilatérales, en épi terminal. — Coteaux pierreux, vieilles murailles. — Cultivée dans les jardins. Eté.

3º Tribu. - MÉLISSÉES

336 Gen: CLINOPODIUM L. (Clinopode.)

742. Cl. vulgare L. (C. commun.) — Tige simple, velue, haute de 3-6 décim; feuilles ovales obtuses, à pétiole court, peu dentées; fleurs purpurines (qqfois blanches), en verticilles terminaux accompagnés de bractées rigides. — Bois, haies. C.C. partout. Eté.

337° Gen: CALAMINTHA Mænch. (Calament.)

- 743. C. Acinos Clairv. (C. Acinos.) = Thymus Acinos L. Tiges étalées sur la terre; feuilles petites, ovales, dentées au sommet, rétrécies en pétiole; fleurs d'un bleu-violacé, verticillées par 5-6 sur des pédoncules simples. Lieux secs et incultes, champs. C C C. partout. Eté.
- 744. C. officinalis Mœnch. (C. officinal.) = Melissa Calamintha L. Tige dressée, de 4-6 décim, à odeur agréable,

velue, rameuse; feuilles ovales, fortement dentées, ponctuées en dessous; fleurs lilas, à lèvre inférieure tachée de blanc et de violet. — Tour de Villechat (*Loriferne*.) — St Martindu-Tertre, fossés. — Haies, bois; çà et là au pied des murs, A R. Eté, automne.

CALAMINTHA VULGARIS. — Gallice: Calament de montagne. Prope pagum de Villers copiosius etiam in sylvis de Monthard et de Maillot parte dicta la Vauchastrie et circa Nailly colligimus (Guich. Hist. plant. sen. p. 22)

Cette plante présente un certain nombre de variations, et beaucoup

d'auteurs ont distingué deux formes dans le type linnéen.

- (A) Var. menthæfoliæ Host. = C. ascendens Jord. Feuilles à peine crénelée. Villeneuve-la-Dondagre, chemin de Coru, au bord des vignes (H. Lallier.) Courlon (Guimard.) Coteaux secs. R. Eté, automne.

(B) — Var. sylvatica Bromf. — Feuilles dentées en scie. — Maillot, près des bois (H. Lallier.) — La Postolle, bois (Guimard.) — Bois découverts. A C. Eté, automne.

338° Gen: MELISSA Mœnch. (Mélisse.)

745. M. officinalis L. (M. officinale.) — Tige dressée, très rameuse, haute de 5-8 décim; feuilles ridées, pétiolées, dentées vers le sommet; fleurs blanches ou faiblement rosées, en petits bouquets unilatéraux à l'aisselle des feuilles. — Sens, St-Antoine, autour des jardins (G. Julliot.) Bords des chemins. R. Eté.

Fréquemment cultivée; cette plante dégage par le froissement une odeur agréable de Citronelle.

4º Tribu. — SALVIÉES

339° Gen : SALVIA L. (Sauge.)

- 2 Bractées vertes, plus courtes que le calice . . . S. pratensis. Bractées colorées plus longues que le calice . . . S. Sclarea
- 746.S. officinalis L. (S. officinale.) Tige ligneuse à la base, rameuse, haute de 3-6 décim; feuilles ovales allongées, très finement dentées; fleurs violettes, à odeur forte, par verticilles au sommet de la tige. Coquesales, quelques pieds probablement échappés des jardins, (C. Houlb.) Cultivée; printemps, été.
- 747. S. pratensis. L. (S. des prés.) Tige dressée, rameuse; feuilles ridées, fortement veinées, les super. sessiles; fleurs bleues, violacées ou roses, grandes, verticillées, en épi allongé. Bords des chemins, pelouses. C C C. partout. Eté.
- 748. S. Sclarea L. (S. Sclarée.) Toute-Bonne. Tige dressée, rameuse au sommet; feuilles larges, ovales, ridées;

fleurs d'un bleu pâle, en verticilles rapprochés, terminaux, accompagnés de bractées violacées au sommet — Environs de St-Clément (Ch. Sepot.) — Courlon, jardins incultes (Guimard.) — Coteaux arides, endroits secs. R. Eté.

HORMINUM SCLARBA. — Gallice: Orvalle aliis Toute-Bonne. In monte Sti Baldi, versus meridiem copiose provenit (Guich. loc. cit. p. 58.)

M. Sepot a récolté à Sens, en 1891, un magnifique échantillon fruc-

M. Sepot a récolté à Sens, en 1894, un magnifique échantillon fructifié de Salvia glutinosa L. — La présence de cette plante méridionale dans nos limites est certainement très remarquable.

V. Tribu. — STACHYDÉES.

340° Gen: GLECHOMA L. (Gléchome.)

749. G. hederacea L. (C. Lierre terrestre.) — Herbe St-Jean. — Tiges rampantes, puis redressées, simples, un peu velues; feuilles arrondies, pétiolées, largement crénelées; fleurs bleues ou rougeâtres, réunies par 3-4 aux aisselles des feuilles. — Haies, bords des chemins, champs. T C. partout. Printemps, été.

341° Gen: NEPETA L. (Népéta.)

750. N. Cataria L. (N. Chataire.) Herbe aux Chats. — Tige dressée, rameuse, pubescente; feuilles cordiformes, pétio lées, fortement dentées, blanchâtres en-dessous; fleurs blanches ou rosées, ponctuées de rouge, en épis axillaires et terminaux. — Pont-sur Yonne (G. Julliot; Loriferne.) — Paron, colline St-Bond (Ch. Sepot.) — Theil sur-Vanne, bois de Champfètu (Fliche.) — Gron, pelouses, coteaux calcaires (Gust. Glachant.) — Lieux arides et incultes. AR. Eté.

MENTHA CATTARIA. — In fossis urbis et agris montosis erratica juxta divæ Beatæ sacellum (1) copiosam vidimus (Guich. loc. cit. p. 77.)

342° Gen: MARRUBIUM L. (Marrube.)

751. M. vulgare L. (M. commun.) — Plante dressée blanchâtre, cotonneuse, à odeur pénétrante, feuilles arrondies, ridées, cotonneuses en dessous; fleurs blanches, petites, en verticilles globuleux à l'aisselle des feuilles. — Bords des chemins, terrains incultes. C. Eté, automne.

343° Gen: BALLOTA L. (Ballote.)

752. B. fætida Lam. (B. fétide.) — Plante pubescente, dressée, buissonnante, à odeur forte; feuilles ovales, ridées, dentées, d'un vert noirâtre; fleurs purpurines, en petits bouquets axillaires. — Bords des chemins, au pied des murs. C.C. partout. Eté, automne.

344° Gen: STACHYS L. (Epiaire.)

- (1) Divæ Beatæ sacellum, Chapelle de Sainte-Béate.

Feuill. velues, tiges couchées à la base S. rect. Feuilles glabres, tige droite	d. a.
3 { Feuilles blanches, très cotonneuses	a.
Bractées aussi longues que le calice	a.
5 { Feuilles sessiles, ou à peine pétiolées	8.
6 Fleurs d'un rouge pâle; feuilles arrondies S. arvensi Fleurs d'un rouge foncé; feuilles pointues S. sylvatic	s. a.

+ Fleurs d'un blanc jaunâtre.

- 753. S. recta L. (E. dressée.)—Tiges de 2-6 décim, étalées, puis redressées, velues; feuilles elliptiques-obtuses, les infér. à pétiole très court, les supér. sessiles; fleurs d'un jaune pâle, à lèvre inférieure ponctuée de pourpre, en long épi terminal. Haies, bords des chemins, champs incultes. C. Eté.
- 754. S. annua L. (E. annuelle.)—Tige dressée, de 1-4 décim; feuilles d'un vert jaunâtre, crénelées, les inférieures pétiolées, les supér. sessiles; fleurs blanches ou jaunâtres, en verticilles axillaires. Champs cultivés. C. Eté.

†† Fleurs roses ou purpurines.

*755. S. alpina L. (E. des Alpes.) — Tige ferme, dressée, de 6-8 décim, velue; feuilles ovales-cordiformes, rugueuses, les supér. étroites; fleurs d'un rouge brun, tachées de blanc, en verticilles compacts entremèlés de bractées. — Bois couverts, haies.

Cette plante, beaucoup plus répandue dans les régions montagneuses, se rencontrera probablement aussi dans le Sénonais; on l'a signalée ca et là au nord de Paris sur les auréoles crétacées; M. Ravin la mentionne également dans la forêt d'Othe.

- 756. S. germanica L. (E. d'Allemagne.) Plante de 4-8 décim. dressée, cotonneuse dans toutes ses parties; feuilles cordiformes à la base, épaisses, les infér. pétiolées, les supér. sessiles; fleurs d'un rouge rosé, en long épi terminal, feuillé. Sens, Chemin-Neuf (G. Julliot, 1853.) Coquesales, bords des chemins (Ch. Sepot.) Paron (Loriferne.) Courtois, Villenavotte (C. Houlb. et E. Janelle.) Bords des chemins, champs incultes. A C. Eté.
- 757. S. sylvatica L. (E. des bois.) Plante droite, rameuse, hérissée de poils dressés, à odeur fétide; feuilles cordiformes, aiguës, pétiolées, fortement dentées; fleurs d'un rouge foncé, tachées de points blancs, en épi lâche, terminal, non feuillé. Bois et haies. C. Eté.
 - 758 S. palustris L. (E. des marais.) Tige dressée, de

6-10 décim. hérissée de poils ; feuilles lancéolées, sessiles dentées, peu velues; fleurs purpurines, tachées de blanc, verticillées, en épi terminal interrompu. — Fossés humides, bords des rivières. C.C. Eté, automne.

759. S. arvensis L. (E. des champs.) — Tige faible, velue, un peu couchée à la base; feuilles ovales, peu velues, pétiolées; fleurs petites, rougeâtres, tachées de pourpre, placées 1-3 à l'aisselle des feuilles. -- Pailly, Evry, Gisy-les-Nobles (Moreau, in Ravin.) — Vallée de l'Yonne, de Sens à Pont : commune dans toutes les cultures sarclées du Sénonais (S. Moreau — Supplément à la flore de l'Yonne, p. 35.) Courlon, champs cultivés (Guimard.) — C. Eté, automne.

345° Gen : BETONICA L. (Bétoine.)

760. B. officinalis L. (B. officinale.) — Tige simple, dressée, de 2-5 décim; feuilles cordiformes-ovales, allongées, dentées, velues ; fleurs rouges (agfois roses ou blanches), réunies par verticilles en tête terminale. — Haies et bois. T.C. partout.

BETONICA VULGARIS PURPUREA. - Gallice : Bétoine. In nemoribus, reperimus flore albo in nemore de Maillot, 1655 (Guich. loc. cit. p. 18.)

346 Gen : GALEOPSIS L. (Galéopside.)

- Tige hérissée, renflée au-dessous des nœuds 2
- Tige velue, non renflée au-dessous des nœuds 3

 Tube de la corolle 2 fois plus long que le calice . G. pubescens.
 Tube de la corolle dépassant peu le cal. ou égal. . G. Tetrahit.
- 761. G. Ladanum L. (G. Ladanum.) Tige dressée, pubescente, rameuse; feuilles lancéolées-linéaires, velues, peu dentées; fleurs rouges en verticilles écartés, entremêlées de bractées piquantes. — Champs cultivés. T C. partout. Eté, automne.
 - Var. canescens Schultz. Se distingue de l'espèce type par ses calices couverts d'une pubescence blanchâtre. -St-Sérotin, moissons (Dr Marie, in Ravin.) — Colline St-Bond (Ch. Sepot.) — Pont-sur-Yonne, route de St-Sérotin (Loriferne.) — Toutes les moissons de la vallée de l'Oreuse (S. Moreau. — Supplément à la flore de l'Yonne p. 35.) — Champs cultivés. C. Eté, automne.
- 762. **G.** dubia Leers. (G. douteuse.) = G. ochroleuca Lam. Tige dressée, rougeâtre, pubescente, rameuse; feuilles lancéolées, à dents écartées, un peu tomenteuses en dessous; fleurs grandes, d'un jaune pâle (raremt roses.) — Environs de Sens (Déy et Courtault, 3º Cent.) — Subligny,

champs pierreux ($C.\ Houlb.$) — Champs sablonneux. R. Eté, automne.

Cette plante est plus commune dans les terrains siliceux que dans les terrains calcaires.

763. G. Tetrahit L. (G. Tétrahit.) — Tige dressée, rameuse, haute de 2-8 décim, hérissée de poils rigides et fortement renslée au-dessous des nœuds; feuilles grandes, dentées, presque glabres; fleurs rouges, roses ou blanches, ponctuées de jaune, en verticilles axillaires. — Endroits frais et ombragés, champs humides. C. C. Eté, automne.

Var. bifida Bænn. — Plus grêle que la précédente; lobe infér. de la corolle échancré au sommet, offrant à sa base deux petites taches jaunâtres. — Coquesales, dans les moissons (G. Julliot, 1858; Ch. Sepot.) A R.

Eté.

764. **G.** pubescens Bess. (G. pubescente.) — Tige rameuse, rougeâtre, glanduleuse au-dessous des nœuds; feuilles ovales, dentées en scie; ffeurs d'un rose violacé, en verticilles serrés. — Courlon, bords de l'Yonne (Guimard.) — Sens, plaine des Sablons (C. Houlb.) — Lieux frais au bord des eaux. R. Eté, automne.

347° Gen: LEONURUS L. (Agripaume.)

765. L. Cardiaca L. (A. cardiaque.) — Tige dressée, rameuse, haute de 4-10 décim; feuilles infér. profondément découpées, les supér. à 3 divis. entières ou dentées; fleurs d'un rose pâle, en verticilles serrés formant des épis feuillés. — Villeneuve · la · Dondagre, ferme de Coru (H. Lallier, 1858.) — Villeroy, décombres (G. Julliot.) — Haies, bords des chemins. P.C. Eté, automne.

348° Gen: GALEOBDOLON Huds. (Galéobdolon.)

766. G. luteum Huds. (G. jaune.) = Lamium Galeobdolon Crantz. — Ortie jaune. — Tige droite, peu rameuse, couverte de poils dressés; feuilles cordiformes, dentées en scie, qqfois tachées de blanc; fleurs jaunes, verticillées. Maillot, bois découverts; Champigny, bois du Chapître (Ch. Sepot.) — Pont-sur-Yonne, bois (H. Lallier, 1857.) — Haies et bois. R. Printemps.

LAMIUM LUTEUM. - In sylva de Monthard collegimus (Guich. p. 65.)

349° Gen: LAMIUM L. (Lamier.)

	(Fleurs blanches
1	ĺ	Fleurs purpurines ou roses
ຄ	5	Feuilles supér. pétiolées
Z	(Feuilles supér. sessiles, embrassantes L. amplexicaute.

- 767. L. album L. (L. blanc.) Ortie blanche. Tige dressée, velue, un peu couchée à la base; feuilles cordiformes, profondément dentées; fleurs blanches, en verticilles espacés de 5-10 fleurs; anthères noires. Haies, pied des murs. T.C. partout. Printemps à automne.
- 768. L. purpursum L. (L. pourpre.) Tige couchée, puis redressées; feuilles infér. longuement pétiolées, les supér. souvent rougeâtres, à pétiole court; fleurs purpurines (rarem^t blanches), en verticilles feuillés et très rapprochés au sommet de la tige. Lieux cultivés. T.C. Presque toute l'année.
- 769 L. hybridum Vill. (L. hybride.) =L. incisum Willd. Tige de 1-3 décim; couchée à la base, puis redressée; feuilles triangulaires, profondément incisées; fleurs purpurines en verticilles feuillés. St-Clément, champs cultivés (C. Houlb.) Décombres, lieux cultivés. RR. Eté.
- 770. L. maculatum L. (L. taché.) Ortie rouge. Plante à odeur fétide, de 3 à 6 décim; feuilles presque toujours marquées d'une tache blanchâtre; fleurs purpurines assez grandes, en verticilles peu fournis et écartés. Sens, bords des chemins (Ch. Sepot.) Haies, lieux frais et ombragés. R.R. Eté.

LAMIUM NEMOROSUM REPENS. C. Bauh. = L. maculatum L. — Quam fortasse, ut plura alia, prætermisit Chabreus; in nemore de Monthard et sylvula prope la Cassine, observavimus (Guich. Hist. pl. sen. p. 66.)

771. L. amplexicaule L. (L. à feuill. embrassantes.) — Tiges couchées puis redressées; feuilles supér. arrondies, sessiles, embrassant la tige; fleurs d'un rouge vif, à tube grêle, allongé, — Vignes, champs cultivés. T C. Printemps à automne.

350° Gen: MELITTIS L. (Mélitte.)

772. M. melissophyllum L. (M. à feuill. de Mélisse.) = M. grandiflora Sm. — Tige droite, simple, velue, feuilles ovales, pétiolées, fortement dentées; fleurs très grandes, blanches, lavées de rouge surtout à la lèvre inférieure, solitaires ou par paires à l'aisselle des feuilles. — Villiers Louis, bois de la Feuchelle (Blanche.) — Bois de Passemé (G. Julliot, 1853.) — Saligny, bois près de la ferme des Sts-Pères (Ch. Sepot.) — Malay-le-Roi, bois la Grande Vallée (C. Houlb.) — Bois. A C. Printemps.

351° Gen: SCUTELLARIA L. (Scutellaire.)

- 773. S. galericulata L. (S. Toque.) Toque bleue. Tige rameuse, presque glabre; feuilles ovales, sessiles ou très courtement pétiolées; fleurs d'un bleu violacé, placées par 2 le long de la tige à l'aisselle des feuilles. Bords des rivières. C. Eté.
- 774. S. minor L. (S. naine.) Tige grêle, dressée, très rameuse; feuilles ovales, glabres, presque entières; fleurs rosées, tachées de pourpre, solitaires à l'aisselle des feuilles. La Belliole, chemins humides des bois (C. Houlb.) Bords des étangs. R R. Eté, automne.

352° Gen: BRUNELLA Tourn. (Brunelle.)

- 2 { Cor. 3-4 fois plus longue que le calice B. grandiflora. Corolle à peine double du calice B. vulgaris.
- 775. **B. vulgaris** Mænch. (B. commune.) Tiges de 1-4 décim, couchées à la base, puis redressées; feuilles pétiolées, vertes, entières ou un peu dentées; fleurs bleues, violacées ou roses, en épi serré accompagné de 2 feuilles courtes à sa base. Coteaux, pelouses, prairies. C C. partout. Eté.
 - Var. pinnatifida Pers. Feuilles supérieures très divisées, ailées. Sens, pelouses arides le long de l'Yonne, chemin de Paron (Ch. Sepot.) A R. Eté.
- 776. **B.** alba Pall (B. blanche.) = B. laciniata Lam. Tige simple ou rameuse, velue; feuilles infér, pétiolées, entières ou dentées, les supér. très divisées, pinnatifides; fleurs d'un blanc jaunâtre, en épi serré, muni de 2 feuilles à sa base. Sens, pelouses sèches (G. Julliot.) S-Martindu-Tertre, bords des chemins (Ch. Sepot.) La Postolle, bois frais (Guimard.) Mâlay-le-Roi, pelouses au bord des bois (C. Houlb.) Coteaux calcaires, pelouses sèches.

PRUNELLA FLORE ALBO. — In incultis montosis frequentius inter Maliot et nemus ($Guich.\ p.\ 97.$)

777. B. grandiflora Jacq. (B. à grandes fleurs.) — Tige dressée, de 1-4 décim. peu velue; feuilles pétiolées, entières ou divisées; fleurs grandes, d'un bleu violet, en épi serré, terminal, sans feuilles à la base. — Mâlay-le-Roi, pelouses sèches (G. Julliot, 1836; C. Houlb.) — St-Martin-du-Tertre (Ch. Sepot.) — La Postolle (Guimard.) — Coteaux arides. A C. Eté, automne.

VI. Tribu. — TEUCRIÉES.

353° Gen: AJUGA L. (Bugle.)

- 1 { Fleurs jaunes ; feuilles très divisées A. Chamæpitys. Fleurs bleues ou roses ; feuilles ovales dentées 2
- 2 (Plante presque glabre, possédant des rejets rampants A. reptans Plante velue, sans rejets rampants à la base . . A. genevensis
- 778. A. reptans L. (B. rampante.) Tige simple, munie de rejets rampants à la base; feuilles glabres, ovales-oblongues; fleurs bleues, qqfois roses ou blanches, en épi terminal. Prairies, clairières des bois. C C. Printemps, été.
- 779. A. genevensis L. (B. de Genève.) Tige simple, très velue, sans rejets rampants; feuilles pubescentes, presque entières; fleurs bleues (qqfois roses) en épi allongé. Vallée de St-Martin-du-Tertre (G. Julliot; C. Houlb.) Mâlay-le-Vicomte, bois de la Grande-Vallée (Ch. Sepot.) Paron, bois (Ch. Glachant.) Molinons, La Postolle, Lailly (Dey et Courtault, 2° Cent.) Clairières des bois. P.C. Eté.
- 780. A. Chamæpitys Schreb. (B. petit Pin.) Tige rameuse, à rameaux couchés; feuilles visqueuses, très velues, les infér. entières, les supér. à 3 lobes linéaires; fleurs jaunes, solitaires, tachées de noir. Moissons champs incultes. C.C. Eté.

354° Gen: TEUCRIUM L. (Germandrée.)

- 781. T. Scorodonia L. (G. Faux-Scordium.) Sauge des bois. Tige dressée, rigide, pubescente, rameuse au sommet; feuilles ridées, pétiolées, velues; fleurs d'un blanc jaunâtre, disposées en grappes allongées. Bois, haies, lieux incultes. C C. Eté.
- 782. T. Scordium L. (G. Scordium.)—Tige de 1-6 décim, radicante à la base puis redressée; feuilles sessiles, molles, dentées en scie; fleurs rougeâtres, geminées, en grappe unilatérale. Sens, Ste-Colombe; Domats, étang de Galetas (G. Julliot.) Mâlay-le-Roi; Sens, plaine Champbertrand (Ch. Sepot.) Evry, Gisy les-Nobles, anciennes sablières (S. Merrau; Ravin.) Lieux marécageux. R. Eté, automne.

Scordium Palustris. — Gallice: Chamaras. In aquis Bouchardinis frequentius (Guich. loc. cit. p. 110.)

783. T. Chamædrys L. (G. Petit-Chêne.) — Tige de 1-3 décim, couchée à la base puis redressée; feuilles rigides, dentées, luisantes en dessus; fleurs purpurines (rarem^t blanches), en grappes serrées au sommet des rameaux. — Coteaux arides, talus des routes. C C. Eté.

CHAMÆDRYS VULGATIOR MINOR. — Gallice: Chesnette. In montosis juxta sepes, et circa aggerem Cæsaris (Guich. loc. cit. p. 29.)

784. T. montanum L. (G. de montagne.) — Tiges dures, de 1-2 décim, couchées; feuilles vertes, luisantes en dessus, blanchâtres en dessous, très entières; fleurs d'un blanc jaunâtre, en tête terminale. — St-Martin-du-Tertre; Sens, St-Bond, collines crayeuses (G. Julliot; Loriferne; Ch. Sepot.) — Courlon (Guimard.) — Courtois, pelouses des bois (C. Houlb. et E. Janelle.) — Coteaux arides. C. Eté

Polium montanum. — In montibus Sti Baldi, de Monthard et alibi (Guich. loc. cit. p. 95.)

785. **T. Botrys** L. (G. Botryde.) — Tige velue, très rameuse, étalée; feuilles molles, velues, très divisées, à lobes ovales; fleurs rouges à l'aisselle des feuilles. — Plaine Champbertrand (G. Julliot; Ch. Sepot.) — Maillot, près des maisons (Loriferne.) — Courtois, champs pierreux (C. Houlb.) Courlon (Guimard.) — Endroits incultes et sablonneux. C. Eté.

LXXIº FAM. — VERBÉNACÉES

355° Gen: VERBENA L. (Verveine.)

786. V. officinalis L. (V. officinale.) — Tige dressée, quadrangulaire, rameuse; feuilles opposées, les infér. ovales, ridées, les supér. fortement découpées; fleurs petites, d'un blanc violacé, en longs épis filiformes. — Bords des chemins. T C. partout. Eté.

LXXII[®] FAM. — PLANTAGINÉES

1 Pé	édoncule terminé par un épi de fleurs Plant édonc, terminé par une seule fleur Littorb	AGO (p. 173) LLA (p. 174)
	356° Gen: PLANTAGO L. (Plantain.)	
1 { Tig	ige garnie de feuilles	e. arenaria.
2 { Fe	euilles entières ou très peu dentées	Coronopus.
3 { Fe	euilles ovales-arrondies	lanceolata.
4 SEP	pi cylindrique, très allongé	P. major. P. media.

- 787. P. major L. (P. à grandes feuilles.) Feuilles toutes en rosette à la base, larges, ovales, à 5 ou 7 nervures; épi droit, cylindrique, portant des fleurs brunâtres très serrées. Bords des chemins. C.C. Eté.
 - Var. intermedia Gil. Caractérisée par ses feuilles molles, à 3 nervures, et par ses épis portant des fleurs écartées. Domats, étang de Galetas (H. Lallier). Courlon (Guimard.) Lieux incultes un peu humides. C. Eté.
- 788. P. media L. (P. moyen.) Feuilles toutes radicales, ovales, pubescentes, à 5 ou 7 nervures; épi rougeâtre, d'abord ovoide, ensuite plus allongé; fleurs d'un blanc grisâtre. Pelouses sèches au bord des chemins. T C. partout. Eté.
- 789. P. lanceolata L. (P. lancéolé.) Herbe au Charpentier. Feuilles toutes radicales, très allongées, lancéolées, à 3 ou 5 nervures; hampes nombreuses, terminées par un épi ovoïde, noirâtre. Champs cultivés, prairies. C C. partout. Printemps, été.
- 790. P. Coronopus L. (P. Corne-de-Cerf.) Feuilles toutes radicales, pinnatifides, à lobes linéaires, étalées en rosette; hampe pubescente, terminée par un épi court; fleurs jaunâtres. Paron, lieux arides au bord de l'Yonne, près du barrage (Ch. et Gust. Glachant.) Sens, plaine des Sablons (C. Houlb.) Pelouses arides, lieux pierreux. A R. Printemps, été.
- M. Fliche signale aussi cette plante très près de nos limites, à Villeneuve-sur-Yonne, au bord de la route de Sens, où elle est commune.
- 791. P. arenaria Waldst. (P. des Sables.) Tige dressée, rameuse; feuilles opposées, linéaires, hérissées de poils visqueux; fleurs jaunâtres, en épis ovoïdes très courts, entourés de bractées foliacées à la base. Le long du chemin de fer près Savigny (C. Houlb.) Lieux arides et sablonneux. R R. Eté.

357° Gen: LITTORELLA L. (Littorelle.)

* 792. L. lacustris L. (L. des marais.) — Plante ayant l'aspect d'un petit jonc; tige presque nulle; feuilles glabres, cylindriques, pointues; fleurs verdâtres, solitaires, cachées au milieu des feuilles. — Sur la vase humide au bord des étangs. Eté, automne.

Cette plante n'a pas encore été signalée dans le Sénonais, mais on pourra peut-être la rencontrer dans les régions humides et marécageuses du Gatinais.

LXXIIIº FAM. — PLUMBAGINÉES

358° Gen: ARMERIA Willd. (Armérie.)

793. A. plantaginea Willd. (A. à feuill. de Plantain.). = A. sabulosa Jord. — Feuilles toutes radicales, étroites, lancéolées; fleurs rosées, en tête globuleuse à l'extrémité d'une hampe simple. — Villiers Louis, pelouses sèches au bord des bois (Paul Lallier, oct. 1873.) — Lieux arides et sablonneux. R R. Eté, automne.

LXXIVe FAM. — GLOBULARIÉES

359° Gen: GLOBULARIA L. (Globulaire.)

794. G. vulgaris L. (G. commune.) — Tige généralement simple, de 1-4 décim; feuilles de la base spatulées, les supér. sessiles, lancéolées; fleurs bleues, réunies en tête globuleuse terminale. — Soucy, bois de Monthard (G. Julliot; Loriferne; Ch. Sepot.) — Mâlay-le Roi, pelouses sèches au bord des bois. — Le Sénonais (Ravin.) — Coteaux crayeux arides. A R. Printemps, été.

GLOBULARIA CÆRULBA. — Oris meridionalibus sylvæ de Monthard, et iisdem sylvæ de Soucy provenit, raro alibi, maio mense floret (Guich. loc. cit. p. 49.)

3º Division — APÉTALES

LXXVe FAM. — AMARANTACÉES

360° Gen: AMARANTUS L. (Amarante.).

- 795. A. ascendens Lois. (A. ascendante.) = A. Blitum L. Tige rameuse, glabre, anguleuse, de 2-8 décim; feuilles louguement pétiolées, glabres, échancrées au sommet et le plus souvent tachées de blanc; fleurs verdâtres en petits bouquets, les infér. axillaires, les supér. rapprochées en un épi non feuillé. Sens, décombres (Loriferne.) St-Clément, au pied des murs (C. Houlb.) Lieux cultivés, bords des chemins. A R. Eté.

- 796. A. sylvestris. Desf. (A. sauvage.) Tige droite, rameuse, glabre; feuilles pétiolées, ovales-aigues; fleurs verdâtres, en bouquets tous axillaires, les supér. non rapprochées en épis. Jardins, décombres, lieux cultivés. C.C. Eté, automne.
- 797. A. retroflexus L. (A. réfléchie.) Tige dressée, de 2 à 8 décim. très robuste, pubescente; feuilles pétiolées, d'un vert pâle; fleurs d'un vert blanchâtre, en bouquets formant une grosse grappe terminale non feuillée. Sens, décombres, pied des murs, lieux incultes. TC. Eté, automne.

Obs. — Les Amarantacées sont très ornementales; on en cultive plusieurs espèces dans les jardins, nous pouvons citer la Queue de Renard (A. caudatus L.) et la Crête de Coq (Celosia cristata L.)

361 Gen: POLYCNEMUM L. (Polycnème.)

798. P. arvense L. (P. des champs.)—Tigescouchées, rameuses, pubescente au sommet; feuilles très étroites, pointues, d'un vert pâle; fleurs verdâtres, solitaires, sessiles, placées le long des rameaux, accompagnées de bractées aussi longues que le calice. — Sablières de la plaine Champbertrand (G. Julliot, 1857; H. Lallier; Ch. Sepot.) — Tous les terrains pierreux du Sénonais (S. Moreau, in Ravin.) — Champs sablonneux. AR. Eté.

Var. majus Braun. — Caractérisée par ses bractées plus longues que le calice. Sens, le long du chemin de fer

(Gust. Glachant.) R. Eté.

LXXVIº FAM. — CHÉNOPODÉES

(Salsolacées)

- 799. **B. vulgaris** L. (B. commune.) Tige dressée, anguleuse, rameuse; feuilles radicales ondulées, glabres; fleurs verdâtres, en longs épis grêles, feuillés; racine très grosse, charnue. Cultivée. C. Eté, automne.

On distingue deux variétés principales : 1º B. rapacea L. Racine charnue, blanche, rouge ou jaune (Betterave.)

2º B. cicla L. — Pétioles très larges (Bette-Carde.)

363° Gen: CHENOPODIUM L. (Ansérine.)

1 { Feuilles ovales-entières, ni lobées, ni dentées
Feuilles blanches, farineuses; odeur fétide C. olidum. Feuilles vertes, non farineuses, inodores C. polyspermum.
3 (Feuilles en forme de flèche
Feuilles charnues, farineuses en dessous
Tige étalée, un peu couchée; grappe simple C. glaucum. Tige droite; grappe ramifiée 6
6 Fleurs en grappes appliquées contre la tige C. urbicum. Fleurs en grappes non appliquées contre la tige 7
7 (Feuilles supér. lancéolées, entières

- 800. Ch. Bonus Henricus L. (A. Bon-Henri.) Tige de 3-6 décim, sillonnée; feuilles larges, en forme de flèche, un peu farineuse en dessous; fleurs vertes, en longues grappes terminales feuillées à la base. Villeneuve-la-Dondagre (H. Lallier.) Sens, St-Paul (Ch. Sepot.) Courlon (Guimard.) St Martin-du-Tertre, çà et là dans le village (C. Houlb.) Bords des chemins. C. Eté.
- 801. Ch. hybridum L. (A. hybride.) Tige dressée, anguleuse, de 4-7 décim; feuilles ovales triangulaires, dentées, jamais farineuses; fleurs vertes, en grappes étalées. Champs cultivés. C. Eté, automne.
- 802. Ch. urbicum L. (A. des villages.) Tige dressée, sillonnée, peu rameuse; feuilles un peu épaisses, profondément dentées; fleurs vertes, engrappes serrées contre la tige. Sens, fauboug St-Pregts (G. Julliot.) Route de St-Clément (C. Houlb.) Pied des murs. A C. Eté, automne.
- 803. Ch. murale L. (A. des murailles.) Tige de 3-6 décim, à rameaux étalés ; feuilles vertes, luisantes endessus, pulyérulentes en-dessous, triangulaires-dentées ; fleurs vertes, en grappes étalées. Décombres, pied des murs. C. Eté, automne.
- 804. Ch. glaucum L. (A. glauque.) Tige dressée ou diffuse, haute de 2-4 décim; feuilles épaisses, glauques, farineuses en dessous; fleurs vertes, en grappes plus courtes que les feuilles Sens, faubourg St-Pregts (G. Julliot, 1857; Ravin.) Lieux incultes et humides. AR. Eté, automne.
- 805. Ch. album L. (A. blanchâtre.) Tige dressée, simple ou peu rameuse, haute de 4·12 décim; feuilles lancéolées, à dents inégales, farineuses en dessous, les supér. entières; fleurs vertes, en grappes latérales feuillées. Décombres, lieux cultivés. CCC. partout. Eté, automne.

- Var. viride L. Caractérisée par ses feuilles presque toutes entières, vertes sur les deux faces. Sens. C. Eté.
 Var. paganum Reich. Caractérisée par ses fleurs en grappes droites, presque simples. Sens. C. Eté.
- 806. Ch. polyspermun L. (A. polysperme.)—Tige diffuse, étalée, longue de 2-6 décim; feuilles ovales, très entières, rougeâtres, fleurs verdâtres, en grappes rameuses. Sens, St-Pregts (G. Julliot, 1857; Loriferne.)—Environs de Ste-Colombe (C. Houlb.) Lieux cultivés. A C. Eté.

POLYSPORUM CASSIANI. — In nemore de Monthard juxta semitam qua per medium a meridie ad septentrionem pergitur copiose observavimus et non alibi, semen colore sanguineo florido papyrum tingit (Guich. loc. cit. p. 96.)

Var. acutifolium Sm. — Feuilles lancéolées, aigues. Entre Paron et Sens, bords de l'Yonne (G. Glachant.) A R. Eté.

807. Ch. olidum Curt. (A. fétide.) = C. fætidum Lam. — Tige rameuse, couchée; feuilles d'un vert pâle, blanchâtres, pulvérulentes, à odeur fétide; fleurs blanchâtres, en grappe terminale. — Lieux cultivés, pied des murs. C C. Eté, automne.

364° Gen: BLITUM L. (Blite.)

808. B. rubrum Reich. (B. rouge.) — Tige couchée ou dressée, striée de vert ou de rougeâtre; feuilles charnues, luisantes, glabres, à 3 angles, profondément dentées; fleurs verdâtres, rouges à la maturité, en grappes axillaires et terminales. — Domats, étang de Galetas (G. Julliot; (Ch. Sepot; Pérard, in Ravin.) — Savigny, lieux humides (Gust. Glachant.) — Endroits humides, bords des rivières. R R. Eté, automne.

365° Gen: ATRIPLEX L. (Arroche.)

- 809. A. hastata L. (A. hastée.) Tige dressée ou étalée, rayée de vert ; feuilles infér. triangulaires, en fer de flèche, dentées, les supér. plus allongées ; fleurs verdâtres, en grappes axillaires et terminales. Décombres, champs cultivés. C. partout. Eté, automne.

Var. microsperma Wald. et Kit. — Caractérisée par sa tige droite, à rameaux effilés, et par les divisions du

calice égalant la graine. — Sens. C. Eté.

810. A. patula L. (A. à rameaux étalés.) — Tige très rameuse, à rameaux étalés; feuilles très variables, les infér. dentées, les supér. entières, linéaires; fleurs verdâtres, en grappes axillaires. — Décombres, lieux cultivés. C. C. partout. Eté, automne.

Var. erecta Huds — Caractérisée par les lobes du calice chargés de petites verrues. Sens, St-Paul (G. Julliot.) P C. Eté.

- On cultive fréquemment dans les jardins, sous les noms d'Arroche et de Bonne-Dame, une grande espèce originaire d'Asie et caractérisée par ses feuilles charnues, larges, c'est l'A. hortensis de Linné. — Il existe une variété rouge dans toutes ses parties.

Guichard décrit indifféremment, sous le nom d'Atriplex, les Ansérines et les Arroches, et il s'exprime ainsi après avoir signalé les espèces les plus répandues : « Sûnt duæ aliæ atriplicis sylvestris « ŝpecies a nobis observata et sic nominata. »

1° ATRIPLEX SYLVESTRIS, FOLIO INTEGRO, ANGULOSO. — Juxta sepes et in margine rivuli de Mondereau (Hist. pl. sen. p. 15.) — Bien que le

et in margine rivuli de Mondereau (H181. pl. sen. p. 15.) — Bien que le texte soit très peu explicite, nous croyons que la plante qui fait l'objet de cette remarque est l'A. haslata, var. deltoidea de Babington.

2º Atriplex sylvestris, Minor rotundifolia, albicans et per oras crenata. — In via portæcommunis petendo locum dictum le Tau observavimus, juxta sepes vinearum (Hist. pl. sen. p. 15.) — Il est très probable qu'il s'agit ici du Chenopodium glaucum de Linné, assez rare en effet aux environs de Sens, et observé seulement par M. Julliot dans la fundeure s'é proste le faubourg St-Pregts.

366e Gen: SPINACIA L. (Epinard.)

Les Epinards furent introduits en Angleterre vers 1568; leur patrie est inconnue; leur tige est droite, rameuse, glabre, sillonnée; les feuilles sont pétiolées, ovales ou en forme de flèche et un peu incisées à la base; on en cultive deux espèces qui se distinguent l'une de l'autre par leurs fruits arrondis ou épineux.

1 { Calice globuleux, sans épine. S. inermis Mœch (E. de Hollande. Calice portant 2-4 épines . . . S. spinosa Mœnch. (E. d'Hiver.

LXXVII[®] FAM. — **POLYGONÉES**

1	{	Calice à 6 divisions
		367° Gen: POLYGONUM L. (Renouée.)
1	í	Feuilles triangulaires, en forme de flèche
2	į	Tige grimpante ou couchée
3	٠.	Calice à angles ailés, membraneux
4	ĺ	Fleurs en épi terminal
5	}	Plante terrestre, dressée
6	{	Tige portant un seul épi terminal
7	•	Tige à nœuds très renflés
8	į	Feuilles à pétiole velu; saveur non poivrée 9
9	{	Fleurs d'un jaune-verdâtre

10	{	Epis filiformes, dressés ; feuilles étroites
		Fleurs en épis courts, serrés
12	í	Gaine des feuill, appliquée sur la tige. P. minori-Persicaria.

† Feuilles lancéolées ou linéaires

*811. P. Bistorta L. (R. Bistorte.) — Tige droite, simple, haute de 4-6 décim; feuilles ovales-lancéolées, à limbe se prolongeant sur le péticle; fleurs rosées, en un épi unique, terminal, serré. — Prairies humides. Printemps, été.

Bien qu'elle ait été signalée au nord de Paris dans des terrains analogues à ceux de notre région, il est probable que cette espèce n'existe pas dans nos limites; nous la mentionnons ici uniquement à titre d'indication pour les botanistes qui se serviraient de la Flore du Sénonais pour herboriser dans la région méridionale du département.

- 812. P. amphibium L. (R. amphibie.) Plante flottante (ou couchée sur la terre humide, var. terrestris Leers.); feuilles pétiolées, un peu cordiformes à la base; fleurs roses, en épi serré, solitaire à l'extrémité de la tige ou des rameaux. Cans l'Yonne, dans la Vanne. C. partout. Eté.
- 813. P. lapathifolium Ait. (R. à feuill. de Patience.) Tige dressée, 5-8 décim. rameuse; feuilles lancéolées, ondulées, larges; fleurs d'un blanc-verdâtre, en gros épis cylindriques. Lieux humides, décombres. C. Eté, automne.
- 814. P. nodosum Pers. (R. à tige noueuse.) Tige dressée, à nœuds très renflés, ponctuée de rouge; feuilles lancéolées, pointues; fleurs roses ou blanches, en épis grêles, allongés. Villeneuve-la-Dondagre, ferme de Coru (H. Lallier.) Bords des fossés. P.C. Eté, automne.
- 815. P. Persicaria L. (R. Persicaire.) Tige rameuse, plus ou moins dressée; feuilles lancéolées, entières, souvent tachées de brun en dessus; fleurs roses, en épis courts. Lieux humides, décombres. C. C. partout. Eté, automne.

Persicaria a foliis mali persicæ. — Nostratibus : $Herbe\ de\ Sl\text{-}Bond$. In aquosis et juxta rivulos ($Guich.\ loc.\ cit.\ p.\ 91.$)

- 816. P. mite Schranck. (R. douce.) Tige grêle, couchée à la base puis redressée; feuilles lancéolées, à gaînes longuement ciliées; fleurs rosées, en grappes filiformes, lâches, penchées. Sens, faubourg St-Pregts et au bord de l'Yonne (G. Julliot.) Lieux humides. A R. Eté, automne.
 - 817. P. hydropiper L. (R. Poivre d'eau.) Tige dressée

rameuse, de 3-7 décim; feuilles luisantes, glabres, ciliées sur les bords, à saveur brûlante; fleurs blanches ou verdâtres, en longs épis filiformes, interrompus. — Fossés humides, bords des eaux. C C. partout. Eté, automne.

818. **P.** minus Ait. (R. fluette.) — Tige simple ou à rameaux grêles, de 1-5 décim; feuilles étroites, linéaires, non tachées; fleurs rosées, en épis grêles, presque filiformes. — Etang de Galetas (G. Julliot, 1859.) — Bords des rivières, des étangs, fossés humides. R. Eté, automne.

Polygonum angustifolium. — In arvis cis nemus de Brenot et secus prata de Longueron, orientem versus, nobis occurrit flore rubello (Guich. loc. cit. p. 95.)

Var. minori-Persicaria Braun. — Ressemble à P. minus, mais en diffère par ses tiges couchées, radicantes, et par ses épis plus gros. — Fossés des Coquesales (Ch. Sepot.) — Courlon (Guimard.) R. Eté.

819. P. aviculare L. (R. Aviculaire.) Trainasse. — Tiges couchées, étalées sur la terre; feuilles lancéolées, parfois presque linéaires; fleurs blanches ou rougeâtres, 2-5 à l'aisselle des feuilles. — Lieux cultivés, bords des chemins. T C. partout. Eté, automne.

Var. rurivagum Jord. — Tige un peu dressée, feuilles lancéolées-linéaires. Mâlay le-Vicomte, la Houssaye,

pelouses (Ch. Sepot.) C C. Été.

Var. denudatum Desv. — Tige à rameaux effilés, nus dans le bas. Plaine Champbertrand (G. Julliot.) — Plaine de Mâlay, sablières (Ch. Sepot.) A C. Eté.

++ Feuilles cordiformes ou sagittées

- 820. P. dumetorum L. (R. des buissons.) Tiges lisses, arrondies, rameuses, grimpantes, de 1-2 mètres; feuilles aiguës, en fer de flèche; fleurs blanchâtres, pendantes, en grappes axillaires; calice à carène ailée. Sens, quartier St-Paul (G. Julliot, 1858; H. Lallier.) Bois, lieux ombragés et humides. A C. Eté.
- 821. P. Convolvulus L. (R. Liseron.) Tiges anguleuses, rudes, couchées ou grimpantes; feuilles triangulaires-aiguës, en fer de flèche; fleurs blanchâtres, en grappes peu fournies; anthères violettes; calice à angles non ailés. Haies, lieux cultivés. C.C. Eté, automne.
- 822. P. Fagopyrum L. (R. Sarrasin.) Blé noir. Tige dressée, rougeàtre, fistuleuse; feuilles glabres, cordiformes, les supér. sessiles; fleurs blanches ou rosées, cn grappes terminales rapprochées. Cà et là accidentellement dans les champs. Eté.

Cultivée principalement dans les terrains siliceux, ainsi qu'une autre espèce très voisine à fleurs jaunâtres, *P. tartaricum L. (Sarrasin de Tartarie.)*—On rencontre aussi parfois dans les jardins publics une belle espèce à grappes rouges pendantes, très ornementale, c'est la Renouée du Levant (*P. orientale L.*), dont la hauteur atteint 2 à 3 mètres.

368e Gen: RUMEX L. (Patience.)

Feuilles sagittées ou en fer de lance
Feuil. arrond. presque aussi longues que larges. R. scutatus (1) Feuilles beaucoup plus longues que larges
3 { Tige de 1-3 décim; feuilles étroites
Lobes du calice fortement ciliés à la base
5 { Feuilles radicales en forme de violon 6
6 { Feuilles ovales ou cordiformes
7 (Feuilles très longues, de 4-8 décim R. hydrolapathum. Feuilles n'ayant pas 3 décim de long 8
8 (Feuilles ondulées-crispées ; sépales arrondis R. crispus. (Feuilles non crispées ; sépales allongés 9
9 (Tous les sépales portant un tuberc. saillant. R. conglomeratus. Un seul sépale portant un tubercule saillant. R. nemorosus.

+ Feuilles à saveur acide.

823. R. Acetosa L. (P. Oseille.) = Vinette. — Tiges dressées, striées, hautes de 3·6 décim; feuilles ovales, à oreillettes presque parallèles au pétiole; fleurs verdâtres ou rougeâtres, verticillées, en panicule terminale. — Haies, prairies. C.C. partout. Eté.

On cultive dans les jardins une variété améliorée.

824. R. Acetosella L. (P. Petite-Oseille.) Surelle. — Tige rameuse, de 1 4 décim; feuilles lancéolées linéaires, à oreillettes recourbées, non parallèles au pétiole; fleurs verdâtres ou rougeâtres, en épis très grêles. — Coteaux arides, champs cultivés. C C C. partout, Eté.

++ Feuilles à saveur non acide.

825. R. maritimus L. (P. maritime.) — Tige dressée, de 3 à 5 décim; feuilles aiguës, rétrécies en pétiole, devenant jaunes à la maturité; fleurs verdâtres, en verticilles munis de feuilles et formant une grappe serrée. Etang de Galetas (G. Julliot, 1859.) — Domats (Pérard, in Ravin.) — Bords des étangs, bords des rivières. R. Eté.

826. R. pulcher L. (P. Violon.) — Tige à rameaux flexueux

⁽¹⁾ Jusqu'ici cette espèce n'a pas été observée dans le Sénonais, du moins à notre connaissance. Elle croît généralement sur les vieux murs et rien ne s'oppose à ce qu'on la rencontre un jour ou l'autre dans nos limites, c'est pourquoi nous avons cru devoir l'introduire dans le tableau analytique du genre Rumex.

très étalés; feuilles infér. en forme de violon, étalées en rosette, les supér. étroites, sessiles; fleurs verdâtres en verticilles feuillés. — Bords des chemins, lieux incultes. C. Eté.

827. R, obtusifolius L. (P. à feuill. obtuses.) — Tige dressée, à rameaux redressés; feuilles radicales cordiformes, crénelées, les supér. lancéolées; fleurs verdâtres, en épis axillaires et terminaux. — Lieux frais, pied des murs. C. partout. Eté.

Cette espèce est désignée vulgairement sous les noms de Patience, Parelle. La vraie Patience, R. Patientia L. est cultivée dans quelques localités sous le nom d'Epinards éternels.

- 828. R. hydrolapathum Huds. (P. des rivières.) = R. aquaticus L. pro parte. Tige dressée, sillonnée, de 1-2 mètres; feuilles grandes (3-8 décim.), lancéolées, crénelées; fleurs vertes, en verticilles presque tous dépourvus de feuilles. Bords de l'Yonne. (In Yona frequens, Guich.) Fossés humides. C. partout. Eté.
- 829. R. crispus L. (P. crépue.) Tige arrondie, rameuse, à rameaux courts; feuilles lancéolées, très allongées, ondulées et crispées sur les bords; fleurs verdâtres ou rougeâtres, en verticilles dépourvus de feuilles. Bords des chemins, lieux frais. C C. Eté, automne.
- 830. R. conglomeratus Murr. (P. agglomérée.) Tige grêle, dressée, de 5-10 décim. à rameaux étalés; feuilles infér. cordiformes à la base, les supér. lancéolées; fleurs verdâtres, en verticilles globuleux, feuillés. Bords des chemins, endroits humides. C. Eté, automne.
- 831. R. nemorosus Schrad. (P. des bois.) Tige dressée, rameuse, souvent rougeâtre; feuilles cordiformes à la base, un peu ondulées sur les bords; fleurs verdâtres ou rougeâtres, en verticilles presque tous dépourvus de feuilles. Bords du Ru de Montsalé, près le Pont-Bruant (Ch. Sepot.) Paron, bords de l'Yonne (Gust. Glachant.) Fossés, bois frais. A C. Eté.
 - Var. R. sanguineus L. (Sang-Dragon.) Tiges et nervures des feuilles d'un rouge sang. — Cultures; Sens, plaine des Sablons. R R. Echappé des jardins, probablement.

LXXVIII^e Fam. — **DAPHNOÏDÉES**

(Thymélées.)

Plante herbacée; fruit sec Passerina (p. 184) Plante ligneuse (sous-arbrisseau) fruit charnu. Daphne (p. 184)

369° Gen ; DAPHNE L. (Daphné.)

- 1 { Fleurs roses, naissant avant les feuilles. D. Mezereum. }
 The fleurs verdatres, naissant après les feuilles. . . D. Laureola.
- 832. D. Laureola L. (D. Lauréole.) Laurette. Tige grisâtre, ramifiée; feuilles lancéolées, glabres, persistantes; fleurs d'un vert jaunâtre, en petits bouquets entremêlés de bractées jaunes. Bois des environs de Sens (G. Julliot.) Haies, bords des bois. R. Février, mars.
- 833. **D. Mezereum** L. (D. Morillon.) *Bois-gentil.* Arbuste ramifié, haut de 5-7 décim; feuilles lancéolées, non persistantes; fleurs roses (rarem^t blanches), s'épanouissant avant les feuilles. Marsangis, bois de Bel-Air, bois des Fours (*Gust.* et *Ch. Glachant.*) Egriselle le Bocage, bois (*C. Houlb.*) Bois humides. R.R. Mars, avril.

370° Gen: PASSERINA L. (Passérine.)

834. P. annua Spr. (P. annuelle.) = Stellera Passerina L. Langue de moineau. — Tige droite, grêle, rigide, généralement simple; feuilles sessiles, linéaires, un peu glauques; fleurs verdâtres, sessiles, formant un long épi feuillé. Villeneuve-la-Dondagre, Coru, dans les cultures (H. Lallier.) St-Martin-du-Tertre, cultures (G. Julliot.) — Pailly; Plessis-St-Jean, dans les cultures (S. Moreau. Herborisations.) — Courlon, champs (Guimard.) — Moissons, champs incultes. P.C. Eté.

Passerina. — In agris prope aggerem Cæsaris, cis crucem de Rosoy et aliis præcipue vastinensibus observavimus (Guich. Hist. pl. sen. p. 89.)

LXXIXº FAM. — SANTALACÉES

371° Gen: THESIUM L. (Thésium.)

835. Th. humifusum DC. (Th. couché.) — Tiges couchées, redressées à l'extrémité; feuilles épaisses, alternes, linéaires; fleurs d'un blanc jaunâtre, en panicules terminales. Coteaux de St Martin-du-Tertre; colline St Bond (G. Julliot; Ch. Sepot; Gust. Glachant; Aug. Morel.) — Soucy; Grangele-Bocage, Tour de Villechat (Loriferne.) — Courtois, pelouses des bois (C. Houlb. et E. Janelle.) — Pelouses arides des coteaux calcaires. C. Été.

Var. divaricatum Jan. — Tiges ligneuses à la base et dressées ; fleurs jaunâtres. — Mâlay le-Roy, pelouses arides des bois (C. Houlb.) R. Eté.

LXXX^e FAM. - ARISTOLOCHIÉES

1 { Fleurs d'un rouge foncé; étamines 12 Asarum (p. 485) Fleurs d'un jaune verdâtre; étam. 6. . . Aristolochia (p. 485)

372 Gen: ARISTOLOCHIA L. (Aristoloche.)

836. A. Clematitis L. (A. Clématite.) — Tige droite, simple, haute de 3-6 décim; feuilles alternes, entières, cordiformes; fleurs jaunâtres, en forme de languette unilatérale, placées par 3-5 à l'aisselle des feuilles. Vignes entre la Ruchièvre et S-Martin (G. Julliot; Loriferne.) — Paron, champs incultes (Ch. Sepot; C. Houlb.) — Courlon, vignes (Guimard.) — Vignes, endroits arides. A C. Eté.

Aristologiia clematis. — In vincis montosis et in aggere Cæsaris ($Guich.\ p.\ 11$.)

373' Gen: ASARUM L. (Asaret.)

837. A. europæum L. (A. d'Europe.) Oreille d'Homme. — Tige souterraine, allongée; rameaux terminés par deux feuilles arrondies, réniformes, longuement pétiolées; fleurs vertes à l'extérieur, rougeâtres en dedans presque sessiles, odorantes. — Bois du Chesnoy (G. Julliot.) — Bois accidentés des terrains calcaires. R. Printemps.

LXXXI^e FAM. — **EUPHORBIACÉES**

. Plante à suc blanc laiteux (4).

1 Plante a suc non laiteux (1) Mercurialis (p. 188)
374° Gen: EUPHORBIA L. (Euphorbe.)
1 Sépales échancrés ou en forme de croissant
Feuilles opposées sur 4 rangs
3 Feuil. form. une rosette au milieu de la tige E. amygdaloides. Feuil. ne formant pas de rosette.
4 · Ombelles à rayons nombreux, 8 à 45 5 4 · Ombelles de 2 à 5 rayons sculement 6
5 (Feuill. allong. 8-40 fois plus longues que larges E. Cyparissias. Feuill. courtes, 2-3 fois plus longues que larges E. Esula.
6 Feuilles pétiolées
7 Feuilles ovales, courtes
8 Feuilles très étroites, pointues
9 (Ombelles à 5 rayons
10 Sépales d'un rouge foncé
11 Capsule couverte de tubercules
12 Bractées glabres en dessous
Capsule à tubercules peu saillants E. platyphyllos. Capsule à tubercules très saillants E. stricta.
(1) Pour apprécier ce caractère il suffit de couper ou de briser la tige vers le

sommet ; la blessure laisse écouler un liquide blanc comme du lait.

+ Sépales échancrés ou en forme de croissant.

- 838. E. Lathyris L. (E. Epurge.)—Tige dressée, rameuse, haute de 5-12 décim; feuilles larges, lancéolées, sessiles, glauques, opposées, sur 4 rangs réguliers; sépales en croissant, à cornes dilatées, obtuses. Cultivée dans les jardins et souvent naturalisée au voisinage des habitations. Cataputia minor quod pilularum modo grana sumpta purgant (Guich. p. 28.)—Décombres. Eté.
- 839. E. amygdaloides L. (E. à feuill. d'Amandier.) = E. sylvatica L. Tige élevée, cylindrique, rougeâtre, nue à la base; feuilles lancéolées, velues, les infér. formant une rosette compacte vers le milieu de la tige, les supér. beaucoup plus courtes; ombelles à rayons nombreux; sépales fortement échancrés en croissant. Haies, bordure des bois. A C. Plus commune dans le Gâtinais. Eté.

TITHYMALUS SYLVATICUS. — In nemoribus satis frequens (Guich. p. 122.)

- 840. E. Peplus. L. (E. Péplide.) Esule ronde. Tige dressée, rameuse, haute de 1-3 décim; feuilles florales, sessiles, entières, celles de la tige obtuse, toutes pétiolées; ombelle à 3-5 rayons plusieurs fois bifurqués. Champs cultivés, vignes. T C. partout Eté. Réveille-matin des Vignes (Guich. p. 90).
- *841. E. falcata L. (E. falciforme.) Tige droite, de 1-5 décim; feuilles rudes sur les bords, celles de la base rétrécies en pétioles; ombelles à 3-4 rayons bifurqués. Champs cultivés, vignes dans les terrains calcaires. Eté, automne.

Cette espèce n'a pas encore été signalée dans le Sénonais, mais il est probable qu'elle a passé inaperçue, car on la rencontre dans la région parisienne et dans l'Orléanais. D'après M. Ravin, elle est même assez commune dans notre département.

- 842. E. exigua L. (E. fluette.) Tige simple ou rameuse, haute 1·2 décim; feuilles rigides, sessiles, très étroites; ombelle à 4-5 rayons; sépales en croissant, à 2 longues cornes. Coteaux secs, champs. C.C. Eté.
- 843. E. Cyparissias L. (E. Cyprès.) Tige dressée, de 1-2 décim; feuilles étroites, très nombreuses; bractées cordiformes; fleurs jaunes ou orangées; ombelles à rayons nombreux, bifurqués. Lieux arides, bords des chemins. T C. Eté, automne.

TITHYMALUS CUPRESSINUS. — In montosis frequentius. Insigniter variat pro anni tempore et æstate ($Guich.\ p.\ 122.$)

Var. pseudo-Cyparissias Jord. — Caractérisée par ses bractées cordiformes portant une petite pointe. — Saligny, chemin des bois (Ch. Sepot.). R R. Eté. 844. E. Esula L. (E. Esule.) — Tige dressée, haute de 3-8 décim; feuilles ovales-lancéolées, sessiles, entières ou denticulées au sommet; bractées larges, d'un vert jaunâtre; sépales en croissant. — Lieux incultes. R R. Eté

Esula major. — In salicum viminearum Sti Clementis marginibus, raro alibi (Guich. loc. cit. p. 42.)

Depuis Guichard, aucun observateur n'a signalé cette espèce dans notre région; toutefois, l'observation du pharmacien sénonais pourrait tout aussi bien se rapporter à la forme suivante, qui n'en est qu'une variété et qui, sans être commune, paraît plus répandue.

Var. salicetorum Jord. — Se distingue du type par ses feuilles glauques, légèrement pubescentes. Vernées marécageuses de la vallée de l'Oreuse à Gisy-les-Nobles (Séguinot, instituteur.) R. Eté.

++ Glandes du calice arrondies ou ovales.

- 845. E. Gerardiana Jacq. (E. de Gérard.) Tige rameuse dès la base, haute de 2à 5 décim; feuilles linéaires-lancéo-lées, très rapprochées; ombelle à rayons nombreux. Tour de Villechat (Loriferne.) Abonde sur les craies à Pontsur-Vanne; Foissy au Genétroy, parfois sous une forme naine, impossible à distinguer de la variété minor Duby (Fliche, Note sur la Flore de l'Yonne p. 47.) Lieux arides des terrains calcaires. P.C. Printemps, été.
- * 846. E. palustris L. (E. des marais.) Tiges dressées, très robustes, hautes de 6-12 décim; feuilles entières, sessiles, ovales-lancéolées; ombelles à rayons nombreux, bractées jaunes pendant la floraison. Marais, bords des rivières. RRR. Eté.

Tithymalus palustris. — Ex pratis Nogentianis allata, ubi abunde provenit (Guich. loc. cit. p. 42.) — Il s'agit évidemment ici de Nogentsur-Seine; l'Euphorbe des marais se rencontre, en effet, çà et là dans la vallée de la Seine, le long du fleuve; il est à présumer qu'elle se trouve également le long de l'Yonne, surtout dans la partie inférieure de son cours. A rechercher entre Sens et Villeneuve-la-Guyard.

- 847. E. verrucosa L. (E. à verrues.) = E. dulcis Reich. Tiges nombreuses, étalées et redressées, de 2-6 décim; feuilles lancéolées, obtuses, dentées en scie, velues endessous; ombelles à 4 ou 5 rayons. Bords des chemins, prés humides. Sens; St Clément, etc. C. Printemps, été.
- 848. E. dulcis L. (E. douce.) = E. purpurata Thuill. Tige simple, dressée, de 3-5 décim; feuilles ovales-lancéolées, obtuses, pubescentes, finement dentées; calice à glandes purpurines, ovales-entières. Villenavotte, bois frais (H. Lallier.) Lieux ombragés, le long des ruisseaux. R. Printemps, été.

Cette espèce est probablement plus commune dans le Gàtinais.

849. E. platyphyllos L. (E. à larges feuilles.) — Tige simple, rameuse seulement au sommet, de 5-8 décim; feuilles lancéolées, dentées, dilatées au sommet; ombelles à 5 rayons bifurqués; glandes pétaloïdes jaunâtres. Courtois, champs humides (C. Houlb.) — Lieux cultivés, humides. R. Eté.

TITHYMALUS PLATYPHYLLOS. — Observavimus in margine rivuli ultra Nolon et inter segetes ultra Touva, secus Vanam (Guich. loc. cit. p. 122.)

- 850. **E.** stricta L. (E. dressée.) = E. serrulata. Thuil. Tige grêle, dressée, rigide, de 2-6 décim; feuilles étroites, lancéolées, dentées en scie, réfléchies; ombelle de 3-5 rayons; capsule couverte de tubercules cylindriques très saillants. Sens; St-Denis, etc. haies (G. Julliot; C. Houlb.) Courlon, bords des fossés humides (Guimard.) Haies, bords des chemins. A C. Eté.
- 851. E. helioscopia L. (E. Réveille-matin.) Herbe aux verrues. Tige simple, droite, de 1-5 décim; feuilles ovales, dentées, arrondies au sommet; ombelles à 5 rayons trifurqués. Champs cultivés, jardins. TC. Printemps à automne.

375° Gen: MERCURIALIS L. (Mercuriale.)

- 852. M. annua L. (M. annuelle.) Ramberge. Tige droite, rameuse, de 2-5 décim; feuilles opposées, ovales lancéolées, glabres, dentées; fleurs verdâtres, en épis grêles, ou presque sessiles le long des tiges. Lieux cultivés, jardins. CCC. Printemps à automne.
- 853. M. perennis. L. (M. vivace.) Tige simple, dressée, de 2 à 4 décim; feuilles opposées, lancéolées, dentées, hérissées de poils; fleurs verdâtres, en épis axillaires, ou portées sur de longs pédoncules. Partout aux environs de Sens. Bois et haies. C.C. Printemps, été.

CYNOCRAMBE (MERCURIALIS) SYLVESTRIS. — Gall.: Chou de Chien. In nemore de Brenot (1), prope Villebougis, et alibi, sed raro (Guich. loc. cit. p. 58.)

L'Herbier de M. Sepot renferme encore une espèce méridionale très remarquable, découverte sur les vieux murs de la Ville de Sens (Cour Bourrienne), en 4882, par M. Maison, c'est *Mercurialis ambigua L.*—M. Sepot l'a retrouvée en 4891 sur les murs de l'ancien Couvent des Pénitents où elle paratt naturalisée.

Cette plante, à première vue, ressemble à M. annua; elle s'en dis-

(1) Actuellement, Bois de Bruneau.

tingue par ses fleurs unisexuées agglomérées en petits bouquets à l'aisselle des feuilles, au lieu d'être en épis allongés, et par ses rameaux étalés, souvent rougeàtres.

LXXXIIº FAM. — BUXACÉES

376° Gen: BUXUS L. (Buis.)

854. B. sempervirens L. (B. toujours vert.) — Arbrisseau buissonnant (qqfois en arbre), à rameaux quadrangulaires; feuilles ovales-opposées, entières, persistantes; fleurs jaunâtres, en paquets axillaires. Sens; Maillot, haies (G. Julliot; Loriferne; Ch. Sepot.) — Paron, vieilles haies (Gust. Glachant.) — Courlon (Guimard.) — Coteaux calcaires arides, haies. AR. Printemps.

LXXXIIIº FAM. — JUGLANDÉES

377° Gen: JUGLANS L. (Nover.)

855. J. regia L. (N. commun.) — Arbreà feuilles glabres, composées, aromatiques, à 7-9 folioles; fleurs mâles en chatons cylindriques d'un vert foncé; fruits lisses, globuleux. Cultivé. À C. Eté.

D'après M. Fliche, on rencontre souvent cette espèce à l'état subspontané à la suite de semis accidentels, mais elle supporte mal la concurrence des autres espèces ligneuses (Note p. 49.)

LXXXIVe FAM. — ARTOCARPÉES

1 Seuilles entières, simplement dentées Morus (p. 189) Feuilles divisées-palmées, à 3-5 lobes Ficus (p. 189)

378e Gen: FICUS Tourn. (Figuier.)

856, F. Carica L. (F. commun.) — Arbre peu élevé dans nos régions; feuilles palmées, à 3 ou 5 lobes profonds; fruit en forme de poire. — Cultivé; quelquefois naturaliséau voisinage des habitations. Eté.

379° Gen: MORUS Tourn. (Můrier.)

857. M. alba L. (M. blanc.) — Arbre élevé; feuilles lisses, irrégulièrement cordiformes, dentées; fruits blancs, petits pédonculés. — Cultivé dans les jardins publics et dans les parcs; çà et là naturalisé. Printemps, été.

LXXXVe FAM. — ULMACÉES

380° Gen: ULMUS L. (Orme.)

858. U. campestris L. (O. commun.) — Arbre à écorce plus ou moins rugueuse; feuilles velues, dentées, inégales;

fleurs d'un brun rougeatre, naissant en paquets serrés sur les rameaux avant les feuilles. — Bois et haies. T C. partout. Printemps.

On a distingué plusieurs variétés peu définies.

Var. major Sm. (O. à grandes feuilles.) Ormelle. — Caractérisée par ses feuilles larges, rudes, et par sa graine placée au centre du fruit. Planté le long des routes et des avenues. Printemps.

Var. suberosa Ehrh. (O. subéreux.) — Ecorce des rameaux très épaisse et crevassée comme celle du liège. Bois et coteaux arides. C. Printemps.

LXXXVI^e FAM. — URTICACÉES

1	(Calice à 5 divis. quatre étamines : (Cannabinées) . 3 Calice à 4 divis. cinq étamines ; (Urticées) 2	
2	Feuilles opposées, dentées)
3	V Tige grimpante, volubile)

1" Tribu. - URTICÉES

381° Gen: URTICA Tourn. (Ortie.)

- 859. U. dioica L. (O. dioīque.) Grande Ortie. Tige dressée, quadrangulaire; feuilles cordiformes, profondément dentées, hérissées de poils piquants; fleurs verdâtres, en grappes rameuses, axillaires; plante dioīque. Haies, lieux incultes. T.C. partout. Eté.
- 860. U. urens L. (O. brûlante.) Ortie Grièche. Tige simple, arrondie; feuilles ovales, profondément dentées; fleurs verdâtres, en grappes plus courtes que les pétioles des feuilles. Décombres, pied des murs. C C C. partout. Eté.

Ces plantes sont hérissées de poils rigides qui laissent écouler au moindre froissement, un liquide irritant (acide formique), produisant un rubéfaction accompagnée de pustules (Urtication.)

382 Gen: PARIETARIA L. (Pariétaire.)

- 861. P. diffusa Mert et Koch. (P. diffuse.) = P. officinalis L. Perce-pierre. Tige diffuse, étalée, rameuse; feuilles ovales, pubescentes; fleurs verdâtres, en petits bouquets axillaires. Décombres, vieux murs. C. partout. Eté, automne.

862. P. officinalis Willd. non L. (P. officinale.) = P. erecta M. et Koch. — Tige robuste, dressée, de 4-8 décimètres presque simple; feuilles pubescentes, prolongées en une pointe allongée; fleurs verdâtres, en paquets axillaires. Collemiers, pied des murs (Gust. Glachant.) — Forme élevée des lieux frais et ombragés. R. Eté, automne.

2º Tribu. — CANNABINÉES (Plantes dioïques)

383° Gen: HUMULUS L. (Houblon.)

863. H. Lupulus L. (H. grimpant.) — Tiges grêles, grimpantes, volubiles à gauche; feuilles opposées, rudes en dessus, à 3 ou 5 lobes; fleurs verdâtres, les mâles en longues panicules pendantes, les femelles en épis ovoïdes, donnant à la maturité des cônes pédonculés, de 2-3 centim. — Bords des rivières, lieux frais et ombragés. C. Eté, automne.

384° Gen: CANNABIS Tourn. (Chanvre.)

864. C. sativa L. (Ch. cultivé.) — Tige droite, haute de 1-3 mèt; feuilles divisées-palmées, à 3 ou 5 lobes très profonds; fleurs verdâtres, les femelles en paquets sessiles, les mâles en panicules. — Champs cultivés. A C. Eté.

D'après M. Fliche, la culture du Chanvre, très répandue autrefois dans la vallée de la Vanne, a disparu presque complètement (Note p. 48.)

LXXXVII[®] FAM. — PLATANÉES

385° Gen: PLATANUS L. (Platane.)

865. P. orientalis L. (P. d'Orient.) — Arbre élevé dont l'écorce se détache chaque année en plaques irrégulières; feuilles larges, à 3-5 lobes aigus, pubescentes dans leur jeunesse; fleurs verdâtres, en chatons sphériques pendants à la maturité. — Planté dans les parcs, les jardins publics, etc. Printemps à automne.

LXXXVIIIº FAM. — AMENTACÉES

(Cupulifères)

Fleurs à étam. et à pistils sur la même plante
1º Tribu — QUERCINÉES.
1 (Enveloppe du fruit épineuse, complètement close . 2 (Enveloppe du fruit non épineuse

- $_3$ $\{$ Fruit dans un invol. coriace en forme de coupe . Quercus (p. 192) $\}$ Fruit dans un involucre foliacé 4 4 / Feuilles ovales, plissées suivant les nervures. Carpinus (p. 193) Feuilles cordiformes, non plissées. Convlus (p. 193)
 - 386° Gen: FAGUS Tourn. (Hêtre.)

866. F. sylvatica L. (H. des bois.) Fouteau. — Arbre à écorce grise, lisse ; feuilles ovales entieres, soyeuses sur les nervures : fruit enfermé dans un involucre ligneux à épines molles. — Forêts, bois accidentés. C. Printemps.

M. Fliche a observé, à Theil-sur-Vanne, dans le bois de Champfetu, un individu à feuilles dentées (Note, p. 48.)

FAGUS. — Gallice : Fau. In sylva du Lys frequens rarius alibi (Guich. p. 43.)

387° Gen: CASTANEA Tourn. (Châtaignier.)

867. C. vulgaris Lam. (Ch. commun.) — Arbre à rameau x étalés; feuilles glabres, lancéolées, fortement dentées; fleurs mâles, d'un blanc jaunâtre, en chatons allongés; fleurs femelles à la base des chatons. Bois siliceux ou sablonneux. — Il est parfois très commun dans les bois du Sénonais sans y être spontané (Fliche Note p. 48.) In agro vastinensi (Guich. p. 28.) Eté.

388° Gen: QUERCUS Tourn. (Chêne.)

- Feuilles persistantes, à dents épineuses Q. Ilex. Fruit longuement pédonculé Q. pedunculata.
- Feuilles glabres Q. sessiliflora.

+ Feuilles coriaces, persistantes.

868. Q. Ilex L. (Ch. Yeuse.) Chêne vert. — Arbre peu élevé, à rameaux cotonneux; feuilles persistantes, entières ou dentées, épineuses, glabres et luisantes en-dessus, cotonneuses en dessous; fruits ovoïdes. Theil-sur-Vanne. bois de Champfêtu (*Fliche*, in litt.) – Bords des bois. RRR. Printemps, été.

D'après M. Fliche, qui nous a signalé récemment cette intéressante espèce, le Chêne-Vert existe à Champfetu depuis plus de soixante ans; l'individu est chétif et ne fructifie pas, mais il a résisté aux hivers les plus rudes.

†† Feuilles membraneuses, caduques.

- 869. Q. pedunculata. Ehrh. (Ch. pédonculé.) Chêne blanc. Arbre élevé; feuilles sessiles ou à très court pétiole, glabres; glands portés sur un long pédoncule. — Haies et bois. T C. Printemps, été.
- 870. Q. sessiliflora Smith. (Ch. à fleurs sessiles.) Chêne Rouvre. — Arbre assez élevé; feuilles longues, pétiolées,

glabres; fruits sessiles, portés sur un pédoncule très court. Maillot, côte St-Aignan (*Ch. Sepot*; *H. Lallier*.) — Haies et bois. C. Printemps, été.

871. Q. pubescens Willd. (Ch. pubescent.) — Arbre peu élevé, à rameaux tortueux; feuilles pétiolées; pubescentes en-dessous; fruits agglomérés sur un pédoncule très court. — Bois de Champfètu; bois du Sénonais, sur les sols secs et aux expositions chaudes (Fliche.). A R. Printemps, Eté.

389° Gen: CARPINUS Mich. (Charme.)

872. C. Betulus L. (Ch. commun.) — Arbre à rameaux tortueux, écorce tachée de blanc; feuilles ovales-pétiolées, surdentées, plissées dans le sens des nervures latérales; chatons mâles solitaires, naissant avant les feuilles; fleurs femelles, en grappes au sommet des rameaux. — Bois et haies. C. C. Printemps.

On l'emploie en haies vives ou pour obtenir des berceaux taillés désignés sous le nom de ${\it Charmilles}$.

390° Gen: CORYLUS Tourn. (Coudrier.)

873. C. Avellana L. (C. Noisetier.) — Arbrisseau de 2 à 6 mètres, à écorce grisâtre; feuilles ovales-arrondies, pubescentes, munies de larges dents surdentées; fleurs mâles en chatons jaunes, pendants, se développant avant les feuilles (février.) — Haies et bois. T. C. partout. Hiver, printemps.

2. Tribu - BÉTULINÉES

4 { Feuilles pointues ; chatons allongés, pendants . Betula (p. 193) Feuil. arrond. à l'extrém ; chat. femel. ovoïdes Alnus (p. 193)

391° Gen: BETULA Tourn. (Bouleau.)

874. B. alba L. (B. blanc.) — Arbre à écorce blanche et à rameaux rougeâtres, lisses; feuilles glabres, triangulaires, surdentées; chatons cylindriques, terminaux, pendants, paraissant avant les feuilles. — Bois et haies. T C. partout. Hiver, printemps.

Var. verrucosa Ehrh. — Rameaux à écorce verruqueuse et à feuilles glabres, luisantes. Commun dans le Sénonais.

(Fliche.) Avril, mai.

Var. pubescens Ehrh. — Jeunes pousses et feuilles pubescentes, surtout en-dessous dans le Sénonais et dans la forêt d'Othe (Fliche.) A C. Printemps.

392° Gen: ALNUS Tourn. (Aune.)

875. A. glutinosa Gærtn. (A. glutineux.) Verne. — Arbre à écorce brune; feuilles ovales-arrondies, comme tron-

quées au sommet, dentées, visqueuses dans leur jeunesse; chatons mâles naissant avant les feuilles. — Lieux humi des au bord des eaux. T C. partout. Printemps.

3 Tribu. - SALICINÉES

	· Etam. 2-3,	rarement 5; 8-12; écailles	écailles	entières		. SALIX (p. 4	194)
1	! Etamines	8-12; écailles	dentées			Populus (p. 4	196)

393° Gen: SALIX L. (Saule.)

	Tige rampante, n'ayant pas un metre de haut S. repens.
1	Tige de plus d'un mètre, à rameaux dressés
-	Tige élevée, à rameaux pendants S. babylonica.
	Chatons opposés, anthères pourpres
Z	Chatons alternes, antheres jaunes 4
	feuilles presque sessiles; style très court S. purpurea.
3	Feuilles presque sessies; style tres court
_	(Rameaux effilés, souples, non noueux 5
4	Rameaux noueux, non souples 9
	/ Domeson welve & Poststate it is non-incorporate & le base 9
5	Rameaux glabres, se brisant facilement à la base 6
	Trois Ataminas : fauilles alabras C triandra
6	Trois étamines; feuilles glabres
7	Ecailles florales rosées, persistantes S. hippophaefolia.
•	(Ecaill. flor. verdatres caduques avant la maturité. S. fragilis.
0	(Feuilles non dentées; capsule velue S. viminalis.

† Capsules glabres.

- 876. S. babylonica L. (S. de Babylone.) Saule pleureur. Arbre élevé, à rameaux grêles très allongés, pendants; feuilles glabres, étroites, dentées; chatons cylindriques courbés; ovaires sessiles, glabres. Cultivé dans les jardins publics. Nous n'avons en Europe que l'arbre femelle.
- 877. S. alba L. (S. blanc.) Arbre élevé, à rameaux pubescents, blanchâtres; feuilles longues, lancéolées, vertes en dessus, soyeuses blanchâtres en dessous; chatons à pédoncules feuillés, paraissant après les feuilles. Bords des rivières. T C. Printemps.

Var. vitellina L. (Osier jaune.) — Rameaux d'un jaune brillant; feuilles glauques, peu soyeuses. Fréquemment cultivé au voisinage des habitations.

878. S. fragilis L. (S. fragile.) — Arbre à rameaux très cassants à leur insertion; feuilles lancéolées, vertes et luisantes en dessus, velues en dessous dans leur jeunesse et ensuite très glabres. — Bords de l'Yonne et de la Vanne. C. Printemps.

879. S. triandra (S. à 3 étamines.) — Arbuste à rameaux effilés, flexibles; feuilles glauques, linéaires, dentées; 3 étamines; capsules glabres, à style très court. — Bords de l'Yonne à Courlon (Guimard.) — Courtois (C. Houlb.) C. Printemps.

Var. amygdalina L. (S. à feuill. d'Amandier.) — Feuilles dentées en scie, glauques en dessous. Bords des eaux.

C. Printemps.

880. S. hippophaefolia Thuill. (S. à feuill. d'Argousier.) — Arbuste à rameaux d'un brun jaunâtre; feuilles longues, étroites, lancéolés, luisantes en dessus, pubescentes en dessous; écailles florales rosées, velues au sommet. Bords de la Petite-Vanne (Ch. Sepot.) — Bords de la Vanne en dessous de Mâlay-le-Grand (C. Houlb.) R. Printemps.

†† Capsules velues.

- 881. S. purpurea L. (S. pourpre.) = S. monandra Hoffm. Osier rouge. Arbrisseau à rameaux d'un rouge violacé; feuilles aiguës, dentées en scie, très glabres; chatons sessiles, naissant avant les feuilles; deux étam. soudées par leur filet (ce qui donne l'apparence d'une étamine unique); anthères pourpres. Bords de l'Yonne. C. Printemps.
- 882. S. rubra Huds. (S. rouge.) Arbrisseau à rameaux d'un rouge verdâtre; feuilles linéaires, lancéolées, roulées sur les bords et denticulées, de couleur bleuâtre en dessous; deux étamines soudées par leurs filets à la base seulement. Bords de l'Yonne à Courtois, Villenavotte, etc. R. Printemps.
- 883. S. viminalis L. (S. des Vanniers.) Osier blanc Arbrisseau élevé, à rameaux effilés, grisatres ou jaunatres; feuilles très longues, entières, vertes en dessus, soyeuses en-dessous, roulées sur les bords. Bords de l'Yonne et de la Vanne; cultivé dans les oseraies. C. C. Printemps.
- 884. S. capræa L. (S. des Chèvres.) Marsault. Arbuste rameux dès la base, à bourgeons glabres; rameaux cassant facilement à leur point d'insertion; feuilles très grandes, ovoïdes, presque glabres en dessus, blanchâtres en dessous, irrégulièrement dentées, à pointe oblique. Bords de l'Yonne et de la Vanne, haies ombragées. C.C. partout. Printemps.
- 885. S. cinerea L. (S. cendré.) Arbrisseau à écorce d'un gris cendré; bois portant des lignes saillantes sous l'écorce; feuilles d'un vert sombre en dessus, pubescentes sur les deux faces (qqfois roussâtres en dessous, S. rufinervis DC.); chatons précoces, naissant avant les feuilles. Haies humides, bords des eaux. C. Printemps.

- 886. S. aurita L. (S. à oreillettes.) Arbuste peu élevé. à rameaux étalés; bois portant des lignes saillantes sous l'écorce; feuilles courtes, ovales-élargies à l'extrémité, ridées, ondulées sur les bords, velues sur les deux faces. Bois, haies, bords des eaux. C.C. Printemps.
- 887. S. repens L. (S. rampant.) Arbrisseau à tige couchée, rampante, haute de 2-4 décim; feuilles entières, à pointe oblique, soyeuses-argentées en dessous; chatons ovoïdes. Prairies tourbeuses de la Vanne à Pont-sur-Vanne (P. Fliche.) Prairies tourbeuses à Mâlay-le-Roi (C. Houlb.). Lieux humides, marécageux; tourbières. R. Printemps.

394 Gen: POPULUS Tourn. (Peuplier.)

1 { Branch Branch	nes dressées et rapprochées du tronc <i>P. pyro</i> nes plus ou moins étalées	ımidalis. • 2
2 { Chaton Chaton	ns à écailles velues; 42 étamines ou plus	. 3 . 4
3 { Feuille:	es blanches, cotonneuses en dessous	P. alba. Tremula.

- 888. P. alba L. (P. blanc.) Peuplier de Hollande. Arbre élevé, à rameaux blancs; feuilles anguleuses à 3 lobes, cotonneuses et très blanches en dessous; pétioles épais, très velus. Lieux humides. C. Printemps.

Populus alba. — Inter sylvestres sepes, frequentius vastinensis, etiam inter divi Antonii cœnobium et villam de Bellenave, juxta pratum (Guich. loc. cit. p. 96.)

- Var. canescens Sm. (P. grisatre.) Grisard. Feuilles sinuées anguleuses, un peu cotonneuses en dessous, devenant vertes ensuite et presque glabres; tronc à écorce lisse. Bois frais, Sens; St Martin-du-Tertre, etc. AC. Printemps.
- 889. P. Tremula L. (P. Tremble). Arbre élevé, à écorce blanchâtre, lisse; feuilles glabres, arrondies, à dents courtes, larges à la base; pétioles grêles, donnant à la feuille une grande mobilité. Bois frais. C C. Printemps.
- 890. P. virginiana Desf. (P. de Virginie). Arbre très élevé, à rameaux étalés; jeunes rameaux très anguleux; feuilles triangulaires-aiguës, dentées, plus longues que larges; chatons allongés, peu serrés. Cultivé sous le nom de Peuplier suisse et fréquemment planté au bord des eaux. Printemps.

Var. canadensis Desf. — Diffère du précédent par les pétioles portant deux glandes jaunâtres à leur insertion. Çà et là au bord de l'Yonne et de la Vanne. A R. Prin-

temps.

- 891. P. angulata Mich. (P. anguleux.) Peuplier de la Caroline. Arbre élevé, à rameaux très anguleux; feuilles cordiformes, très larges surtout sur les rejets; chatons lâches, pendants, en chapelet. Cultivé dans les environs de Sens, Michery, Pont-sur-Yonne (S. Moreau.) Lieux humides au bord des rivières. A C. Printemps.
- 892. P. nigra L. (P. noir.) Peuplier franc. Arbre à rameaux étalés, bourgeons visqueux, ainsi que les feuilles non encore développées; feuilles glabres, triangulaires, dentées en scie jusqu'à la base; étamines à anthères pourpres. Lieux humides, bords des rivières. T C. partout. Printemps.
- 893. P. pyramidalis Rozier (P. pyramidal.) = P. fastigiata Poir. Peuplier d'Italie. Arbre très élevé, en pyramide, à rameaux dressés et rapprochés du tronc; feuilles glabres, dentées en scie, dans leur moitié supér. et rétrécies à la base. Cultivé. Printemps.

Nous ne possédons en France que des individus à étamines.

2º CLASSE. — MONOCOTYLÉDONES

LXXXIXº FAM. — ALISMACÉES

- - 395° Gen: SAGITTARIA L. (Sagittaire.)
- 894. S. sagittæfolia L. (S. à feuille en flèche.) Plante aquatique; feuilles toutes radicales, à très long pétiole, limbe en fer de flèche; fleurs blanches, légèrement rosées, verticillées par trois, sur une hampe dressée au-dessus de l'eau. Dans l'Yonne et dans la Vanne. CC. Eté.

Dans les rivières profondes à courant rapide, toutes les feuilles sont submergées; elles perdent alors leur limbe, et se transforment en un long ruban aplati, c'est la Var. Vallisneriifolia Coss. et Germ. — Sens, dans l'Yonne (De Pontailler, 1881, Herb. Ch. Sepot.)

396 Gen: ALISMA L. (Fluteau.)

- 1 | Feuil. larges, légèrement cordiformes à la base . A. Plantago. | Feuil. étroites atténuées aux deux extrémités A. ranunculoides.
- 895. A. Plantago L. (F. Plantain d'eau.) Tige dressée,

de 3-7 décim; feuilles larges, pétiolées, toutes radicales, ovales-cordiformes, à 5 ou 7 nervures longitudinales; fleurs rosées, en verticilles écartés. — Mares, fossés, bords des rivières. C. Eté.

Var. lanceolatum With. — Feuilles lancéolées, atténuées à la base. Sens, fossés humides (H. Lallier.) — Courlon, bords de l'Yonne (Guimard.) A C. Eté.

896. A. ranunculoides L. (F. Fausse-Renoncule.) — Hampe dressée, de 1-3 décim; feuilles toutes radicales, étroites, longuement pétiolées; fleurs rosées, assez grandes, portées sur de longs pédoncules. Etang de Galetas (G. Julliot.) — Domats (Pérard, in Ravin.) — Lieux marécageux au bord des étangs. R R. Eté.

Var. repens Cav. — Tige très courte, munie de rejets rampants portant des feuilles et des fleurs. Domats,

étangs desséchés (Ch. Sepot.). R R. Eté.

397° Gen: DAMASONIUM Juss. (Damasonie.)

*897. D. stellatum Pers. (D. étoilée.) = Alisma Damasonium L. — Tiges étalées; feuilles ovales-allongées, cordiformes à la base; fleurs petites, blanches ou rosées, en ombelle; carpelles allongés, disposés en étoile. — Lieux fangeux au bord des étangs.

Cette curieuse espèce n'a pas encore été observée dans le Sénonais. M. Ravin la signale dans la Puisaye ; il est probable qu'on la rencontrera aussi au bord des étangs du Gàtinais.

XC° FAM. -- BUTOMÉES

398° Gen: BUTOMUS L. (Butome.)

898. B. umbellatus L. (B. en ombelle.) Jonc fleuri. — Hampe simple, nue, haute de 6-12 décim; feuilles toutes radicales, très longues; fleurs d'un blanc rosé, longuement pédicellées, en ombelle au sommet de la hampe. Sens, fossés près de Ste-Colombe (G. Julliot, 1854; Ch. Sepot; S. Moreau; Ch. Glachant.) — Pont-sur-Yonne, endroits bourbeux (H. Lallier.) — Courlon, bords de l'île du Goujon (Guimard.) — Bords des rivières, des fossés. R. Eté.

JUNCUS CYPEROIDES. — In aquis Bouchardinis, fossis urbis et alibi (Guich. loc. cit. p. 63.)

XCI^e Fam. — COLCHICACÉES

399° Gen: COLCHICUM L. (Colchique.)

899. C. autumnale L. (C. d'automne.) Safran bâtard. — Fleurs campanulées, d'un violet-pâle, à 6 lobes droits,

s'élevant de 10-15 cent. au-dessus du sol : feuilles larges. lancéolées, d'un vert sombre, ne paraissant qu'au printemps suivant avec les fruits. Prairies des environs de Sens, St-Clément, Courtois, Paron, etc. Prés humides. C. Automne.

COLCHICUM VULGARE. — Gall: Tue chien. In pratis; variat in prato comobii divi Antonii flore albo, meridiem versus, promiscue cum vulgare (Guich. loc. cit. p. 33.)

XCIIº FAM. — LILIACÉES

1 }	Une seule fleur solitaire au sommet de la tige. Tulipa (p. 199) Tige terminée par une ombelle de fleurs Allium (p. 201) Tige terminée par une grappe de fleurs 2
2 {	Fleurs en grelot, à 6 dents très courtes Muscari (p. 200) Fleurs à divisions libres ou peu soudées 3
3 {	Fleurs jaunes
4 {	Divisions de la fleur étalées des la base 5 Divisions de la fleur en tube à la base Endymon $(p.200)$
5 {	Fleurs blanches ou d'un blanc-jaunâtre. Ornithogalum (p. 200) Fleurs bleues ou violacées

400° Gen: TULIPA Tourn. (Tulipe.)

900. T. sylvestris L. (T. sauvage.) — Tige droite, simple, haute de 4-5 décim; feuilles d'un vert-pâle, toutes radicales; fleurs jaunes, solitaires, penchées avant leur épanouissement. — Coteaux montueux. R R R. Printemps.

Madame T. d'Estais a observé plusieurs fois la Tulipe sauvage dans les vignes aux environs de Villeroy et la considérait comme introduite. Il est certain que cette plante est indigene et peut se rencontrer à l'état spontané dans notre région.

401° Gen: SCILLA L. (Scille.)

- 4 (Feuilles courtes, très étroites, filiformes S. autumnalis. Feuilles planes-élargies, lancéolées S. bifolia.
- 901. S. autumnalis L. (S. d'automne.) Tige bulbeuse à la base; feuilles courtes, filiformes, toutes à la base; fleurs d'un violet pâle, en épi court, sans bractées. — Maillot, pelouses des bois (P. Lallier.) — Collines sèches surtout dans les terrains siliceux. R R R. Eté, automne.
- 902. S. bifolia L. (S. à 2 feuilles.) Racine bulbeuse; hampe de 1-2 décim, accompagnée de 2-3 feuilles radicales, planes, lancéolées; fleurs d'un bleu azuré, en corymbe peu fourni. — Vernées à Courlon (Guimard.) — Endroits frais. R R. Printemps.

Hyacinthus stellatus bifolius. — In sylva de Maliot, Vannam versus,

martio floret bifolius et trifolius (Guich. loc. cit. p. 59.)

Dans une note manuscrite de son Herbier, M. Julliot indique qu'il a observé, dans le bois de Passemé, en 1857 et en 1858, une espèce de Scille qu'il a rapportée à S. Lilio-Hyacinthus L. — La présence de cette plante montagnarde, appartenant à la flore du Plateau Central et

du sud-ouest de la France, serait tout à fait extraordinaire dans notre région. 402° Gen: ENDYMION Dum. (Endymion.)

903. E. nutans Dum. (E. penché.) = Agraphis nutans Link. Jacinthe des bois. — Feuilles étroites, plus courtes que la hampe; fleurs bleues, odorantes (très rarem^t blanches), en une grappe unilatérale penchée. Saligny, bois de Passemé (G. Julliot; Loriferne.) — Mâlay-le-Vicomte, bois (Ch. Sepot.) — Haies et bois. R. Printemps.

Hyacinthus anglicus. — In nemore Sti-Petri et in sepibus de Jouancy reperimus (Guich. loc. cit. p. 59.)

Var. patulus Rchb. — Etamines soudées jusqu'à la moitié avec les divisions du périanthe. Mâlay-le-Vicomte: Saligny, taillis des bois de Passemé (Ch. Sepot.) Mai, 1859

403° Gen: MUSCARI Tourn. (Muscari.)

- 904. M. comosum Mill. (M. à toupet.) Hampe simple, haute de 3-5 décim; feuilles larges, allongées; fleurs en très longue grappe, les infér. fertiles, d'un brun verdâtre, les supér. stériles, d'un beau bleu violet, formant une houppe au sommet de la tige. — Champs cultivés, vignes. C.C. partout. Printemps, été.
- 905. M. racemosum DC. (M. à grappe.) Hampe dressée, de 1-2 décim; feuilles linéaires, presque cylindriques; fleurs glauques, d'un bleu foncé, à odeur de prune, en grappe courte, ovoïde. — Champs incultes, vignes. C C. Printemps.

HYACINTHUS RACEMOSUS. — Gallice quibusdam, Barillets. In agris villæ de Chambertram juxta Vannam copiose, in margine vinearum Sti-Martini, meridiem versus, in montem Sti-Baldi et alibi observavimus, florentem aprili (Guich. loc. cit. p. 58.)

906. M. Lelievrii Bor. (M. de Lelièvre.) — N'est qu'une variété de l'espèce précédente, dont elle diffère par ses feuilles un peu élargies et canaliculées; fleurs d'un bleu tendre en grappe moins serrée. — Courlon, dans les vignes au pied des haies (Guimard.) — Lieux cultivés. R. Prin temps.

404° Gen: ORNITHOGALUM L. (Ornithogale.)

- 1 { Fleurs blanches, en corymbe. 0. umbellatum. Fleurs jaunâtres, en grappe allongée. . . . 0. pyrenaicum.
- 907. O. umbellatum L. (O. en ombelle.) Dame d'onze heures. — Hampe dressée, haute de 1-3 décim; feuilles radicales linéaires, canaliculées : fleurs blanches, grandes,

en corymbe peu fourni. - Sens, plaine Champbertrand (G.Julliot.) — Plaine St-Pierre-le-Vif (Ch. Sepot.) — Plaine de Ste-Colombe (C. Houlb.) — Prairies et champs cultivés. C. Printemps.

ORNITHOGALON VULGARE. — In pratis cis pagum de Rosoy, de Longueron et hortis (Guich. p. 86.)

Var. divergens Bor. — Fleurs très étalées après la floraison. Environs de Sens, prairies artificielles vers St-Clément (C. Houlb.) — Printemps. R.

908. 0. pyrenaicum L. (O. des Pyrénées.) — Hampe dressée, nue, haute de 6-10 décim; feuilles longues, canaliculées, non desséchées au moment de la floraison; fleurs d'un jaune verdâtre, en épi pyramidal allongé. Paron, bords

des champs (Ch. Sepot.) — Bois. R. Eté.
Var. sulfureum Sch. — Mêmes caractères que la précédente, mais les feuilles sont desséchées au moment de la floraison. L'Enfourchure, sous bois; parc de Passy (G. Julliot; 1855.) — Bords du Ru de Mondereau de Sens à Mâlay (Ch. Sepot.) — Peu commune dans la région d'Othe (Fliche.) — Haies, bois découverts. A Ř. Eté.

ORNITHOGALON SPICATUM SYLVESTRE. — In sylva Sti-Petri copiose provenit, urbem versus (Guich. p. 13.)

405° Gen : GAGEA Salisb. (Gagée.)

909. G. arvensis Schult. (G. des champs.) — Hampe de 1-2 décim; feuilles étroites, linéaires, plus longues que la hampe, fleurs jaunes, en corymbe peu fourni. Sens, champs, derrière la Planche Barreau (G. Julliot, 1854.) — Maillot, près de l'église (P. Lallier; Loriferne.) — Gron, pelouses, champs (Gust. et Ch. Glachant.) — Courlon, champs sablonneux (Guimard.) — Champs, prairies ombragées. R. Printemps.

406° Gen: ALLIUM L. (Ail.)

- *910. A. ursinum L. (A. des Ours.) Feuilles ovales, larges de 3-4 cent. planes, atténuées en pétiole; hampe dressée, triangulaire, terminée par une ombelle de fleurs blanches, longuement pédonculées. — Bois frais et couverts, bords des ruisseaux. Printemps.

Cette plante est rare et très localisée; elle n'a pas encore été observée dans l'arrondissement de Sens, mais nous pensons qu'on pourrait la rencontrer dans les bois humides du Gâtinais.

- 911. A. carinatum L. (A. en carène.) Tige dressée, de 3-5 décim. portant 2 ou 3 feuilles étroites, planes, ou un peu en gouttière; fleurs rougeâtres, en ombelle compacte, entremêlées de bulbilles. Sens, bords du chemin de halage (G. Julliot.) Bords de l'Yonne près de Ste Colombe (Ch. Sepot.) Haies, champs cultivés. R. Eté.
- 912. A. oleraceum L. (A. des lieux cultivés.) Tige dressée, haute de 3-5 décim; feuilles courtes, fistuleuses, planes au sommet; fleurs d'un rose-verdâtre, en ombelle peu fournie, entremêlée de bulbilles. Champs cultivés des terrains calcaires. C. Eté.
- 913. A. sphærocephalum L. (A. à tête ronde.) Tige droite, haute de 4-8 décim; feuilles demi-cylindriques, canaliculées en dessous; fleurs d'un rouge-pourpre foncé, formant une ombelle serrée, globuleuse, toujours dépourvue de bulbilles. Bois de Passemé, champs et vignes (G. Julliot.) Colline St-Bond (Ch. Sepot.) Courlon, champs cultivés (Guimard.) Peu commun dans la vallée de la Vanne (Fliche.) Vignes, champs arides. A C. Eté.
- 914. A. vineale L. (A. des vignes.) Tige cylindrique, haute de 3-8 décim; feuilles menues, fistuleuses, cylindriques; fleurs verdâtres ou purpurines, quelquefois remplacées par une tête globuleuse, entièrement composée de bulbilles. Vignes, champs cultivés. C. Eté.

Plusieurs espèces du genre Allium sont cultivées comme plantes potagères: l'Ail ordinaire (A. sativum L.); le Poireau (A. Porrum L.); l'Oignon (A. Cepa L.); la Rocambole (A. Scorodoprasum L.); la Ciboule (A. Schænoprasum L.); l'Echalotte (A. ascalonicum L.), etc.

XCIIIº FAM. — ASPARAGÉES

fruit charnu; baie rouge ou d'un noir b Fruit capsulaire, non charnu Arbuste à rameaux aplatis, épineux Plante herbacée à rameaux non épineux	leuātre 2 . Рнацапціцм (р. 202)
2 (Arbuste à rameaux aplatis, épineux Plante herbacée à rameaux non épineux	Ruscus (p. 204)
3 Tige plus ou moins rameuse	. Asparagus (p. 203)
4 Tige terminée par une seule fleur	Paris (p. 203)
5 Fleurs à 4 divisions; 4 étamines Fleurs à 6 divisions; 6 étamines	MAIANTHEMUM (p. 204) 6
6 { Fleurs allongées ; tige garnie de feuilles Fleurs globuleuses ; feuil. toutes radicales.	Polygonatum (p. 203) Convallaria (p. 203)

407° Gen: PHALANGIUM Tourn. (Phalangère.)

915. Ph. ramosum Lam. (Ph. rameuse.) — Tige très

rameuse, de 4 à 6 décim. à rameaux grêles; feuilles linéaires, toutes radicales; fleurs blanches, assez grandes, en panicule peu fournie. — Coteaux arides, bois couverts. R R- Eté.

Nous n'avons jamais récolté cette plante nous même dans les environs de Sens, mais un élève du Lycée nous en a rapporté quelques branches fleuries, trouvées, croyons-nous, dans les bois du Chesnoy ou de St-Martin-du-Tertre.

408 Gen: ASPARAGUS L. (Asperge.)

916. A. officinalis L. (A. officinale.) — Tige dressée, haute de 8-12 décim. très rameuse; feuilles réduites à de petites écailles membraneuses et remplacées par de petits rameaux verts, filiformes; fleurs d'un vert jaunâtre. — Cultivée en grand aux environs de Sens, et aux environs de Mâlay-le-Vicomte. Eté.

409° Gen: PARIS L. (Parisette.)

917. P. quadrifolia L. (P. à quatre feuilles.) — Tige simple, droite, portant vers le sommet un verticille de 4 feuilles; fleur verdâtre, solitaire à l'extrémité du pédoncule. Marsangis, bois des Fours (G. Julliot.) — Bois couverts R R R. Printemps.

410° Gen: POLYGONATUM Tourn. (Polygonatum.)

- 918. P. vulgare Desf (P. commun.) = Convallaria polygonatum L.— Tigeanguleuse, dressée, de 2-3 décim; feuilles ovales-obtuses, alternes, embrassantes à la base; fleurs assez grosses, pendantes, à gorge verdâtre. St-Martin-du-Tertre, bois du Glacier (G. Julliot.) Haies, bordure des bois. R. Printemps.
- 919. P. multiflorum Desf. (P. multiflore.) = Convallaria multiflora L. Sceau de Salomon. Tige cylindrique, haute de 3-5 décim; feuilles lancéolées, striées; fleurs blanches, allongées, à dents ouvertes. Bois et haies. C. Printemps.

HELLEBORINE A FOLIIS HELLEBORI ALBI. — Sigillum Salomonis. In pratis et opacis, aliquando sponte in hortis humentibus (Guich. loc. cit. p. 55.)

411° Gen: CONVALLARIA L. (Muguet)

920. C. maialis L. (M. de mai.) — Feuilles allongées, lancéolées; hampe dressée, terminée par une grappe unilatérale de fleurs penchées, blanches, odorantes. Voisines; Villechétive, bois (G. Julliot.) — Bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) — Endroits humides des bois. R. Printemps.

M. Fliche fait remarquer que le Muguet n'est pas commun partout et qu'il manque même sur de grandes étendues de forêts dans la région tertiaire (Note sur la Flore de l'Yonne, p. 50.)

412° Gen: MAIANTHEMUM Wigg. (Maianthème.)

*921. M. bifolium DC. (M. à deux feuilles.) — Tige dressée, haute de 10-15 centim. portant deux feuilles aiguës, pétiolées, alternes; fleurs blanches, en épi terminal. — Bois couverts et montueux. Printemps.

Cette plante n'a pas encore été observée dans le Sénonais; M. Ravin la signale dans la forêt d'Othe, et il conviendrait de la rechercher, en mai et juin, dans les Bois de Véron, de thavan, de Vaumorin, des Sièges, etc.

413° Gen: RUSCUS Tourn. (Fragon.)

922. R. aculeatus. L. (F. piquant.) — Sous-arbrisseau ligneux à tige dressée, rameuse; rameaux transformés en phyllodes ressemblant à des feuilles et piquants à leur extrémité; fleurs verdâtres, violacées, naissant à la face supérieure des phyllodes. Villeneuve-la Dondagre (H. Lallier.) — Bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) — St Maurice-aux Riches-Hommes (Dey et Courtault, 5° Cent.) — Domats (E. Pécard.) — D'après M. Flichecette plante n'est pas commune, même sur les sables; Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu (Note sur la Flore de l'Yonne. p. 50.) — Haies et bois. A R. Printemps.

XCIVe FAM. — DIOSCORÉES

414 Gen: TAMUS L. (Tamier.)

923. T. communis L. (T. commun.) Raisin du Diable. — Tige grêle, grimpante; feuilles aiguës, luisantes, cordiformes; fleurs petites, verdâtres, en grappes axillaires; baie rouge. St Sérotin, à la Sécherie (G. Julliot.)—Villeneu vela-Dondagre (P. Lallier.) — Gron, près de Bel-Air (Gust. Glachant.) — Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu (Fliche.) Boiset haies. P. C. Eté.

SIGILLUM BEATÆ MARIÆ OFFICINARUM. — In sylvosis et dumitis præcipue vastinensibus (1) (Guich. loc. cit. p. 113.)

XCVº FAM. — IRIDÉES

415° Gen : IRIS L. (Iris.)

- 4 { Fleurs jaunes; plante aquatique I. pseudacorus. Fleurs bleuatres; plante des lieux secs I fætidissima.
- 924. I. pseudacorus L. (l. Faux-Acore.) Flambe d'eau. Tige cylindrique, de 5-8 décim; feuilles planes, très lon-
 - (1) Du Gâtinais.

gues; fleurs jaunes, pédonculées, tachées de violet ou simplement striées près de l'onglet. Bords de l'Yonne et de la Vanne. T C. partout. Eté.

925, I. fœtidisima L. (I. fétide.) Iris gigot. — Tige comprimée, de 3-5 décim; feuilles planes, allongées; fleurs d'un bleu grisâtre; graines rouges à la maturité. Les feuilles et la tige dégagent une odeur fétide quand on les froisse. Parc de St-Antoine (G. Julliot.) — Theil-sur-Vanne, dans le bois de Champfêtu (Fliche.) — Haies et buissons, lieux arides. R. Eté.

XYRIS FORTIDA. — Gallice: Glayeul puant. Juxta sepes humidas prope Vareille, in via qua petitur Vaudeure observavimus (Guich. loc. cit. p. 432.)

On trouve aussi parfois, naturalisé sur les vieux murs et au voisinage des habitations, l'I. germanica L. caractérisé par ses grandes fleurs bleues.

XCVI^e Fam. — **AMARYLLIDÉES**

(Narcissées)

4 { Fleurs présentant une couronne à l'entrée. . Narcissus (p. 205) Fleurs en cloche, sans couronne à l'entrée. . Galanthus (p. 205)

416 Gen: NARCISSUS L. (Narcisse.)

- Fleurs jaunes N. Pseudo-Narcissus. Fleurs blanches, à couronne bordée de rouge . . N. poeticus.
- 926. N. Pseudo-Narcissus L. (N. Faux-Narcisse.) Porion; Aillots. Hampe de 2-3 décim; feuilles planes; fleurs grandes, jaunes, solitaires au sommet du pédoncule et penchées. Bois, entre Marsangis et Egriselle le Bocage (C. Houlb.) Bois humides. R. Printemps.
- 927. N. poeticus L. (N. des poètes.) Herbe à la Vierge. Hampe de 3-5 décim; feuilles planes, glauques; fleurs blanches, solitaires, à couronne courte bordée de rouge. Environs de Sens (Loriferne.) Courlon, prairies (Guimard.) Prairies, haies. RR. Printemps.

417° Gen: GALANTHUS L. (Galanthe.)

928. G. nivalis L. (G. des neiges.) Perce-neige. — Hampe dressée, de 1-3 décim; feuilles glauques, linéaires; fleurs solitaires, penchées, à 6 divisions, les 3 extér. étalées, les 3 intérieures plus courtes, échancrées au sommet et tachées de vert. St-Valérien, bois de La Borde, à gauche en allant à Chéroy (A. Préau.) — Bois de Villemanoche (Aug. Morel.) Prairies et bois. RR. Printemps.

XCVIIº FAM. — ORCHIDÉES

- , P	lante pourvue de feuilles vertes
2 { F	leurs sans éperon ; plante rousse Neottia (р. 213) leurs munies d'un éperon ; plante violette Limodorum (р. 213)
3 { F	leurs sans éperon
, 5 P	étale inférieur très long, enroulé Loroglossum (p. 210) étale inférieur court, non enroulé Orchis (p. 206)
K (R	acine rensiée en tubercule 6 acine fibreuse, non rensiée en tubercule 8
6 { D	ivisions de la fleur étalées Ophrys (p. 210) ivisions de la fleur dressées 7
' (F.	leurs blanches en épi spiralé Spiranthes (p. 211) l. d'un jaune verdâtre en épi non spiralé Aceras (p. 209)
•) F	leurs velues, en épi spiralé Goodyera (p.211) leurs en épi non spiralé 9
- ' F	leurs vertes, en épi làche, très allongé LISTERA (p. 211) leurs blanches ou purpurines
	vaire plus ou moins tordu Cephalanthera (p. 212) vaire non tordu Epipactis (p. 212)
	448 Gen: ORCHIS L. (Orchis.)
1 } T	ubercules ovoïdes ou arrondis
a (P	étale inférieur plus ou moins divisé
a (A	nthères parallèles, rapprochées
, , L	abelle portant en dessus 2 lames saillantes. O. pyramidalis.
4 { L (D	abelle portant en dessus 2 lames saillantes. O. pyramidalis. abelle sans lames saillantes en dessus
4 { L 5 { D 6 (F	abelle portant en dessus 2 lames saillantes. O. pyramidalis. abelle sans lames saillantes en dessus
4 { L 5 { D 6 { F 7 (F	abelle portant en dessus 2 lames saillantes. O. pyramidalis. abelle sans lames saillantes en dessus
4 { L 5 { D 6 { F 7 { F 8 { L	abelle portant en dessus 2 lames saillantes. O. pyramidalis. abelle sans lames saillantes en dessus 5 ivisions de la fleur rapprochées en casque
4 { L 5 { D 6 { F 7 { F 8 { L	abelle portant en dessus 2 lames saillantes. O. pyramidalis. abelle sans lames saillantes en dessus
5 (FF 7 (FF 8 LL 9 LL 9 LL 10 FF 10 LL 10	abelle portant en dessus 2 lames saillantes. O. pyramidalis. abelle sans lames saillantes en dessus 5 ivisions de la fleur rapprochées en casque
4 \ L L L L L L L L L L L L L L L L L L	abelle portant en dessus 2 lames saillantes. O. pyramidalis. abelle sans lames saillantes en dessus 5 ivisions de la fleur rapprochées en casque
4 \ L L D	abelle portant en dessus 2 lames saillantes. O. pyramidalis. abelle sans lames saillantes en dessus
4	abelle portant en dessus 2 lames saillantes. O. pyramidalis. abelle sans lames saillantes en dessus
4 CLL LL LL FFF LL LL FFF LL LL FFF LL LL FFF LL LL	abelle portant en dessus 2 lames saillantes. O. pyramidalis. abelle sans lames saillantes en dessus
4 CLL DO FF FF LL LL FF FF LL LL FF FF LL LL FF FF	abelle portant en dessus 2 lames saillantes. O. pyramidalis. abelle sans lames saillantes en dessus

- + Tubercules entiers, ovoides ou arrondis.
- 929. 0. mascula L (O. mâle.) Pentecôte. Feuilles planes, lancéolées, le plus souvent tachées de violet; fleurs purpurines, en épi lâche; pétale infér. à 3 lobes, celui du milieu plus court, les latéraux rabattus. La Postolle (G. Julliot.) Mâlay-le-Roi (Loriferne.) Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu (Fliche, in litt.) Sens, côte enverse, bois (M. et Mme Lehmann, 1901.) Prairies et bois découverts. R. Printemps.
- 930. 0. laxiflora Lam. (O. à fleurs lâches.) Feuilles lancéolées, étroites, pliées en gouttière; fleurs d'un pourpre foncé, en épi très lâche; labelle à 3 lobes, les latéraux rabattus. Sens (Loriferne.) Courlon, prairies humides (Guimard.) Prés humides. R. Printemps.
- 931. O. Morio L. (O. Bouffon.) Feuilles infér. lancéolées, obtuses; fleurs rouges, rosées ou blanches, en épi court; labelle à 3 lobes, les latéraux repliés, crénelés, casque obtus, rayé de vert. Sens, côte enverse; St Martindu-Tertre, bois du Glacier; La Postolle (G. Julliot.) — Maillot, pelouses sèches; Malay-le Vicomte, bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) — Bois de Passemé (H. Lallier.) — Pelouses calcaires. C. Printemps.

Var. Morio-laxislora Reut. (= 0. alata Fleury.) — Fleurs d'un rouge violet, rayées de vert, à divisions étalées.
 Villeneuve-la-Dondagre (P. Lallier.) — Prés humides.
 R R R. Printemps.

- 932. O nurnurea Hud
- 932. O. purpurea Huds. (O pourpre). = O. fusca Jacq. Feuilles larges, oblongues; épi ovoïde, serré; fleurs d'un pourpre foncé; labelle blanc, tacheté, à lobes latéraux étroits. Bois de Passemé (G. Julliot.) St-Clément, taillis des bois d'Heuré (Ch. Sepot.) Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu (Fliche, in litt.) Mâlay-le-Roi, bois de la Grande-Vallée (C. Houlb.) Bois, bords des champs. C. Printemps.
- 933. 0. militaris L. (O. militaire.) = 0 galeata D C. Feuilles ovales, rétrécies à la base; fleurs en épi lâche, ovoïde, d'un pourpre pâle; casque d'un rose cendré en dessus, à divisions aiguës; labelle à lobe moyen dilaté et bifide au sommet. La Postolle; Sens, bois de Passemé, bois d'Heuré (G. Julliot.) St-Martin-du-Tertre, bois du Glacier (Ch. Sepot.) Saligny (Loriferne.) Gisy-les-Nobles (Ravin.) Mâlay-le-Roi, prairies tourbeuses (C.Houlb.) Bois et prairies humides. A R. Printemps.
- 934. O. simia Lam. (O. singe.) Feuilles larges, lancéolées; fleurs d'un blanc rosé, en épi aigu; labelle à lobes

tous linéaires. Gron; Marsangis, bois clairs (Gust. Glachant.) — Theil·sur-Vanne, bois de Champfétu (Fliche, in litt.) — Coteaux arides des terrains calcaires. R. Printemps.

- 935. **0.** ustulata L. (O brûlé.) Feuilles oblongues, obtuses, fleurs petites blanches, tachetées de pourpre, en épi serré, d'un pourpre noir au sommet. La Postolle; Thorigny (G. Julliot.) Pelouses, sur le plateau entre les bois de la Houssaye et Véron (Ch. Sepət, mai 1900.) Prairies et pelouses des bois découverts. RR. Printemps.
- *936. 0. coriophora L. (O. punaise.) Feuilles lancéolées, aiguës; fleurs d'un rouge sale, en épi serré; labelle à 3 lobes, les deux latéraux obliquement tronqués, celui du milieu plus long et pointu. Plante à odeur de punaise. Printemps.

N'a pas encore été observé dans l'arrondissement, mais pourra se rencontrer dans les prairies argileuses du Gàtinais.

* 937. 0. pyramidalis L. (O. pyramidal.) = Aceras pyramidalis Reich. — Feuilles lancéolées; fleurs d'un rose vif, en épi court, conique; éperon grêle, aussi long que l'ovaire. Printemps, été.

Non encore observé dans les limites de l'arrondissement, mais on l'y rencontrera très probablement, car M. Ravin le note commun partout, et Boreau l'indique dans la forêt d'Othe. (Flore du Centre, 4re édit. p. 470.)

- 938. **0.** montana Schm. (O. de montagne.) = Platanthera chlorantha Cust. Feuilles, larges, ovales; fleurs blanches peu odorantes, en épilâche, assezlong; anthères écartées et divergentes; éperon filiforme, très long, un peu renslé audessous du sommet. Sens, bois, sur le sommet de la côte enverse (G. Julliot.) La Postolle (Déy et Courtault, 2° Cent.) Theil-sur-Vanne, bois de Champfètu (Fliche.) Bois montueux, prairies. R. Printemps, été.
- 939. 0. bifolia L. (O. à 2 feuilles.) = Platanthera Rich. Feuilles ovales, deux vers la base (rarement 3); fleurs d'un blanc verdâtre, en épi lâche, à odeur fine, pénétrante; éperon filiforme, très long, non renslé au-dessous du sommet; anthères à loges rapprochées et parallèles. Environs de Sens, bois et prés couverts (G. Julliot.) Bois, au-dessus de la grande Ruchièvre (Ch. Sepot.) Bois de Champfètu (Fliche.) Mâlay-le-Roi, prairies tourbeuses (C. Houlb.) Bois, prairies humides. A C. Printemps.

ORCHIS ALBA, BIFOLIA. — In pratis circa Touva ad amnem (Guich. p. 84.).

++ Tubercules palmés ou fasciculés.

940. **0.** latifolia L. (O. à larges feuilles.) — Feuilles allongées, quelquefois tachées de brun; fleurs d'un rouge vineux, en épi compact entremêlé de bractées plus longues qu'elles. — Prairies humides. T C. partout. Printemps, été.

ORCHIS PALMATA MACULATA ET NON MACULATA. — In nemorosis frequentius provenit, ambas J. Bauhin, in synonimis confundit (Guich. p. 85.)

- 941. 0. incarnata L. (O. incarnat.) = O. divaricata Rich. Feuilles plus étroites que dans l'espèce précédente, pliées en gouttière, non tachées; fleurs d'un rouge pourpré, en épi compact entremêlé de bractées plus longues que les fleurs. Maillot, prés tourbeux (G. Julliot.) Mâlay-le-Roi, prairies humides au bord de la Vanne (C. Houlb.) Prés humides. A R. Printemps, été.
- 942. 0. maculata L. (O. taché.) Feuilles étroites, allongées, souvent tachées de violet; fleurs d'un blanc lilas, rosées ou blanches, en épi conique; éperon plus court que l'ovaire. Bois des Sts-Pères (G. Julliot.) Paron, taillis des bois du Chesnoy (Ch. Sepot.) Boishumides. C. Printemps, été.
- 943. O. conopsea L. (O. Moucheron.) Tige grêle, haute de 3-5 décim; feuilles étroites, lancéolées; fleurs roses, en épi cylindrique allongé; éperon grêle, arqué, beaucoup plus long que l'ovaire. Prairies humides des vallées de l'Yonne et de la Vanne. C. Printemps, été.
- *944. O. odoratissima L. (O. très odorant.) Tige grêle; feuilles étroites, pliées en gouttière; fleurs roses, à odeur de vanille, en épi grêle, lâche et allongé; éperon égalant l'ovaire ou plus court. Prairies et bois. Printemps, été. A rechercher dans le Sénonais.
- 945. **0. viridis** Crantz. (O. vert.) Feuilles courtes, peu nombreuses, les infér. ovales; fleurs d'un vert jaunâtre, en épi lâche; labelle étroit, bifide, avec une petite pointe dans l'échancrure; éperon très court, globuleux. Courtois, prairies humides (C. Houlb.) R R. Printemps.

419 Gen: ACERAS R. Br. (Acéras.)

946. A. anthropophora R. Br. (A. Homme-pendu.) = Anacamptis Rich. — Tige droite, de 2-3 décim; feuilles ovales lancéolées; fleurs d'un jaune verdâtre, bordées de rouge, en épi allongé; éperon très court, obtus; labelle allongé, pendant, à lobe médian bifide. St. Clément, pelouses des bois d'Heuré (G. Julliot, 1859; Ch. Sepot.) — Saligny,

pelouses des bois (Loriferne.) — Soucy (Déy et Courtault, 2º Cent.) — Vaumort, à la Garenne des Genêts (Fliche.) — Mâlay-le-Roi, collines crayeuses vers Noé (C. Houlb.) — Pelouses sèches à la bordure des bois. A R. Printemps, été.

420° Gen: LOROGLOSSUM Rich. (Loroglosse.)

947. L. hircinum Rich. (L. à odeur de Bouc.) — Tige élevée, de 3 8 décim; feuilles larges, ovales-lanceolées; fleurs verdâtres, rayées de pourpre; labelle à lobe médian très long et contourné en spirale. — Bois de Passemé, vers le sud (l. Julliot, 1856.) Collines calcaires arides. R. Eté,

Orchis Barbata fortida. — In leporario de Nolon, et aliis incultis præcipue umbrosis observavimus (Guich. loc. cit. p. 84.)

421° Gen: OPHRYS L. (Ophrys.)

1	;	Sépales de couleur verte	•	•	•	•	•	:	:	2 3	
2	;	Labelle à 3 lobes, le moyen allongé, hifide	٠	•	•	0.	· a	ro	in sc	ifera ifera	

Pointe du labelle recourbée en dessus. O. arachnites.

Pointe du labelle recourbée en dessous O. avifera.

- 948. O. muscifera Huds (O. Mouche.) = O. myodes Jacq. Tige dressée, de 25 décim; feuilles étroites; fleurs d'un brun pourpré, presque noir; labelle velouté portant une tache bleuâtre. Pont-sur-Yonne; Thorigny (G. Julliot; Ch. Sepot.) Saligny (Loriferne.) Gron; Paron, fours à chaux (Gust. Glachant.) Theil-sur Vanne, bois de Champfêtu (Fliche.) Commun à peu près partout sur les collines crayeuses du Sénonais. Printemps, été.
- 949. **0**. aranifera Huds. (O. Araignée.) Feuilles lancéolées, aiguës; fleurs d'un vert jaunâtre en dehors; labelle ovale, convexe, d'un brun ferrugineux velouté, marqué de 2 lignes parallèles, glabre. Mâlay-le-Vicomte; Saint-Martin-du-Tertre, pelouses (G, Julliot; Ch. Sepot.) La Postolle, Thorigny (Gust. Glachant.) Pelouses arides. A C. Printemps, été.
- 950. O. arachnites Hoffm. (O. Frelon.) Tige de 2-3 décim; feuilles lancéplées, pointues; fleurs d'un rose pâle, à nervure verte; labelle entier, d'un pourpre foncé, marbré de jaune et terminé par une pointe recourbée en dessus. Thorigny, coteaux secs (G. Julliot.) Gron, bois Bourbonne (Gust. Glachant.) Theil, bois de Champfêtu (Fliche.) Coteaux herbeux, pelouses des bois. A C. A peu près partout. Printemps, été.
 - 951. O. apifera Huds. (O. Abeille.) Tige de 1-2 décim;

feuilles infér. ovales, les supér. lancéolées; fleurs roses; labelle pourpré, strié de jaune, terminé par une pointe recourbée en dessous. Paron, bois du Chesnoy (Ch. Sepot.) — St-Martin-du-Tertre, bois près des Caves (C. Houlb.) — Coteaux herbeux des terrains calcaires. AR. Printemps, été.

ORCHIS MUSCATA. — In pratis circa Touva et Nolon et alibi. Variat in montosis, florum colore et figura, quod nundum bene distinximus (Guich. loc. cit. p. 84.)

La remarque qui précède porte à penser que Guichard ne distinguait pas O. arachnites et apifera, et qu'il les considérait comme des variations d'une seule et même espèce.

422° Gen: SPIRANTHES Rich. (Spiranthe.)

952. S. autumnalis Rich. (S. d'automne). — Tige de 10-15 cent; feuilles toutes radicales, lancéolées; fleurs blanches, petites, odorantes, en épi serré et contourné en spirale. St-Sérotin, pelouses sèches (G. Julliot, 1857; Ravin.) Dollot, Chéroy, pelouses (S. Moreau.) — Bords de la route entre Nailly et Brannay (Prot, in Ravin.) — La Belliole (P. Lallier.) — Serbonnes, bois du Fay (Guimard.) — Prés secs, pelouses. R. Eté, automne.

Orchis spiralis alba odorata. — Augusto floret; in incultis et nemorosis præsertim inter Sancti Petri et Lilii sylvas (Guich. loc. cit. p. 85.) Il est probable qu'on découvrira aussi le S. æstivalis Rich. dans les endroits humides du Gatinais; il fleurit en juillet-août et ressemblé à S. autumnalis, mais sa tige est feuillée.

423° Gen: GOODYERA R. Br. (Goodyéra.)

953. G. repens R. Br. (G. rampante.) — Racine fibreuse; tige rampante à la base, puis redressée; feuilles larges; fleurs blanches, en épi unilatéral contourné en spirale. Theil-sur-Vanne, à Champfetu (Fliche, in litt.)

Cette intéressante espèce, nouvelle non seulement pour le Sénonais, mais pour le département de l'Yonne tout entier, a été observée en 1899 dans les bois de Champfètu, par M. P. Fliche, à la suite d'une plantation de Conifères. Bien qu'appartenant à la flore alpine des montagnes, cette plante a été introduite par les plantations d'arbres dans un certain nombre de régions; M. Fliche a relevé tous les exemples à lui connus de cette introduction, dans une lettre publiée par le Bulletin de la Société botanique de France.

Le Goodyera repens existe également dans la forêt de Fontainebleau, notamment aux environs du Laboratoire de Biologie végétale.

424° Gen: LISTERA R. Br. (Listère.)

954. L. ovata R. Br. (L. ovale.) = Neottia ovata Rich. — Racine fibreuse; tige dressée, pubescente, portant vers la base de 1x feuilles ovales opposées; fleurs petites, vertes, en épi grèfe, làche et très allongé. Bois frais, prairies humides. C. partout. Printemps.

425° Gen: EPIPACTIS Sw. (Epipactis.)

1	{ i	Plante des lieux humides Plante des lieux secs et arides	:	:		:	:	•	•	:	:	<i>E</i> .	palustris.
2		Fleurs d'un pourpre foncé Fleurs d'un blanc verdâtre		•	•						Ŀ	E. a.	trorubens.

955. E. palustris Crantz. (E. des marais.) — Tige dressée, pubescente, haute de 3-5 décim; feuilles ovales, embrassantes; fleurs d'un vert pourpré, pendantes, en épi lâche. Prés tourbeux des Coquesales (G. Julliot.) — Pontsur-Vanne; Theil; Mâlay, tourbières de la Vanne (Fliche, in litt.) — Courlon, prairies (Guimard.) — Sens, faubourg St-Paul, prairies humides (Aug. Morel.) — Ballastière près la gare de Sens-Est (C. Houlb.) — Bords des rivières, lieux humides et ombragés. C. Eté.

956. E. latifolia All. (E. à larges feuilles.) — Tige de 5-6 décim; feuilles infér. ovales, larges, les supér. lancéo-lées, aiguës, fleurs verdâtres, rosées à l'intérieur, en grappe allongée, fournie. Maillot; Sens, haies, taillis (G. Julliot; Ch. Sepot.) — Courlon, coteaux incultes (Guimard.) — Theilsur-Vanne, bois de Champfètu (Fliche.) — Coteaux secs des terrains calcaires. R. Été.

957. E. atrorubens Hoffm. (E. rouge-brun.) — Tige de 2-6 décim; feuilles infér. plus longues que les entre-nœuds de la tige; fleurs petites, d'un rouge obscur, en grappe fournie. Thorigny, taillis des bois de Vallières (G. Julliot; Ch. Sepot.) — La Postolle (Guimard.) — Courtois, pelouses crayeuses au bord des bois (C. Houlb. et Em. Janelle.) — Pelouses sèches, coteaux arides. A C. Eté.

Var. microphylla Sw. — Feuilles inférieures p'us courtes que les entre-nœuds de la tige. St-Martin-du-Tertre, coteaux arides vers Les Caves (C. Houlb.) R. Eté.,

426° Gen: CEPHALANTHERA Rich. (Céphalanthère.)

958. C. grandiflora Bab. (C. à grandes fleurs.) = Epipactis pallens D C. — Tige dressée, haute de 3-6 décim, feuillée dans toute sa longueur; feuilles ovales-lancéolées; fleurs blanches, en épi unilatéral peu fourni. Thorigny, boulinières; chemin de Voisines à Fleurigny (G. Julliot.) — Mâlay-le-Roi, bordure des bois de la Grande-Vallée (Loriferne; C. Houlb.) — Theil-sur-Vanne, bois de Champfètu (P. Fliche.) — Bordure des bois. PC. Printemps.

959. C. ensifolia Rich. (C. à feuilles en glaive.) — Tige de 3-6 décim. feuilles glabres, lancéolées-linéaires ; fleurs

blanches à divisions extérieures aiguës. Grange-le-Bocage, pelouses de la Tour de Villechat (Ch. Sepot, 1899.) — Bois, coteaux ombragés. R R. Printemps.

427° Gen: NEOTTIA Rich. (Néottie.)

960. N. Nidus-avis Rich. (N. Nid d'Oiseau.) = Epipactis Nidus-avis Crantz. — Tige droite, de 3-5 décim. Plante sans feuilles, d'un brun roussâtre, ressemblant à une Orobanche; fleurs roussâtres, en un épi cylindrique allongé. Les Hautes-Bergeries, bois (G. Julliot.) — Saligny; Savigny, bois (Ch. Sepot.) — Marsangis, près des Fours (Gust. Glachant.) Mâlay-le-Roi, bois de la Grande-Vallée (C. Houlb.) — Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu (Fliche.) — Bois frais et ombragés. R. Printemps.

428 Gen: LIMODORUM Tourn. (Limodore.)

* 961. L. abortivum Sw. (L. à feuilles avortées.) — Tige dressée, de 4-8 décim. plante entièrement d'une couleur violette plus ou moins foncée; feuilles réduites à de simples écailles engaînantes; fleurs violacées, grandes, en épi peu fourni. — Coteaux arides et montueux. Eté. N'a pas encore été observé dans le Sénonais.

XCVIHO FAM. — HYDROCHARIDÉES

1 { Feuilles très allongées, toutes radicales . . Vallisneria (p. 213) { Feuilles verticillées par 3 le long de la tige. . Elodea (p. 213)

429° Gen : ELODEA Mich. (Elodée.)

962. E. canadensis Mich. (E. du Canada.) = Udora verticillata Nutt. — Plante submergée, rameuse, à tige très longue; feuilles ovales, sessiles, verticillées partrois; fleurs femelles rosées, à très long pédoncule. Dans l'Yonne, dans la Vanne. — Ballastière de Sens-Est, et dans presque tous les fossés d'eaux tranquilles aux environs de Sens. T.C. Eté, automne.

430° Gen: VALLISNERIA Mich. (Vallisnérie.)

963. V. spiralis L. (V. spiralée.) — Tige courte, fixée sur la terre au fond de l'eau; feuilles planes, très longues, toutes radicales; fleurs femelles portées sur un pédoncule très long, spiralé; fleurs mâles sur un pédoncule court, se détachant du pédicelle pour venir flotter à la surface de l'eau au moment de la floraison. Pont-sur-Yonne, dans l'Yonne (S. Moreau, Cah. n° 4.) — Courlon, ruisseaux d'assainissement (Guimard.) — Eaux tranquilles. R. Eté.

Cette plante si curieuse au point de vue biologique, doit se rencontrer

cà et là dans les fossés d'eaux tranquilles et dans les anciennes tourbières de la vallée de la Vanne; elle fleurit en août.

XCIXº FAM. — JONCAGINÉES

431° Gen : TRIGLOCHIN L. (Troscart.)

964. **T. palustre** L. (T. des marais.) — Tige souterraine rampante. Hampe grêle, de 2-5 décim; feuilles capillaires, toutes radicales, plus courtes que la tige; fleurs verdâtres, nombreuses, en épi allongé. Pont-sur-Vanne, près des anciennes tourbières (*P. Fliche*.(— Prairies marécageuses, fossés, lieux fangeux. R. Eté.

Plante ayant l'aspect d'un jonc.

C° FAM. — POTAMÉES

1 { Fleurs axillaires isolées, a 2 divisions Zannichellia (p. 216) Fleurs en épis, à 4 divisions Potamogeton (p. 214)
432° Gen: POTAMOGETON L. (Potamot.)
Feuilles toutes ovales ou lancéolées
Epis à fleurs plus ou moins espacées
6 (Feuilles fortement ondulées, crispées

- 965. P. natans L. (P. nageant.) Tige cylindrique; feuilles coriaces, pétiolées, les infér. détruites au moment de la floraison, les supér. flottantes, ovales obtuses; fleurs vertes, en épi compact. Dans l'Yonne, dans la Vanne, etc. C C. Eté.
- 966. P. fluitans Roth. (P. flottant.) Feuilles ovales, rétrécies aux deux extrémités et longuement pétiolées, les infér. submergées, non détruites au moment de la floraison. Bords de l'Yonne à Courlon (Guimard.) Barrage

- de St Martin-du-Tertre, bords de l'Yonne (C. Houlb.)—Ruisseaux et fossés. P.C. Eté.
- 967. P. polygonifolius Pour. (P. à feuill. de Renouée.)— Tige courte, noueuse; feuilles ovales lancéolées, rétrécies en pétiole, les supér. flottantes. Fossés des bords de la Vanne à Mâlay-le-Roi (C. Houlb.) R. Eté.

Cette plante se développe fréquemment dans les endroits non complètement inondés, parmi les herbes, c'est ce qu'indique aussi très nettement l'observation suivante de Guichard.

FONTALIS, SIVE POTAMOGETON PERSICARLE FOLIO. — In fossis Sti Remigi amnibus et lacubus. Quando in aquarum ripis provenit et aquas non attingit, persicariæ mitis species videtur, quod observandum est in eadem planta partim terrestri, partim aquatica (Guich. Hist. pl. sen. p. 44.)

- 968. P. gramineus L. (P. à feuill de graminée.) = P. he terophyllus Schreb. Tige grêle, articulée, très rameuse; feuill. supér. flottantes, ovales, à court pétiole, les infér. linéaires, sessiles; épi à pédoncule renflé. Fossés d'eaux stagnantes à St-Paul, près Sens (G. Julliot.) R. Eté.
- 969. P. lucens L. (P. luisant.) Tiges très longues, rameuses; feuilles lancéolées, à pétiole court, diaphanes, finement denticulées sur les bords; fleurs verdâtres, en épi cylindrique à gros pédoncule. Dans l'Yonne et dans la Vanne. T C. partout. Eté.

OXYLAPATHUM AQUATICUM. — In aquis fluitans. In Yona frequens (Guich. loc. cit. p. 87.)

970. P. perfoliatus L. (P. à feuill. embrassantes.) — Tiges longues, rameuses; feuilles ovales-cordiformes, entières, embrassant latige; fleurs vertes, en épis axillaires longuement pédonculés. — Dans l'Yonne et dans la Vanne. TC. Eté.

Fontalis rotundifolium. — Gallice: Epi d'eau. In fossis de la Folie a Jambon, castelli de Paron et alibi; in fine canalis novi Vannæ, folio angustiore observavimus (Guich. loc. cit. p. 44.)

971. P. crispus L. (P. crépu.) — Tige comprimée, peu rameuse; feuilles sessiles, alternes, très ondulées sur les bords et denticulées; fleurs verdâtres, en épi à pédicelle très court. Etang de Galetas (G. Julliot.) — Domats (H. Lallier.) — Mares, fossés. P.C. Été.

Fontinalis (sive Fontalis) crispa. — In rivulis sed mediā (1) supra dictà rarius (Guich. p. 45.)

972. P. densus L. (P. dense.) — Tige grêle, bifurquée au sommet ; feuilles opposées, ovales, pointues, très rapprochées, un peu ondulées sur les bords ; fleurs vertes, en épi

⁽¹⁾ Le Fontalis Media Lucens auquel Guichard fait allusion ici est le Potamogeton perfoliatus.

court. Sens, Fausse-Yonne (Ch. Sepot.) — Fossés, mares. C.C. Eté, automne (1).

973. P. pusillus L.(P. fluet.)—Tiges courtes, très fines; feuilles très étroites, non embrassantes; fleurs vertes, en épi grêle. Sens, eaux courantes (G. Julliot; Loriferne.)—Mare au dessous de St-Martin (Ch. Sepot.)—St-Clément, marais (Gust. Glachant.)—Fossés, mares, etc. A C. Eté.

Fontalis minor lucens. — Quam proxime ad muscum accedens. In Vanna observavimus infra et prope pontem molendini des Boutours (Guich. loc. cit. p. 45.)

- 974. P. tuberculatus Ten. et Guss. (P. tuberculeux.) Tiges grêles, filiformes, très rameuses; feuilles très étroites, non engaînantes; fruit portant trois carènes crénelées, et, vers la base, un tubercule saillant. Fossés d'eaux tranquilles à St-Paul (G. Julliot.) Eté, automne.
- 975. P. pectinatus L. (P. pectiné.) Tiges longues, filiformes, très rameuses; feuilles très étroites, formant à la base du pétiole une longue gaîne qui entoure la tige. Sens, Fausse-Yonne (Ch. Sepot; Gust. et Ch. Glachant.) Dans l'Yonne à Courlon (Guimard.) Etangs, rivières. R. Eté.

433° Gen: ZANNICHELLIA L. (Zannichelle.)

976. Z. palustris L. (Z. des marais.) = Z. repens Bonn. — Tiges très grèles, submergées, très rameuses; feuilles capillaires, opposées ou verticillées à la partie supér. de la tige; fleurs verdâtres, axillaires. Environs de Sens (Loriferne.) — Etang de Courtoin (H. Lallier.) R. Eté.

CIº FAM. — NAIADÉES

434° Gen: NAIAS L. (NaIade.)

977. N. major Roth. (N. grande.) — Tiges submergées, rameuses, souvent épineuses; feuilles épaisses, rigides et cassantes, opposées ou verticillées, dentées, à gaînes entières. Dans l'Yonne, et dans la Fausse-Yonne, à Sens (G. Julliot; Gust. Glachant; Ch. Sepot.) — Etangs, rivières. R. Eté.

435° Gen: CAULINIA Willd. (Caulinie.)

978. C. minor Coss. et Germ. (C. mineure.) = Naias minor Roth. — Tiges submergées, grêles, rameuses, en touffes; feuilles raides, recourbées, opposées ou ternées,

⁽¹⁾ Le Potamogeton Œderi Mey. pouvant se trouver dans l'arrondissement de Sens, nous avons indiqué, dans le tableau analytique du genre, les caractères qui permettront de le distinguer.

très cassantes, à dents épineuses; gaînes ciliées. Sens, dans l'Yonne (G. Julliot; Loriferne.) — Courlon, fond de l'Yonne (Gaimard.) — Etangs et rivières. R.R. Eté. automne.

CII. FAM. — LEMNACÉES

436° Gen: LEMNA L. (Lenticule.)

- 1 { Folioles réunies en croix par 2 ou 3. L. trisu Folioles arrondies, nageant à la surf. de l'eau 2
- 979. L. trisulca L. (L. trilobée.) Folioles lancéolées et comme pétiolées, d'un vert pâle, translucides; elles produisent des bourgeons sur le côté ce qui les fait paraître trilobées. — Mares et fossés d'eaux tranquilles. T.C. partout aux environs de Sens. Printemps, été

LENTICULA AQUATICA TRISULCA. — In fossis Sti-Hilarii et aliis torpentibus aquis observavimus, structura admirabilis (Guich. loc. cit. p. 67.)

- 980. L. polyrhiza L. (L. à racines nombreuses.) Folioles larges de 8-10 mill. rondes, vertes en dessus, d'un rouge vineux en dessous; racines nombreuses. Fossés du Couvent de Ste-Colombe, près Sens (S. Moreau. Cah. nº 4.) — Fossés d'eaux stagnantes. Printemps à automne.
- 981. L. minor L. (L. naine.) Lentille d'eau. Folioles larges de 2-4 mill. d'un vert gai, planes et vertes en dessous; une seule radicule. Fossés d'eaux stagnantes, mares. T C. partout. Eté, automne.
- 982. L. gibba L. (L. gibbeuse.) Folioles de 2-4 millim. arrondies, vertes en dessus, très convexes et comme spongieuses en dessous; une seule radicule. Sens, fossés d'eaux stagnantes à St-Paul (G. Julliot.) — St-Martin-sur-Oreuse, dans les mares du hameau de Barraud (S. Moreau. — Herborisations, Cah. nº 2. p. 82.) — Eaux stagnantes. R. Eté, automne.

CIIIº FAM. — AROÎDÉES

437° Gen : ARUM L. (Gouet.)

983. A. maculatum L. (G. tacheté.) Pied-de-veau. — Hampe de 15-20 centim; feuilles larges, pétiolées, très glabres et souvent tachées de noir; spathe large, en cornet, d'un blanc jaunâtre; spadice d'un rouge bleuâtre. — Haies, bois, T C. partout. Printemps.

On cultive fréquemment dans les jardins l'A. italicum L. caractérisé par ses feuilles larges, veinées de blanc et paraissant des l'automne.

CIV. FAM. — TYPHACÉES

438° Gen: TYPHA L. (Massette.)

- 984. T. latifolia. L. (M. à larges feuilles.) Tige droite, de 1-2 mètres; feuilles très longues, larges de 3 cent. un peu glauques; épi mâle, grêle, disparaissant de bonne heure; épi femelle épais, d'un roux brun à la maturité. Marais de Salcy (Ch. Sepot; H. Lallier.) Plaine des Sablons, marais (C. Houlb.) Eaux stagnantes. A C. Eté.
- 985. T. angustifolia L. (M. à feuill. étroites.) Tige droite, de 1-2 mèt; feuilles étroites, un peu convexes en dessous; épi femelle grêle, d'un roux fauve à la maturité. Marais du Gué de Salcy (G. Julliot; Ch. Sepot.) Courlon, fossés (Guimard.) Tourbières de la vallée de la Vanne à Mâlay le-Roi (C. Houlb.) Eaux stagnantes. A C. Eté.

JUNCUS AQUATICUS MINOR. — Callice: Jone à masses. In fossis divi Hylariani, et aliis aquosis (Guich. p. 62.)

439 Gen: SPARGANIUM L. (Rubanier.)

- 986. S. ramosum Huds. (S. rameux.) Tige de 2-6 décim, rameuse au sommet; feuilles longues, à trois angles à la base; fleurs en chatons globuleux, sessiles, placées sur des axes secondaires latéraux. Sens, faubourg St-Pregts, fossés (G. Julliot.) Ruisseaux des Coquesales (Ch. Sepot; Loriferne; H. Lallier.) Gron, au bord des eaux (Ch. Glachant.) Gourlon, bords de l'Yonne (Guimard) Etangs, fossés, etc. C. Eté.
- 987. S. simplex Huds.. (R. à épi simple.) Tige simple, dressée, haute, de 2-6 décim; feuilles étroites, allongées; chatons globuleux, en épi simple terminant la tige; le chaton infér. est seul pédonculé. St-Pregts; ruisseaux des Coquesales (G. Julliot.) Etang près Ste-Colombe (Loriferne.) Mares du bois des Sts-Pères (Ch. Sepot.) Marais, bords des étangs. A C. Eté.

CVº FAM. — JONCÉES

Feuil. cylindriques-allongées (qqfois nulles) . . . Juncus (p. 219) Feuilles planes, garnies de poils Luzula (p. 221)

440° Gen : JUNCUS Mich. (Jonc.)

	(Feuilles nulles ou toutes radicales
1	3	Feuilles à la base et le long de la tige 6
~	ì	Fleurs terminales
2	ì	Fleurs latérales
	è	Fleurs en panícule lache J. squarrosus.
3	ì	Fleurs en tête serrée J. capitatus.
	ì	
4	1	Fleurs verdâtres, en panicule lâche 5 Fleurs brunes, en panicule serrée J. conglomeratus.
	,	
5	(Tige grêle, glauque, striée; 6 étamines J. glaucus.
	(Tige lisse, verte; 3 étamines J. effusus.
6	1	Fleurs à 3 étamines
	•	Fleurs a 6 étamines
7	(Fleurs à 6 étamines
•	Ì	Fleurs jamais entremélées de bractées J. pygmæus.
8	١	liges paraissant noueuses sous les dolgis
Ü	į	Tiges dépourvues de nœuds
9	(Fleurs d'un blanc verdatre J. obtusifiorus.
9	į	Fleurs brunes
10	ć	Divisions de la fleur arrondies au sommet. J. lamprocarpus.
10	į	Divis. de la fleur aigues à pointe recourbée J. sylvaticus.
	(Divis. de la fleur à très longue pointe J. bufonius.
11	ŧ	Divisions de la fleur à pointe courte
10	ć	Sépales égaux à la capsule J. Tenageia.
12	í	Sépales plus courts que la capsule
	ì	Tige comprimée; style moins long que la caps. J. compressus.
13	ŧ	Tige ronde; style plus long que la capsule J. Gerardi
	•	G , g g g g g g g

† Feuilles nulles.

988. J. conglomeratus L. (J. aggloméré.) — Tiges de 5-8 décim, peu solides; feuilles nulles, réduites à de simples écailles brunes à la base de la tige; fleurs brunes, à pétiole court, en têtes globuleuses, serrées. — Lieux marécageux, bords des eaux. CC. Eté.

989. J. effusus L. (J. à fleurs étalées.) — Tiges de 5-8 décim, peu solides; feuilles nulles; fleurs d'un brun-verdâtre sur des pédoncules allongés. — Lieux humides,

marécages. CC. Eté.

990. J. glaucus Ehrh. (J. glauque.) Jonc des Jardiniers. — Tiges glauques, noueuses, striées, résistantes; feuilles nulles; fleurs brunâtres, en panicule lâche, dressée. — Bords des fossés, lieux marécageux. C.C. Eté.

†† Feuilles toutes radicales,

* 991. J. squarrosus. L. (J. rude.) — Tige dressée, de 3 4 décim; feuilles toutes radicales, étalées en rosette; fleurs solitaires en panicules terminales. Prairies, landes marécageuses. Eté.

Cette espèce doit exister dans les sables humides du

Gâtinais.

* 992. J. capitatus Weig. (J. en tête.) — Tiges nues, de 3-10 centim, solitaires ou en touffes; feuilles filiformes, toutes radicales, beaucoup plus courtes que la tige; fleurs verdâtres, en capitules terminaux accompagnés d'une foliole allongée et de plusieurs bractées — Endroits humides, champs sablonneux. Eté.

††† Tiges feuillées.

- * 993. J. sylvaticus Reich. (J. des bois.) = J. acutiflorus Ehrh. Tige de 2 à 8 décim. feuillées; feuilles noueuses, un peu comprimées; fleurs petites, agglomérées par 5 ou 10, en panicule terminale décomposée. Bois et prairies marécageuses. Eté, automne.
- 994. J. lamprocarpus Ehrh. (1). (J. à fruits luisants.) Tige feuillée, couchée à la base puis redressée; feuilles noueuses, comprimées; fleurs brunes, en panicule inégale peu fournie; fruits ovoïdes, d'un noir luisant. St-Sérotin, endroits humides, La Sécherie; Sens, Gué de Salcy (G. Julliot.) Bords de l'Yonne de Sens à Paron (Ch. Sepot.) Endroits humides. C. Eté.
- 995. J. obtusiflorus Ehrh. (J. à fleurs obtuses.) Tige droite; feuilles longues, noueuses, cylindriques; fleurs d'un brun jaunâtre assez pâle, en glomérules serrés entourés de bractées blanchâtres. Oseraies du Gué de Salcy (G. Julliot.) Sens, endroits marécageux au bord de l'Yonne (Ch. Sepot.) Thorigny (Ravin.) Prés marécageux, marais. A R. Elé.
- 996. J. uliginosus Mey. (J. des lieux fangeux.) = J. supinus Mœnch. p. part. Tige très variable, couchée-radicante, un peu renflée à la base et comme bulbeuse; feuilles peu noueuses, étroites; fleurs d'un brun-rougeâtre, en panicule irrégulière. Domats, endroits humides près de l'étang de Galetas (G. Julliot; Ch. Sepot.) Etigny (Gust. Glachant.) Courlon, marécages (Guimard.) Lieux marécageux. A C. Eté.

Cette plante présente de nombreuses variations.

 J. supinus Mench. — Tiges dressées, non radicantes, un peu rigides. Lieux sablonneux humides. C. Eté.

J. fluitans Lam. — Tiges grêles, très longues, flottantes. Eaux stagnantes. C. Eté.

997. J. bulbosus L. (J. bulbeux.) = J. compressus Jacq. — Tige de 2-6 décim. feuillée, comprimée vers la base et quelquefois renflée légèrement; feuilles linéaires, en gouttière; fleurs solitaires, en panicule dressée. St Martin-du-Tertre,

⁽¹⁾ Quelques auteurs écrivent lampocarpus.

endroits marécageux, sur la côte enverse (G. Julliot.). Lieux humides, fossés. Eté, automne.

- 998. J. Gerardi Lois. (J. de Gérard.) Ressemble à l'espèce précédente; elle en diffère par sa tige cy'indrique, plus grêle et plus élancée; divisions du périanthe égales à la capsule. Courlon, endroits marécageux (Guimard.) Prairies humides. R.R. Eté.
- 999. J. bufonius L. (J. des crapauds.) Tige dressée, feuillée, de 5à 20 cent; feuilles linéaires; fleurs d'un blancverdâtre, solitaires et sessiles le long des rameaux; fruit obtus, allongé. Endroits humides. C.C. Eté, automne.

Cette plante est excessivement variable dans ses dimen-

sions.

- 1000. J. Tenageia L. (J. des marais.) Tiges dressées, grêles, de 5-30 centim; feuilles planes, plus courtes que la tige, très étroites; fleurs solitaires, espacées le long des rameaux; fruits globuleux, luisants. Bords des étangs; champs humides, principalement dans le Gâtinais. A C. Eté.
- * 1001. J. pygmæus Thuil. (J. nain.) Tiges grêles, de 3-15 centim; feuilles linéaires, canaliculées; fleurs verdâtres, réunies par 2 ou 5 en têtes peu nombreuses; divisions de la fleur beaucoup plus longues que la capsule.

A rechercher au bord des étangs dans le Gâtinais.

441° Gen: LUZULA D C. (Luzule.)

- 1002. L. pilosa Willd. (L. poilue.) = L. vernalis D C. Tiges en touffes, hautes de 2-4 décim; feuilles radicales étroites (5-8 mill.), velues sur les bords, surtout à l'entrée des gaînes; fleurs solitaires, très espacées, sur des pédoncules réfléchis à la maturité. Bois frais. C. partout. Printemps.
- 1003. L. Forsteri D C. (L. de Forster.) Tiges en touffes, de 2-4 décim; feuilles étroites (2-3 mill.); fleurs brunes, solitaires, portées sur des pédoncules dressés à la maturité. Bois. C. partout, printemps.
- * 1004. L. maxima D C. (L. élevée.) Tige forte, haute de 5 à 8 décim; feuilles larges (8 à 9 mill.), coriaces, velues

sur les bords; fleurs brunes, en petits capitules formant un corymbe terminal très étalé. Bois montueux. Printemps.

Cette plante n'a pas encore été rencontrée dans le Sénonais ; pourtant, elle existe sur les argiles tertiaires de la forêt d'Othe, à peu de distance de nos limites. M. Ravin l'a signalée dans les futaies de Courbépine. Rare. — M. Fliche l'a également observée dans la même région, dans les bois qui longent la route de Bussy à Villechétive. A C. (Fliche, in litt.).

1005. L. campestris D. C. (L. champètre.) — Tige de 1-3 décim. solitaire (qqfois en touffes peu fournies); racines rampantes, fleurs brunes, en ombelle lâche, penchées avant la floraison. — Prairies, bois, pelouses. C.C. partout. Printemps.

1006. L. multiflora Lej. (L. multiflore.) — Tiges dressées, grêles, de 2-4 décim. en touffes fournies; racines fibreuses; feuilles étroites, peu velues; fleurs d'un brun pâle, en panicule dressée, à épillets pédonculés (qqfois sessiles, var: congesta Lej.) — Bois de Passemé; bois du Glacier (G. Julliot.) — Bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) — Villiers-Louis, bois de la Feuchelle (P. Lallier.) — Allées des bois, prairies. A C. Printemps.

CVIº FAM. — CYPÉRACÉES

fleurs à étam. ou à pistils sur des épillets séparés Carex (p. 225) le Fleurs contenant à la fois des étam. et des pistils . 2
2 Graines entourées de poils blancs très longs Eniophorum (p. 225) Graines nues ou à poils très courts 3
3 { Ecailles des épillets imbriquées sur 2 rangs 4 Ecailles des épillets sur plusieurs rangs 5
Epillets aplatis, plus ou moins pédonculés Суревия (р. 222) Epill. sessiles, formant un capitule terminal Schoenus (р. 223)
Ecailles infér. des épill. plus petites que les supér. 6 Ecaill. infér. égales aux supér. ou plus grandes 7
6 Tige elevée (1 m.); fl. en panicule rameuse Cladium (p. 223) (Tige peu elev. fl. en panicule compacte Rhynschospora (p. 223)
7 Style renflé à la base ELEOCHARIS (p. 224) Style non renflé à la base Schrous (p. 223)

442° Gen: CYPERUS L. (Souchet.)

1007. C. flavescens L. (S. jaunâtre.) — Tige de 1-2 déciment ouffe dressée, un peu étalée; feuilles étroites, carénées; fleurs jaunâtres, en ombelles terminales serrées, formées d'épillets aplatis et munis de 3 longues bractées. Gron, lieux sablonneux humides (Ch. Glachant.) — Bords des rivières et des étangs. R. Eté, automne.

1008. C. fuscus L. (S. brun.) — Tiges gazonnantés, étalées, longues de 1-2 décim; feuilles planes, carenées; épillets d'un brun noir, formant une ombelle terminale accompagnée de 3 bractées. Sens, bords de l'Yonne et de la Vanne (G. Julliot; Ch. Sepot; Gust. Glachant.) — Villeneuve-la-Dondagre, ferme de Coru (H. Lallier.) — Evry (S. Moreau, in Ravin; V. Guimard.) — Lieux marécageux. A R. Eté, automne.

443° Gen: SCHCENUS L. (Choin.)

* 1009. S. nigricans L. (Ch. noirâtre.) — Tiges nues, droites en touffes de 1-3 décim. renflées au sommet; feuilles toutes radicales, rigides, canaliculées; fleurs noirâtres, formant un capitule terminal entouré de 2 bractées, dont l'une beaucoup plus longue et élargie à la base. Endroits marécageux, tourbeux. Eté. A rechercher dans le Gâtinais.

444° Gen: CLADIUM R. Br. (Cladie.)

* 1010. Cl. Mariscus R. Br. (C. Marisque.) — Tige élevée, de 6-9 décim. cylindrique; feuilles très longues, planes, coupantes sur les bords : fleurs roussatres, sur des pédoncules inégaux formant une large panicule très rameuse. Bords des étangs dans les terrains calcaires. Eté.

445° Gen: RHYNCHOSPORA Vahl. (Rhynchospore.)

* 1011. R. alba Vahl. (R. blanche.) — Tige grêlè, de 2-4 décim. à 3 angles; feuilles étroites, carénées; fleurs blanchâtres, en bouquets serrés, terminaux, égalant les bractées. — Endroits marécageux, prairies tourbeuses. Eté, automne.

. 446° Gen : SCIRPUS L. (Scirpe.)

- Tige simple, dressée; épillets nombreux 1 Tige simple, dressee; epiners nombreds S. fluitans,

- 1012. S. sylvaticus L. (S. des bois.) Tiges dressées, solitaires, de 5-8 décim ; feuilles larges, carénées ; épillets d'un vert brunâtre, formant une panicule ample, très rameuse, accompagnée de 3-4 bractées. — Bords de l'Yonne et de la Vanne. C. Eté.

Juncus foliaceus. — In Icaunæ marginibus juxta Sanctum Baldum et urbem observavimus, et alibi (Guich. Hist. plant. sen. p. 62.)

1013. S. maritimus L. (S. maritime.) — Tige droite, haute de 6-9 décim; racine rampante, portant çà et là des tubercules arrondis; feuilles carénées, rudes sur les bords; épis gros, d'un brun ferrugineux, portés sur des pédoncules simples, plus ou moins longs (qqfois sessiles, var: compactus Koch.) — Sens, bords de l'Yonne et de la Vanne (G. Julliot; Ch. Sepot; Loriferne; C. Houlb.) — Courlon (Guimard.) — Bords des rivières. P C. Eté.

CYPERUS NOSTRAS. — In Yonæ littore ultra Vannæ ostium collegimus radice glandibus olivaribus constante, et alibi (Guich. loc. cit. p. 38.)

- 1014. S. lacustris (S. des étangs.) Jonc des Chaisiers. Tiges droites, cylindriques, hautes de 1-2 mètres, spongieuses; fleurs brunes, en épillets ovoïdes, formant une ombelle irrégulière, latérale. Dans l'Yonne et dans la Vanne. T C. partout. Eté.
- 1015. S. setaceus L. (S. sétacé.) Tiges nues, filiformes, 5-15 centim. en touffes; épillets ovoïdes, d'un brun verdâtre, sessiles, surmontés d'une bractée qui les fait paraître latéraux. Lieux humides, bords des chemins. C. Eté.
- 1016. S. fluitans L. (S. flottant.) Tiges flottantes ou couchées et radicantes, très rameuses; feuilles étroites; épillets ovoïdes, solitaires à l'extrémité de longs pédoncules axillaires. Eaux stagnantes, étangs. C. Eté, automne.

447° Gen: **ELEOCHARIS** R. Br. (Eléocharis.)

- 1017. E. palustris R. Br. (E. des marais.) = Scirpus palustris L. Tiges de 2-6 décim, sur une longue souche rampante; fleurs brunes, en épi oblong presque cylindrique; écailles un peu aiguës, les 2 inférieures vertes, obtuses, n'embrassant chacune que la moitié de la base de l'épi. Lieux marécageux, bords des mares, des étangs. C. C. partout.

Var. reptans = Scirpus reptans Thuill. — Tige courte; épi gros. Sur la terre dans les lieux desséchés.

1018. E. uniglumis Link. (E. à une seule écaille.) — Mêmes caractères que la précédente, mais plus grêle dans toutes ses parties; épi oblong, entouré à la base par une seule écaille arrondie. — Chigy, marais tourbeux (C. Houlb.) R. Eté, automne.

- 1019. E. multicaulis Smith. (E. à tiges nombreuses.) Tiges grêles, dressées, de 1 4 décim. en petites touffes; épi brun, lancéolé, à écailles obtuses, les 2 inférieures plus grandes. Sens, plaine des Sablons; Mâlay-le-Roi, prairies tourbeuses des bords de la Vanne (C. Houlb.) Marais, bords des étangs. A R. Eté.
- 1020. E. ovata Roem et Sch. (E. ovale.) Racine fibreuse; tiges de 5-15 cetim. très nombreuses, en toufies un peu étalées; épi brunâtre, ovoide; écailles inférieures égales, obtuses. Sens, bords de l'Yonne et de la Vanne (G. Julliot. Herbier de la Société archéologique.). Lieux marécageux, bords des étangs. R. Eté, automne.
- 1021. E. acicularis Roem et Sch. (E. épingle.) Racine rampante; tiges gazonnantes, capillaires, à 4 angles; épi ovale, aigu, très petit. Sens, marais desséchés (G. Julliot.) Paron, bords de l'Yonne (Ch. Sepot.) Endroits inondés, bords des étangs. A C. Eté, automne.

448 Gen : ERIOPHORUM L. (Linaigrette.)

- 1022. E. latifolium Hoppe. (L. à larges feuilles.) Tige dressée, de 3 6 décim; feuilles larges; épis ovoïdes penchés, portés sur des pédoncules inégaux, rudes au toucher de haut en bas. Marécages entre Maillot et Mâlay-le Grand (Ch. Sepot, 1881.) Prairies marécageuses. R. Printemps.

JUNCUS BOMBYCINUS Lob. — Gallice: Lin des prés. In pratis aquosis circa Touva et alibi (Guich. loc. cit. p. 63.) — Il est probable que la remarque de Guichard est également applicable à l'espèce qui suit.

1023. E. angustifolium Roth. (L. à feuilles étroites.) — Tiges dressées, de 3-6 décim; feuilles étroites; épis ovoïdes penchés, portés sur des pédicelles allongés, lisses. Sens, endroits tourbeux des Coquesales; bords de la Vanne, entre Pont-sur-Vanne et Foissy (G. Julliot, 1854.) — Saligny (Loriferne.) — Mâlay-le-Roi (C. Houlb. et Aug. Morel.) — Marais, prairies tourbeuses. A R. Printemps.

Var. Vaillantii Poit. et Turp. — Pédicelles plus courts que les épis ou nuls; soies très longues. Theil-sur-

Vanne, prairies tourbeuses. R. Printemps.

449° Gen : CAREX L. (Carex, Laiche.)

- 2 Epi portant à la fois des étamines et des pistils. C. pulicaris. Epi portant soit des étamines soit des pistils. . . . C. dioica.
- (1) Les épis mâles sont ceux qui portent les étamines; ceux qui ne portent que des pistils sont les épis femelles.

FLORE DU SÉNONAIS

3 }	Tiges souterraines allongées, radicantes
4 {	Epillets en nombre supérieur à 12 5
5 {	Douze épillets ou moins
6 {	Fruits étalés en étoile à la maturité
7 {	Bractées très courtes ou nulles
8 {	Bractées plus longues que la tige
9 {	Fruits bordés par une membrane dentelée C. leporina. Fruits sans bord membraneux
40 {	Epillets inférieurs écartés ; fruits dressés C. divulsa. Epillets rapprochés ; fruits divergents C. muricata.
44 {	Pistils à 2 stigmates
12 {	Fruits plus longs que les écailles; épis fem. dressés 13 Fruits égaux aux écailles; épis femelles penchés . C. acuta. (1)
13 {	Fruits disposés sur 6 rangs; racine inbreuse
14 {	Un seul épi male
15 {	Fruits nubescents
16 {	Fruits glabres
47 {	Epis femelles tous sessiles, rapprochés
18 {	Fruits très velus; épis males allongés
19 {	Plusieurs épis mâles, très longs (40-45 cent.)
20 {	Epis femelles penchés, longuement pédonculés 21 Epis femelles dressés, peu ou point pédonculés 23
21 {	Epis fem. rapprochés au sommet de la tige. C. pseudo-Cyperus. Epis femelles écartés le long de la tige
22	Epis femelles compacts; ligule allongée C. lævigata. Epis femelles laches; ligule courte ou nulle C. sylvatica.
23	Feuilles et gaînes pubescentes
24	Epis femelles ovoïdes; fruits étalés
25	Epis rapprochés; bec du fruit droit
26	Épis femell. très écartés; écailles aristées
27	Fruits a bec tres court ou nul
28	Fruits velus
29	Feuilles glabres, glauques

⁽¹⁾ Cette espèce ressemble au C. paludosa et au C. riparia.

30	(Epis mâles de couleur claire } Epis mâles de couleur brune	:	•	:	:	•	•	•	:	:	•	31
31	(Tige rude, à angles aigus Tige lisse, à angles obtus	:			:	•		:	:	:	\dot{c}	C. vesicaria. . ampullacea.
32	Fruit globuleux, à bec court Fruit allongé, à bec bidenté	:	:	:	:	:	•	•	:	:	:	C. paludosa. . C. riparia.

+ Un seul épi simple à l'extrémité de la tige.

- 1024. C. dioica L. (C. dioïque.) Tige de 1-2 décim; feuilles lisses, plus courtes que les tiges; épi mâle grêle, épi femelle ovoïde; fruits étalés à la maturité. Flacy, prés tourbeux (Bellon, in Ravin. Découv. botan. dans l'Yonne, 1899, p. 64.) Marais tourbeux. TR. Printemps.
- 1025. C. pulicaris L. (C. puce.) Tige de 1-3 décim; feuilles filiformes, dressées; épi unique, de couleur fauve, portant des étamines à la partie supérieure. Prairies tourbeuses à Mâlay-le-Roi- (C. Houlb.) Prairies et bois marécageux. R. Printemps, été.
 - ++ Plusieurs épis semblables à l'extrémité de la tige.
- 1026. C. leporina L. (C. des Lièvres.) = C. ovalis Good. Tiges de 2-5 décim; feuilles planes, rudes vers la pointe; épis bruns, ovoïdes, réunis par 5 ou 6 à l'extrémité de la tige. Pelouses, clairières des bois. C. Printemps.
- 1027. C. elongata L. (C. allongé.) Tige de 3-6 décim; feuilles étroites, très longues; épis ovoïdes, d'un brun roussâtres, sessiles et un peu écartés à l'extrémité de la tige. Savigny, près de l'étang de Pierre-Aiguë (H. Lallier.) Bois humides. R.R. Printemps.
- 1028. C. stellulata Good. (C. étoilé.) Tige de 1-3 décim; feuilles rudes, d'un vert clair, canaliculées; épis sessiles, arrondis, un peu espacés, formés de fruits étalés en étoiles. Vernoy, pelouses humides à la bordure des bois (C. Houlb.) Lieux marécageux. A R. Printemps.
- 1029. C. remota L. (C. espacé.) Tige de 3-6 décim; feuilles molles, allongées, un peu rudes sur les bords; épis 5 à 8, très petits et très espacés, les inférieurs accompagnés de longues bractées. Sens, fossés des Coquesales, de Tivoli, etc. (G. Julliot; Ch. Sepot.) Endroits humides, bords des fossés. C. Printemps.
- 1030. C. disticha Huds. (C. distique.) Tige de 3-6 décim; feuilles étroites, carénées, rudes sur les bords; épis roussâtres, composés de 10-20 épillets rapprochés au sommet de la tige. Sens, prés marécageux des Coquesales. C. Printemps.
 - 1031. C. vulpina L. (C. jaunâtre.) Tige de 3-6 décim.

à trois angles aigus, très rudes; feuilles larges, carénées, rudes sur les bords; épi ovoïde-allongé, interrompu, formé d'épillets rapprochés. Bords des fossés, bords des mares. CC. partout. Printemps.

1032. C. divulsa Good. (C. écarté.) — Tiges grèles, inclinées, de 3-5 décim; feuilles étroites, rudes sur les bords, épi formé de 6-8 épillets, les inférieurs espacés. Mâlay-le-Grand, bois de la Grande-Vallée; bords de la Petite-Vanne. (Ch. Sepot.) — Bois frais et ombragés. A C. Printemps.

1033. C. muricata L. (C. muriqué.) — Tige rigide, rude au sommet, haute de 3-6 décim; feuilles étroites, rudes sur les bords; épi formé de 6-10 épillets rapprochés. Bois humides, fossés, bords des chemins. C. partout. Printemps.

1034. C. paniculata L. (C. paniculé.) — Tiges nombreuses, de 5-10 décim, rudes sur les angles; feuilles longues, carénées; épilllets d'un brun luisant, en panicule irrégulière. Courtoin, endroits marécageux (H. Lallier.) — Marais, bords des étangs. R. Printemps.

††† Plusieurs épis différents, les supérieurs mâles.

. 1035. C. vulgaris Fries. (C. vulgaire.) = C. cospitosa Good. — Tige dressée, de 1 5 décim; feuilles glauques, étroites, canaliculées; épi mâle unique; épis femelles 2 à 4, écartés, sessiles (les infér. qqfois courtement pédonculés.). St-Denis près Sens, endroits humides à Granchette (C. Houlb.) — Prairies humides. R. Printemps.

1036. C. stricta Good. (C. raide.) — Tige élevée, 5-10 décim; feuilles raides, d'un vert glauque, rudes sur les bords; épis femelles droits, très allongés, presque sessiles — Prés humides, fossés, bords des rivières. C. Printemps.

1037. C. acuta L. (C. aigu.) = C. gracilis Curt. — Tiges élevées, de 5-10 décim; feuilles larges, rudes sur les bords; épis femelles 2-4, cylindriques, pédicellés et pendants à la maturité. Coquesales, bords des fossés (G. Julliot; Loriferne.) — Bords de l'Yonne, prairies près St-Martin-du-Tertre (Ch. Sepot.) — Fossés, prairies humides. A C. Printemps.

Var. fluviatilis Horn. — Toutes les bractées dépassant la tige; écailles plus courtes que le fruit. Sens, bords de

l'Yonne (Ch. Sepot.). Printemps.

* 1038. C. Halleriana Asso. (C. de Haller.) = C. gynobasis Vill. — Tige de 1-3 décim. en touffes; feuilles linéaires, gazonnantes, rudes; épis femelles 2-5, les inférieurs portés par de longs pédoncules filiformes, penchés. Pelouses des bois, coteaux calcaires. Printemps.

A rechercher dans nos limites.

- 1039. C. præcox Jacq. (C. précoce.) Tige de 1-3 décim; feuilles étalées, plus courtes que la tige; épi mâle brunâtre, un peu renflé au sommet; épis femelles presque sessiles. Bois des environs de Sens. C. Printemps.
- 1040. C. pilulifera L. (C. à pilules.) Tiges en touffes fournies, de 1-3 décim; feuilles planes, carénées; épis femelles globuleux, rapprochés de l'épi mâle. Pelouses, clairières des bois découverts. C. printemps.
- 1041. C. tomentosa L. (C. à fruits tomenteux.) Tiges grêles, de 2-4 décim; feuilles molles, glauques, canaliculées; épis femelles 1-3, cylindriques, sessiles; fruits tomenteux. Sens, fossés humides des Noues-Bouchard (G. Julliot; Loriferne.) Prairies sablonneuses humides. A R. Printemps, été.
- 1042. C. Œderi Ehrh. (C. d'Œder.) Tige dressée, de 1-2 décim; feuilles planes, un peu rudes vers le sommet; épis femelles 3-4, arrondis, très rapprochés de l'épi mâle, l'infér. seul un peu écarté. Prairies marécageuses. C. Eté.
- 1043. C. flava L. (C. jaune.) Tige de 2-4 décim. lisse; feuilles planes, lisses, rudes au sommet; épis femelles ovoïdes, 23, d'un vert pâle, accompagnés de bractées réfléchies. Environs de Sens (Loriferne.) Malay-le-Roi, prairies tourbeuses au bord de la Vanne (C. Houlb.) Endroits humides, marécageux. P. C. Printen ps, été.

Var. lepidocarpa Tausch. — Fruits d'un vert plus foncé et à bec plus recourbé que dans l'espèce précédente. Coquesales, prairies humides (Ch. Sepot.) Eté.

- 1044. C. fulva Good. (C. fauve.) = C. Hornschuchiana Hoppe. Tige de 2-5 décim. lisse; feuilles planes, deux fois plus longues que la tige; épi mâle linéaire, aigu; épis femelles allongés, accompagnés de bractées dressés. Prairies marécageuses au bord de la Vanne, à Pont-sur-Vanne (C. Houlb.) Marais. R. Printemps, été.
- * 1045. C. lævigata Sm. (C. lisse.) = C. biligularis D C. Tige haute de 5-9 décim; feuilles longues, d'un vert clair; épis femelles 2-4, allongés, cylindriques, l'inférieur porté sur un long pédoncule. Endroits tourbeux. Printemps, été. A rechercher dans les régions humides du Gâtinais.
- 1046. C. distans L. (C. distant.) Tiges en touffes de 3-6 décim; feuilles courtes, planes; épis femelles 2-4, très espacés, les inférieurs accompagnés de bractées dressées. Prairies humides. C. Printemps.
- 1047. C. panicea L. (C. Faux-Panicum.) Tiges lisses, dressées, de 2-4 décim; feuilles glauques, courtes; épi

- mâle brun; épis femelles 1-3, dressés, grêles, cylindriques, courtement pédonculés. Bois de Passemé, pelouses sèches (G. Julliot; Loriferne.) Villebougis, pelouses de la Tuilerie de Chaubourg (Ch. Sepot.) Pelouses et prairies humides. C. partout. Printemps.
- 1048. C. sylvatica Huds. (C. des bois.) = C. Drymeia Ehrh. Tiges grêles, de 3-8 décim. penchées; feuilles planes, lisses, carénées; épis femelles 4-5, allongés, portés sur de longs pédoncules et pendants à la maturité. Bois du Sénonais. C. Printemps.
- 1049. C. pallescens L. (C. pale.) Tige grêle, de 2-5 décim; feuilles d'un vert pale, rudes sur les bords; épillets femelles ovoïdes, très fournis, souvent penchés à la maturité. Mâlay-le-Grand, taillis de la Houssaye (Ch. Sepot.) Prairies et bois humides. A C. Printemps.
- * 1050. C. pseudo-Cyperus L. (C. Faux-Souchet.) Tige robuste, de 4-8 décim. rude au sommet; feuilles planes, plus longues que les tiges; épi mâle grêle; épis femelles 3 à 5, allongés, cylindriques, pendants à l'extrémité de longs pédoncules très rudes. Fossés, endroits marécageux. Printemps.
- * 1051. C. maxima Scop. (C. géant.) = C. pendula Good. Tige droite, de 6-10 décim; feuilles larges, très allongées; épi mâle roussâtre; épis femelles 4-6, cylindriques, très allongés, pendants. Lieux humides, fossés. Printemps.
- 1052. C. glauca Scop. (C. glauque.) Tige dressée, de 2-5 décim; feuilles glauques, planes, roulées sur les bords; épis mâles bruns; épis femelles cylindriques, pédonculés, penchés à la maturité. Bois, pelouses, prairies. T C. partout. Printemps.
- 1053. C. hirta L. (C. hérissé.) Tige de 2-5 décim; feuilles d'un vert pâle, velues, surtout sur les gaînes; épis femelles 2-3, cylindriques, dressés; fruit terminé par un long bec bifide. Prairies, bois, pelouses seches. C. partout. Printemps.

Var. hîrtæformis Pers. — Gaînes des feuilles à peine pubescentes. A R. Printemps.

Cette espèce est extrêmement polymorphe. D'après de Brébisson (Flore de Normandie, p. 349.), dans les haies et les buissons, ses tiges peuvent atteindre quelquefois plus d'un mètre de hauteur: au contraire dans les lieux pierreux et arides, on trouve souvent des exemplaires dont la taille dépasse à peine un décimètre.

1054. C. ampullucea Good. (C. en ampoule.) — Tige grêle, lisse, haute de 3-6 décim. à angles arrondis; feuilles canaliculées, d'un vert glauque; épis femelles 2-3, cylin-

driques, accompagnés de longues bractées étroites. Domats, étang de Galetas (H. Lallier.) — Endroits marécageux, bords des étangs. R. Printemps.

- 1055. C. vesicaria L. (C. à fruits vésiculeux.) Tiges dressées, hautes de 4-6 décim. à angles aigus; feuilles rudes, d'un vert jaunâtre; épis femelles 2-3, cylindriques, l'inférieur pédonculé, souvent pendants. Bords des rivières et des fossés. C. Printemps.
- 1056. C. paludosa Good. (C. des marais.) Tiges rudes, à angles aigus, de 4-6 décim; feuilles planes-carénées, glauques, rudes sur les bords; épis mâles 2-3, d'un brun foncé; épis femelles dressés, à écailles noirâtres plus courtes que le fruit, et portant une nervure dorsale pâle. Bords des fossés et des rivières. T.C. partout. Printemps.
- 1057. C. riparia Curt. (C. des rivages.) Tiges dressées, à angles rudes, hautes de 6-10 décim; feuilles planes carénées; épis mâles 3-5, bruns; épis femelles à écailles brunes, terminées en longue pointe et portant une nervure dorsale verte. Bords des rivières et des fossés. T.C. partout. Printemps.

CVIIº FAM. — GRAMINÉES

1	Feuilles larges (2 à 3 cent.); fleurs monoïques Zea (p. 233) Feuil. étroites; fl. contenant des étam. et des pist. 2
2	(Epillets linéaires, fixés à l'extrémité de la tige. 6 Epillets en panicule ou en épis, le long de la tige. 3
3	Epillets sans pédonc. ou à pédoncule très court 4 Epillets très distinctement pédonculés 5
4	© Epillets attachés isolément sur l'axe 8 Epillets attachés par groupes sur l'axe 18
5	Glumelles dépassant beaucoup les glumes 25 Glumelles égales aux glumes ou plus courtes 38
_	Epillets parsemés de poils soyeux Andropogon (p. 237) Epillets glabres ou simplement pubescents 7
7	Fleurs alternes, disposées sur deux rangs. DIGITARIA (p. 237) Fleurs disposées sur un seul rang CYNODON (p. 237)
8	6 Plante de 3 à 6 cent; feuil. arrondies au sommet Mibora (p. 234) 6 Plante de plus de 40 cent; feuilles pointues 9
9	Feuilles très étroites, roulées sur les bords 40 Feuilles planes, non très étroites
10	{ Epillets a une seule fleur Nardus (p. 253) Epillets de 3 à 8 fleurs Nardurus (p. 253)
11	Epillets se recouvrant le long de l'axe
12	Glumes larges et ventrues
13	Un seul épillet sur chaque dent de l'axe Secale (p. 250) Plusieurs épillets sur chaque dent

14 Epill. ne contenant qu'une seule fleur fertile. Hordeum (p. 25 Epill. contenant au moins 2 fleurs fertiles Elymus (p. 25	0
Une seule glume à la base des épillets Lolium (p. 25	
Deux glumes à la base de chaque épillet 16 Epillets absolument sessiles	
Clumelle à arête droite, placée au sommet. Acropypuse (n. 95	1
Glumelle à arête coudée, placée sur le dos Gaudinia (p. 25	
18 Epillets réunis en un épi compact 20 Epillets non réunis en épi compact 19	
Glumes simplement pointues Scleropoa (p. 24)	3
Feuill, arrond, à l'extrémité; épill, bleuâtres Sesleria (p. 23)	3
Feuilles pointues à l'extrémité	;)
(Epillets non entourés de bractées	
Ligule membraneuse	• ,
23 Fleurs formant un épi cylindrique continu 24 Fleurs ne formant pas un épi continu . Anthoxanthum p. 234)
Clumes séparées jusqu'à la base Phleum (p. 234) Glumes soudées dans leur tiers inférieur. Alopecurus (p. 235))
95 / Glumelle à arête nulle, ou très près du sommet. 27	′
Glumelle à arête tout à fait sur le dos 26 Glumes longues (plus de 7 mill.) Avena (p. 244 Glumes courtes (moins Je 4 mill.) Trisetum (p. 242)
Glumes courtes (moins Je 4 mill.) Trisetum (p. 242) [1] Glumes courtes (moins Je 4 mill.) Trisetum (p. 242) [2] Glumes courtes (moins Je 4 mill.))
" (Ligule membraneuse	
28 Glumell. infér. à 3 dents; épill. peu nombr. Danthonia (p. 216 Glumelle infér. entière; épill. très nombreux 29	
29 { Fleurs entourées de longs poils Phragmites (p. 238 Fleurs non entourées de longs poils 30)
30 { Epillets de 1 à 3 fleurs fertiles)
34 Sumelle à arête tout à fait au sommet 32	
Glumelle à arête, au-dessous du sommet Bromus (p. 248) 32 (Pédoncules moins longs que l'épillet)
l Pédoncules plus longs que l'épillet 34	
33 Epillets alternes, en grappe allongée Cynosurus (p. 246 Epillets en bouquets compacts Dactylis (p. 245)	ŀ
34 Epillets plus longs que larges	
35 (Arête plus longue que la glumelle Vulpia (p. 246) Arête plus courte que la glumelle ou nulle 36	,
36 (Glumelles pointues ou terminées par une arête Festuca (p. 247)	
(Glumelle infér comprimée carénée	
Glumelle infér. non carénée GLYCERIA (p. 243)	
38 Glumes longues, 5 à 7 mill. environ	
39 { Epillet contenant 1 seule fleur fertile. Arrhematherum (p. 242) Epillet contenant au moins 2 fleurs fertiles Avena (p. 241)	
(Feuilles à nervures contournées Airopsis (p. 239)	
40 (Feuilles à nervures droites	

(i) La ligule est une petite membrane placée à l'entrée de la gaine chez les Graminées.

41 (Arête renflée en massue au sommet Conynephonus (p.239) Arête non renflée en massue, ou nulle 42
42 Glumelle de 2 mill. de long, au plus 43 Glumelle de plus de 2 mill. de long 44
43 (Ligule portant des dents aiguës sur le côté Aira (p. 240) Ligule sans dents aiguës Agrostis (p. 238)
Glumelles sans arête
45 (Pédonc. tordus; épillets sans glumes Leersia (p.233) Pédoncules non tordus; épillets avec glumes 46
46 { Feuilles arrondies au sommet CATABROSA (p. 243) Feuilles aigues au sommet
47 (Axe de l'inflorescence poilu
48 (Glumelles de 3 à 4 mill. de longueur 49 Glumelles de 5 à 7 mill. de longueur Melica (p.245)
49 (Epillets écartés les uns des autres MILIUM (p. 239) Epillets rapprochés en groupe compact BALDINGERA (p. 233)
Arête très longue, plumeuse et tordue STIPA (p. 239) Arête courte, non plumeuse 51
51 (Glumelles entremèlées de longs poils
Gaines des feuilles poilues

I. Tribu, - ZÉACÉES.

450° Gen: ZEA L. (Mais).

1058. Z. Mays L. (M. cultivé.) Blé de Turquie. — Tige grosse, élevée, haute de 8-15 décim; feuilles larges, à bords rudes, ciliés; épi femelle sessile, enveloppé dans la gaîne des feuilles; styles terminaux très longs. — Originaire d'Amérique; cultivé comme plante fourragère. C. Partout. Eté.

II. Tribu. - ORYZÉES

451° Gen: LEERSIA Sw. (Léersie.)

1059. L. oryzoides Sw. (L. à fleurs de Riz.) — Tige de 3-9 décim. à nœuds velus ; feuilles très rudes sur les bords ; fleurs d'un vert-jaunâtre, comprimées, en panicules très lâches, étalées. Barrage de S^t-Martin (G. Julliot.) — Sens, bords de l'Yonne (Ch. Sepot, 1894.) — Bords des rivières. A R. Eté, automne.

III. Tribu. — PHALARIDÉES

452° Gen: BALDINGERA Dum. (Baldingère.)

1060. B. arundinacea Dum. (B. Faux-Roseau.) = Phalaris arundinacea L. — Tige robuste, de 8 à 12 décim; feuilles vertes, larges; fleurs panachées de vert et de violet, en panicule allongée, très rameuse. Lieux humides, bords des rivières. T C. Eté.

GRAMEN ARUNDINACEUM. — In pratis Bouchardinis observavimus

(Guich. loc. cit. p. 22.)

On cultive fréquemment dans les jardins, sous le nom de Ruban une variété à feuilles rayées de lignes blanches longitudinales, B. arundinacea var. picta Dum.

L'Alpiste des Canaries (Phalaris canariensis L.) bien reconnaissable à son épi terminal ovoïde, appartient à un genre très voisin; on le rencontre souvent sur les décombres et dans les endroits cultivés.

453° Gen: ANTHOXANTHUM L. (Flouve.)

1061. A. odoratum L. (F. odorante.) — Tige simple, de 3-6 décim; feuilles pubescentes, ciliées; épillets aigus, en panicule serrée; étamines violacées. Prairies, bois. T C. partout. Printemps, été.

Cette plante est l'une des meilleures espèces fourragères; par la dessication, elle communique au foin une

agréable odeur de Coumarine.

454° Gen: MIBORA Adans (Mibora.)

1062. M. verna Adans. (M. du printemps.) = Chamagrostis minima Bork. — Tiges nombreuses, filiformes, de5à 10 centim. sans nœuds; feuilles obtuses, canaliculées; fleurs violacées, formant un épi grêle, unilatéral. Vignes de la Chapelle-Champigny, près des bois (G. Julliot.) — Villeblevin, jachères (Guimard.) — Murs, champs sáblonneux incultes. P.C. Printemps.

455° Gen: CRYPSIS Ait. (Crypside.)

1063. C. alopecuroides Schrad. (C. Faux-Vulpin.) — Tiges nombreuses, de 1 à 3 décim. étalées à la base puis redressées; feuilles longues; épi oblong, cylindrique, d'un brun violacé. Marécages des bords de l'Yonne à Courlon (S. Moreau; Ravin.) — Lieux inondés au bord des rivières et des étangs. T R. Eté, automne.

456° Gen: PHLEUM L. (Phléole.)

- 1 { Glumes insensiblement terminées en pointe . . . P. Bæhmeri. Glumes tronquées, brusquem terminées en pointe . . . 2
- 1064. Ph. Bæhmeri Wib. (Ph. de Bæhmer.) = Phalaris phleoides L. Tiges nombreuses, de 2 à 6 décim; feuilles courtes, à ligule tronquée; fleurs verdâtres ou violacées, en épi cylindrique, serré; glumes ciliées, rudes sur la carène. St-Martin du Tertre, côte enverse (G. Julliot.) Maillot, coteaux (Ch. Sepot.) Pelouses arides, bois, coteaux. C. Eté.
- 1065. Ph. pratense L. (Ph. des prés.) Plante très variable; tiges de 2 à 8 décim; feuilles planes; fleurs d'un

vert blanchâtre, en épi cylindrique serré, de 5 à 8 cent. — Haies, prairies, lieux ombragés. T C. Printemps, été.

1066. Ph. nodosum L. (Ph. noueuse.) — Tige variable, de 1 à 6 décim; couchée à la base et renslée en bulbe; épi grêle, cylindrique. Environs de Sens (Ch. Sepot; Loriferne.) Pelouses sèches. C. du printemps à l'automne.

Gramen bulbosum. — In sepibus pagi Sti Clementis prope vicum lutosum dictum reperimus alteram, effodiendo radicem alibi potest inveniri (Guich. loc. cit. p. 50.)

L'espèce linnéenne, qui n'est probablement elle même qu'une var. de la précédente, a été subdivisée par Jordan en plusieurs *formes* dont quelques-unes ont été observées dans nos environs.

Var. intermedium Jord. — Caractérisée par son épi long de 10 à 15 cent. Maillot, pelouses des bois (Ch. Sepot.)
Var. præcox Jord. — Epi court. St-Martin-du-Tertre, côte enverse (G. Julliot.) A C. Eté.

457° Gen: ALOPECURUS L. (Vulpin.)

- 1067. A. pratensis L. (V. des prés.) Tiges lisses, de 5 à 9 décim; feuilles planes, rudes sur les bords; fleurs d'un vert-blanchâtre, soyeuses, formant un épi cylindrique Prairies humides, lieux ombragés. CC. partout. Eté.
- 1068. A. agrestis L. (V. des champs.) Tiges en touffes dressées, de 2 à 6 décim; feuilles étroites, à ligule courte; fleurs en épi allongé, panaché de vert et de violet; glumes glabres. Moissons, vignes, lieux cultivés. T.C. partout. Printemps. été.
- 1069. A. geniculatus L. (V. genouillé.) Tiges de 3 à 5 décim. couchées à la base, coudées, puis redressées, un peu glauques; feuilles courtes, étroites; fleurs d'un vert-grisâtre en épi cylindrique; arête 2 ou 3 fois plus longue que la glume. Plaine des Sablons. Bords d'une petite mare en haut de la grande Ruchièvre (C. Houlb.) Prairies humides, bords des étangs. A C. Eté.
- 1070. A.fulvus Smith. (V. fauve.) Mêmes caractères que la précédente; plante très glauque; fleurs d'un vertbleuâtre, en épi cylindrique; arête ne dépassant pas la glume; étamines jaunâtres, puis orangées. Plaine des

Sablons (C. Houlb.) — Lieux humides près des eaux. R. Eté.

IV. Tribu. - SESLÉRIÉES

458 Gen : SESLERIA Ard. (Seslérie.)

1071. S. cærulea Ard. (S. bleuâtre.) = Cynosurus cæruleus L. — Tiges dressées, de 12 à 25 centim; feuilles planes ou canaliculées, rudes sur les bords; fleurs bleuâtres, en épi oblong, formé par la réunion d'épillets comprimés. Sens, coteaux crayeux au dessus de l'Yonne; S¹ Martin-du-Tertre, côte enverse (G. Julliot, 1861; Loriferne; P. Lallier, 1871; C. Houlb. avril 1901.) — Coteaux montueux des terrains calcaires. A R. Printemps.

V. Tribu. - PANICÉES

459 Gen SETARIA Pal. Beauv. (Sétaire.)

- Soies accrochantes, dents dirigées vers le bas S. verticillata. Soies non accrochantes, dents dirigées vers le haut . . . 2
- 1072. S. verticillata Pal. Beauv. (S. verticillée.) = Panicum verticillatum L. Tiges très rudes vers le sommet, haute de 4 à 6 décim; feuilles vertes, scabres; panicule verdâtre, formant une sorte d'épi interrompu, à rameaux verticillés à la base; fleurs munies à leur base de 2 longues soies rudes et accrochantes. Thorigny, cultures (G. Julliot.) Sens (Loriferne.) Lieux cultivés. P.C. Eté.
- 1073. S. viridis Pal. Beauv. (S. verte.) = Panicum viride L. Plante non accrochante; tiges de 2 à 6 décim; feuilles vertes, ciliées sur les bords; fleurs vertes ou rougeâtres, en épi non interrompu. Lieux cultivés, vignes. T C. partout. Eté, automne.
- 1074. S. glauca P. Beauv. (S. glauque.) = Panicum glaucum L. Plante non accrochante; tiges grêles, lisses, longues de 2 à 6 décim; feuilles glauques, parsemées de longs poils; fleurs d'un vert pâle, en épi cylindrique accompagnées de longues soies d'un jaune-roussàtre. Environs de Sens; lieux cultivés. A C. Eté.

On cultive parfois dans les jardins et dans les champs le Millet d'Italie ou Millet des oiseaux (Setaria Italica P. Beauv.) caractérisé par sa panicule spiciforme, longue de 40 à 15 cent. et penchée à la maturité.

460° Gen: OPLISMENUS Kunth. (Oplismène.)

1075. **0. Crus-galli** Kunth. (O. Pied-de Coq.) = *Panicum Crus-galli* L. — Tiges robustes, comprimées, de 2 à 6 décim; feuilles larges, à bords nuls; ligule nulle, remplacée par

une tache; épillets nombreux, disposés en une panicule rameuse. S^t Pregts, bords des ruisseaux (G. Julliot.) — Coquesales, bords des fossés (Ch. Sepot; H. Lallier.) — Gron, champs humides (Ch. Glachant.) — Lieux humides, bords des eaux. A C. Eté, automne.

On cultive également sous le nom de Mil et de Millet le Panicum miliaceum L. dont les graines servent à la nourriture des oiseaux. — Aliquando seritur, in hortis Sti Prejecti (Guich. p. 88.)

461 Gen: DIGITARIA Hall. (Digitaire.)

- 4 | Feuilles velues; tiges redressées D. sanguinalis. Feuilles glabres; tiges couchées D. filiformis.
- 1076. D. sanguinalis Scop. (D. sanguine.) = Panicum sanguinale L. Tiges nombreuses, de 3 à 6 décim. étalées à la base; feuilles courtes, velues; fleurs vertes ou violacées, en deux rangées alternes, formant de longs épis linéaires, placés au sommet des tiges. Champs cultivés, vignes. C. partout. Eté, automne.
- 1077. D. filiformis Kœl. (D. filiforme.) Panicum glabrum Gaud. Tiges nombreuses, couchées, longues de 1-3 décim; feuilles un peu ondulées, velues près des gaînes seulement; fleurs violacées, disposées en épis grêles. Assez abondante le long des lignes de chemin de fer. Lieux sablonneux. A C. Eté, automne.

462° Gen: CYNODON Rich. (Chiendent.)

1078. C. Dactylon Pers. (Ch. digité.) = Panicum Dactylon L. — Tiges de 2 à 4 décim. couchées à la base et coudées; feuilles glauques, courtes; fleurs verdâtres ou rougeâtres, disposées d'un seul côté, en épis linéaires. Sens, Pont-sur-Yonne (S. Moreau.) — Courlon, place publique (Guimard, 1887.) — Sens, route de Paron (Gust. Glachant.) — Pelouses des routes, talus herbeux. R. Eté.

463' Gen: ANDROPOGON L. (Andropogon.)

1079. A. Ischæmum L. (A. Pied-de-Poule.) Barbon. — Tiges de 3 à 5 décim, à nœuds pouprés; feuilles glauques, canaliculées, à ligule entourée d'un faisceau de poils; fleurs rougeâtres, en épis linéaires couverts de longs poils soyeux. Chemin de Passemé (G. Julliot, 1859.) — Gron, pelouses et coteaux secs (Gust. et Ch. Glachant.) — Plessis-St-Jean; Sergines, etc. S. Moreau.) — Bords des chemins, coteaux calcaires. R R. Eté, automne.

Gramen Ischæmon. — Reperimus in via qua pergitur ad pagum de Villiers-Louis, cis nemus de Passemer (Guich. loc. cit. p. 51.)

VI. Tribu. - ARUNDINÉES

464 Gen : PHRAGMITES Trin. (Phragmitès.)

1080. Ph. communis Trin. (P. commun.) Roseau—Tiges robustes, de 1 à 3 met. feuilles larges; épillets multiflores, à fleurs brunes, entourées de longs poils blancs formant une panicule fournie, très grande. Endroits marécageux, étangs, bords des rivières. CC. Eté, automne.

VII. Tribu. - AGROSTIDÉES

465° Gen: CALAMAGROSTIS Roth. (Calamagrostis.)

1081. C. Epigeios Roth. (C. terrestre.) = Arundo Epigeios L. — Tige rigide, de 8-12 décim; feuilles glauques, larges, très rudes; fleurs vertes, panachées de violet, formant une panicule dressée, très rameuse. St-Sérotin, bordure des bois (G. Julliot; (S. Moreau.) — Courtois, bois (Ch. Sepot; Loriferne.) — Sens, plaine des Sablons aux bords de l'Yonne (C. Houlb.) — Fossés, bois humides, bords des eaux. A C. Eté, automne.

466 Gen: AGROSTIS L. (Agrostis.)

- - † Glumelles à arêtes courtes ou nulles (AGROSTIS.)
- 1082. A. alba L. (A. blanche.) Tiges grêles, de 3 à 8 décim rampantes, puis redressées; feuilles courtes, un peu rudes; fleurs d'un vert-blanchâtre ou violacées, formant une panicule resserrée avant et après la floraison Lieux frais et ombragés, prairies, bords des chemins. C. partout. Eté.
 - Var. stolonifera Host. et Al. Tiges rameuses dès la base et radicantes; panicule resserrée. Environs de Sens (Loriferne.) Champs cultivés. A C. Eté.
- 1083. A. vulgaris With. (A. commune.) Tige de 1-4 décim; feuilles planes, rudes, à ligule très courte et tronquée; fleurs en panicule lâche, étalée en tous sens, avant et après la floraison. Champs, pelouses sèches, bords des chemins. T.C. partout. Eté.

Var. A. pumila L. — Tiges de 8 à 15 cent; fleurs sans arête. Coteaux arides, pelouses des bois, St Martin-du-

Tertre (C. Houlb.) PC. Eté.

1084. A. canina L. (A. des chiens.) — Tiges grêles, de 4 à 6 décim; feuilles radicales courtes, filiformes, enroulées,

les supérieures planes; fleurs violacées, en panicule resserrée et à rameaux très longs. Prairies et bois humides. Ca partout. Eté.

†† Glumelles à arêt : très longue (APERA.)

1085. A. Spica-venti L. (A. Epi-du-Vent.) — Tiges dressées, de 5-8 décim; feuilles planes, glabres, à ligule longue et laciniée; fleurs jaunâtres ou rougeâtres, en panicule étalée; glumelles portant une arête de 5 à 6 fois plus longue que l'épillet. Champs cultivés près des Boutours (G. Julliot, 1857.) — Plaine St-Pierre, au-dessus de la gare St-Savinien (Ch. Sepot.) — Moissons. P C. Eté.

467° Gen: STIPA L. (Stipe.)

1086. S. pennata L. (S. plumeuse.) — Tige de 3 à 6 décimètres; feuilles enroulées, à longues gaînes; panicule peu fournie, remarquable par ses glumelles portant une arête très longue (1 à 3 décim.), plumeuse et tordue à sa base. Gron? coteaux arides. RR. Printemps.

Nous n'avons jamais recueilli cette plante dans le Sénouais, mais il nous en a été présenté plusieurs échantillons provenant des environs de Gron ou de Paron (Comm. E. Janelle, 1898.)

468 Gen: MILIUM L. (Millet.)

1087. M. effusum L. (M. étalé.) — Tiges droites, très élevées, 6 à 12 décim; feuilles larges, molles; fleurs vertes, en panicule lâche, très étalée. Forêt de Voisines (G. Julliot, mai 1862.) — Bois. R R. Printemps.

VIII. Tribu. — AVÉNÉES

469° Gen: AIROPSIS Desv. (Airopsis.)

* 1088. A. agrostidea D C. (A. Fausse-Agrostide.) — Tiges de 1 à 3 décim. radicantes à la base et coudées; feuilles planes, à ligule allongée; fleurs blanchâtres ou violacées, en panicule lâche, étalée. — Lieux humides au bord des étangs. Eté.

N'a pas encore été observée dans l'arrondissement; mais il est probable qu'on la rencontrera dans le Gàtinais, dans les endroits marécageux au voisinage des étangs.

470° Gen: CORYNEPHORUS Pal. Beauv. (Corynéphore.)

1089. C. canescens Pal. Beauv. (C. blanchâtre.) = Aira canescens L. — Plante très glauque. Tige de 1-3 décim; feuilles raides, enroulées; fleurs d'un vert-pâle, panachées deviolet, en panicule resserrée; glumelle extérieure portant une arête droite, renflée en massue au sommet. St-Clément,

endroits incultes, sablonneux (C. Houlb.) — Lieux secs et sablonneux. A R. Printemps.

471° Gen: AIRA L. (Canche.)

1 {	Feuilles larges, planes Feuilles très étroites, enroulées Arête beaucoup plus longue que Arête dépassant peu la fleur	• • • •	. .	A. cæspitosa.
2	Arête beaucoup plus longue que Arête dépassant peu la fleur	la fleur		
3	Panicule à rameaux dressés			. A. præcox.
4 {	Ligule courte et tronquée Ligule allongée, lancéolée		· · · ·	. A. flexuosa.
5 {	Plante rougeatre	• • • •	A.	caryophyllea. . multiculmis.

4 Arête allongée et tordue à la base (AIRA.)

1090. A. caryophyllea L. (C. caryophyllée.) — Tiges droites, de 1 à 4 décim. simples ou rameuses; feuilles courtes, rudes; fleurs blanchâtres ou verdâtres, en panicule étalée. — Sens, St-Clément, Saligny. Pelouses sèches des endroits sablonneux. A C. Printemps, été.

Var. multiculmis Dum. = A. aggregaia Tim. — Panicule plus fournie et plus resserrée; glumes lancéolées.

Environs de Sens (Loriferne.)

1091. A. præcox L. (C. précoce.) — Tiges de 1 à 2 décim. grêles, feuillées, en touffes; feuilles courtes, enroulées; fleurs vertes, panachées de blanc, en panicule toujours serrée. Egriselle-le-Bocage, Marsangis, Gâtinais. — Champs sablonneux. P.C. Printemps.

†† Arète droite ou coudée, non tordue à la base (DESCHAMPSIA.)

- 1092. A. cæspitosa L. (C. gazonnante.) Tiges de 5 à 10 décim. en larges touffes; feuilles radicales très longues, rigides, sillonnées en dessus; fleurs verdâtres ou violacées, en panicule très longue, étalée. Vallées de l'Yonne et de la Vanne, dans les endroits humides. C. Eté.
- 1093. A. media Gouan. (C. intermédiaire.) Tiges dressées, de 2 à 8 décim. très rudes au sommet; feuilles radicales glauques, très étroites, enroulées; fleurs d'un blanc violacé, à la fin jaunâtres, en panicule grande, très étalée. Sens, gué de Salcy (Ch. Sepot.) Endroits frais et ombragés. R R. Eté.
- 1094. A. flexuosa Gris. (C. flexueuse.) Tiges raides, de 4à 9 décim; feuilles radicales dressées, très étroites; fleurs verdâtres ou violacées, formant une panicule étalée; pédicelles flexueux. Bois de Saligny (G. Julliot; Ch. Sepot.) Bois de Soucy (Loriferne.) Bois et coteaux secs. C. Eté.

472° Gen: AVENA L. (Avoine.)

1	Epillets penchés ou pendants. Epillets dressés	•		•	:			:			:	:	•	•	2 5
2	Panicule à rameaux étalés Panicule resserrée, unilatérale	•	:	:	•	•	:	:	:	:	•	:	:	:	3 4
3	Glumelles à peu près glabres. Clumelles couvertes de longs pe	il:	s.	:		:	:	•	:	•	:		A. A	8	ativa. fatua.
4	Glumelles à 2 dents courtes . Glumelles à 2 longues pointes	:	:		:	•		· ·	•	•	<i>A</i>	. (A	ori . s	ei tr	ntalis. igosa.
5	Feuilles et gaines pubescentes Feuilles et gaines glabres	:	:	:	•	:	:	:	:	:	A	l. :	pu pr	be a	escens. tensis.

† Epillets pendants ou penchés.

1095. A. sativa. L. (A. cultivée.) — Tige haute de 5 à 10 décim; feuilles planes, à ligule courte; fleurs verdâtres, en panicule étalée, graines noires ou blanchâtres. Cultivée. Eté.

Var. nuda L. = A. racemosa Thuill. — Caractérisée par ses arêtes non tortillées et par ses glumelles caduques. Courlon, champs cultivés (Guimard.) Cultivée.

- 1096. A. orientalis Schr. (A. d'Orient.) Tiges de 10 à 15 décim; feuilles larges; panicule très fournie, longue et penchée d'un seul côté; glumelle à arête non tordue. Cultivée sous le nom d'Avoine de Hongrie. Eté.
- 1097. A. strigosa Schr. (A. rude.) Tige de 8-12 décim; feuilles glabres, à gaînes inférieures velues; panicule peu fournie, penchée d'un seul côté; glumelle à arête tordue. Moissons; champs cultivés; se rencontre aussi très souvent mélangée à la précédente. C. Eté.
- 1098. A. fatua L. (A. folle.) Tiges dressées, de 5 à 10 décim; feuilles glabres, assez larges; fleurs vertes, formant une panicule ample et penchée; glumelles couvertes de longs poils jaunâtres, l'inférieure portant une longue arête coudée et noirâtre à la base. Moissons. C. Eté.

†† Epillets dressés ou non pendants.

- 1099. A. pratensis L. (A. des prés.) Tiges dressées de 4 à 9 décim; feuilles glabres, à gaîne rude; fleurs luisantes, d'un vert rougeâtre, formant une panicule dressée et resserrée; arêtes brunes, tortillées. Paron, bords du chemin des Puits au Chesnoy (Ch. Sepot.) Pelouses, bordure des bois montueux. R. Eté.
- 1100. A. pubescens L. (A. pubescente.) Tiges dures, de 5 à 8 décim; feuilles et gaînes très velues; fleurs luisantes, d'un blanc-jaunâtre, panachées de violet, en panicule droite et resserrée. Sens, à St-Paul, pelouses (G. Julliot.)

Sens, Paron, coteaux cultivés (C. Houlb.) — Pelouses, bords des chemins. A C. Eté.

473° Gen: TRISETUM Pers. (Trisète.)

1101. T. flavescens Pal. Beauv. (T. jaunâtre.) = Avena flarescens L. — Tiges droites, grêles, de 4 à 7 décim; feuilles planes, velues, à ligule courte; fleurs jaunâtres, en panicule étalée pendant la floraison; glumelle infér. terminée par deux soies; arête coudée, longue, tordue. — Bords des chemins, pelouses sèches. C.C. Eté.

474° Gen : ARRHENATHERUM Pal. Beauv. (Arrhénathère.)

1102. A. elatius Gaud. (A. élevée.) — Avena elatior L. Fromental. — Tiges dressées, hautes de 8 à 9 décim. glabres; feuilles planes, larges, à ligule courte; fleurs panachées de blanc et de violet, formant une panicule droite, étalée. — Moissons, haies. T Ç. Eté.

Var. precatorium Thuill. = Avena bulbosa Willd. Chiendent à chapelet. — Caractérisée par sa tige renflée à la

base en tubercules arrondis. C. Eté.

Gramen nodosum panicula avenacea. — In salicibus vineis Sti Clementis et agris prope sanctam Barbaram jesuistarum observavimus aratro evulsum et alibi (Guich. loc. cit. p. 52.)

IX. Tribu. - KŒLÉRIÉES

475 Gen: HOLCUS L. (Houque.)

- 1103. H. lanatus L. (H. laineuse.) Racine fibreuse; tiges dressées, de 5 à 8 décim; feuilles molles, très velues; fleurs panachées de blanc ou de rose, en panicule étalée pendant la floraison.—Prairies, bois, moissons.TC. partout. Printemps, été.
- 1104. H. mollis L. (H. molle.) Racine rampante; tiges dressées, de 5 à 8 décim; feuilles rudes; fleurs verdâtres ou violacées, en panicule resserrée; arête dépassant beau coup les glumes. Sens, bois des Sts-Pères (G. Julliot.) Soucy, bois (Loriferne.) Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu (Fliche.) Bois et haies. P.C. Eté.

476° Gen : KŒLERIA Pers. (Kœlérie.)

1105. K. cristata Pers. (K. à crête.) — Tige dressée, haute de 3 à 8 décim; feuilles étroites, courtes, les infér. pubescentes; fleurs blanchâtres, luisantes, en panicule très resserrée, ayant l'apparence d'un épi interrompu dans le

bas. Sens (Loriferne.) — Villemanoche (Ch. Sepot.) — Pelouses sèches. P C. Eté.

Var. gracilis Pers. (K. grêle.) — Caractérisée par sa panicule étroite, en épi presque linéaire. St Martin-du-Tertre, côte enverse (G. Julliot.) — Pelouses et champs arides. C. Eté.

477° Gen: CATABROSA Pal. Beauv. (Catabrosa.)

1106. C. aquatica Pal. Beauv. (C. aquatique.) = Glyceria airoides Reich. — Tiges radicantes, couchées à la base puis redressées, longues de 3 à 8 décim; feuilles planes, obtuses, un peu glauques; fleurs vertes ou violacées, en panicule dressée. Sens, lieux fangeux (Ravin.) — St. Pregts, bords des ruisseaux (G. Julliot, 1858.) Bords de la Vanne (Ch. Sepot, 1860.) — Sens, fossés des Courtils (Ch. Sepot et C. Houlb. 1901.) — Fossés, mares, bords des eaux. A R. Eté.

X. Tribu. — FESTUCÉES

478° Gen : GLYCERIA R. Br. (Glycérie.)

1 { Tiges couchées; épillets allongés, de 8-15 fleurs. . G. fluitans. Tiges dressées; épillets courts, de 3-7 fleurs . . G. spectabilis.

1107. G. spectabilis M. et R. (G. élevée.) = G. aquatica Wahl. = Poa aquatica L. — Tiges droites, robustes, de 8 à 15 décim; feuilles planes, larges, rudes sur les bords; épillets ovoides, très nombreux, formant une grande panicule rameuse. Bords de l'Yonne, de la Vanne, de l'Oreuse, etc. C. Eté, automne.

GRAMEN AQUATICUM MAJUS. — In aquis, fossis, et rivulis frequens (Guich. loc. cit. p. 50.)

1108. G. fluitans R. Br. (G. flottante.) — Tiges radicantes, couchées à la base puis redressées; feuilles molles, nageantes, à ligule courte et tronquée; épillets allongés, dressés et appliqués contre la tige. Sens, bords de la Vanne à St-Paul (G. Julliot.) — Mâlay-le-Vicomte, ruisseaux et fossés (Ch. Sepot.) — Courlon, mares (Guimard.) — Fossés et eaux tranquilles, mares. A C. Eté, automne

Gramen aquaticum cum Longissima panicula. — Aquis innatans; in fossis Hylarianis et alibi (Guich. loc. cit. p. 50.)

479° Gen: POA L. (Paturin.)

İ	(Tige rensse en bulbe à la base
	Racine rampante, radicante
3	Panic. resserrée, rameaux flexueux, ligule courte P. nemoralis. Panicule étalée; ligule allongée
	Feuilles courtes, molles
5	Feuilles planes, carénées

1109. P. pratensis L. (P. des prés.) — Tiges dressées, de 4 à 7 décim. lisses au sommet; feuilles glabres, à ligule courte, tronquée; panicule pyramidale, toujours étalée. — Prairies, champs cultivés. Printemps, été.

Var. anceps Gaud. — Tige courte, un peu comprimée; feuilles larges; panicule violacée. — Endroits hu mides

A C. Eté.

- Var. angustifolia L. Feuilles inférieures étroites, roulées. — Sens, colline St-Bond, près de l'Ermitage. (G. Julliot.) C. partout.
- 1110. P. trivialis L. (P. commun.) Tiges de 3-6 décim. faibles, couchées à la base puis redressées; feuilles planes; carénées, rudes sur les bords et sur les gaînes; panicule assez grande, toujours étalée, à rameaux grêles, très rudes. Prairies humides des bords de l'Yonne et de la Vanne. C. partout. Printemps, été.
- 1111. P. nemoralis L. (P. des bois.) Tige grêle, à nœuds noirâtres, haute de 4 à 6 décim; feuilles étroites, planes; panicule très lâche, resserrée, peu fournie, à rameaux filiformes, étalés pendant la floraison. Bois des environs de Sens. C. partout. Eté.
- 1112. P. palustris Roth. (P. des marais.) = P. serotina Ehrh. Tige dressée, lisse, haute de 4 à 8 décim. à nœuds noirâtres; feuilles étroites, rudes, plissées, à ligule allongée; panicule lâche, étalée. Maillot, lieux marécageux (Ch. Sepot.) Mâlay-le-Roi; Theil-sur-Vanne; Noé, prairies tourbeuses (C. Houlb.) Endroits humides. A C. Eté.
- 1113. P. annua L. (P. annuel.) Tige de 1 à 3 décim; feuilles molles, d'un vert gai, planes, à ligule obtuse; panicule pyramidale, étalée, formée de fleurs d'un vert pâle. Jardins, pied des murs, trottoirs, endroits incultes. T C. partout. Presque toute l'année.
- 1114. P. bulbosa L. (P. bulbeux.) Tiges dressées de 2 à 4 décim renslées en bulbe à la base; feuilles supérieures très courtes, à ligule pointue; panicule violacée, à rameaux courts, étalés pendant la floraison. Coteaux secs, murs. C. Printemps.

Var. — vivipara D C. — Caractérisé par ses fleurs transformées en bulbilles foliacés. Pont-sur-Yonne, pelouses sèches (Ch. Sepot.) — Couvre les toits des maisons à

La Postolle. (Déy et Courtault, 2e Cent.) Eté.

1115. P. compressa L. (P. comprimé.) — Tiges de 2 à 4 décim. couchées et coudées, fortement comprimées à la

base; feuilles courtes, un peu glauques, à ligule tronquée; panicule courte, resserrée, presque tournée d'un seul côté. Champs arides, talus des chemins, murs. C. partout. Eté.

480° Gen: ERAGROSTIS Link. (Eragrostis.)

* 1116. E. megastachya Link. (E. à longs épillets.) — Tige de 1 à 3 décim. coudée à la base puis redressée; feuilles planes, à ligule poilue, presque embrassante; fleurs d'un violet-verdâtre en épillets comprimés; panicule étalée, à rameaux courts, alternes et velus à la base. Endroits sablonneux. Eté, automne.

481° Gen: BRIZA L. (Brize.)

- 1117. B. media L. (B. moyenne) Amourette. Tiges dressées, de 2à 5 décim; feuilles planes, rudes sur les bords, à ligule tronquée; épillets pendants, en forme de cœur, d'un vert violacé, portés sur des pédoncules flexueux donnant une panicule rameuse très étalée. Prairies, pelouses, clairières des bois. T.C. partout. Eté.
- 1118. B. minor L. (B. petite.) Tiges de 2 à 4 décim. rameuse dès la base et feuillée; ligule allongée; épillets petits, d'un vert-pâle, portés sur de longs pédoncules filiformes, rudes. Sens, champs montueux (f. Julliot.) Subligny, champs (C. Houlb.) Moissons, champs incultes. R. Eté, automne.

482° Gen: MELICA L. (Mélique.)

- 1 Epillets glabres, violacés, en panicule très lache M. uniflora. Epillets velus, en panicule resserrée M. nebrodensis.
- 1119. M. uniflora Retz (M. uniflore.) Tige flexueuse, haute de 3 à 5 décim; feuilles planes, un peu rudes; fleurs violacées, solitaires sur des rameaux grêles, formant une panicule peu fournie. Saligny, petit bois à droite de la route lorsqu'on arrive de Sens (G. Julliot, 1860; Ch. Sepot.) St Martin-sur-Oreuse, Gisy-les-Nobles, bois ombragés (S. Moreau, Cah. nº 4.) Theil-sur-Vanne, bois de Chamfêtu (Fliche.) Haies, bois frais et ombragés. R. Eté.
- 1120. M. nebrodensis Parlat. (M. des Nébrodes.) Tiges dressées, de 4 à 9 décim; feuilles étroites, glauques, souvent roulées; panicule très velue, resserrée en forme d'épi. Sens, coteaux (Loriferne.) Coteaux arides, vieux murs. P.C. Eté.

483° Gen: DACTYLIS L. (Dactyle.)

1121. D. glomerata L. (D. aggloméré.) — Tiges dressées,

en touffes, de 4 à 7 décim; feuilles rudes, carénées; épillets verdâtres ou violacés, agglomérés et formant une panicule rameuse, dressée, tournée d'un seul côté. - Haies, prairies, moissons. T C. partout. Printemps, été.

484° Gen: MOLINIA Mœnch. (Molinie.)

1122. M. cærulea Mænch. (M. bleuâtre.) = Festuca cærulea D C. — Racine fibreuse; tiges dures, dressées, hautes de 4 à 8 décim; feuilles planes, à ligule poilue; panicule resserrée, d'un vert violacé. Thorigny, prés humides sur les bords de l'Oreuse (G. Julliot.) — Sens, prairies (Ch. Sepot; Loriferne.) — Mâlay-le-Roi, prairies tourbeuses (C. Houlb.) — Bois, prairies humides. C. Eté, automne.

485° Gen: DANTHONIA D C. (Danthonie.)

4123. D. decumbens D C. (D. tombante.) = $Triodia\ de$ cumbens P. Beauv. — Tiges rigides, de 2 à 4 décim. étalées, couchées, redressées au moment de la floraison; feuilles vertes, velues; fleurs verdâtres, formant de gros épillets ovoïdes, presque sessiles, en panicules resserrées. Saligny, bois humides (Loriferne.) — Pelouses stériles et humides du Gâtinais. A C. Été.

486 Gen: CYNOSURUS L. (Cynosure.)

1124. C. cristatus L. (C. à crêtes.) — Tiges grêles, dressées, haute de 4 à 7 décim; feuilles étroites, planes et presque lisses; fleurs d'un vert jaunâtre, formant une sorte d'épi unilatéral. Prairies, bords des haies. Commun aux environs de Sens. Printemps, été.

487° Gen : SCLEROPOA Gris. (Scléropoa.)

1125. S. rigida Gris. (S. rigide.) = Festuca rigida Kunth. Tiges rigides, de 1 à 2 décim. en touffes dressées; ligule courte, bifide ; épillets verdâtres, alternes le long de l'axe et formant une panicule allongée. Côte S^t Bond; Motte-du-Ciar (G. Julliot.) — Sens, lieux arides (Ravin; Loriferne.)— St-Martin-du-Tertre, coteaux au-dessous de l'église (Ch. Sepot.) — Gisy-les-Nobles (S. Moreau. — Plantes rares.) Coteaux arides, vieux murs. A C. Eté, automne.

488° Gen: VULPIA Gmel. (Vulpie.)

- Glume inférieure à longue arête V. bromoides.
- Panicule courre, eloignee des feuilles . . . V. sciuroides.

1126. V. Myuros Rchb. (V. Queue de Rat.) = Festuca ciliata D C. — Tige de 1 à 3 décim, en touffes; feuilles étroites, roulées, à ligule courte; panicule allongée, dressée et dirigée d'un seul côté. Mâlay-le-Grand, bords des chemins (C. Houlb.) — Lieux incultes, coteaux. A R. Eté.

Var. Pseudo-Myuros Reich. = Festuca Pseudo-Myuros S. Will. — Inflorescence très allongée et très rapprochée de la gaîne supérieure. Sens, lieux arides (G. Julliot;

Loriferne.) Commun. Eté.

Var. sciuroides Link. = Festuca sciuroides Roth. — Inflorescence courte, éloignée de la gaîne supérieure. Coteaux arides. A C. Eté.

1127. V. bromoides L. (V. Faux-Brome.) = Festuca uniglumis Ait. — Tiges droites, de 1-3 décim; feuilles étroites, roulées; panicule étroite, dressée, unilatérale; glume à valve externe très courte. Rosoy, endroits incultes (H. Lallier.) — Champs sablonneux. R R. Eté.

489 Gen: FESTUCA L. (Fétuque.)

- 1128. F. pratensis Huds. (F. des prés.) = F. elatior L. Tiges dressées, de 5 à 9 décim; feuilles planes, étroites; panicule rameuse, presque unilatérale, à rameaux disposés par deux, resserrée en forme d'épi avant la floraison. Prairies humides. C. Printemps.

Var. pseudololiacea Fries. — Epillets alternes et sessiles, au moins les supérieurs. Sens, prairies à St-Paul

(P. Lallier.)

- 1129. F. arundinacea Schreb. (F. Roseau.) Tige robuste élevée, 8 à 12 décim; feuilles larges, planes; panicule très rameuse, diffuse et penchée au sommet. Sens, bords de la Vanne et de l'Yonne (G Julliot; H. Lallier.) Bords des rivières et des ruisseaux. R. Eté.
- 1130. F. ovina L. (F. des brebis.) Tiges grêles, anguleuses, de 1 à 5 décim. en touffes compactes; feuilles dressées, filiformes, à peine rudes, panicule dressée, presque unilatérale, formée de petits épillets glabres, à arête courte. Paron, colline St-Bond (Ch. Sepot.)— Courlon, endroits secs

(Guimard.) — Saligny (Loriferne.) Lieux arides, bordure des bois. A C. Eté.

Var. tenuifolia Sibth. = F. capillata Lam. — Feuilles longues, capillaires, enroulées; épillets sans arête. — Pelouses, prairies, bois. CC. Eté.

1131. F. duriuscula L. (F. dure.) — Tiges en touffes nombreuses, de 2 à 5 décim, arrondies au sommet; feuilles comprimées en carène et enroulées sur les bords; panicule dressée presque unilatérale; fleurs à arêtes courtes. Pelouses, coteaux arides. C. Eté.

Var. glauca Lam. — Feuilles et panicule très glauques. Coteaux arides. C. Eté.

- 1132. F. rubra L. (F. rouge.) Racine rampante; tige dressée, de 3 à 6 décim; feuilles inférieures enroulées, les supér. planes; panicule rameuse, souvent violacées; glumelles à arête 2 fois plus longue qu'elles. Pelouses sèches, bords des chemins. C. Eté.
- 1133. F. heterophylla Lam. (F. hétérophylle.) Tiges en touffes, hautes de 5 à 8 décim; feuilles infér. très nombreuses, filiformes, celles de la tige larges, planes; panicule très rameuse, penchée au sommet. Bois de St-Bond (G. Julliot.) Environs de Sens (Ch. Sepot.) Saligny, bois (Loriferne.) Haies, bordure des bois. P C. Eté.

490° Gen: BROMUS L. (Brome.)

Arête beaucoup plus longue que les fleurs
Epillets courts, ovoides, en panicule serrée
3 (Panicule penchée; épillets glabres ou à peu près 4 Panicule dressée; épillets pubescents
Glumes 5 à 6 fois plus longues que larges B. asper. Glumes 3 à 4 fois plus longues que larges B. arvensis.
Gaines des feuilles velues
6 Epillets velus ou pubescents
Panicule penchée après la floraison B. commutatus. Panicule dressée après la floraison B. racemosus.
8 (Feuilles et gaines velues
9 Tiges pubescentes dans le haut

1134. B. secalinus L. (B. Faux-Seigle.) — Tiges luisantes, de 6 à 10 décim; feuilles velues, surtout en dessus; panicule ouverte, penchée à la maturité; fleurs écartées à la maturité. Environs de Sens (Loriferne.) — Plaine des Sablons, endroits pierreux près de l'Yonne (C. Houlb.) —

- Courlon, moissons aux bords de l'Yonne (Guimard.) Moissons. A R. Eté.
- 1135. B. mollis L. (B. mollet.) Tiges dressées, pubescentes, de 2 à 8 décim; feuilles velues ainsi que les gaînes; panicule resserrée après la floraison. Champs, prairies, bords des chemins. C. C. Eté.
- 1136. B. commutatus Schrad. (B. changé.) Tiges rigides, glabres, de 6 à 10 décim; feuilles et gaînes velues; panicule lâche, à rameaux allongés; épillets glabres, St Martin-du-Tertre, champs cultivés (C. Houlb.) Moissons. P.C. Eté.
- 1137. B. racemosus L. (B. en grappe.) Tiges glabres, un peu rudes au sommet, haute de 4 à 8 décim; feuilles et gaînes pubescentes; panicule droite, presque en épi après la floraison. Prairies, champs cultivés. C. Eté.
- 1138. B. erectus Huds. (B. dressé) = B. pratensis Lam. Tiges rigides, de 4 à 8 décim; feuilles inférieures étroites, pliées en carènes, les supér. larges, planes; panicule dressée et resserrée, formée d'épillets linéaires-lancéolés. Prairies, bords des chemins. C C. Elé.
- 1139. B. arvensis L. (B, des champs.) Tiges glabres, de 4 à 8 décim; feuilles étroites, velues surtout en dessus; panicule dressée, ample, très lâche, étalée au moment de la floraison; épillets portés sur de longs pédoncules. Champs cultivés, prairies. C. partout. Eté.
- 1140. B. asper L. (B. rude.) Tiges dressées, de 5 à 10 décim; feuilles larges, carénées, à gaînes très velues, rudes vers la base; panicule ample, très lâche, penchée. Haies, bordure des bois. Environs de Sens. A C. Eté.
- 1141. B. giganteus L. (B. géant.) Festuca gigantea Vill. Tiges glabres, dressées, de 5 à 15 décim; feuilles larges, glabres ainsi que les gaînes; panicule grande, très lâche, penchée. Courtois, bords du ruisseau (C. Houlb.) Bords des ruisseaux, bois humides. R. Eté.
- 1142 B. sterilis L. (B. stérile.) Tiges glabres, de 3 à 5 décim; feuilles molles, pubescentes ainsi que les gaînes; panicule très lâche, à rameaux rudes, étalés, portant des épillets pendants. Champs incultes, murs, etc. C. partout. Printemps, été.
- 1143. B. tectorum L. (B. des toits.) Tiges étalées à la base puis redressées, hautes de 2 à 5 décim; feuilles velues; panicule resserrée, pendante d'un seul côté. Lieux stériles et sablonneux, murs. T C. partout. Eté.

XI. Tribu. - TRITICÉES

491 Gen: HORDEUM L. (Orge.)

- 1144. H. vulgare L. (O. commune.) Tiges droites, de 6 à 8 décim; fleurs disposées sur 6 rangs, dont deux plus proéminents. Cultivée.

On cultive également les *H. hexastichum* L. et *H. disti- chum* L. remarquables par leurs épis comprimés et leurs arêtes en éventail.

- 1145. H. murinum L. (O. Queue de Rat.) Tiges un peu couchées à la base, feuillées jusqu'au sommet; feuilles molles, à gaînes glaires; épi comprimé; épillets du milieu gros; les latéraux grêles et pédicellés; arêtes longues. Bords des chemins, pieds des murs. T. C. partout. Eté.
- 1146. H. secalinum Schr. (O. Faux-Seigle.) Tiges grêles, dressées, de 5 à 8 décim, nues au sommet; épi très comprimé; glumes toutes filiformes, rudes, non ciliées; fleurs latérales avec une longue arête. Sens, près de Ste-Colombe (G. Julliot; Loriferne.) Courlon près du Pont de fer (Guimard.) Sens, plaine des Sablons. (C. Houlb.) Prairies. C. Eté.

492° Gen: ELYMUS L. (Elyme.)

1147. E. europæus L. (E. d'Europe.) = H. europæum All. Tiges dressées, rudes, de 5 à 8 décim; feuilles larges, d'un vert gai, à gaînes velues; épi cylindrique, dressé, raide; arête plus longue que la fleur. — Bois montueux. TR. Eté.

493° Gen: SECALE L. (Seigle.)

1148. S. cereale L. (S. cultivé.) — Tige dressée, haute de 8 à 12 décim; feuilles rudes, élargies, à ligule très courte; épi allengé, penché; glumes bordées de poils rigides; arête longue. Cultivé, surtout dans les terrains siliceux. Mai, juin.

494° Gen: TRITICUM L (Froment.)

- 1149. T. sativum Lam. (F. cultivé.) = T. vulgare Vill. Racine fibreuse; tige élevée, de 6 à 15 décim; feuilles planes, rudes, à ligule courte, tronquée; épi tétragone, dressé. Cultivé sous les noms de Blé, Touselle, Froment, etc.

Var. æstivum L — Caractérisé par ses fleurs velues, munies d'une longue arête.

. 1150. **T. turgidum** L. (F. renflé.) — Racine fibreuse; tige élevée, droite, haute de 6 à 15 décim; épi tétragone, arqué. Cultivé sous les noms de *Pétanielle*, *Blé poulard*, etc.

Guichard a observé à Gron une espèce de Blé que nous croyons pouvoir rapporter au T. compositum L. Blé d'abondance; Blé de miracle, qui n'est qu'une variété du précédent.

TRITICUM RAMOSUM PLINII. — Triticum cum multiplici spica; gallice,

TRITICUM RAMOSUM PLINII. — Triticum cum multiplici spica; gallice, Blé branchu; vidimus solum in pago de Gron et alibi (Guich. loc. cit. p. 125.)

495° Gen: AGROPYRUM Pal. Beauv. (Agropyre.)

- 4 Arêtes beaucoup plus longues que les fleurs . . . A. caninum.
 Arêtes plus courtes que les fleurs ou nulles A. repens.
- 1151. A. repens Pal. B. (A. rampant.) Chiendent. Racine longue, rampante; plante variable; tige de 4 à 10 décim; feuilles planes, rudes; épillets de 5 à 10 fleurs, formant un épi droit à axe glabre; arêtes courtes ou nulles. Haies, champs incultes, etc. TC. partout. Eté, automne.

Var. glaucum Reich. non Desf. — Feuilles très glauques et enroulées; glumes égalant la moitié de l'épillet. — Courlon, endroits secs (Guimard.). A C. Eté, automne.

1152. A. caninum R. et S. (A. des chiens.) — Racine fibreuse; tige dressée, de 6 à 15 décim; feuilles velues, à ligule courte; épi grêle, très long, penché au sommet après la floraison. Maillot, bords de la Vanne (G. Julliot; Ch. Sepot.) — Environs de Sens (Loriferne.) — Courlon (Guimard.) — Lieux frais et ombragés. C. Eté.

496 Gen: BRACHYPODIUM Pal. Beauv. (Brachypode.)

- 4 (Arête plus courte que les fleurs..... B. pinnatum. Arête plus longue que les fleurs B. sylvaticum.
- 1133. B. pinnatum P. Beauv. (B. penné.) Racine rampante; tige dressée, de 5 à 8 décim; feuilles planes, glauques, un peu rudes; épillets allongés, distiques; arête droite, plus courte que la glumelle. Haies, bords des bois. C. Eté.
- 1154. B. sylvaticum Ræm. et Sch. (B. des bois.) = Festuca sylvatica Huds. Racine fibreuse; tige dressée, de 5 à 10 décim; feuilles planes, d'un vert foncé, velues ainsi que les gaînes; épillets velus, formant un épi penché; arrête plus longue que la glumelle. Bois et haies. C. partout. Eté.

497 Gen: LOLIUM L. (lvraie.)

2	Feuilles planes L. rigidum. Feuilles pliées ou enroulées à l'état jeune 3
3	Fleurs sans arête
	Fleurs portant une arête assez longue L. temulentum. Fleurs à arête courte, ou nulle L. arvense.

1155. L. perenne L. (I. vivace.) Ray grass. — Tiges fertiles, presque nues, de 2 à 5 décim; feuilles planes, pliées à l'état jeune; épillets comprimés, toujours appliqués contre l'axe et formant un épi dressé. — Prairies, bords des chemins. TC. partout. Printemps, été.

Var. cristatum Pers. — Epillets rapprochés en un épi court fortement comprimé. Commun aux environs de Sens. Eté.

1156. L. italicum A. Braun (I. d'Italie.) Ray grass d'Italie. — Tiges dressées, de 2 à 5 décim; feuilles roulées à l'état jeune; épillets comprimés, très étalés pendant la floraison. — Prairies artificielles. Cultivé. Eté, automne.

1157. L. rigidum Gaud. (I. rigide.) — Tiges dressées, de 3 à 5 décim; feuilles planes, à ligule courte, tronquée; épillets obtus, peu comprimés, appliqués contre l'axe après la floraison. — Plaine de Saligny, bords des chemins. Champs cultivés, vignes. AC. Eté.

1158. L. temulentum L. (I. enivrante.) — Tiges robustes, rigides, haute de 6 à 10 décim; feuilles planes, rudes; épillets d'un vert pâle, plus courts que la glume; arête rigide, assez longue. Sens, champs des Coquesales (Ch. Sepot.) — Courlon (Guimard.) — Moissons. AC. Eté.

1159. L. arvense With (I. des champs.) — Tiges dressées, robustes, hautes de 6 à 10 décim; feuilles très étroites à ligule presque nulle; épillets plus courts que les glumes; arête nulle (qqfois remplacée par une soie molle). Plaine Champbertrand (G. Julliot.) — Moissons. R. Eté.

498° Gen: GAUDINIA Pal. Beauv. (Gaudinie.)

* 1160. G. fragilis. Pal. Beauv. (G. fragile.) — Tiges grêles, dressées, hautes de 3 à 6 décim; feuilles molles, velues; épillets d'un vert pâle, disposés en un épi allongé, étroit; glumelle inférieure portant une longue a rête coudée. Prairies humides, lieux herbeux, juin-juillet.

Cette plante est généralement rare et localisée; jusqu'ici elle n'a pas été observée dans le Sénonais, mais il est probable qu'on la rencontrera dans les prairies humides de la vallée de l'Yonne ou dans le Gatinais.

XII. Tribu. - NARDURÉES.

499° Gen: NARDURUS Reich. (Nardure.)

- 1 (Epillets tous placés d'un même côté. N. tenellus. Epillets placés des deux côtés de l'axe N. Lachenalii.
- 1161. N. tenellus Reich. (N. délicat.) = Festuca tenuiflora Schrad. — Tiges grêles, hautes de 1-3 décim, dressés; feuilles courtes, étroites; épi allongé, formé d'épillets petits, tournés d'un seul côté. St Martin-du-Tertre, côte enverse, au bord des chemins (G. Julliot.) — Environs de Sens (Loriferne.) — Moissons, champs cultivés. C. Eté.

Var. aristatus Parl. — Fleurs portant une arête. Champs cultivés. C.

* 1162. N. Lachenalii Spenn. (N. de Lachenal.) = Festuca Poa Kunth. — Tiges droites, de 1 à 5 décim, à nœuds violacés; feuilles courtes, planes, puis enroulées; épillets disposés alternativement sur deux rangs réguliers et formant un épi allongé. — Endroits secs et sablonneux.

500° Gen: NARDUS L. (Nard.)

* 1163. N. stricta L. (N. raide.) — Tiges dressées, de 1 à 3 décim. en touffes rigides; feuilles nombreuses, filiformes, enroulées; épillets violacés, formant un épi linéaire très allongé. — Bords des chemins, allées des bois.

A rechercher dans les endroits incultes du Gâtinais.

Sous-Embranchement. — GYMNOSPERMES

CVIIIº FAM. — CONIFÈRES (1)

1 Fruit charnu, bleuatre ou rouge Taxinées (p. 253) Fruit sec, formant une masse ligneuse . . Abiétinées (p. 254)

1" Tribu. - TAXINÉES

- (1) La plus grande partie des renseignements donnés ici ont été extraits de l'intéressants Note de M. Fliche sur la Flore de l'Yonne.

501 Gen : JUNIPERUS L. (Genévrier.)

1164. J. communis L. (G. commun.) — Arbrisseau très rameux, haut de 1 à 2 mètres; feuilles raides, piquantes, verticillées par 3; fleurs jaunâtres; fruits glauques, d'un bleu noirâtre à la maturité. Commun sur toutes les collines crayeuses du Sénonais. Du printemps à l'automne.

Cet arbuste est le seul, appartenant à la famille des Conifères, qui soit spontané dans le département de l'Yonne (Fliche. Note p. 49.)

502° Gen: TAXUS Tourn. (If.)

1165. T. baccata L. (If commun.) — Arbre ou arbrisseau; feuilles étroites, planes, aiguës, mais non piquantes; fruits charnus, rouges à la maturité; feuilles vénéneuses. Cultivé dans les jardins publics et dans les parcs. A C. Printemps.

TAXUS. — Gallice: If. In horto defuncti domini Michel chirurgi (Guich. p. 119.)

2º Tribu, — ABIÉTINÉES

1	Feuilles naissant 2 par 2, ou par faisceaux	. 2 . 3
	Oeux à cinq feuilles à chaque faisceau Quinze à vingt feuilles à chaque faisceau	
3	Feuil. quadrangulaires éparses autour de la tige. Feuilles planes, disposées sur 2 rangs.	Picea (p. 254) Abies (p. 254)

503° Gen : LARIX Tourn. (Mélèze.)

1166. L. europæa D C. (M. d'Europe.) — Arbre élevé; feuilles caduques, très étroites, en faisceaux de 15 à 20; cônes ovales, sessiles, à écailles très obtuses. Arbre des bois montagneux. Introduit en petite quantité dans le Sénonais. Theil-sur-Vanne, bois de Champfètu (Fliche.) — Bois élevés R. Printemps.

504° Gen: PICEA Mill. (Epicea.)

1167. P. excelsa Lam. (E. élevé.) — Sapin de Norvège — Arbre élevé, pyramidal, à rameaux étalés et inclinés; feuilles à quatre angles, aiguës; cônes cylindriques, pendants, à écailles planes; fleurs jaunâtres. Fréquemment planté dans les bois montueux. A C. Printemps.

505° Gen; ABIES Tourn. (Sapin.)

- feuilles droites, échancrées au sommet. A. pectinata. Feuil. inégales, argentées, courbées en dessus A. Nordmanniana.
- 1168. A. pectinata D C. (S. pectiné.) Sapin des Vosges. Arbre élevé, à rameaux verticillés; feuilles planes, échancrées, blanchâtres en dessous; cônes dressés, à écailles

très obtuses; fleurs jaunâtres. Introduit en forêt à Theilsur-Vanne dans les bois de Champfêtu, où il fructifie abondamment. (Fliche.) — R. Printemps.

1169. A. Nordmanniana Spach. (S. de Nordmann.) — Arbre élevé comme le précédent; s'en distingue par ses feuilles très argentées, de longueur inégale et recourbées en dessus. Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu (Fliche.) — Introduit. R R. Printemps.

506° Gen: PINUS L. (Pin.)

- * (Feuil. molles, recourbées dans tous les sens. P. Laricio. 1170. P. sylvestris L. (P. sylvestre.) Pincommun. Arbre evé, à sommet rameux et diffus; feuilles rigides, à dos
- élevé, à sommet rameux et diffus; feuilles rigides, à dos convexe, disposées par paires; cones grisâtres, géminés, pendants; fleurs jaunâtres. Tour de Villechat (Loriferne.)—Bois de la Houssaye (Ch. Sepot.) Bois montueux. A C. Printemps.

Se maintient très bien sur les sols plus ou moins crayeux du Sénonais (Fliche.)

1171 P. Laricio Poir. (P. Laricio.) Pin de Corse. — Arbre élancé, pyramidal, haut de 2 à 20 mèt; feuilles d'un vert foncé, contournées dans tous les sens; cones courts, étalés, presque sessiles. — Bois montueux. Printemps. Cultivé.

Var. corsicana Loud. — Introduit çà et là en petite quantité; réussit dans tous les sols, mais il est sensible au

froids des hivers (Fliche.)

Var. austriaca Host. — Feuillage serré, d'un vert noir. — Abondamment planté sur les sols calcaires, où il se maintient très bien (Fliche.)

1172. P. maritima Lam. (P. maritime) = P. Pinaster Soland. Pinastre. — Arbre élevé; jeunes rameaux entourés d'écailles jaunâtres à la base; feuilles linéaires, canaliculées et rudes en dessus; cône très gros, obtus, un peu arqué, plus court que les feuilles. — Introduit; ne s'est pas maintenu sur les sols crayeux; il a bien réussi au contraire sur les limons tertiaires des environs de Sens et de Joigny (Fliche.) — Fleurs jaunâtres. Printemps.

Var. pyrenaica Lap. (P. pinceau.) — Jeunes rameaux de couleur rouge-brun et nus à la base; feuilles longues, très fines, dépassant l'extrémité des rameaux en formant une sorte de pinceau. Cultivé. Printemps.

1173. P. Strobus L. (P. Weymouth.) Pin du Lord. — Arbre pyramidal élevé; feuillage léger, fin, d'un vert gai; cônes gréles, allongés, à écailles distantes. — Réussit très bien dans le Sénonais et donne des semis naturels (Fliche.)

II. EMBRANCHEMENT. — CRYPTOGAMES VASCULAIRES

CIXº FAM. — FOUGÈRES

4 5	Sporanges placés à la face inférieure des feuilles 2 Sporanges disposés en panicule terminale . Osmunda (p. 260)
· (Sporanges disposés en panicule terminale. Osmunda (p. 260)
2 {	Feuilles entières Scolopendrium (p. 256) Feuilles plus ou moins divisées 3
3 {	Feuilles fertiles à segments linéaires BLECHNUM (p. 257) Feuilles fertiles à segments plus ou moins larges. 4
4 {	Sporanges places sur le bord des folioles Prens (p. 257) Sporanges, non sur le bord des folioles 5
5 {	Spor. couvrant toute la surf. infér. de la feuil. Ceterach (p. 257) Sporanges en groupes distincts
6 {	Spor. en groupes (sores) non recouverts Polypodium (p. 257)
7 {	Sporanges en groupes linéaires-allongés Asplenium (p. 258) Sporanges en groupes arrondis ou ovales 8
8 {	Feuilles ayant des écailles brunes à la base 9 Feuil. n'ayant pas d'écail. brunes à la base Acrostichum (p. 260)
9 {	Sporanges en groupes orbiculaires
10 {	Divisions de la feuille courbées en faux Aspidium (p. 257) Divisions de la feuille non courbées en faux Polystichum (p. 259)
11 {	Indusie réniforme, fixée par son centre Athyrium (p. 259) Indusie lancéolée, fixée par sa base Cystopteris (p. 258)
	507: Gen : SCOLOPENDRIUM Smith (Scolopendre.)

507° Gen: SCOLOPENDRIUM Smith. (Scolopendre.)

1174. S. officinale Sm. (S. officinale.) — Feuilles entières, allongées, lancéolées, longues de 2 à 4 décim, arrondies en cœur à la base; sporanges disposés en groupes linéaires parallèles, obliques par rapport à la nervure médiane. St-Sérotin, pied des vieux murs de l'église; Villeroy, près de la ferme de l'Hospice; cà et là dans les puits (G. Julliot.) Villeneuve-la-Dondagre, puits à Coru (H. Lallier.)—Courlon,

⁽¹⁾ On donne ce nom à une petite membrane qui recouvre les groupes de sporanges dans un grand nombre de Fougères.

vieux murs de l'église et dans les puits (Guimard.) — Véron, Gron, vieux murs, puits (Gust. et Ch. Glachant.) — Courtois, puits (C. Houlb. et E. Janelle.) — Murs humides, endroits ombragés. A C. Eté, automne.

508 Gen: POLYPODIUM L. (Polypode.)

1175. P. vulgare L. (P. vulgaire.) — Feuilles pétiolées, divisées-pinnatifides, longues de 1 à 3 décim. segments alternes, réunis entre eux à la base; sporanges nus, en groupes circulaires. St-Sérotin, dans les bois (G. Julliot.) Bois du Gâtinais (C. Houlb.). — Haies, pied des vieux arbres. C. Hiver, printemps.

509 Gen: CETERACH C. Bauh. (Cétérach.)

1176. C. officinarum Willd. (C. officinal.) — Feuilles divisées, de 5 à 15 centim. en touffes étalées; divisions entières, arrondies, vertes en dessus, couvertes de sporanges et d'écailles brunes en dessous. Eglise de Pollot (G. Julliot.) — Eglise de Vaumort (Fliche.). — Sens (Loriferne.) — Noé, dans les puits (Dr Fort, médecin à Cerisiers; G. Julliot.) — Vieux murs, RR. Eté, automne.

CETERACH OFFICINARUM. — In muri angulo fani Salvatoris (1) dicati crescebat, uberius Dolotii aliisque in pagis (Guich. loc. cit. p. 43.)

510° Gen: BLECHNUM Smith. (Blechnum.)

* 1177. B. Spicant Roth. (B. en épi.) — Feuilles rigides, longues de 1 à 3 décim; feuilles profondément divisées; feuilles fertiles, à divisions très étroites, écartées les unes des autres. Bois et landes humides. Eté.

511. Gen: PTERIS L. (Fougère.) (2)

1178. P. aquilina L. (F. d'aigle.) — Plante assez élevée, 6 à 15 décim. environ; feuilles trois ou quatre fois ailées, à pétiole très long; tige longue, souterraine. Bois du Chesnoy (G. Julliot.) — Bois du Gâtinais (C. Houlb.) C. Eté.

512º Gen: ASPIDIUM Swartz. (Aspidium.)

- 1179. A. aculeatum Sw. (A. à aiguillons.) Feuilles longues, pinnatifides, à segments courbés en faux; lobes bordés de dents rigides; pétiole allongé, chargé d'écailles
 - (1) Pour Salvatori, probablement.

^{(&#}x27;) Les Fougères ne sont pas très répandues dans l'arrondissement de Sens, et parmi celles que nous avons décrites, quelques-unes ne doivent probablement pas sy rencontrer, telles sont, par exemple, Bicchnum spicant et l'Osmonde royals. Nous avons tenu cependant à faire figurer ces espèces pour ceux qui utiliseront la Flore du Sénonais dans l'Avallonnais et dans les autres régions de la France.

roussâtres. Villeroy haies (G. Julliot.) — Theil-sur-Vanne, bois de Champfetu (Fliche.) — Bois et haies. R.R. Eté. automne.

513° Gen: CYSTOPTERIS Bernh. (Cystoptéris.)

1180. C. fragilis Bernh (C. fragile.) = Aspidium fragile Sw. — Racines fibreuses ou faiblement tracantes: feuilles minces, très variables, à divisions nombreuses; pétiole grêle, chargé d'écailles vers sa base. Château de St-Sérotin, vieux murs (G. Julliot.) — Puits à Coulours et à Villiers-Louis (G. Julliot; Fliche.) — Vieux murs, puits. R. Eté, automne.

514° Gen : ASPLENIUM L. (Doradille.)

- Feuil. divisées en 2 ou 3 segments linéaires . A. septentrionale. Feuil. pennées, à divis. entières, nombreuses . A. Îrichomanes.

- 1181. A. septentrionale Hoff. (D. septentrionale.) Racines fibreuses; feuilles de 5 à 10 cent. à pétiole grêle, divisées au sommet en 2 ou 3 folioles linéaires, allongées; pétiole brunâtre à la base. — Rochers humides et vieux murs. R R R. Eté, automne.

FILIX SAXATILIS. = Adianthum furcatum. Ex rupis Sti-Martini super Orosam, magister Jo. Nagent nobis attulit (Guich. toc. cit. p. 43.) Nous ne croyons pas que cette intéressante Fougère ait été retrouvée dans le Sénonais depuis Guichard.

1182. A. Trichomanes L. (D. Polytric.) Capillaire. — Racine fibreuse; feuilles rigides, simplement ailées, en touffes étalées; pétiole d'un noir luisant; folioles ovalesarrondies, presque sessiles, à dents très fines. Eglise de St-Sérotin (G. Julliot; Loriferne.) — Champigny, carrières, entre les pierres (H. Lallier.) — Courlon (Guimard.) — Sens, vieux murs d'enceinte (Ch. Sepot et C. Houlb.)—Murs humides, rochers. C. Eté, automne.

TRICHOMANES DIOSCORIDIS. - In puteis, muris et nemorum fossis humidioribus (Guich. loc. cit. p. 423.)

1183. A. Ruta-muraria L. (D. Rue des murailles.) — Racines fibreuses; feuilles en touffes serrées, à folioles peu nombreuses, en ovale renversé, pétiole vert. Sens, vieux murs (G. Julliot.) — Michery, vieux murs, à la ferme de La Cour-Notre-Dame (Ch. Sepot.) — Motte-du-Ciar, entre les pierres (H. Lallier.) — Château de Paron, murs du pont (C. Houlb.) — Rochers, vieux murs. C.C. Eté, automne.

RUTA MURARIA. — In annosis et humentibus parietibus, præsertim in urbis aquæducibus (Guich. loc. cit. p. 106.)

1184. A. Adiantum-nigrum L. (D. Capillaire-noir.) — Racine fibreuse; feuilles d'un vert-foncé, longues de 1-2 décim; pétioles noirs, brillants vers la base. Chemin qui conduit de la route de Chéroy aux Puits (G. Julliot, 1857.) Theil-sur-Vanne, extérieur de la margelle d'un puits à Champfêtu (Fliche.) — Murs, haies, rochers. A R. Eté.

ADIANTHUM NIGRUM Lob. — In scrobibus juxta vineas viæ caprinæ collegimus et in opacis humentibusque nemoribus (Guich. loc. cit. p. 3.)

1185. A. lanceolatum Huds. (D. lancéolée.) — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle en diffère seulement par ses feuilles bipennées, par ses pétioles verdâtres ou jaunâtres et par les sores qui deviennent arrondis à la maturité. Chemin creux conduisant aux Puits (G. Julliot, 1859.) — Haies, rochers humides. Eté, automne.

515° Gen: ATHYRIUM Roth. (Athyrium.)

1186. A. Filix-femina Roth. (A. Fougère-femelle.) — Racine fibreuse; touffes épaisses; feuilles longues de 2 à 7 décim. deux ou 3 fois ailées; sporanges en groupes ovales. Bois humides entre Marsangis et Egriselle-le-Bocage (Gust. Glachant.) — Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu où il est très rare (Fliche, in litt.) — Endroits humides et ombragés, bords des ruisseaux. A R. Eté.

FILIX FEMINA. — Gallice, Fougière femelle; in sylvosis (Guich. p. 43.)

516 Gen: POLYSTICHUM Roth. (Polystichum.)

- 1187. P. Filix-mas Roth. (P. Fougère-mâle.) Aspidium Filix-mas Sw. Racine fibreuse; feuilles en touffes épaisses, longues de 5 à 8 décim. bipennées; lobes des feuilles obtus, faiblement dentés au sommet; pétiole couvert d'écailles roussâtres. Villeroy; St-Sérotin (G. Julliot.) Courlon, pied des murs du cimetière (Guimard.) Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu (Fliche, in litt.) Endroits frais et ombragés. PC. Eté, automne.

FILIX MAS. — Gallice: Fougiere mâle. In sylvarum vastinensium limitibus, alibi rarius (Guich. loc. cit. p. 43.)

1188. P. spinulosum DC. (P. spinuleux.) — Racines fibreuses; feuilles de 3 à 8 décim. à lobes nombreux munis de dents profondes, terminées par une arête; pétiole écailleux. Theil-sur-Vanne, bois de Champfêtu (Fliche, in

litt.) — Bois du Gâtinais, dans les endroits les plus humides (G. Julliot.) R. Eté, automne.

517º Gen: ACROSTICHUM L. (Acrostic.)

1189. A. Thelypteris L. (A. Thélyptère.) = Polystichum Thelypteris Sw. — Racine rampante; feuilles longues de 5-8 décim. portées sur un long pétiole non écailleux à la base; sores orbiculaires, recouverts d'une indusie attachée par son centre. Flacy, tourbières de la Vanne (P. Hariot.) Marais, prairies tourbeuses. R. Eté, automne.

518° Gen: OSMUNDA L. (Osmonde.)

* 1190. 0. regalis L. (O. royale.) — Souche épaisse; feuilles très grandes, deux fois ailées, à folioles allongées; sporanges nombreux, placés sur une feuille modifiée et formant une panicule terminale. Bords des rivières et des ruisseaux. R, Eté, automne.

CX. FAM. — OPHIOGLOSSÉES

1 { Feuille végétative entière Орнюсьским (р. 260) Feuil. végétative pennée, à lobes arrondis. Воткусним (р. 260)

519° Gen: OPHIOGLOSSUM L. (Ophioglosse.)

1191. 0. vulgatum L. (O. commune.) Langue de Serpent. Racine fibreuse; tige de 1-2 décim. portant une seule feuille végétative ovale, entière; épi linéaire, sortant de la base de la feuille. Prairies tourbeuses de Mâlay-le-Roi (C. Houlb.) — Lieux humides et tourbeux. R. Eté.

Ophioglossum vulgatum. — Gallice: Langue de Serpent et Herbe sans cousture. In pratis Tuvanis et Bouchardinis, sanctam Columbam versus. Maio mense apparet, postea cito marcessit, augusto tamen 1659 observavimus circa Touva (Guich. Hist. pl. sen. p. 84.)

520° Gen: BOTRYCHIUM Sw. (Botrychium.)

1192. B. Lunaria Sw (B. lunaire.) = Osmunda Lunaria L. Racine fibreuse; tige de 5 à 15 centim. entourée d'écailles brunâtres à la base; une seule feuille végétative pennée, à divisions arrondies; sporanges portés sur une feuille modifiée, ramifiée en grappe. Plessis-du-Mée (S. Moreau.) Pelouses élevées, bois, lieux incultes. R R R. Eté.

CXIº FAM. — MARSILÉACÉES

521° Gen: PILULARIA L. (Pilulaire.)

* 1193. P. globulifera L. (P. à globules.) — Tige filiforme, rampante; feuilles pointues, longues de 4-5 cent.

fructifications globuleuses, placées sur la tige à la base des feuilles. Lieux humides au bord des étangs. Eté, automne.

Il est probable qu'on rencontrera la Pilulaire dans les endroits marécageux, au bord des étangs du Gatinais; elle forme souvent des gazons étendus sur la vase à demi desséchée.

CXII[®] FAM. — **EQUISÈTACÉES**

522° Gen: EQUISETUM L. (Prêle.)

- Tiges fructiferes simples, jaunâtres E. arvense.
 Tiges fructiferes vertes comme les stériles 2
 Gaines ayant 15-20 dents; tige lisse E. limosum.
 Gaines ayant 6-12 dents; tige sillonnée E. palustre.
- 1194. E. arvense L. (P. des champs.) Tiges fertiles simples, hautes de 1 à 2 décim; d'un jaune pâle, terminées par un épi ovoïde roussâtre; tiges stériles grêles, d'un vert pâle, rameuses; gaînes à 6-12 dents, profondément divisées. — Champs humides et sablonneux. C. Printemps.
- 1195. E. limosum L. (P. des bourbiers.) Tiges de 6-10 décim. rameuses vers le haut, lisse ou à peine striée; gaînes à 15-20 dents noirâtres; épi ovoïde, serré. Coquesales, fossés humides à St Pregts (G. Julliot; Ch. Sepot.) — Courlon, fossés (Guimard.) — Fossés, lieux fangeux. C. Printemps, été.
- 1196. E. palustre L. (P. des marais.) Tiges grêles, de 3-6 décim. fortement sillonnées, rameuses, presque toutes fertiles; gaînes de 6-8 dents noirâtres; épi grêle cylindrique. St-Pregts, fossés humides (G. Julliot.) — Sens, prés humides des Coquesales (Ch. Sepot.) — Fossés, lieux marécageux. C. Eté.

CXIIIº FAM. — LYCOPODIACÉES

523° Gen: LYCOPODIUM L. (Lycopode.)

* 1197. L. clavatum L. (L. à massue.) — Tiges très longues, couchées sur la terre et couvertes de feuilles étroites; sporanges sur des épis allongés, placés par 2-3 à l'extrémité de pédoncules redressés. Bois accidentés, bruyères. TR. Eté, automne.

Cette plante très curieuse, que M. Ravin signale à Joigny et dans la forêt d'Othe, pourrait aussi peut-être se rencontrer dans les bois montueux entre Véron et Cerisiers. A rechercher également dans les bois du Gâtinais.

ADDENDA

La première partie de cette Flore était déjà imprimée lorsque nous avons reçu communication des manuscrits de M. Moreau. Aux plantes rares du Sénonais, il convient d'ajouter le genre Actæa et de rétablir ainsi qu'il suit le tableau analytique des Renonculacées, p. 1. diagnose 5:

12 bis. Gen: ACTÆA L. (Actée.)

32 bis. A. spicata L. (A. en épi.) — Tige faiblement rameuse, de 5-8 décim; feuilles composées, bi ou tripennées, à folioles luisantes, ovales dentées; fleurs blanches, petites, en grappe courte, ovoïde; fruit charnu, noirâtre à la maturité. — St-Maurice aux-Riches-Hommes, bois du Vignot (S. Morcau, 1872 — Herborisations, p. 212.) — Bois montueux et ombragés. R R R. Printemps, été.

Voici maintenant l'indication de quelques localités nouvelles recueillies pendant l'impression :

Gentiana cruciata L. — Gisy-les-Nobles. Terrains arides à la bordure des bois de la Pommeraie (S. Moreau, 1864. — Herborisations, p. 29.)

Gentiana germanica Willd. — St-Maurice-aux-Riches-Hommes, bois de Traynel (S. Moreau, 1872. — Herborisations, p. 211.)

Cardamine amara L. — Sens, bords de la Fausse-Vanne, entre la route de Rosoy et les Boutours (Ch. Sepot et C. Houlb. mai 1901.)

Vaccinium Myrtillus L. — M. LETELLIER, Inspecteur des Eaux et Forèts à Sens, a observé plusieurs fois des colonies d'Airelle dans lesbois des environs de Villiers-Louis et de la Postolle, notamment dans un petit bouquet nommé Le Charmoy appartenant à l'Hospice de Sens. Il a constaté en outre que cette plante, rare pour notre région, croissait en colonies isolées et toujours sur les emplacements des ateliers de bûcherons.

VIOLA BICOLOR SEGETALIS = V. segetalis Jord — In arvis inter Maillot et Chambertran observavimus et frequentius vastinensibus (Guich. Hist. plant. sen. p. 61.)

Les documents qui précèdent nous permettent maintenant de jeter un coup d'œil d'ensemble sur la végétation du Sénonais. Il est bien évident qu'une Flore locale, appliquée à un territoire aussi restreint, ne saurait être autre chose qu'un Catalogue analytique; son but principal est d'indiquer, d'une façon précise, les localités où les plantes ont été observées, afin que ceux qui veulent les retrouver plus tard, n'aient plus qu'à suivre les indications données.

Pour faciliter le travail de détermination à ceux qui débutent dans l'étude si agréable de la Botanique, nous avons cru devoir ajouter quelques tableaux analytiques, mais nous devons prévenir que ces tableaux, s'appliquant exclusivement aux plantes de la région, seraient, dans bien des cas, insuffisants pour her-

boriser dans les autres parties de la France.

Il n'est pas toujours facile de déterminer une plante à l'aide de tableaux analytiques — si parfaitement établis qu'on les suppose — surtout lorsqu'il s'agit de familles difficiles comme les Graminées, les Cypéracées, les Chénopodées, etc.; il faudra donc toujours, dans les cas douteux, vérifier le résultat des analyses à l'aide de la description de la plante, ou, mieux encore,

recourir à l'expérience d'un botaniste exercé.

Notre flore sénonaise comprend 1198 espèces notables, mais si l'on y ajoute toutes les formes secondaires abaissées au rang de variétés, nous arrivons au chiffre de 1360, qui représente, à bien peu de chose près, la population végétale de notre arrondissement. Dans ce nombre, 50 espèces environ n'ont pas encore été observées dans nos limites, mais nous sommes convaincus qu'elles y existent, et que la plupart d'entre elles y seront découvertes dans la suite; plusieurs observations récentes ont

déja vérifié nos prévisions sur ce point.

Dans sa Flore de l'Yonne, M. Ravin décrit 1440 espèces ou variétés, déduction faite des Characées qui appartiennent à la classe des Algues; la différence paraît considérable, mais elle s'atténue notablement, si nous considérons que, dans le seul genre Rosa, M. Ravin mentionne 41 espèces (?) tandis que 11 seulement ont été signalées dans nos limites; un fait semblable se produit pour le genre Rubus et, d'une manière générale, pour tous les groupements susceptibles de se modifier facilement sous les influences combinées du support et du milieu. Toutefois, nous pouvons assurer qu'une observation attentive de ces groupes polymorphes, nous enrichirait aussi très vite de cinquante espèces (!) nouvelles environ, ce qui réduirait à une trentaine la différence entre la flore entière du département de l'Yonne et celle de notre région sénonaise.

Mais cette différence, il n'est pas en notre pouvoir de la combler, car elle est due aux dispositions physiques du sol et plus encore peut-ètre, aux propriétés particulières de sa constitution minéralogique. Il ne faut pas oublier, en effet, que le département de l'Yonne comprend, dans sa partie méridionale, outre les assises compactes du Jurassique, l'intéressant massif du Morvan, dépendance naturelle du Plateau central au point de vue géologique. Cette contrée si pittoresque, où dominent les terrains paléozoïques, granitiques et siliceux, abrite une flore toute spéciale dont les représentants ne se rencontrent que rarement dans les régions calcaires, et bien plus rarement encore, sinon

jamais dans les districts crayeux; parmi les plantes de l'Avallonnais qui nous manquent probablement, nous pouvons citer.

Comarum valustre. Wahlenbergia hederacea. Aconitum Napellus. Lysimachia nemorum. Meconopsis cambrica. Digitalis purpurea. Hypericum linearifolium.

Impatiens Noli-tangere. Biscutella lævigata. Chrysosplenium oppositifolium. Corydalis solida. Oxycoccos palustris. Trifolium subterraneum. Viola palustris, etc., etc.

Si nous manquons de certaines plantes caractéristiques des terrains siliceux, nous possédons, en revanche, quelques espèces qui paraissent affectionner plus naturellement notre craie sénonienne et qui, à notre connaissance, n'ont jamais été observées ailleurs dans le reste du département, ce sont :

Sisumbrium Irio. Sisymbrium viminea. Braya supina. Reseda phyteuma. Buffonia macrosperma. Petroselinum segetum. Rubia tinctorium. Inula britannica. Spergula nodosa. Populus angulata.

A titre de curiosité nous ajouterons à la liste qui précède sept plantes méridionales d'introduction relativement récente, mais qui se maintiennent assez bien dans les stations où elles ont élu domicile, ce sont :

Geranium macrorhizum, découvert à Marsangis par M. Gust. Glachant, sur un vieux mur où il formait une colonie comprenant dix à douze pieds très vigoureux (1).

Achillea nobilis (S. Moreau.), Alkanna lutea (C. Houlb.), Salvia glutinosa (Ch. Sepot.), Nicandra physaloides (2) (V. Guimard.) Mercurilais ambigua (J. Maison.), Scilla Lilio-Hyacinthus

(G. Julliot.)

Barthélemy Guichard signale encore d'autre part, dans son Historia plantarum senonensium, un certain nombre de plantes qui n'étaient peut-être pas très rares de son temps dans nos environs, mais qui semblent avoir complètement disparu depuis, nous pouvons citer:

Ranunculus Lingua. Androsæmum officinale. Oxalis Acetosella.

Lychnis diurna. Adoxa Moschatellina. Rubia peregrina, etc.

On ne sait trop à quelle cause attribuer cette disparition, mais il est certain que, dans bien des cas, l'extension des cultures, les défrichements, les drainages, l'asséchement plus ou moins complet des étangs et des marécages, ont introduit d'assez profondes modifications dans la distribution des végétaux. On peut citer l'exemple du Châtaignier; cet arbre, autrefois abondant dans le pays d'Othe et dans le bassin de la Vanne, y est devenu fort rare, par suite de l'exploitation inconsidérée qu'en firent les charpentiers de Troyes aux xvIII et xvIII siècles (3). Il en est de même de l'Orobanche rameuse (Phelipæa ramosa) qui a peut-être

 ⁽¹⁾ Ce mur n'existe plus, mais la plante a été transportée à Voutenay, où elle s'est parfaitement acclimatée dans des terrains rocailleux.
 (2) M. Ravin indique également cette plante, Flore de l'Yonne, p. 266.
 (3) Grosley. — C. F. P. J. Ephémérides. Paris, 1811 Tom. II. p. 118-199.

complètement disparu depuis qu'on a cessé de cultiver le Chanvre dans le Sénonais.

Enfin, nous terminerons en signalant deux plantes nouvelles fort intéressantes, à ajouter à la flore du département, ce sont : Goodyera repens et Quercus Ilex, observées toutes les deux par M. Fliche dans les bois de Champfètu à Theil-sur-Vanne.

En résumé, si l'on tient compte de tous les faits qui se rapportent à la distribution des plantes, dans la division administrative qui forme le Sénonais actuel, nous voyons que notre arrondissement ne constitue pas une région naturelle. Aussi bien au point de vue botanique qu'au point de vue géologique, c'est un territoire mixte; sa flore se rattache d'un côté à celle de la Champagne, de l'autre à celle des plaines sablonneuses de l'Orléanais et de la France centrale.

TABLE DES NOMS LATINS

A		Apera	239	Borrago 141
Α		Aphanes	70	Botrychium 260
Abies	251	Apium	89	Brachypodium 254
Acer	39	Apocynées	137	Brassica 12
Aceras	209	Aquilegia	7	Braya 17
Acérinée	39	Arahis	15	Briza 245
Achillea	107	Araliacées	92	Bromus 248
Actæa	262	Arctium	113	Brunella 471
Adonis	3	Aronaria	33	Bryonia 93
Adoxa	95	Aria	63	Buffonia 29
Æsculus	39	Aristolochia	185	Bupievrum 90
Æthusa	87	/ ristolochiées	181	Butomées 198
Agraphis	200	Armeniara	59	Butomus 198
Agrimonia	70	Armeria	175	Buxacées, 189
Agropyrum	251	Arnoseris	128	Buxus 189
Agrostemma	28	Aroïdé s	217	_
Agrostis	238	Arrhenatherum	242	C
Aira	240	Artemisia	105	Calamagrostis 238
Airopsis	239	Artocarpées	189	Calamintha 164
Ajuga	172	Arum	217	Calendula 112
Alchemilla	70	Arundo		Calepina 21
Alisma	197	Asarum	185	Callitriche 74
Alism cées	197	Asclepiadées	137	Callitrichées 74
Alliaria	14	Asclepias	137	Calluna 132
Allium	201	Asparagées	202	Caltha6
Alnus	193	Asparagus		Camelina 21
Alopecurus	235	▲sperula	93	Campanula 130
Alsine	33	Aspidium		Campanulacées: 129
Althæa	36	Asplenium		Cannabis 191
Alyssum	18	Astragalus	53	Caprifoliacées 93
Amarautacé s	175	Athyrium	259	Capsella 24
Amarantus	175	Atriplex	178	Cardamine 15
Amaryllidées	203	Atropa	1 17	Carduus 414
Ambrosiacées	129	Avona	211	Carox 225
Amentacées	191			Carlina 117
Ammi	88	В		Carpinus 193
Ampélidées	40	_		Carthamus 147
AMYG ALÉES	59	Baldingera	233	Carum 88
Amygdalus	59	Ballota	166	Caryophyllées 25
Anacamptis	209	Burbaren	14	Castanca 192
Anagallis	134	Barkhausia	121	Caucalis 83
Anchusa	142	BATRICHIUM	3	Caulinia 216
Andropogon	237	Bellis		Célastrinées 42
Androsæmum	39	Berbéridées	8	Centauren 116
Androsace	134	Berberi	8	Con ranthus 98
Anemone	2	Beta		Centunculus 135
Anethum	90	Betonica		Cephalanthera 112
Angelica	87	Betula	193	Cerastium 31
Anthemis	107	Bérulinées	193	Cerasus 60
Anthoxanthum	234	Bidens	108	Cératophyllées. 75
Anthrisens	84	Blechnum		Ceratophyllum 78
Anthyllis	52	Blitum		Corefolium 85
		, , , , , , , , ,		
Antirrhinum	153	Borraginées	4 3 4	Ceterach 257

FLORE DU SÉNONAIS

Chamagrostis	234	D	Fæniculum 90
Cheiranthus	13		Fougères 256
Chelidonium	10	Dactylis 245	Fragaria 68
Chénopodées	176	Damasonium 198	Fragariées68
Chenopodium	177	Danthonia 246	Fraxinus 136
Chlora	118 139	Daphne 184 Daphnoïdées 183	Fumania 40
Chlora	85	Daphnoïdées 183 Datura	Fumaria
Chondrilla	121	Daucus 82	rumariacees 10
Chrysanthemum	106	Delphinium 7	G
Chrysosplenium	81	Dianthus 26	_
Cicendia	140	Digitalis 150	Gagea 201
Cichorium	128	Digitaria 237	Galanthus 203
Circæa	73	Dioscorées 204	Galega 52 Galeobdolon 169
Circium	114	Diplotaxis 16	Galeopsis 168
Cistinées	22	Dipsacées 99	Galium 96
Cladium	22 3	Dipsacu 100	Gaudinia 252
Clematis	4	Draba	Genista 44
Clinopodium	164	Drosera 24	Gentiana 138
Cnicus	115	Droséracées 24	Gentianées 137
Cochlearia	19	E	Géraniacées 40
Colchicacées	198		Geranium 40
Colutea	53	Echinospormum 145	Geum 68
Composées	101	Echium 143	Glechoma 166
Coniféres	253 87	Elatine	Globularia 175
Conium Convallaria		Elatinées 33	Globulariées 175
Convolvulacéer.		Eleocharis 224	Glyceria 243
Convolvulus	140	Elodea	Gnaphalium 110 Goodyera 211
Conyza	109	Elymus 250	Graminées 231
Cornées	91	Endymion 200	Grossulariées 80
Cornus	9ì	Epilobium 74	Gratiola 150
Coronilla	53	Epipactis 212	Gypsophila 26
Corydalis	10	Equisétacées 261	
Corylus	193	Equisetum 261	H
Corymbifères	101	Erica 132	Hedera 92
Corynephorus	239	Ericacées 132	Helianthemum 22
Cotoneaster	62	Erigeron 103	Helianthus 108
Crassula	79	Eriophorum 225	Heliotropium 145
Crassulacées	77 64	Erodium 41	Helleborus 7
Cratægus	61 122	Erophila 18	Helminthia 123 Helosciadum 86
Crepis Crucifères	111	Ervum 55 Ervngium 91	Heracleum 87
Grypsis	234	Eryngium 91 Erysimum 13	Herniaria 76
Gucubalus	27	Erythræa 139	Hesperis 13
Cucumis	93	Eupatorium 102	Hieracium 124
Cucurbita	93	Euphorbia 185	Hippocastanées. 39
Cucurbitacées	93		
Cupulifères	70	Euphorbiacées 185	Hippocrepis 54
Caranta	191	Euphorbiacées 485 Euphrasia 456	Hippocrepis 54 Hippuridées 74
Cuscuta	191 140	Euphorbiacées 185 Euphrasia 156 Evonymus 42	Hippuridées 74 Hippuris 74
Cydonia	191 140 64	Euphrasia 156	Hippuridées 74 Hippuris 74 Holcus 242
Cydonia	191 140 64 115	Euphrasia 456 Evonymus 42 Exacum 140	Hippuridées
Cynara	191 140 64 115 112	Euphrasia	Hippuridées. 74 Hippuris. 74 Holcus. 242 Holosteum. 29 Hordeum. 250
Cynara	191 140 64 115 112 237	Euphrasia 156 Evonymus 42 Exacum 140 F Faha 54	Hippuridées. 74 Hippuris. 74 Holcus. 242 Holosteum. 29 Hordeum. 250 Hottonia. 134
Cydonia	191 140 64 115 112 237 145	Euphrasia 156 Evonymus 42 Exacum 140 F Faha Fagus 192	Hippuridées. 74 Hippuris. 74 Holcus. 242 Holosteum. 29 Hordeum. 250 Hottonia. 434 Humulus. 194
Cynora	191 140 64 115 112 237 145 246	Euphrasia 156 Evonymus 42 Exacum 140 F Faha Fagus 192 Fostuca 247	Hippuridées. 74 Hippuris. 74 Holcus. 242 Holosteum. 29 Hordeum. 250 Hottonia. 434 Humulus. 494 Hydrocharidées. 213
Cydonia	191 140 64 115 112 237 145 246 222	Euphrasia 156 Evonymus 42 Exacum 140 F Faha Fagus 192 Fostuca 247 Ficaria 6	Hippuridées. 74 Hippuris. 74 Holcus. 242 Holosteum. 29 Hordeum. 250 Hottonia. 134 Humulus. 191 Hydrocharidées. 213 Hydrocotyle. 91
Cydonia. Cymara. Cynarac Cynarac Cynarac Cynacon Cynoglossum Cynosurus Cypéracées Cyperus.	194 140 64 115 112 237 145 246 222 222	Euphrasia. 156 Evonymus 42 Exacum 140 F Faha 54 Fagus 192 Fostuca 247 Ficaria 6 Ficus 189	Hippuridées. 74 Hippuris. 74 Holcus. 242 Holosteum. 29 Hordeum. 250 Hottonia. 134 Humulus. 494 Hydrocharidées. 213 Hydrocotyle. 91 Hyosciamus. 147
Cydonia	194 140 64 115 112 237 145 246 222 222	Euphrasia 156 Evonymus 42 Exacum 140 F Faha Fagus 192 Fostuca 247 Ficaria 6	Hippuridées. 74 Hippuris. 74 Holcus. 242 Holosteum. 29 Hordeum. 250 Hottonia. 134 Humulus. 191 Hydrocharidées. 213 Hydrocotyle. 91

TABLE DES NOMS LATINS

Hypochæris 126	Lobelia 129	Nardus 253
Hyssopus 164	Lobeliacées 129	Nasturtium 17
_	Lolium 251	Negundo 39
I	Lonicera 92	Neottia 243
Iberis 20	Loranthacées 92	Nepeta 166
Ilex 43	Loroglossum 219	Neslia 21
Ilicinées 43	Lotus 34	Nicandra 147
Inula 108	Luzula 221	Nicotiana 148
Iridées 204	Lychnis 28	Nigella 7
Iris 204	Lycium 145	Nuphar 8
Isatis 21	Lycopodiacées 261	Nymphæa 8
-	Lycopodium 261	Nymphéacées 8
J	Lycopsis 142	•
Jasione 130	Lycopus 162	0
Jasminées 136	Lysimachia 134	Odontites 155
Jasminum 136	Lythrariées 75	OEnanthe 86
Joncaginées 214	Lythrum 75	OEnothera 72
Joncées 218	M	Oléacées 136
Juglandées 189		Ombellifères 81
Juglans 189	Maianthemum 204	Onagrariées 71
Juncus 219	Malachiuma 31	Onobrychis 54
Juniperus 254	Malus 62	Ononis 46
77	Malva 35	Onopordon 113
K	Malvacées 35	Ophioglossées 260
Kentrophyllum 117	Marrubium 166	Ophioglossum 260
Knautia 100	Marsiléacées 260	Ophrys 210
Kœleria 242	Matricaria 106	Oplismenus 236
-	Medicago 47	Orchidées 206
L	Melampyrum 155	Orchis 206
Labiées 161	Melica 245	Origanum 164
Lactuca 419	Melilotus 48	Orlaya 83
Lamium 169	Melissa 165	Ornithogalum 200
Lampsana 128	Melittis 170	Ornithopus 54
Lappa	Mentha	Orobanche 159
Larix 254	Menyanthes 138	Orobanchées 159
Lathyrus 57	Mercurialis 188	Orobus 58
Leersia 233	Mespilus 62	Osmunda 260
Lemna 217	Mibora 234	Oxalidées 41
Lemnacées 217	Microcala 140	Oxalis 41
Lens 54	Micropus	P
Lentibulariées . 133	Milium	
Leontodon 127	Mœnchia 31 Molinia 246	Panicum 236
Leonurus 169	Monotropa 133	Papaver 8
Lepidium 19	Monotropées 133	Papaveracées 8
Lepigonum 32	Montia 76	Papilionacées 44
Leucanthemum 106	Morus 189	Parietaria 190
Levisticum 89	Muscari 200	Paris 203
Libanotis 84	Myosotis 143	Parnassia 25
Ligustrum 136	Myosurus 3	Paronychiées 76
Liliacées 199	Myriophyllées 73	Passerina 184
Limodonum 043	Myriophyllum 73	Pastinaca 90
Limodorum 213 Limosella	J. rep. nj. nami i i i i i i	Pediculari ·
Linées 34	N	
Linaria 454	Naiadées 216	Persica
Lindernia 150		
Linum 34	Naias	
Listera 211	Narcissus 205	Petroselinum 88
Lithospermum 142	Nardurées 253	Peucedanum 89 Phænopus 120
Littorella 174	Nardurus 253	
~		Phalangium 202

FLORE DU SÉNONAIS

The state of the s		
Phalaris 234	Reseda 24	Setaria 236
Phaseolus 52	Résédacées 21	Sherardia 98
Phelipæa 159	Rhamnées 42	Silaus 90
Phleum 234	Rhamaus 42	Silene 27
Phragmites 238	Rhinanthees 154	Silybum 113
Physalis 146	Rhinanthus, 154	
Phyteuma 130		
Picris 123		Sison 88
	Rynchospora 223	Sisymbrium 17
Pilularia 260	Ribes	Sium 86
Pimpinella 86	Ribésiacées 80	Solanées 145
Pinus 255	Robinia 52	Solanium 146
Pisum 56	Roripa 18	Solidago 102
Plantaginées 173	Rosa 65	Souchus
Plantago 173	Rosacees 59	Sorbus 63
Platanées 494	Rosérs 64	Sparganium 218
Platanthera 208	Rubia 95	
Platanus 191	Rubiacées 95	
		Specularia 131
		Spergula 30
Poa 243	Rumex 182	Spergularia 32
Podospermum 127	Ruscus 204	Spinacia 179
Polycnemum 176	Ruta 42	Spiræa 59
Polygala 25	Rutacées 42	Spiranthes 211
Polygalées 25		Spirées 59
Polygonatum 203	8	Stachys 166
Polygonées 179	a : 20	Stellaria 30
Polygonum 179	Sagina 29	Stellera 184
Polypodium 257	Sagittaria 197	
	Salicinées 194	
	Salix	Symphytum 141
Pomacérs	Salsolacées 176	Synanthérées 101
Populus 196	Sa'via 165	Symphoricarpos 94
Portulaca 76		
Portulaca 76	Sambucus 94	Syringa 136
	Sambucus 94	•
Portulacées 76	Samolus 135 ·	Syringa 136
Portulacées	Samolus 135 ° Sanguisorbées 70	T
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214	Samolus 135 ° Sanguisorbées 70 Sanicula 91	T Tamus 204
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68	Samolus 135° Sanguisorbées 70 Sanicula 91 Santalacées 184	T Tamus
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70	Samolus 135° Sanguisonsées 70 Sanicula 91 Santalacées 184 Saponaria 27	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 124	Samolus 135° Sanguisorbées 70 Sanicula 91 Santalacées 184	T Tamus
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 424 Primula 435	Samolus 135° Sanguisonsées 70 Sanicula 91 Santalacées 184 Saponaria 27	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 124 Primula 135 Primulacées 133	Samolus 435° SANGUISORBÉES 70 Sanicula 94 Santalacées 184 Saponaria 27 Sarothamnus 45 Saxifraga 84	Tamus . 204 Tanacetum . 405 Taraxacum . 123 Térébinthacées . 43 Teucrium . 472
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 424 Primula 135 Primulacées 433 Prismatocarpus 431	Samolus 435 SANGUISORBÉRS 70 Sanicula 94 Santalacées 484 Saponaria 27 Sarothamnus 45 Saxifraga 84 Saxifrage 80	Tamus
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 60 Poterium 70 Prenanthes 124 Primula 135 Primulacées 133 Prismatocarpus 131 Prunus 60	Samolus 435 SANGUISORBÉRS 70 Sanicula 94 Santalacées 184 Saponaria 27 Sarothamnus 45 Saxifraga 81 Saxifragées 80 Scabiosa 400	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 2 Thosium 184
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 124 Primula 135 Primulacées 133 Prismatocarpus 131 Prunus 60 Pteris 257	Samolus 435 SANGUISORBÉRS 70 Sanicula 94 Santalacées 184 Saponaria 27 Sarothamnus 45 Saxífraga 81 Saxífragées 80 Scabiosa 400 Scandix 85	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 472 Thalictrum 2 Thosium 484 Thaspi 20
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 60 Poterium 70 Prenanthes 124 Primula 135 Primulacées 133 Prismatocarpus 131 Prunus 60	Samolus 435 SANGUISORBÉES 70 Sanicula 94 Santalacées 184 Saponaria 27 Sarothamnus 45 Saxifraga 81 Saxifragées 80 Scabiosa 100 Scandix 85 Schenus 223	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 2 Thesium 184 Thaspi 20 Thrincia 128
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 424 Primula 435 Primulacées 133 Prismatocarpus 431 Prunus 60 Piteris 257 Pulicaria 109	Samolus 435 SANGUISORBÉRS 70 Sanicula 94 Santiculacées 484 Saponaria 27 Sarothamnus 45 Saxifraga 84 Saxifragées 80 Scabiosa 100 Scandix 85 Schenus 223 Scilla 499	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 2 Thesium 184 Thaspi 20 Thrincia 128 Thymélées: 483
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 424 Primula 135 Primulacées 433 Prismatocarpus 431 Prunus 60 Pteris 257 Pulicaria 109 Ptychotis 85	Samolus 435 SANGUISORBÉRS 70 Sanicula 94 Santalacées 184 Saponaria 27 Sarothamnus 45 Saxifraga 81 Saxifragées 80 Scabiosa 400 Scandix 85 Schenus 223 Scilla 199 Scirpus 223	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 2 Thosium 184 Thaspi 20 Thrincia 128 Thymélées 183 Thymus 163
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 424 Primula 435 Primulacées 433 Primulacées 431 Prunus 60 Pteris 257 Pulicaria 109 Ptychotis 85 Pulmonaria 143	Samolus 435 SANGUISORBÉRS 70 Sanicula 94 Santalacées 184 Saponaria 27 Sarothamnus 45 Saxifraga 81 Saxifragées 80 Scabiosa 400 Scandix 85 Schenus 223 Scilla 199 Scirpus 223 Scleranthus 76	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 2 Thosium 184 Thaspi 20 Thrincia 128 Thymélées 183 Thymus 163 Tilia 36
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 124 Primula 135 Primulacées 133 Prismatocarpus 431 Prunus 60 Pieris 257 Pulicaria 109 Ptychotis 85 Pulmonaria 143 Pyrethrum 106	Samolus 435 SANGUISORBÉES 70 Sanicula 94 Santelacées 184 Saponaria 27 Sarothamnus 45 Saxifraga 84 Saxifragées 80 Scabiosa 400 Scandix 85 Schenus 223 Scilla 199 Scirpus 223 Scleranthus 76 Scolopendrium 256	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 2 Thesium 184 Thaspi 20 Thrincia 128 Thymélées 183 Thymus 163 Tilia 36 Tiliacées 36
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 424 Primula 435 Primulacées 433 Prismatocarpus 431 Prunus 60 Pteris 257 Pulicaria 109 Ptychotis 85 Pulmonaria 143 Pyrethum 406 Pyrola 132	Samolus 435 SANGUISORBÉRS 70 Sanicula 94 Santiculacées 484 Saponaria 27 Sarothamnus 45 Saxifraga 84 Saxifrageées 80 Scabiosa 100 Scandix 85 Schenus 223 Scilla 499 Scirpus 223 Scleranthus 76 Scolopendrium 256 Scorzonera 127	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 2 Thesium 184 Thaspi 200 Thrincia 128 Thymus 163 Tilia 36 Tiliacées 36 Tordylium 84
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 424 Primula 135 Primulacées 433 Prismatocarpus 431 Prunus 60 Pteris 257 Pulicaria 109 Ptychotis 85 Pulmonaria 143 Pyrethrum 106 Pyrola 132 Pyrolacées 132	Samolus 435 SANGUISORBÉRS 70 Sanicula 94 Santalacées 184 Saponaria 27 Sarothamnus 45 Saxifraga 81 Saxifragées 80 Scabiosa 400 Scandix 85 Schenus 223 Scilla 199 Scirpus 223 Scleranthus 76 Scolopendrium 256 Scorzonera 127 Scrophularia 451	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 22 Thosium 184 Thaspi 20 Thrincia 128 Thymélées 183 Thymus 163 Tilia 36 Tiliacées 36 Tordylium 84 Torilis 83
Portulacées 76 Potamées 214 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 121 Primula 135 Primulacées 133 Prismatocarpus 131 Prunus 60 Pieris 257 Pulicaria 109 Pitychotis 85 Pulmonaria 143 Pyrethrum 106 Pyrola 132 Pyrolacées 132 Pyrakes 61	Samolus 435 SANGUISORSÉES 70 Sanicula 94 Santalacées 184 Saponaria 27 Sarothamnus 45 Saxifraga 84 Saxifragées 80 Scabiosa 400 Scandix 85 Schenus 223 Scilla 199 Scirpus 223 Scleranthus 76 Scolopendrium 256 Scorzonera 127 Scrophularia 151 Scrophulariées 149	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 2 Thesium 184 Thaspi 200 Thrincia 128 Thymus 163 Tilia 36 Tiliacées 36 Tordylium 84
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 424 Primula 135 Primulacées 433 Prismatocarpus 431 Prunus 60 Pteris 257 Pulicaria 109 Ptychotis 85 Pulmonaria 143 Pyrethrum 106 Pyrola 132 Pyrolacées 132	Samolus 435 SANGUISORBÉRS 70 Sanicula 94 Santalacées 184 Saponaria 27 Sarothamnus 45 Saxifraga 81 Saxifragées 80 Scabiosa 400 Scandix 85 Schenus 223 Scilla 199 Scirpus 223 Scleranthus 76 Scolopendrium 256 Scorzonera 127 Scrophularia 451	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teurium 172 Thalictrum 2 Thosium 184 Thaspi 20 Thrincia 128 Thymélées 183 Thymus 163 Tilia 36 Tiliacées 36 Tordylium 84 Torilis 83 Tormentilla 69
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 424 Primula 135 Primulacées 133 Prismatocarpus 131 Prunus 60 Pteris 257 Pulicaria 109 Ptychotis 85 Pulmonaria 143 Pyrethrum 106 Pyrola 132 Pyrolacées 132 Pyrolacées 132 Pyrus 62	Samolus 435 SANGUISORSÉES 70 Sanicula 94 Santalacées 184 Saponaria 27 Sarothamnus 45 Saxifraga 84 Saxifragées 80 Scabiosa 400 Scandix 85 Schenus 223 Scilla 199 Scirpus 223 Scleranthus 76 Scolopendrium 256 Scorzonera 127 Scrophularia 151 Scrophulariées 149	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teurium 172 Thalictrum 2 Thosium 184 Thaspi 20 Thrincia 128 Thymélées 183 Thymus 163 Tilia 36 Tiliacées 36 Tordylium 84 Torilis 83 Tormentilla 69
Portulacées 76 Potamées 214 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 124 Primula 135 Primulacées 133 Prismatocarpus 131 Prunus 60 Pteris 257 Pulicaria 109 Ptychotis 85 Pulmonaria 143 Pyrethrum 106 Pyrola 132 Pyrolacées 132 Pyreáes 61 Pyrus 62	Samolus 435 SANGUISORBÉRS 70 Sanicula 94 Santicula 94 Santalacées 184 Saponaria 27 Sarothamnus 45 Saxifraga 84 Saxifrageées 80 Scabiosa 100 Scandix 85 Schenus 223 Scilla 199 Scirpus 223 Scleranthus 76 Scolopendrium 256 Scorzonera 127 Scrophulariées 149 Sutellaria 171 Secale 250	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 2 Thosium 184 Thaspi 200 Thrincia 128 Thymus 163 Tilia 36 Tiliacées 36 Tiliacées 36 Tordylium 84 Torilis 83 Tormentilla 69 Tragopogon 126 Trago
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 424 Primula 135 Primulacées 133 Prismatocarpus 131 Prunus 60 Pteris 257 Pulicaria 109 Ptychotis 85 Pulmonaria 143 Pyrethrum 106 Pyrola 132 Pyrolacées 132 Pyrolacées 132 Pyrus 62	Samolus 435 SANGUISORBÉRS 70 Sanicula 94 Santalacées 184 Saponaria 27 Sarothamnus 45 Saxifraga 81 Saxifragées 80 Scabiosa 400 Scandix 85 Schœnus 223 Scilla 199 Scirpus 223 Scleranthus 76 Scolopendrium 256 Scorzonera 127 Scrophularia 451 Scrophulariées 149 Sutellaria 171 Secale 250 Sedum 77	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 22 Thosium 184 Thaspi 20 Thrincia 128 Thymélées 183 Thymélées 36 Tilia 36 Tiliacées 36 Tordylium 84 Torilis 83 Tormentilla 69 Tragopogon 126 Trapa 73 Trifolium 48
Portulacées 76 Potamées 214 Potamées 214 Potamogeton 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 124 Primula 135 Primulacées 133 Prismatocarpus 131 Prunus 60 Pteris 257 Pulicaria 109 Ptychotis 85 Pulmonaria 143 Pyrethrum 106 Pyrola 132 Pyrolacées 132 Pyres 61 Pyrus 62 Q Quercinées 191	Samolus	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teurium 172 Thalictrum 24 Thaspi 20 Thrincia 128 Thymélées 183 Thymelées 36 Tilia 36 Tiliacées 36 Tordylium 84 Torilis 83 Tormentilla 69 Tragopogon 126 Trapa 73 Trifolium 48 Triglochia, 214
Portulacées 76 Potamées 214 Potamées 214 Potamogeton 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 124 Primula 135 Primulacées 133 Prismatocarpus 131 Prunus 60 Pteris 257 Pulicaria 109 Ptychotis 85 Pulmonaria 143 Pyrethrum 106 Pyrola 132 Pyrolacées 132 Pyreáes 61 Pyrus 62 Q Quercinées 191 Quercus 192	Samolus	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 2 Thesium 184 Thaspi 20 Thrincia 128 Thymus 163 Tilia 36 Tilia 36 Tordylium 84 Torilis 83 Tormentilla 69 Traga 73 Trifolium 48 Triglochia, 214 Triglochia, 214 Triglochia, 214
Portulacées 76 Potamées 214 Potamées 214 Potamogeton 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 124 Primula 135 Primulacées 133 Prismatocarpus 131 Prunus 60 Pteris 257 Pulicaria 109 Ptychotis 85 Pulmonaria 143 Pyrethrum 106 Pyrola 132 Pyrolacées 132 Pyres 61 Pyrus 62 Q Quercinées 191	Samolus	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 2 Thosium 184 Thaspi 20 Thrincia 128 Thymus 163 Tilia 36 Tiliacées 36 Tordylium 84 Torilis 83 Tormentilla 69 Tragopogon 126 Tragopogon 126 Trapa 73 Trifolium 48 Trigochia, 214 Trigonella 48 Trinia 85
Portulacées 76 Potamées 214 Potamées 214 Potamogeton 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 124 Primula 135 Primulacées 133 Prismatocarpus 131 Prunus 60 Pteris 257 Pulicaria 109 Ptychotis 85 Pulmonaria 143 Pyrethrum 106 Pyrola 132 Pyrolacées 132 Pyreáes 61 Pyrus 62 Q Quercinées 191 Quercus 192 R	Samolus	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 2 Thesium 184 Thaspi 20 Thrincia 128 Thymélées 183 Thymélées 183 Thymélées 36 Tilia 36 Tilia 36 Tilia 69 Tordylium 84 Torilis 83 Tormentilla 69 Tragopogon 126 Trapa 73 Trifolium 48 Triglochia 214 Trigonella 48 Trigonella 48 Trigonella 48 Trinia 85 Triodia 246
Portulacées 76 Potamées 214 Potamées 214 Potamogeton 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 124 Primula 135 Primulacées 133 Prismatocarpus 131 Prunus 60 Pteris 257 Pulicaria 109 Ptychotis 85 Pulmonaria 143 Pyrethrum 106 Pyrola 132 Pyrabees 132 Pyrabees 61 Pyrus 62 Q QUERCINÉES 191 Quercus 192 R RADIÉES 101	Samolus	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 2 Thesium 184 Thaspi 20 Thrincia 128 Thymélées 183 Thymus 163 Tilia 36 Tordylium 84 Torilis 83 Tormentilla 69 Tragopogon 126 Trapa 73 Trifolium 48 Triglochia 214 Trigonella 48 Trinia 85 Triodia 246 Tritieum 250
Portulacées 76 Potamées 214 Potamées 214 Potamogeton 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 124 Primula 135 Primulacées 133 Prismatocarpus 131 Prunus 60 Pteris 257 Pulicaria 109 Ptychotis 85 Pulmonaria 143 Pyrehotis 85 Pulmonaria 432 Pyrolacées 132 Pyrolacées 132 Pyrolacées 132 Pyrolacées 132 Pyrolacées 1491 Quercus 192 R RADIÉES 101 Ranunculus 3	Samolus	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 2 Thesium 184 Thaspi 20 Thrincia 128 Thymus 163 Tilia 36 Tilia 36 Tordylium 84 Torilis 83 Tormentilla 69 Traga 73 Trifolium 48 Triglochin 244 Trigonella 48 Trinia 85 Triodia 246 Triticum 250 Tulipa 199
Portulacées 76 Potamées 214 Potamogeton 214 Potamogeton 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 124 Primula 135 Primulacées 133 Prismatocarpus 131 Prunus 60 Pteris 257 Pulicaria 109 Ptychotis 85 Pulmonaria 143 Pyrethrum 106 Pyrola 132 Pyrolacées 132 Pyrakes 61 Pyrus 62 Q QUERCINÉES 191 Quercus 192 R RADIÉES 101 Ranunculus 3 Raphanus 141	Samolus 435 SANGUISORBÉRS 70 Sanicula 94 Santicula 94 Santicula 27 Santicula 27 Santicula 27 Sarothamnus 45 Saxifraga 84 Saxifrageées 80 Scabiosa 400 Scandix 85 Schenus 223 Scilla 499 Scirpus 223 Scleranthus 76 Scolopendrium 256 Scorzonera 427 Scrophulariées 149 Scutellaria 474 Seale 250 Sedum 77 Selinum 88 Sempervivum 77 Senebiera 49 Senecio 103 Serratula 146 Seseli 84	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 2 Thosium 184 Thaspi 20 Thrincia 128 Thymus 163 Tilia 36 Tiliacées 36 Tordylium 84 Torilis 83 Tormentilla 69 Tragopogon 126 Tragopogon
Portulacées 76 Potamées 214 Potamées 214 Potamogeton 214 Potamogeton 214 Potentilla 68 Poterium 70 Prenanthes 124 Primula 135 Primulacées 133 Prismatocarpus 131 Prunus 60 Pteris 257 Pulicaria 109 Ptychotis 85 Pulmonaria 143 Pyrehotis 85 Pulmonaria 432 Pyrolacées 132 Pyrolacées 132 Pyrolacées 132 Pyrolacées 132 Pyrolacées 1491 Quercus 192 R RADIÉES 101 Ranunculus 3	Samolus	T Tamus 204 Tanacetum 405 Taraxacum 123 Térébinthacées 43 Teucrium 172 Thalictrum 2 Thesium 184 Thaspi 20 Thrincia 128 Thymus 163 Tilia 36 Tilia 36 Tordylium 84 Torilis 83 Tormentilla 69 Traga 73 Trifolium 48 Triglochin 244 Trigonella 48 Trinia 85 Triodia 246 Triticum 250 Tulipa 199

TABLE DES NOMS LATINS

Typha 218	Vaccinium 131	Vincetoxicum 43
Typhacées 218	Valeriana 98	Viola 29
	Valérianées 98	Violariées 22
U.	Valerianella 99	Viscum 95
Udora 213	Vallisperia 213	Vitis
Ulex 44	Verbascées 148	
Ulmacées 189	Verbascum 148	X.
Ulmus 189	Verbena 473	Xanthium 129
Urtica 190	Verbénacées 473	_
Urticacées 190	Veronica 156	Z
Utricularia 133	Viburnum 94	Zanichellia 216
	Vicia	Zea 233
V	Villarsia 138	
Vacciniées 431	Vinca 137	

TABLE DES NOMS FRANÇAIS

DES NOMS VULGAIRES ET DES NOMS LOCAUX

A		Aune	193	Braye
		Aunée	109	Brize 245
Abricotier	59	Aviculaire	181	Brome 248
Absinthe	103	Avoine	241	Brunelle
Acacia	52	Avoine à chapelet.		Bruyère
Ache	89	Avoine folle		Bryone 93
Ache des montag	89	,,		Buffonie 29
Achillée	107	В	1	Bugle 479
Actée	262			Buglosse 142
Adonide	- 3	Baguenaudier	53	Bugrane 46
Agripaume	169	Baldingère	233	Buis 189
Aigremoine	70	Ballote	166	Buisson ardent 62
Agrostème	28	Barattes	.8	Buplèvre 90
Aiguille de Berger	85	Barbarée	14	Butome 198
	201	Barbe de bouc	126	240440
Ail	205	Barbe de moine	140	C
Aillols	131	Barbon	237	a
Airelle	44	Bardane	113	Caille-lait jaune . 97
Ajonc	70	Bardanette	145	Caille-lait blanc . 97
Alchimille	63	Barillets	200	Calament 164
Alkakanga	146	Barkhausie	121	Calépine 21
Alkekenge	42	Bassinet	. 6	Callune 132
Alleluia	14	Baume	163	Caméline 21
Alliairo	63	Bec de grue	40	Camomille 106
Allouchier		Behen	27	Campanule 130
Alpiste	234	Belladone	147	Canche 240
Alsine	33	Bénoite	68	Capillaire 258
Alysson	18	Berce	87	Capselle 21
Amandier	59 175	Berle	86	Cardamine 15
Amarante		Bétoine	168	Cardère 100
Amourette	245	Bette	176	Carex
Ancolie	7	Betterave	176	Carline
Androsème	39	Bistorte	180	Carotte 82
Anémone	2	Blattaire	149	Carvi 88
Aneth	90	Blé barbu	251	Cassis 80
Angélique	.87	Ble d'abondance		Castillier 80
Ansérine	177	Blé de miracle	251	Céleri
Anthyllide	52	Blé de vache	155	Centaurée 116
Api	89	Ble de Turquie	233	Contenille 135
Arabette	15	Bleuet	117	Centranthe 98
Arbre de Judée	53	Bois de Ste-Lucie.	60	Céraiste 31
Argémone	9	Bois gentil	184	Cerfeuil 85
Argentine	69	Bon Henri	177	Cerisier 60
Aristoloche	185	Bonnet carré	42	Cétérach 257
Armoise	105	Boucage	86	Chanvre 191
Arroche	178	Bouillon blanc	148	Chanvrine 102
Artichaut	115	Bouleau	193	Chardon
Asaret	185	Boule de neige	94	Chardon béni 117
Asperge	203	Bourdaine	42	Chardon étoilé 117
Aspérule	95	Bourrache	141	Chardon Murie 113
Astragale	53	Bourse à Pasteur.	21	Chardon Roland . 94
Aubépine	64	Bouton d'er	6	Charme 193

TABLE DES NOMS FRANÇAIS

an Art I water	100		T11
Chataignier	192	D	Fève
Châtaignier d'eau		Dactyle 245	Figure 6
Chatairo	166	Damasonie 198	Figuier 189
Chausse-trape	117 10	Dame d'onze heur. 200	Flambe d'eau 204
Chêne	192	Danth nic 246	Flammette 5 Fleche d'eau 197
Chene vert	193	Daphne 184	Flouve 234
Cheveux de Vénus.	7	Dauphinelle 7	Fluteau 197
Chèvrefeuille	93	Dent de lion 123	Fougère mâle 259
Chev. de la Vierge.		Digitaire 237	Fougère femelle. 259
Chicorée	128	Digitale 150	Fouleau 192
Chiendent	237	Dompte-venin 437	Fragon 204
Chlorette		Doradille 258	Fraisier 68
Choin	223	Dorine 81	Framboisier 64
Chondrille	121	Douce-amère 146	Frène 136
Chou	12	Doucette	Froment 250
Chrysanthème	106	Drave 19	Fromental 242
Ciboule	2 02	\mathbf{E}	Functorre 10
Cicendie	140	Echalotte 202	Fusain 42
Ciguè	87	Eclaire 10	•
Circée	73	Ecuelle d'eau 91	G
Cirse	114	Eglantier 67	Galéopside 168
Citrouille	93	Elatine 33	Gagée 201
Clématite	. 1	Elode 38	Galéobdolon 169
Clinopode	164	Epervière 124	Gainier 53
Cocrète	154	Epiaire	Gantelee 130
Cœurs de Marie	40	Epicea 254	Galéga 52
Cognassier	64	Epi à la Vierge 130	Gants de Notre-
Colchique	198	Epi d'esu 215	Dame 7
Colza	13	Epi du vent 239	Garance 95
Compagnon blanc.	28 93	Epilobe 71	Gaude 24
Concombre	141	Epine-blanche 61	Genêt 44
	109	Epinard 479	Genêt à balais 45
Conyze Coquelicot	9	Epine-noire 60	Genêt d'Espagne 43
Coquelourds	2 .	Epine-Vinette 8	Genêtrolle 44
Coqueret	146	Eping. à la Vierge. 10	Genévrier 254
Coquillons	7	Epurge 186	Gentiane 138
Cormier	63	Erable	Géranium 40
Cornifle	76 '	Erodium 41 Erophile 48	Germandrée 172
Cornouitler	91		Gesse 57
Corouille	53	Esparcette 54 Eternelle 410	Giroflóe
Corydal'e	10	Eupatoire 102	Glayeul puant 205
Colonnière	111	Enphorbe 185	Glouteron 129
Coucou	135	Euphraise 456	Glycérie 243
Coudrier	193	Ers	Glycine 53
Courgelier	94		Gnaphale 110
Cranson	19	F	Gnavello 76
Crépide	122	Faux-Acacia 52	Globulaire 175
Cresson alénois	20	Faux-Ebénier 45	Gouet 217
Cres. de fontaine.	17	Faux-Pistachier 42	Goulte de sang 3
Cresson des prés	15	Faux-Cresson 49	Grande Ciguë 87
Cressonnette	16	Faux-Platane 39	Grande Douve 5
Croisette	97	Faux-Sycomore, 39	Grande Eclaire 10
Cucubale	27	Faux-Sënë 53	Grande Pâque-
Cuscute	140	Faux-Nénuphar. 438	rette 106
Cymbalaire	153	Fenouil 90	Grand Lisiron 140
Cynoglosse	145	Fenouil-bâtard . 90	Gratiole 150
Cynosure	216	Fénu-grec 48	Gratteron 98
Cytise	45	Fétuque 247	Gravaude 120

FLORE DU SÉNONAIS

0/	* *	
Grémil 142	Jasione 130	Macre 73
Grenouillette 4	Jasmin	Mahaleb 60
Grisette 142	Jaunets 6	Mare
Groseiller 80		Mais 233
Caranta da Liana ANO	Jone 219	Malachie 31
Gueule de lion 153	Jonc des jardi-	Manchettes de la
Gui 92	niers 219	Vierge 140
Guignier 61	Jone fleuri 198	Management
Guimauvo 36	Iona marin	Marguerite 106
	Jone marin 44	Marjolaine 164
Gypsophile 26	Joubarbe 77	Marronnier 39
Haricot 52	Julienne 13	Marrube 166
***	Jusquiame 147	Margarit
H	anodaramo 141	Marsault 195
Hélianthème 22	Ŕ	Massette 218
		Matricaire 106
Héliotrope 145	Kentrophylle 147	Mauve 35
Héliotr. d'hiver. 102	Knautie 100	MAlamana
Hellébore 7		Mélampyre 155
Herbe aux Chan-	${f L}$	Mélèze 254
	1-1-1-	Mélilot 48
tres 17	Laiche 225	Mélique 245
Herbe ou char-	Laiteron 118	Mélique 245
pentier 107	Laitue 119	Mélisse 165
		Melitto 170
Herbe aux chats 166	Lamier 169	Melon 93
Herbe au pauvre	Lampourde 129	Ményanthes 138
homme	Lampsane 128	Mentalities 130
Herbe à Robert 40	Langue de bœuf. 142	Menthe 162
	Langue de chien ALE	Menthe poivrée . 163
Herbe aux gueux 1	Langue de chien 145	M reuriale 188
Herbe à éternuer 107	Langue de moi-	
Herbe à la Vierge 205	neau 184	Merisier 61
Herbe St-Jean 166	Lauréole 184	Millet 239
Herbe aux tei-	Laurier-cerise 60	Millel des Oiseaux 239
		Millefeuille 107
$gneux \dots 102$	Laurier de St-	Millef. aquatique 134
Herbe aux perles 142	Antoine 71	Millon and in the 131
Herbe aux ma-	Lavande 163	Millepertuis 37
	Leérsie 233	Miroir de Vénus 131
		Mænquie 31
Herbe aux ver-	Lentille 54	Molène
rues 10	Lenticule 217	Mamanhana
Herbe de St-Bond 480	Lentille d'eau 217	Momordique 93
Herbe de Ste-	Lierre 92	Morelle 146
	Lieune termestre 100	Mors du Diable, 100
Barbe 14	Lierre terrestre. 166	Morgeline 30
Herbe de Ste-Cu-	Lilas 136	Magantalla
négonde 102	Lilas de terre 98	Moscatelle 95
Herniaire 76	Limosello 153	Mouron bleu 135
		Mouron d'eau 157
	Lin 34	Mouron d'eau 157
Holostée 29	Lin des prés 225	Mouron des Oi-
Holostée 29	Lin des prés 225	Mouron des Oi- seaux 30
Holostée 29 Homme-pendu 209	Lin des prés 225 Linaigrette 225	Mouron des Oi- seaux 30 Mouron 131
Holostée 29 Homme-pendu 209 Houblon 191	Lin des prés 225 Linaigrette 225 Linaire 151	Mouron des Oi- seaux 30 Mouron 131
Holostée	Lin des prés 225 Linaigrette 225 Linaire 151 Liondent 127	Mouron des Oi- seaux
Holostée	Lin des prés 225 Linaigrette 225 Linaire 451 Liondent 127 Lis des étangs 8	Mouron des Oisseaux 30 Mouron 131 Moutarde 12 Muflier 153
Holostée	Lin des prés 225 Linaigrette 225 Linaire 451 Liondent 127 Lis des étangs 8	Mouron des Oi- seaux 30 Mouron 434 Moutarde 423 Muflier 483 Muguel 203
Holostée	Lin des prés 225 Linaigrette 225 Linaire	Mouron des Oi- seaux 30 Mouron 131 Moutarde 12 Muflier 153 Muguet 203 Mürier 189
Holostée	Lin des prés	Mouron des Oi- seaux 30 Mouron 13t Moutarde 12 Muffier 153 Muguet 203 Múrier 189 Muscari 200
Holostée	Lin des prés 225 Linaigrette 225 Linaire 451 Liondent 127 Lis des étangs 8 Liseron 440 Littorelle 174 Livèche 89	Mouron des Oi- seaux 30 Mouron 13t Moutarde 12 Muffier 153 Muguet 203 Múrier 189 Muscari 200
Holostée	Lin des prés 225 Linaigrette 225 Linaire 451 Liondent 127 Lis des étangs 8 Liseron 440 Littorelle 174 Livéche 89 Lobélie 129	Mouron des Oi- seaux 30 Mouron 131 Moularde 12 Muflier 153 Muguet 203 Mirrier 189 Muscari 200 Myosotis 143
Holostée 29 Homme-pendu 209 Houblon 194 Houlque 242 Houx 43 Hydro-otyle 91 llysope 164 I lberide 20	Lin des prés 225 Linaigrette 225 Linaire 451 Liondent 127 Lis des étangs 8 Liseron 440 Littorelle 174 Livèche 89	Mouron des Oi- seaux 30 Mouron 13t Moutarde 12 Muffier 153 Muguet 203 Múrier 189 Muscari 200
Holostée	Lin des prés 225 Linaigrette 225 Linaire 451 Liondent 127 Lis des étangs 8 Liseron 440 Littorelle 174 Livèche 89 Lubélie 429 Lotier 54	Mouron des Oiseaux 30 seaux 30 Mouron 131 Moutarde 42 Muflier 453 Muguet 203 Mürier 189 Muscari 200 Myosotis 143 Myrtille 131
Holostée	Lin des prés 225 Linaigrette 225 Linaigrette 225 Linaigrette 451 Liondeut 127 Lis des étangs 8 Liseron 440 Littorelle 174 Livèche 89 Lobélie 429 Lotier 54 Luzorne 47	Mouron des Oi- seaux 30 Mouron 131 Moularde 12 Muflier 153 Muguet 203 Mirrier 189 Muscari 200 Myosotis 143
Holostée	Lin des prés 225 Linaigrette 225 Linaire 451 Liondent 127 Lis des étangs 8 Liseron 440 Littorelle 174 Livèche 89 Lobélie 429 Lotier 54 Luzerne 47 Luzule 221	Mouron des Oiseaux 30 seaux 30 Mouron 131 Moutarde 42 Muflier 453 Muguet 203 Mürier 189 Muscari 200 Myosotis 143 Myrtille 131
Holostée 29 Homme-pendu 209 Houblon 191 Houlque 242 Houx 43 Hydro-otyle 91 llysope 164 I Iberide 20 If 254 Inule 108 Iris 204	Lin des prés 225 Linaigrette 225 Linaire 451 Liondent 127 Lis des étangs 8 Liseron 440 Littorelle 174 Livéche 89 Lubélie 129 Lotier 54 Luzene 47 Luzele 221 Lychnide 28	Mouron des Oi- seaux 30 Mouron 131 Moutarde 12 Muffier 153 Muguet 203 Múrier 189 Muscari 200 Myosotis 143 Myrtille 131
Holostée	Lin des prés 225 Linaigrette 225 Linaire 451 Liondent 127 Lis des étangs 8 Liseron 440 Littorelle 174 Livéche 89 Lobélie 129 Lotier 51 Luzerne 47 Luzele 221 Lychnide 28 Lyciet 45	Mouron des Oi- Seaux
Holostée 29 Homme-pendu 209 Houblon 191 Houlque 242 Houx 43 Hydro-otyle 91 llysope 164 I Iberide 20 If 254 Inule 108 Iris 204	Lin des prés 225 Linaigrette 225 Linaire 451 Liondent 127 Lis des étangs 8 Liseron 440 Littorelle 174 Livéche 89 Lobélie 129 Lotier 51 Luzerne 47 Luzele 221 Lychnide 28 Lyciet 45	Mouron des Oi- Seaux
Holostée	Lin des prés 225 Linaigrette 225 Linaire 451 Liondeut 127 Lis des étangs 8 Liseron 40 Littorelle 174 Livêche 89 Lobélie 429 Lotier 54 Luzerne 47 Luzule 221 Lychnide 28 Lyciet 145 Lycopode 261	Mouron des Oi- seaux 30 Mouron 131 Moutarde 12 Muftier 153 Muguet 203 Múrier 189 Muscari 200 Myosotis 143 Myrtille 131 N Nuïad 3 216 Narcisse 205 Nard 253
Holostée 29 Homme-pendu 209 Houblon 194 Houlque 242 Houx 43 Hydro.otyle 91 Ilysope 164 I lberide 20 If 254 Inule 108 Iris 204 Ivraie 254 Jacée 116	Lin des prés 225 Linaigrette 225 Linaire 451 Liondent 127 Lis des étangs 8 Liseron 40 Littorelle 174 Livêche 89 Lobélie 429 Lotier 54 Luzerne 47 Luzule 221 Lychnide 28 Lyciet 145 Lycopode 261 Lysimaque 134	Mouron des Oi- seaux 30 Mouron 131 Moutarde 12 Muftier 153 Muguet 203 Múrier 189 Muscari 200 Myosotis 143 Myrtille 131 N Nuïad 3 216 Narcisse 205 Nard 253
Holostée 29 Homme-pendu 209 Houblon 194 Houlque 242 Houx 43 Hydro.otyle 91 Ilysope 164 I lberide 20 If 254 Inule 108 Iris 204 Ivraie 254 Jacée 116	Lin des prés. 225 Linaigrette. 225 Linaigrette. 225 Linaire. 451 Liondent. 127 Lis des étangs 8 Liseron. 440 Littorelle. 174 Livèche 89 Lohélie. 429 Lotier 54 Luzerne 47 Luzule. 221 Lychnide. 28 Lycopode. 264 Lysimaque. 134 M	Mouron des Oi- seaux 30 Mouron 131 Moutarde 12 Muftier. 153 Muguet. 203 Múrier 189 Muscari 200 Myosotis 143 Myrtille 131 N Nuïad: 216 Narcisse 205 Nard 253 Navet. 13
Holostée	Lin des prés 225 Linaigrette 225 Linaire 451 Liondent 127 Lis des étangs 8 Liseron 40 Littorelle 174 Livêche 89 Lobélie 429 Lotier 54 Luzerne 47 Luzule 221 Lychnide 28 Lyciet 145 Lycopode 261 Lysimaque 134	Mouron des Oi- seaux 30 Mouron 131 Moutarde 12 Muftier 153 Muguet 203 Múrier 189 Muscari 200 Myosotis 143 Myrtille 131 N Nuïad 3 216 Narcisse 205 Nard 253